

Anniversaires et Centenaires

1856 p. 14	II ^e Centenaire d'une apparition à la Bse. Marguerite-Marie
1889 p. 81	100 ^e Anniversaire de la Révolution française
" p. 102	250 ^e " de l'arrivée de nos Mères Fondatrices
1891 p. 189	300 ^e " de la mort de S. Louis de Gonzague
1892 p. 219	60 ^e " de la S. Jean Baptiste
" p. 223	400 ^e " de la Découverte de l'Amérique
1893 p. 281	200 ^e " de l'Hôpital Général
1893 p. 243	Double anniversaire, arrivée de nos Mères et élection de la Supr. de Lévis
1896 p. 309	25 ^e anniversaire de la proclamation S. Joseph, patron de l'Église universelle
1897 p. 360	60 ^e " de l'accession au trône d'Angleterre de la Reine Victoria
" p. 361	220 ^e " de fondation des Ursulines de Trois-Rivières
1898 p. 410	50 ^e " " " de Collège S. Marie
" p. 430	25 ^e " " " de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur
1899 p. 463	60 ^e " " " des Pères S. L. de la Charité
1900 p. 478	50 ^e " " " de l'Asile du Bien Pasteur
1902 p. 559	50 ^e " " " de l'Université Laval

Années

1888 p. 39	A M ^{re} Thérèse Thiberge, une pieuse d'anté. \$210.00
1889 p. 73	A l'Hôpital, la Comtesse de la Roche-Lafayette, 2 pièces d'étoffe pour couvre-pieds
1889 p. 75-1890 p. 393	A l'Hôpital du Sacré-Coeur \$310.00
1889 p. 78	Quatre vicinités de S. Sauveur, remis de rentes pour \$200.00
" p. 89	A M ^{re} Thérèse Fraser, veuve de S. Honoré, de Shenley, 125 ^e occupation de S. C.
" p. 112	Pour les ouvriers de Agne, \$10.00
" p. 124	Quatre Pères S. L. de la Charité, \$15.00
1890 p. 107-1892 p. 233	Sur Patrimoine de Agne, différents objets. 1891 p. 179, \$12.00
1890 p. 140	A M ^{re} Georges Lapointe, \$60.00
" p. 156	A l'Hôtel Dieu de Madawaska \$2.00

- 1890 p. 158 A. M. Pissel, ancien membris de la Comte \$5.00
- " p. 170 Pension à un écolier pauvre, M. Christine Blais
- " p. 176 Pour le procès de beatification de Mgr de Laval, \$20.00
- 1891 p. 193 A. Mgr Josa P. S. Miss. Apost., pour les Tyro-Chaldeens, \$10.00
- 1891 p. 193 A nos Mères d'Acrcourt, \$15.00
- 1891 p. 193 A nos Mères de Bayeux, \$10.00
- 1894 p. 250 A nos pauvres de la ville \$100.00, don annuel
- 1896 p. 320 A nos victimes de l'inondation (Rivière Chaudière)
- " p. 334 A nos victimes de l'inondation (Rivière Chaudière)
- 1897 p. 350 Aux Ursulines de Montreal, \$200.00
- 1899 p. 450 A nos Mères de Châteauguay \$50.00
- 1900 p. 453 Notre contribution pour l'annuaire Puy. le-Monial \$10.00
- 1902 p. 553 A nos Mères de Quingamp, \$100.00

Humoniers

- 1890 p. 137 M. notre Humonier, F. C. Beaubien, malade
- 1893 p. 235 Nouvelle installation de M. le Chapelain, mobilier, tableaux, etc.
A partir de ce jour la Comte paye sa pension à l'Hopital
- 1893 p. 302 M. l'abbé Henri Casgrain, assistant de M. le Chapelain
Voyages & vacances de M. Beaubien - 1889 p. 18 - 1889 p. 89 - 1890 p. 158-160
1892 p. 216 - 1893 p. 241 - 1895 p. 307 - 1894 p. 271 - 1896 p. 331
- 1893 p. 427 Changement d'Humonier -
- " p. 428 M. l'Humonier, Beaubien demande une chambre à l'Hopital - p. 429-430
- " p. 431 Départ de M. Beaubien, - Arrivée de M. Gillon p. 432
Voyage à l'Île aux Oies 1899 p. 461-472 - 1900 p. 506 (même) 1901 p. 531-534-535
" avec le V. M. 1899 p. 462 - Convention à S. Joachim 1901 p. 536
- 1902 p. 562 20^e anniversaire d'ordination de M. Gillon - Vacances 1900 p. p. 494-533

Perceptants

- 1886 p. 18 M. l'abbé Johisour - M. l'abbé L. Rivault 1889 p. 89
- 1890 p. 137 " " A. le Marchand " " P. Piquet pp. 162-208-216-271-337

Confesseurs extraordinaires

Quatre temps de 1888 à 1902 - Pages: 16-40-52-66-83-116-132-177-188-193-213-230-234-236-265-277-288-305-316-327-337-357-360-376-385-394-406-432-441-476-484-501-542-521-534-535-544-550-553-561-569-18-20-90

Bénédictions

- 1890 p. 177 Crotale et grange.
- 1891 p. 195 Bénédiction et sonnerie des nouvelles cloches de la Basilique
- " p. 196 " de la maison Villa-Maurice
- 1892 p. 213 " de la pierre angulaire de l'Hotel-Dieu de Lévis
- " p. 224 " de notre Nouvel Hôpital
- 1893 p. 253 " du chemin de la croix (chapelle hôpital)
- " p. 255 " du nouveau cimetière
- 1895 p. 304 " et installation de la statue S. Michel - Sculptures saunies
- 1898 p. 428 " Oratoire élevé au S. Conf. Jean de Prague (de l'incendie)
- " p. 435 " " " au S. Antoine - Les sculptures sont de 1738. - -
- 895 pp. 248-302 " Statues (grandeur naturelle) pour l'église
- 1896 p. 407 " d'une chapelle les Srs Franciscaines
- 1899 p. 454 " chemin de croix
- 1900 p. 479 " d'une cloche à l'Hôpital Général
- 1901 p. 527 " de la lavanderie

Consécration des pierres.

1898 p. 115 - 1891 p. 168 - 1893 p. 256 - 1896 p. 315 - 1898 p. 405 - 1901 p. 547 - 1902 p. 570

Quadeaux offerts

- 1888 p. 6 Chasuble, étole Rev. P. L. C. Sacki S. J.
- 1889 p. 14 - 1892 p. 201 " Angilique " \$500.00 S. C. Le Card. Taschereau
- 1894 p. 31 Croix d'argent semblable aux nôtres Hôpital du Sacre-Coeur
- " p. 35 Colonne : \$25.00 pour les Noces d'Or de S. S. Léon XIII
- " p. 46 " \$10.00 S. S. Mgr L. V. Bégin C. O. S. B.
- " p. 58 Saints en chapeau (vieux usage) M. C. C. St. Jean
- 1899 p. 66 Douze ornements complets. Œuvre des Tabernacles
- " 90 Histoire de l'Hotel-Dieu M. F. abbé Serrain
- " 104 Reliques des P. P. Brebeuf & Lalemant Mgr Marquis
- 1899 p. 107-120 Bannière portant le portrait du M. M. Cath. M. C. Chanoine Angers
- 1899 - 130 Reliquaire de S. Etienne Mme Foudel
- 1899 p. 134 - 1893 p. 207 Croix de saunies (usage) M. M. nos Médecins
- 1899 p. 48 - 1894 p. 130 Dono annuels cause - (chignol latin) Rev. Pères Jésuites
- 1899 p. 280-301-367-384-422-538-116

1870 p. 140-1891 p. 144

Ornement, sarrette, rochet

1870 p. 140

Collection d'"Athena" - Hist. Canada

1871 p. 148

Ornement, aube, etc.

1873 p. 256

"Enfant Jesus" en cire

1876 p. 318

Statue S. Antoine - lustres

1877 p. 382

Chèque \$45.00

1878 p. 402

Calice en vermeil

" p. 410

Brûle-parfums, fleurs.

1879 p. 230-1892 p. 552

Triplis, volumes, Chèque \$25.00

1878 p. 431-1899 p. 174

Chèque \$500.00 Petit autel jésu 1886

1898 p. 446

"Enfant Jesus" sous verre

1899 p. 466

Chèque \$10.00

" p. 476

Une petite table

1900 p. 478

Chèque \$50.00

" "

Deux volumes.

Occasions: du 1^{er} de l'an 1889 p. 58 - 1899 p. 476 etc.

" mariage de M. M. Thiriac & Camel, un ouvrage en cire

" fêtes de M. M. nos Humoniers 1888 p. 52 - 1889 p. 132 - 1890 p. 175 - 217

1892 p. 230 - 1893 p. 256 - 1901 p. 283 - 1902 p. 311 - 1903 p. 343 - 1904 p. 383 - 1905 p. 414 - 1906 p. 475 - 1907 p. 511

A.P. Hôtel Dieu de Lévis: 1892 p. 380 - 1903 p. 244 - 1904 p. 260 - 1905 p. 311 - 1906 p. 340 - 347

p. 381 - p. 1382: \$2000.00) - 386 Croix reliquaires 4/1888 p. 398 p. 431 - 1899 p. 474

Quadeaux recus

1888 p. 3

Chèque \$5.00

Une anonyme.

1888 p. 404-580

Crème à la glycère etc... 17900 p. p. 479-501-485

1890 p. 511-569

Travaux (14)

de ma jette

1894 p. 460

Fondation (\$2000.00)

Duggan

1899 p. 461

Crucifix (grandeur naturelle)

M. P. Beaume

" p. 461

Portrait de Mgr. Falomir

M. Merario

" "

Bouras d'autel (linge peint)

M. M. Peronne

" 472

Photographie

Nos Mères de Durban

" "

Complains des Evangiles du Dimanche

M. Notre Ammonier

1900 p. 478

Chèque \$25.00

M. L. L. L.

" p. 479

Quantier d'original

M. le Dr. Brondin

" "

Photo de M. Mgr. Falomir

Religieuses Franciscaines

1900 p. 482	"Les Noirs" etc. - une fête de Noël sous j. Carter	M. Carmes & Myrand
1891 p. 186	Photo de St. J. - Photo Cath. Fikahonita	Prof. S. S. de la Charité
" "	"Les cinquantième"	M. le Dr N. G. Dionne
" p. 183	Volumes.	Prof. Père Allard C. S. R.
" "	"	Delisle
" p. 301	Fondation 142000.00	M. le Dr Proussan
1900 p. 486	Roses	M ^{lle} Mary Ann Naughton
1901 p. 530	Tableau: Apparition du S. G. statue auto. - Statue S. Joseph	M. le Dr H. Simard
1901 p. 618	Vase en albâtre	Prof. Mères Ursulines
" p. 527	Don, refusé,	M. l'abbé C. Leary
" p. 530	Dentelle en soie rose brodée en fil d'argent	Séminaire pour P. X.
" "	Chèque \$100.00	Miss Duggan
1888 p. 1	Vases à fleurs	M ^{me} Ferdinand Weippert
1888 p. 5	Statue S. Anne, Ornement, table de tabernacle	M ^{me} Linois
" 1888 "	" S. Joseph	M. Ché Surgeon
" 1888 "	" Saumon, raisin	Hôpital Général
1888 p. 14	Image N. D. de Protection - miel	M ^{me} Taschereau
1888 p. 19	Graines "Coy. Satacane"	M. l'abbé Desjardins
1888 p. 20	Graines "Coy. Satacane"	Prof. Père Jones S. J.
1888 p. 116	Baïles d'antres	M ^{me} Fisher
1888 p. 42	Hist. des Ursulines de S. Rivieres	" "
1888 p. 56	Photo de Cath. Fikahonita - "Valentine Priant"	" "
1888 p. 45	Photo. de la Galerie de Dresde	" "
" p. 44	Les Mémoires du P. Gravier etc	" "
1840 p. 141	Relations inédites 1672 à 1679	Prof. Père Jones S. J.
1888 p. 35	Course-jards - draps de ferp. jenettes	M ^{me} Fisher
1888 p. 248	Statue du S. G. (15 pcs.) chaise percées.	" "
1888 p. 36	Brochure. Bx. j. Bte. de la Salle	Prof. Père Caron S. J.
1888 p. 54	Satacane	M ^{me} Laura Lapointe
1888 p. 49-57	Service à déjeuner - raisin	M ^{me} Leger
1888 p. 46	Chandeliers	M ^{me} Pierre Legerance
" p. 69	Chapellets en noiset	M. Tanguay, Architecte
1888 p. 73-1888 p. 262	Deux cibories - Lampes à l'huile	M ^{me} Pagan
1888 p. 83	Statue de l'Arch. S. Michel et photos.	Nos Heures de Quippe - p. 23
1888 p. 140	Portrait de St. Joseph - Notice hist. Comp. de Jean	
1888 p. 181	Statue de St. Joseph - Notice hist. Comp. de Jean	
1888 p. 215	Statue de St. Joseph - Notice hist. Comp. de Jean	Prof. Père J. O. Desjardins S. J.

1891 p. 103	Biographie des Chéques de Québec	Megr. H. Tétu
1891 p. "	Nos armes imprimées gratuitement	Hôpital du S. Cœur
" p. 104	"Allocution" par M. l'abbé Le Provost	Nos Mères de Gourver
1891 p. 108 + p. 106	Parasols d'égantiers etc. Portrait de N. Mère Cochr.	M. le Chanoine H. Fungem
1891 p. 117	Linget	Mme M. Doré
" p. 119	Peraul de pommes	M. le Chanoine Lbs. Trudel
1890 p. 138	Le "Burdett's" Hospit. Annual	L. A. Catellier
" p. 135	Deux chandeliers	Mme H. Sauthier
" p. 160	Saumon	M. le Colonel Vohler -
" p. 172	Statue de S. G. de Marie in!	Personne inconnue
1892 p. 170 - 1891 p. 200	Voile de tabernacle. nappe de communion	Mme Shea
1890 p. 176-199	Volumes, Couronnes complètes de	M. l'abbé M. P. Cosgrain
1900 p. 240-1891 p. 396	Hist. du Couvent Bon Pasteur - Crostocle	" " " " Cahoy
1890 p. 178-1892 p. 201	Portrait de S. Leon XII - Objets de piete	" " M. Turgeon
1891 p. 182	Volume: Fleurs jointes de S. Frs. Valles	M. H. Cornuelle à Paris
1891 p. 184-1892 p. 253	Ouvrage sur le Centre de Paris. Hist. Vrs. S. P. J.	M. Ernest Sagnon
1891 p. 187-p. 189	" M. Faucher S. Maurice - Photo. Cour. d'Honor Hist. famille d'Anglais - Dauché	M. le Notaire J. G. Roy
1891 p. 193	Notice Ling. de M. Painchaud	M. Gafard
1891 p. 196-1890 p. 298	Voile, pommes. Statue de S. G. de Marie	Mme Fishier
1891 p. 199	Plusieurs Biographies	M. le Curé S. Saurer le Vie
1892 p. 205	Lampe pour fondation de Lévis	Mme Carrier de Lévis
" p. 210	Voile de ciboire	Srs. Françoise. Mère Balet
" p. 213-215	Ciboire ... Don de \$50.00 pour ciboire	Mme Ursule Rousseau
" p. 216-217	Calice & patène d'argent	Mme Michon
1892 p. 224	Ciboire	M. l'abbé F. Dumontier
" "	Quart d'hosties	" " A. Sansrean
1892 p. 222-1893 p. 256	Deux chromos: Cœc. Homo ubi latet. "Lévis à Marie"	M. Elzear St Pierre
1893 p. 253-256	Commun. canons, chandeliers, chemin de r etc.	M. l'abbé N. Legaré
1894 p. 265-283-286	Musiel par un protégé de	" " " "
1894 p. 262	Chochettes pour la chapelle	Nos serviteurs
1894 p. 264-1890 p. 106	Couronne de cire (souvenir) fleurs artificielles	Mme Pischer
1894 p. 281	Rotennoir en cuivre doré	M. Felix Simdon
1892 p. 284	Lys en cuivre doré	Mme la Comtesse de Bougoin

1895 p. 285	Chape, erensoir	M. l'abbé Hauvin
" p. 280	Lampe	M ^{lle} Marie Vien
1896 p. 312-1609, 305 1016, 525, 570	Statue S. Michel (église) Barils d'huîtres.	M ^{lle} Nazaire Faveotte
1896 p. 316	Statue N.P. S. Augustin (église)	M. l'abbé Richer (Chapelle)
" p. 334	Candelabres	M ^{lle} Louis Tessier
" p. 336	Caisse de pèches	La Sup ^{te} du Couvent de Bellem
" p. "	Ballons	M. J. Paguet
" p. 338	Deux crucifix d'argent	M. Lepine, Entrepreneur
1897 p. 243-1400 pp. 418-511	Canons peints - Toile humoral	Les Religieuses Trinitaires
1897 p. 250	Harmonium	M. Pierre Cantin
1898 p. 410	Table sur pieds (dessus onyx)	M. le Curé Hausseau
1897 p. 361-362	Caisse de livres "Le secret de Marie"	M. l'abbé G. M. Lavallée
1898 p. 390-1899, 451	Tapis pour le sanctuaire	M. J. Delisle, Capitaine
" p. 395	Instrumente de chirurgie etc.	M. le Dr G. M. Lemire
1899 p. 448 p. 452	Pharmacie, armoires, volumes	" " "
1898 p. 376	Portrait	M. le Dr G. M. Lemire
1898 p. 407	Lustre	Famille de M. S. Eugène Dupré
" p. 408	Saumur	L'Hon. Juge Larue
" p. 425	Chèque 2000.00 (fondation)	M. Frank Duggan
" p. 430	Lustre	M. l'abbé Le Sureau
" p. 438	Poissons	M. P. Dorval
" p. 439	Prints	M. Napoléon Moreau
" p. 440	Roses	Secrétaire de la Commission Américain
" p. 443	Photos	M. l'abbé Dion
" p. 445	Table sur pieds H. D. T.P.B.	M. le Dr G. M. Lemire
" p. 446	Trois lindes	M. le Sineur Paguet
1899 " p. 453	Lys-	Prof. du Bon Pasteur
" " "	Palme. (25)	M. Beljean St Pierre
" p. 460	Portrait de M. l'abbé Casyrain	M ^{lle} de Tanguet
1901 p. 534	Statue St Face	M. le Dr Turcotte
" p. 535	Tapis pour chapelle S. Coeur	M ^{lle} Gordon
1902 p. 563	Tables en verre	M. le Dr P. Métais
1890 p. 144-178-171	Statues, pommes, cuers etc	M. le Dr Verge
1891 p. 119-200, 228	Lustre de cristal Table G. Prou	" " "

- 1402 p. 565 Clochettes életriques 160.00 M. l'abbé F. Faugny
 " p. 569 Vieux documents de 1769 M. A. V. Doughty
 1890 p. 160 Clochette du sanctuaire M. Notre Démonier

Occasions du jour de l'an Pages 33 - 135 - 178 - 257 - 284

- " Noces de diamants de S. S. Flavien 1892 p. 201
 " " d'argent de N. P. M. de Barbe Sup. 1890 p. 154
 " Fêtes de Notre Dame pages : 2-50-83-131-176-199-241-271-274 p. 271-276-331-362-376-420-475-550 (1901)

Dons reçus pour la chapelle du N. C. 1897 p. 352-356

- " " pour frais de réparations à l'église 1902 p. 566 1901 p. 531

Conférences extraordinaires

- 1865 p. 3 Pottol le P. P. C. S. J. fête de N. P. S. Augustin
 " p. 12 Laberge M. l'abbé " " S. Antoine
 " p. 34 Plamondon " " Escalation de la Ste Croix
 " p. 41 Vaillancour " " Crucifix outrage
 1869 p. 75 Jodoin P. P. O. M. S. J. fête de N. P. S. Augustin
 " p. 104 Laspargues M. l'abbé C. sur la miséricorde infinie de Jésus
 1884 p. 171-189 p. 319 S. M. l'abbé, vicaria N. D. de G. en la fête du Crucifix outrage
 1890 p. 152 Bernier " P. H. du Séminaire " " N. P. S. Augustin
 " p. 169 Lessard " " vicaria au Faubourg " " de l'Escalation
 " p. 170 Laplante " " Tessier " " " du Crucifix outrage
 1891 p. 182 Hauréan " " Antoine, Curé de Lévis " " de N. P. S. Augustin
 " p. 184 Delisle " " vicaria à S. Roch " " S. Antoine de
 1891 p. 190-189 p. 356 P. P. " " du Séminaire sur la Précieuse Sang
 1899 p. 460-190 p. 568 Bromseau " " Faubourg St Jean, fête de l'Escalation
 " p. 184 Boilard " " Séminaire de G. " " du Crucifix outrage
 1892 p. 208 Signac " " " " " de N. P. S. Augustin
 " p. 209 Tessier le P. P. S. J. Congrégation du S. S. Sacrement
 " p. 221 Marchand M. l'abbé H. Séminaire de G. fête de l'Escalation
 " p. 224 Marcellin P. P. de l'Ordre des Cisterciens, sur le Congrès eccl. de Jérusalem
 1893 p. 207 Destoy M. l'abbé H. en la fête de N. P. S. Augustin
 " p. 238 Delisle " " " " S. Antoine de
 1894 p. 261-189 p. 302 Dupuis " " G. vicaria à la Basilique " " N. P. S. Augustin

- 1874 p. 270 Mercier M. l'abbé, vicaire au Faubourg
- " p. 277 Taschereau " " en la fête de l'Exaltation de la S. Croix
- 1895 p. 295 Casgrain " " " " de N.P. S. Augustin
- 1896 p. 337 Desjardins P. Rev. Père C. S. J.
- 96 p. 338 - 1899 p. 467 Royer le Rev. Père C. S. J. " " du Crucifix outrage
- 100 p. 478 - 494
- 1897 p. 359 Pétu Rev. Père sur l'Eucharistie
- " p. 376 Sauvreau M. l'abbé curé de S. Roch " " de l'Exaltation
- 1898 p. 404 Cloutier " " Chapelain H. D. au S. C. " de N.P. S. Augustin
- 98 p. 409 - 1901 p. 522 Mathieu " " Siminaires " " de S. Antoine
- 1898 p. 432 Guertin le Rev. Père O.M.I. " " " l'Exaltation
- 1899 p. 454 Pondeau " " O.P. le jour de Pâques
- " p. 456 Yariéy M. l'abbé, Siminaire de G. fête de N.P. S. Augustin
- " " Lapallée M. l'abbé M. sur la dévotion à Marie
- 9 p. 491 - p. 466 Roy M. l'abbé fête de l'Exaltation
- 1900 p. 482 Vuilliet R.P. Dom Marie Chanoine Régulier de l'Immaculée Conception
- " p. 501 Morissette M. l'abbé, vicaire au Faubourg S. Coeur de Marie
- " " Baurin Rev. Père O.M.I. en la fête de l'Exaltation
- " p. 505 Richelot " " P. C. J. " " du Crucifix outrage
- " p. 506 Pagnon M. l'abbé L.N. Siminaire, sur le bonheur des élus
- 1901 p. 542 Leclerc Rev. Père C. S. S. R. en la fête de S. Coeur de Marie
- " p. 544 Lemieux " " " "
- " p. 548 Caron " " " "
- 1902 p. 563 Drost " " de Paris Blanes de D'Espagne
- " p. 568 Renaud le Rev. Père C. J.
- " " 569 Albert le Rev. Père Capucin

Longis

Jubilé sacerdotal de Léon XIII - 1893 p. 234 - Fondation de Léon 1892 p. 234

S. le. le Card. Taschereau Pages 103-166-192-204-219-244-242-273-289-302-334-351

" " " Régis pages 217-233-242-253-274-287-301-308-333-344-366-382-

422-442-472-494-335-563 Copy of 344-352-393

M. Notre Annuaire pages 53-132-178-200-230-256-283-311-345-385-444-470-511.

Notre Notre pages 6-51-127-131-175-195-199-241-245-271-276-298-302-331-332-363-375

4.13 pour adresse p. 10 - 433-445-456-475-511-535-550

1888 p. 3 *Spéc. Résistant*, pages: 19-44-103-120-161-172-191-196-216-225-232-250-318-331-332
Noes. d'Or. Diamants pp. 2-72-261-354-388-394-490 (404-409-494-537-565)
1888 p. 3 Concert entendu par téléphone ... 1893 p. 235 Un phonographe recrée le son

Coutumes

- 1884, 116-1888 p. 41 Prières du mois d'octobre Chapelle & Litania pendant la messe - 1894 p. 275 - pages 274-280-335
- 1888 p. 41 Plus de grand messes à nos fêtes de dévotion
- " p. 47 Deuse novices sont chantées du mois
- 1888 pp. 46-62 Méritesse de musique: Mlle Olga Stautner
- 1889 p. 81 Consécration des familles au S. S. de Jésus
- " p. 107 Remarque sur les Armes de notre Institut
- " p. 109 Les 3 Ave Maria & le Salve Regina après messe, récitées en français
- " p. 110 Actes de profession au Bureau d'enregistrement (vœux simples etc.)
- " p. 116 Vœux des postulantes en "men's veiling"
- " p. 124 Récitation des chaplets avec les mystères
- " p. 127 Dévotions pour le succès des constructions
- " " Services de Thé au réfectoire
- " p. 132 Anciens règlements prêtés à nos Srs de l'Hôpital du Sacré-Cœur
- 1890 p. 153 Vœux chantés à 2 chœurs
- " p. 158 Nous entrons dans la Confrérie du Rosaire Vivant
- " p. 160 Nous chantons pour la 1^{re} fois la messe entière de Requiem
- " p. 171 Lieu limité se donne dans le cloître du chœur et Matines pour les
- 1890, 174-1892 p. 352 Au sujet du renouvellement des vœux
- 1891 p. 149 Constitutions & Directives rendus conformes au Décret 1890
- 1892 p. 204-216 Corrections de Rippe pour les Constitutions - Exemp. du décret p.
- 1892 p. 205 Au sujet des jours de communion
- " p. 207 Dévotion des sept dimanches
- " p. 208 Acte privé pour la profession sans vœux solennels
- 1892 p. 222-1895 p. 423 Indulgence de la Portioncule
- 1893 p. 253-278 Procession en l'honneur de Notre Dame du Rosaire
- 1893 p. 418 Réimpression des Directives & Constitutions
- 1894 p. 261 La Com^{te} est agréée à l'Arch. de la Garde d'Honneur du S. S.
- " p. 271 Confession le mercredi pour toutes les professes de chœur
- " p. 279 Conférences aux novices par M. le chapelain, continues

- 1896 p. 312 Exposition du S. S. le 1^{er} vendredi du mois (1^{er} fois)
- 1897 p. 357-358 Nous reprenons notre costume religieuse
- 1897 p. 358 Cotes blanches pour la vieille
- " p. 360 Usage établi robes basses pour examen & réfectoire (Comende Honorable)
- " p. 384 Chant à la messe du 1^{er} vendredi du mois
- 1898 p. 343 Louanges au S. Sacrement après le Salut
- " p. 439 Horaire des observances pendant le mois du Rosaire - Indulgences
- " p. 440 Amende Honorable au Crucifix outragé écrit, peint par une Religieuse
- 1899 p. 458 Te Deum, le 1^{er} mars, selon l'usage
- 1900 p. 452 Indulgence de la Portioncule pour 10 ans
- " p. 507 Centres des postulantes, vœtures, élections
- 1901 p. 533 Procession de la St. Vierge - Statue portée par une Ursuline
- 1897-521-517 Jubilé séculaire - Visites du jubilé 1900 p. 510
- 1901 p. 530 Lavage du linge de la Com^{te} à la buanderie de l'hôpital
- " p. 531 Permission d'entrer dans l'église
- " p. 550 Le Com^{te} reçu du scapulaire du Sacre-Coeur

Décès

Notre-Dame

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> 1888 p. 21 Mère S. Henri 1884 p. 91 " S. Philippe 1890 p. 146 S. S. Agnès " p. 162 S. S. Catherine 1891 p. 184 S. S. Anastase 1892 p. 202 S. S. Pierre " p. 210 S. S. Edouard " p. 214 S. S. Robert 1893 p. 246 S. S. Anselme est la 1^{re} à quinzaine (Com^{te}) 1894 p. 258 S. S. Philomène " p. 268 S. S. Joseph " p. 272 S. S. Alphonse 1895 p. 271 S. S. Vincent de Paul 1895 p. 273 S. S. Anne (scoliers) " p. 299 Mère S. Ursule Nante | <ul style="list-style-type: none"> 1895 p. 303 S. S. Gertrude 1896 p. 314 S. S. Frs. Xavier " p. 316 S. S. Benoît " p. 321 S. S. Monique " p. 324 S. S. Cécille " p. 327 S. S. Flavie " p. 346 S. S. Paul 1897 p. 370 S. S. Jeanne de Chantal
(vonna le riverd 36 ans) 1898 p. 411 S. S. Joachim 1894 p. 468 S. S. Léon 1900 p. 480 S. S. Marguerite " p. 483 S. S. Veronique " p. 496 S. Marie de la Merci " p. 507 S. S. Alexandre " p. 512 S. M. de l'Incarnation |
|--|---|

- 1901 p. 521 S. S. Frode Salas, a prêché le jour de sa mort. 1901 p. 538 - S. S. Philippe de St...
- 1902 p. 554 S. S. Camille de Sillis
- 1890 p. 157 Mère S. Zéphirin fondatrice de l'Hôpital du S. Cœur.
- 1901 p. 526 Rev. Mère du S. Cœur, à Lévis, fondatrice
- 1889 p. 60 A. Bayeux, mort tragique d'une religieuse

- 1889 p. 76 Major Short - sergent Wallick (voir "incendie S. Sauveur")
- " p. 113 Kempt M. victime de la catastrophe "Champlain"
- " p. 114 Pemberton " " " " " (cadavre)
- " p. 121 Sacké le P. S. S. L. S. J. (souvenirs recus page 126)
- " p. 123 Poirier M. le Dr. dentiste (bienfaiteur de la maison)
- 1880 p. 137 Lamoine M. l'abbé S. diocèse chez les Ursulines
- " p. 138 Legari Mgr. Cyrille S. F.
- " p. 155 Bellatin M. l'abbé
- " p. 157 Dubois, un condamné à mort
- " p. 168 Desjardins M. diocèse à l'Hôpital
- 1881 p. 194 Lectere Mlle Marie, une de nos employées
- " p. 196 Diocèse d'une jeune fille atteinte de diphtérie
- 1882 p. 204 Langerin S. S. Mgr.
- " p. 205 Kethot Mgr., du séminaire de Québec
- 1893 p. 254 Taschereau l'Honorable juge, frère de son Confrère
- 1894 p. 261 Lemieux M. le Dr. C. C.
- " p. 266 Wells M. le Dr. Philippe
- " p. 270 Plamondon M. l'abbé, curé du Hautbourg
- " p. 285 Thompson l'Hon. Sir John, premier ministre
- 1895 p. 297 Legari M. l'abbé F.
- 1897 p. 362 Pampalon M. l'abbé D.
- " p. 374 Aïlen le Rev. Père C. S. S. P.
- 1898 p. 393 Lamoine M. M.
- 1898 p. 397 Taschereau S. C. le Cardinal C. F.
- " p. 422 Legari M. l'abbé Victor
- " p. 424 Diocèse d'une protestante à l'Hôpital
- " p. 436 Sedden Rev. Thomas, mort sur l'Occian
- 1899 p. 448 Lemieux M. le Dr. C. C.

1899 p. 436 Brinainot M. l'abbé, curé à St...

1900 p. 491 Delleide M. le Capitaine

1901 p. 519 S. M. la Reine Victoria

1902 p. 554 Picaud M. Archevêque

1902 p. 560 Lachance M. M. B.

Délégués Apostoliques

- 1877 p. 353 Arrivée des Délégués Apostoliques Mgr Murray & Mgr Del Val
- 1899 p. 467 " " " " Mgr. Falconio

Divers

- 1884 p. 3 "Testaments de Jésus" imprimés à l'É. D. du Sacré-Coeur
- " p. 5 Rupture du canal passant dans notre jardin
- " p. 13 Course-pieds confectionnés par les Novices
- " p. 34 S. E. le Card. Schaffner recueille documents pour publication jubilé de S. Léon XIII
- " p. 47 Lettre de S. Hrs de Sales photographiée & envoyée à la M. M. Agnis Nelson Sup. Résidence
- " p. 50 Pièce de toile tissée par S. S. Amable
- 1889 p. 60 Traverseries de gamins
- " p. 70 Œuvre des Tabernacles
- " p. 75 Photographies de l' Hospice du Sacré-Coeur
- 1891 p. 154-189 p. 56 Relativement aux biens des P. P. Paris Jésuites - restitution
- 1891 p. 187-189 p. 200 "La Strippe"
- 1890 p. 158 Les P. P. du Bon Pasteur viennent assister à Québec pour voir le ministre de la Santé
- " p. 161 M. le Chan. Angers & le Surint. le Vicomte. désire un strapéon canadien
- " p. 165 Un souvenir de nos P. P. de V. B. (image commémorative de un vœu)
- " p. 166 Départ d'un ancien coadjuteur, Paul Leclerc
- 1890 p. 172-180 Procès de nos P. P. du Sacré-Coeur (p. 172)
- 1891 p. 181 Le P. P. Dery S. J. demande qu'on lui donne le buste de S. Denis de Breton
- " p. 184 Photographie (du P. P. Duplessis) de la jeunesse de la Chapelle de la Vierge
- 1891 p. 198 L' Hospice du Sacré-Coeur rendu - 1892 p. 205 - achete
- " p. 199 Nos armatures fabriquées à Paris chez M. Sabatier, graveur
- 1892 p. 211-222-223 1897-852 Bases de l'eau
- 1893 p. 221 Exposition d'antiquaires à Montréal, on y envoie plusieurs objets
- 1893 p. 251 Les P. P. de la Cong. S. D. demandent des recherches dans nos archives
- 1894 p. 261 Le Carnaval - palais de glace
- " p. 277 Exhibition à Québec - 1895 p. 288 - Un voleur
- 1894 p. 286-288 Chapelles confectionnées par les Religieuses
- 1895 p. 289 Passage du linge de la chapelle du Patronage
- 1896 p. 337 Lord & Lady Russell visitent le monastère des Ursulines
- 1898 p. 441 M. H. Gauthier, pensionnaire à vie

- 1896 pp. 369 + 447 Personnel de la Comté et de tout l'Institut
- 1899-1888 p. 471 Le Comté est photographié
- 1899 1889 p. 472 Départ pour le Transvaal (1000 volontaires) Fin de la guerre 1902 p. 563
- 1900 p. 494 Pèlerinage national à Paray-le-Monial
- " p. 498 Visite du P. de B. et portrait de St. Ignace fotogr. par un Américain
- " p. 504 Trentain grégorien et autres suffrages pour familles Lachance et Delisle
- 1901 p. 548 Vaccination chez les Religieuses
- " " Prescription du scapulaire N. D. de Pellevoisin, chez les malades.
- 1902 p. 553 Confession des Syriens dans notre église
- " p. 565 Leasing de Lévis (V. D.) à notre buanderie
- Mariage d'un fils de St. C. Turgen, Sini dans notre église.

Élections

Annuelles de 1884 à 1902 pages: 44-71-195-251-279-339-379-470-570

Biennales 1889 p. 119-1892 p. 223 = 1895 p. 307-1898 p. 441 = 1901 p. 546

- 1889 p. 107 M^{re} S. Roch remplacé par noviciat, M^{re} S. Thérèse, malade.
- 1892 pp. 217-222 Élection des fondateurs de l'Hôtel-Dieu de Lévis
- 1898 p. 38 " de l'Hospice du Sacre-Cœur.

Entrées au cloître

- 1888 p. 36 Stanley Lord Gouverneur Général et Lady
- 1892 pp. 206-207 Nouveau M^e l'abbé et M^e Ducllet
- 1893 p. 245 Janssen S. H. M^e Archevêque de la Nouvelle-Orléans
- " p. 248 Herbert le Général
- " p. 250 Aberdeen Lord Sous-Général et Lady
- 1894 p. 276 Carri et Hogan les P^{rs} P^{rs}
- 1895 p. 308 Traval S. H. M^e évêque de Nicolet
- 1896 p. 318 Employé du gouvernement (casca d'incendie)
- " p. 330 Capit. P^{rs} P^{rs} M^{rs} des Messieurs de S. Joseph
- 1898 p. 408 Attente de la visite du Lieutenant Gouverneur
- " p. 442 S. M. le Lt. M^{rs} Jetté et autres personnages
- 1899 p. 457 M^{rs} Bromo et M^{rs} Sanguard des filles de St. J. de St.
- " p. 462 Bacon M^e l'abbé
- " p. 463 Mesdames Jetté, P^{rs} et autres

Hôpital Général

1900 p. 486 = 1901 p. 528

1895 p. 358 et départ de

Hôpital de St. C.

1890 p. 172-1901 p. 532-1892

447-1901 p. 545 et p. 546

Hôtel-Dieu de Lévis

1893 p. 242-1898 p. 365

1902 pp. 564-568

- 1889 p. 467 Kalconio S. C. Negs. Delique Apostolique
- 1902 p. 568 Sainte Lord Gouverneur General & Lady.
- 1892 pp. 209-215 Religieuses Franciscaines Miss. de Marie
- 1892 p. 223 Les Religieuses Servantes du C. de Marie
- 1893 p. 242 75 Relig. du B. Pasteur visitent le cloître
- 1894 p. 216 Les Fr. de l'Institut de N. D. du Pessiere
- 1894 p. 26-1901 p. 333 Religieuses de S. Anne à La Roche
- 1901 p. 542 Terriens Dominicains des Etats Unis

- St. Dieu de Chieoutimi
- 1894 p. 262-264 Les trois
- ments quiter 1898 p. 405-1901 p. 443
- Uronlines
- de Robertval 1897 p. 350
- " J. Piviers, 1898 p. 356
- " Québec 1901 p. 514-1902 p. 566

Fetes

- 1884 p. 87 Devotion au S. C. de Jesus - consecration 1899 p. 463
- " p. 88 La fete nationale — 1891 p. 188 - Fete de la Peine, fete nationale
- 189 p. 108-1897 p. 310 Fete du Cœur Immaculé de Marie
- 1890 p. 126 " de l'Assomption, vendredi, dispense de l'abstinence
- 1892 p. 221 " de St. P. S. Augustin le 1^{er} septembre
- 1893 p. 232 Annonciation - Fete - Dieu - S. Pierre & S. Paul
- 1893 p. 238-1898 p. 401 Fete Dieu (jeudi) echommie — 1902 p. 561 - Fete Dieu processions
- 1893 p. 250 Crucifix outrage
- 1894 p. 274 Fete de S. Anne - Salut du S. S. pour la 1^{re} fois
- 1894 p. 281-443 Soussaint - chapellet pendant la messe
- 1895 p. 287 Fete de la Ste Famille
- 1895 p. 290-1897 p. 365 Solennite du S. Cœur, exposition du S. S. à la messe & toute la journée
- 1898 p. 409
- 1894 p. 278 Mois du S. Rosaire - pages: 306-442-467. Indulgence - 1897 p. 378
- 1897 p. 359 Fete de S. Antoine — 1898 p. 409, echommie comme à l'ordinaire
- 1900 p. 477-517 Marie sainte - messes à minuit le 1^{er} de l'an
- 1901 p. 533 Neuvaine au S. Esprit
- " p. 535 Fete du S. C. - Salut à la Salle du Cœur - Cœur.
- Processions de S. S. - de la Basilique ici 1894 p. 270 - 1898 p. 408

Fondations

- 1888 p. 1 Les fondatrices de l'Hopital du Peking à Fraserville, de retour à Québec
- 189 p. 62-65 Fondation projetée en Angleterre
- 1891 p. 153 Une demande pour fondation au Natal (Durban) refuser - 1894-252
- 1893 p. 241 Deuse religieuses de l'Hopital General vont en Arcovant

- 1842, p. 200-3 Fondation de l'H. N. de Lévis - Contrat de fondation page 214
- 1843, p. 255 Etat financier de l'H. N. de Lévis - Ceclause pages 219-224
- 1842, p. 208 Pél. Franciscaines Miss. de Marie à la Baie St Paul - Page 218, à Guil
- " p. 223 Les Servantes du Cœur de Marie à S. Optrem de Tring
- 1899, pp. 458-460 La Cong. des Filles du Cœur Imm. de Marie, ouvre leur t'noiciat chez
- 1841, p. 196 Les Ins du Bon Pasteur achètent l'Aspice de Marine pour en faire l'École
- 1843, p. 236 Les Per. S. S. de la Charité chargies de l'Asile de Beauport ^{de Réforme}
- 1902, p. 551 Suingamp Waterloo (fondation)

Hopital

- 126 - 1889, p. 75 Premiers anglais - Cas de fièvre scarlatine
- " p. 82 Admise à l'hopital pour le reste de ses jours, Mlle Ursule Pousseau
- 1889, pp. 117-122 Sur un sujet des marins catholiques - 1889, p. 134 Marins protestants à l'H. N.
- 1889, p. 126 Plusieurs enfants de l'Aspice S. Charles à l'hopital ^{Jeff}
- " p. 128 Fausse accusation contre l'hopital - defense - 1889, p. 119 - Agrandissement
- 1889, p. 69 Sommiers à ressorts pour lits S. S. Anne = " de l'hopital
- 1890, p. 139 Fets ajoutés dans la salle des hommes = 1889, p. 140-152 = 1841, p. 158
- " p. 156 Emprunt de la table d'opération = 1890, p. 161 - Coiffe matelote présentée à l'hopital
- " p. 167 Opération d'un cancer au visage, sous une tente dans la cour
- 1891, pp. 188-196-244 Une nouvelle salle (S. S. Reichel) = 1891, p. 188 - Emprunt p. construction
- 1891, p. 190 Ambulance publique appartenant à la Corporation
- 1894, p. 275 Traitements hydrothérapiques refusés = 1893, pp. 238-310 Amblement du N. Hopital
- 1891, p. 383 Département ophtalmique (de l'ave) = 1901, pp. 542-545 Dispensaire des Pauvres
- 1902, p. 553 Quarantaine pour la petite virule = 1902, p. 559 - Améliorations à l'hopital
- " p. 561 Don offert par M. le Dr. Marois = 1902, p. 563 Galles en vire à la S. des fous
- " p. 564 Inauguration, salle d'opération = 1902, p. 565 - Clochettes électriques
- " p. 568 Couchettes en fer = 1899, p. 454 - Chapelle au Nouvel Hopital
- 1889, p. 79 Arapole fer, fenêtres S. de P. S. = 1894, p. 286 Tapie pour chapelle "
- 1900, p. 501 Fondation d'un lit à l'hopital pub. V. Jean Dubiel \$ 2000.00

Inaugurations

- 1891, p. 190 Chapelle de M. Painchaud, fondateur du Collège S. Anne de la Beati
- 1898, p. 435 Monument Champlain
- 1897, p. 265 Les churo électriques
- 1900, p. 482 Chapelle du Siminaire de Québec

Incendies

1889 p. 76	S. Sauveur	1889 p. 113	Catastrophe de la rue Charolain
1890 p. 152	Convent de la Providence, Longue Pointe	1890 p. 138	L'église de Beauport
" p. 169	Ch. Toilletto, S. S. Horne	1892 p. 206	Séminaire de Québec
1896 p. 286	Bâtisse en face de notre église	1892 p. 221	A la Canadienne
" p. 289	Chez nos Mères d'Harcourt	1892 p. 348	Novatoire, Ursulines de Polaris
1898 p. 427	Hôpital, nos Mères de Dieppe	1900 p. 488	Sur la couverture du N. S. Hôpital
1900 p. 491	Une de nos maisons, rue Chalevoix	1901 p. 546	Toile de la grille du couv.
		1902 p. 552	A l'apothicaire, touteille d'ici

Accidents

1889 p. 71	Deux maçons tombent dans la cour
" p. 89	Accident à l'hôpital, une femme veut s'étrangler avec son mouchoir
" p. 90	Un Huron de Lorette (bras amputé)
" p. 109	Un cocher du nom de Virginia tombe dans la rue
1890 p. 157	Un homme écrasé par les chars meurt à l'hôpital
" p. 177	Décès d'une locomotive
1891 p. 181	Accident à la filature de laine à la Pointe aux Lièvres, blessé à l'hôpital
" p. 188	M. Rompierre qui a reçu une balle dans le ventre, hospitalisé
" p. 190	M. Bernard écrasé sous un yacht
1892 p. 225	Une brûlée meurt à l'hôpital
1894 p. 282	Le Dr Vallée frappé par un aliéné de l'Asile
1897 p. 371	S. Marie, Joseph fait une chute dans l'aerovour
1898 p. 406	Malade décédé pendant une opération non administrée

Religieuses opérées

1883 p. 233	S. S. Joachim - 1899 p. 455	S. Marie du Calvaire
1901 p. 520	S. S. Jean Baptiste des Ursulines	1901 p. 532 S. S. Thérèse de J. M. de St. Cl.
" p. 544	S. S. Vincent de Paul de Chicoutimi	" p. 543 S. S. Rosette " " "
1896 p. 326-336	S. S. Catherine descendue à la voûte	

Jeûne et Abstinence

1897 p. 347	Sur un Indult nous faisons grâce vendredi 1 ^{er} de l'an
1899 p. 451	Jeûne du carême - 1890 p. 140 - Pas de carême à cause de la grippe
1902 p. 202-207	Disp. du jeûne & de l'abst. donnée par Papest. (grippe) 1901 p. 525 disp. jeûne
1902 p. 564	" " Lors du couronnement d'Edouard VII, d'Angleterre

Jubilés

de Diamants

de profession religieuse

1888 p. 12 S. S. Paul - S. S. Florian 1892 p. 201 - M. S. S. Antonine Sup. Fem. 1891 p. 35

de Traces

1896 p. 358 M^{re} S. Hélène - 1891 p. 381 M^{re} S. Marie Cong. Notre Dame d'Or

1888 p. 2 S. S. Marie - 1898 p. 394 - M^{re} S. Roch - 1900 p. 489 - S. S. Michel

1888 p. 42 M. S. Olivier, Sup. Général - 1901 p. 542 Chez les P^{res} S. S. de la Charité d'Argent

1890 p. 134 P^{re} M. S. Barbe notre Sup^{re} - 1902 p. 564 P^{re} M. S. Louis Sup^{re} + S. S. de S. Le jubilé d'Or "sacerdotal"

1888 p. 6 P^{re} P^{re} L^éo Sachi S. J. - 1899 p. 66 M. l'abbé S. Lamine ec. cum. de ^{curatelle}

1892 p. 205 M^{re} Ch. Baron V. S. P. A. - 1900 p. 486 - Quatre P^{res} P^{re} Orlator.

1892 p. 206-214 S. S. le Card. Taschereau

1892 p. 233 Jubilé d'Or "Episcopal" de S. S. le Pape Léon XIII professionnel

1893 p. 238 Occasions Toussaint et Lucase Professura à l'École N. de nos 50 ans Jubilés d'argent "sacerdotal"

1897 p. 382 M^{re} J. L. M. Lafontaine 1898 p. 393 M. l'abbé P. L. Gagnier Ch^{ap} 1

1898 p. 400 M^{re} Titu 1898 p. 446 M^{re} Murois V. S. P. A.

1899 p. 401 M. l'abbé T. S. Rouleau

1899 p. 453 M^{re} Lafontaine officiant de La Semaine Sainte durant 25 ans

Hommages

Voeux 1888 p. 2 M. le Dr Wells

1898 p. 436 M. H. Lichonki Conseil franc

" 1891 p. 366 P^{re} M. S. Christine, S. S. de la Charité 1891 p. 367 P^{re} M. Sup^{re} des Franciscaines

Félicitations " p. 381 P^{re} M. S. Marie Cong. N. Dame

1888 p. 45 M. M^{re} L. H. Bégin, ex. élu de Châteauguay

1890 p. 138 M^{re} G. M. Murois nommé V. S.

1891 p. 307 P^{re} P^{re} Kamon Sup^{re} des Jésuites à Québec

1899 p. 410 P^{re} P^{re} Filiatrault S. J.

Sympathies 1888 p. 20 - Hommages joints à M. J. Madelin + M^{re} L. de Lincourt

1888 p. 46 M. M^{re} G. Whippart

1888 p. 35 M^{re} M. S. Zéphirin M. S. S. de S. Charles

1889 p. 104 M. M^{re} G. Poirier

La famille royale

- 1840 p. 168 Un fils du Prince de Galles à Québec
- 1901 p. 519 Décès de la Reine Victoria - Investissement au trône de Édouard VII
- " p. 544 Son H. R. le duc d'York et la Duchesse à Québec

Le Saint Père

- 1888 p. 43 Le Pape Léon XIII accorde indulg. pour toute bonne oeuvre pour les Fr. du P. en nov. 1888
- 1889 p. 63 Astensoir donné par N. S. Père le Pape
- 1890 p. 113 114 Décret déclarant Mgr de Laval "vénérable"
- " p. 174 " de Rome au sujet du renouvellement des Vœux 21 nov.
- 1891 p. 189 Mandement & Décret - Mgr de Youville déclaré "vénérable"
- 1893 p. 282 Qualités de S. S. Léon XIII - 1893 p. 233 - 50^e anniv. de son Episcopat
- 1894 p. 261 Fin de l'année jubilaire 1894 p. 258 - 11^e " " " Couronnement
- 1895 p. 290 Le Pape permet d'insérer au Martyrologe, S. J. de Dieu & S. Camille de Lellis
- 1902 p. 553 Prières pour le Pape, année jubilaire de S. S. Léon XIII
- Croniques de S. S. Léon XIII - 1888 p. 50 - 1889 p. 65 p. 114 prière à S. Joseph, octobre
- 1890 p. 142 - 1894 p. 251 - 1895 p. 296 - 303 - 1899 p. 390 p. 251
- Cron. prescrivant une prière à S. Joseph durant le mois d'octobre
- Les écrits de St. Joseph de la Colombie
- Documents relatifs à St. J. Jacques Olier
- La cause de Mgr de Laval

Legs testamentaires

- 1884 p. 68 M. C. Abbié de Naspe 1889 p. 119 - M. Thomas Larivière \$200.00
- 1901 p. 337 M. " H. Bois, \$300.00 1892 p. 204 Mlle. Lagueux pour fondation à Lévis

Médecins

- 1889 p. 123 M. le Dr C. Turcot remplace temporairement M. le Dr Vallée (part. au Cong. Méd.)
- 1890 p. 165 " " admis comme ^{meecin} de l'hôpital
- 1896 p. 243 " " Athém, médecin de la Comté
- 1897 p. 357 Refus d'un médecin interne - 1897 p. 356 - 406 - Désintéressé comme celui de Athém
- 1898 p. 393 M. le Dr Stronlin prof de gyn. admis à l'hôpital
- " p. 443 Médecin Int. accepté - 1899 p. 451 Drivrie - 1900 p. 500 Refus de tous nos médecins
- 1901 p. 318 M. le Dr Simard admis comme chirurgien - 1901 p. 531 - Règlement des " Congrés médical
- " p. 534 M. le Dr Pinet remplace part. le Dr Lagueux 1902 p. 566

Messes d'invités

- | | | | |
|---|--|--------------|---|
| 1888 p. 11 | Prochete M. l'abbé. 1 ^{re} messe. | 1893 p. 257. | Armar M. l'abbé Ant. P. Orabe |
| " p. 12 | Sachi S. J. le P ^{re} P ^{re} | 1895 p. 308 | Grand S. G. Mgr. W. Nicolet |
| " p. 14 | Dallaire C. P. " " | 1897 p. 366 | 1898 p. 461 - Cottel P. P ^{re} , rel. Augustin |
| 1888 p. 40-41
1888 p. 109 | Mgr Bossai, S ^{re} fit Apost. Cote Nord | 1897 p. 385 | Lagnon Mgr C. L. M ^{re} de M ^{re} |
| 1888 p. 61 | Makusa M. l'abbé S. Pimonski | 1899 p. 450 | P ^{re} P ^{re} Sup. des Chanoines
de la Nouvelle-France |
| " p. 67 | Begin S. G. Mgr. C ^{re} . Chicoutimi | 1899 p. 467 | Faleonio S. G. Mgr. D. D ^{re} |
| " p. 75 | Langerin S. G. Mgr. | 1901 p. 549 | Caron P. P ^{re} C. S. R. |
| " p. 82 | Jolicœur M. l'abbé | 1897 p. 375 | Chamy M. l'abbé M ^{re} Lyri |
| 1840 p. 139 | Ricki M. l'abbé le Premier messe | 1901 p. 533 | Premiere messe d'une Islande |
| " p. 141 | Leclere " " Bruno " " | 1884 p. 117 | Messe d'un prêtre arabe |
| 1890 p. 153-189 p.
365-375-1899 p. 461 | Blais Mgr Coatsy. C ^{re} . Pimonski | 1894 p. 260 | Messes des rideaux p. 370 |
| 1893 p. 245 | Conrad S. G. Mgr. C ^{re} . Valleyfield | 1847 p. 287 | M. Dorval, chef de la brigade
du feu faire chanter une messe |
| 1897 p. 373 | Lubrecque S. G. Mgr. | | |
| 1892 p. 215 | Grand messe de la Confraternite du tiers Ordre | | |
| 1893 p. 242-253 | Premiere messe au nouvel hospital | | |

Grand messes d'actions de grâces 1891 p. 197 - 1893 pp. 283-285

Occasion du jour de l'an de 1888 à 1902

Roges: 57-135-174-201-231-257-285-312-347-381-447-477-518-551

Messes à la Salle S. Anne

" 16-159-190-215-274 Grand messe p. 332-366-422-462-495-537

Notre Mère Cath. de S. Augustin

- | | |
|---------------|--|
| 1888 p. 11-32 | Lettres de M. l'abbé M. l'abbé, Curé de Colombien au sujet de notre sœur M ^{re} |
| 1889 p. 106 | Fête en son honneur à S. Sauveur le Vicomte, France |
| " p. 118 | Bannière portant le portrait de N. Mère Catharine |
| " " | M. l'abbé Chabert mit au jour la peinture originale de N. M ^{re} |
| 1901 p. 549 | Le P ^{re} P ^{re} Rendon s. j. écrit sa vie. |

Nos terrains

- | | |
|------------|--|
| 1888 p. 18 | Occasion d'un terrain à la Comté (quartier Montcalm) |
| 1888 p. 48 | Terre de la Conscience 1889 p. 68 Ancien cimetière S. Roch, comté de |
| 1861 p. 13 | Prise emphytéotiques terminés - La Comté en possession de nos terrains |
| " p. 80 | Procès-verbal du Conseil de ville au sujet de nos terrains |

- 1884 p. 68 Auction d'une Croix sur l'Île aux Oies
- " p. 102 Elargissement de quelques rues
- " p. 117 Rentés foncières de S. Sausseur & autres
- p. 130-1899 p. 131 Terrain de la Pondrière - 1890 pp. 139-140 Vente de l'ancien Cimetière
- 1884 p. 68 Réparation d'une maison (terrain S. Saver)
- 1890 p. 154 En reconde à la Canardière - 1890 p. 142 Une grange à la Canardière
- 1891 p. 182 Vente d'un terrain pour une Ecole Normale
- p. 188-191 Terrain de M. Archer - 1893 p. 254-1894 p. 251 Produits des fermes
- 1891 p. 192 Ferme de la Canardière louée (plus de fermiers)
- 1895 p. 289 Vente d'un terrain au quartier Montcalm
- 1896 p. 313 Achat d'un terrain à la Canardière
- p. 331-360 Changement à l'Île aux Oies (servitudes)
- 1901 p. 536 Chapelle de l'Île aux Oies

Passage du vicariat à la Comté

- 1888 p. 32 S. du Précieux - Sang - 1889 p. 45 S. S. Ferdinand - 1889 p. 90 S. S. Anastasie
- 1891 p. 181 S. Marie de Jésus - 1891 p. 196 S. S. Melonard - 1896 p. 339 S. S. Jacques
- 1896 p. 338 S. Marie du Calvaire - S. S. Nazaire
- 1888 p. 405 S. S. Philippe, S. S. Dominique - S. Marie de l'Eucharistie
- " p. 439 S. M. de l'Incarnation, S. S. Léon, S. S. J. Baptiste, S. Marie de l'Assomption
- 1899 p. 467 S. M. du Carmel, S. S. Jean de Dieu, S. S. Joseph, S. S. Lucie

Prières demandées

- 1888 p. 35 Neuvaine pour la cessation de la pluie - 1888 p. 47 Prière d'outr. tombe
- " p. 40 Trilium chez les Jésuites en l'honneur des S. S. Charles, J. Berch. & P. P. (guez)
- 1891 p. 190 Trilium en l'honneur de S. Louis de Gonzague
- " p. 143 Actions de grâces à S. Joseph, Fondateurs saisis du danger
- p. 221-225 On chante le Messire pour être préservés du choléra
- 1896 p. 296 Neuvaine au S. Esprit - 1902 p. 360 Neuvaine au S. de Brébouf

Promotions

- 1888 p. 45 Bégin S. M. Mgr. Curé de Chicoutimi
- " " " " nommé Coadjuteur de S. C.
- 1893 p. 206 " " " " " " " " " " " "
- 1897 p. 460 Mathieu M. L'abbé C. M., Recteur de l'Université Laval
- 1894 p. 461 Cloutier " " sacre Curé des Trois Rivières

- 1890 p. 163 Saire de Mgr Blais Ev. Coadjuteur de Rimouski
- 1892 p. 208 Fabrique de St. L'abbi T. nommé Ev. de Chicoutimi
- 1890 p. 138 Mgrs Mgr C. A. nommé V. S.
- 1901 p. 544 S. C. Le Lieutenant Gouverneur Jette: Commandeur de l'Ordre du Bon
- " " Mathieu de l'abbi C. C. Compagnon du même Ordre

Quarante-Heures.

De 1868 à 1902 pages: 5-104-161-191-216-242-270-299-332-362-411-461-498-543-567. Pour l'élection de la Sup^{te} H. de Lévis 1892 p. 217

Reliques

- 1888 p. 57 Com de Mgr Marquis 1889 p. 105 Parcelle de la vraie croix & autres reliques
- 1897 p. 383-392 Relique de la B. V. Anne, don de Mgr C. L. Signon - Copie du procès verbal
- 1890 p. 168 Partage de la relique de St. Anne - 1892 p. 215 "Bras de St. Anne à Québec"
- 1891 p. 183 Mgr C. L. Signon fait un traité sur les reliques du diocèse
- " p. 188 Translation des restes des P. P. De Guin, Du Perron & du F. Ligeois avec
- 1892 p. 217 p. 193 Enveloppes avec cachet des P. Jésuites pour reliques des Martyrs
- 1896 p. 320 Relique de St. Anne provenant de Apt
- 1900 p. 282 Reliques authentiques des M^{rs} Caron

Ventes viagères

- 1890 p. 139-141 M. l'abbi Adolphe Legaré \$ 500.00
- " p. 162-168 " " Beaulieu notre Curonier \$ 500.00

Réparations

Améliorations & constructions

- 1881 p. 1-12 Murs de l'infirmerie - Carreau du cimetière 1892 p. 203
- " p. 11-33 Sapis de Bruxelles, salon de M. C. Humonier - Dépôt de la Comte - puis de
- 1885 p. 52 Deux lampes suspendues dans le corridor - 1889 p. 61-79 Galerie Monceau
- 1890 p. 75-1892 p. 206 Poêle de la cuisine de l'hôpital
- 1884 p. 78 Plan et d'une église, d'un choeur & d'un hôpital
- 1889 p. 70-84 Lavage de l'église - 1889 p. 80 Murs ext. du monastère - 1889 p. 112-221 Réfectoire
- 1902 p. 561-566
- 1890 p. 132 Peinture sous le choeur - 1892 p. 215 Gradins de l'autel
- 1880 p. 152-165 Table, écurie - 1890 p. 161 Construction d'un hangar - 1892 p. 240 Appartenance
- 1894 p. 271 Peinture des murs du choeur - 1891 p. 363 Deux bustes pour l'église
- 1885 p. 287-309 Pilastres vitraux sacrés - 1897 p. 376 Luminaires électriques dans l'église

Services anniversaires

- | | | | |
|-------------|---|-------------|-----------------------------|
| 1884 p. 103 | Notre Dame S. Pierre | 1899 p. 358 | S. S. Florian |
| 1890 p. 160 | S. S. Philippe | 1898 p. 428 | S. S. Jeanne de Chantal |
| 1890 p. 336 | S. S. Gertrude | 1901 p. 520 | S. S. Marguerite & S. Simon |
| 1891 p. 356 | S. S. Monique | 1901 p. 531 | S. Marie de la Mer |
| " p. 357 | S. S. Cecille | 1902 p. 567 | S. S. Philippe de Neri |
| 1884 p. 125 | Veppert M. Ferdinand | 1898 p. 421 | Poussieu Made. Ursule |
| 1890 p. 152 | Messone Mme. | " p. 426 | Michon Mme |
| 1893 p. 249 | Roquette Mme, mine de S. S. Monique | 1899 p. 453 | Lemine Mme |
| 1893 p. 288 | Lemine Dr Charles, Curie | 1900 p. 478 | Lemine M. le Dr. |
| 1889 p. 90 | Abouite - Une Francaise decedee a l'hopital | | |
| " " | " Pour une domestique des Srs, du Bon Pasteur | | |

S. C. le Cardinal O. H. Touchereau

- 1889 p. 37-1890, 142 Anniversaires de sa consécration archiepiscopale
- Mandements de S. C. 1888 p. 35 p. 50 p. 55 - 1889 p. 54-65-77-114-114 = 1890 p. 142-174-189 p. 262, 277
- 1890 p. 151 Mandement ordonnant d'envoyer a l'Arch. les ecrits de M. le Curé de Freauville
- Lettres circulaires 1892 p. 204-225, 236 = p. 230 au. la division a la Ste Famille
- Messes visites en la Courte pages: 136-174-201-231-44-286
- Commuage de la Courte pages: 105-106-183-192-206-214-244-264-334-351-365
- 1892 p. 206-219 Jubile exarcal de S. C.
- 1892 p. 397 Decis de S. C. Service p. 403 - Souvenir p. 398 - Moyens de S. C. p. 414 - Pelerin p. 471

S. C. le Card. L. N. Bégin

- 1888 p. 45 S. M. Mgr Bégin, évêque de Chicoutimi, félicitation
- 1892 p. 206 " " " Coadjuteur de S. C. le Card. Touchereau
- 1898 p. 401 Introduction
- 1899 p. 120 Pallium
- Voyage a Rome 1894 p. 265 retour p. 270 - 1894 p. 331 retour p. 343 - 1897 p. 351 p. 345
- " au Mexique 1895 p. 303 retour p. 308
- Visites en parlour 1894 p. 258 - 1896 p. 346 - 1902 p. 562 - la l'infirmerie 1892 p. 380
- Messes visites pages: 348-387-447-478-518-561 Messes de profession 1897 p. 379-1901 p. 394
- Mandements pages: 251-250-304-319-403 - Lettre de pendant lecture de l'Collection 1894 p. 34
- 1898 p. 302-1899, 301 Souvenirs au S. S. après le Jubilé Annuaire pages: 217-240-301-226-308 Souv. 382-425

Sorties

- 1840 p. 150 Chez nos locataires
 " p. 155 Sur nos terrens
 " p. 198 Quelques religieuses visitent l'extérieur de la maison
 1892 p. 204 A Livis - pages 214-222-225-239 = 1895 p. 296-321 = 1902 p. 564
 " p. 225 Les fondatrices de Livis visitent les Contes de la ville
 " p. 225 Départ des fondatrices de l'Hôtel-Dieu de Livis
 1896 p. 320 S. S. Thérèse va prêter secours à Livis - retour 1898 p. 432
 " p. 333 S. S. François d'Assise sortit du Monastère
 1900 p. 565 A l'Hôpital Général

Vetures et Professions

- 1888 pages 17-38 = 1889 pp. 71-111 = 1890 p. 169 1891 p. 186-193
 1892 " 208-222 = 1893 pp. 236-249 = 1894 p. 267 1895 p. 295-306
 1896 " 320-339 = 1897 " 357-379 = 1898 p. 403-441 = 1899 p. 470-496
 1900 " 488- 1901 " 532-546 = 1902 pp. 561-569-570
 1895 p. 297 Première profession à Livis = 1898 p. 431 à l'Hôtel-Dieu de Livis

Visiteurs au parloir

- 1888 p. 12 Rev. Père L. L. Sacki S. J.
 " p. 39 M. l'abbé Thiberge
 " p. 41 M. Cyr Bossi, Préfet A. postale de la Côte Nord du Golfe S. Laurent
 1889 p. 69 M. Tanguay, notre Architecte
 " p. 73 M. l'abbé Prosper Vincent, vicaire prêtre Huron
 1889 pp. 82-83 M. l'abbé Jolicoeur nous apportant des nouvelles de Dieppe
 1889 p. 108 Rev. Les. des Missions d'Afrique
 " p. 166 M. de Montargion & M. l'abbé Staudoise
 1891 p. 187 M. l'abbé T. H. Poubeau, Principal de l'École Normale (retour d'Europe)
 " p. 194 " " M. R. Coograin
 1892 p. 209 Rev. Père Tessier, Sup. de la Congrégation des S. S.
 1893 p. 234 M. la Comtesse de S. Sauveur de Bougainville
 " p. 255 Rev. Père Dumoyet, Chanoine régulier de N. P. S. D. de Lac Minime
 1894 p. 274 M. Gregory Gougeon
 1895 p. 297 Visite du Marquis de Livis

- 1876 p. 335 Les Pev. Pevs Diay - Desjardins S. J.
- 1877 p. 366 Pev. Pevs Cottet, religieux Augustin
- 1878 p. 409 Mme Juge Jette - pages 450-455-544
- 1878 p. 444-1879 p. 460 M. Aleszkowski, Consul de France
- 1879 p. 450 Pev. Pevs Sup. des Chanoines Augustins de Stommingue
- 1901 p. 548 Pev. Pevs Caron C. S. S. R.

Occasion du 1^{er} de l'an 1889 p. 57 - 1890 p. 135 - 1891 p. 174 - 1892 p. 201 - 1893 p. 231 - 1894 p. 257 - 1895 p. 284 - 1896 p. 312 - 1897 p. 347 - 1898 p. 387 - 1899 p. 417 - 1900 p. 477 - 1901 p. 518 - 1902 p. 551

Le passage à l'hôpital

- 1873 p. 246 M. l'abbé Legari, Curé de Beauport
- " p. 252 M. Meis de St. D. de Lion
- 1874 p. 263-269 Un missionnaire Syrien
- 1876 p. 338 Deux religieuses Franciscaines
- 1878 p. 445 S. S. Colombe, religieuse du Bon Pasteur
- 1879 p. 455-466 M^{lle} Marie de Sanguet des Planches de la Cong. des filles du Cœur de Marie
- 1900 p. 494 Mme Religieuse du Turc Incarné du Texas

Departs pour l'Europe

- 1878 p. 43 M. l'abbé Simion Joliveau
- 1891 p. 199 Messieurs les abbés Casgrain & Saguy
- 1899 p. 445 M. l'abbé M. R. Gougeon
- 1900 p. 495 M^{rs} prêtres du Séminaire

Visites canoniques

S. E. le Card. Taschereau
 1888 p. 44 - 1889 p. 124 - 1890 p. 173 - 1891 p. 196

S. E. le Card. Bégin
 1892 p. 228 - 1893 p. 254 - 1894 p. 282 - 1895 p. 311 - 1897 p. 349

1898 p. 446 - 1900 p. 482 - 1901 p. 521

A. M. D. G.

Journal de
l'Hôtel-Dieu au Précieux Sang.

II^{ime} Volume: (IV^e Livre)

Québec, 22 avril, 1688.

Suite du Journal de notre Maison.

22 avril, 1888.

Les Fondatrices
de l'Hôpital du
Précieux Sang,
à Fraserville,
sont de retour à
Québec.

Une lettre de la vénérable Mère S^{te} Josphine,
Supérieure de l'Hôpital du Sacré-Cœur, nous apprend
que les Fondatrices de l'Hôpital du Précieux Sang, à
Fraserville, ont dû abandonner leur poste, et qu'elles
sont de retour à Québec.

23 avril, 1888.

Réparations

✓ Un démolit, en ce moment, le mur de briques
qui séparait la petite infirmerie de la chambre des
infirmes; et voici pourquoi: Ce mur reposait au-
trefois sur son mur de pierres, très épais, placé entre
deux parloirs. Or, en 1881, à cause de l'exiguïté du local
et pour d'autres raisons, ne voulant faire qu'un seul
parloir au lieu de deux, on fit tomber cette masse de
pierre, qu'on remplace par une poutre posée
au plafond, pour soutenir le mur de l'infirmerie;
mais les ouvriers eurent la maladresse de poser cette
poutre à côté du mur, au lieu de la lui donner pour
appui. Ce mur allait depuis s'affaissant et se rompre,
sans qu'on en comprit la cause. — Monsieur Duguay,
ayant été demandé pour le réparer, l'examina avec
attention, et reconnaissant le défaut, il nous le fit
remarquer, en nous disant qu'il fallait renouveler
ce mur en ruines, pour en faire un autre
sur une base solide. ✓

25 avril, 1888.

Départ d'une
Noïce.

A son grand regret, notre bonne Sœur S^{te} George
quitte le Monastère pour retourner dans sa famille.

26 avril, 1888.

Don.

Nous avons reçu aujourd'hui deux beaux vases
de porcelaine bleue, pour fleurs naturelles. C'est un
don fait par Miss Duggan, cousine de notre chère Sœur
S^{te} Thérèse, pour l'autel du Sacré-Cœur, dans la Salle de ce
nom.

Nous d'Or
de notre
Mère Sœur
St^e Anne.

30 août, 1888.

La fête de Notre Mère Supérieure est remise à un autre jour, à cause des Noces d'Or de Notre chère Sœur St^e Anne, qui coïncident avec elle. Les cérémonies et les réjouissances ont été, aujourd'hui, à peu près les mêmes que celles des dernières Noces de Diamant. (Voir au 21 janvier, 1888, dans le premier volume du journal.) Au moment de la communion, la bonne jubilaire s'est trouvée tellement impressionnée que, ne pouvant parvenir à vaincre son émotion, elle a dû prononcer à voix basse la formule de ses vœux. — Au dîner des malades, elle a distribué, chez les femmes, des suceries que Notre Mère Supérieure lui avait données dans le but, et le soir, au souper, elle a servi le reste aux hommes. — Pendant le souper des religieuses, notre sœur Sœur St^e Laurent est venue lui chanter sa Vie, qu'elle avait composée en 50 couplets, sur un air connu et à l'ouverture de la récitation. Nous avons offert à cette chère Mère nos vœux de bonheur et de longue vie, dans un chant composé pour cette circonstance.

Cadeaux
de
fête.

Diverses personnes du dehors ont envoyé leurs cadeaux de fête à notre vénérable Mère Supérieure. Cette bonne Mère a reçu aujourd'hui de Monsieur le Docteur Verge, un riche bouquet de fleurs artificielles; de Madame Michon, la "Vie de Monsieur Emery" en deux beaux volumes; et de Madame Ferdinand Weippert, une élégante corbeille remplie de fleurs naturelles. Lorsque ces fleurs seront fanées, on les remplacera par des fleurs artificielles, à peu près semblables et disposées avec le même goût, afin d'en orner le sanctuaire aux cérémonies religieuses.

Premières
Vêpres de
St^e Philippe.

Notre Mère Supérieure a adressé aujourd'hui un bouquet de fleurs naturelles au bon Docteur Wells, avec nos meilleurs souhaits de fête.

5 mai, 1888.

Fête religieuse.

Conversion de Notre Père S.^{te} Augustin. — Le sermon de circonstance nous a été donné par le Révérend Père E. Kottot, jésuite.

Présents.

Ce soir, notre Mère Supérieure nous a distribué des feuillettes contenant diverses pensées pieuses sur le Crucifix. Ces feuillettes lui ont été remis par le Révérend Père Kottot, qui nous les offre comme souvenirs de notre grande retraite.

6 mai, 1888.

Un concert entendu par le téléphone!

✓ Pendant la récréation du midi, à l'invitation de nos Mères du Sacré-Coeur, quelques religieuses se sont rendues à la chambre du téléphone, pour assister à un concert musical que ces bonnes Mères ont eu la bienveillance d'exécuter en notre faveur. — Chacune de nos sœurs, à son tour, a pu entendre distinctement les divers airs qui ont été joués. — "V'la c'que c'est que l'progrès!!.....!"

8 mai, 1888.

Entrée de trois postulantes.

À 2 heures, la Communauté s'est réunie à la porte conventuelle, pour y recevoir trois nouvelles postulantes de chœur: Mesdemoiselles Irma Thiaume, Virginie Verge* et Marie Dantin*, toutes trois de Québec.

9 mai, 1888.

Don.

Désirant obtenir une faveur importante par l'entremise de la Sainte Vierge, une anonyme nous envoie cinq piastres; et elle demande que cette somme soit employée à orner l'autel de Notre-Dame de Grâce.

10 mai, 1888.

Nouveaux Testaments de Jésus.

✓ Ascension. — Les "Testaments de Jésus", que nous avons reçus aujourd'hui, ont été imprimés depuis peu, à l'Hôpital du S. Louis.

- * Fille de M.^{re} le Docteur Verge & Carrière - nièce de notre bonne Sœur S.^{te} Louis de Gonzague.
- * Nièce de notre chère Sœur S.^{te} Bonaventura.

11 Mai, 1888.

Parure
des
Quarante-
Heures.

La Dédicace des Quarante-Heures avait été fixée pour nous au 16 juillet; et pour l'église de la Basse-Ville, au 12 mai; mais les réparations qu'on fait à cette dernière église ne s'étant pas encore terminées, Monsieur l'Abbé Vaillancourt, qui en est le Chapelain, nous a priés, d'après le conseil de Son Eminence le Cardinal Taschereau, de vouloir bien faire un échange avec lui. Notre Père y a consenti de bonne grâce. Ainsi l'Adoration des Quarante-Heures commencera demain, dans notre petite chapelle. La parure est terminée. Elle est à la fois élégante, symbolique et éloquent. — Sur le fond blanc du maître-autel, se détache le monogramme de Jésus en grandes lettres d'or; au-dessous du monogramme, deux magnifiques cornes d'abondance en argent; au-dessus, un dais gracieux surmonté d'une riche couronne. — A la Voûte du sanctuaire, deux banderoles blanches et deux rouges semblent former une tente pour le tabernacle; on lit sur l'une des blanches: "Sanctus! Sanctus! Sanctus!" et sur l'autre: "Ego sum via, veritas et vita". — Dans la nef, quatre banderoles blanches et jaunes, réunies en faisceau à la voûte, vont, en se séparant, se reposer sur des murs latéraux. On y lit: "Veni panis angelorum!... I bone Jesu!... Amor meus!... Jesu, transforma nos." — Nos trois drapeaux français, anglais et canadien sont placés au bas de la nef, vis-à-vis la porte extérieure. — Les magnifiques orfèbres qui décorent le sanctuaire sont couvertes de candelabres, de lampes et de fleurs naturelles. — Pour faire disparaître les nombreux pots de terre où croissent les fleurs, on les a entourés de jolis couvre-pots; les uns en carton blanc; les autres, en carton peint; et tous diversément ornés.

13 Mai, 1888.

Quarante-Heures.
Ouverture.

Ouverture des Quarante-Heures. — La messe, chantée par les religieuses, a été célébrée, à 8 heures, par Monsieur l'abbé Pélissier.

Accident.

↳ Vers onze heures a.m., il s'est fait une rupture au canal public qui passe dans notre jardin; la terre s'est ouverte à cet endroit par la violence des eaux; et en moins de cinq minutes, les allées voisines se sont transformées en petites rivières. On a téléphoné aussitôt à la Corporation, pour l'informer de cet accident; mais avant que les ouvriers fussent venus, l'eau avait déjà repris son cours souterrain, ce qui a préservé notre jardin d'une véritable inondation.

14 Mai, 1888.

Clôture des Quarante-Heures.

Clôture des Quarante-Heures. — La messe, chantée par les religieuses, a été célébrée, à 8 heures, par Monsieur l'abbé Lacombe; mais le Très-Saint Sacrement n'a été déposé qu'à 10 1/2 heures.

15 Mai, 1888.

Cadeau de fête.

↳ Au mois d'avril dernier, (notre bienfaitrice amie) Madame Ferdinand Weipert, avait commandé à l'artiste Regali une belle statue de sainte Anne, le priant de la terminer pour le 30 du même mois; afin qu'elle pût l'offrir à notre Très-Révérende Mère Supérieure, au jour de sa fête; mais ayant été trompée par ce Monsieur, elle s'est trouvée en retard pour faire son généreux cadeau. Notre Mère me l'a reçue qu'aujourd'hui. — Cette belle statue vaut au moins douze piastres. Elle sera placée au chœur, pour y faire pendant à celle de saint Joseph donnée par Madame Girois.

16 Mai, 1888.

Premières Vêpres d'un conge remis.

Le conge que nous aurions dû avoir le 30 avril, en l'honneur de notre Très-Révérende Mère Supérieure, avait été remis, comme nous l'avons dit plus haut,

à cause des Noces d'Or de notre bonne Soeur S^{te} Anne qui tombent ce jour-là. Nous le prendrons demain le soir, à l'ouverture de la récréation, nous avons offert à notre chère Mère Supérieure un riche bouquet de fleurs spirituelles.

17 mai, 1888.

Longi en l'honneur de notre Mère Supérieure.

Grand congé. — Nous avons passé la récréation du soir au Noviciat. On y a chanté, dansé, fait de la musique, &c.; et pour couronnement de la fête, notre bonne Mère Supérieure nous a distribués, à toutes, d'excellentes dragées.

23 mai, 1888.

Quatre Sœurs

Le Révérend Père Côté, S. J., est à cette époque notre confesseur extraordinaire.

26 mai, 1888.

Envoi

Premières Vêpres de S^{te} Olivier. — Envoi d'une lettre et d'un bouquet de fête à la Révérende Mère Supérieure de l'Hôpital-général.

Cadeau de Noces: Envoi d'un ornement, pour les Noces d'Or du Révérend Père L. B. Sachi.

Le Révérend Père Sachi, S. J., célébrera demain le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. On reconnaît des bienfaits signalés dont notre Communauté est redevable à la Compagnie de Jésus, et au vénérable Jubilaire en particulier, nous avons adressé à ce bon Père, pour cadeau de Noces, un riche ornement de brois antique rouge cardinal, et brodé d'or: chasuble, étole, manipule, voile du calice, bure, &c. — Cet ornement a été fait soi-même. Quatre religieux y ont travaillé sans cesse depuis le fin d'avril. Tout a été brodé à l'aiguille, excepté le monogramme de Jésus qui orne le centre de la croix sur la chasuble. C'est un ornement qui a été admiré par tous ceux qui l'ont vu, tant à cause de la richesse des étoffes que de la délicatesse et de la perfection du travail. On l'évalue à trois cents piastres.

Notre bonne Soeur S^{te} Hubert en a monté toutes les piéces, qui sont doublées en riche soie de même couleur que la moire; et notre habile Soeur S^{te} Hyacinthe a confectionné une belle grande boîte, dans laquelle nous l'avons envoyée à sa destination.

Gâteau des
Noëes d'Or.

Notre Révérende Mère Supérieure a envoyé aussi, pour les Noëes d'Or du Vénérable Père Saché, un Magnifique pain de Suoie, à cinq étages. - Nous l'avons orné nous-mêmes: Au sommet, se déploie une grande bannière en moire de soie blanche, garnie d'une frange d'or; et dont la hampe, comme la traverse, en bois doré, se termine en fleurs de lys. Un double cordon, terminé de chaque côté par deux glands d'or, rattache la bannière à la hampe. — Au centre de cette bannière, un dessin de forme ovale représente l'Océan Atlantique, bordé à l'ouest par l'Amérique, et à l'est, par l'Europe et l'Afrique. Sur la terre canadienne, le Père Le Jeune, tourné vers la France, prononce le mot: "Venite". De l'autre côté de l'Atlantique, un navire se balance sur ses ancrés - on y voit dix-trois religieuses et un jésuite. Des côtes de la Normandie, se détache une petite embarcation qui se dirige vers le vaisseau avec une autre soeur. On voit encore, sur la plage française, deux religieuses hospitalières qui prononcent le mot: "Amen". Dans les voiles du navire, on lit: "1639". Enfin, plus loin, dans la Touraine⁽¹⁾, on voit poindre un jésuite (microscopique, représentant le Vénérable jubilaire, que Dieu destinait pour l'un des premiers missionnaires jésuites au Canada, après le rétablissement de la Compagnie. A ses pieds, on lit, en lettres d'or, "1813"⁽²⁾ - à sa gauche, "1838"⁽³⁾ - à sa droite, "1842"⁽⁴⁾; et sur sa tête, "1888"⁽⁵⁾. — Dans le cercle d'or qui encadre ce dessin,

(1) Lieu de sa naissance: } Le Père Saché est né à Beaumont-la-Ronce (Touraine)	(2) Date de sa naissance: } 29 décembre, 1813.	(3) Date de son } ordination.	(4) Arrivée au Canada: } 1 ^{er} juin, 1842.	(5) Noëes d'Or: } 27 mai, 1888.
---	---	----------------------------------	---	------------------------------------

on lit: "Respectueusement offert au Très-Vénérable Père L.-C. Daehi, de la Compagnie de Jésus, au jour de ses Noëls d'or, par les Religieuses Hospitalières de la Miséricorde de Jésus." — En tête de la bannière, à l'angle droit, on a peint les armes de la Compagnie, c'est à dire le monogramme de Jésus, avec les trois clous qui se joignent à la pointe, le tout entouré de rayons. A gauche, les Statuts de l'Ordre, un livre ouvert on se lit "Ad maiorem Dei gloriam", et entouré de la devise suivante: "Sint ut sint, aut non sint." — Au bas de la bannière, on a peint les armes de Madame la Duchesse d'Aiguillon, à droite, et les nôtres, à gauche. — Entre les armes et les Constitutions de la Compagnie de Jésus, on voit, en or, le titre: "Fleurs spirituelles", puis, sur divers festons qui servent d'ornement à la bannière, on lit les prières suivantes, offertes au Vénéré Jubilaire:

Messes entendues	1840.
Communions sacramentelles	750.
Communions spirituelles	2680.
Visite au Très-Saint Sacrement	2000.
Exercices du Chemin de la Croix	740.
Chapelets du Sacré Cœur de Jésus	770.
Chapelets de la Sainte Vierge	3680.
Offices de la Sainte Vierge	1000.
Praisons jauntatoires	533,500.
Ouvrages divers	115,300.

Enfin au bas, entre les Armes de Madame notre Fondatrice et les Nôtres, on lit:

Hotel-Dieu du Précieux Sang.
 Québec, 27 Mai, 1888.

Sur le troisième étage du pain de Noëls, on a placé deux grands étendards de soie blanche, à hampe dorée terminée en fleurs de lys, avec glands de soie blanche. Ces étendards, entourés d'une guirlande de fleurs et s'élevant de chaque côté de la bannière, produisent un

gracieux effet, et donnent de l'élégance au gâteau. - Sur celui qui est à droite, on lit, en lettres d'or, le sonnet suivant:

R
E
C
O
M
M
A
I
S
S
A
N
C
E
A
U
V
E
N
E
R
E
J

M
I
L
V
I
R
E

reconnaissance, amour au noble félibre!
ches du chaire saint, réveillez-vous joyeux,
élevez avec nous ce grand anniversaire.
h! comme il nous rappelle un passé glorieux!...

tre cœur, sachant bien que jamais, ô bon Père!
ous ne pourrons payer tes bienfaits précieux,
dresse au Tout-Puissant ses vœux, sa prière:
l'appelle sur Toi tous les trésors des cieux.

ans doute, les élus que ton zèle héroïque
ut conduire en grand nombre à la cité mystique
re eux te conduisent auprès de l'Éternel.....

onstant leurs efforts, nous aurons la victoire,
ar Dieu veut te garder pour sa plus grande gloire,
à la terre, avec Lui, triomphera du ciel. "

Sur celui qui s'étire à gauche de la bannière, on lit cet autre acrostiche:

u dix-septième siècle, on vit les fils d'Ignace,
mis de cœur et d'âme en leur pieux dessein,
venir au Canada pour y semer la grâce,
à puis y convertir les filles d'Augustin.....

ous t'aimons à bon droit, ô sainte Compagnie!...
h! que ne te doit pas notre Communauté?...
appelons seulement le terrible incendie...
à tes secours pieux!.... ton hospitalité!...

adis, on méconnut tes bienfaits séculaires:

Jadis, on méconnut tes bienfaits séculaires:
 un jour, loin du pays, un diable t'ouït!...
 bientôt après, pourtant, nous revîmes tes Pères:
 ils sont si généreux, les fils de Loyola!...

L'un de ces prêtres saints, le héros de la fête,
 formé, pour le Christ, plus d'un fier combattant.
 Il est juste, aujourd'hui, que l'Or brigue sa tête,
 éminente, ô Jésus! son labeur incessant,
 et qu'à l'Or même, un jour, s'unir le Diamant."

A la demande du Révérend Père C. Kottot, nous avons aussi exécuté une partie du plan qu'il a tracé pour les décorations du respectoir: nous lui avons confectionné 12 bannières, 2 bannières et 2 étendards, sur lesquels nous avons tracé, en lettres d'or et d'argent, les dates les plus remarquables de la Vie du bon Père Saché, suivant la liste qui nous en a été donnée. — Pour compléter ce plan, nous avons confectionné 16 étioles (rouge et or) et les Armes de la Compagnie de Jésus, en carton doré. Enfin nous avons envoyé au Révérend Père Kottot deux paniers de fleurs artificielles, pour orner les festons de verdure dont il doit décorer la salle. Nous lui avons aussi habillé un petit jésuite — barrette en tête. — Ce jésuite, représentant le Vénérable jubilaire, tient en sa main droite un étendard d'argent marqué, en or, du chiffre 50, tandis que de sa gauche abaissée, il tient un papier qui laisse voir, en se déroulant:

Prêtre séculier	3 ans,
Novice	2 "
Professeur	1 "
Théologal	2 "
Missionnaire	8 "
Directeur du Séminaire de S ^{te} Thérèse	1 "
Supérieur	15 "
Maître des Novices	15 "
Ministre	3 "
Père Spirituel	1 "
	<hr/> 80 ans!

27 mai, 1888.

Première
Messe
et
Visite au parloir.

Un frère de notre bonne Sœur Rochette est venue aujourd'hui célébrer sa première messe dans notre église. Il y a eu chant et musique pendant le Saint Sacrifice. A midi, nous avons reçu la visite du jeune abbé. Il était accompagné de Monsieur son père et de Madame sa mère.

29 mai, 1888.

Présent.
Présent.

Avec ses compliments et ses remerciements, le Vénérable Père Supérieur nous adresse un étage de son gâteau de Voeux. Au souper, on nous a servi à chacune un petit pain de beurre, présent de nos bonnes Mères de l'Hôp. Général.

30 mai, 1888.

Supp. rages.

Messe de "Requiem" pour Monsieur Hardy, père de notre chère Sœur S^{te} Bonaventure.

2 juin, 1888.

Admission
à la profession
et à la lecture

Ce soir, dans une assemblée capitulaire, nos bonnes Sœurs S^{tes} Anastasie et Chouinard, converses, ont été admises, la première à la profession, et la seconde au Saint Habit.

3 juin, 1888.

Instruction
religieuse.

A 1/2 heure, Notre Père nous a fait une instruction sur la nécessité où nous sommes d'avancer dans la perfection, et sur les moyens à prendre pour y faire des progrès rapides.

6 juin, 1888.

Veau men.

Veau men de notre bonne Sœur Sainte Anastasie.

7 juin, 1888.

Amélioration

On a acheté aujourd'hui un tapis de Bruxelles, pour remplacer le vieux tapis de laine qui dépare tout à fait le salon de Monsieur notre Supérieur.

10 juin, 1888.

Cérémonie
religieuse.

Solennité du Sacre Coeur de Jésus. — A 1/2 heure, la Communauté a parocouru processionnellement les salles de l'hôpital, au chant des Litanies de la Sainte Vierge.

Devant l'autel dédié au Sacri Coeur, dans la salle du même nom, les Novices ont chanté le cantique "Sauvez Rome et le monde"; puis, continuant les Litanies, nous avons repris le chemin du choeur, en passant par l'escalier de l'Immaculée Conception.

11 juin, 1888.

Visite au
parloir.

À 10 heures, le vénérable jubilaire du 27 mai a demandé la Communauté au parloir. Il nous a entretenues agréablement de sujets tout à la fois spirituels et joyeux; puis il nous a promis qu'il reviendrait demain, pour célébrer ici le saint Esprit.

12 juin, 1888.

Messe du N^d
Père Saché.

À 6 heures, Messe du Vénérable Père L.-E. Saché. Chant et musique.

13 juin, 1888.

Fête
religieuse.

Fête de S^{te} Antoine de Padoue. — À 3 heures, Monsieur l'Abbe Saborga a prêché sur la Conformité à la Volonté de Dieu.

14 juin, 1888.

Améliorations

Depuis plusieurs jours, notre chère Soeur S^{te} Madeleine travaille au caveau du cimetière. Elle l'a nettoyé et orné avec un tel soin, qu'il est méconnaissable. — Après en avoir blanchi les murs et lavé le pavé, elle a rangé en ordre, sur des planches, les crânes et les principaux ossements de nos saintes dévancières, parmi lesquels on voit le crâne d'un pieux ecclésiastique enterré ici, ^{dans le siphon des événements} et dont le rabat a été trouvé intact plusieurs années après sa mort. Le rabat est aussi conservé dans le caveau. — D'un côté, au-dessus de ces reliques bénies, elle a tracé en lettres noires de 3 à 4 pouces: "Que, par les mérites du Sang Précieux de Jésus, leurs âmes reposent en paix," — de l'autre, elle a tracé de la même manière: "Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace." Sur la croix du centre, elle a posé trois belles couronnes.

d'immortelles. L'une au sommet, et les deux autres sur les bras. En arriere de cette croix, elle a placé ~~une~~ une longue et vaste boîte, où elle a déposé tous les petits ornementes avec ceux qu'elle recueille dans le cimetière, à chaque nouvelle inhumation; Au-dessus de cette boîte, elle a tracé, en français l'antienne: "Veni, sponsa Christi," &c. la mettant au pluriel, et la faisant suivre des promesses faites par notre divin Sauveur, lui-même, aux personnes qui l'ont soulagé dans ses membres souffrants.

Elle a aussi apporté de nouveaux plants de Muguet et de pensées à la grande croix de verdure qui orne le cimetière; puis elle a garni de lierre et de bouillon le mur sur lequel s'élève la croix (Noire). — Rien de plus touchant que cette dernière idée!... Ces tiges faibles et délicates, qui, sortant de la terre, ont besoin d'un appui pour s'élever jusqu'à la croix, où elles semblent se reposer ensuite avec bonheur, sont bien la pieuse et vive image de nos chères trépassées, qui, soutenues de la foi, de l'espérance et de l'amour, ont sans cesse aspiré, pendant cette vie, à la possession de leur céleste Époux; et qui, étant parvenues jusqu'à son lieu adorable, s'y reposent, avec d'ineffables délices, des travaux et des fatigues qu'il leur a fallu endurer, pour atteindre au but de leurs vœux.

16 juin, 1888.

Ouvrage de goût.

On nous a fait voir, aujourd'hui, un riche couvre-pieds de soie, confectionné par les Novices, avec des retailles de diverses couleurs, dont la disposition symétrique produit un très-bel effet. — Ce couvre-pieds sera vendu au profit de l'hôpital.

17 juin, 1888.

Instruction religieuse.

Dans son instruction de ce jour, Monsieur Notre Aumônier nous a parlé des trois causes principales qui empêchent une âme religieuse d'atteindre le degré de perfection auquel Dieu la destine.

28 juin, 1888.

Présent

Aujourd'hui, Monsieur Elie Turgeon, notre généreux ami, nous a fait présent d'un magnifique Saumon. L'abstinence de la Saint-Pierre nous sera délicate avec son percil d'or.

29 juin, 1888.

Instruction religieuse

Fête des S^{ts} Pierre et Paul. — Vendredi. — Dans son instruction de ce jour, Monsieur notre Aumônier nous a cité les paroles de Notre Seigneur à S^{ts} Arsène: "Suyez, voyez silencieusement, et reposez-vous," puis il les a commentées, en les appliquant à l'âme religieuse.

1^{er} juillet, 1888.

Deuxième centenaire d'une apparition à la Bienheureuse Marg.-Marie, touchant la Vocation au Sacri-Coeur

Fête du Précieux Sang de Jésus. — Conformément à l'invitation de Monsieur l'abbé C. O. Gagnon, Directeur diocésain de l'Apostolat de la Prière, à Québec, nous avons célébré ce matin, par une Communion réparatrice générale et par un acte public de consécration au Sacri-Coeur, le deuxième centenaire d'une apparition de la sainte Vierge et de S^t François de Sales à la Bienheureuse Marguerite-Marie, pendant laquelle la jeune Visitandine fut venue de répandre la dévotion au Sacri-Coeur de Jésus. — Cette apparition a eu lieu le 2 juillet 1688, mais dans sa lettre circulaire aux Directeurs locaux de l'Apostolat, Monsieur l'abbé Gagnon a permis d'en célébrer l'anniversaire le dimanche qui précéderait la fête de la Visitation.

Messe à la Salle S^{te} Anne

Vers 7 heures, la Communauté se rendait à la Salle S^{te} Anne, où tous les malades, hommes et femmes, étaient réunis pour assister à la sainte Messe qu'on allait y célébrer. Plusieurs personnes séculières étaient aussi présentes. — La salle était magnifiquement ornée. Des guirlandes de verdure et de fleurs serpentaient gracieusement depuis l'autel jusqu'à la porte, après avoir formé d'élégants

gestons dans les croisées et les trumeaux. Pour remplir les vides laissés entre les gestons et le plafond, on avait suspendu des colonnes à chaque croisée, et posé de grandes étoiles sur le milieu des trumeaux. Les tuyaux noirs qui alimentent les radiateurs avaient été recouverts de papier blanc, et dix grands écussons étaient cloués au mur. Sur le premier écusson, (rose et blanc) près de l'autel, on lisait: "Bonne Sainte Anne", sur le deuxième, (bleu et blanc) "Aieule de Jésus", et les invocations se continuaient ainsi jusqu'à la porte: "Mère de Marie --- Patronne du Canada, --- Guide des voyageurs, --- Modèle de patience, --- Consolatrice des affligés, --- Salut des malades, --- Protectrice des mourants". Enfin sur le dernier, (rose et blanc) on lisait: "Priez pour nous".

Outre ces invocations tracées en noir sur la bande blanche qui traversait obliquement les écussons, on voyait sur tous; d'un côté, le monogramme de Jésus; et de l'autre, une étoile entre deux fleurs de lys.

Les rayons du soleil ne produisaient qu'un demi-jour d'un bon effet, en pénétrant dans la salle à travers des toiles transparentes, qui représentaient le Sacré-Coeur de Jésus — le portrait de Pie IX — ses armes épiscopales — les armes pontificales de Léon XIII — celles de Madame la Duchesse d'Anguillon — &c. — Les tablettes des croisées étaient changées en autant de jolies ordoines blanches et roses, parsemées de fleurs et de charges, et dédiées, suivant les statues qui les ornaient, au Sacré-Coeur, à la Sainte Vierge — à Saint Joseph — à Saint Joachim — à Saint Patrice &c. — L'autel resplendissait de lumières aux diverses couleurs, disposées avec art, parmi les fleurs délicates dont il était parfumé; tandis qu'en dessus, une large banderolle de dentelle blanche, relevée en gestons et retenue au plafond dans toute sa longueur, formait une espèce de dais gracieux, sur lequel on lisait, en grandes lettres rouges bordées d'or: "Sang Précieux de Jésus, coulez sur nous."

On avait recouvert de tapis la partie de la salle qui servait de sanctuaire et de sacristie, et la sainte Table était formée de quelques prie-dieu, sur lesquels une nappe de communion avait été fixée. — Plusieurs lits avaient été pélagés ailleurs, et ceux qui servaient aux malades de la grande salle avaient été rangés en ordre près du mur qui sépare la Salle S^{te} Anne du corridor intérieur. — Vers 7 heures, nos bonnes Sœurs Marie de Jésus et Pochette préférent à la cérémonie par une joyeuse marche, en duo, sur l'harmonium; puis la messe commença au milieu d'un recueillement le plus profond. Elle a été célébrée par Monsieur l'abbé Pichault, curé de S^{te} Anne, dans le diocèse de Rimouski. — Les Novices y chantaient des cantiques au Précieux Sang, à Jésus-Christ, à la S^{te} Vierge et à S^{te} Anne. — A la vue du touchant spectacle que nous avions sous les yeux, l'émotion de nos sœurs se traduisait par des larmes; et ces larmes silencieuses coulaient plus abondantes encore lorsque, après la communion des convalescents, le frère Guidé par une religieuse, parcourut les rangs formés par les lits et les fauteuils des malades, pour distribuer le Pain de force et de vie à celles qui n'avaient pu s'approcher de la sainte Table! — La plume — même celle d'une religieuse hospitalière — est impuissante à décrire de semblables impressions! — il faut les éprouver, il faut les sentir, pour les comprendre et les goûter; mais les définir... c'est impossible!...

Vénération de la religieuse

Salut à S^{te} Anne

Après la messe, la précieuse relique de la bonne Sainte Anne a été vénérée par tous les assistants.

Enfin, à 11^h heures, la Communauté se réunissait encore une fois aux malades, pour venir chanter un salut à sa bonne grand' Mère, au pied de la gracieuse image qui pare son autel, et pour lui témoigner sa

pieux reconnaissance, dans une fervente prière récitée par Monsieur notre Aumônier, au nom de tous.

2 juillet, 1888.

Vecture et Profession.

Après la messe de 6 1/2 heures, Monseigneur C.-E. Ligaré, Vicaire-Général, a présidé à la profession de notre chère Sœur S^{te} Anastasie et à la Vecture de notre chère Sœur Chouinard, qui a reçu, avec le Saint Habit, le nom de Sœur S^{te} Marthe. Le sermon de circonstance a été prêché par le Révérend Père Schmidt, de la Compagnie de Jésus. Monsieur notre Aumônier et Monsieur l'Abbi Thériault assistaient à la cérémonie.

3 juillet, 1888.

Lettre de Monsieur l'Abbi E. Viel, Curé de Colomby au sujet de Notre Vénérée Mère Catherine de S^{te} Augustin.

Monseigneur C.-E. Ligaré envoie à Notre Révérende Mère Supérieure une lettre adressée à Son Eminence le Cardinal Tachereau par Monsieur l'Abbi E. Viel, curé de Colomby, dans le diocèse de Montauban. Monsieur l'Abbi Viel est né à S^{te} Sauveur-le-Vicomte, et sa famille est alliée à celle de Notre Vénérée Catherine de Saint-Augustin. Aujourd'hui, il est curé de Colomby, paroisse natale de Mademoiselle de la Harodière, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Bayeux. — Un volume de "La Vie de Notre Mère Catherine de S^{te} Augustin", par le Père Raqueneau, ayant été trouvé dans un monastère de Valognes, en France, a été vendu à son prix exorbitant, parce qu'il était unique et précieux. Monsieur l'Abbi Viel a obtenu de le posséder temporairement; il l'a fait copier à grands frais; et c'est à sa prière que Monsieur le Chanoine Auger, son ami, a publié dans "La Croix" l'article dont nous avons parlé au premier volume de votre Journal, touchant Notre Mère Catherine de S^{te} Augustin. Nous conserverons dans nos archives une copie de la lettre de l'Abbi Viel à Son Eminence. Il y dit, entre autres choses, que, désirant travailler à la glorification de sa noble compatriote, il serait heureux d'avoir en sa possession

Tous les documents canadiens qui la concernent.
Il veut aussi écrire quelques mémoires sur le Père
Nicolas Viel, récollet, qui, en 1625, fut tué par un
sauvage près de Montréal*. Il parle enfin des Juives
Canadiennes, et surtout de leur colossal unionnisme, qu'il
a connu d'une manière particulière, en France.

En adressant cette lettre à Notre Mère Supérieure,
Monsieur Lévêque lui dit que, si elle veut bien
envoyer son volume de notes d'histoire à ce bon
abbé, il se chargera volontiers de le lui faire parvenir.
Notre Révérende Mère s'est empressée de se rendre à
cette gracieuse proposition; et dans la brochure qu'elle
adresse à Monsieur Lévêque, elle a mis une grâce
de la Mère Catherine de St. Augustin.

5 juillet, 1888.

Départ
de Monsieur
notre Unionnisme
pour quelques
semaines.

A 7 heures, a. m., Notre Père s'est embarqué pour
St. Louis du Ha! Ha!, où il doit passer quelques
semaines, afin de se reposer un peu et de jouir de
l'air vivifiant de la campagne. En son absence,
Monsieur l'abbé Jolicœur sera notre Unionnisme; et
nous aurons pour confesseur un Révérend Père de
la Compagnie de Jésus.

11 juillet, 1888.

Le V. Père
Caron, confesseur.

Nous avons aujourd'hui pour confesseur le Révé-
rend Père Caron, jésuite.

12 juillet, 1888.

Question d'un
vaste terrain
à notre bonté

Après avoir consulté des personnes compétentes,
notre Révérende Mère Supérieure a proposé au Chapitre
d'accepter un vaste terrain dont les Héritiers Glover
se déclarent incapables de nous payer la rente annuelle,
et qui ils veulent nous remettre, avec ^{deux maisons déjà construites, et} les faibles loyers
qu'ils en retirent. Les Trésoriers y ont consenti, plutôt

* Le lieu s'est appelé depuis et s'appelle encore "Bault au-Vieillot".

que de poursuivre inutilement ces héritiers, qui résident en Angleterre, ou ils n'ont aucune propriété de valeur.

Le terrain dont il s'agit est situé au quartier Montcalm, et il se prolonge au-delà des limites de la Cité. ✓

14 juillet, 1888.

Don.

Nos Mères de l'Hôpital Général nous ont envoyé aujourd'hui une grande photographie de Notre Dame de Protection, délicatement encadrée. Notre Mère Supérieure l'a reçue avec plaisir, et aussitôt elle l'a fait placer dans la petite infirmerie, au-dessus de la porte du coupe-feu.

16 juillet, 1888.

Le V^o Père Baron, confesseur.

C'est encore le Révérend Père Baron qui confesse la Communauté.

Envois.

Envois d'angéliques et de bouquets à Son Eminence le Cardinal Tschernau, à Messieurs nos Médecins et à quelques amis de la Maison.

Remerciements.

Son Eminence adresse à notre Mère Supérieure ses plus sincères remerciements, pour le "beau présent sucré" qu'Elle a reçu.

Premières Vêpres.

Premières Vêpres de S^{te} Marcelline. - A l'ouverture de la récréation, Notre Prieur Supérieur a offert à la Mère Assistante, au nom de la Communauté, un riche bouquet de fleurs naturelles avec nos saluts et nos vœux de bonheur.

17 juillet, 1888.

Bouge en l'honneur de la Mère Assistante.

Fête de sainte Marcelline, patronne de la Mère Assistante. - Grand bouge! - La Messe de Communauté a été célébrée par le Révérend Père Dalais, Dominicain, et neveu de notre bonne Sœur S^{te} Jeanne de Chantal; mais c'est Monsieur l'Abbé Jolicœur qui est entré à l'infirmerie, pour la communion des malades.

18 juillet, 1888.

M^o: Cantin entre à l'infirmerie, pour la communion.

Monsieur l'Abbé Cantin, Vicaire à l'Islet, est

entre ce matin à l'infirmerie, pour donner la sainte Communion aux malades. Monsieur Denton est le père de notre bonne Sœur Marie de Jésus.

Don.

Madame Taschereau nous a envoyé aujourd'hui une corbeille de magnifiques fraises. Notre Mère Supérieure a fait déposer un riche bouquet de fleurs naturelles auprès des restes mortels de Madame Joseph Mathieu.

21 juillet, 1888.

Le V^o Père Cottot nous confesse.

Le Révérend Père C. Cottot confesse aujourd'hui la Communauté.

25 juillet, 1888.

Le V^o Père Saché est notre confesseur.

Nous avons pour confesseur le Révérend Père Saché.

28 juillet, 1888.

Heureux retour de Notre Père.

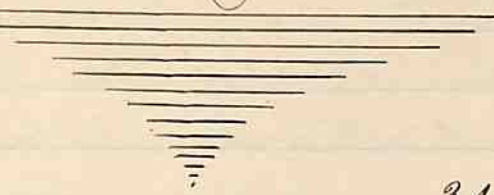
Notre Père est arrivé de voyage, hier, à onze heures du soir. Le séjour qu'il a fait à la campagne lui a été, dit-il, très salutaire. — Tant mieux! Le bien qu'il a éprouvé nous dédommage de son absence. ...

31 juillet, 1888.

Hommage funèbre.

Notre Mère Supérieure fait déposer une couronne de fleurs naturelles auprès des restes mortels de Madame C. E. Lemieux, belle-fille de Monsieur notre Médecin.

Biographie de la Mère Julie-Elisabeth Gibson, de Saint-Henri.



31 juillet, 1888.

Notre Monastère vient d'être plongé dans le deuil par la mort de la chère Mère Julie-Elisabeth Gibson de Saint-Henri, doyenne de la Communauté.

Cette sainte religieuse était "la femme forte" dans toute la plénitude de l'expression. Sa haute intelligence et son esprit parfaitement droit lui faisaient apprécier toute chose à sa juste valeur. Grâce à la virilité de son âme, à l'énergie de son caractère, aux qualités physiques dont elle était douée et surtout à l'amour qu'elle portait aux pauvres et à sa communauté, cette femme généreuse ne reculait devant aucun obstacle, ne se refusait à aucun travail, fût-il des plus épineux. Comme elle ne cherchait en tout qu'à plaire à Dieu, Dieu se plaisait à bénir ses efforts: il les couronna toujours du plus heureux succès.

Mais ce qui était le plus admirable chez la bonne Mère de Saint-Henri, c'est qu'à cette grandeur d'âme, à cette indomptable énergie, à ces qualités viriles, elle joignait un cœur des plus sensibles et des plus délicats. Que de traits aimables et touchants nous pourrions citer à l'appui de cette vérité!... Elle pleurait avec les affligés; elle n'épargnait rien pour sécher leurs larmes, pour les soulager, leur venir en aide!... Quelle affectueuse reconnaissance pour les bienfaits reçus! Quelle cordiale estime pour ses sœurs, pour ses amis! Quel bon cœur, quelle générosité pour les Communautés de notre Institut, pour les employés de la Maison, pour les pauvres!... Aussi a-t-elle su conquérir la vénération de tous ceux qui ont eu l'avantage de la connaître.

Un jour, faisant une double allusion à sa grande libéralité et à son habileté comme dépositaire, le vénérable Père Saché disait en parlant de la Mère de Saint-Henri: "C'est une femme d'argent avec un cœur d'or."

Grâce à sa candeur, à son abandon avec ses Sœurs, nous possédons sur la Vie de cette bonne Mère les détails les plus intéressants.

Ne passons brièvement les événements les plus remarquables de cette longue et riche carrière, et nous verrons que celle dont nous pleurons aujourd'hui la perte fut une âme admirable et privilégiée à son aurore, à son midi, comme à son déclin.

Mademoiselle Elisabeth Gibson naquit à Québec, le 2 mars 1806. Son père, Monsieur William Gibson, Marchand, et sa mère, Madame Elisabeth Glover, tous deux protestants de bonne foi, demeuraient à la Basse-Ville, dans une maison attenante au Couvent des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

Elisabeth était encore fort jeune lorsqu'elle perdit son excellente et digne mère. Elle commença alors à fréquenter les classes des Vénérables Sœurs de la Congrégation. Intelligente, attentive et studieuse, elle y fit en peu de temps des progrès remarquables, mais ce qui l'intéressait au plus haut point, c'était l'étude de notre sainte religion. Non contente d'assister fidèlement aux instructions religieuses qui se donnaient aux élèves, de les écouter attentivement, de les graver dans son cœur, elle voulut apprendre, comme ses jeunes compagnes ce qui il faut croire et pratiquer pour être bonne catholique. On lui laissa toute liberté sous ce rapport. A l'âge de dix ans, étant parfaitement instruite des vérités de la foi, elle sollicita auprès de ses dignes institutrices la faveur d'être admise à la table eucharistique. "Rien ne me coûtera, disait-elle, pour obtenir une grâce si précieuse." On lui conseilla donc de communiquer son ardent désir à Monsieur son père. Elle se rendit aussitôt chez lui, et s'agenouillant à ses pieds:

"Mon bon père, lui dit-elle, je viens vous demander une grande faveur: j'ai étudié la religion catholique et je désire l'embrasser, daignez, je vous prie, m'en accorder la permission." — "Tu es bien jeune", mon enfant, reprit Monsieur Gibson avec émotion; tu es bien jeune pour changer de croyance religieuse. Réfléchis sérieusement sur un acte de cette importance; et si tu embrasses la religion catholique, souviens-toi d'observer fidèlement tous les devoirs qu'elle impose." — La jeune fille promit, remercia son père avec effusion; puis, avec de bonheurs, elle revint auprès des religieuses pour leur apprendre l'heureux succès de sa démarche. Toutes en rendirent ensemble de ferventes actions de grâces au Seigneur et, le 8 mai 1816, l'eau régénératrice lava, sous condition, la belle âme de la courageuse enfant, qui signe, sous le nom de Julie-Elisabeth, l'acte de son baptême fait par Monsieur l'abbé Bédard, Curé à Québec.

Le lendemain, revêtue de sa robe d'innocence, Julie-Elisabeth s'approche du banquet sacré avec une ferveur angélique. Dans un élan d'héroïque amour, elle résolut en ce moment de se donner sans réserve au Dieu qui se donnait à elle, après l'avoir attirée vers Lui avec une douceur, une bonté, un charme irrésistible.

Ayant épousé, en secondes noces, une veuve qui avait alors des enfants, Monsieur Gibson s'était bientôt vu accablé de troubles domestiques. Pour mettre fin à cet état de choses, il fit passer en Angleterre Jane, l'aînée de ses filles, qui, élevée par un de ses oncles, n'est jamais revenue au Canada; puis les autres furent mises en pension chez les Révérendes Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

Dans son "Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec," (page 510) en parlant de la jeune Mère de Sainte-Madeleine, sœur de la Mère de Saint-Henri, Monsieur l'abbé G.-W. Desgrain esquisse admirablement l'histoire de la famille Gibson. En voici un extrait, concernant la digne religieuse dont nous parlons aujourd'hui:

" Sur son lit de mort, Monsieur Gibson fit venir la Soeur de Saint-Henri, alors supérieure du couvent de la Basse-Ville: "Ma bonne Soeur, lui dit-il, avec larmes, vous voyez, je vais mourir et je ne connais personne au monde autre que vous qui puissiez prendre soin de mes petits enfants. Prenez-les, je vous le dégué. Dieu vous aidera à les élever."

" La Soeur de Saint-Henri avait une âme capable de comprendre ce qu'il y avait de beau et de touchant dans une pareille démarche. — "Soyez tranquille, lui répondit-elle, je serai la mère de vos enfants autant qu'il dépendra de moi." Elle tint parole. Après avoir obtenu permission de ses Supérieures et pourvu à l'éducation du jeune Gibson, elle prit chez elle les trois petites filles, à qui elle prodigua tous les trésors de la tendresse d'une mère et de la piété d'une sainte.

Lorsqu'elle dut quitter la Mission de Québec pour aller remplir la charge d'assistante-générale à Montréal, la Soeur de Saint-Henri promit qu'elle continuerait à s'intéresser au sort de ses jeunes protégées; et après quelques délibérations avec sa Supérieure, elle obtint en effet de les garder sous sa tutelle. Mais, dans l'intervalle, Monsieur Glover, leur aïeul maternel, étant venu au couvent de la Basse-Ville, avait consenti à prendre soin de l'aînée: on lui confia donc Julie-Elizabeth. La pauvre enfant le suivit, le cœur et les yeux pleins de larmes. Toutefois, bien que protestante et fortement attachée aux diverses pratiques de sa secte, la famille Glover laissa à la jeune orpheline une entière liberté au sujet de sa religion; mais Julie-Elizabeth ne demeura pas longtemps chez son grand-père: il la fit bientôt entrer, comme apprentie, chez une couturière protestante qui demeurait en cette ville.

Pendant ce temps, la Soeur de Saint-Henri avait obtenu de garder ses chères orphelines sous sa protection. On alla donc, en son nom, prier Monsieur Glover de rendre Julie-Elizabeth à la Congrégation de Notre-Dame; mais le grand-père ne voulut pas faire connaître le lieu où il avait placé sa petite-fille.

Les bonnes religieuses étaient dans une profonde anxiété, en pensant aux dangers que courait l'âme de leur intéressante élève; elles la faisaient chercher partout avec la plus grande sollicitude, mais toujours sans succès. — Cependant Dieu veillait sur Julie-Elisabeth. — Il n'avait permis ces divers événements que pour manifester une fois de plus, et d'une manière frappante, les desseins d'amour qu'il avait sur elle. — Sa patronne ne l'inquiétait aucunement sur sa religion et elle lui témoignait toujours une grande bonté. — Un soir, elle sortit avec sa sœur et elle ferma la porte à clef, selon sa coutume, laissant la jeune fille seule dans la maison. Alors, pour voir passer les promeneurs, Julie-Elisabeth se mit à une fenêtre ouverte sur la rue. Elle s'amusa ainsi depuis quelques minutes, lorsqu'elle aperçut son parrain, Monsieur Pierre Langlois. "Ah! mon parrain!" fit-elle avec un petit cri de joie. — Celui-ci s'arrêta avec surprise: "Quoi! tu es ici!" dit-il. "Il y a si longtemps que je suis à ta recherche!... Ne dis rien de cette entrevue, mon enfant, et, demain, je t'emmènerai avec moi." — En effet, ^{le jour suivant} il se rend chez Monsieur Glover, pour le prier encore une fois de remettre Julie-Elisabeth aux Soeurs de la Congrégation, mais le vieillard lui répondit que sa petite-fille apprenait son métier; afin que, plus tard, elle fût en état de subvenir à ses besoins, sans être à charge aux parents de sa mère: "Tu à cela ne tiens!" reprit Monsieur Langlois; je me charge de cette enfant; je vous en donnerai un acte en bonne forme. "N'ayez aucune inquiétude sur son avenir; je pourvoirai à tous ses besoins." — Monsieur Glover n'insista plus; et ce jour-là même, rendue à la liberté, l'heureuse jeune fille alla rejoindre ses sœurs au couvent de la Basse-Ville.

L'affectueuse union qui a toujours existé entre l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang et la Congrégation de Notre-Dame ne pouvait manquer de frapper l'esprit si pénétrant de Julie-Elisabeth; et elle partagea bientôt, à

l'égard des Hospitalières, les sentiments de ses pieuses institutrices. Dans les fréquentes visites qu'elle faisait à l'Hôpital, son cœur tendre et compatissant comprit que nul plaisir terrestre ne saurait être mis en parallèle avec la douce satisfaction de secourir Jésus dans la personne des pauvres malades; il comprit encore les jouissances indicibles et surnaturelles que Notre Dieu Sauveur dispense avec profusion aux âmes qui se dévouent à soulager les membres souffrants; et le dessein que Mademoiselle Gibson avait formé de se consacrer à Dieu devint dès lors une résolution arrêtée de se faire religieuse hospitalière.

Admise avec bonheur au Noviciat, le 25 septembre, 1820, à l'âge de 14 ans et 7 mois, elle reçut à sa Voture le nom de Sœur Saint-Henri; et le 5 juin 1822, âgée de 16 ans et 3 mois, elle prononça ses Vœux, en présence de Monseigneur Joseph-Octave Plessis, évêque de Québec — sous la supériorité de la Vénérable Mère de Saint-Gabriel.

Mademoiselle Henriette Gibson était présente à cette cérémonie; elle en fut vivement impressionnée et, cinq ans plus tard, elle venait rejoindre sa sœur. Elle a vécu ici quelques années, sous le nom de Sainte-Madeleine, et elle y est morte en odeur de sainteté, après s'être acquise une estime générale par ses précieuses qualités dont le Ciel semblerait s'être plu à l'enrichir.

Sur les 66 années qui se sont écoulées depuis sa Profession religieuse, la Mère de Saint-Henri en a passé 47 dans les principales charges du Monastère, savoir: 1 an, Assistante; 6 ans, Supérieure; 3 ans, première Hospitalière; et 37 ans Dépositaire, tant des Pauvres que de la Communauté. Pendant 47 années aussi, elle a fait partie du Conseil. — Les chiffres disent assez haut quelle estime on portait ici à la vénérable défunte, quelle confiance on avait en ses qualités administratives, en sa sagesse, en ses lumières, sa discrétion, ses vertus et ses talents. Ils disent aussi ces chiffres, ce qu'il lui a fallu de labeur et de courage pour mener à bonne fin les nombreuses entreprises dont

elle a été chargée depuis si longtemps. — C'est elle qui s'occupa de faire construire les Maisons connues sous le nom de "Maisons des Pauvres" et qui, en 1866, dirigea les réparations et les améliorations faites dans l'aile orientale du Monastère; c'est elle qui, en 1877, consultée par nos chères Soeurs du Sacré-Coeur et de Sainte-Croix sur le meilleur emploi qu'elles devaient faire d'une somme destinée à l'hôpital, leur conseilla la fondation d'une presse hebdomadaire pour nos pauvres défunts; elle encore qui a recueilli, coordonné et fait transcrire tous les matériaux qui ont servi à l'"Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec", publiée en 1878. Enfin c'est elle qui, de 1880 à 1882, a rédigé le Nouveau Cérémonial et le Nouveau Coutumier; — mais il serait trop long d'énumérer tous ses travaux.

Des personnes séculières et compétentes ont déclaré que, plus d'une fois, cette femme les a laissés dans un profond étonnement en présence des ouvrages qu'elle avait écrits; et cela autant par la vaste conception de son esprit que par la solidité de son jugement et les difficultés du travail.

Que dire maintenant de sa vie intime, de ses vertus religieuses, sans lesquelles il ne lui serait plus rien resté à l'heure de la mort! — Comment parler de son admirable charité? de sa soumission envers ses Supérieures? — Qu'il était beau! qu'il était édifiant de voir cette vénérable ancienne Venise demander ses permissions — rendre un compte fidèle de son administration à de jeunes Supérieures, qu'elle avait reçues au Monastère et qu'elle avait eues longtemps, elle-même, sous sa conduite! — Elle chérissait la sainte pauvreté. Toute sa vie, elle eut à lutter entre sa générosité naturelle et l'impuissance où elle était de la satisfaire, par suite de son Vœu de pauvreté — Vœu qu'elle avait fait de son plein gré et qu'elle renouvelait chaque jour avec bonheur, heureuse des sacrifices qu'il ne cessait de lui imposer. — Sa conscience était extrêmement

délicate sous tous rapports; mais d'une rectitude telle qu'elle n'alla jamais jusqu'au scrupule. — Ennemie des dévotions supérogatoires qui auraient pu nuire à ses devoirs d'état, elle remplissait avec une fidélité remarquable et une rare piété tous ses exercices religieux. En un mot, sa vie était une prière continuelle. Dans la prière, elle se préparait au travail; et son travail lui-même devenait une prière, par la pureté d'intention avec laquelle elle s'y livrait; par son assiduité et par les fréquentes élévations de son cœur vers Dieu. — Sa dévotion favorite, ses oraisons jaculatoires de choix étaient pour les pauvres agonisants. Dieu, qui ne laisse pas un verre d'eau sans récompense, lui a accordé en retour la mort la plus douce et la plus calme dont on puisse être témoin. — Aucune agonie. — On attendait son dernier soupir pour faire les prières de la recommandation de l'âme; et cette belle âme était déjà en présence de son divin Époux!....

La Mère de Saint-Henri est morte les armes à la main. Elle exerçait encore la charge de Déléguée de la Communauté, lorsque le bon Dieu l'a appelée vers Lui pour couronner ses vertus.

Cette année, à la mi-juillet, elle se rencontrait au parloir avec l'unique sœur qui lui restait ici-bas, la Très-vénérable Mère de Sainte-Ursule, ancienne Supérieure de la Congrégation de Notre-Dame. On se disait: "Au revoir!" ces deux vénérables religieuses semblaient pressentir, par leur émotion, qu'elles ne se reverraient plus qu'au ciel.

Depuis le 16 juin, la Mère de Saint-Henri résidait à l'infirmerie; car Notre Mère Supérieure la trouvait plus faible, et elle craignait qu'à sa chambre, il ne lui arrivât pendant la nuit quelque accident dont personne n'eût eu connaissance. Elle dut même alors cesser de se rendre au Dépôt; cependant, bientôt après, s'étant remise un peu, elle se rendit encore deux fois par jour; non pas pour s'occuper

de son office; mais, comme elle le disait, "pour mettre ordre à ses petites affaires." — En vain, Notre Mère lui offrait-elle de faire transporter ses papiers à l'infirmerie; elle l'en remerciait toujours, en lui persuadant que, pour cela, il lui fallait être sur les lieux. Cette marche quotidienne l'a certainement beaucoup fatiguée. Samedi, le 23, elle reçut la sainte Communion à l'infirmerie, comme elle le faisait depuis un mois; et dans la journée, elle alla au Dépôt. — Le lendemain, voulant se lever à l'heure accoutumée, elle en fut incapable. Elle avait une attaque de paralysie, qui, tout en lui laissant sa parfaite connaissance, l'empêchait de s'exprimer librement et de prendre aucune nourriture. Ce jour-là, à dix heures du matin, Monsieur notre Médecin la trouva très-mal; et dans la soirée, il jugea qu'il serait prudent de lui faire recevoir les derniers sacrements. Le Révérend Père Dey, Supérieur des Jésuites, les lui administra, à 9 heures, en l'absence de Monsieur notre Aumônier. Le mercredi, elle parut un peu mieux — on le lui fit remarquer: "Mais je ne voudrais pas revenir à la santé", dit-elle aussitôt. Vers le soir, la fièvre la reprit et sa langue devint plus embarrassée. Elle alla en déclinant, le jeudi et le vendredi. Dans la nuit du vendredi au samedi, Notre Mère Supérieure la Ceilla, et Monsieur notre Aumônier, étant arrivé à onze heures du soir, fit les prières liturgiques pour les agonisants, le samedi, à 9 heures, a.m.; il donna aussi à la vénérable Mère l'absolution générale et les dernières indulgences. Elle paraissait avoir encore sa connaissance, mais elle ne pouvait en donner aucun signe. Dans la journée, la maladie s'étant compliquée d'une congestion des poumons, il parut évident qu'elle ne passerait pas la nuit. — Pendant le souper de la Communauté, Notre Mère resta, avec quelques sœurs, auprès de la chère mourante; et de temps à autre, elle lui suggérait de pieuses aspirations; bien qu'elle parût ne pas l'entendre. On récitait aussi les Litanies de la Sainte Vierge et diverses invocations. Pendant ce temps, la respiration, qui était précipitée,

devint plus lente, plus faible... enfin presque imperceptible... puis... plus rien! — La belle âme de notre vénérable doyenne s'était envolée doucement vers son divin Epoux!

C'était le 28 juillet, un samedi, à 6 heures du soir — La Mère Saint-Henri était âgée de 82 ans, 5 mois, et elle comptait 66 ans, 2 mois de profession religieuse.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 heures. Le service a été chanté par Monseigneur C.-E. Ligari, Vicaire-général et Protonotaire Apotolique, assisté de Messieurs les Abbés M.-J. Labrecque et J.-A. Lemieux, du Séminaire de Québec, comme diacre et sous-diacre. Parmi les prêtres présents à la cérémonie funèbre, nous avons remarqué Messieurs C. Marquis, M.-E. Méthot et H. Tétu; les Vénérables Pères F.-A. Grenier, Supérieur de la résidence de S.^{te} Anne, et F. Forget,

Abbat de Marie Immaculée; L. Sachi et L. de J. Héroux, de la Compagnie de Jésus; Monsieur Notre Aumônier; Messieurs les Abbés C. Trudel, Aumônier de l'Hôpital du Sacré-Cœur, A.-E. Maguire, Aumônier du Couvent de Bellevue; F. Pigeon, Curé de Québec; H.-V. Desgrain; Ant. Gauthier, Curé de Notre-Dame de Lévis; V. Desgrain, Curé de S.^{te} Colombe de Sillery; A.-N. Trépanier, du Séminaire de Québec; et L. Gagnon, du diocèse de Chicoutimi.

La Mère de Saint-Henri est une de ces grandes figures du Monastère que chaque sœur aimera toujours à se rappeler. — Le souvenir de sa longue et utile carrière restera désormais parmi nous comme un précieux enseignement — un sujet d'édification — un puissant encouragement dans la pratique du travail et de la vertu.

R. I. P.

1^{er} août, 1888.

Envois.

Nous avons reçu aujourd'hui une notice biographique de la Mère de Saint-Henri, publiée sur le "Journal de Québec". Nous enverrons, demain, des exemplaires de ce journal à la Vénérable Mère Sainte-Ursule, de la Congrégation de Notre-Dame, et à toutes nos Communautés de France.

3 août, 1888.

Admission au Saint Habit.

Dans une assemblée capitulaire, sept postulantes de chœur et une converse ont été admises au Saint Habit. Ce sont nos chères Sœurs Girois, Hardy, Kockette, Simard, Pouliot, Dastous, Roy et Breton. La cérémonie de leur lecture aura lieu le 12 septembre.

5 août, 1888.

Instruction religieuse.

En nous expliquant aujourd'hui le texte de son instruction: "Accipe - recede - time", Monsieur notre Aumonier nous a dit comment on peut se sanctifier par le moyen des créatures, qui, toutes, doivent nous faire tendre à Dieu, notre fin dernière.

"Il faut pour cela, nous a-t-il dit, 1^o Recevoir les biens et les maux, comme des dons précieux que le Seigneur nous fait dans sa bonté. 2^o Se remercier des uns et des autres avec la même ferveur. 3^o Enfin craindre toujours de ne pas en faire un bon usage."

7 août, 1888.

Supplice.

Messe de "Requiem" pour Monsieur Goulet, père de notre bonne Sœur S^{rs} Olivier.

13 août, 1888.

Envois.

En 1881, nos Mères de l'Hôpital du Sacré-Coeur avaient donné à la Mère de Saint-Henri une croix d'argent, semblable aux Nôtres, en demandant qu'après sa mort, cette croix leur fût rendue, comme souvenir. Nous la leur avons envoyée aujourd'hui. — Notre Mère envoie aussi quelques souvenirs à la Vénérable Mère de Sainte-Ursule.

Deuxième
Lettre de
Monsieur
de Lami de
Colombey,
au sujet de
Notre Vénérable
Mère Catherine
de Saint-Augustin.

14 août, 1888.

Monsieur B.-E. Legaré a déjà reçu les remerciements de Monsieur l'abbé Viel, qui lui exprime dans sa lettre combien il a goûté le style de Monsieur l'abbé Casgrain: "J'ai lu, dit-il, avec empressement cet admirable ouvrage ou, plutôt, je l'ai devoré. Si Monsieur l'abbé Casgrain est encore de ce monde, je serais heureux de pouvoir le féliciter. La biographie de la Mère Catherine de Saint-Augustin, ajoute-t-il, telle qu'elle est écrite dans "l'Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec", est précisément celle qu'il faudrait livrer au public, avant de faire paraître la Grande Vie par le Père Nagumeau." — Monsieur Legaré nous a envoyé cette lettre, en nous permettant de la garder. Nous la conserverons dans nos Archives.

Monsieur l'abbé Viel écrit aussi à notre Vénérable Mère Supérieure: il la remercie cordialement de la brochure qu'elle lui a fait passer et il lui donne plusieurs renseignements sur les familles Symon de Longprey et de Saunié-Jordan. "Chose étrange, dit-il; à Saint-Sauveur-le-Vicomte, on ne se souvenait nullement de la Mère Catherine de Saint-Augustin, et j'ai cherché en vain l'acte de son baptême dans les Archives de la Mairie; bien que j'y aie trouvé ceux des autres membres de la famille." — Monsieur l'abbé Viel nous a aussi adressé une photographie de l'église de Colombey, où on le voit lui-même (non loin du cimetière).

Le grand mouvement qui s'opère dans la Normandie, au sujet de Notre Mère Catherine de Saint-Augustin; l'enthousiasme qui s'est manifesté, dès 1887, pour sa glorification et qui va toujours croissant nous semblent être les premières lueurs qui précèdent l'aurore d'un jour mille fois heureux, où Notre sainte et héroïque dévotion sera trouvée digne d'être placée sur les autels. — Quel

beau jour que celui-là!.... Désirant faire plaisir à Monsieur l'Abbe' Baugrain, Notre Mere Supérieure lui a envoye' aujourd'hui toutes les correspondances que nous avons eues à ce sujet avec la France, depuis l'hiver dernier.

16 août, 1888.

Reparations
et
Améliorations.

✓ Depuis le deux août, plusieurs réparations et améliorations ont été faites tant au dedans qu'au dehors du Monastere et de l'hôpital: On a construit un puisard à l'angle nord-est de notre jardin. — On a pris à peu près la moitié de l'Ancien Dépôt de la Communauté, pour faire une chambre destinée à la Maitresse des Novices. Cette chambre s'ouvre sur le grand Noviciat, à l'endroit occupé autrefois par une horloge: on a percé pour cela le mur dans lequel était une des Armoires du Dépôt.

Depuis le mois de mai, la décharge du Dépôt, voisine de la Troberie, ayant été transformée en cellule pour notre chère Soeur S^{te} Philippe, on a construit dans l'Ancien Dépôt une grande Armoire pour y déposer le contenu de cette décharge, on a aussi fait dans le même appartement une petite Armoire pour les balais, &c. — celle qui seroit autrefois à cet usage se trouve renfermée dans la chambre ^{de la Maitresse} des Novices. — Au chœur, on a posé un piédestal pour la statue de S^{te} Anne, qui, jusqu'à aujourd'hui, fait pendant à celle de S^{te} Joseph; et une image de l'Ang Gardien, prise à la chambre de notre Mere Supérieure, remplace la gravure de S^{te} Anne qui a été enlevée du chœur. Pendant plusieurs soirées consécutives, la Communauté s'est réunie chez nos Soeurs, pour écharper la laine des vieux matelas de l'infirmerie qui, tour à tour, ont été refaits à neuf. Enfin on a fait renouveler la peinture sur les lambris extérieurs de l'hôpital, du côté de la cour carrée.

17 août, 1888.

Notre bonne Soeur Verge retourne aujourd'hui

Départ d'une
Prestulante.

dans sa famille. Elle n'a pu suivre aucun des exercices depuis son entrée, à cause des souffrances que lui fait endurer une déviation de l'épine dorsale — maladie qu'elle a contractée dans le monde et qui la rend tout à fait impropre aux fonctions d'Hospitalière.

18 Août, 1888.

Son Eminence
le Cardinal
Schiaffino
recueille les
documents qui
lui sont né-
cessaires pour
la publication
des fêtes du
Jubilé de S. S.
Léon XIII.

Ayant été choisi pour donner à la posté-
rité une description générale des fêtes du Jubilé de
Léon XIII et des résultats produits par cet heureux
événement, Son Eminence le Cardinal Schiaffino
s'est adressé aux Ordinaires des divers diocèses pour
obtenir à ce sujet les renseignements qui lui sont
nécessaires. A son tour, Son Eminence le Cardinal
Taschereau a nommé l'un de ses Secrétares, Monsieur
l'Abbi E.-O. Gagnon, pour s'occuper de cette affaire.
Monsieur Gagnon ayant demandé à notre Révérende
Mère Supérieure un compte-rendu de ce qui s'est fait
à cette occasion dans le Monastère, nous le lui avons
envoyé en feu de Pisto, comme on peut le voir au
premier volume de notre Journal. — De plus, nous
avons mentionné la somme de \$25.00, donnée à
l'œuvre du Denier de S^t Pierre, comme cadeau pour
les noces d'or du Saint-Père, et nous avons ajouté
que, désirant suppléer à l'insuffisance de cette
somme et voulant offrir à son bien aimé Père et
Pontife un bouquet spirituel digne du Vicaire de
Jésus-Christ, la Communauté a fait, aux intentions
de Léon XIII, en décembre 1886, une offrande spéciale
de tous les exercices de piété et de toutes les bonnes
œuvres qu'elle devait accomplir dans le cours de
l'année 1887.

19 Août, 1888.

Notre Mère Supérieure a fait lire, en chapitre, un

Lecture d'un
Mandement
de Son Em.
le Cardinal
Faschereau.

Mandement par lequel, d'après l'Encyclique de Léon XIII, en date du jour de Pâques, Son Eminence le Cardinal Faschereau ordonne à tous les prêtres de ce diocèse la célébration d'une Messe de "Requiem", au dernier dimanche du mois de septembre. — Notre Saint Père le Pape accorde, aux fidèles, en cette circonstance, une indulgence plénière aux conditions ordinaires. — Après avoir fait participer l'Eglise triomphante et l'Eglise militante aux bienfaits spirituels de son Jubilé sacerdotal, ce généreux Père et Pontife veut que l'Eglise souffrante — cette portion chérie du troupeau confié à ses soins — ait aussi sa part de l'allégresse universelle: (voilà pourquoi, cédant aux desirs de son cœur sensible et bienfaisant, il a ordonné qu'une Messe de "Requiem" soit célébrée le même jour, dans tout l'univers catholique. Quelle consolation pour les pauvres âmes souffrantes!... Quelle joie dans le Purgatoire!....

21 août, 1888.

Retraite du
clergé.

Notre Père entre ce soir en retraite, avec le clergé de l'Archidiocèse.

22 août, 1888.

Neuvaine
aux
Ss. Martyrs.

Nous commençons une neuvaine en l'honneur des Saints Martyrs, pour obtenir la cessation d'une pluie abondante et quotidienne, qui nuit beaucoup à la fenaison. Il y a déjà eu des pertes considérables sous ce rapport, depuis quelques semaines.

25 août, 1888.

Bouquet
de
fête.

Notre Mère envoie une lettre et un bouquet de fête à la Mère S^{te} Zéphirin, Supérieure de l'Hôpital du Sacré-Coeur.

26 août, 1888.

Fête
religieuse.

Fête du Cœur Immaculé de Marie. — A cause de la retraite du clergé, nous n'avons pas eu de sermon aujourd'hui.

28 août, 1888.

Beau Temps

Enfin les Saints Martyrs nous ont libérés. Le soleil a dissipé les nuages et le temps se met au beau.

2 septembre, 1888.

Instruction religieuse.

À 1/2 heure, Notre Père nous a parlé de la vigilance que nous devons avoir sur nos pensées, nos paroles et nos actions, afin d'y réprimer toutes les saillies de la nature, et d'y régler ainsi la véritable modestie religieuse, par laquelle notre seule présence deviendra pour les autres un sujet d'édification.

5 septembre, 1888.

Visite de
Leurs Excellences
Lord et Lady
Stanley.

Son Excellence Lord Stanley, Gouverneur-général du Canada, nous ayant annoncé qu'aujourd'hui, à 3 heures, il entrerait au Monastère, Notre Mère Supérieure a prié Messieurs Nos Prêtres de vouloir bien l'accompagner dans sa visite. — Les Vêpres ont eu lieu à 2 heures et elles ont été suivies de la Méditation, afin que rien ne nous empêchât de recevoir librement les Visiteurs. — Quelques drapeaux français, anglais et canadiens ornaient les cours d'entrée de l'Hôpital et des parlours. — À trois heures, plusieurs religieuses revêtues de leurs robes se sont rendues à l'Hôpital, avec Notre Mère Supérieure, pour saluer le Gouverneur à son arrivée. — Il est entré par la grande Salle des Femmes, avec Lady Stanley et Mademoiselle sa fille, âgée de onze ans. Monseigneur Légaré les accompagnait, ainsi que Monsieur Notre Abbé, les Révérends Pères Desjardins et Baron, Messieurs les Abbés Marchand et Vaillancourt, Messieurs les Docteurs Lomieu, Aherne et Vallée. Ils étaient suivis de l'aide de camp du Gouverneur, d'un touriste anglais, de Monsieur Vohl, de quatre dames anglaises, de Madame et de Mademoiselle Wamau, récemment arrivées de France; enfin de Madames G.-C. Lomieu,

Michon et Lamié. — Ils ont d'abord visité les malades de la Salle du Précieux Sang, témoignant à chacune la plus grande compassion; puis revenant sur leurs pas, ils ont visité les Salles S^{te} Anne et du Sacré-Coeur. Ensuite ils ont descendu chez les Hommes. Là, comme ailleurs, la garniture des lits était d'une blancheur éclatante. La grande propreté qui reluisait partout n'a pas manqué de frapper les yeux de nos visiteurs, qui ont témoigné plus d'une fois leur admiration sur ce point. —

Passant par la sacristie, ils ont vu l'église; et ils sont entrés dans la clôture par le chœur, où nous avions mis, sur l'autel, les Antiques reliquaires des Martyrs de Montmartre, contenant aussi quelques ossements des Pères Lalemant et Garnier, Martyrs de la Compagnie de Jésus. Rien n'échappait à leur attention. Ils ont passé à la chambre de Notre Mère Supérieure; à la petite infirmerie, où nous avions placé, sur l'autel, la chaise de Notre Père Catherine de Saint-Augustin; à la grande infirmerie, où l'on voit le buste du Père de Brébeuf; à la Communauté; au Noviciat et au Dépôt: ce dernier office a paru si intéressant à Lady Stanley qu'elle est revenue au Noviciat, pour inviter Mademoiselle sa fille à le voir avec elle. En sortant du Dépôt, les visiteurs ont monté au Dortoir, dont ils ont remarqué tout haut la grande propreté. — Monseigneur Ligari, étant entré à la cellule de Notre Révérende Mère Supérieure, ne pouvait se lasser d'en admirer la pauvreté; et découvrant une aiguière fortement ébréchée: "Est-il possible, ma Mère, demanda-t-il, que vous vous serviez d'un semblable pot?" — Ensuite on a parcouru le rez-de-chaussée, la Salle de Novices converses, le réfectoire et la cuisine: ces deux derniers endroits surtout ont paru très-intéressants. On a voulu voir notre vaisselle d'étain, on a pris mille informations sur la

nourriture quotidienne, la manière dont nous servons les repas, &c. — Enfin après avoir vu la Sacterie, on a repris le chemin de l'Hôpital, par le petit cloître. On est entré au Dépôt des Pauvres, à leur cuisine et à la Pharmacie; puis tous les Visiteurs sont sortis par la chambre de Messieurs nos Médecins. Il était cinq heures. Lord et Lady Stanley ont paru très-satisfaits de leur visite. Ils nous ont donné mille témoignages de leur haute et bienveillante estime, et nous nous sommes trouvées tout à fait à l'aise avec eux. Lady Stanley a promis à Notre Mère qu'elle garderait toujours notre souvenir et qu'elle reviendrait nous voir. "Lorsque vous aurez visité les Ursulines, a repris Notre Mère, vous aurez bientôt oublié l'Hôtel Dieu" — "Oh! non; je l'aime trop pour cela", répliqua vivement l'aimable femme. — Nous avons été d'autant plus touchées de l'affectueux intérêt de Leurs Excellences à notre égard que l'ex-Gouverneur Général, le Marquis de Lansdowne, ne nous a pas fait une seule visite. ✓

8 septembre, 1888.

Élection à
l'Hôpital du
Sacri-Coeur.

Grandes élections à l'Hôpital du Sacri-Coeur. — En voici le résultat: Supérieures, Mère S^{te} Louis; Assistante, Mère S^{te} Jeanne de Chantal, Maîtresse des Novices, Mère S^{te} Zéphirin, &c. — Notre Mère m'a écrit, suivant l'usage, une lettre de félicitations à la Révérende Mère S^{te} Louis.

12 septembre, 1888.

Vêture.

Fête de Notre-Dame de Grâces. — En ce beau jour, après une messe solennelle célébrée à 6 heures, Monseigneur V. C. Légaré a présidé une cérémonie de vêture. Huit postulantes, dont sept de choeur, y ont reçu le Saint-Habit, avec les noms suivants: Soeurs Sixois, de S^{te} Joseph; Hardy, de S^{te} Jean de la Croix; Frochette, de Sainte-Monique; Simard, de Saint-Ignace; Pouliot, de Saint-Bernard; Dastous, de Saint-Charles;

Woy, de S.^{te} Jean-Baptiste et Breton, de S.^{te} Joachim.
 Deux pains de Noce ornaient, au dîner, les tables des
 nouvelles fiancées du Christ * l'un offert à notre chère
 Sœur S.^{te} Joseph par Madame sa grand' mère; † et l'autre,
 à notre bonne Sœur S.^{te} Monique par son frère, Monsieur
 l'abbé Fochette.

Visite au
 parloir.

Après avoir célébré le saint Sacrifice dans notre
 église, Monsieur l'abbé Thiberge a demandé la Commu-
 nauté au parloir. — Ce bon prêtre nous a profonde-
 ment édifiés par sa dévotion, sa confiance et son
 abandon au Sacri Coeur de Jésus, au milieu des
 circonstances tout à fait pénibles où il se trouve
 constamment exposé sur la Côte du Labrador
 dont il doit parcourir une étendue considérable
 pour instruire les fidèles confiés à ses soins. Bien
 des fois nous avons mêlé nos larmes à celles de ce
 vaillant apôtre, en considérant tout ce qu'il lui
 faut souffrir pour gagner ou conserver des âmes à
 son Dieu. — Notre Mère Supérieure lui a donné dix
 piastres et une pierre d'autel.

Don.

14 septembre, 1888.

Fête
 religieuse.

Exaltation de la Sainte Croix. — A 3 heures, Monsieur
 l'abbé Plamondon a prêché, dans notre église, sur les
 enseignements et les encouragements de la Croix.

16 septembre, 1888.

Invitation.

Aujourd'hui, Monsieur l'abbé G. Lemoine a prié
 Monsieur notre Aumônier de Coulois bien accom-
 pagner Son Excellence Lord Stanley, dans sa Visite

* Dans Noce étaient à la table de notre Vénérable Mère Supérieure, et les autres
 à une table voisine, placée là exprès pour cette circonstance.

† Cette vénérable dame a été inhumée hier; et, la veille de sa mort, elle a pensé
 à commander ce pain de Noce pour la Noce de sa petite-fille.

au Monastere des Ursulines, le 18 de ce mois — Il lui
dit, dans la même lettre, qu'il a célébré ce matin
la messe annuelle pour notre Communauté —
engagement de reconnaissance auquel il n'a ja-
mais manqué, depuis que Monsieur son frère a eu le
bonheur de terminer ses jours dans notre hôpital, après
une conversion des plus édifiantes.

Reconnaissance

20 septembre, 1888.

Triduum
en l'honneur
des Ss. Pierre
Claver, Jean
Berehman
et Alphonse
Rodriguez

Les Révérends Pères Jésuites commenceront
demain à célébrer, par un triduum solennel, la
canonisation des trois Nouveaux Saints de leur Ordre,
les saints Pierre Claver, Alphonse Rodriguez et Jean
Berehman. — Le Révérend Père Desj, Supérieur, a
adressé aujourd'hui à Notre Mère trois brochures contenant
la vie de ces glorieux membres de la Compagnie de Jésus
par le Père Nouvier. En retour, Notre Mère lui a envoyé
trois magnifiques bouquets de fleurs naturelles, outre
les deux paniers de fleurs artificielles qu'elle a prêtés
au Révérend Père Kottot, pour aider à la parure de
l'église.

22 septembre, 1888.

Quatre-Temps

Cette semaine, les Révérends Pères Desj et Saché
ont été nos confesseurs extraordinaires.

23 septembre, 1888.

Instruction
religieuse.

Dans une instruction qu'il nous a donnée,
à 1/2 heure, Monsieur notre Aumonier nous a dit
comment nos examens de chaque jour pourraient
nous être plus nuisibles qu'utiles, s'ils n'étaient
pas faits avec les conditions voulues.

29 septembre, 1888.

Messe.

Hier, à 7/8 heures, Monseigneur J. B. Bossi a célébré le
Saint Sacrifice dans notre église.

Entrée de
5 postulantes

Aujourd'hui, à 2 heures, la Communauté s'est réunie sur
de la porte conventuelle pour saluer à leur entrée, cinq

nouvelles postulantes, dont quatre de chœur: Mademoiselles Antonia Lepage, de S^r. François; (S.O.) Nora Shea, Dulcinea Peché, Delvina Gauthier et Léa Lajunesse*, de Québec.

30 septembre, 1888.

Service
funèbre.

Dimanche. — Conformément à l'Encyclique de Sa Sainteté Léon XIII et au dernier Mandement de Son Eminence le Cardinal Taschereau, un service funèbre a eu lieu, à 6 heures, dans notre église. Il a été célébré par Monsieur l'abbé S. Jolicœur et chanté par les religieuses.

1^{er} octobre, 1888.

Oraison
à la
S^{te} Vierge.

Nous avons commencé aujourd'hui à réciter à haute voix, pendant la messe, le chapelet et les Litanies de la Sainte Vierge, aux intentions du Souverain Pontife. Nous continuerons ainsi jusqu'à la fin d'octobre; et, comme aux années précédentes, lorsque ces prières n'auront pas été faites le matin, elles auront lieu dans l'après-midi, en présence du Saint Sacrement exposé.

5 octobre, 1888.

Fête
religieuse.

Fête du Crucifix outrage. — Suivant ce qui a été réglé par le Conseil des Discretés, il n'y a plus maintenant de hautes messes à nos fêtes de dévotion. Ce matin, à 6 heures, Monseigneur Bossé, Préfet Apostolique de la Côte Nord du Golfe S^t. Laurent, est venu célébrer le saint Sacrifice dans notre chapelle; puis après avoir pris son déjeuner, il a demandé la Communauté au parloir.

À 3 heures, Monsieur l'abbé Villeneuve nous a fait considérer le Crucifix comme puissance et comme puissance.

Présent.

Nous avons reçu aujourd'hui un beril d'hôte.

* Mademoiselle Lajunesse est la nièce de nos bonnes sœurs S^{te} Angèle et S^{te} Apolline.

C'est un don de Monsieur l'Avocat Drapeau, frère
de nos bonnes Soeurs S^{ts} Augustin et S^t Thomas.
7 octobre, 1888.

Procession.

A 1/2 heure, procession dans le Monastere et dans
les salles de l'Hopital, au chant des Litanies de la
Sainte Vierge.

Conférence.

A 1/2 heure, instruction de Monsieur Notre Aumônier,
sur l'oraison particulière: 1^o La nécessité que nous
en avons, 2^o Les avantages que l'on en retire, 3^o
La manière de la faire avec fruit.
7 octobre, 1888.

Don reçu.

Les Religieuses Ursulines de Trois-Rivières nous
ont envoyé le premier volume de leur Histoire — le
second n'est pas encore publié.

Information

Le Révérend Père Jules, Jésuite du Collège S^{te} Marie
à Montréal, nous demande divers renseignements,
touchant les Religieuses de la Compagnie de Jésus
qui se trouvaient au Canada, dans la seconde
moitié du siècle dernier. Le bon Père nous a adressé

Don reçu.

en même temps, la "Vie de Catherine Tekakowita",
imprimée à New York, d'après le manuscrit laissé
entre nos mains par le Père Jean-Joseph Besot,
dernier Jésuite du Canada, après la suppression de
l'Ordre.

10 octobre, 1888.

Voces d'Or.

Les Religieuses de l'Hopital-General jettent
les Voces d'Or de la Mère S^{te} Aldegonde, leur ancienne
Supérieure; et Monsieur Notre Aumônier s'est ren-
dus ce matin à Notre-Dame des Anges, pour assister à
cette cérémonie. — Hier, trois de nous adressé à la
Cévenable Jubilaire un magnifique bouquet de
fleurs naturelles, accompagné de nos félicitations et
de nos vœux de bonheur, puis nous avons envoyé
aujourd'hui de l'Angelique et des petits pains de

Savoie, en quantité suffisante pour le dessert de la Communauté.

Visité au parloir.

Les Religieuses Dominicaines de l'Enfant-Jésus

Deux religieuses Dominicaines, du Séminaire de Québec, sont venues faire visite à notre Mère Supérieure. Ces religieuses étaient autrefois employées aux travaux ordinaires des Soeurs Converses, dans le Couvent du Bon-Pasteur. Elles portaient le nom de Dominicaines, sans observer les pratiques de l'Ordre de S.^r Dominique, et sans en avoir l'habit. Quelques-unes d'entre elles ayant été envoyées temporairement au Séminaire, pour s'y occuper des travaux du ménage, de la cuisine, &c. La plupart des prêtres se trouvant si contents de leurs services qu'ils résolurent de les attacher à leur établissement. De leur côté, plusieurs Dominicaines désiraient, depuis longtemps, laisser l'habit du Bon-Pasteur, et former une Congrégation distincte. Elles ne se firent donc pas prier pour accepter la proposition de Messieurs du Séminaire. Après leur rupture avec leur première maison, (qui a maintenant un Noviciat de Soeurs Converses) elles s'exercèrent à l'observation des Statuts de l'Ordre Dominicain; et le jour de l'Assomption de la Sainte Vierge, elles ont prononcé leurs vœux de religion, comme filles de S.^r Dominique, sans toutefois porter encore l'habit de l'Ordre. Elles n'ont revêtu ce saint habit que dimanche dernier, le 7; parce qu'elles n'avaient pu le procurer plus tôt. ✓

11 Octobre, 1888.

Départ pour l'Europe.

Monsieur l'abbé Siméon Jolicœur part aujour-
d'hui pour l'Europe. Notre Mère Supérieure lui a remis deux lettres d'introduction, pour nos Mères de Dieppe et d'Aray, et une générale, pour nos autres Maisons de France.

12 octobre, 1888.

Elections
annuelles.

Elections annuelles. — Il y a eu chant et Musique pendant la messe célébrée à 6 heures, par Son Eminence le Cardinal Tschernau, puis les élections ont eu lieu sous sa présidence, en présence de Monseigneur de La Sazerie et de Monsieur notre Curé. — A l'exception d'une seule, les Officiers et les Discrètes sont les mêmes que celles de l'année dernière. On a élu Dépositaire de la Communauté notre bonne Sœur S^{te} Eugène, qui, au mois d'août, avait été nommée par le Conseil, pour terminer l'année commencée par la Mère S^{te} Geneviève. Après les élections, accompagnée des deux prêtres assistants, Son Eminence a descendu au parloir, où elle nous a entretenus quelques instants.

13 octobre, 1888.

Distribution
des offices.

Distribution des offices, à 9^h. — A part quelques aides d'offices, les Religieuses sont continuelles dans leurs emplois.

Son Eminence le Cardinal Tschernau nous annonce que la Visite canonique du Monastère aura lieu le 17 de ce mois.

17 octobre, 1888.

Visite
canonique.

Ouverture de la Visite canonique. — Chant et Musique à la messe de 6 heures, après laquelle Son Eminence entre dans tous les offices du Monastère et de l'hôpital. A 2 heures, commence le scrutin. — A 4 heures, tout est fini.

18 octobre, 1888.

Chapitre.

A 3 heures, clôture de la Visite. — Au chapitre, Son Eminence le Cardinal Tschernau nous a fait une admirable instruction. "La prière est nécessaire, efficace et consolante." Tels ont été les trois points de son discours. Après avoir été conduit au chœur selon l'usage, il nous a accordé une indulgence.

de 100 jours; puis en se penchant à la porte conventuelle, il a eu la bienveillance de dire à notre Révérende Mère Supérieure qu'il était content de la Communauté.

20 octobre, 1888.

Don reçu et renseignements demandés.

Le Révérend Père Jones, des Collège St. Marie, nous remercie des documents et des renseignements que nous lui avons fait parvenir; il en demande encore quelques-uns concernant les mêmes Pères; puis il nous envoie une photographie de la "Galerie de Dresde".

21 octobre, 1888.

Conférence religieuse.

A 1/2 heure, Monsieur notre Aumonier nous a fait une instruction solide et pratique comme toujours, sur la nécessité de la lecture spirituelle, les avantages que l'on retire de ce saint exercice, les dangers qui s'y rattachent, les moyens d'éviter ces dangers, et la manière de lire avec fruit.

27 octobre, 1888.

Fareurs spirituelles.

Notre Saint Père le Pape Léon XIII a accordé une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines, pour toute bonne œuvre faite dans le but d'obtenir le soulagement des pauvres âmes du Purgatoire; et cela, pendant tout le cours du mois prochain. De plus, pendant le même mois, une indulgence plénière, aux conditions ordinaires.

Au chapitre qu'elle a tenu ce matin, notre Mère Supérieure nous a aussi permis de faire, chaque jour du mois de novembre, le pieux exercice du Chemin de la Croix, en faveur des âmes du Purgatoire.

28 octobre, 1888.

Sacre de Noap. Bégin.

A la Basilique de Québec, Consécration de Monseigneur L. N. Bégin, élu évêque de Chicoutimi.

Monsieur Bégin était Principal de l'École
Normale Supérieure, depuis la mort de Monsieur l'abbé
Legacé. — Comme ce nouvel évêque n'est pas
riche, et que ses diocésains sont très-pauvres Son
Éminence le Cardinal Taschereau a conseillé aux
fidèles de remplacer, en cette circonstance, les
cadeaux d'usage par des dons en argent. — Les
offrandes réunies ont formé, paraît-il, la somme
de 2800 piastres, ainsi réparties:

Madame.

Clergé et Communautés \$ 900.00

Gouvernement 600.00

Diverses personnes 1300.00

Notre Communauté a donné dix piastres, pour
sa part.

Procession.

À 1½ heure, procession dans les Salles de l'hô-
pital, au chant des Litanies de la sainte Vierge.

31 août, 1888.

Inhumation

À 10½ heures, après un service solennel célébré
à la Basilique, le corps de Monsieur Ferdinand
Weipert a été inhumé dans notre église. Monsieur
notre Aumônier a fait la cérémonie de l'absoute,
et les religieuses ont chanté le "Libera", avec accom-
pagnement de l'harmonium.

2 novembre, 1888.

Hommage
de sympathie

Ce soir, notre Révérende Mère a adressé
à Madame Ferdinand Weipert une belle croix
de cire, autour de laquelle s'enroule gracieusement
une pèche québécoise de fleurs de cire blanche.
Dans les branches d'un saule planté au pied
de la croix, et confectionné avec les cheveux du
défunt, on lit les vers suivants:

"En prenant part à vos regrets,
Nous conserverons sa mémoire.
Auprès de Jésus, dans la gloire,
Que son âme repose en paix!"

3 novembre, 1888.

Lettres de
S^r Frs. de Sales.

✓ Nous avons reçu une lettre de la Vénérable Mère Marie-Agnès Dillon, Supérieure des Visitandines de La Rochelle, dans l'état de New-York. — La Supérieure Générale de l'Ordre corrige présentement les fautes commises par les copistes dans les écrits de Saint François de Sales; et la Mère Dillon désire lui envoyer une photographie de la lettre autographe que nous gardons ici comme une précieuse relique de l'illustre Fondateur de l'Ordre de la Visitation. — Nous nous rendrons volontiers à ce pieux désir, en faisant photographier cette lettre.

4 novembre, 1888.

Chantres
non-professes.

Deux novices non-professes ont commencé, aujourd'hui, à faire l'office de chantres du Mois.

5 novembre, 1888.

Lettre de
France.

Notre Mère Supérieure a reçu de Monsieur l'abbé Folioceur une lettre datée du 22 octobre. Ce digne prêtre était alors chez nos Mères de Dieppe, où il doit résider jusqu'à son départ pour Rome.

6 novembre, 1888.

Prière
d'entre-tombe.

✓ Nous avons reçu aujourd'hui, de notre Maison de Saint-Martin-des-Champs, près Moulais, dans le Finistère, une lettre qui a été trouvée parmi les papiers de la Mère Marie de la Conception, décedée en octobre, dans la charge de Supérieure. Cette chère Mère avait voulu faire elle-même ses billets mortuaires et les adresser aux Maisons de notre Ordre, pendant qu'elle était en santé. Dans les quelques lignes qu'elle y a tracées, elle se recommande humblement à nos prières, et elle désire que chacune de nous veuille bien faire le pieux exercice du "Chemin de la Croix", pour le repos de son âme; nous assurant

qu'une fois au Ciel, elle s'empressera de vous secourir par son intercession.

Don. Suivant l'usage, nous avons fait parvenir aux Vénérables Pères Jésuites notre don annuel de cinquante piastres retraites non comprises.

Terre de la Canardière

✓ Ce soir, dans une assemblée capitulaire, il a été résolu de diviser, en lots à bâtir, la prairie située entre la grève et le chemin du Sud, qui traverse notre terre de la Canardière, de l'est à l'ouest; et de plus, une lisière de 60 à 100 pieds de profondeur, au nord de ce chemin, sur toute la largeur de la terre, depuis la limite orientale jusqu'à trois emplacements de 40 x 60, déjà concédés à la Municipalité Colonne de S^{te} Roch-Nord.

La concession de ces lots nous paraît très avantageuse: Elle nous délivrera des servitudes du chemin, devenu public avec le temps; et cette prairie, que, depuis longtemps, nous ne pouvions louer pour plus de cinq piastres par année, nous fournira un grand nombre de lots à bâtir, qui se considéreront facilement; et dont un seul nous donnera un revenu plus considérable que celui du clos tout entier. — Le projet a déjà reçu l'approbation de Son Eminence le Cardinal Taché, de Monsieur notre Avocat et de Monsieur notre Procureur.

Maitresse de musique.

9 novembre, 1888.
 ✓ Mademoiselle Aglaé Gauthier est entrée ce matin au chœur, pour donner la première leçon de musique vocale et instrumentale aux Sœurs du Noviciat, tant profanes que Prévices et postulantes. Elle continuera à venir ainsi, pendant quelque temps, le mardi et le vendredi de chaque semaine.

10 novembre, 1888.

Dons reçus.

Dans sa bienveillance générale, le Révérend Père Jones, S. J., nous a adressé aujourd'hui deux nouveaux ouvrages sur le Canada: "Les Mémoires du Père Gravier", en un volume broché; et deux volumes reliés des "Révelations inédites - 1672 - 1679".

11 novembre, 1888.

Conférence religieuse.

À 1½ heure, Notre Père nous a entretenues, dans son langage à la fois suave et persuasif, de la nécessité du recouvrement, des obstacles qui s'y opposent, et des moyens propres à surmonter ces obstacles.

12 novembre, 1888.

Premières Vêpres

Premières Vêpres de S^{ts} Stanislas. — Ce soir, à l'ouverture de la récréation, Notre Père Supérieur a gracieusement offert à la Mère Assistante un joli bouquet de fleurs naturelles, parmi lesquelles quatre pensées portaient ^{sur} leurs feuilles, les prières, les communions et les bonnes œuvres de la Communauté.

13 novembre, 1888.

Fête de S^{ts} Stanislas.

Grand Congrès! — Madame Laprise a donné aujourd'hui quarante livres de pain, pour notre dessert.

À 1½ heure, salut à saint Stanislas, devant l'autel du Noviciat.

17 novembre, 1888.

Retraite de la Rénovation.

À 3½ heures, le Révérend Père L. de Gouzague, de la Compagnie de Jésus, nous a fait la première instruction du triduum préparatoire à la Rénovation. — Ce bon Père nous donnera trois instructions chaque jour, pendant le triduum, et le Salut du Saint Sacrement aura lieu à l'usage suivant l'usage.

21 novembre, 1888.

Rénovation.

Rénovation. — Après la dernière strophe

du Vini Creator, (vous nous sommes rangées au milieu du chœur; et aussitôt après l'élévation, nous avons commencé à renouveler nos vœux.

Envoi.

Nous avons envoyé aujourd'hui, aux Soeurs de la Visitation de La Rivière, un fac-simile de la lettre de saint François de Sales. — Deux photographies de cette lettre nous ont coûté quatre piastres.

23 novembre, 1888.

Industrie.

Notre bonne Soeur S^{te} Amable a terminé aujourd'hui une pièce de toile, plus belle et plus fine que tout ce qui a déjà été tissé en ce genre sur notre métier.

25 novembre, 1888.

Encyclique
et
Mandement.

↓ Lecture d'une Encyclique de Sa Sainteté Léon XIII, sur la liberté de l'homme; et d'un Mandement de Son Eminence le Cardinal Tscherning, concernant les fêtes qui auront lieu à Québec dans le cours du mois prochain, pour célébrer la béatification du Vénérable Jean-Baptiste de la Salle.

2 décembre, 1888.

Conférence
religieuse.

À 1/2 heure, instruction de Monsieur notre Aumônier sur l'excellente pratique de se tenir toujours en la présence de Dieu — les moyens d'obtenir cette grâce, et les avantages que l'on en retire.

3 décembre, 1888.

Premières
Vêpres.

Premières Vêpres de S^{te} Barbe. — Ce soir, nous sommes entrées à la Communauté avec nos joyeux de l'harmonium et, après le salut d'usage, la Mère Assistante a présentée à Notre Vénérable Mère Supérieure un magnifique bouquet de fleurs naturelles et spirituelles, comme un hommage des vœux que nous formons chaque jour, mais surtout en cette heureuse circonstance, pour le bonheur de de notre Vénérée Mère, et pour la prolongation de son existence.

Entre les nombreux cadeaux de fête déposés sur une table de la Communauté, on a remarqué, sous verre, trois ouvrages en cire: deux niches corbeilles remplies de fleurs confectionnées au Noviciat; puis une main de notre divin Sauveur attachée à un riche coussin de velours oramoin, par un clou de cire, dont le moule a été pris sur notre pas-sionelle des clous du crucifiement. — Ce pieux cadeau est dû au talent artistique et à la générosité de notre bonne Soeur Thérèse. — On a remarqué, de plus, une corbeille de fleurs artificielles, sur lesquelles se balançaient cinq petites colombes, portant chacune, à leur cou, une pièce d'or de cinq piastres*, et dans leur bec, les prières et les bonnes œuvres des malades ^{de l'hôpital} sous forme de bouquet spirituel. — une bourse, avec fleurs en relief, brodée par notre bonne Soeur Marie de Jesus; pour servir à la Bénédiction du Saint Sacrement — un voile de calice, ouvrage de notre chère Soeur Saint-Jehs. — deux bouquets artificiels, &c. &c. — Notre Mère a aussi reçu de Mademoiselle Laprise, Soeur de la Mère Assistante, une large dentelle en tricot de fil, pour garnir une aube — de Madame Michon, malade payante, la "Vie du Curé d'Ars", en deux volumes — et de Mademoiselle Virginie Forge, ancienne postulante de notre maison, "Bethléem", par le Père Faber. — Toutes les Soeurs ont demeuré à la Communauté pendant la persécution, qui s'est passée de la manière la plus agréable.

4 décembre, 1888.

Fête de
Sainte-Barbe

Messe avec chant et musique. — Grand congé.
Réunion de toutes les Soeurs à la Communauté,
pour la persécution du soir.

*Produit de quelques petits objets: fleurs, rosulaines, &c., vendus par les Hospitalières.

5 Décembre, 1888.

Amélioration.

Depuis quelques jours, deux lampes ont été suspendues dans le corridor qui conduit du chocin à la Communauté; afin que, désormais, il y ait, le matin, une lumière suffisante, lorsque le saint Sacrement est apporté aux malades de l'infirmerie.

8 Décembre, 1888.

Cérémonie religieuse.

Conformément au dernier Mandement de Son Eminence le Cardinal Tachon, nous avons chanté le "Te Deum", après la messe, pour remercier Dieu de la béatification du vénérable Jean-Baptiste de la Salle, Fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Procession.

À 1/2 heure, procession dans le Monastère, en chant des Litanies de la Sainte Vierge. — Boutique à l'Immaculée Conception, avec accompagnement de l'harmonium, pour saluer la Fête des Vierges, en passant à l'oratoire dédié à la Conception immaculée.

13 Décembre, 1888.

Quatre Temps.

Comme notre Père est malade depuis le 10, et qu'il doit être remplacé au confessional, nous observons les Quatre Temps; et nous avons aujourd'hui, pour confesseur extraordinaire, le vénérable Père Ignace, Supérieur des Oblats de Marie Immaculée, à Saint-Sauveur.

16 Décembre, 1888.

Entrée d'une novice à la Communauté.

À la récréation du midi, notre chère Soeur de Précieux-Sang est entrée à la Communauté, avec les cérémonies d'usage. Nous l'avons accueillie avec bonheur; mais ses larmes nous ont bien dit que la joie n'était pas réciproque.

19 Décembre, 1888.

Supplice.

Messe de Requiem, pour Monsieur Langlois, père de notre bonne Soeur St. Amable.

20 décembre, 1888.

Premières Vêpres.

Premières Vêpres de saint Thomas. — A 4 heures, Notre Mère accompagnée des Discrètes s'est rendue chez Monsieur notre Harmonium, pour le saluer et lui offrir nos meilleurs souhaits de fête; puis elle lui a fait hommage de "L'Orion de la sainte Vierge", nouvel ouvrage en deux volumes, par l'abbé Durand. — De leur côté, les malades et les domestiques, tant de l'hôpital que du Monastère, ont prié l'infirmier de dire à leur Père les sentiments de leur reconnaissance, et de lui présenter leur cadeau de fête: un joli porte-monnaie en cuir de Russie, contenant six piastres en or.

Lendant ce temps, on faisait, à la grande salle des femmes, les préparatifs de la soirée. — Tous les lits ayant été rangés dans le bas de la chambre, on a posé dans le haut, en demi-cercle, une large tenture blanche, sur laquelle sont tracés les vers suivants, en lettres rouges d'un pied de hauteur:

"De vos heureux enfants, recevez les hommages!
Vivez, vivez longtemps, pour un ciel sans nuage!..."

A 6 1/2 heures, la salle étant parfumée et brillamment illuminée, toutes les femmes malades vinrent s'y ranger, en ordre, du côté sud, laissant le nord aux Religieuses. Notre Père entra ensuite avec son joyeux de l'harmonium; puis il vint s'asseoir au centre, où se trouvaient déjà notre Révérende Mère Supérieure et quelques personnes de la maison, en ayant des hommes malades.

Les Novices chantaient alors "Le langage des fleurs",* dont quelques paroles avaient été modifiées pour la circonstance; la couronne était formée de jolies fleurs artificielles; et le bouquet naturel, très-riche par les fleurs qui

* Voir ce chant au premier volume du Journal, au 13 octobre, 1885.

le composaient, portait, en outre, sur trois beaux lys blancs, les prières et les bonnes œuvres offertes à Dieu par la Communauté, sous l'intention de son digné et vénéré Chapelain. On y comptait:

- 1540 Messes,
- 700 communions sacramentelles,
- 2170 communions spirituelles,
- 960 exercices du Chemin de la Croix,
- 1100 Offices de la Sainte Vierge,
- 1820 Chapetets,
- 24,760 Litanies de Pieté,
- 214,300 oraisons jaculatoires,
- 80 Fruits de Veille,
- 1620 journées de travail et de bonnes œuvres.

Les femmes malades jouèrent une petite comédie: "Matthieu" ou "les suites d'une mauvaise éducation"; puis furent présentés trois tableaux vivants: Saint Thomas prêchant aux infidèles, à Meliapour — Le martyre de Saint Thomas — Le corps de Saint Thomas trouvé au pied d'une croix, par des prêtres et quelques chrétiens. — Entre les deux premiers tableaux, les novices chantaient: "Marthe et Marie" — entre le second et le troisième: "The Star of the Ocean" — et pendant le dernier, elles chantaient, sur l'air: "Sainte Dion", la vie de saint Thomas, son martyre, et sa gloire au Ciel. — Les malades firent ensuite un petit régal en présence de leur bon Père; puis après avoir chanté, dansé, et s'être parfaitement amusés, ils se retirèrent contents de cette innocente et joyeuse récréation. — Monsieur notre Aumônier ne quitta la salle qu'après le départ de la Communauté pour l'examen du soir.

21 Décembre, 1888.

Fête de
St Thomas.

Chant et musique à la messe. — Nos bonnes sœurs Marie de Jésus et Théaume touchaient: l'une l'harmonium du chœur; et l'autre, un magnifique

piano que lui a donné Monsieur son père. Le son de ces deux instruments réunis produit un effet ravissant. Ils resteront au choeur jusqu'à l'Épiphanie inclusivement.

Grand Congrès aujourd'hui. — L'hôpital est paré comme aux fêtes solennelles. Tous les lits y sont recouverts de couvre-pieds neufs, et étants de blancheur. Les femmes malades de la grande salle ont aussi reçu trois nouvelles chaises berceuses, très-commodes et très-élégantes. — Elles les doivent, de même que leurs couvre-pieds, à la bienfaisante libéralité de Madame Fisher, généreuse et charitable amie de nos pauvres malades, qui elle visite très-souvent, pour leur distribuer diverses petites douceurs.

Présents reçus

Ce soir, bruyante récréation chez les femmes malades. Notre Père & Assise, avec une partie de la Communauté.

22 décembre, 1888.

Nous ne'avons fait disparaître que ce matin les derniers signes de la délicieuse fête qui vient d'avoir lieu. — Les joyeux échos se sont tus avec la chute de la grande banderole qui venait la moitié de la salle.

23 décembre, 1888.

Circulaire envoyée par Son Eminence le Cardinal Taschereau.

Lecture d'une circulaire de Son Eminence le Cardinal Taschereau. Entre autres articles, il y est annoncé:

1^o Que, pour rendre grâces à Dieu des heureux fruits produits par le Jubilé du Souverain Pontife, il y aura, le 31 décembre prochain, la position du Très-Saint Sacrement pendant la messe, ou Salut dans l'après-midi; avec chant de l'"Agnus Dei" récitation du chapelet, et chant du "Te Deum", pendant l'une ou l'autre de ces cérémonies. Notre Saint Père le Pape accorde une indulgence plénière, applicable aux défunts, pour ceux qui, s'étant confessés

et ayant communiqué, prieront, ce jour-là, avec intentions de l'Eglise.

2^e Que la Communion du premier Vendredi du mois peut, dans la Nécessité, être permise à un autre jour, et l'indulgence transférée à ce même jour, pour les Associés de la Communion Réparatrice.

3^e Que le nouveau petit Catechisme deviendra obligatoire, en 1889, au moins aussitôt qu'aura eu lieu la première Communion des enfants.

25 décembre, 1888.

Messe de Minuit.

Précédés de Matines et de Laudes, la Messe de Minuit a été joyeuse et solennelle. Chants mélodieux, délicieuse musique, lumières brillantes, parfums du sanctuaire: on se croyait à Bethléem, aux premières heures de l'ère chrétienne.

Salut.

Après la messe de l'aurore, il y a eu, suivant l'usage, salut au Prévôt, suivi d'un léger pèrillon.

26 décembre, 1888.

Dons reçus.

Le Vénérable Père Baron, S. J., nous a adressé une brochure contenant le récit des fêtes religieuses qui ont eu lieu à Québec, pendant le dernier triduum en l'honneur du Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle; et nous avons reçu du Vénérable Père Jones, de Montréal, "Valentine Niant," par "un jeune."

31 décembre, 1888.

Cérémonies religieuses.

Communion générale, pour gagner l'indulgence plénière accordée par le Souverain Pontife. — Salut dans l'après-midi. — Conformément aux prescriptions du dernier Mandement, on a chanté l'"Adoro te"; puis après avoir récité le chapelet. Monsieur notre Curé a annoncé à l'autel le "Je Deum," qui a été continué.

par le choeur, et suivi du "Tantum ergo", des Oraisons de
comme d'usage saluts ordinaires.

Visites.

Nous avons commencé, ce matin, à recevoir les
visites du clergé régulier et séculier.

Madame.

Ce soir, Notre Mère Supérieure nous a donné de
plus images, avec une petite brochure: "Le levier de la perfection",
puis elle nous a distribué les étrennes que Notre Père
lui avait remises pour la Communauté.

Madame Laprie a fait don à Notre Mère d'un
beau plateau portant un service à déjeuner, en porcelaine.

Année 1889.

Visite.

^{1^{er}} janvier, 1889.
A l'issue de l'action de grâces, ce matin, la
Communauté s'est rendue au parloir, où, après avoir
salué son Vénéré Père, elle a reçu sa bénédiction et
ses meilleures souhaits pour le nouvel an.

Visites.

² janvier, 1889.
Ce matin, Monseigneur Chanel, Protomotaire
Apostolique et Vicaire Général, a célébré ici le saint
sacrifice; puis, après son déjeuner, il est venu nous
faire une visite au parloir. Il était accompagné de
Messieurs Mitthot et Marquis, ainsi que de Monsieur
notre Aumônier. Monseigneur Marquis nous
a laissé, en souvenir, deux grands reliquaires, dont
l'un renferme quatorze fragments de pierres recueillies
à Jérusalem, aux quatorze Stations du Chemin de la
Croix; et l'autre, vingt-neuf reliques du même genre.

Don reçu.

recueillis tant en Judée qu'en Galilée, dans les divers lieux sanctifiés par la présence de Notre-Seigneur, de la Très-Sainte Vierge, de Sainte Anne, &c. &c.

Badeaux.

Monsieur Antoine Daugla, Menuisier de l'Hôpital, a donné à Notre-Mère Supérieure une belle écriture en Prose Prose, et très-artistiquement travaillée.

Une poche de notre bonne Soeur S^{te} Philomène a aussi donné de petites images à toutes les professes de la Maison.

Vieil usage.

Aucun décès n'a eu lieu chez les hommes pendant le dernier exercice du Docteur Akern, comme Médecin-Visiteur: Aussi lui avons-nous adressé aujourd'hui une paire de gants d'hiver en chamois, avec nos félicitations et nos souhaits de bonne année.

3 janvier, 1889.

Visites.

Chant et musique à la Messe de Son Eminence le Cardinal Tisserand; puis déjeuner et visite au parloir.

Longue et aimable visite du Révérend Père Sachi. Ce bon Père nous a semblé aujourd'hui plus gai, plus spirituel et plus affectueux que jamais: "Qu'il fait bon s'aimer ainsi en Dieu!" nous disait-il, quelques instants avant son départ.

4 janvier, 1889.

Chant et musique à la Messe de Monseigneur Cyrille Segaré, Protomaire Apostolique et Vicaire-général. Déjeuner et visite au parloir.

5 janvier, 1889.

Envois.

Envoi de gâteaux à Messieurs nos Médecins, à quelques amis de la Maison et à Monsieur Roussel, notre ancien menuisier. — Ce bon vieillard est aujourd'hui très-pauvre; et pour reconnaître le constant dévouement avec lequel il a travaillé à notre service pendant de longues années.

Notre Révérende Mère lui fait souvent parvenir quelque don, quelques secours. — L'été dernier, elle lui a adressé dans une lettre un billet de cinq piastres, avec un souvenir de la Mère Gibson de Saint-Henri. Il a été si heureux de ce témoignage d'estime qu'il a fait imprimer la lettre de Notre Mère; afin d'en laisser des exemplaires à ses enfants, comme un précieux mémorial.

Gâteau

Monsieur Edouard Talbot, notre confiseur, nous a envoyé ce soir un beau "gâteau des Nois."
6 janvier, 1889.

Mandement.

✓ Dans un Mandement, qui a été lu aujourd'hui à la Communauté, Son Eminence le Cardinal Taschereau nous recommande de concourir, à l'avenir, tous ses Mandements, y compris celui de ce jour; pour les réunir en divers volumes, qui feront suite à l'ouvrage récemment publié par Monseigneur Jetté, Archevêque de l'Archevêché.

Il nous expose aussi les Décrets du dernier Concile provincial, approuvés à Rome, touchant:

- 1^o Les assemblées et discours auprès des églises —
- 2^o Les concerts, bazars, repas, excursions de plaisir, &c. —
- 3^o Les quêtes pour l'étranger — les pèlerinages — les rapports des écoles catholiques et protestantes — l'engagement et l'engagement des Maîtres ou Maîtresses — la Société de Tempérance — les licences — le blasphème, les théâtres — les cirques — les glissades et marches à la raquette, pour les femmes — les clubs — les cercles — les journalistes — les journaux — les libraires — les élections — la loi de prescription — les sociétés secrètes — les prières pour l'Église — le chapelet — l'obéissance aux Décrets de ce Concile.

6 janvier, 1889.

Gâteaux
reçus.

Notre bon beau Saint-Fr. Régis nous a fait partager, au réfectoire, trois magnifiques gâteaux, qui lui ont été envoyés,

due, par sa Pièce, Mademoiselle Laura Lapointe.

11 janvier, 1889.

Messe.

Ce matin, le saint Sacrifice a été célébré dans notre église, par Monsieur l'Abbé S. Mahoney, du diocèse de Rimouski.

12 janvier, 1889.

Don reçu.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes nous envoient une brochure: "Le Tridium en l'honneur du Bienheureux Jean-Baptiste de La Salle."

Inacasseries.

Le "Journal de Québec" publie un article, dans lequel on demande pour nous la protection de la police contre les gamins, dont l'audace est devenue insupportable. En effet, la cour des parlours est journellement fréquentée par cette canaille, qui se permet de casser les vitres et de nous faire mille autres impertinences. Hier, au moment où la portière allait fermer la porte cochère de la rue Charlevoix, il a été assailli d'une telle grêle de patotes de nig, qu'il lui a été impossible d'avancer. Il a dû aller chercher un juge domestique, pour lui aider à repousser les agresseurs.

14 janvier, 1889.

Mort
tragique.

Une lettre, venue de notre Maison de Béguines, en Calvados (France) nous apprend la fin tragique d'une religieuse de choeur, la Mère Marie Montine Philippe de Sainte-Thérèse. Depuis longtemps malade à l'infirmerie, cette pauvre femme éprouvait des craintes incessantes pour le salut de son âme, bien que sa conduite eût toujours été des plus édifiantes. Au matin du 26 décembre dernier, vaincue sans doute par la tentation, elle s'échappa de l'infirmerie, pendant la messe, et se dirigeant du côté du jardin, elle se précipita dans une rivière qui coule au pied du mur. Ce mur, qui n'est pas élevé dans le jardin,

est d'une hauteur effrayante à l'extérieur. Les Domestiques ont été terrifiés en la voyant se jeter à l'eau; mais ils n'ont pu arriver à temps pour l'en empêcher. Ils ont aussitôt recueilli son corps et l'ont transporté au Monastère. Toute la Ville de Bayeux est informée de ce tragique événement, qui plonge nos chères Mères dans une consternation, une douleur indicible. Toutefois Monsieur leur Révérendissime les rassure sur le salut éternel de cette infortunée religieuse, dont les fautes mortelles, déjà remarquablement affectées, ne lui ont pas permis de réfléchir à la nature mauvaise de l'acte que, sans doute, le désespoir lui faisait accomplir.

20 janvier, 1889.

Instruction religieuse.

À 1/2 heure, instruction sur la nécessité des dons du Saint-Esprit dans la vie religieuse, et sur la ferveur avec laquelle nous devons les demander.

26 janvier, 1889.

Visite au parloir.

Dans une visite qu'elle nous a faite aujourd'hui avec Mesdemoiselles ses sœurs, Madame Théobald nous a passé une collection de "L'Exposition Vaticane Illustrée", journal officiel de la Commission Promotrice.

31 janvier, 1889.

Neuvaine.

Nous avons terminé aujourd'hui une neuvaine à saint Joseph, par l'intercession du Père de la Colombie. Nos Mères de Dieppe nous avaient demandé cette neuvaine pour obtenir l'éloignement ou le succès d'un procès dont elles sont menacées.

Galerie.

Après, dans une assemblée capitulaire, il a été résolu qu'on ferait construire une galerie couverte, au premier étage du Monastère et du côté Nord, sur toute la longueur de l'Ancien bâtiment, depuis le Dépôt de la Communauté jusqu'à la seconde fenêtre de la Communauté proprement dite. Cette galerie sera soutenue par des supports en fer, posés dans le mur.

3 février, 1889.

Instruction
religieuse.

À 3 $\frac{1}{2}$ heures, instruction sur les dons du Saint-Esprit. — Après nous avoir fait considérer l'Esprit-Saint sous l'image du feu, qui échauffe, embrase et purifie, Notre Père nous a parlé des dons d'Intelligence et de Science.

Fondation
projetée, en
Angleterre.

6 février, 1889.

Nos Mères de Femmes sont fort travaillées par leurs administrateurs, à l'époque que nous traversons, et craignant des jours plus mauvais encore, elles désirent aller fonder, en Angleterre, un Monastère qui, dans le besoin, pourrait servir d'asile à toute la Communauté. Des religieuses françaises établies à Witham? (le nom est indéchiffrable) leur font à ce sujet les offres les plus avantageuses. Elles attendent, pour les accepter, que nous leur promissions de les secourir, en leur fournissant quatre ou cinq bons sujets. Les religieuses canadiennes traitent en Angleterre avec les fondatrices françaises, qui ignorent l'anglais, ou bien quelques-unes resteraient à Witham pour remplacer les fondatrices: cette Communauté n'étant pas trop nombreuse pour répondre, en France, aux besoins actuels. Nos Mères de l'Hôpital-général et de l'Hôpital du Bon Secours sont aussi invitées à la fondation anglaise, si notre Maison ne peut fournir les quatre sujets demandés. Aujourd'hui même, nous vous fait part de cette étrange requête aux Révérendes Mères Supérieures, S^{tes} Philonide et S^{te} Louis.

8 février, 1889.

Maîtresse
de musique.

Mademoiselle Agnès Guethier donne, ce matin, aux Novices, sa dernière leçon de musique instrumentale et vocale. Ce lui est, dit-elle, un grand sacrifice de quitter le Monastère. — Bien, Notre Mère Supérieure lui a adressé, avec ses remerciements, une jolie

statue de la sainte Vierge dans une niche et sous verre. Mademoiselle Gauthier a accepté ce cadeau avec plaisir, mais aujourd'hui elle n'a pas voulu recevoir le paiement de ses leçons.

9 février, 1889.

Départ
d'une
Noire.

Dans une assemblée capitulaire, tenue ce soir, il a été résolu que notre chère Sœur Saint Jean de la Croix serait transférée du Noviciat à la Salle de Notre-Dame de Litié, pour y recevoir les soins des Médecins de l'hôpital. Depuis qu'elle est parvenue au Saint Habit, cette bonne Sœur a toujours été malade. Il nous est bien pénible de la regarder, mais il nous est vraiment impossible de la garder ainsi. Notre Médecin

La fondation
anglaise.

Mère Supérieure a ensuite exposé aux Vocales la demande qui lui a été faite par nos Mères de Venues, au sujet d'une fondation en Angleterre. Quelques sœurs sembleraient disposer à y aller. L'affaire est encore en suspens.

12 février, 1889.

Photographie.

Nos Mères de L'union nous envoient une photographie de l'oratoire qu'elles ont dédié au Sacré Coeur de Jésus, dans l'enclos de leur clôture.

17 février, 1889.

Instruction religieuse

A 1/2 heure, instruction sur le don de Conseil.

19 février, 1889.

Ostensoir
donné par
N. S. Père le
Pape.

Avec la plus gracieuse obligeance, Son Eminence le Cardinal Taschereau a permis aujourd'hui à Monsieur notre Aumônier de nous faire parvenir le précieux ostensor d'argent doré que Notre Saint Père le Pape vient de donner à Québec, comme un souvenir de son glorieux jubilé sacerdotal. Cet ostensor faisait partie de l'Exposition Vaticane. On en voit l'illustration à la 224^{ème} page de "L'Exposition Vaticane Illustrée", dans la section allemande.

et voici la description qui en donne le N° 28 de ce même journal - page 219.

"Un orfèvre distingué, Monsieur Frédéric Stöhlben, de Coblenz, est l'auteur de l'ostensoir d'argent doré, qui a été offert au Souverain Pontife, en l'heureuse occasion de son jubilé sacerdotal, par les Dames de la Commission Catholique de Berlin. ^{du même} Il rappelle, au moins pour ses Stations, la forme la plus généralement usitée pour les reliquaires de Saints. Il est de style franchement ogival. Ses grosses topages de grande valeur, avec posettes de turquoises et de perles formant ovale, se détachent entre les six semi-cercles qui agrandissant la lunette de site, destinée à recevoir les saintes espèces du Divin Sacrement. — Le fond de ces semi-cercles est en émail azur, et sur ce fond sont superposés des ornements ciselés, en argent doré. Dans la lunette intérieure est représenté le pelican, nourrissant ses petits. C'est une miniature en émail, extrêmement fine, entourée d'une façon très artistique de turquoises et de brillants. — Un énorme grenat cabochon de forme oblongue, autour duquel sont disposés deux huit perles, couronne la pointe du pied avec la lunette, et sur les deux côtés sont suspendus, à deux gracieuses volutes, deux magnifiques topages-balais. — Le balustre est élégant et très simple; et le pied est de forme très plate. Le pied, ouvert au bas, est rebroussi de huit posettes, composées chacune d'une perle et de cinq turquoises. — La croix, au sommet de l'ostensoir, est pareillement recouverte de turquoises. — Les ornements et les petits globes qui occupent les espaces entre les semi-cercles de l'ostensoir, dorés comme tout le reste, sont, eux aussi, artistiquement ciselés, avec beaucoup de goût et de finesse.

21 février, 1889.

Envoi.

La Vénérable Mère Saint Gabriel, Supérieure de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, à Chicoutimi, nous a demandé un exemplaire de notre Histoire, de notre Cérémonial, et de notre Coutumier. Notre Mère Supérieure lui a adressé aujourd'hui ces trois ouvrages; et, le 7 de ce mois, elle lui a envoyé cinq piastres, en répondant à ses diverses questions sur nos cérémonies et nos coutumes.

22 février, 1889.

Fondation refusée.

Vous nous avez communiqué à nos Mères de Mennes la réponse de l'Hôpital-général et celle de l'Hôpital du Chacré-Bour, au sujet de la fondation projetée, en Angleterre. — Ces réponses ne font qu'une avec la nôtre: "Nous approuvons leur Abscise, et nous prions Dieu de la bénir; mais nos sujets sont en si petit nombre, et leur santé généralement si faible, que, nonobstant notre désir, il nous est impossible de fournir les religieuses demandées."

23 février, 1889.

Entrée d'une professe, à la Communauté.

À midi, avec les cérémonies d'usage, notre bonne Soeur S^{te} Ferdinand a dit adieu à ses Compagnes du Noviciat, pour entrer à la Communauté.

24 février, 1889.

Encyclique et Mandement.

On a lu, au réfectoire, un Mandement de Son Eminence le Cardinal Taschereau, promulguant une Encyclique, dans laquelle Sa Sainteté Léon XIII remercie les fidèles des témoignages d'amour et de dévouement qu'ils lui ont donnés, à l'occasion de ses Noces d'Or. Notre Saint Père et Pontife termine cette admirable Encyclique, en recommandant avec instance à sa grande famille catholique la mortification et la prière.

3 Mars, 1889.

Instruction religieuse.

À 1/2 heure, instruction sur la sagesse. — La Pièce — citée

que nous en avons, et les avantages que l'âme retire de ce don du saint-Esprit.

11 Mars, 1889.

Remise
d'une novice

Ce soir, dans une Assemblée capitulaire, six Novices ont été admises à finir leur année de probation, et la Sœur Saint-Jean-Baptiste a été renvoyée. On remarque chez elle, des défauts de caractère incompatibles avec la Vie religieuse.

12 Mars, 1889.

Offre des
Tabernacles

Notre Mère Supérieure a donné aujourd'hui à Monseigneur Tête, Curé d'Archerches, douze ornements sacerdotaux complets, et 30 primas. Ces objets, dit Monseigneur Tête, seront distribués aux missionnaires prêtres, des diocèses de Québec et de Chicoutimi.

14 Mars, 1889.

Dons reçus.

Madame Pierre L'Espérance, Mère de nos regrettes Sœurs du Sacré-Coeur et de Sainte-Croix, nous a donné, en l'honneur de S^t Joseph, deux beaux chandeliers doubles, en métal blanc, avec globes en porce blanc à fleurs d'épousées; et Mademoiselle Laprise a fait don de deux guirlandes de fleurs artificielles, pour l'oratoire dédié à Saint Joseph, et confié aux soins de la Mère Assistante.

15 Mars, 1889.

Quatre-vingts

Monseigneur l'abbé Charles Trudelle, Chapelain de l'Hôpital du Sacré-Coeur, est, cette semaine, notre confesseur extraordinaire.

16 Mars, 1889.

Notes d'Or
sacerdotales.

Notes d'Or de Monseigneur l'abbé G. Lemoine, Ancien Curé d'Archerches de Québec. Ce vénérable prêtre, ayant demandé si on ne fit aucune fête pour célébrer son jubilé sacerdotal, nos Mères Ursulines ont cru devoir se conformer aux

pressants desirs de leur bon Pere. — Nous lui avons
adresse ce matin une lettre de felicitation, accompagnee
d'un bouquet naturel et d'un riche bouquet spirituel —
temoignages d'affection auxquels il a ete fort sensible.
En retour, nous avons recu un joli pamphlet, ren-
fermant une piece de poesie intitulee: "Souverain des Noces d'Or."
L'auteur de ce poeme est une religieuse Ursuline.

17 Mars, 1889.

Instruction
religieuse.

Continuant la serie de ses admirables instructions
sur les dons du Saint-Esprit, Monsieur l'abbé Dumonier
nous a parle aujourd'hui du don de Piété.

18 Mars, 1889.

Anniversaire.

Notre Venerable Mere Superieure adresse une
lettre et un magnifique bouquet naturel à Son
Eminence le Cardinal Deschamps, qui celebrera,
demain, le 18^{eme} anniversaire de sa consecration archie-
piscopale.

19 Mars, 1889.

Messrs. Bégin.

Chant et musique, à la Messe de Monseigneur Bégin,
Evêque de Chicoutimi. — Grand conge, en
l'honneur de Son Eminence le Cardinal Deschamps.

Depart d'une
postulante.

La sœur Antonia Lepage a prevu les desirs de
notre Communauté, en retournant aujourd'hui dans
le monde.

23 Mars, 1889.

Admission au
Saint Habit.

Renvoi d'une
postulante.

Ce soir, dans une assemblée capitulaire, nos
chères Sœurs Théaume, Martin, Shea, Piché et Lapresse
ont été admises, les deux premières au Saint Habit,
et les autres, à la continuation de leur année de
postulat; mais la Sœur Gauthier a été renvoyée,
à cause du défaut de jugement qu'on a remarqué
chez elle.

Sur la proposition qui leur en a été faite
par notre Venerable Mere Superieure, les Vocales ont
consenti:

Ancien
Cimetière de
St Roch,
concedé.

1^o A accorder des titres de concession aux propriétaires des dix maisons bâties sur le terrain baillé à la Fabrique de St Roch*. — A l'expiration du bail, nous passerons la pente annuelle que ces Messieurs payent maintenant à la Fabrique, au capital de 24 à 24 centimes par pied carré. La valeur de ces terrains pourra être plus grande en 1929; peut-être aussi sera-t-elle moindre. Le premier cas échéant, nous serions dédommages par la petite pente annuelle que nous payent les concessionnaires, pendant les 40 années que le bail doit durer encore.

Préparation
d'une maison
Terrain Glover

2^o A renouveler les peintures, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, de la maison louée à Monsieur Pope, sur l'Ancien terrain Glover, retrocedé à la Communauté. Ces réparations sont jugées absolument nécessaires, par des personnes compétentes; mais la maison sera ensuite très-belle; et nous en payerons facilement un loyer de deux cents piastres.

Départ d'une
postulante.

26 Mars, 1889.
Départ de notre bonne Sœur Gauthier
28 Mars, 1889.

Legs en
notre faveur.

Monsieur l'Abbi de Gaspé, intime ami de Monsieur notre Aumônier, est décidé à Lévis, le 9 de ce mois. — Ayant appris, par l'exécuteur testamentaire, que ce généreux bienfaiteur a légué à notre maison une somme assez considérable, nous nous sommes résolus de lui témoigner notre reconnaissance, en faisant célébrer, dans notre église, un service solennel pour le repos de son âme. — Annonce d'abord à la Basilique et sur les journaux, ce service

Suppée

* Ce terrain est connu sous le nom d'Ancien Cimetière: il avait été baillé pour cette fin.

a été célébré aujourd'hui, à 8 heures, par Monsieur l'abbé Marchand, avec diacre et sous-diacre. Il a été chanté par les religieuses, avec accompagnement de l'harmonium.

31 Mars, 1889.

Instruction
religieuse.

Après l'eume, dans son instruction sur la crainte de Dieu, Notre Père nous a fait voir la différence qui existe entre la crainte servile et la crainte filiale qui est un don du saint Esprit.

1^{er} Avril, 1889.

Amélioration.

La Dépôttaire des Laines a acheté des sommiers à ressorts, pour les lits de la Salle Sainte-Anne.

3 Avril, 1889.

Grande
retraite.

Nous entrerons en retraite ce soir, sous la direction du Révérend Père Foyer, Oblat de Marie Immaculée.

11 Avril, 1889.

Clôture des
exercices.

Clôture des exercices. — Le Révérend Père Foyer a demeuré chez Monsieur notre Harmonium pendant la retraite, et ainsi, outre ses trois instructions quotidiennes, il a pu chaque soir, après le Salut, nous donner à la grille les points de la méditation pour le lendemain.

Vin à
parler.

À son retour d'Europe, Monsieur Janguay, notre Architecte, est venu faire une visite à notre Révérende Mère Supérieure, et il lui a apporté, comme souvenirs de Rome, deux chapellets de Praxe montés en argent. Ces chapellets ont touché à la Vierge de l'Enfant Jésus et à la Sainte Vierge; de plus, Son ^{XIII} les a bénis en les tenant dans sa main. — Monsieur Janguay a reçu du Souverain Pontife trois audiences, dont une privée. Dans cette audience, raconte-t-il, le Saint Père a pressé mes deux mains dans les siennes avec une affection si cordiale que, vaincu par l'émotion, je me suis mis à pleurer, sans pouvoir d'abord prononcer une

parole. Alors, avec une bonté toute paternelle, et posant sur ma tête son auguste main, le saint Pontife m'a entretenu familièrement, me parlant du Canada, s'informant de "son ami" le Cardinal Tachereau, &c.

Monsieur Tanguay a aussi obtenu de Sa Sainteté Léon XIII, pour Notre Révérende Mère Supérieure et pour tous ses parents jusqu'au troisième degré, la bénédiction apostolique, ainsi qu'une indulgence in articulo mortis, aux conditions ordinaires. ✓

17 avril, 1889.

✓ On commence aujourd'hui la galerie du Monastère. L'entreprise est donnée à Monsieur Joseph Mathieu, notre menuisier. ✓

18 avril, 1889.

Galerie du Monastère

Jardi-Saint

Jardi-Saint. - Cette année encore, avec la gracieuse bienveillance qui le caractérise, Monsieur l'abbé Laflamme s'est rendu de grand cœur aux côtés de Notre Père, en venant officier ici pendant la Semaine Sainte, et Mesdemoiselles les Religieuses du Séminaire ont bien voulu l'accompagner pour chanter l'office du matin pendant ces trois derniers jours. - A ce sujet, Notre Révérende Mère Supérieure exprimait aujourd'hui sa reconnaissance à Monsieur Laflamme: "Mais c'est à nous de vous remercier, a-t-elle répondu vivement: nous sommes si heureux de venir ici chaque année, à cette époque."

Un ami de la maison, Monsieur l'abbé Fraser, curé de St. Honoré de Stanley, demande des secours en ornements, linge et d'autel, fleurs, &c., pour la Mission de Saint-Benoît-Joseph Sabre, fondée depuis quelques mois.

19 avril, 1889.

Deuxième des Tabernacles

Vendredi-Saint

Vendredi-Saint. - A 2 heures, le Révérend Père Schmidt, S.F., a prêché publiquement dans Notre église la passion de N. S. J. C. -

23 Avril, 1889.

Véture.

Le matin, après la messe, célébrée à 7 heures, Mgr. B.-E. Legaré a présidé la lecture de nos chères Soeurs Théaume et Clément. Il était assisté de Monsieur notre Aumônier et de Monsieur l'Abbé F.-B. Pelletier, curé de St-Roch. — Les nouvelles Novices ont reçu, la première, le nom de Soeur de Sainte-Croix, et la seconde, celui de Soeur de Saint-Anselme. Monsieur Théaume qui, déjà, en deux circonstances, avait donné un dessert pour la Communauté, nous a envoyé aujourd'hui des pâtisseries de toutes sortes, et en quantité plus que suffisante pour un copieux dessert. — Par une délicate attention envers notre bonne Soeur de Sainte-Croix, dont la soeur est jeune professe à l'Hôpital-général, les Novices de Notre-Dame des Anges ont adressé à toutes les Nôtres une lettre et un petit présent.

24 Avril, 1889.

Inhumation.

À 10 1/2 heures, après un service solennel chanté à la Basilique, Madame Massue a été inhumée dans le caveau de Notre église.

25 Avril, 1889.

Accident.

À 9 1/2 heures, deux maçons sont tombés d'une grande hauteur, avec les échafauds sur lesquels ils travaillaient, commodaient les murs latéraux du Monastère. L'un d'eux a reçu une légère blessure à la tête; et l'autre, qui est arrivé debout sur le sol, n'aurait éprouvé aucun mal, sans une échelle qui, l'accompagnant dans sa chute, est venue lui tomber sur les pieds, ^{proppant} cause une telle violence qu'ils sont devenus sur le champ enflés et livides. — On a transporté aussitôt les deux blessés à l'hôpital, où ils ont reçu tous les soins nécessaires, et dès ce soir, ils ont pu être conduits à leurs résidences respectives. ✓

29 Avril, 1889.

Noces de
Diamants.

Nous célébrons aujourd'hui les Noces de Diamants de notre bonne Sœur S^{te} Paul. — Il y a eu ce matin, suivant l'usage, une Messe Solennelle, avec Musique et chants de circonstance, parus au chœur &c. &c.

Entre ceux des parents de notre chère jubilaire qui ont assisté à la Messe et qui ont pris le déjeuner chez Monsieur notre Aumônier, on remarquait sa sœur, Madame Beaulieu, et sa nièce, Mademoiselle Dubeau, qui toutes les deux, ont fait ici leur Noviciat. — Au parlottin, notre bonne Sœur S^{te} Paul a donné à sa famille de beaux souvenirs du Sacré Cœur, que Notre Mère Supérieure lui avait offerts à cette fin, et dans l'après-dîner, elle s'est rendue à l'hôpital, pour y distribuer aux malades quelques douzaines d'oranges données par Monsieur Dubeau, son neveu.

Les six jubilaires de la maison, dont trois ont été leurs Noces de Diamants, se sont réunies à l'infirmerie, pour le déjeuner. — Le dîner a été servi au réfectoire, que l'on avait orné avec soin. — Un signal donné, les joyeux propos ayant été interrompus, plusieurs Prévies sont venues chanter à l'honorable jubilaire les Vœux que nous formons pour son bonheur et la prolongation de ses jours; puis elles lui ont offert, avec leur bouquet naturel, un riche bouquet spirituel, composé des communions, des prières et des bonnes œuvres de toute la Communauté. — A la récréation du soir, on a chanté la Vie de Notre Vénérable Sœur, en de joyeux couplets auxquels toutes les Voix faisaient écho, et les Novices nous ont ensuite agréablement intéressées, par de spirituelles charades en action.

Les Amis de l'extérieur ont voulu joindre leurs félicitations aux nôtres en cet heureux jour;

et notre bonne jubilaire a reçu, entre autres, celles de
 Monseigneur J.-B. Hamel, Prototaire Apostolique et Vicaire
 Général; de Monsieur l'Abbi Prosper Vincent, unique
 prêtre Huron, natif de la Junco-Lorette, et aujourd'hui
 Vicaire à l'Isle du Calumet; des Révérendes Mères S^{te} George,
 Supérieure des Ursulines, S^{te} Croix, Assistante; S^{te} Paul,
 Zelatrice, et S^{te} Catherine, Dépositaire, qui se sont réu-
 nies pour lui offrir, avec de pieuses images, les vœux de
 bonheur de toute leur estimable Communauté.

30 Avril, 1889.

Don reçu.

Mademoiselle Pageau, amie de la maison, nous
 a donné deux jolies lampes à l'huile d'olives, qui
 devront brûler à son intention pendant le mois de
 Mai, sur l'autel du Saint Coeur de Marie. — Ce
 sont d'élégantes crémallères en cuivre, à chacune
 desquelles est suspendue une petite fontaine en terre
 rouge, pour contenir l'huile. La crémallère est fixée
 à un poteau, qui repose sur une base de cuivre.

1^{er} Mai, 1889.

Donnée.

La Communauté donne à l'hôpital, pour une
 garniture de couvre-pieds dans la salle des Hommes,
 deux pièces d'étoffe à larges carreaux bleus et blancs,
 fabriquées par notre bonne Sœur S^{te} Amable. La chaîne
 de cette étoffe est de fil, la trame est de laine.

Don reçu.

Mademoiselle Pageau nous a donné une troisième
 lampe à l'huile d'olive. Cette lampe à la forme d'un
 calice, dont la coupe, en terre rouge, sert de fontaine.

2 Mai, 1889.

Augmentation
 de revenus.

Haute
 amphyléotiques
 terminés.

Nous sommes entrées, hier, en pleine jouissance
 des vastes terrains que les Autorités Militaires possédaient,
 à titre de bail emphytéotique. Ces terrains, situés à l'ouest
 du Faubourg S^{te} Jean, sont bornés: au Nord, au pied du
 coteau; et au Sud, au Chemin S^{te} Louis. — L'un — celui
 du Sud — se trouve dans le Quartier Montcalm; il

est borné, au Nord, par une lisière de terrains concédés depuis longtemps, sur l'alignement sud de la Rue S^r Jean. Il sera loué, pour cette année encore, à Monsieur Green, qui le cultiverait précédemment.

— L'autre — celui du Nord — s'étend au sud jusqu'à la Rue S^r Jean. Monsieur Emile Tanguay, notre architecte, l'a divisé en lots à bâtir, à peu près sur le plan du Faubourg actuel, quant aux rues allant de l'est à l'ouest; les rues Taschereau et Racine le séparent en courant du nord au sud, et la rue du Boulevard le borne à l'ouest. Ce plan est approuvé et cadastré, et déjà un grand nombre de concessionnaires sont venus en demander des lots. — Toutes les rentes annuelles de ce terrain, réparties suivant la position plus ou moins avantageuse de chaque lot, nous donneront un revenu annuel de deux mille piastres, ou environ.

Ordonné, nous entrons en jouissance de toute cette partie du Faubourg S^r Jean bornée, au Nord, par le Roteau, à l'est, par le terrain des Religieuses Ursulines; au sud, par la Rue S^r Jean, et à l'ouest, par le lot dont nous venons de parler. Ces terrains, baillés pour 99 ans à diverses personnes, sont sous-locés depuis longtemps; et les sous-locataires de ces bailleurs, ayant signé des contrats de concession en notre faveur, nous payeront désormais la rente annuelle qu'ils payaient à ces Messieurs.

Nous avions un immense besoin de cette augmentation dans nos revenus, pour effectuer l'agrandissement de notre hôpital — œuvre dont nous nous occuperons bientôt, si Dieu n'y met pas d'obstacles.

3 Mai, 1889.

réparations.

Depuis trois jours, on travaillait à la répara-

tion du poêle de cuisine, à l'hôpital, et les repas des
Pauvres se préparaient à la boulangerie de la Communauté.
Aujourd'hui, notre bonne Sœur S^{te} Thérèse part avec joie
de sa cuisine improvisée, pour retourner dans ses an-
ciens domaines.

5 mai, 1889.

Fête
religieuse.

↓ Fête de la Conversion de Notre Père saint Augustin.
Pas de grand' messe. — Le sermon a été prêché à 3 heures
par le Révérend Père Jodan, O.M.I. de Marie Immaculée.
Après avoir dit que notre Règle est l'un des plus
beaux monuments laissés à la religion par le
grand Docteur saint Augustin notre Père, le prédica-
teur a parlé du bonheur de la vie religieuse, et
des services que les divers Ordres religieux rendent, tant
à l'Eglise qu'à la Société. ✓

8 mai, 1889.

Entrée
de 3 postulantes

À 2 heures, trois postulantes de chœur entraient
au Monastère: Mesdemoiselles Plante, de Québec; Leclerc,
de St-Lambert; et Parent, de Beauport.

Méridies
anglais.

Nous avons reçu aujourd'hui les méridies que
nous avons fait importer directement de la Maison
Burgoyne et Co., à Londres — ils nous coûtent cent
vingt-cinq piastres et quarante-cinq centimes, y compris
les frais de transport, de douane, &c. — Achetés à Québec,
ils nous auraient coûté \$ 208.¹⁵/₁₀₀

10 mai, 1889.

Photographies.

Une bonne Sœur des Pauvres nous a apporté des
specimens de son travail en photographie: ce sont
deux cartes représentant le Noviciat de l'Hôpital
du Sacré-Coeur. Sur l'une, on voit la Mère Maîtresse
(Mère S^{te} Géphirine) avec ses Novices et ses postulantes; l'autre
la représente avec toutes ses professes.

14 mai, 1889.

Messe.

Chant et musique à la messe de Sa Grandeur Mgr. Langrin.

Incendie
à St-Sauveur.

16 Mai, 1889.

Le matin, pendant l'incendie, nous avons récités deux fois, en chœur, le "Memorare" à la sainte Vierge, pour obtenir, par l'entremise de cette puissante vocante, la cessation d'un terrible incendie qui ravage en ce moment le faubourg Saint-Sauveur, et nos domestiques sont allés, avec une voiture, aider les incendiés dans le déminage de leurs meubles, effets, &c.

6^h heures. — On nous apprend qu'à 3 heures P.M., aidés dans leur oeuvre de réouvement par les Militaires de la Batterie B, les pompiers se sont enfin rendus maîtres du feu, qui a duré pendant 18 heures, mais deux hommes ont payé de leur vie la victoire qui vient d'être remportée sur cet élément destructeur. Au moment où le brave Major Short, de la Batterie B, franchissait le seuil d'une maison, pour y introduire, dans un baril de poudre, la mèche qui devait produire l'explosion et faire sauter cette maison, afin d'arrêter l'incendie dans sa marche furieuse, une étincelle partie du bâtiment voisin parvenait jusqu'au baril, par une fenêtre ouverte. — Aussitôt une formidable explosion retentit, et l'héroïque Major fut enseveli sous les débris, où il resta pendant trois heures, sans que l'ardeur du feu permit à ses soldats d'écarter les débris pour en retirer le corps de leur chef bien aimé. Lorsque ils purent enfin se frayer un passage au milieu de ces ruines fumantes, ils trouvèrent ses membres épars, et entièrement calcinés. — Le sergent Walleck (*) a été aussi victime de son dévouement. — Il allait pénétrer dans la maison à la suite du major, lorsque l'accident arriva, et il a sauté dans l'air avec les débris, puis il a tombé sur le sol.

Terrible
accident.

horriblement (mutité). On l'a aussitôt transporté à l'hôpital, où l'on s'attend à le voir expirer, d'un moment à l'autre.

Encore quelques détails sur l'incendie de St-Sauveur.

17 mai, 1889.

Le feu, paraît-il, s'est déclaré le 15, à 9 1/2 heures du soir, dans une boutique située à l'est du Faubourg St-Sauveur, et en 18 heures, il a consumé plus de 700 maisons, parmi lesquelles 180 appartenant à nos concessionnaires. Portées vers l'ouest par un vent violent, les flammes ont tout détruit sur leur passage jusqu'à la barrière, et cela sur une largeur de plusieurs rues avoisinant, au sud, la rue Saint-Vallier. L'église paroissiale, l'École des Frères de la Doctrine Chrétienne et le Couvent des Sœurs de la Congrégation seuls ont été respectés. Les maisons, en bois pour la plupart, offrent une proie facile à l'incendie, et l'eau, qui on a dû faire venir de la Ville, n'agissait qu'avec peu de force à une telle distance. On évalue à cinq cent mille piastres les pertes causées par le feu.

Secours aux victimes de l'incendie.

D'abondants secours sont fournis aux incendiés, par l'entremise des Révérends Pères Oblats, et Son Eminence le Cardinal Taschereau adresse aujourd'hui une circulaire au clergé de l'Archidiocèse pour engager tous les pasteurs à exciter la charité de leurs paroissiens, envers tant de malheureux privés de pain, d'asile, d'outils, &c. — Le sergent Walicki est mort hier au soir, après avoir enduré des souffrances excessives.

19 mai, 1889.

Instruction religieuse.

A 1 1/2 heure, instruction sur le Don de Force, la nature de ce don, la nécessité que nous en avons dans la vie spirituelle, et les effets puissants qu'il produit dans une âme. Ainsi s'est terminée la série des instructions sur les sept Dons du Saint-Esprit.

21 Mai, 1889

Aumône

Nos Pères de l'Hôpital du Sacré-Coeur font cette année une quête au lieu d'un bazar, pour subvenir aux besoins de leur institution. Nous leur avons donné dix piastres.

24 Mai, 1889

Le soir, dans une assemblée capitulaire, il a été proposé et résolu:

Aumône.

1^o De donner aux incendies de Saint-Sauveur une somme de deux cents piastres, et de faire distribuer cette aumône, en petites de tentes, à ceux de nos concessionnaires que Monsieur notre Procureur jugera dignes d'être assistés dans leur misère.

Plan
d'un hôpital,
d'une église
et
d'un chœur

2^o De faire dresser, par Monsieur Comte Tanguay, notre architecte, le plan d'une église, d'un chœur et d'un hôpital. Les bâtiments peuvent durer encore longtemps dans leur état actuel; mais comme la nécessité nous presse d'agrandir notre hôpital, nous voulons que, plus tard, lorsqu'ils seront renouvelés, les anciens bâtiments indiqués ci-dessus puissent s'adapter facilement au corps de logis que nous ferons construire en 1890. Sur le plan projeté, ce corps de logis, joint à l'hôpital actuel, se prolongera vers le Nord jusqu'à auprès du mur des remparts; puis formant un angle droit, il viendra, vers l'est, s'unir au Monastère. — En conséquence, l'écurie, les étables, le poulailler, &c. devront être démolis et placés ailleurs. — Monsieur Tanguay donnera gratuitement son ouvrage, pourvu que nous lui payions une commission de 3% sur le montant des dépenses, lors de la construction de ces divers bâtiments, dont il fera les ^{plans} spécifications, et dont il surveillera les travaux.

25 Mai, 1889.

Amélioration

On pose aujourd'hui, dans toutes les fenêtres de la Salle du Précieux Sang, des draps de fer qui nous ont été donnés par une charitable amie des pauvres, Madame Fisher, de la maison Fisher et Klein.

Don reçu.

4^e juin, 1889.

Reparations

Les ouvriers construisent, dans l'église, des échafauds à deux étages, pour le lavage de la voûte et des murs, qui seront ensuite peints à neuf.

2 juin, 1889.

Instruction religieuse

Prenant aujourd'hui, pour texte de son instruction, la première des béatitudes, notre Père nous a dit des choses admirables et très pratiques: 1^o Sur l'excellence de la pauvreté volontaire, 2^o Sur les obligations qu'elle impose, 3^o Sur les précieux avantages spirituels et même temporels que l'âme en retire.

3 juin, 1889.

Lavage de l'église.

Dix-huit religieuses, tant de chœur que converses, ont commencé avec joie, ce matin, le lavage de l'église.

5 juin, 1889.

La galerie du Monastère.

La galerie du Monastère est terminée; elle a cent cinquante pieds de longueur et six de largeur. Une porte à deux battants la sépare en deux parties inégales, dont la moindre est réservée aux Provinces. Cette galerie n'a pas d'escalier qui permette de descendre dans la basse-cour. Une porte pratiquée dans le mur du corridor de l'élévateur, à l'endroit de l'ancienne fenêtre, sert de passage aux Soeurs de la Communauté. — La galerie est peinte en gris foncé, entourée d'une balustrade de 2 1/2 pieds de hauteur, et protégée contre la pluie par un toit qui, fixé dans le mur, au-dessous des fenêtres des cellules, vient

reposer sur des poteaux de bois fixés dans la balustrade. Tout l'ensemble est appuyé sur de nombreux supports en fer, solidement rivés à l'intérieur du premier étage.

Reparations

On a fait raccommoder tous les murs du Monastère, à l'extérieur; puis on les a fait laver deux fois à la chaux. Ils sont maintenant d'une éclatante blancheur. — Les cadres des fenêtres ont aussi été peints à neuf, et les fenêtres elles-mêmes le seront prochainement. Après ces réparations, notre vieux Monastère nous semble, sinon coquet, du moins tout rajeuni.

6 juin, 1889.

Travaux
du
Conseil de Ville,
sur sujet
de
nos terrains.

Les Membres du Conseil de Ville nous suscitent présentement quelques difficultés, au sujet du terrain que nous venons de diviser en lots à bâtir. Ce terrain leur a paru d'abord favorablement situé pour un parc public; aussi nous l'ont-ils demandé à cet effet; mais comme ils ne pourraient pas en donner un prix raisonnable, nous le leur avons refusé. — Avant de faire cadastrier le plan, Monsieur notre Procureur l'a présenté à la Corporation, qui l'a approuvé; et aujourd'hui, protestant que les rues horizontales sont trop étroites, ces Messieurs veulent que nous les donnions plus larges; sinon, disent-ils, ils refuseront aux Nouveaux concessionnaires l'eau, le gaz, le macadamage des rues, &c. &c. — Sur 186 emplacements que nous donne ce terrain, on en a déjà concédé une centaine, suivant les bornes marquées au plan; il nous est donc à peu près impossible de nous rendre aux exigences de la Corporation, qui, au surplus, n'a aucun droit de nous inquiéter, vu que nos rues ont la largeur

demandée par la loi. — A 4 heures, ce soir, le Comité des Chemins doit s'assembler au parloir de notre Très-vénérable Mère Supérieure, pour discuter cette question. — Mettant toute notre confiance dans le Sacré Coeur de Jésus, qui ne saurait nous refuser sa divine protection, nous avons fait, ce matin, une communion générale, pour obtenir l'heureuse issue de cette affaire.

A 4 heures, huit membres du Comité des Chemins se sont réunis au parloir, en présence de Messieurs notre Annuaire et notre Procureur, de notre Mère Supérieure et de la Dépositaire de la Communauté. — Après l'exposition de sa demande, Monsieur le Président en a donné les motifs : "Des rues étroites facilitent la propagation du feu, dans les cas d'incendie." Notre Très-vénérable Mère lui a représenté qu'en traçant ainsi nos rues, nous avons voulu leur donner la largeur actuelle de celles du Faubourg St-Jean, dont elles ne seront que le prolongement. — A son tour, Monsieur notre Procureur a démontré qu'une telle mesure serait injuste aujourd'hui, puisque la Corporation a approuvé le plan, et que la plupart des lots sont concédés. — Enfin, Monsieur notre Annuaire a fait valoir les services que l'Hôtel-Dieu a rendus à la ville de Québec, tant par les œuvres qui lui sont propres que par ses abondantes aumônes et les concessions généreuses que, de tout temps, cet établissement a bien voulu faire pour l'amélioration et les avantages de la cité. Bref, la discussion s'est prolongée pendant une heure; et, à leur départ, paraît-il, ces Messieurs semblaient en meilleure disposition; mais la question ne sera définitivement tranchée que dans leur prochaine réunion en Conseil.

9 juin, 1889.

Pentecôte.

Il n'y a eu qu'une messe basse, ce matin, à cause des échappés dont l'église est remplie.

Admission
à la
profession.

Dans une assemblée capitulaire, tenue à midi, une novice converse, notre bonne Sœur S^{te} Marthe, a été admise à prononcer ses Vœux de religion. La cérémonie de sa profession est remise au mois de septembre; pour n'en faire qu'une avec celle qui doit avoir lieu vers ce temps-là.

Admission
d'une fille
à l'hôpital,
pour le reste
de sa vie.

Dans cette même assemblée, il a été résolu que nous recevions à l'hôpital Mademoiselle Thérèse Rousseau, âgée de 70 ans. Cette bonne fille n'est pas malade; mais elle aimerait à passer ici le reste de ses jours. Elle s'engage à nous donner 300 piastres, à vivre avec les autres malades, à se contenter de leur nourriture ordinaire, et à nous aider autant que ses forces le lui permettront. De part et d'autre, cet engagement ne sera d'abord que temporaire, et si, plus tard, il devient perpétuel, Mademoiselle Rousseau sera toujours libre de le rompre; non pas toutefois sans dédommagements envers l'hôpital.

10 juin, 1889.

Retour
d'Europe.

Madame L. Jolicœur nous téléphone que Monsieur l'Abbe, son fils, est arrivé d'Europe.

11 juin, 1889.

Vieilles.

Monsieur l'Abbe Jolicœur a dit ici la messe, à 6 heures; puis après avoir dîné chez Monsieur notre Américain, il a remis à notre V^{er}érende Mère Supérieure quelques souvenirs de notre Communauté de Dieppe, où il a séjourné deux ou trois semaines. Ces souvenirs sont: le portrait de la V^{er}érende Mère Saint-Pélieu, supérieure actuelle; et deux photographies du Monastère — une grande photographie de la reproduction d'une tapisserie des Gobelins, faite en

1635, par nos Mères de Dieppe: cette tapisserie représente Notre Père saint Augustin au moment de sa conversion, enfin une belle statue de "l'Archange saint Michel, terrassant le dragon infernal": ce groupe en métal repose sur un socle d'ébène. — Monsieur l'Abbé Jolicœur demandera prochainement toute la Communauté au parloir.

12 juin, 1889.

Quatre-
Simpes.

Le Vénérable Père Saché est aujourd'hui notre confesseur extraordinaire.

Premières
Vêpres ~

La fête de saint Antoine de Padoue n'étant pas inscrite au calendrier de 1889, nous prendrons, demain, le congé qui aurait dû nous être accordé le 31 avril, en l'honneur de sainte Catherine, patronne de notre Vénérable Mère Supérieure; congé que divers obstacles ont fait remettre jusqu'à ce jour. Quatre bouquets ont été présentés à notre bonne Mère Supérieure, à l'ouverture de la récréation, et après les saluts d'usage: un riche bouquet spirituel — un autre de fleurs naturelles — le troisième en fleurs de cire et sous verre, offert par le Noviciat, où il a été confectionné; enfin le quatrième composé de pièces d'or formant vingt-six piastres: c'est le produit de divers objets de piété vendus dans les Salles de l'hôpital. — L'année dernière, les deux Dépôts ont bénéficié d'une somme assez considérable provenant de ses petites ventes et loteries — cette année encore, Notre Mère Supérieure a pu ainsi donner \$ 106⁰⁰/₁₀₀, pour des instruments de chirurgie.

Visite au
parloir.

Il y avait à peine un quart d'heure que nous étions en récréation, lorsque nous avons été invitées à descendre au parloir, pour y recevoir la visite de Monsieur l'Abbé Jolicœur — Cet excellent ami de notre Communauté nous a entretenues pendant

une heure sur les sujets les plus intéressants.
 Il nous a parlé des divers sanctuaires de France
 qu'il a eu le bonheur de visiter, tant en France
 que dans la Ville Éternelle, et ailleurs. Il a assisté
 à la Messe de la Sainteté Léon XIII, qui lui a aussi
 donné une audience privée. Chez le saint Père,
 nous a-t-il dit, les yeux et toute la partie supé-
 rieure du visage indiquent une intelligence in-
 comparable, tandis que la bouche et le bas de
 la figure expriment la plus affectueuse bonté.
 Il faut au Souverain Pontife plus de quarante
 minutes pour célébrer le saint sacrifice de la Messe.
 Ses mouvements sont très-lents; mais il recite
 les prières de la liturgie posément, lentement,
 donnant à chaque mot toute l'accentuation
 requise, et semblant se pénétrer du sens de chaque
 phrase. — Monsieur Jolicœur nous a surtout
 parlé de nos Mères de Dieppe, chez lesquelles il a
 séjourné quelque temps, et qu'il a même assistées,
 pendant la maladie et la convalescence de
 Monsieur leur Aumônier. "Des bonnes Prières
 ont beaucoup à faire, dit-il, dans leur vaste
 hôpital; surtout pendant les veilles de la nuit,
 qui perdent fréquemment, ou le petit nombre
 des religieuses. Elles ont, il est vrai, à leur disposition
 bien des servantes et des servantes; mais elles
 sont chargées de tant de différentes œuvres et, con-
 séquemment, les divisions de l'établissement sont
 si considérables qu'à peine peuvent-elles suffire
 à la surveillance de ces divers départements. — La
 plupart de leurs malades ne sont chrétiens que de
 nom: aussi lorsqu'on est appelé auprès d'un
 malade, nous a dit Monsieur Jolicœur, on peut
 s'attendre à rencontrer un homme qui ne s'est

pas cessé depuis vingt, trente, quarante ans, et
 quelquefois depuis un temps plus long encore. —
 Pour ramener doucement à Dieu ces pauvres égarés,
 nos bonnes Mères emploient mille artifices, leur
 fournissant même une nourriture plus délicate,
 des desserts, &c.; et cela sur leurs propres revenus,
 car les Administrateurs ne donnent à l'hôpital que
 le strict nécessaire. — Elles ont été faites beaucoup
 de sacrifices, pour se maintenir et continuer la pra-
 tique de leur vœu d'hospitalité: ainsi elles ont
 été obligées d'accepter une œuvre qui n'est pas du
 ressort de notre Institut. — Et sous le rapport
 de la clôture, il leur a fallu encore faire plus d'une
 concession: Personne n'entre dans leur cloître, il
 est vrai; mais pour se rendre au chœur, elles doivent
 passer par les corridors de l'hôpital, où elles sont sans
 cesse exposées à la rencontre des fonctionnaires et des
 malades. Leur chœur est situé en arrière de
 la sanctuaire, dont il est séparé par une haute ba-
 leustrade. L'orgue est adossé au maître-autel; ce
 qui, paraît-il, est assez désavantageux à l'organiste,
 qui doit attendre un signal de l'annoncier, pour
 commencer à jouer. — A Dieppe, le chant laisse
 beaucoup à désirer, nous a dit Monsieur Jolicœur.
 Si les Religieuses chantaient seules, ce serait mieux;
 mais elles sont aidées par quelques filles placées
 dans les salles, ce qui produit un effet des plus dé-
 sagréables. — Il nous est impossible d'insérer ici
 tout ce qui nous a été raconté ce soir, au sujet
 de nos bonnes Mères de Dieppe. — Monsieur
 Jolicœur a conçu une profonde estime de leur
 mérite et de leurs vertus, pendant son séjour dans
 leur maison, où il a été reçu avec la plus cor-
 diale et la plus bienveillante hospitalité. — Nous

leur nous écrit deux fois, pour les remercier de
leurs délicates attentions à son égard. ✓

13 juin, 1889.

Portrait
du Père
Le Jeune.

Grand congé!... Avec la gracieuse bien-
veillance qui le caractérise, le Vénérable Père J.-E.
Déesy, S. J., Supérieur à la Résidence de Québec,
nous adresse aujourd'hui une gracieuse représen-
tent le véritable portrait du Vénérable Père Paul
Le Jeune, jésuite, décédé en 1664. — L'Histoire
de notre Hôtel-Dieu dit si bien toute la recon-
naissance que nous devons au Père Le Jeune pour
ses précieux bienfaits, qu'il serait inutile de le
répéter ici.

Restitution.

Nous avons appris avec bonheur, il y a
quelques mois, que la Compagnie de Jésus allait
enfin entrer en possession d'une partie des biens
qui lui ont été enlevés par le Gouvernement An-
glais, au commencement du XIX^{ème} siècle. — Le
reste de ces biens sera distribué à quelques insti-
tutions de la Province.

Dévotion
à
Saint Antoine
de Padoue.

Tombant, cette année, dans l'Octave de
la Pentecôte, la fête de S^t Antoine de Padoue
n'a pu être célébrée aujourd'hui. Pour nous
récompenser de ce sacrifice, Notre Mère a per-
mis que les Novices chantassent un Salut de-
vant l'oratoire dédié à cet aimable saint, dans
le corridor de l'infirmerie. Fier de ce privilège,
notre bonne Soeur S^{te} Alexandre a déployé aussitôt
et avec succès, toutes les ressources de son zèle et de
ses talents artistiques, pour la décoration de cet
oratoire, dont le soin lui est confié, depuis
le décès de notre chère S^{te} S^{te} Bernadette.

Conférence
religieuse.

16 juin, 1889.

À 1/2 heure, Notre Père nous a parlé de la

sainte Eucharistie - des biens qu'elle renferme - des fruits qu'on en retire - et des dispositions avec lesquelles il faut l'approcher de cet auguste Sacrement.

Devotion
au
Sacré Cœur
de Jésus.

17 juin, 1889.

Centième Anniversaire de la Révolution française. — On a chanté pendant la Messe un cantique au Sacré Cœur, et il y a eu communion générale; puis après la Messe, Monseigneur Notre Seigneur a consacré publiquement notre Communauté au Sacré Cœur de Jésus, sous les auspices du Cœur Immaculé de Marie et le Patronage de saint Joseph; se servant pour cette consécration, de la formule envoyée à tous les Directeurs locaux de l'Apôtolat de la Prière, dans un Supplément au Petit Messager du Cœur de Marie. — Le

17 juin, 1889, Notre Seigneur chargeait la Bienheureuse Marguerite-Marie de demander à Louis XIV qu'il consacrait la France à son divin Cœur. — Le message a-t-il été fait? — Le roi a-t-il refusé d'obéir? Toujours est-il que la France ne fut pas alors consacrée au Cœur de Jésus; et cent ans plus tard, jour pour jour, la Révolution commençait.

Pour obéir aujourd'hui à la demande de Notre Seigneur, on a invité toutes les familles catholiques de l'univers à se consacrer au Cœur de Jésus, afin d'éloigner de la terre les maux dont la France est devenue la victime, et d'attirer sur chacune de ces familles les bénédictions promises par notre divin Sauveur, si son désir eût été accompli. — Les noms des familles françaises ainsi consacrées seront conservés au sanctuaire du Cœur National, à Montmartre, et ceux des familles étrangères seront envoyés à Paris, le Monist.

Ornition
d'une Croix
sur l'Île-aux-Ducs

18 juin, 1889.

✓ Nos fermiers de l'Île-aux-Ducs nous ont appris que la grande croix plantée jadis sur leur île a succombé aux injures du temps, dans l'automne de 1888. Aussitôt, le Doyenné a donné des ordres pour en faire élever une autre, sur la "Grande Ferme" située au sud-ouest. Dans le centre du croisillon, on placera une niche de zinc contenant une belle madone en pierre blanche: Une magnifique guirlande s'élève de deux fûts de porcelaine, à demi cachés dans un tapis de mousse tout émaillé de fleurs, et vient entourer la statue, dont le socle est solidement fixé. Derrière la grande vitre qui ferme la niche, on lit, tracé en lettres d'or, cette invocation: "Notre-Dame de l'Hôpital, priez pour nous." ✓

Fête
Nationale.

24 juin, 1889.

Mise en
plein air.

✓ La Saint-Jean-Baptiste a été fêtée aujourd'hui, avec une solennité extraordinaire. Par un temps magnifique, nous avons vu, d'ici, la procession défilier vers le village Stadacona, où son Eminence le Cardinal Taschereau a célébré le saint sacrifice au milieu d'une foule immense et recueillie. Le village Stadacona est situé au confluent des rivières Saint-Charles et Saint-Jacques, à l'endroit même où Jacques Cartier passa l'hiver de 1535-36. Les vaisseaux du hardi navigateur Malouin, avec leurs équipages, étaient représentés à la cérémonie. On a érigé, dans le même village, un splendide monument au vaillant découvreur de notre beau pays, et au Père Jean de Bribeuf, Martyr de la Compagnie de Jésus. Les Jésuites s'étaient fixés là, en 1625.

Ornion

Après avoir assisté à la fête, en uniforme, les Jeunes Pontificaux ont dîné à l'École Normale Supérieure, et Notre-Nôtre a adressé, pour la circonstance, un magnifique bouquet à leur président, Monsieur le Chevalier Charles Trudel, neveu de notre bonne sœur Saint-Louis de Gonzague. ✓

25 juin, 1889.

Envoi.

Nous envoyons aujourd'hui 125 scapulaires du Sacré-Coeur à notre digne ami, Monsieur l'Abbi Fraser, curé de St-Honoré de Shenley. Au printemps, Notre-Mère lui avait aussi donné, pour sa mission de Saint-Benoît-Joseph Salac, plusieurs objets destinés au culte divin.

26 juin, 1889.

Reparations.

Les peintres ont enfin terminé leur ouvrage dans l'église. La voûte et les murs y sont maintenant d'une blancheur éclatante. Pour les conserver plus longtemps en cet état de fraîcheur, on a posé dans la voûte, vers le bas de la nef, deux grilles de fer qui donneront une issue à la vapeur. On croyait qu'après l'introduction du chauffage à l'eau chaude, les murs et les plafonds se garderaient plus propres qu'auparavant; mais, au contraire, il s'échappe aujourd'hui des radiateurs une vapeur imperceptible, qui jaunit, en quelques mois, la maison tout entière. C'est, à vrai dire, le seul inconvénient de ce nouveau mode de chauffage.

27 juin, 1889.

Notre Père part pour le Lac Simiscouata.

Monsieur notre Chapelain part pour son voyage annuel à Notre-Dame du Lac Simiscouata; et il nous laisse, pour aumônier temporaire, Monsieur l'abbé Hériault. — Nous aurons pour confesseur, cette semaine, Monsieur le Curé de Québec.

Incident à l'hôpital.

Ce soir, à l'hôpital, dans le numéro 29, une mala irlandaise a voulu s'étrangler avec son mouchoir, qu'elle avait noué autour du cou. Quand l'hospitalière l'a découverte, elle était déjà livide; et elle serrait si fortement les deux bouts du mouchoir, qu'on a dû appeler deux hommes pour les lui arracher des mains. Cette femme est arrivée aujourd'hui de la Province d'Ontario: elle est d'une haute stature; et tout chez elle annonce une force extraordinaire. On prendra demain les mesures nécessaires pour la faire admettre à l'Asile des Aliénés.

28 juin, 1889.

Salut au Sacré Coeur.

Monsieur l'Abbé Hériault a présidé au Salut que les Novices ont chanté en l'honneur du Coeur de Jésus, devant l'autel dédié à ce Sacré Coeur, dans la Salle du même nom.

2 juillet, 1889.

Départ d'une novice pour la Communauté

La Maîtresse des Novices remet aujourd'hui notre bonne Soeur S^{te} Anastasie aux soins de la Mère Assistante.

Accident.

Par suite d'un accident, un Huron de Lorette, nommé Sioui, a dû subir, à l'hôpital, l'amputation d'un bras.

3 juillet, 1889.

Confesseur temporaire.

Monsieur Jaguy, curé de Québec, confesse la Communauté.

4 juillet, 1889.

Médecin temporaire.

Monsieur le Docteur Edouard Turcot remplace temporairement, à l'hôpital, Monsieur le Docteur Vallée, parti depuis peu, avec sa femme, pour un voyage en Europe.

5 juillet, 1889.

Cérémonie funèbre.

À 4 heures, p. m., une absoute a été chantée, pour le repos de l'âme d'une vieille Française entrée ici comme malade, en 1883, et décédée hier.

8 juillet, 1889.

Cérémonie funèbre.

À 6 heures, après la messe, une absoute a été chantée, pour une domestique des Soeurs du Bon Pasteur, décédée dans notre hôpital.

Présent.

Notre Mère Supérieure a donné un exemplaire de l'Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec à Monsieur l'Abbé Germain, prêtre français, né à Toulouse, et résidant aujourd'hui, comme pensionnaire, chez les Trappistes du Kentucky.

Confesseur temporaire.

Le Vénérable Père Héroux, S. J., confessa la Communauté, mercredi, le 10.

Biographie de notre chère Sœur
 et doyenne,
 Félicité Carrier dite de Saint-Philippe.

11 juillet, 1889.

La terre vient de perdre un paratonnerre
 puissant contre les foudres divines — les pêcheurs —
 les agonisants surtout — une avocate bien éloquente
 au près de leur Souverain Juge — les Ames du
 Purgatoire, une de leurs plus charitables Auxiliatrices
 — notre Monastère enfin, une religieuse modèle,
 un constant sujet d'édification!... Mais, en
 retour, le Ciel doit compter avec bonheur une
 vierge de plus, parmi les âmes privilégiées qui
 "suivent l'agneau" partout où il va!

Tels sont les sentiments divers dont nos cœurs sont
 remplis, en présence des restes précieux de la chère
Ancienne que Dieu vient d'enlever à notre vénération,
 par une mort si prompte — après 36 heures de
 maladie seulement!

Notre chère Sœur de Saint-Philippe se nom-
 mait dans le monde Félicité Carrier. Jeune
 d'un frère qui ne l'a précédée que de quelques
 mois dans l'éternité, elle naquit à Saint-Charles
 de Bellechasse, le 7 avril, 1807. — Issue d'une famille
 vraiment patricienne par l'heureuse longévité des per-
 sonnes qui la composent, et surtout par les admi-
 rables vertus qui la distinguent d'entre nos meilleurs
 familles canadiennes, la jeune Félicité grandit sous

Le regard Maternel, dans une parfaite innocence, pratiquant la vertu, et se livrant à tous les exercices que lui suggérait son ardente piété. — Insouciance de l'avenir, elle n'avait jamais songé qu'un jour il devait y avoir un changement dans cette existence si calme et si heureuse, qu'elle menait au foyer domestique, mais elle fut enfin obligée d'y réfléchir..... Elle fit pour cela une retraite, où, après avoir considéré à loisir la vie d'une femme chrétienne et celle d'une religieuse fervente, elle en conclut que, sous tous rapports, la dernière était incomparable à l'autre; et, conséquemment, elle sortit de ses exercices spirituels avec une ferme résolution de consacrer à Dieu seul son amour et son cœur. Elle n'eut pas de peine à quitter un monde qu'elle n'avait pas fréquenté; et sa foi vive lui fit accomplir avec une grande générosité la séparation de ses bons parents, de sa sœur et de ses frères chéris; surtout de son frère jumeau, qu'elle aimait plus qu'elle-même: Elle se promettait tant de bonheur dans la douce solitude du cloître, où elle pourrait vivre incessamment tout près de Jésus-Christ! — Contenter la soif de prière! — s'immoler à chaque instant pour le salut des âmes! — enfin donner à son Dieu une preuve d'amour incontestable, en consacrant toutes les heures de son existence au soulagement des pauvres malades, qu'il veut bien appeler ses membres souffrants! — Ces considérations ne s'empêchaient pas notre généreuse victime de gémir, sous le couteau du sacrifice, mais elles lui servaient en aide, dans la lutte de la nature contre la grâce; comme elles furent ensuite à son cœur un baume salutaire, pour les blessures reçues dans le combat dont la grâce était sortie victorieuse.

Desirant épargner à ses parents l'épreuve des adieux, Mademoiselle Carrier ne voulut pas leur faire connaître la résolution qu'elle avait prise. Un jour — c'était à la fin-décembre, 1823 — elle partit de Saint-Charles avec Monsieur son frère, pour venir à Québec, dans le dessein, disait-elle, d'acheter son trousseau et sa toilette de noces; mais une fois rendue à Québec, elle fit bien voir de quelle croix elle avait voulu parler. — Elle s'empres-

de venir demander son admission à notre Noviciat; et l'ayant obtenue sans peine, elle dit à son frère: "Maintenant tu peux retourner à Saint-Charles aussitôt qu'il te plaira; pour moi, je n'y retournerai plus: j'entre au Monastère de l'Hôtel-Dieu." — Devant une décision si formelle, Monsieur Carriev ne trouva pas de réplique. Il partit seul; mais avant d'arriver dans sa famille, il eut soin d'aller communiquer au digne Curé de St-Charles l'étrange résolution de sa sœur, et la diligence qu'elle avait mise à l'exécution; puis il le pria de vouloir bien aller lui-même annoncer cette nouvelle à Madame sa Mère. — Le vénérable prêtre se rend en effet chez Monsieur Carriev. La conversation s'engage: on parle des enfants déjà établis, de ceux qui le seront prochainement, &c. &c. — "Qui fait?" dit enfin le prêtre à Madame Carriev, qui sait si l'une de vos filles ne sera pas religieuse, un jour?... — "Une de mes filles? religieuse?... Ah! Monsieur le Curé, je n'aurais jamais un pareil bonheur!... — Oh! pourquoi non? je vous prie... Voyez donc plutôt, Madame, vous voyez déjà ce bonheur!... Mademoiselle Filicette est entrée au Noviciat de l'Hôtel-Dieu!"

Grande fut la surprise de la tendre Mère à cette nouvelle; mais grâce à l'adresse du vénérable curé, elle reçut le coup après y avoir été pieusement préparée. Aussi, dans son cœur maternel, la douleur de la séparation fit-elle bientôt place aux sentiments de la plus douce reconnaissance envers Dieu, qui lui faisait l'honneur de se choisir une épouse dans sa propre famille!...

Mademoiselle Carriev s'était fait un tableau bien étrange de la vie monastique: — Un jour du mois dernier, que certaines religieuses lui reprochaient agréablement d'être trop dure à elle-même, de ne pas prendre assez de nourriture pour soutenir ses forces, &c. &c. elle leur dit dans un moment de douce gaieté et de saine réflexion: "Avant d'entrer ici, mes chères sœurs, je m'étais persuadée que les religieuses se livraient incessamment à la prière et au travail, prenant peu de sommeil, et se mortifiant sans relâche dans leur manière de vivre. Je croyais qu'à certains jours on préparait de la nourriture pour toute la Communauté, en mettant au feu quelque immense chaudière, où l'on jetait pêle-mêle des herbes et des légumes; que, tout étant cuit, on y puisait l'unique plat du réfectoire, pour le servir

avec du pain et de l'eau froide; et que, la chaudière étant vide, on préparait un nouveau potage pour les jours suivants. - Jugez de ma surprise, quand j'ai vu la bonne couverture de la maison. Je m'en étais fait une tout autre idée, je vous l'assure. Aussi n'ai-je jamais eu de peine à pratiquer les mortifications ordinaires, et les petites privations que je dois imposer à ma sensualité."

La jeune postulante se livra avec une admirable ardeur à tous les exercices de la vie religieuse et, s'étant acquis l'estime générale, tant par ses vertus que par ses excellentes qualités naturelles, elle fut admise au Saint Habit, qu'elle reçut dans l'été de 1824. - Le 20 juin 1825, elle prononça les vœux de religion, sous l'autorité de Monseigneur Joseph-Octave Plessis, entre les mains de Monseigneur l'Abbé Antoine Robert, Vicarier Général, et sous la supervision de la Révérende Mère Anne-Elisabeth Godfrey de Normandville, dite de Saint-Jacques.

Notre chère Sœur de Saint-Philippe n'a jamais eu d'emploi dans les premières charges, mais, pendant sa longue carrière, elle n'a pas cessé de travailler pour le progrès spirituel et temporel de la maison. La plus grande partie de sa vie s'est passée à l'hôpital, où elle s'est dévouée sans peine à l'assistance des pauvres malades, et comme le disent nos saintes Constitutions: "Autant que le salut de l'âme est plus important que la santé du corps, d'autant plus grand soin doivent avoir toutes les Sœurs d'instruire, et d'aider à bien mourir celles qui seront apportées dans l'hôpital, elle s'appliquait surtout à secourir, dans leurs besoins spirituels, les âmes qui lui étaient confiées. Que de pécheurs elle a convertis, par ses pieuses exhortations, par les mille industries de sa tendre charité, enfin par ses prières ferventes et ses mortifications de chaque jour! - Elle n'abandonnait jamais une âme, qu'elle ne l'eût fortement attachée à Notre-Seigneur. - Monseigneur l'Abbé Georges Lamoignon, ancien chapelain des Ursulines, lui a consacré une lettre toute spéciale, depuis qu'elle a parvenu à Dieu l'un de ses frères, qui était venu se faire traiter dans notre hôpital, où il est mort dans les sentiments de la plus édifiante piété! Tous les ans, en reconnaissance d'un tel bienfait, ce généreux prêtre célèbre une Messe aux intentions de notre Communauté."

Les vertus de notre bonne Sœur S^t Philippe ont laissé dans nos cœurs les plus douces impressions, et nous en conserverons chèrement le souvenir. Elle en a pratiqué de toutes sortes, chaque jour de sa vie, et de la manière la plus parfaite : La pauvreté : Elle se servait de ce que l'on mettait à son usage, comme d'objets appartenant à Notre Seigneur; elle avait un soin extrême de tout ce qui passait par ses mains, et elle était ingénieuse à faire durer toutes choses autant que possible, pour épargner des dépenses à sa Communauté. — Elle avait trouvé le moyen de réparer les vieux livres, en en blanchissant les feuillettes dans la chlorure de chaux, les raccommodant ensuite, réinscrivant les passages relevés ou oblitérés; en un mot les remettant presque à neuf. — Sa cellule était le réceptacle de la basselle cassée, des sabliers rompus, &c. La bonne Sœur réparait tout; et elle a travaillé ainsi jusqu'à ce que ses mains, devenues tremblantes par la vieillesse, lui aient refusé leur secours pour ces divers genres d'ouvrage.

La mortification était nécessaire. — A l'époque de sa profession, les religieuses choisissaient elles-mêmes, parmi les prêtres autorisés, un directeur de conscience, qui les conduisait dans les voies de la perfection. — Or, notre bonne Sœur Saint-Philippe, s'était placée sous la direction de Monsieur l'abbé L. Gingras, saint prêtre du Séminaire de Québec. C'est lui-même de l'amour des souffrances, et trouvant dans l'âme de la jeune profuse des dispositions semblables aux siennes, le nouveau Directeur la fit marcher à grands pas dans la voie qu'il avait embrassée : Nivellations de la chair, privations de toutes sortes, jeûnes extraordinaires, sévères abstinences, tels furent les vides exercices par lesquels Monsieur Gingras forma sa pénitente aux vertus austères qu'elle a toujours pratiquées depuis cette époque; et même après qu'elle eut remis, de son propre gré, le point de son âme entre les mains de Monsieur l'abbé Michel Lemieux, sa Supérieur de cette maison. — La santé de notre chère Sœur s'altéra sensiblement, dès les premières années de sa vie religieuse. — Elle était d'abord toujours faible et languissante; puis elle devint dyspeptique; enfin le sommeil, qui semblait la fuir pendant la nuit, l'accablait de tout son poids durant le jour, et surtout au milieu de ses exercices spirituels.

Après avoir employé tous les moyens ordinaires pour se tenir éveillée, elle demanda la permission de veiller à sa cellule, après neuf heures du soir, et de se fatiguer à prier, à lire ou à écrire, jusqu'à ce qu'elle fût ainsi succomber au sommeil. On se rendit à sa demande, mais cette étrange démarche n'eut aucun résultat satisfaisant: toujours même accablement aux exercices communs, et même insomnies au temps du repos. Elle souffrit bien des années ce martyre quotidien. Enfin il plut à Dieu d'y mettre un terme, et de laisser à sa fidèle épouse la douce consolation de s'entretenir avec Lui, comme elle le désirait. Elle soumettait à ses Supérieures les mortifications extérieures que son Directeur lui ordonnait, et jamais elle ne voulut en faire une seule sans leur consentement; mais, tout en l'autorisant, les Supérieures ne goûtaient que fort peu ce genre de vie, qui menaçait de la rendre bientôt inutile à la Communauté: "Un jour, racontait dernièrement notre chère Sœur Saint-Philippe, un jour que je priais la Mère Saint-Antoine de vouloir bien me permettre une mortification que je devais faire, elle me dit: Oui, ma Sœur, je vous le permets, mais à la vie que vous menez, vous ne tarderez pas à tomber sérieusement malade; vous ruinez votre santé, et vous ne pouvez manquer de devenir bientôt une habitée de l'infirmerie". La bonne petite veuille pria de tout son cœur, en rappelant ce souvenir: "Quelle ne serait pas la surprise de cette chère Mère Saint-Antoine, si, revenant sur la terre, elle me voyait aujourd'hui avec mes 88 ans, et jouissant d'une santé si parfaite!"

Cette religieuse n'a porté plus loin l'esprit d'obéissance, de ponctualité et de régularité. — Depuis longtemps, elle communiait cinq fois chaque semaine: la sainte communion, c'était sa vie!... Elle aimait tant notre divin Sauveur dans son Eucharistie!... elle pouvait endurer, une nuit entière, la soif la plus ardente, plutôt que de se priver de la sainte Communion; mais les Supérieures avaient soin de prévenir ses pieux vœux; et, lorsqu'elle était malade, elles l'obligeaient à prendre, la nuit comme le jour, ce qui lui était nécessaire pour se remettre le plus promptement possible. Notre chère Sœur se soumettait alors avec la simplicité d'un enfant... On peut imaginer la fervente communion spirituelle qu'elle faisait en ces circonstances. — Les Supérieures

lui ont demandé parfois de rudes sacrifices, surtout dans ses dernières années; et il a dû lui en coûter pour dévotion: par exemple — lorsqu'on lui a interdit les veilles de la nuit, auprès des malades; elle qui trouvait ses délices dans cette occupation*. Elle comprenait qu'on agissait ainsi par charité, mais elle se persuadait si bien qu'elle était même capable de veiller à son tour! — On lui accorde une seule fois cette faveur, le 31 mai 1887; et la joie qu'elle témoigna en cette circonstance, nous fit mesurer toute l'étendue du sacrifice qu'on avait exigé d'elle, en lui interdisant les veilles.

En 1886, elle dut cesser de venir au réfectoire, où il lui arrivait souvent de renverser ce qu'on lui servait, à cause du tremblement continu de ses mains. Elle fit même généreusement ce sacrifice; et depuis cette époque, elle a pris ses repas à l'infirmerie, où l'on pouvait plus facilement prévenir les accidents de ce genre; mais si elle consent à suivre le règlement des malades pour l'heure des repas, elle ne voulait jamais accepter les petites douceurs qu'on leur donne ordinairement: elle suivit en tout, et jusqu'à son dernier jour, le régime de la Communauté.

Quand il lui fut devenu impossible de se livrer aux travaux manuels, les Supérieures lui donnèrent pour office la prière: Avec quelle admirable ferveur elle s'en acquittait!... Elle passait au choeur ses journées entières, à prier pour les besoins de la Communauté, de l'Église, et du monde entier: "Il n'est pas aussi facile qu'on le pense de remplir dignement un pareil office, disait-elle parfois; et le bon Dieu me demandera un compte sévère de la manière dont je m'en suis acquittée." — Nous allions à elle avec confiance, pour lui recommander nos divers besoins, ceux de nos parents, de nos amis, et des personnes qui sollicitaient nos prières — elle nous accueillait toujours avec bonté, et ne manquait pas de se rendre à nos desirs. — Au décès de nos proches et de ceux qu'elle savait nous être chers,

* Une nuit qu'elle veillait, le pied lui avait glissé sur un degré de l'escalier, et elle dégringola du haut au bas, sans toutefois se faire aucun mal; mais on craignit avec raison quelque accident plus grave; et, en son grand âge, on cessa de la demander pour veiller à l'hôpital.

elle s'empressait d'entendre la sainte Messe, de faire la sainte Communion, le Chemin de la Croix, &c. pour le repos de leurs âmes; et elle nous offrait ensuite ce bouquet spirituel, en venant nous consoler. A force d'aimer le bon Dieu, qui est l'Charité, elle était devenue une image vivante de cette admirable vertu.

Elle ferait pour tous les besoins de Notre Mère la sainte Eglise: avec quel zèle elle s'intéressait à la conversion des pécheurs! Que d'oraisons et de sacrifices elle faisait à cette intention!... Voudrait-elle parler de quelque fête publique? venait-on recommander à ses prières une personne livrée à quelque passion? Que le bon Dieu est offensé! disait-elle avec des larmes dans les yeux et dans la voix. Hélas! un Dieu si bon!!... Il nous faut prier beaucoup, pour tant de pauvres âmes égares, nous y sommes étroitement obligés, nous qui avons reçu tant et de si grandes grâces!...

Mais la crème de sa dévotion était réservée aux âmes du Purgatoire: Que d'indulgences elle a gagnées pour leur venir en aide!... Il était édifiant de voir cette sainte religieuse, surtout en certains jours de fête où les indulgences sont plus nombreuses: L'écuelle ne court pas avec plus d'empressement vers le feu dont elle veut retirer le suc le plus délicat pour en composer le miel de sa poche, que notre bonne petite vieille ne s'empressait, aux heures libres, d'entrer au chœur pour y prier avec ferveur aux intentions du Souverain Pontife, afin de gagner une indulgence pour ses âmes bien aimées — de retourner dans le corridor — puis d'entrer de nouveau faire une seconde cuillette et de sortir encore; continuant ainsi, jusqu'à ce qu'elle eût fait au saint Sacrement toutes les visites nécessaires pour gagner les indulgences attachées à la communion du matin. — Et les *Sty Patry*, *Ave* et *Gloria* de l'Immaculée Conception!... Et le Chemin de la Croix surtout!... Que de fois elle en parcourait les diverses stations dans le cours d'une seule journée, sans égard aux infirmités de son âge!... C'était une mine si précieuse pour ses âmes!... Elle se serait reproché de ne pas y puiser autant qu'il lui était possible.

Aussi, grande fut sa peine, lorsqu'elle apprit que ces indulgences ne pouvaient plus être gagnées qu'une fois en vingt-quatre heures. Et comment parler de son humilité!... Elle se considérait comme

une pécheuse, indigne de vivre dans la religion, comme un sujet de mauvaise édification pour ses sœurs; enfin comme un fardeau pour la Communauté, qui avait besoin, disait-elle, d'une immense charité pour l'endurer avec tant de misères et de défauts: "Le bon Dieu semble m'avoir oubliée sur la terre, soupirait-elle parfois avec tristesse; je vois partir un si grand nombre de religieuses utiles à la maison, et moi, qui ne puis plus bonne à rien, il ne vient pas me chercher!..." Si on lui répliquait alors que la prospérité d'une maison religieuse est due à la fermeté des sujets qui la composent, plus encore qu'à leur travail, elle répondait humblement: "Oui, si j'étais ce que je dois être, je serais ici de quelque utilité; mais, hélas! il y a loin de ce que je devrais être à ce que je suis. Priez beaucoup pour moi; afin que je m'acquitte mieux de mon devoir, à l'avenir!..."

Une religieuse tombait-elle sérieusement malade; aussitôt, elle s'offrait en sacrifice à sa place. Au dernier printemps même, elle a supplié le bon Dieu de venir la chercher, s'il le voulait bien; et de nous conserver notre chère Sœur Sainte-Madeleine, son infirmière, qu'elle aimait tendrement. — Elle a dû, un jour, donner cet essai de charité reconnaissante et de profonde humilité. — Le bon Dieu l'a-t-il prise au mot? — Toujours est-il que notre bonne Sœur Sainte-Madeleine a été bientôt guérie de la pleurésie dont elle était gravement malade, et que sa convalescence s'est effectuée avec une promptitude étonnante.

Le 20 juin, 1885, notre chère Sœur Saint-Philippe célébrait ses Noces de Diamants. Nous lui fîmes, ce jour-là, une fête splendide; et dont on peut voir le détail au premier volume de ce journal: "Vous m'avez peut-être adressé bien des compliments, nous disait-elle le même soir, avec la joyeuse naïveté qui lui était ordinaire; je vous remercie de vos charitables attentions à mon égard; mais je tiens à vous faire connaître que grâce à mon extrême surdité, je n'ai rien compris des belles choses que vous m'avez dites; et j'en suis fort aise."

Elle était en effet très-sourde; mais elle avait même bon pied, bon oeil; et elle possédait parfaitement toutes ses facultés intellectuelles. Elle faisait sa lecture sans lunettes; et elle marchait avec une agilité que plusieurs jeunes lui auraient envie; elle demeurait de longues heures à genoux, sans paraître fatiguée. Ses continuelles mortifications lui avaient collé la peau sur les os; mais elle avait bon sommeil et bon appétit. — Bref, malgré son grand âge — 88 ans — elle semblait devoir vivre plusieurs années encore.

Le 11 juillet 1885, étant au chœur, à Matines, elle avait eu une légère attaque de paralysie; mais elle ne s'en était pas ressentie depuis cette époque. Cependant elle avait des étourdissements passagers; et pour lui épargner les accidents qui auraient pu survenir, lorsque, dans ces circonstances, il lui fallait descendre du dôme, Notre Mère Supérieure transforma en cellule la décharge du Dépôt située au dessus du réfectoire, et elle l'y installa au printemps de 1888. Notre chère Sœur en fut bien aise: elle trouva surtout, dans la fraîcheur de cette chambre, un grand soulagement contre l'ardeur dévorante que produisait dans tout son corps les chaleurs de l'été.

Aux mois de mai dernier, elle apprit la mort de son père jeune, et cette nouvelle l'affecta sensiblement. Entre tous les membres de sa famille, qu'elle chérissait pourtant d'une manière remarquable, elle avait pour ce frère un amour de prédilection. Elle se consolait en pensant à la vie si chrétienne qu'il avait menée dans le monde, aux sentiments admirables qu'il avait manifestés pendant sa maladie, et à la sainte mort qui avait couronné une carrière si bien remplie devant Dieu; mais elle resta visiblement impressionnée, sans toutefois rien changer à ses habitudes. — Nous étions loin de croire qu'elle dut être si près du ciel ce frère chéri; et pourtant tel était le dessein de Dieu.

Mardi dernier, le 9, elle se levait encore à 4 heures, suivait tous les exercices, entendait la sainte Messe, et recevait la Communion avec sa félicité ordinaire. — A 4 heures du soir, elle sortait du chœur, après avoir récité l'Épître et fait son oraison avec la Communauté. Elle alla ensuite à l'infirmerie prendre son potage, suivant la coutume; puis elle se rendit à sa chambre. Elle y était depuis une demi-heure, quand, du réfectoire, une soeur entendit un corps lourd tomber sur le plancher. Elle monta aussitôt à la chambre de notre bonne doyenne, et elle la trouva par terre, sans mouvement. Elle appela deux sœurs — on plaça d'abord la chère malade sur son lit; puis on s'empressa d'aller prévenir notre Mère Supérieure, qui se rendit en toute hâte auprès d'elle.

Tout le côté gauche était déjà raide et sans vie. Elle put cependant balbutier quelques mots. Notre Mère lui demanda si elle s'était fait mal dans sa chute — Je ne me suis fait aucun mal, répondit-elle; j'étais debout; et, sentant une grande faiblesse dans les jambes, je me suis laissée choir; afin qu'il ne m'arrivât aucun accident." Elle dit encore quelques paroles; mais sa langue était tellement embarrassée que nous ne pouvions la comprendre. Un quart d'heure plus tard, elle ne parlait plus. — Appelé à la hâte, Monsieur notre Médecin la trouva très-mal; et il jugea prudent de la faire administrer avant la nuit. — A 9 heures, lors l'absence de Monsieur notre Chapelain, le Révérend Père J.-E. Diez, S. J., lui donna l'Extrême-Onction et l'indulgence in articulo mortis; mais elle ne put recevoir le saint Viatique. Elle donnait cependant parfois des marques de connaissance, soit en faisant le signe de la croix, soit en nous serrant la main, &c. — mais elle ne pouvait avaler rien de solide. Elle a passé ainsi la nuit du 9 au 10. Hier, elle a perdu entièrement la connaissance. — Monsieur l'Abbé Lemoine, qui l'estimait beaucoup, comme nous l'avons déjà dit, lui a écrit une lettre pleine de la plus affectueuse pitié, lui promettant le secours de ses prières et une messe pour le lendemain; mais cette lettre n'a pu lui être communiquée. — La nuit dernière, elle a toujours été en déclinant, et dès l'aurore, il était facile de voir qu'elle touchait à sa fin. — A 4 heures, la Communauté s'est rendue à l'infirmerie, pour prodiguer à la pieuse mourante le secours de ses prières; et, à 4 1/2 heures, pendant que nous étions toutes agenouillées auprès d'elle, sa belle âme s'est envolée doucement vers Dieu!.. Vers ce Dieu qu'elle a tant aimé!.. pour qui elle a tant travaillé et tant souffert pendant sa longue existence!.. Elle était âgée de 88 ans, 3 mois; et elle avait passé en religion 65 ans, 7 mois.

R. I. P.

Nous avons envoyé de bonne heure un télégramme à Monsieur notre Chapelain, pour lui annoncer que notre chère Sœur S. Philippe était à l'agonie. Il a répondu qu'il serait ici ce soir.

Retour de
Monsieur
notre Aumônier.

12 juillet, 1889.

Bien au soir, à 8 1/2 heures, Monsieur notre Chapelain est arrivé de son voyage, comme il nous l'avait annoncé.

Chapitre.

Le chapitre a eu lieu aujourd'hui, à 1 1/2 heure, et à 4 heures p.m., on a transporté à la grille du choeur les restes mortels de notre chère Sœur Saint-Philippe, pour la consolation des membres de sa famille, qui désiraient la voir, une fois encore. — Elle semble reposée doucement sur le lit mortuaire.

13 juillet, 1889.

Service
funèbre.

La levée du corps a eu lieu à 7 1/2 heures, et le service funèbre, à 9 h. — Il a été célébré par Monsieur l'Abbé Thérault, du Diocèse de Rimouski, et chanté par les religieuses. Monsieur notre Chapelain y assistait, avec Monsieur L.-L. Paradis, chapelain de Nos Mères Ursulines.

Supplice.

15 juillet, 1889.

Grand' Messe de Requiem, pour Madame Larocke, mère de Jean notre regrettée Sœur de Saint-Anselme.

Élargissement
de quelques
rues.

Le Comité des Chemins Neufs a enfin obligées d'élargir les rues horizontales comprises entre les rues verticales Neaine et du Boulevard, sur le terrain nouvellement divisé en lots à bâtir, au Mont Plaisant. Les rentes des emplacements qui ne font pas vendus resteront les mêmes, à cause de l'avantage qu'auront les concessionnaires de s'établir sur de belles et vastes rues, mais pour les autres lots, nous sommes forcés de soustraire une partie du capital, et conséquemment de la rente annuelle, à proportion de la largeur qui leur est enlevée.

16 juillet, 1889.

Premières
Vêpres.

Aux premières Vêpres de S^{te} Marcelline, notre Révérende Mère Supérieure a présentée à la Mère Assistante un magnifique bouquet naturel et un riche bouquet spirituel.

Bonjour.

17 juillet, 1889.
Grand conge, en l'honneur de la Mère Assistante.

Supp. Suffrage.

18 juillet, 1889.
On a chanté une grand' messe pour le repos de l'âme de Monsieur Marcotte, père de notre bonne Sœur du Précieux Sang.

Service Anniversaire.

19 juillet, 1889.
Monsieur l'abbé Léon Rochette a célébré, ce matin, le service Anniversaire de notre regrettée Mère Saint-Henri. Ce service a été avancé de quelques jours, à cause des solennités du cinquantième anniversaire de l'arrivée de nos Mères Fondatrices à Québec — solennités qui commencent le 29 de ce mois.

Bonjour.

A 2³/₄ heures, Son Eminence le Cardinal Taché arrive de sa visite pastorale et, pour le saluer, la cloche de notre église s'unit à celles de la basilique. — Notre Révérend Mère adresse, aujourd'hui même, à Son Eminence un magnifique bouquet naturel, avec une boîte d'Angélique — Le vénérable Prélat écrit aussitôt, et remercie de la manière la plus gracieuse.

Instruction religieuse.
2^e Beatitude.

21 juillet, 1889.
A 1¹/₂ heure, instruction de Monsieur notre Aumônier, sur la douceur, la nécessité de cette vertu, et les moyens de l'acquiescer.

Ouvrage reçu.

25 juillet, 1889.
Monsieur L. Setu, auteur de la "Biographie des Evêques de Québec", adresse aujourd'hui un exemplaire de son ouvrage à notre Révérende Mère Supérieure.

Badeau.

27 juillet, 1889.
Nos Mères de l'Hôpital du Sacré Cœur ont eu la générosité d'imprimer gratuitement les armes de notre saint Ordre sur une demi-rame de papier à billets, pour nos invitations aux fêtes du cinquantième anniversaire.

29 juillet, 1889.

Quarante-
Heures.

Ouverture du triduum préparatoire au 250^e
Anniversaire de l'arrivée des trois premières Hos-
pitalières à Québec.

250^e

On trouvera dans un cahier,
qui doit faire partie de nos Annales,
le récit détaillé des fêtes solennelles qui
commencent aujourd'hui; et de toutes les
circonstances qui y ont eu, ou qui y auront
quelque rapport,

250^e
Anniversaire
de
l'arrivée
des trois
Premières
Hospitalières,
à
Québec.

depuis le 16 juillet, jusqu'au 18 août.
Le cahier sera conservé dans nos archives.

2 août, 1889.

Don reçu.

Nos Mères de Louvain nous ont adressé une
éloquente "Allocution", prononcée, le 24 juin dernier,
aux obsèques de Monsieur l'abbé Conan, leur
Aumônier, par Monsieur l'abbé Le Provost, Vicaire
Capitulaire de Saint-Brieuc et de Tréguier.

4 août, 1889.

Envoi.

On retour des précieuses reliques dont notre Maison
vient d'être enrichie par Monseigneur Marquis, Proto-
notaire Apostolique,* nous avons donné au vénérable Père

* Comme on peut le voir au récit du cinquantième anniversaire, page

une relique du Père Jean de Brebeuf et une autre, du Père Gabriel Lallemant.

Relique.

La nouvelle parcelle de la Vraie Croix, que Monseigneur Marquis nous a donnée, a été déposée avec l'ancienne, par Son Eminence le Cardinal Taschereau, dans le reliquaire quadrangulaire de la Communauté.

10 Août, 1889.

Premières Vêpres de S^t Alexandre et de S^{te} Philomène.

Envoi.

Nous ne t'envoyons ni lettre, ni bouquet à Son Eminence le Cardinal Taschereau — il est au Petit Cap — mais nous adressons à la V^{er}érende Mère Supérieure de l'Hôpital Général un joli bouquet de fête, avec nos vœux et nos souhaits de bonheur. — Le congé que nous prenons en l'honneur de Son Eminence aura lieu le 12; parce que, cette année, la fête de S^t Alexandre tombe un dimanche.

11 Août, 1889.

Admission
à la
profession
et au
Saint Habit.

Dans une assemblée capitulaire, tenue à 9 heures du matin, nous avons admis à la profession religieuse six novices, dont cinq, de chœur: — Nos chères Sœurs Alice Sirois de Saint Joseph, Caroline Rochette de S^{te} Monique, Augustine Simard de S^t Ignace, Cymodocée Pouliot de S^t Bernard, Marie Dastous de S^t Charles, et Florida Breton de S^t Joachim. — Deux postulantes de chœur: nos chères Sœurs Nora Shea et Dulcinea Licher, ont été admises à la vêtue, avec notre bonne sœur Léa Sapinnesse. — Les Vocales, ayant trouvé cette dernière plus propre aux fonctions de l'hospitalité qu'à celles de sœur converse, l'ont admise à la vêtue, en qualité de novice de chœur. — Enfin, une postulante de chœur, la Sœur Parent, a été renvoyée par le Chapitre, comme si n'ayant pas l'esprit de notre Institut.

Envoi d'une
postulante.

Instruction
religieuse.

À 1/2 heure, Monsieur notre Chapelain a continué la série de ses belles conférences sur les Béatitudes.

Prenant pour texte: "Bienheureux ceux qui pleurent", parce qu'ils seront consolés, il nous a parlé de l'excellence des larmes surnaturelles, ou de la composition du cœur, et du précieux avantage que cte telles larmes procurent à l'âme chrétienne, en la purifiant de ses moindres taches.

13 août, 1889.

Dons pieux
de
M^{re} le Chanoine
Achille Angers.

En l'absence du Cardinal, Monseigneur L.-E. Legaré nous fait part d'une lettre adressée à Son Eminence par Monsieur le Chanoine Achille Angers, Chapelain de Notre-Dame de la Délivrance, à Saint-Sauveur-le-Vicomte. Avec cette lettre, Monsieur Angers envoie au Cardinal trois photographies de l'antique statue de Notre-Dame de la Délivrance, ainsi que des feuilles et des fleurs d'un églantier, dont la tige a été apportée de Lourdes par lui-même, et plantée dans son jardin de Saint-Sauveur, où elle a parfaitement réussi. — Dès le principe de ses apparitions à Lourdes, la Sainte Vierge a posé le pied sur l'églantier qui a fourni cette tige. — Dans sa lettre, Monseigneur Angers prie Son Eminence de vouloir bien distribuer, à Monseigneur Legaré et à notre Révérende Mère Supérieure, les deux photographies et les deux petites branches d'églantier jointes à celles qui il lui envoie. Il demande, en retour, quelque souvenir de Notre Mère de Longprey de Saint-Quentin, pour la grande fête religieuse qui doit avoir lieu, le 8 septembre, à Notre-Dame de la Délivrance.

15 août, 1889.

Examen des
Novices.

Conformément aux règles du saint Concile de Trente, Monseigneur Legaré est venu, à 9 1/2 heures, faire l'examen des Novices admises à la profession. Nous avons décidé aujourd'hui d'envoyer

cadeau
pieux.

à Monsieur le Chanoine Angers, pour sa grande fête
du 8 septembre, une bannière de soie blanche, sur laquelle
sera dessiné le portrait de notre Vénérable Mère Catherine
de Saint-Augustin. — Nous confierons cet ouvrage aux
Vénérandes Soeurs du Bon-Pasteur.

16 août, 1889.

Sortie d'une
postulante.

À 10 heures, triste mais résignée, notre bonne Sœur
Parent retournait dans sa famille.

24 août, 1889.

Changement.

La Mère Saint-Nicolas remplacée au Noviciat notre
bonne Sœur S^{te} Thérèse, retenue par la fièvre à l'infer-
merie.

Remarque
sur les
Armes de
notre
Institut.

Sur la demande qu'elles nous en ont faite,
nous avons envoyé à nos Mères de l'Hôpital Général
les Armes de Madame la Duchesse d'Aiguillon et
les nôtres, toutes deux nouvellement peintes à l'huile
par Monsieur Gauthier, de Québec. — Nous avons
fait peindre les nôtres suivant l'ancien usage: c'est
à-dire: parti d'argent, S. & S. et avec support, telles que
Monsieur l'Abbi Casgrain les a décrites dans son
"Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec". — Elles sont conformes
à l'art héraldique, et il n'en est pas de plus vrais; quoi
qu'en aient dit nos Mères de l'Hôpital Général, dans leur
"Vie de Mgr. de S^{te} Vallier". — Sur quoi donc peuvent-elles s'ap-
puyer, pour avancer que leurs armoiries, à l'enquerre,
sont meilleures que les nôtres? — Nous possédons encore
ici quelques exemplaires des "Constitutions" de 1666, où
nos Armes sont imprimées; et l'Hôpital Général n'a été
fondé qu'en 1693. — Nous n'avons pas voulu relever
leur démenti: il eût été pourtant facile de leur
démontrer la vérité; mais ces discussions auraient pu
avoir des suites désagréables et, conséquemment, il nous
a paru plus avantageux de garder le silence.

?

?

25 août, 1889.

Divers
changements.

Fête du Cœur Immaculé de Marie. Depuis quelques années, cette solennité est devenue générale, et elle a toujours lieu le dimanche. — Nous avons donc résolu de ne plus la faire annoncer dans les églises paroissiales de Québec, afin de ne pas détourner les fidèles des Offices de leurs paroisses respectives. Pour la même raison, il n'y a plus en ce jour de sermon public, dans notre église. L'indulgence plénière se gagne comme autrefois, le 3 juillet; mais aujourd'hui, le Très-Saint Sacrement reste exposé à nos adorations.

Instruction
religieuse.

À 11^h heure, Monsieur notre Aumônier nous a fait une pieuse et solide instruction sur la quatrième béatitude: "Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés". Il nous a engagés, par les motifs les plus pressants, à désirer sans cesse la perfection, non pas d'un désir vague; mais ardent et efficace.

26 août, 1889.

Retraite
du clergé.

Ouverture de la retraite, pour le clergé de l'Archevêché.

31 août, 1889.

Visite des
Sœurs des
Missions d'Afrique.

Nous avons reçu, au parloir, deux Sœurs des Missions d'Afrique. Elles sont arrivées ici, à 12^h heures; et pendant une heure, elles nous ont entretenus des sujets les plus intéressants. La plus jeune est une Kanadienne, née à Montréal; c'est la Sœur Caroline, dans le monde, Mademoiselle de Serres(?). elle est religieuse depuis cinq ans. — La seconde, Sœur Marie-Geneviève, religieuse depuis dix-huit ans, est une Française, de la Champagne. — Ces deux bonnes sœurs ont quitté Carthage, pour venir chercher, au Canada, quelques secours pécuniaires. Nous n'avons pu leur venir en aide, à cause d'une ordonnance du Cardinal Taschereau, qui défend aux fidèles d'encou-

dans cet Archidiocèse, aucune quête pour les pays étrangers, sans une autorisation spéciale de sa part.

4 septembre, 1889.

Suffrage.

Grand' Messe de Requiem pour Monsieur Lanctôt, père de Jene Notre chère Soeur St-Charles.

5 septembre, 1889.

Nouvelle coutume.

✓ Le célébrant a commencé, après la messe, à dire, en français, les trois "Ave Maria", le "Salve Regina", et les deux Oraisons, qui, jusqu'à ce jour, ont été recitées en latin. ✓

8 septembre, 1889.

Instruction religieuse.

A 1/2 heure, instruction sur la cinquième béatitude: "Bienheureux les Miséricordieux; parce qu'ils recevront miséricorde". — Notre Père nous a dit que, dans la Miséricorde envers le prochain, sont compris non-seulement les secours corporels et spirituels; mais aussi le support des défauts, des infirmités, des outrages (même): "Il faut, à cette fin", a-t-il ajouté, qu'une Novice Hospitalière soit particulièrement exercée aux vertus d'humilité, de charité, de patience, et de renoncement à soi-même.

12 septembre, 1889.

Anniversaire.

Messe célébrée à l'autel de Notre-Dame de Toutes Grâces, par Monseigneur Bossé, Prêtre Apostolique de la Côte Nord du Golfe Saint-Laurent. Suivant l'usage, nous avons chanté l'"Ave Maris Stella".

Notre-Dame de Toutes Grâces

13 septembre, 1889.

Accident.

Un honnête ouvrier, du nom de Vézina, est tombé aujourd'hui du toit d'une maison dans la rue. On l'a aussitôt transporté ici; mais il est mort pendant le trajet.

14 septembre, 1889.

Fête religieuse.

Exaltation de la Sainte Croix. — Après Vêpres, un prêtre français, Monsieur l'Abbé E. Lasparques, Supérieur des Frères de Saint-Vincent de Paul, à Québec, nous a fait un éloquent sermon, sur la Miséricorde infinie de Jésus.

18 septembre, 1889.

Suffrages

Grand' Messe de Requiem, pour Monsieur Ricard, Père de notre bonne Soeur Saint-Bruno.

Le 26 novembre 1866, Monseigneur Baillargues, évêque de Floa, écrivait les lignes suivantes à la Mère de Saint-Henri, sœur Supérieure de cette maison:

On cessera bientôt d'envoyer au Bureau d'enregistrement nos actes de profession.

"D'après les dispositions de notre Code Civil, devenue loi le premier août dernier, les Communautés religieuses où l'on fait des vœux solennels et perpétuels doivent tenir deux registres de même teneur, pour y insérer les actes constatant l'émission de tels vœux. Ces registres sont faits pour durer cinq années, après lesquelles l'un des doubles est déposé au greffe de la Cour Supérieure, dans le cours de six semaines qui suivent l'expiration de la cinquième année.

Vous voudrez bien faire en sorte que votre Communauté se conforme à ce qui est ainsi réglé par notre Code Civil.

Prenez, Ma Très-vénérable Mère, &c

"O. - F. Evêque de Floa."

Ce bon évêque ignorait sans doute que le 26 juin 1853, Monseigneur Turgeon, Archevêque de Québec, avait obtenu du Souverain Pontife Pie IX une décision formelle touchant les vœux des anciennes Communautés de Québec. Cet acte est conservé dans nos Archives: "L'érection de notre Monastère est déclarée valide - la clôture seulement épiscopale - et les religieuses y sont reconnues professes à vœux simples, mais perpétuels de la part du Monastère et des personnes y faisant vœux pouvant cependant être dispensées par le Saint-Siège, pour

VOEUX SOLENNELS et

VOEUX SIMPLES et 205

Cf. ¹⁸⁹² Registre des Professions
1867 à 1960

Cf. Documents de Mgr Turgeon
T. 24 -

des causes justes et graves qui pourraient survenir."

Il eût été bien facile de représenter à Monseigneur Baillargeon que, d'après la déclaration du Souverain Pontife, notre Communauté n'était pas comprise dans l'article du Code Civil; mais on a gardé le silence sur ce point. Pour quelle raison? Dieu le sait.

Hélas! Nos religieuses se faisaient alors un devoir de laisser croire à tous que leurs vœux étaient solennels; et, conséquemment, on s'empresse de se procurer les registres ordonnés par la loi, pour y inscrire les actes des professions. On dressa alors ce bref une formule où il est dit expressément que N. N. "a prononcé ses vœux ⁽²⁾ perpétuels et solennels"; et, depuis cette époque, on a eu un soin scrupuleux d'envoyer tous les cinq ans un double de ces actes (au Bureau du Protonotaire de la Cour Supérieure). p. 208

Or, outre que cette conduite est contraire à la vérité, elle ne sert qu'à nous créer des dépenses, et, de plus, elle peut avoir des suites fâcheuses. En effet, les vœux solennels causent la mort civile de celle qui les prononce et, conséquemment, lui ôtent le droit aux héritages de famille, &c. &c. — Toutes ces raisons ayant été considérées, il est résolu que désormais nous garderons ici nos actes de professions, et que nous en changerons la formule; mais notre Révérende Mère Supérieure veut que, demain encore, les actes des sept nouvelles professes soient faits comme les précédents, et qu'ils soient aussi envoyés au Bureau du Protonotaire. — Avant d'effectuer ce changement, elle désire, dit-elle, le soumettre à Son Eminence le Cardinal Taschereau.

19 septembre, 1889.

Profession de nos chères Sœurs Alice Sirois de Saint-Joseph, Caroline Prochette de Sainte-Monique,

Vieure et Profession.

Mère Picard de St-Barbe jusqu'en 1891

Augustine Simard de Saint-Ignace, Cymodocie
 Pauliot de Saint-Bernard, Marie Dastous de Saint-
 Charles, Novices de chœur; Olympie Chouinard de Sainte-
 Marthe et Florida Fortin de Saint-Joachim, Novices
 Converses.

Vêture de trois postulantes de chœur: Nos bonnes
 Sœurs Ramona Shea, Désirée Pichon et Lea Lajumaine.
 Nos dernières ont reçu, avec le Saint Habit, les noms
 de Sainte-Justine, Saint-Cyrille et Saint-Pierre-Célestin.

Les deux cérémonies ont eu lieu simultanément
 après la messe de 6^h heures, pendant laquelle il y a eu
 chant et musique. Monseigneur Mathot officiant, assisté
 de Monsieur l'Abbi Antoine Jannet, curé de N.-D.
 de Lévis, et d'un oncle de notre chère Sœur Saint-Joseph,
 Monsieur l'Abbi N.-J. Sirois, curé du Cap Saint-Ignace.

Le sermon a été prêché par le jeune abbi Leon
 Rochette, frère de notre bonne Sœur Sainte-Monique.

Plusieurs prêtres assistaient à la cérémonie. On
 y a remarqué, entre autres, le Vénérable Père J. Jodoin,
 Oblat de Marie Immaculée, Monsieur notre Chapelain,
 Messieurs les Abbis Alphonse Pauliot, frère de notre chère
 Sœur S^{te} Bernard; Charles Pauliot, son grand oncle; G.-F.
 Bloutier, curé de S^{te} Charles de Bellechasse; et Siméon
 Jolicœur, curé de Notre-Dame du Rosaire, dans le
 Comté de Montmagny.

Au réfectoire, les trois plus anciennes professes
 étaient à la table de la Supérieure, et les autres, ainsi
 que les Novices, ont pris le dîner et le souper à une
 table carrée, en face de celle de Notre Révérende Mère.
 Les parents de nos bonnes Sœurs S^{te} Joseph, S^{te} Justine
 et S^{te} Cyrille ont envoyé des pains de noces, pour
 la circonstance.

Changements

Depuis longtemps, nous avions dû placer une table
 au centre du réfectoire et même y en ajouter d'autres,

toujours dans la direction des tables latérales; mais aujourd'hui qu'il nous en faut une nouvelle, à cause de l'augmentation du Noviciat, et que l'espace ne nous permet plus de la mettre dans le même sens, il nous a fallu la placer en travers et ranger les quatre autres de même, au centre du réfectoire. Inutile d'ajouter que la circulation est devenue très difficile pour les serouces, 1889.

20 septembre, 1889.

Catastrophe

Une terrible catastrophe a eu lieu hier au soir, dans la rue Champlain, en face de la Terrasse Duperré. Vers 7 1/2 heures, un immense quartier de roc, se détachant du Cap, est tombé comme la foudre sur les maisons avoisinantes, habitées par de nombreuses familles irlandaises, dont la plupart sont catholiques. Rien de plus navrant, nous a-t-on dit, que le spectacle offert en ce moment, et pendant les tristes heures qui l'ont suivi: Au milieu des ténèbres d'une soirée pluvieuse, on entendait, mêlés aux gémissements de la brise, les gémissements et les cris des infortunés qui, réclamant un prompt secours, s'efforçaient en vain d'écarter les masses énormes sous lesquelles ils étaient à demi broyés, endurant des tortures indicibles. Les citoyens de Québec n'ont rien épargné pour secourir leurs frères malheureux. Sans distinction de rang, ni d'origine, ils ont volé sur les lieux: ils se sont mis à l'œuvre pour enlever les blocs de pierre, les pans de mur, etc., et cela avec mille précautions; car il arrivait qu'en allant secourir une victime, on augmentait les souffrances de quelques autres, soit en posant le pied sur les murs où elles étaient enlevées, soit en rejetant sur elles de nouvelles décombres. — De pauvres gens enduraient en même temps le supplice du feu; et les pompes, que l'on faisait mouvoir avec force pour les en délivrer, transformaient

d. une
main étrangère
copie les notes
de ma sœur
L. André, jusqu'au
mois de janvier,
1890.

certaines parties des ruines où ils étaient captifs en citernes profondes, où leurs enfants se noyaient sous leurs yeux. Des familles entières ont péri, la nuit dernière. On ne saurait dire au juste le nombre des blessés, des morts et des mourants; car il se passera plusieurs jours avant qu'on puisse parvenir jusqu'aux dernières victimes. Les veilles ont passé toute la nuit à recevoir les blessés que Messieurs nos médecins nous envoient, et à qui ils viennent faire les pansements indispensables. Elles leur ont donné les premiers soins, il est vrai; mais nos salles n'en offrent pas moins ce matin l'aspect de la désolation la plus profonde. Nous nous sommes empressées d'y faire le ménage, d'y mettre tout en ordre autant que possible, de laver ces infortunées victimes, dont la figure est défigurée, couverte de boue, et dont les cheveux ne sont plus qu'une masse informe, remplie de terre, de mortier et d'ordures. A peine pouvons-nous toucher à ces pauvres corps meurtris, sans leur arracher des gémissements. Quelle affliction! quel spectacle désolant!

A huit heures A. M., cinq hommes et huit femmes étaient déjà transportés à l'hôpital.

Sur vingt-quatre victimes de l'accident, onze ont été trouvées mortes. En comptant ceux qui sont blessés et ceux qui sont sortis des débris saisis et saufs, on prétend qu'une trentaine de personnes y ont péri.

M^{re} Timothée Berrigan a succombé, ce soir à ses blessures, et son fils Denis est mourant. Celui-ci n'a été apporté à l'hôpital que dans la matinée. — On trouve encore des cadavres sous les ruines.

22 septembre, 1889.

Commence le Cardinal Taschereau, pour ordonner une
quête en faveur des ouvriers de Bonne exposés à perdre leur
foi; et d'une encyclique dans laquelle le Souverain Pontife
demande que, chaque jour du mois d'octobre, les fideles
ajoutent au chapelet et aux litanies de la Sainte Vierge,
une priere à Saint Joseph, pour le triomphe de l'Eglise.

23 septembre, 1889.

Consecration
des pierres.

Consecration des pierres d'autel dans notre Eglise, par
sa Grandeur Monseigneur Bégin, évêque de Chicoutimi.

24 septembre, 1889.

Retrouvé.

✓ En continuant à rechercher les cadavres dans les
ruines de la rue Champlain, on a trouvé, ce matin,
un nommé Kermpt, ancien converti, et qui vivait
encore. Il a passé là quatre jours et six nuits, dans
une obscurité profonde, la tête tellement pressée et
envenimée qu'une de ses oreilles semble s'y être incrus-
tée. Ses bras étant plus libres, il a pu s'en servir, dit-
il, pour porter à sa bouche quelques morceaux de bis-
cuits mêlés avec du sable. Le malheureux Kermpt se-
rait peut-être mort dans cette affreuse prison, sans un
chat qui, l'ayant découvert par une petite ouverture,
ne cessait d'aller à cet endroit et d'en revenir, com-
me s'il eût voulu indiquer le lieu où l'on devait
travailler. Les ouvriers s'y rendirent en effet, et, à leur
grand étonnement, ils y trouvèrent le pauvre hom-
me enroulé jusqu'aux os, transi de froid, et n'ayant
plus qu'un souffle de vie. — On l'a aussitôt transporté
à l'hôpital, où il a reçu, les soins les plus empressés;
mais, dans un tel état, il ne peut vivre longtemps.

25 septembre, 1889.

Décès
d'une des
victimes.

A 10 3/4 heures, ce matin, l'infortuné Kermpt en-
traît dans son éternité!
Voici le troisième qui meurt dans notre hôpital, de-
puis l'accident. ✓

Service funèbre. L'un de ces derniers jours, on a chanté, à l'Église Saint-Patrice, un service funèbre pour les catholiques qui ont péri dans l'incalifiable catastrophe du dix-neuf de ce mois. Rien, dit-on, ne saurait peindre la lugubre solennité de cette cérémonie religieuse.

Quatre Temps. Monseigneur Méthot, du séminaire de Québec, est aujourd'hui notre confesseur extraordinaire.

Présent. Nous recevons un baril d'huîtres, qui nous est adressé par Monsieur Drapeau, frère de nos bonnes sœurs Saint-Augustin et Saint-Thomas.

1 octobre, 1889.

Prières du mois d'octobre. On observe les ordonnances faites depuis quelques années, tant pour les heures où l'on doit sonner l'Angelus, que pour les prières à réciter chaque jour pendant le mois d'octobre, soit à la messe, soit au Salut du Saint-Sacrement: chapelet, litanies d'été de Lorette, et, de plus, cette année, une prière à Saint Joseph.

Corps trouvé. En achevant de débayer la rue Champlain, on a trouvé aujourd'hui dans les débris, le cadavre en putrefaction, d'un nommé Pemberton.

2 octobre, 1889.

Entrée de 5 postulantes. A 2 1/2 heures, entrée de cinq nouvelles postulantes de chœur: Mesdemoiselles Marie Marcotte, de Portneuf, cadette de notre chère sœur du Précieux-Sang-Philomène Hardy, de St. Urbain - Alma Picher, cousine de notre bonne sœur Saint-Cyrille, Luce de Larmarue et Ernestine Drolet, toutes trois de Québec. Depuis huit ans, nos postulantes ont adopté le costume noir - elles ont ensuite substitué le tablier noir au tablier blanc, et maintenant par un motif d'économie, leur grande coiffe de soie noire, est changée en une coiffe d'étamine, ou de mousseline de laine noire, appelée "muns' veiling".

Reconnaissance. Mademoiselle George Dore, de St. Ubald, nous envoie du sirop, en reconnaissance des soins qu'elle a reçus ici, après avoir subi une opération.

3 octobre, 1889.

Messe d'un prêtre arabe. A 7 heures, nous avons assisté à la messe d'un prêtre arabe, célibataire suivant le rite de son pays, et servi par son interprète. Ce prêtre est venu en Amérique pour administrer les secours de notre sainte religion aux Arabes catholiques. Il ne parle pas le français; mais son interprète, qui est fort instruit, le parle très bien.

4 octobre, 1889.

Être religieuse. Fête du Crucifix outragé. — A trois heures, sermon sur les vertus de Saint François d'Assise, enfant de la Croix, par Monsieur l'Abbé Titu, vicaire à N.-D. de Québec.

Les marins catholiques acceptés. Dans une assemblée capitulaire tenue à 6^{3/4} heures, Notre Mère a soumis aux vocales: 1^o Une lettre de M^{rs} W. Smith, Député Ministre de la Marine au Gouvernement Fédéral. M^{rs} Smith desire savoir si notre Communauté consent^{rait} à recevoir ici les marins catholiques malades, et à quelles conditions?

Partout ailleurs, on demande pour chaque marin 90 centimes par jour, toutes dépenses comprises. Ce prix a été jugé raisonnable, et le chapitre consent à recevoir cette classe de malades, aussitôt qu'on leur aura préparé des appartements convenables.

2^o — Une requête de M^{rs} Cyprien Sabrecque, notre Procureur, qui demande une commission de 10% sur le montant des rentes foncières de Saint-Sauveur, et de 7% sur celui des autres. — Accordé.

3^o — La demande d'une aumône pour les pauvres ouvriers de Rome, exposés à perdre leur foi. Accordé 10 piastres.

5 octobre, 1889.

Bannière
faite
au
Bon Pasteur

Les Religieuses du Bon Pasteur, nous envoient aujourd'hui la bannière dont nous leur avions confié l'exécution, et que nous destinons à Monsieur le Chanoine Achille Angers, Chapelain de Notre-Dame de la Délivrance, à Saint-Sauveur-le-Vicomte. Les bonnes sœurs ont reproduit fidèlement le modèle que nous leur avions donné; mais ce modèle est bien loin de ressembler au portrait original de Notre-Mère Catherine de Saint-Augustin. C'est une copie faite par un peintre ^{français} anglais, et qui a servi pour la gravure que l'on voit dans l'Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec, par M^{re} l'Abbé Casgrain.

Comme nous recevions notre bannière, un malade de l'Hôpital, M^{re} l'Abbé Chabert, artiste français de Montréal, achassait de mettre au jour, par un lavage très soigné, la grande et céleste figure de la peinture originale, chef-d'œuvre de l'art, malheureusement caché depuis des siècles sous une épaisse couche de poussière et de fumée.

Au reste, la bannière est très riche et très élégante; elle est en soie blanche, entourée d'une dentelle d'or, garnie au bas d'une frange de même qualité, et relevée en trois festons par des glands d'or. Les fournitures ont coûté 10 piastres, et nous donnerons 25 piastres pour le dessin et l'inscription. V

7 octobre, 1889.

Reconnaissance

En retour du service qu'il nous a rendu gratuitement, Notre-Mère Supérieure donne un exemplaire de l'Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec à M^{re} l'Abbé Chabert, diacre français, directeur de l'Institut National des Beaux-Arts et des Sciences, à Montréal.

9 octobre, 1889.

On nous apprend que Monsieur Thomas Lavoie

Legs en de Québec, nous a légué deux cents piastres, en reconnaissance de nos soins que nous avons donnés ici à sa fille Madame Lacroix. Il laisse une fortune de quatre cent mille piastres.

13 octobre, 1889.

Mandement Lecture d'un mandement, qui traite des sujets suivants: le Rosaire perpétuel, — l'Apostolat de la prière, — le Scapulaire du Mont Carmel, — la "Semaine Religieuse" de Québec — l'Office du Sacré-Cœur, &c.

14 octobre, 1889

Elections triennales Après une messe avec chant et musique ont eu lieu les élections triennales, présidées par Son Eminence le Cardinal E.-A. Taschereau, en présence de M^{re} notre Chapelain et du Révérend Père J.-E. Desy, Sup^{er} des Jésuites, à Québec. — Supérieure réélue, Mère St^e Barbe, — Assistante, Mère St^e Ursule — Maîtresse des Novices, Mère St^e Roch, — Hospitalière St^e St^e Bonaventure — Depositaire de la Bonne-nante, continuée, St^e St^e Eugène, — Depositaire des Pauvres, St^e St^e Thérèse de Jésus.

Don reçu. Nous avons reçu de M^{re} le Chevalier Chs Trudel, un baril de pommes, et de M^{re} le Docteur Verge, un baril d'huîtres.

15 octobre 1889.

Distribution Des offices. Distribution des Offices: 1^{re} Salle des femmes, St^e St^e Augustin, — Salle St^e Anne, Mère St^e Rose, Salle St^e Joseph, St^e St^e Josephine, — Pharmacie, St^e St^e Antoine. — Sacristie, St^e St^e Fro. Régis. — Infirmerie, St^e St^e Louis de Gonzague, — Dépense, St^e St^e Laurent, — Lingerie, St^e St^e Michel, — Roberie, St^e St^e Stanislas,

Agrandissement De l'hôpital Dans une assemblée capitulaire, tenue à 6^{3/4} heures, il a été décidé que nous ajouterions au sud de

l'hospital actuel, un corps de logis à trois étages, qui, se dirigeant vers le nord, formerait un angle droit près des remparts, pour venir vers l'est, s'unir au Monastere. L'exécution des plans, l'estimation et les specifications, la surveillance de l'ouvrage, &c. seront confiées à Monsieur Emile Tanguay, notre architecte, moyennant une commission de 3% sur le montant de la construction projetée. De plus, la Communauté s'engage à prêter aux Pauvres sans intérêts les sommes nécessaires à l'exécution de ces travaux.

Elle ont été vérifiées par le Comité
page sur le livre

16 octobre 1889.

Don reçu. Reçu du Révérend Père Dey, S. J., une brochure nouvelle et très-intéressante intitulée "Notice Historique sur la Compagnie de Jésus au Canada, par un collaborateur de la Revue Canadienne."

19 octobre, 1889.

Envoi de notre bannière à Monsieur le Docteur Edouard Turcot et Madame sa femme, qui s'embarqueront prochainement pour la France, veuillez bien se charger de notre bannière, et la faire parvenir à Monsieur le Chanoine Angers.

20 octobre, 1889.

Instruction religieuse. A 1 1/2 heure, Instruction de Monsieur notre Curier sur la jeune Béatitude: Bienheureuse les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

Premières Vêpres. Premières Vêpres de Sainte Ursule le soir, à l'ouverture de la récréation, Notre Mère Supérieure offre à la Mère Assistante un magnifique bouquet de fleurs naturelles.

22 octobre, 1889.

Messe de requiem. Grand messe de Requiem pour M^r De Fay, père de notre Chère Sœur Sainte-Elisabeth.

23 octobre 1889.

Changements au refectoire. Distribution des stalles au chœur et des tiroirs.

Demande. La Supérieure de l'Hôpital du Sacré-Coeur.

desire savoir si le Gouvernement Fédéral nous a offert le traitement des marins malades, et si nous l'avons accepté.

24 octobre 1889.

Mort de
notre ami,
le R. P. L.
Saché.

Nous venons de perdre un vénérable et sincère ami de notre maison, dans la personne du Révérend Père Lucien Saché, religieux français de la Compagnie de Jésus, et Fondateur de la Résidence de Québec, au milieu du XIX^e siècle. Depuis un an, ce saint frère souffrait horriblement des douleurs de la pierre et de deux hernies; sa vie était un martyre continu et cependant il continuait, en véritable apôtre, à exercer les fonctions du saint ministère. Dernièrement encore, le 12 juin, nous l'avons eu pour confesseur extraordinaire. Cette année, il a entendu au tribunal de la Pénitence 1400 personnes, c'est-à-dire autant que chacun de ses frères en religion. — Il s'est toujours levé à 4 heures avec la Communauté, faisant son oraison et tous ses autres exercices, comme s'il eût joui d'une santé parfaite. — Nous tenons ces détails du Révérend Père Ls de G. Héroux qui, se rendant au désir du vénéré défunt, n'a pas manqué de venir nous apprendre sa bienheureuse mort, aussitôt que possible. — Depuis que le Révérend Père Lévy nous avait annoncé l'aggravation des souffrances du cher malade, nous faisons des prières spéciales pour l'amélioration de son état, et pour la conservation de ses jours. Toutes les Sœurs communiaient à ces intentions quand le Révérend Père Héroux est venu nous informer que, ce matin même, à 5 1/2 heures, il avait succombé aux atroces douleurs qu'il endurait depuis si longtemps. — Nous conserverons chèrement la mémoire de ce Vénérable ami, en attendant que ses vertus, son zèle et son dévouement paraissent au grand jour dans les pages que ses frères en religion ne manqueront

pas de lui consacrer, pour conserver par ce moyen aux générations futures le souvenir et les exemples de ce vrai fils de saint Ignace de Loyola.

25 octobre, 1889.

Service
Funèbre
du R. P.
Saché.

Un service solennel a été célébré ce matin, à Québec, par Monseigneur Thomas Hamel, Vicaire Général et Protonotaire Apostolique. L'Absoute a été chantée par Monseigneur Cyrille E. Legaré, aussi Vicaire Général et Protonotaire Apostolique; et l'oraison funèbre du regretté défunt a été prononcée par Monseigneur Benjamin Paquet, Prélat de la maison du Pape, Supérieur du Séminaire de Québec.

Convoi
funèbre

A 1/2 heure, nous avons eu passer le convoi funèbre qui se rendait à la gare du chemin de fer du Pacifique.

Les restes mortels du bon Père Saché seront transportés aujourd'hui même à Montréal, par cette voie, pour être déposés, suivant son désir, à la Résidence des Pères Jésuites, au Saule au Piccolot. — Comme dernier adieu à ces restes vénérés, la cloche de notre église a sonné pendant tout le trajet de la chapelle de la Congrégation à la gare du Chemin de Fer.

R. J. P.

26 octobre, 1889.

Conseil
d'accepter
les marins
Catholiques.

Vu que l'Hôpital de Marine doit être bientôt fermé à Québec, et que les Directeurs du Jeffery Hale's Hospital font tout en leur pouvoir pour obtenir du Gouvernement Fédéral le soin des marins malades, Son Eminence le Cardinal E.-A. Taschereau, Monsieur notre Chapelain, Messieurs du Séminaire, et plusieurs autres amis nous conseillent de donner au plus tôt une réponse au Ministère de la Marine, afin que les marins catholiques ne soient pas exposés à aller perdre leur foi dans cet hôpital protestant, où les

prêtres n'ont pas le droit de visiter les malades. Nous nous ferons un devoir de suivre ce charitable avis.

27 octobre, 1889.

Procession. Procession dans les Salles de l'Hôpital, au chant des litanies de la Sainte Vierge.

30 octobre 1889

Mort Sûr
de nos
bienfaiteurs
Dr Michel
Pourtier

Depuis quelques années, la mort ^{fit} de nombreux vides dans les rangs de nos bienfaiteurs et de nos amis. Aujourd'hui encore, elle enlève à notre estime et à notre reconnaissance un citoyen distingué, qui nous a comblés de ses faveurs, Monsieur le Docteur Michel Pourtier, Dentiste français, établi à Québec depuis plus de 25 ans. — C'est de cet excellent docteur que feu notre chère sœur Audet de Saint-Ignace et ~~que~~ notre bonne sœur Saint-Hubert ont appris à poser des dents artificielles. Il ne leur a pas épargné son assistance, ses conseils; il semblait trouver un véritable plaisir à leur venir en aide, à leur procurer ce qui leur était nécessaire, pour réussir dans cet art; et tout cela gratuitement.

Dans le siècle d'égoïsme où nous vivons, il est si rare de rencontrer, réunis chez un seul homme, tant de noblesse dans les sentiments, un désintéressement si parfait, une générosité si bienveillante et si gracieuse.

On peut dire de cet incomparable ami qu'il a passé en faisant le bien, et qu'il s'est acquis l'estime de tous ceux qui ont eu l'honneur de le connaître. Il n'avait pas d'ennemis. Quelle aménité de cœur! Quelle urbanité dans ses rapports avec le prochain! Quelle esquisse délicatesse dans ses procédés. — Avec nous, les rôles étaient intervertis: Le bienfaiteur semblait être l'obligé.

Au touchant souvenir de ses bienfaits, nous pouvons heureusement unir celui de ses aimables vertus, de sa vie chrétienne et régulière, de sa résignation si par-

faite à la sainte volonté de Dieu au milieu des cruelles épreuves dont il a été frappé dans ses affections les plus chères, enfin des pieuses dispositions avec lesquelles il s'est préparé au grand voyage de l'éternité. Tout nous permet donc de croire, avec une douce assurance, que son âme aura reçu de notre divin Sauveur un accueil des plus bienveillants et des plus fraternels. Nous nous souviendrons de ce généreux bienfaiteur dans nos prières de chaque jour. ✓

R. F. P.

1^{er} novembre 1889.

Recitation
du Chapelet
et des
Sittances.

Depuis plusieurs années, tous les jours du mois d'octobre, nous avons récité le Chapelet en français, pendant la Sainte Messe, en annonçant les mystères à méditer et les Joints qu'on en doit retirer à voix haute. Lorsque Monsieur notre Chapelain donnait la Bénédiction du Saint-Sacrement dans l'après-midi, il récitait lui-même le Chapelet en présence de Notre-Seigneur. Nous continuerons à annoncer ainsi les mystères chaque jour pendant l'année.

2 novembre, 1889.

Quête.

Les Révérendes Sœurs de la Charité font cette année une quête au lieu d'un bazar; nous leur avons donné cinq piastres.

3 novembre, 1889.

Condoléances.

Nous avons offert à Madame Veuve Poutier l'hommage de notre cordiale et religieuse sympathie; et ce matin, il y a communion générale pour le repos de l'âme du regretté défunt.

4 novembre, 1889.

Visite
Canonique.

Visite canonique de Son Eminence le Cardinal E.-A. Taschereau. A 6 heures, messe avec chant et musique; Veni Creator, Laudamus et 2 Cantiques. Puis déjeuner. Immédiatement après, Visite du Monas-

tere et de l'Hôpital. A 8 heures, le scrutin, qui s'est terminé à 10 1/2 heures. — A 1 1/2 heure, Son Eminence revenait au milieu de nous pour tenir le chapitre, où, dans une sainte et paternelle instruction, Elle nous a présentée Notre divin Sauveur Jésus-Christ comme le modèle parfait des vertus d'humilité et d'obéissance qui doivent distinguer une religieuse Hospitalière. Avant son départ, le Vénéralle Prélat nous a accordé 100 jours d'indulgence.

6 novembre, 1889.

Service
anniversaire

Service Anniversaire, (dans notre église) (de Monsieur Ferdinand Weippert). Il a été célébré par le Révérend Père Welsh, Rédemptoriste.

Envoi au
Père Dicy.

Le Révérend Père Dicy, S. J., remercie pour le don annuel de 50 piastres, que nous lui avons fait hier, suivant l'usage. Il nous envoie aussi quelques précieuses souvenirs du regretté Père Satché; une mèche de ses cheveux, — son portrait et une petite image qui lui appartenait.

Nous conserverons ces objets, — les cheveux surtout, — comme de précieuses reliques, au moyen desquelles Dieu manifestera peut-être un jour les héroïques vertus et la sainteté de son ministre fidèle.

7 novembre 1889.

Service
funèbre.

A 8 heures, nous avons chanté un service solennel pour le repos de l'âme de notre Ami, le bon Père Satché, en reconnaissance des bienfaits spirituels qu'il nous a départis si généreusement, pendant les nombreuses années qu'il a passées dans cette ville.

Nous avons fait annoncer ce service sur deux journaux, "Le Canadien" et le "Journal de Québec".

10 novembre, 1889.

Instruction
religieuse.

A 1 1/2 heure Monsieur notre Chapelain a terminé la série de ses instructions si pratiques sur les

Béatitudes. Il a commenté aujourd'hui la dernière:
" Bienheureuse ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce qu'ils seront appelés les enfants de Dieu."

12 novembre, 1889.

Messe de requiem.

Grand messe de Requiem pour Monsieur Larrie, père de feu notre chère sœur Saint-Pierre, décédée en 1861.

13 novembre 1889

Salut.

Salut à Saint Stanislas devant l'autel au Noviciat du Noviciat.

14 novembre, 1889.

L'Obit.

Service annuel pour le repos de l'âme des religieuses décédées dans notre Institut.

17 novembre 1889.

Retraite de la Trinité des Ursulines.

A 3 1/2 heures, Ouverture du trichum préparatoire à la Renovation des vœux. — Les exercices seront dirigés par le Révérend Père Martineau, de la Compagnie de Jésus, et il nous donnera trois instructions chaque jour.

21 novembre, 1889.

Renovation des vœux.

Renovation des vœux — La Communauté s'est rangée au milieu du chœur, après l'Evangile, et aussitôt après l'Élévation, la dernière professe converse a renouvelé ses vœux.

Reçu de \$200. de M. Larivière.

Pendant la retraite, nous avons reçu les deux cents piastres que nous a léguées Monsieur Thomas Larivière.

Cas de fièvre scarlatine.

Le Bureau de santé fait un grand tapage à cause d'un cas de fièvre scarlatine que nous avons pourtant bien isolé de nos autres malades, et l'on ne dit rien des cinq cas de fièvres typhoïdes que nous avons présentement à l'Hôpital.

22 novembre, 1889.

Enfants.

Nous avons reçu aujourd'hui 15 enfants de 6

admis à l'hôpital.

à 14 ans, venues de l'Hospice Saint-Charles, (École de Réforme) tenu à Québec par les Sœurs du Bon Pasteur. Les fillettes ont une maladie de la peau, qui requiert un traitement tout particulier, et qui pourrait bien être longue. On croit que c'est l'eczéma.

23 novembre, 1889.

D'autres enfants nous arrivent aujourd'hui

De nouvelles enfants nous sont arrivées aujourd'hui de l'Hospice Saint-Charles. Nous les avons installées, avec les premières, à la salle Saint-Joseph, qui offre, ce soir, l'aspect d'un dortoir de pensionnat.

Dévotions Intentions pour le succès des constructions

Dans une assemblée capitulaire, tenue à 6^{3/4} heures, il a été décidé: 1^o— Que pour le succès des nouvelles constructions, dont les plans seront bientôt terminés, on fera célébrer une messe en l'honneur de Saint Joseph, pour le repos des âmes du Purgatoire, chaque mercredi de l'année, pendant deux ans; et que chaque mercredi encore, une lampe brûlera tout le long du jour devant Saint Joseph, avec mêmes intentions.

Aumônes de notre Mère.

2^o— Que suivant l'usage, cent piastres seront données à Notre Mère Supérieure pour ses aumônes annuelles.

Serveuses du thé au réfectoire

3^o— Que la plupart des religieuses ayant besoin de prendre du breuvage le midi, il y aura chaque semaine (autre les deux serveuses du second réfectoire) deux serveuses surmunières, qui passeront le thé au dîner, comme il se pratique au souper; l'une servira le thé sucré et l'autre le thé sans sucre; mais chaque religieuse présentera son bol particulier.

24 novembre, 1889.

Premières Vêpres.

Premières Vêpres de Sainte Catherine, martyre, vraie patronne de Notre Révérende Mère Supérieure. — Ce soir, à l'ouverture de la récréation, la Mère Assistante a offert à notre bonne Mère Supérieure un magnifique bouquet de fleurs naturelles, accompagné de

nos vœux et de nos souhaits de bonheur. Ensuite la Communauté, réunie pour la circonstance, a passé en revue les nombreux cadeaux de fête, confectionnés par les religieuses: ornements pour les missions. — objets d'utilité, de fantaisie, &c, pour les bazars, et ceux qui étaient offerts par diverses personnes séculières: par Melle. Pageau, amie de la maison, une magnifique vitre en cuivre doré; — par Madame Michon, malade pensionnaire, "Conférences sur la Charité", ouvrage de Monsieur l'Abbé Bruchési; — par les parents de notre Chère Sœur Sainte-Croix, (Irma Beaune) un magnifique bouquet en fleurs de pierre sous un globe de cristal, — de la tige et un demi-baril de pommes.

26 novembre, 1889.

Fausse
accusation.

L'Événement, journal publié à Québec, nous accuse d'avoir refusé, la nuit dernière une malade de mauvaise vie, morte au bout de quelques heures à la station de police, sans avoir pu se confesser.

27 novembre, 1889.

Défense
de Mons.
le D^r Vallée.

Monsieur le Docteur Vallée, l'un de nos médecins, a pris noblement notre défense dans un journal de cette ville. Nous croyons à propos de reproduire ici l'article qu'il a publié, pour réfuter l'accusation portée contre nous. Il est si rare de rencontrer dans le siècle où nous vivons des amis aussi bienveillants, aussi généreux que cet excellent Docteur :

Article
reproduit
pour réfuter
l'accusation
portée contre
nous.

" Soyons justes.

Monsieur le Rédacteur.

Un sujet du pénible drame qui s'est déroulé à la station centrale de police par la mort de la femme Doyer, un certain nombre de personnes font des reproches amers aux communautés religieuses qui n'auraient pas voulu recevoir cette pauvre misérable. Eh! bien, en réalité, on n'est allé frapper qu'à l'Oratoire du Bon Pasteur et

nulle part, ^{ailleurs,} avant de la transporter à la Station de police. On publiait évidemment que l'établissement du Bon Pasteur n'est pas un hôpital, mais un hospice. Or, sous peine d'entraîner une confusion qui pourrait avoir les plus graves inconvénients, chaque institution doit s'en tenir à son œuvre et sous ce rapport, je suis à même de constater tous les jours que les religieuses du Bon Pasteur remplissent leur mission avec un dévouement et une libéralité vraiment admirables. Si on peut leur faire un reproche, c'est d'être trop faciles dans leur hospitalité et d'accepter souvent des sujets qui n'ont aucun droit à leur assistance. Malheureusement dans le public, on est trop porté à tout confondre et à s'imaginer que chaque communauté doit suffire à toutes les tâches. Ainsi, par exemple, à l'heure actuelle, nous n'avons dans notre ville qu'un hôpital, c'est-à-dire une seule maison de charité établie pour recevoir et soigner gratuitement les malades indigents : c'est l'Hôtel-Dieu. C'est donc là que l'on aurait dû transporter cette malheureuse femme Doyer et on ne l'aurait certainement pas refusée.

Les religieuses de l'Hôtel-Dieu sont toujours très-happy d'accueillir les pauvres malades qui réclament leurs soins. Mais ici encore, il arrive trop souvent que l'on se méprend sur le caractère de leur établissement. Bien des personnes, que l'on pourrait croire mieux au courant, sont quelquefois étonnées de voir qu'on y refuse les vieillards infirmes qui ne cherchent qu'un asile pour le reste de leurs jours. Or, cet hôpital ne renferme que quatre-vingts lits, et à cette saison de l'année, ils sont presque tous occupés. Si donc, on permettait à des sujets d'hospice d'occuper ces lits indéfiniment, nous n'aurions bientôt plus d'hôpital dans Québec pour recevoir les malades indigents qui auraient besoin de subir un traitement. D'ailleurs tous ces reproches que l'on se permet de

faire à nos institutions de charité sont d'autant plus injustes que ces institutions font gratuitement une œuvre qui incomberait à l'autorité civile. Mais, dans notre province, on est tellement habituée à compter sur l'initiative charitable de nos communautés religieuses que les pouvoirs publics ne font rien ou presque rien pour les œuvres d'assistance publique. Alors le moins que nous pourrions faire pour témoigner notre reconnaissance, serait de ne pas être si prompt à condamner sur des renseignements insuffisants ceux qui consacrent leur vie au soulagement de nos misères.

"A. Vallée, M. D."

1^{er} décembre, 1889.

Instruction religieuse.

À 1 1/2 heure, Instruction de Monsieur notre Chapelain, sur diverses Conféries, — pratiques de dévotion, &c, &c, en usage dans notre Communauté.

2 décembre, 1889.

Envoi.

Notre Mère Supérieure envoie une relique de Sainte Claire d'Assise à Madame Trudel, présidente des Franciscaines du Tiers-Ordre à Saint-Sauveur de Québec. Madame Trudel, (autrefois Mademoiselle de Tonnancour) a été postulante de chœur dans cette maison. Elle en est sortie, parce qu'elle ne se croyait pas appelée à la vie religieuse.

Terrain de la Poudrière.

Monsieur notre Procureur écrit au Ministre de la milice, Sir A. P. Baron, pour lui demander la rétrocession d'un terrain pris autrefois sur notre jardin par les autorités militaires, pour y établir un magasin de poudre, et qu'on nous a payé douze cents piastres. Comme le plan du nouvel hôpital nous oblige à démolir les bâtiments de la basse-cour, et conséquemment à les transporter ailleurs, Notre Mère Supérieure aimerait beaucoup à les faire construire sur ce terrain de la poudrière, qui se trouve assez près de notre maison. — mais on répondra sans doute à Monsieur (Hubert) d'une manière vague ou négative, comme on l'a fait à ce sujet en tant d'autres circonstances.

3 décembre, 1889.

Premières
Vêpres.

Premières Vêpres de Sainte Barbe, patronne de Notre Mère. Après les saluts d'usage, la Mère Assistante a présenté à Notre Révérende Mère Supérieure un magnifique bouquet composé de fleurs naturelles, artificielles et spirituelles; puis elle lui a fait cadeau d'une foule d'objets confectionnés ici, et déjà destinés soit aux missions pauvres, soit aux bazars de la ville: ornements sacerdotaux, objets de fantaisie, d'utilité; oreillers, robes, châles, &c. Mademoiselle Virginie Verge, une de nos anciennes postulantes, a donné une belle écritoire en bronze, que Notre Mère destine à la sacristie. En reconnaissance des soins qu'elle a reçus dans notre hôpital, la servante de Mademoiselle Pageau a fait don à Notre Mère, d'une jolie pendule.

4 décembre, 1889.

Congé
de notre
Mère.

Messe avec chant (et musique), Grand congé, et de plus, au réfectoire, couplets chantés aux deux Marthas jubilaires, nos chères Sœurs Saint-Hyacinthe et Sainte-Généviève, qui célèbrent en ce jour leurs noces d'argent. On leur a offert aussi un bouquet symbolique, qui nous a fait rire avec elles, et de bon cœur.

5 décembre, 1889.

Service
funèbre.

Ce matin, à 6 heures, nous avons chanté un service funèbre, pour le repos de l'âme de Monsieur Thomas Larivière, en reconnaissance du legs de 200 piastres qu'il a eu la bienveillance de faire à notre hôpital. Monsieur notre Chapelain a célébré le St-Sacrifice, et Monsieur l'Abbé S. Jolicœur a chanté l'Absoute.

8 décembre, 1889.

Procession.

Procession dans le Monastère et dans l'hôpital, en l'honneur de l'Immaculée Conception de Marie. Au retour, les Novices ont chanté un cantique avec accom-

pagnement de l'harmonium, au pied de l'oratoire dédié à la Vierge Immaculée; puis on a continué les Litanies. Après le salut, deux novices ont été reçues du scapulaire bleu.

11 décembre, 1889.

Attaque de paralysie.

Ce matin, la première Hospitalière, notre chère Sœur Saint-Bonaventure, a été légèrement frappée de paralysie. On espère qu'elle en sera bientôt remise.

Dans le cours du mois dernier, nous avons fait nos anciens Réglemens à nos Sœurs de l'Hôpital du Sacré-Coeur. Elles désirent les copier.

14 décembre, 1889.

Quatre-temps.

Quatre-temps. — Le Révérend Père Laisse, S. J. est, cette semaine, notre confesseur extraordinaire.

20 décembre, 1889.

Premières Vêpres.

Premières Vêpres de St. Thomas. — Dans l'après-midi, les Discrètes ont salué Monsieur notre Chapelain, et notre Mère Supérieure lui a offert, avec un bouquet de fleurs naturelles, l'écritoire en cuivre doré qui lui a été donnée à sa fête par Mademoiselle Pageau. Elle y avait ajouté une belle plume d'or.

En chœur, salut des "O" solennel, avec harmonium et piano.

Ce soir, il y a eu fête extraordinaire à la Salle Notre-Dame de Pitié, disposée pour la circonstance: Après en avoir enlevé les lits, on a posé tout autour une large tenture blanche sur laquelle on avait tracé en festons les vers suivants:

Echos du Monastère,

Réjetez tous en chœur

Nos vœux, notre prière:

A notre si bon Père

Longs jours, santé, bonheur!

A 6 1/2 heures, Notre Père se rendant à l'invitation

qui lui en avait été faite, est venu s'asseoir au milieu de la salle, dont l'un des côtés était occupé par les religieuses, et l'autre, par les malades. — Les élèves du Bon Pasteur, étant à peu près remises de leur ézéma, ont fait les principaux frais de la fête, après avoir été exercées depuis une dizaine de jours seulement.

Voici le programme de cette joyeuse soirée: "Morceau d'ouverture", sur l'harmonium; "Chant de fête", sur l'air des Bresiliennes; "Apparition de Saint Thomas, tableau vivant, avec chant; "La poule noire", en deux actes; "Dialogue des enfants"; "Le sacrifice d'Abraham, tableau vivant; "L'instituteur sans succès", en un acte; "Le baptême des Rois Mages, par Saint Thomas, tableau vivant; "Les tribulations d'un apothicaire, en un acte; "La Sainte Famille, tableau vivant; "Une scène à Nazareth, Poésie; "L'Atelier de S^{te} Joseph, tableau vivant; "Le régiment des enfants; "La mort de la S^{te} Vierge, tableau vivant; "A l'arrivée de Saint Thomas, les apôtres vont avec lui visiter le tombeau de Marie, tableau vivant; — Chant de clôture: "Vive notre bon Père". — Monsieur Notre Chapelain adressa ensuite quelques paroles de remerciements aux religieuses et aux malades; puis, après cette soirée des plus agréables et des mieux employées, chacun se retira joyeux et content, — On donna le réveillon à nos vingt fillettes, et dans le silence de la nuit, tout dort, jusqu'à demain.

21 décembre, 1889.

Fête de
S^{te} Thomas.
Longé.

A la messe, il y a eu chant et musique, avec accompagnement des pianos et de l'harmonium: c'était ravissant.

Grand congé! c'est-à-dire grand tapage toute la journée, surtout à la salle de Notre-Dame de

Patric, où sont aujourd'hui les enfants. Dîner de gala... par toute la maison. Gouter semblable pour nos joyeuses fillettes, que Notre Père honore souvent de sa visite en ce beau jour. — Salut solennel dans l'après-midi. — Grande soirée dansante pour les malades. — Harmonium et violon. — Enfin, repos bien mérité.

22 décembre, 1889.

Instruction religieuse. A 1 1/2 heure, pieuses instructions par Monsieur notre Chapelain, sur la Résurrection de la fille de Jaire.

24 décembre, 1889.

Fête de Noël. Messe de minuit solennelle, comme l'année dernière — Messe de l'aurore, — adoration de l'Enfant Jésus. — Salut à l'autel du Tréviciat, — réveillon et retour au dortoir.

25 décembre, 1889.

Plan approuvé. On approuve aujourd'hui le plan dressé par Monsieur Emile Tanguay, pour notre nouvel hôpital.

27 décembre, 1889.

Envoi. Envoi de saucisse à Monsieur les Médecins, suivant l'usage de la maison.

Don reçu. Monsieur le Docteur Ahern nous a demandé la recette dont nous nous servons pour faire nos croquignoles, et nous la lui avons envoyée avec un panier d'épreuves. Dans sa générosité ordinaire, cet excellent docteur nous a rendu le panier rempli d'oranges, de raisins verts, et de figues.

31 décembre 1889.

Visites du Nouvel An. Nous recevons aujourd'hui les membres du clergé, qui font leurs visites du Nouvel An.

Marins protestants à l'hôpital Jefferey. Il est décidé que les Marins protestants vont à l'Hôpital Jefferey; et l'on dit que c'est une planche de salut, et l'on dit que c'est une planche de salut pour l'Institution ainsi favorisée, ses finances étant en très-mauvais état depuis quelque temps.

Etrennes

Madame Trudel a donné pour etrennes à Notre Mère Supérieure une brochure de 365 feuillets, dont chacun contient le jour du mois, le nom de la fête qui s'y célèbre, — un événement religieux arrivé à la même date, — enfin une pensée pieuse pour occuper l'esprit dans le cours de la journée. Madame Trudel a déjà donné des calendriers semblables à sa Sœur Saint-Louis de Gonzague, qui les suspendait à la Communauté, pour notre avantage, en enlevant chaque jour le feuillet du jour précédent. Nous continuerons, paraît-il, la même pratique avec celui de Notre Mère.

Ce soir, Notre Révérende Mère Supérieure nous a distribué ses etrennes; deux belles images, — et celles de Monsieur Notre Chapelain, des "Souvenirs du Nouvel An", enluminés. Depuis le printemps de 1881, ma S^r S^t André a tenu le journal. Depuis le 20 septembre 1889, une main étrangère a copié ici les notes de ma S^r S^t André.

Maintenant l'annaliste change: jusqu'au mois d'octobre 1892, c'est ma S^r S^t Elisabeth qui rédige le journal, d'après un sommaire quotidien que la secrétaire n'avait pas eu le temps de détailler, à cause de ses nombreuses occupations. Ma S^r S^t Elisabeth s'est servie de copistes. = Du 26 octobre 1892 au 12 octobre 1898, ma Sœur Marie de l'Incarnation a été rédactrice du journal (du 4 mai 1899 au 23 août 1900).

Année 1890.

1^{er} janvier 1890.

Visite de notre Père.

Après la messe du jour, nous nous sommes rendues au parloir pour y recevoir la visite de notre bon Père.

2 janvier 1890.

Visites

Messe avec chant et musique. Elle est célébrée par Monseigneur Benjamin Paquet, Supérieur du Séminaire de Québec. Suivant leur usage, quelques sœurs se réunissent à Monsieur leur Supérieur pour venir prendre le déjeuner chez notre Père, et nous faire ensuite une visite au parloir.

Nous avons eu l'honneur de recevoir aujourd'hui avec Mgr Paquet et Monsieur Notre Chapelain, Mgr. Hamel Vicaire Général et Protonotaire Apostolique ainsi que Messieurs

les Abbés J. B. Laflamme et E. Paradis.

3 janvier 1890.

Messe et
Visite de
Son Eminence

Messe de Son Eminence le Cardinal E. H. Tasche-
reau. Il y a chant et musique avec accompagnement
du piano et de l'harmonium. Après le déjeuner chez
Monsieur le Chapelain, Son Eminence se rend au par-
loir où nous recevons sa bénédiction.

4 janvier 1890.

Chambre
de l'infirmier

On finit aujourd'hui l'ouverture de la chambre de
l'infirmier sur la salle des Hommes, entre les Nos 17 et 18.
Jusqu'à présent, il a couché dans la salle auprès de la
porte d'entrée du cloître.

Don

On envoie, selon l'usage, des gâteaux à Messieurs nos
Médecins et aux Amis de la maison.

Le Révérend Père Desj. S. J. nous demande la vie
de Notre Père Saint-Augustin pour un Père de la Com-
pagnie de Jésus, de France. Nous ne pouvons donner
la nôtre, nous n'en avons qu'une; nous lui conseillons
de s'adresser à nos Frères de Tréguier qui en ont une aussi.

5 janvier 1890.

Messe et
Visite au
parloir

Ce matin, Monseigneur C. E. Légaré, Vicaire Général
et Protonotaire Apostolique a célébré le saint Sacrifice.
Il y a eu chant et musique à la messe, avec piano et
harmonium. Déjeuner chez Monsieur le Chapelain, puis
visite au parloir.

Présent.

Mademoiselle Laure Lapointe, envoie trois gâteaux
à sa tante, notre chère Sœur Saint-Frs. Régis.

6 janvier 1890.

Présent
de l'Hôpital-
Général.

Les Provinces de l'Hôpital-Général envoient avec
notres deux charmantes lettres, dont l'une pour la Mère-
Maîtresse et l'autre pour les Provinces. — Une grande boîte
remplie de bonbons et deux bouquets spirituels.

7 janvier 1890.

Messe de

Messe avec chant et musique célébrée par Nogué.

Mgr. Hamel Thomas Hamel. Piano et harmonium. — Déjeuner chez
Notre Père.

9 janvier 1890

Quinone Notre Mère envoie \$ 12.00 pour le bazar du Pa-
tronage avec beaucoup d'autres objets d'utilité et de
fantaisie, confectionnés par les Religieuses.

12 janvier 1890

Instruction religieuse A 1 1/2 heure, Instruction de Monsieur notre
Chapelain, sur les trois premières demandes du Pater.
Très-instructive et surtout très-pratique.

13 janvier 1890.

Départ d'une novice Notre bonne petite Sœur Delamarre part à
4 heures. P. M. d'elle-même pour retourner dans sa famille.

17 janvier 1890.

Maladie Monsieur notre Chapelain a la grippe. Le Révé-
rend Père Martineau S. J. confesse, et Monsieur l'Abbe
P. B. Marchand du Séminaire vient nous dire la messe.

19 janvier 1890.

"La Grippe" Monsieur l'Abbe P. E. Roy, du Séminaire, célé-
bre aujourd'hui le saint Sacrifice, pour remplacer Mr.
l'Abbe Marchand qui ne peut venir le dimanche. — Les
Vêpres ne sont pas chantées. La Grippe est partout. L'in-
firmerie et le Provicat sont remplis de grippeés. C'est
assez sérieux, plusieurs personnes en sont mortes dans
le monde.

Neuvaine Nous commençons aujourd'hui une neuvaine à
Saint-Roch devant sa statue au chœur.

Monsieur le Chapelain est un peu mieux ce matin,
— plus mal ce soir. — On le veille.

22 janvier 1890.

Mort de Mons. l'Abbe S. Lemoine Monsieur l'Abbe S. Lemoine meurt chez les
D. Lemoine Ursulines, dont il a été chapelain pendant de longues
années. Les bonnes Mères regrettent beaucoup leur
bon Père.

Confesseur

Monsieur l'Abbe J. C. H. Laflamme remplace Monsieur le Chapelain, comme confesseur.

23 janvier 1890.

Mort de Mgr. Cyrille Legaré

Mort de Monseigneur Cyrille - C. Legaré, Vicaire Général et Protonotaire Apostolique. Il meurt chez sa sœur Madame Narcisse Lemieux.

24 janvier 1890.

Incendie

La nuit dernière la magnifique église de Beauport a été détruite par les flammes. Cette catastrophe a plongé dans la plus profonde affliction le curé de cette paroisse Monsieur l'Abbe Adolphe Legaré, frère de l'illustre défunt: " Hélas! dit-il, j'ai perdu en même temps mon frère et ma sœur." -

25 janvier 1890.

Félicitation

Nous n'avons pas de confesseur aujourd'hui. Monseigneur C. A. Marois est nommé Vicaire Général. Notre Père lui écrit à cette occasion.

Don reçu

On reçoit aujourd'hui de Londres, la "Durdett's Hospital Annual" par l'intermédiaire de M. L. A. Catellier, sous-secrétaire d'état à Ottawa.

29 janvier 1890.

Confesseur

Monseigneur M. C. Méthot, remplace aujourd'hui Monsieur le Chapelain pour la confession.

2 février 1890.

Purification Pas de Vêpres

Il n'y a pas de procession avant la messe, et les Vêpres ne sont pas chantées. Monsieur l'Abbe A. Marchand vient nous dire la messe tous les jours, excepté le Dimanche. Aujourd'hui, Mons. Laflamme célèbre le Saint Sacrifice.

5 février 1890.

Confesseur remplacé

Notre bon Père ne confesse pas encore. Mgr. M. C. Méthot le remplace.

8 février 1890.

Nous avons encore le même confesseur.

9 février 1890.

Grippe

Aujourd'hui, les Vêpres sont chantées; mais les voix sont très-faibles. - Il en tombe encore de la grippe.

11 février 1890.

Vente de
l'ancien
Cimetière

✓ Dans une assemblée capitulaire tenue à 6^{3/4} heures, on consent à vendre le cimetière au sud de notre jardin aux propriétaires de la rue Couillard, comme abords, à 25 centins du pied carré, pour y faire des jardins; ou à Montrouil et Letellier pour y bâtir des maisons, 35 centins le pied carré. - ✓

2^o. On fait la lecture des comptes annuels. Monsieur l'Abbé Adolphe Ségaré, nous apportera prochainement \$ 500.00 à 4% de rente viagère, comme l'a fait Monsieur Edouard Bête à 5% de rente viagère de lui et d'une de ses parentes.

12 février 1890

Confesseurs

Monsieur M.-E. Méthot confesse la communauté.

16 février 1890.

Messe de
notre Père

Monsieur le Chapelain dit sa messe aujourd'hui à 7 heures. Il est très-faible.

17 février 1890.

Première
Messe.

Monsieur l'Abbé G. Piché, frère de notre bonne Sœur Saint Cyrille, dit sa première messe dans notre église assisté du curé de Québec, Monsieur l'Abbé F. D. Fragny. Il y a eu chant et musique pendant le saint sacrifice. La famille prend le déjeuner au parloir de notre Père, Monsieur le Chapelain est trop faible pour les recevoir chez lui.

Malades
à l'hôpital.

Ces jours-ci, nous avons été obligées de mettre six lits de surplus dans la salle des hommes.

18 février, 1890.

Monsieur le Chapelain dit sa messe à 7 heures.

19 fevrier 1890.

Monsieur le Chapelain confesse aujourd'hui.

Plans approuvés

Son Eminence approuve les plans de la nouvelle bâtisse.

Secteurs Des Comptes.

Assemblée du conseil tenue à 4 heures P. M.
1^o On fait la lecture des comptes.

Vente Du Cimetière.

2^o On décide de vendre le cimetière à Montreal et Stellic, les ^{propriétaires} ~~habitants~~ n'en veulent pas. Ils représentent l'avantage qu'on leur eût donné d'avoir ce terrain à meilleur marché et ^{inévitablement} par là, à être bientôt incommodés par une rangée de maisons qui va complètement les bloquer.

Aumône.

3^o On remet à Georges Lapointe ^{curé de la Canadière} 60.00 sur ces aumônes de rentes.

Envoi.

4^o On consent à donner à Monseigneur R. D. Blais, une barrette et un rochet à l'occasion de son sacre, le tout \$ 19.00.

Reconnaissance.

5^o On vote \$ 20.00 pour Monsieur l'abbé A. Marchand qui a eu la bonté de nous dire la messe tous les jours, pendant la maladie de Monsieur le Chapelain, jusqu'à Pâques.

Dans une assemblée capitulaire tenue à 6 3/4 heures, on consent toutes unanimement à vendre le cimetière.

21 fevrier 1890.

Par le Carême.

Le "Canadien", dit, d'après son Eminence le Cardinal A. G. Taschereau, que le mercredi et le vendredi, seulement, seront cette année ~~jours~~ de jeûne et d'abstinence pendant le carême, à cause de la grippe qui a affaibli beaucoup. On remplacera le jeûne et l'abstinence par des œuvres de piété et de charité.

22 fevrier, 1890.

Contrat.

Contrat de la vente du cimetière: \$ 3850.00, dont \$ 850.00 au comptant et la balance à 5% à M. M. Alphonse Stellic et Victor Montreal.

Don reçu

Nous recevons aujourd'hui le livre du R. Père Jones, sur les missions du Saguenay. - Documents rares ou inédits. - "Missions du Saguenay". Relation inédite du Révérend Père Pierre Larue, S. J. de 1720 à 1735, précédée de quelques notes biographiques sur ce missionnaire par le Père Arthur Jones S. J. - Envoyé par le Père Jones, avec prière de souscrire à ce genre d'ouvrage. - On ne souscrit pas.

24 février 1890.

Messe à la Sacristie.

Monsieur le Chapelain dit sa messe dans la Sacristie.

Remerciements

Monsieur A.-A. Blais, évêque de St. Germain de Kamouk, nous remercie de son rochet de fin lin et de sa barrette de soie violette dont nous lui avons fait don.

27 février 1890.

Plan de l'hôpital

Messieurs nos Médecins approuvent le plan du nouvel Hôpital.

2 mars 1890.

Première Messe.

Première messe de Monsieur l'Abbé Bruno Leclerc dans notre église. Il est assisté de Monsieur l'Abbé Ald. Boilard du Seminaire de Québec. Il y a eu chant, et musique pendant le saint sacrifice. Puis déjeuner chez Monsieur le Chapelain.

5 mars 1890.

Messe de requiem.

Messe de requiem pour le repos de l'âme de Madame Lavallée, mère de notre chère sœur Sainte Philomène.

8 mars 1890.

Don.

Monsieur l'Abbé Adolphe Légaré, curé de Beauport, nous donne ~~xxx~~ ¹⁰⁰⁰ capital ^{de 1000.00} à rente viagère.

Service funèbre.

Service funèbre chanté par les religieuses, de Adèle Garette, fille de la salle Saint Joseph, décédée à l'hôpital.

9 mars, 1890.

Mandement de Son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau, promulguant une Encyclique de Notre Très-Saint Père le Pape Léon XIII, sur les principaux devoirs des chrétiens envers Dieu. Nous continuons aussi la lecture de l'Encyclique que nous avons commencé à lire.

11 mars 1890.

Compte-rendu On envoie à Monsieur Burdett Henry le compte-rendu qu'il désire avoir sur notre ~~Mon~~ Hôpital pour l'année 1889.

13 mars, 1890.

Admission le soir dans une assemblée capitulaire, tenue à la Vierge à 6^{3/4} heures, trois novices et une postulante ont été admises à finir leur année de probation.

14 mars 1890.

Départ d'une Novice. Dans une assemblée capitulaire il y a deux postulantes sont continuées et la petite Sœur Piché est renvoyée.

Canardière. 2^e. On décide de bâtir une grange à la Canardière.

16 mars, 1890.

Fête de St. Joseph. Solennité de la fête de Saint Joseph: Il y a belle parure au chœur, ~~au~~ ^{à l'entrée du} ~~corridor~~ et à l'Église. Salut à 1^{1/2} heure par les malades, à la Salle Saint-Joseph.

17 mars, 1890

Départ d'une Novice. Départ, à 10 heures, de notre bonne petite Sœur Piché pour retourner dans sa famille.

18 mars, 1890

19^e Anniversaire de la Consécration archiepiscopale Notre Mère Supérieure adresse à Son Eminence une lettre et un magnifique bouquet de fleurs naturelles à l'occasion du 19^{ème} anniversaire de sa consécration archiepiscopale. Il nous répond et nous remercie.

20 mars, 1890.

Réparation

On peinture sous le chœur, chez Madame Laprise. On fait mettre 4 colonnettes afin de soutenir le plancher du chœur qui menace en certains endroits de s'écrouler.

Admises à la Vêture et à la Profession.

Dans une assemblée capitulaire tenue à 6^{3/4} heures, deux novices de chœur ont été admises à la profession, et deux postulantes de chœur admises à la vêtue: — Nos chères Sœurs Irma Réaume de Sainte-Croix, et Marie Cantin de Saint-Anselme, — Sœur Marie Plante de Québec et Delphine Pelchat revêtiront le Saint Habit.

21 mars, 1890.

Retraite de Notre Mère.

Notre Mère entre en retraite ce soir, avec six autres religieuses.

Examen canonique

Monsieur G.-A. Marois vient à 1 heure, chez Monsieur notre Chapelain, faire l'examen canonique des novices admises à la profession.

28 mars, 1890.

Sibercal

Basse messe, suivi d'un "Liberà" pour un malade décédé à l'hôpital.

29 mars, 1890.

Close de la retraite

Notre bonne Mère et les six autres retraitantes sortent ce soir de retraite.

30 mars 1890.

Dimanche des Rameaux

Dimanche des Rameaux. — Après avoir béni et distribué les rameaux Monsieur l'Abbé J.-B.-H. Laflamme célébra le saint sacrifice de la messe.

31 mars, 1890.

Remerciements

Monsieur l'Abbé Ambroise Lafard, nous remercie pour les quatre pots et bouquets de fleurs que nous lui avons envoyés à l'occasion du 26^{ème} anniversaire de son sacerdoce, pour son hôpital de la Baie St. Paul.

2 avril, 1890.

Reposoir.

Le reposoir est terminé. — Toute la Communauté se

rend dans l'Eglise au commencement de la ré-
création du midi. — Il n'y a pas d'emblèmes, ni
de souvenirs de la passion. A l'autel, sur fond blanc
se trouve un calice d'or surmonté d'une hostie, et aux
deux côtés les monogrammes de Jésus et de Marie,
entourés des sentences suivantes: "Venite ad me omnes."
"Ego vici, veritas et vita," "Benedicimus te," "Odoromus
te." Les fleurs, les sentences et les luminaires sont
très-beaux, et produisent un très-bel effet.

3 avril, 1890.

Jendredi Saint. — Avec sa bienveillance ordinaire
Monsieur l'Abbe J. C. H. Laflamme vient comme
les années précédentes officier ici pendant la
semaine sainte. Messieurs les élèves du Petit
Séminaire l'accompagnent pour chanter l'office
du matin pendant ces trois jours.

4 avril, 1890.

Vendredi
Saint. — A deux heures cette
après-midi, la Passion de Notre Seigneur Jésus Christ
est prêchée publiquement dans notre Eglise par
Monsieur l'Abbe T. J. Roubeau, principal de l'Ecole
Normale. Elle dure 1 1/2 heure.

6 avril 1890.

Pâques. — Saint jour de Pâques. — Grand messe célébrée par
Monsieur l'Abbe J. C. H. Laflamme et chantée par les
religieuses. Les Novices chantent un cantique à la com-
munion.

Don reçu
médicin. — Nous recevons du jeune Docteur M. Verge, reçu
dernièrement, un panier de cocos pour le désert de
la communauté.

7 avril, 1890

Messe — Monsieur notre chapelain dit sa messe dans l'é-
glise.

Reconnaissance — Notre Mère envoie encore \$ 25.00 à Monsieur l'Abbe Mon-

chand qui a remplacé notre Père pendant sa maladie.
12 avril, 1890.

Grande
retraite

Nous commençons aujourd'hui les exercices de la grande retraite, sous la direction du P. P. Laisse, S. J. Il nous donnera trois instructions par jour: — à 9 heures, — Considération à 1 1/2 heure, et la dernière à 5 heures, P.M. — Nous dirons Vêpres après la considération et les Matines à 4 heures, suivies immédiatement du souper des Pauvres. — Salut tous les soirs à 7 heures.

Doué reçu

Le Révérend Père Desy, S. J. adresse à notre Mère une brochure contenant la vie du regretté Père Saché.
14 avril, 1890.

Envoi à
nos Mères
de Dieppe.
sur demande
d'un ami de
leur Communauté

On envoie à nos Mères de Dieppe une collection d' "Obeilles", sur lesquelles est inséré un article au sujet des Recollets venus à Québec dans les commencements du pays, — une Histoire du Canada, par Monsieur F.-X. Toussaint, et la Biographie des Evêques de Québec, par Monseigneur H. Tétu.

15 avril, 1890.

Predicateur
absent

Le Révérend Père Laisse S. J. est obligé d'interrompre ses instructions pour aller rendre les derniers devoirs à sa bonne mère, à Montréal.

Père Hamon
remplace.

Le Révérend Père Hamon, S. J. le remplace pendant son absence.

18 avril, 1890.

Retour du
P. P. Laisse S. J.

Le Révérend Père Laisse, S. J. est arrivé ce matin. Avant la première méditation, il nous a parlé en termes innus de la mort prompte et inattendue de la religieuse qui avait commencé la retraite avec nous, — notre chère Sœur Sainte-Lognes dont nous parlerons plus loin, et en même temps de la perte très-sensible qu'il venait de faire de sa bien-aimée Mère à qui il était allé rendre les derniers devoirs. — "Prions, dit-il, beaucoup, pour ces âmes si chères!"

Biographie

de Notre Chère Sœur,

Marie Genevieve Villeneuve de Sainte Agnes.

19 avril, 1890.

"Quiconque aura quitté pour moi sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, en recevra le centuple, et aura pour héritage la vie éternelle."

Saint Matthieu, Ch. 19. - V. 30.

Les paroles de nos Saints Livres s'appliquent tout particulièrement à la Chère Sœur que le Seigneur veut de nous enlever par une mort prompte et inattendue. Elle se nommait en religion Sœur Saint Agnes, et dans le monde Marie Genevieve Villeneuve. Elle naquit à Québec le 13 mai, 1834. Dès sa jeunesse, elle prit auprès de ses bons parents les habitudes d'une vie laborieuse et retirée. C'est ainsi que s'écoulèrent ses premières années, dans le travail, la prière et les innocents plaisirs de la famille auxquels elle était très-attachée. Mais elle n'hésita pas à briser ces liens si doux qui la captivaient, lorsqu'elle entendit la voix du divin Maître qui la sollicitait de se consacrer à Lui. Malgré la tendresse et les égards qu'elle avait pour son vieux père malade, dont elle était très-aimée, et auquel son départ pouvait avancer les jours, elle lui dit un suprême adieu, s'arracha à ses embrassements et sortit de la maison paternelle pour entrer dans notre Monastère, le 19 mars, de l'année 1860. Elle était âgée de 25 ans.

Cette Chère Sœur apporta avec elle les meilleures dispositions pour la vie religieuse. Et ces dispositions,

elle les devait, après Dieu, à l'éducation chrétienne qu'elle avait reçue de ses parents, et surtout à sa pieuse mère qui appréciait beaucoup la vocation religieuse. Dans le dessein de l'être, elle était entrée au Noviciat de l'Hôpital - Général, mais la Providence avait d'autres vues sur elle, et, en l'appelant à un autre état, elle avait transmis la vocation religieuse à ses deux filles, car la cadette vint rejoindre l'aînée au bout de 2 ans. Loin d'éconter, à l'égard de ses enfants, une fausse compassion, cette vertueuse femme disait un jour à la plus jeune: "Si je savais que, lorsque vous serez entrée dans le couvent, vous n'observerez pas la règle, je ferais tout ce qui dépendrait de moi pour vous en faire sortir." Cette menace, quoique rude, ne fut jamais publiée, au contraire, elle leur a été très-utile, car elles ont été toutes deux ferventes religieuses et grandes observatrices de la règle.

Quant à ma Chère Sœur Sainte Agnes, dont il s'agit dans cette petite biographie, elle était douée d'une grande piété et d'une rare innocence. Bien qu'elle fût d'une complexion délicate, elle a toujours suivi la vie commune et n'a jamais voulu avoir rien de particulier; elle ne se ménageait pas, s'est toujours plongée à toutes les observances du Chœur et de la Communauté, a partagé les veilles quotidiennes et celles du samedi, très-fréquemment, pratiqué le jeûne strictement et pris part à tous les travaux extraordinaires de la maison.

Ma Sœur Sainte Agnes, s'est montrée en tout détachée de la nature, obéissante, humble, charitable, régulière, obligeante; en un mot, elle a donné l'exemple de toutes les vertus qui distinguent la vraie religieuse. Très adroite pour les ouvrages à l'aiguille, elle a été presque toujours employée à la Roberie ou à la

Lingerie de la Communauté et de l'Hôpital, où elle s'est constamment dévouée, et aussi à broder une quantité de scapulaires dans ses temps libres. Cependant, quoique sa santé nous parût florissante, Notre Chère Sœur, touchait à sa fin. Depuis quinze jours, elle était incommodée d'une extinction de voix, mais elle continua à se ranger comme de coutume. Elle commença la retraite bien gaiement avec la Communauté, samedi, le 12, et en suivit les premiers exercices; mais le lendemain, dimanche, après la conférence de 2 heures P. M. elle entra à l'Infirmerie, sans se croire aussi mal qu'elle l'était en réalité; elle ne voulut pas se coucher, et dit le soir qu'elle était capable de monter à sa chambre; elle y alla en effet, mais le matin, elle en redescendit très-souffrante, prit le lit, et le médecin déclara qu'elle était gravement malade.

Le soir nous la veillâmes et le jour suivant, mercredi, Monsieur le Chapelain lui proposa de lui donner l'Extrême Onction, elle répondit: "Comme vous le voudrez, mon Père. Elle reçut ainsi avec le calme ordinaire de sa conscience les derniers sacrements, et se disposa à la mort sans crainte, laissant voir une grande confiance en Dieu. Elle dit à sa Sœur Ste. Joséphine qu'elle était contente de mourir, lui promit et à toutes celles qui se recommandèrent à ses prières, de ne pas les publier au ciel.

Notre Sœur Sainte Joséphine lui ayant demandé quelques conseils personnels, elle lui recommanda de faire toujours la sainte volonté de Dieu; car, dit-elle, Il sait mieux que nous ce qui nous convient.

Enfin le Jeudi matin, la congestion se produisit et elle baissa graduellement d'heure en heure avec sa pleine connaissance. Notre Mère voyant qu'elle touchait à ses derniers moments fit appeler Monsieur

le chapelain qui l'exhorta et pria longtemps en présence de la communauté. A onze heures, notre chère sœur rendit doucement son âme à Dieu. - Elle était âgée de 55 ans, 11 mois et 4 jours, - de religion 30 ans et un mois, de profession, 28 ans et 7 mois moins 6 jours. Elle fut exposée à l'Infirmierie et sa figure était souriante et douce. Ma sœur Sainte Josephine a assisté à toutes les cérémonies funèbres en usage dans la communauté, et s'est montrée très-forte pour surmonter les sentiments de la nature.

La famille est venue dans l'église à 6 heures, et on a porté notre chère sœur défunte à la grille du chœur.

La levée du corps a eu lieu ce matin, 19 courant, à 7 moins $\frac{1}{4}$ et à 7 heures, Monsieur l'Abbé R. Marchand a célébré le service mortuaire qui a été chanté par les Religieuses.

Requiescat in Pace.

20 avril, 1890.

C'est donc ce soir qu'il nous faut quitter ces quelques jours de solitude, où nous étions si heureuses d'être avec Dieu seul; il nous faut reprendre avec une nouvelle ferveur notre ^{vie} mystère. Puissions-nous mettre en pratique les moyens de perfection que nous a enseignés le bon Père laïque, S. J., et être disposées à ne rien épargner pour plaire à notre bon Maître.

23 avril 1890.

Monsieur Alexis Péaume, père de notre bonne petite sœur Sainte ^{domin} nous envoie un gâteau de nocce et des pâtisseries en quantité suffisante pour le dessert de la communauté, à l'occasion de la

Close de
la retraite

Don reçu

profession de sa fille. Les parents de notre chère
sœur Plante lui envoient un pain de nocces.

24 avril, 1890.

Cérémonie
religieuse

C'est aujourd'hui un grand jour pour
nos chères petites sœurs novices et postulantes.
Nos sœurs Irma Réaume de St. Croix et Marie
Cantin de St. Anselme ont le bonheur de pronon-
cer leurs vœux. Nos sœurs Plante et Pelchat re-
cevront le saint Habit de l'Ordre; la première
sous le nom de saint Gabriel et la seconde sous
celui de saint Raphaël. Elles ont choisi la
meilleure part, espérons qu'elle ne leur sera
point ôtée.

Les deux cérémonies ont eu lieu simultanément
ce matin après une messe célébrée à 6 1/2 heures, à
laquelle il y eut chant et musique. Monseigneur
G. A. Marin, a présidé à la cérémonie, assisté des
Messieurs les Abbés A. Marchand, du Séminaire
de Québec, et L. A. Rochette vicaire à St. Joseph,
Beauce. Le sermon a été prêché par Monseigneur
l'abbé F. H. Pélanger, curé de St. Roch de Québec.
Monsieur l'abbé A. Lachance assistait à la cérémonie.

Don reçu

Monsieur Ernest Hyspanand nous donne
deux brochures intitulées: "Une fête de Noël sous
jacques Cartier"

30 avril 1890.

Sortie de

M. Mère et de

D. D. Thérèse

Notre sœur et notre sœur St. Thérèse sortent au-
jourd'hui pour s'assurer par elles-mêmes si les ré-
parations demandées par nos locataires, Messieurs
Pudon et Breen sont réellement légitimes.

Matelot catholique

Un matelot catholique est arrivé à l'hôpital.
Le gouvernement nous écrit aujourd'hui, par nous
informes qu'il nous donne les matelots catholi-
ques. Nous en avons déjà eu deux l'hiver
dernier.

1^{er} mai, 1890.

Messe pour
le succès
de la bâtisse

Ce matin nous avons eu une grand messe
célébrée par M^r l'Abbé A. Marchand, du Sémis-
naire de Québec - pour obtenir le succès des
nouvelles bâtisses. Les religieuses la chantaient,
et les horistes font entendre deux de leurs plus
beaux cantiques, un à l'offertoire et l'autre
à la communion. Monsieur Edouard Langway, archi-
tecte, et les entrepreneurs Messieurs St-Pierre
et Pampalon y assistaient. Aujourd'hui les ou-
vriers donnent le premier coup de bêche.

4 mai, 1890.

Instruction
religieuse

Conférence de M^r le Chapelain. Ce bon Père nous
a expliqué aujourd'hui la dernière partie du
Pater. 1^{er} Demander le pain quotidien, ce n'est
pas seulement la nourriture du corps, mais
encore toutes les grâces nécessaires pour bien communier.
2^o Vous devez vous pardonner les uns les autres,
si vous voulez être pardonnés, et avoir une grande
charité envers toutes vos sœurs en général et avec
chaque une en particulier; il faut toujours faire
aux autres ce que vous voudriez qui vous
fut fait à vous mêmes. 3^o - Qu'il ne faut pas s'ex-
poser aux tentations contre le silence, la charité,
le murmure par des paroles etc. 4^o - Il faut de-
mander la délivrance de tout mal spirituel et
temporel.

Mandement
de Son Em.

On lit à la Communauté, un mandement de
Son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau,
daté du 30 avril qui ordonne sous peine
de faute grave d'envoyer à l'Archevêché tous
les écrits de la mise Marie de l'Incarnation,
pour servir au procès de sa canonisation.

5 Mai, 1890.

Fête de
S^t. Augustin

Fête de la Concession de Notre Père St. Augustin.
Il y a exposition du Saint Sacrement toute
la journée. Le sermon de circonstance a été
prêché par Monsieur l'Abbé J. P. L. Bernier
du Séminaire de Québec.

7 Mai, 1890.

Messe de
Requiem.

Grand messe de Requiem, pour le repos de l'âme
de Monsieur Collin, père de notre chère Sœur St. Pierre.

5 Mai, 1890.

Entrée de
2 postulantes

A 3 heures, cette après-midi toute la Communauté
s'est rendait à la porte conventuelle pour
y recevoir deux nouvelles postulantes. Mesdemoiselles
Mary Lépine de St. Sulpice de Québec,
et M^{lle} Berton de St. Michel, la première en qua-
lité de sœur de chœur, et la seconde en qua-
lité de sœur converse.

7 Mai, 1890.

Service
Anniversaire

Ce matin à 7 heures, un service anniversaire a
été chanté dans notre chapelle pour le repos de
l'âme de Madame Massue.

Changements

Depuis quelques jours le bois se heurt plus
dans le hangar destiné pour cela depuis un grand
nombre d'années. L'autre avoisinant est converti
en étable et en curie. On prépare ce dernier en a-
grandissant les chasses, en creusant des canaux etc.

Vie du P. Saché
Incendie.

— On lit au respectoir la vie du P. Saché, S. J.
— Nous apprenons que le Couvent de la Providence
à la Longue Pointe, l'Asile des Albinés vient d'être
réduit en cendres; les pertes sont très considérables.

13 Mai, 1890.

Spécifications
et Contrats

Aujourd'hui à la Salle de Notre Dame de Petit
s'est fait la lecture des spécifications par Mon-
sieur Emile Langway, architecte, et celles des con-

contrats par Monsieur le Notaire Cyprien La-
brique, en présence du Conseil, de Monsieur
Notre Chapelain et des entrepreneurs.

Monsieur Pampalon, traçon demande \$56,000
~~et \$57~~ & Monsieur St. Pierre menuisier \$27,000
~~et \$70~~ - Les contrats, les plans et les spécifica-
tions etc. etc. ont été signés. Le Conseil et autres
sont entrés à 3 hrs. et ils en ~~sont~~ sortis qu'à 5 hrs.

14 mai, 1895

Nouvelle
Construction

✓ Aujourd'hui mercredi, les travaux de la
nouvelle construction sont en marche. Pour
le succès de ces bâtisses la messe ce matin
est célébrée en l'honneur de St. Joseph comme
cela se fait depuis quelques fois. Tous les jours
une lampe brûle aux mêmes intentions et en
l'honneur du même saint. ✓

18 mai, 1895.

Sacre de
Mgr Blais.

Ce matin à la Basilique eut lieu le sacre de
Mgr. Blais, coadjuteur de l'Évêque de St. Germain
de Rimouski, Mgr. Langeron.

19 mai, 1895.

Visite

Nous recevons aujourd'hui la visite de Mgr. Blais.

20 mai, 1895.

Don

Les bonnes religieuses du Bon Pasteur nous envoient
une couronne de fleurs naturelles qui a été servie pour
la réception de La Grandeur dans leur maison.

25 mai, 1895.

Pentecôte

Jour de la Pentecôte. Une grand messe a été célébrée
ce matin par M. l'Abbé Laflamme, et chantée par
les religieuses.

Vépres à
deux chœurs.

✓ Depuis quelques semaines, nous chantons les
Vépres du Dimanche et des Fêtes à deux chœurs,
les soir étant plus nombreuses. auparavant un verset
était chanté seulement et l'harmonium jouait l'autre. ✓

26 mai, 1890

On conside à la Banardise depuis quelque temps
des terrains à bâtir.

31 mai, 1890

Don reçu

Notre Mère reçoit une belle statue du Sacre-Coeur
donnée par Mary Ann Naughton. Cette bonne fille
s'a persévérail que tous les ans, nous allons chercher
celle qui se trouvait dans la salle qui porte ce
nom, voulut nous faire ce don, afin que nous ne
fussions plus dans la nécessité de transporter
la statue du Sacre-Coeur pour la traire au
muelle, sous le vocable duquel nous faisons les
exercices.

1^{er} juin, 1895

Instruction
religieuse

Monsieur le Chapelain nous donne à la grille
une conférence très pratique sur l'esprit de foi

2 juin, 1895

Noce
d'argent

On avance les noces d'Argent de notre Mère
Supérieure qui devaient avoir lieu le 5. Il va sans dire
qu'un grand conge est donné en son honneur. A la messe
il y a eu chant et musique. Notre Mère et toutes les
bonnes Mères anciennes prennent le déjeuner à
l'infirmerie. Grandes décorations au réfectoire, au
noviciat, à la Communauté, à l'infirmerie, au dépôt,
dans les cloîtres etc. Il y avait banderoles, fleurs et ins-
criptions. A la crécation du midi, nous sommes entrées
à la Communauté, et toutes nous avons offert nos
vœux de bonheur à notre vénérable et bonne Mère.
Une chanson composée pour la circonstance a été très
bien exécutée par les novices. Plusieurs per-
sonnes du dehors ont eu la délicate attention
d'envoyer à notre Mère de précieux cadeaux:
Monsieur l'Abbe Seguy, 3 belles statues en métal
argente, du Sacre-Coeur, de la St^e Vierge et de St^e
Joseph. Un bienfaiteur de notre Communauté a fait

un don de \$60.00, un autre lui envoie quatre bu-
quets artificiels pour l'Eglise. Pour la célé-
bration du soir, nous nous sommes toutes réunies
à la Communauté, puis, après avoir chanté et
nous être parfaitement amussées, nous nous es-
timées joyeuses et contentes en chantant
"Vive notre mère" sur l'air de "Vive la Canadienne"

3 juin, 1890

Visite au
Mont Plaisant

Notre mère est aujourd'hui avec ses chères
filles St. Thérèse et St. Eugène et Monsieur le
Chaplain pour aller au Mont Plaisant et à la
Canadienne afin de visiter les terrains. Leur départ
a lieu à 10 hrs. A. M. et le retour à 2 1/2 hrs. Monsieur
le Notaire Gabeque et M. Edith Langway les accompagnent.

4 juin, 1890

Dons reçus

Aujourd'hui mademoiselle Gauthier a fait don
à notre mère de deux chandeliers de nickel avec
cierges dorés que notre mère a donnés pour
l'autel de St. Louis de Gonzague

5 juin, 1890

Fête-Dieu

Fête-Dieu. Aujourd'hui notre mère fait sa
retraite; c'est la 20^{ème} anniversaire de sa pro-
fession. On a laissé jusqu'à ce jour la parure
qui a été faite le 3 juin, à la Communauté et
dans les chaires.

10 juin, 1890

Aumône

On donne \$3.00 à Madame Hamel pour les reli-
gieuses de l'Hôtel Dieu de St. Basile de Mademaska.

11 juin, 1890

Décès

Monsieur ^{l'abbé} Edouard Houet à midi.

13 juin, 1890

Fête du
Sacré-Coeur

Fête du Sacré-Coeur. Ce matin à la messe, les sœurs
ont chanté un magnifique cantique en l'honneur
du Sacré-Coeur de Jésus de St. Antoine de Padoue

Fête de
St. Antoine

Tombant le jour de la Fête du Sacré Coeur se peut
être célébrée cette année Notre messe permet que
les choristes chantent un salut devant l'autel
dédié à ce grand Saint. Les morceaux chantés
sont ceux-ci "O Gloria Virginum (De Lambillotte), et
un Laudate. La Communauté s'est ensuite rendue
au docteur pour reciter l'Amende Honorable au
Sacré Coeur devant l'autel qui lui est dédié.

A 3 1/2 h. - Salut solennel au Saint Sacrement
en l'honneur du Sacré Coeur.

Une dame demande que l'on fasse brûler 5
lampes à l'autel de St. Antoine, et autant que possi-
ble au Sacré Coeur. Sur le petit autel du chœur, 3 1/2
lampes brûlent pour honorer les 3 1/2 années que
Notre Seigneur a passées sur la terre.

14 juin, 1890.

Emprunt
de la table
d'opération

Madame Juge Taschereau demande à emprunter la
table d'opération. Monsieur son fils doit subir
une opération très sérieuse.

15 juin, 1890.

Solennité
du S. Coeur

Solennité de la fête du Sacré Coeur - consécration
à ce Divin Coeur en présence du St. Sacrement après
les oraisons du salut.

Instruction
religieuse

A 1/2 heure. Conscience de Monsieur le Chapelain:
La principale dévotion au Sacré Coeur de Jésus nous
a-d. il dit, consiste à imiter ses vertus. La Commu-
nion bien faite, consiste à imiter ses vertus
doit produire en nous les vertus suivantes: 1^o - Un
grand désir de l'abjection. 2^o - Une ardente
charité. 3^o - Le support mutuel. 4^o - L'esprit de sa-
crifice et la persévérance. La sainte messe en-
tendue pieusement et suivant les quatre intentions
pour lesquelles N. S. s'offre à Dieu son Père, est
un des premiers moyens après la sainte communion.

de s'unir au Coeur adorable de Jesus, et c'est encore la meilleure preparation prochaine à la sainte communion, beaucoup plus utile que celle que l'on trouve écrite dans les livres.

Ce soir, à 6 3/4 heures, salut au Sacré Coeur dans la salle du même nom.

17 juin, 1890.

Mort de M. St. Jephirin

Nous apprenons avec douleur la mort de la Nièce de Jephirin, une des fondatrices de l'Hôpital du Sacré Coeur. Elle est décédée à 10 3/4 heures ce matin.

20 juin, 1890.

Condamné à mort.

Après la messe, notre Nièce fit reciter le Memorare à la St. Vierge et quelques invocations à St. Joseph pour un pauvre malheureux homme. Dû être condamné à être pendu à Québec, ce matin à 8 heures. Il a tué sa femme, sa belle-Nièce et ses deux enfants. Sa demeure était à St. Alban, Comte de Portneuf. Cet homme était protestant et il ne s'est pas converti, il dit qu'il lui tarde d'aller voir cet autre côté dont on lui parle tant.

22 juin, 1890.

Ecrasé par les Chars.

Aujourd'hui dimanche, on apporte un pauvre homme mourant, qui vient d'être écrasé par les chars. Il est mort en moins d'une heure après son arrivée sans avoir recouvert la connaissance. C'est le troisième qui vient mourir ici, depuis le printemps par suite de deux terribles accidents dans les mêmes chars. Si le Saint jour du dimanche était bien observé, peut-être n'y aurait-il pas tant de victimes de ces accidents. Espérons que tous ces exemples ouvriront les yeux de ceux qui permettent de travailler au jour du Seigneur.

23 juin, 1890.

meur

Le Révérend Père Doy, nous demande l'Histoire de l'Hôtel Dieu de Québec pour un Père jésuite de la

Provincer de Paris, afin de lui fournir les documents
nécessaires pour son Histoire des Missions de la
Compagnie de Jésus, au Canada au 17^{me} siècle.

Annône.

Notre D^{re} envoie p. 10 à Monsieur Bousset, un
ancien missionnaire de la Communauté.

24 juin, 1890.

Départ de
Notre Père.

Monsieur notre Chapelain va se promener à
Deschambault, au Cap-Saint et à Patruy. Il
ne sera absent que quelques jours seulement.

Nous entrons aujourd'hui dans la Quinzaine du
Poisson Vivant.

27 juin, 1890.

Retour de
Notre Père.

Monsieur notre Chapelain revient aujourd'hui
de sa petite promenade.

30 juin, 1890.

Souvenir

Madame Napoléon Pichas envoie à notre
D^{re} une magnifique couronne, de soie blanche, cou-
ronne qui avait été déposée sur la tombe de sa
fille, Mademoiselle Alma Pichas, une de nos an-
ciennes postulantes, et cousine germaine de notre
chère sœur St. Cyrille.

Les Religieuses du Bon Pasteur au nombre de six
sont venues assister à matines dans notre église, afin
de voir la manière de les réciter. Elles se sont assises
dans le sanctuaire vis à vis de la grille, ^{qui} cette dernière
était ouverte afin de leur donner plus de facilité pour
voir et entendre. Ces bonnes sœurs commencent à réciter
l'Office de la St. Vierge tous les jours. La Révérende
Mère Supérieure, St. Louis apporte aujourd'hui
une relique de St. Barbe, patronne de notre D^{re},
donnée par son oncle Monsieur l'Abbe André. Elle
fut dédicée à l'Hôpital Général et enterrée dans leur
église.

3 juillet, 1890.

Messe de
notre Père.

Monsieur le Chapelain dit la messe
de Communauté aujourd'hui pour la pre-
mière fois depuis le mois de janvier.

Messe à
la salle
St. Anne.

Ce matin à 7 heures, toute la Commu-
nauté se rendait à la salle St. Anne, où
tous les malades étaient réunis pour
assister à la sainte messe qui a été céli-
brée par Monsieur l'Abbé Pandose Surgeon,
neveu de notre ancien Chapelain, Monsieur
l'Abbé Michel Lemieux. La salle avait été
magnifiquement décorée pour la cir-
constance. Des guirlandes de verdure et
de fleurs serpentait de chaque côté
depuis la porte jusqu'à l'autel; ~~elle~~ ^{elle} se
resplendissait de lumières, et toute em-
baumée de nombreuses fleurs des plus
délicates. De beaux cantiques furent
chantés par les novices avec l'accom-
pagnement de l'harmonium qui avait
été transporté à la salle pour cette fête. Cantiques
" Au Précieux Sang, à St. Anne, à Jésus, dans l'Eu-
charistie et à la St. Vierge. Tous les malades con-
valescents eurent le bonheur de s'approcher de
la sainte Table. Quelques malades au nombre
de six ont communiqué dans leurs lits.

Après la messe, le célébrant fit vénérer la
relique de la Bonne St. Anne à tous les
assistants tant religieuses que séculiers.

à 1/2 heure toutes les religieuses se
sont rendues à la salle où tous les ma-
lades étaient réunis, et les novices chan-
tèrent un salut à la grande Thaumaturge
du Canada. Ensuite Monsieur notre Aumô-
nier recita une fervente prière au nom de tous.

Écriture de M. Bernard (Inclit)

6 juillet, 1890

Clochette
nouve.

✓ Nous étrennons aujourd'hui à la messe la belle clochette à cinq timbres et cinq battants donnée par Monsieur notre Américain. ✓

Instruction
religieuse

Conférence de Monsieur le Chapelain à courte, sur l'excellence de l'office divin. En le récitant nous prions en commun avec tous les religieux et religieuses de l'Eglise catholique qui récitent l'office. C'est encore un moyen de s'acquitter de nos grandes obligations envers Dieu: Adorer, louer, espérer, remercier et demander. Nous devons le réciter avec ferveur et dévotion, nous unissant au monde entier.

Présent

8 juillet, 1890.
Aujourd'hui, Monsieur le Colonel ~~W.H.~~, un de nos locataires, nous a fait présent d'un magnifique saumon produit de sa pêche.

Service
Anniversaire

7 juillet, 1890.
Ce matin a été chanté le service anniversaire de notre regrettée doyenne, Sœur St. Philippe.

Ordonnance
de Don E.

D'après une ordonnance de Son Eminence le Cardinal C. A. Taschereau nous chantons pour la première fois la messe entière de Requiem, dont nous omettions plusieurs parties parce que nous n'avons pas d'harmonium.

Onze ma.
religieuses
saines

Nous avons aujourd'hui dans notre hôpital onze matelots catholiques de diverses nations. Nous ne pouvons nous taire, disent ils, sur la manière obligeante avec laquelle nous sommes traités.

dans cette salle par les personnes qui nous rendent quelques services. Un notable protestant voudrait bien les suivre, mais les autorités ne veulent pas lui permettre de le faire.

12 juillet 1890.

Premières Vêpres

Après Premières Vêpres de la Sainte Vierge, notre Révérende Mère Supérieure présente à la Mère Assistante un magnifique bouquet naturel.

13 juillet 1890.

Grand Congé.

Grand Congé en l'honneur de la Mère Assistante.

13 juillet 1890.

Monsieur le Chanoine Angers de St Laurent le Vicomte vient à la Grandeur Monsieur Casabean et à Mgr Lalonde pour leur demander de vouloir bien s'intéresser en sa faveur auprès des Canadiens pour lui faire parvenir un drapeau canadien.

17 juillet 1890.

Donner et envoi.

Nous recevons aujourd'hui de Madame Casabean un petit panier de fraises. Ce fruit délicieux est envoyé au Docteur Pélle, médecin de notre hôpital avec une chopine de crème.

Construction d'une Shed.

Les ouvriers préparent en ce jour les matériaux nécessaires pour la construction d'une shed près de la poudrière. Cette dernière est destinée à recevoir les voitures.

Quarante Heures.

L'ouverture des Quarante Heures a eu lieu ce matin à 8 heures. La grand'messe a été célébrée par Monsieur l'Abbé Gaudiose Turgeon et chantée par les religieuses. On a chanté un motet à différentes heures: à 9 h. à midi, à 3 h. et à 8 heures du soir.

Le second jour nous avons eu quatre messes. La grand'messe de la clause des Quarante heures a été célébrée par Mgr. Marquis avec diacre et sous-diacre.

Monsieur l'Abbe Pelletier faisait l'office de diacre et
Monsieur l'Abbe Ingram celui de sous diacre
26 juillet 1890

Départ
de Mons.
le Chapelain

Monsieur Beaulieu, notre digne Chapelain, nous a dit
la messe à 8 heures; il part pour Notre Dame du
Sacrament. En son absence, Monsieur l'Abbe
A. Picaune du Séminaire sera Chapelain résident.
27 juillet 1890

Don de
Notre bon
Père.

Monsieur notre Chapelain donne \$500.00 à la
Communauté, moyennant une rente viagère de 22,
puis une messe hebdomadaire à perpétuité pour lui
et pour toutes les religieuses de cette maison.

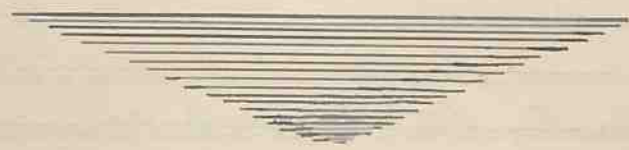
Dans une assemblée capitulaire pour l'examen
des brèves, Mademoiselle Blagdon a été renvoyée.
29 juillet 1890

Décès de ma sœur St Catherine.

Biographie

de notre Chère Sœur

Madeleine Dion de Sainte-Catherine.



Nous venons de confier à la terre les restes mortels
d'une vieille sœur dont les qualités formaient le type
de la bonté, de la charité et de la simplicité du temps
passé. Elle se nommait en religion "Sœur St Catherine
de Senne et dans le monde Madeleine Dion. Elle
naquit à St François de d'Orléans au mois de janvier
1810. Ses parents l'élevèrent très chrétiennement et
la formèrent de bonne heure au travail et à la pratique

de la vertu. - Dans toute la fleur de l'âge, elle fit le sacrifice d'une vie calme et paisible, renonça aux douceurs des affections de la famille pour entrer dans notre Monastère le 24 Mars de l'année 1835, à l'âge de 20 ans et 3 mois. Avec les excellentes dispositions qu'elle apporta, cette chère sœur n'eut pas de peine à s'assujettir aux pratiques de la vie religieuse, qu'elle embrassa selon l'esprit et la rigueur du temps. Ses précieuses qualités lui méritèrent la faveur d'être admise au saint Habit, puis à la sainte profession. Comme les âmes calmes et paisibles, elle entreprit le chemin de la perfection d'un pas égal et ferme, sans infatigable jusqu'à la mort. Sachant se renoncer au fond de son cœur par les principes d'une vraie vertu, elle se montra toujours humble, obéissante et respectueuse envers ses Supérieures et ses sœurs de chœur - pleine de charité et de condescendance pour ses sœurs, en un mot, sa sœur Sr Catherine était le modèle accompli de la vraie sœur converse. Elle a été occupée à la cuisine, au jardin, à la boulangerie, mais particulièrement à la cordonnerie. C'est dans cet emploi surtout que nous avons admiré sa grande charité, son dévouement pour ses sœurs et sœurs. Elle ne se ménageait pas, et prenait part à tous les travaux extraordinaires de la maison; un moment elle une sœur, une sœur un peu surchargée - vite, elle allait au devant pour leur aider. Enfin, cette bonne sœur était toujours dans l'empressement pour rendre service à tout le monde. - Je l'ai déjà dit: son respect pour les religieuses de la Communauté était insurpassable; croyait-elle avoir manqué en quelque chose, elle tenait aussitôt nous faire ses excuses: "Ma mère, ma sœur, je vous prie de m'excuser, je n'ai pas fait cela pour

tous faire de la peine. C'était la même délicatesse de conscience en matière de charité; elle avait toujours peur d'y avoir manqué, soit dans ses paroles, soit dans ses actions - et de lui toujours des réparations.

Mrs Soeur La Catherine était naturellement bien faisante, accommodante et affectueuse, ce qui la rendait sensible à toutes les peines et misères de ses sœurs, supportant leurs faiblesses avec une grande patience. Elle a conservé son activité jusqu'à la fin de sa vie s'employant soit à peler les légumes, à aider celle-ci au réfectoire, celle-là à préparer le pain etc.

À la récréation, nos sœurs ont été souvent très indignes de sa bienfaisance; étant devenue sourde elle était peinée de prendre part aux petits plaisirs et aux joies de nos sœurs; elle vivait cependant sans leur demander jamais rien du sujet de leur conversation qu'elle n'entendait pas.

Quelques années avant sa mort, elle eut la consolation de voir une de ses petites nièces entrer dans notre monastère. Elle fit profession 3 ans avant le décès de sa grande tante et prit le nom de St. Edouard. Cette bonne vieille fut au comble de sa joie en lui voyant prononcer ses vœux; car, elle l'aimait beaucoup. Mais, cette chère nièce, étant d'une santé très délicate alla 3 ans après la mort de sa tante la rejoindre la haut au Ciel.

Le 24 juillet Mrs Soeur La Catherine entra à l'infirmerie bien malade. Le médecin déclara un hernie et qu'elle n'en reviendrait pas sans opération; mais, à raison de son grand âge il ne jugea pas à propos de la lui faire. Elle fut à confesse le 30, et Monsieur le Chapelain partit le lendemain pour St. J. du Lac Immaculée. La chère mourante s'y résigna par ces mots: "La sainte volonté de Dieu". Elle reçut le saint Viatique le 26, et le 27, l'Extrême Onction lui fut donnée.

ainsi que l'absolution et l'indulgence "in articulo mortis"
 à 9 heures a. m. par Monsieur l'Abbé A. N. Pheau.
 Cette chère sœur conserva sa connaissance jusqu'à
 la fin. A 2 heures p. m. Monsieur Pheau fit
 les dernières prières et à 3 heures elle rendit dou-
 cement son âme à Dieu en présence de notre
 Mère et de la Communauté. Elle était âgée
 de 80 ans 7 mois, dont elle avait passé en reli-
 gion 60 ans et 4 mois.

La levée du corps eut lieu le 31 à 7 heures
 quart. Monsieur l'Abbé Gaudin Chirurgon a céle-
 bré le service funèbre qui a été chanté par
 les religieuses.

~ Requiescat in pace. ~

2 Juillet, 1890.

Don

Dans une assemblée capitulaire de ce soir, les \$800.00
 de Monsieur le Chapelain ont été acceptées avec recon-
 naissance.

Envoi

Aujourd'hui, nous avons envoyé un bouquet et une boîte
 d'Angelique à Son Eminence le Cardinal Taschereau
 qui est de retour de St Joachim.

1^{er} Août, 1890.

Nouveau

Médecin

✓ Monsieur le Docteur ^{Edwin} J. Curcott qui a été nommé pour
 être du nombre des médecins qui desservent notre hô-
 pital a commencé son quartier aujourd'hui. ✓

5 août, 1890.

Souvenir

de nos Mères

de Vitré.

✓ Nous avons reçu de nos Mères de Vitré un souvenir
 du centenaire du bon des Religieuses Hospitalières de
 la Miséricorde de Jésus avec les armes en haut, l'image

cf. Annuaire de Vitre' 1890-
p. 12 = Plaque de l'Institut d'histoire
des Femmes et de l'histoire de l'Institution

de six religieuses à genoux sur les degrés de l'autel, un
groupe de révolutionnaires à la porte, en haut, la Tris-
Sainte-Trinité, la Sainte Vierge plaidant, et plusieurs anges
dont l'un parle avec majesté à l'officier du détachement. ^{en bas}
Marie était notre espérance, nous avons imploré son secours
afin qu'elle nous délivrât, et elle est venue à notre aide.
Pendant la grande révolution, les Hospitalières de Vitre
craignant d'être repoussées de leur saint asile firent un don
à la St^e Vierge pour obtenir la grâce de ne point interrompre
le libre exercice de leur vocation, ce qui leur fut octroyé.
En reconnaissance de cette faveur accordée à leurs demandes
et pour se mettre sous la protection spéciale de Marie, les
Hospitalières ont célébré le centenaire de ce don qu'elles ont
renouvelé sous la présidence de l'Éminentissime Cardinal Pie,
Archevêque de Sens, Dalet et de Malo.

Monastère des Religieuses Hospitalières de la Miséricorde de Jésus
Vitre, 2 juillet 1890. ✓
Haut, 1890.

Envois

A l'occasion de la Fête de St Alexandre patron de Son
Éminence le Cardinal Tachon, nous lui avons adressé
votre lettre et bouquet, et nous avons aujourd'hui un grand
engai. Nous avons aussi envoyé un bouquet et un livre à la mère
St Philomène, Supérieure de l'Hôpital Général.

Dispense
d'abstinence

Monsieur Marois annonce sur les journaux, que
d'après une demande faite par plusieurs Evêques, l'abbé
St Pie le Pape Léon XIII, dispense de l'abstinence pour le ven-
dredi de cette année où tombe la Fête de l'Assomption, mais
le jeûne et l'abstinence sont observés la veille de la solennité.

Départ
d'un ancien
Doyen

A notre grand regret, Paul Lesbre est parti aujourd'hui.
Il était au service de la Communauté depuis 35 ans -
Doux, honnête, travaillant, il méritait l'estime et la
confiance de la Communauté. Mais comme depuis quel-
ques années, il s'était habitué à conduire, il s'est trouvé
blessé de rencontrer de l'opposition de la part des novices

dans le temps des constructions du hangar et de l'étable. Alors, il a demandé à s'en aller. Il a donné \$2.00, en via St. St. Bonaventure pour les pauvres.

12 août, 1890.

Opération

Nos Médecins ont fait l'opération d'un cancer au visage d'un homme. A cause de l'inspection ils se sont mis sous une tente dans la Cour.

14 août, 1890.

Arrivée de Notre Père

Monsieur notre Chapelain est arrivé hier soir à 9 heures.

15 août, 1890.

Dévotion des matelots

Trois matelots ont fait brûler beaucoup de bougies en l'honneur de la Vierge Sainte George.

On a fait gras aujourd'hui, benedicti, en l'honneur de la Fête de l'Assomption.

16 août, 1890.

jeune et maigre.

17 août, 1890.

Solennité.

La Fête de l'Assomption a été célébrée avec beaucoup de solennité.

20 août, 1890.

Admission à la Profess.

Dans une assemblée capitulaire tenue à 6 3/4 heures. Mes Sœurs: "St. Gertrude et St. Cyrille ont été admises à la sainte profession. Mère Sœur St. Celestin a été remise pour les six mois qui lui manquent. Voir au 11 août, 1889.

21 août, 1890.

Admission à l'habit.

Nous avons continué ce soir l'examen des novices. Mes sœurs Marcolle, Hardy et Debel ont été reçues à l'habit. St. Boutin à l'entier.

22 août, 1890.

Examen canonique

A 4 heures, Son Eminence est venue faire l'examen de douze novices et se rend avec Monsieur le Chapelain sur le chantier des nouvelles constructions pour voir les travaux.

22 aout 1890

Approbation
de Son E.

Son Eminence approuve la fondation de Monsieur le Chapelain et réserve à Monseigneur de Quebec le droit de dispenser la Communauté, en cas d'empêchement, de la messe enjointe par le Donateur.

23 aout 1890

Inhumation

Inhumation sans aucune cérémonie de Madame Desjardins, le service a eu lieu à la Basilique. Cette dame est morte à l'hôpital, (1/2 heures du matin, à la suite d'une opération d'un hernie.

24 aout 1890

Instruction
religieuse

Conférence à 1/2 heure sur la nécessité de prier et de bien prier pour assurer son salut surtout en religion. - A aussi parlé de la nécessité des exercices spirituels.

Envoi

On envoie un bouquet de fleurs naturelles et une lettre à la Mère St. Louis, Supr de l'Hôpital du Sacre Cœur.

Monsieur le Chapelain donne à son neveu, Monsieur l'Abbé A. A. Lenoir, curé de St. Louis du Ba. 'Ba.' Conte de Temiscouata, un reliquaire en forme d'ostensoir pour y placer une relique de St. Anne. Nous partageons en sa faveur celle que nous avons au chœur. Son Eminence expose son sceau sur chacun des deux fragments de la relique, afin de ne pas perdre son authenticité.

36 aout 1890

Retraite
ecclésiast.

La retraite ecclésiastique des Messieurs du Clergé commencera ce soir. Notre bon Père se rend aux exercices.

3 Septembre 1890

Visite prin-
cière

Un des fils du Prince de Galles est à Québec.

4 Septembre 1890

Amélioration

Les ouvriers posent les dalles de pierre dans la basse-cour. Pour remplacer les vastes bâtiments qui servaient à nos animaux, et qu'on a été obligés de défaire pour construire notre nouvel hôpital, on a pris le hangar en pierre adossé au porche qui sépare la cour du jardin, pour en faire

une étable, puis nous avons élevé une grange située à l'est sur le jardin, et au nord sur les remparts. Deux autres remises ont été construites, l'une en l'ogive de la poudrière et l'autre à côté de la buanderie.

14 Septembre, 1890.

Fête de l'Exaltation

Nous célébrons aujourd'hui comme à l'ordinaire, la fête de l'Exaltation de la St^e Croix. Le sermon a été donné par Monsieur l'Abbé Lessard, Vicaire au Saint-bourg St Jean.

15 Septembre, 1890.

Visite d'un ami.

Monsieur et Madame Turgeon et leur fils, Monsieur l'Abbé Gaudiose Turgeon sont venues à honorer la Communauté d'une visite. Leur fils, prêtre, part pour la Terre-Sainte dans ce mois. Nous lui donnerons des lettres d'introduction à l'Hôtel-Dieu de Dieppe et autres de nos maisons.

21 Septembre, 1890.

Instruction religieuse

A 1/2 heure, Monsieur le Chapelain nous donne une fort belle instruction sur l'Evangile du Capricorne par Notre-Seigneur. - Division: 1^o Le péché comparé au pêcheur, 2^o Dieu de guérir - 3^o Et prendre les moyens. 4^o La reconnaissance.

22 Septembre, 1890.

Alarme de feu.

Hier soir à 8 1/2 heures, le feu a pris dans les closets de la salle St Anne. Nos Sœurs St. Michael et St. Pierre qui veillaient à l'hôpital, sont venues en toute hâte avertir la Mère St. Barbe Supérieure qui est accourue avec plusieurs autres religieuses. A l'aide des éteignoirs, ma Sœur St. Eugène, dépositaire a éteint le feu aussitôt. A 9 heures, le feu était fini.

23 Septembre, 1890.

Cérémonie religieuse

Après une basse messe célébrée à 6 1/2 heures avec chant et musique, Sa Grandeur Monseigneur N. Bégin, assisté de Messieurs les abbés C. J. Cloutier, curé de St Charles, et P. J. Laverrier, Chanoine de Rimouski, a reçu

les veuves de nos sœurs. Notre Sœur de St Gertrude et de
 Dulcinea Preber de St Cyrille. La grandeur a aussi
 donné le saint Sabel à trois postulantes de coeur
 qui ont pris les noms suivants: Marie Marcellite
 de St Claire de Montefalco, Pauline Hardy de
 St Jean Baptiste et Ernestine Prolet de l'Ange Gardien.

Monsieur l'Abbe Preber, frere de notre chere sœur
 St Cyrille a donné le sermon de circonstance. Quoiqu'il
 n'a qu'un an de prêtrise, il a fait un sermon admirable.
 Plusieurs pretres assistaient à cette ceremonie. On
 y remarquait entre autres: Messieurs Laquy, Curé
 de Quebec, paroisse N. D. - Cinq - Mars, Curé de
 Portneuf, & le Reverend Pere Malony de la paroisse
 St Patrice.

Les parents de nos sœurs, St Cyrille, St Gertrude et de
 l'Ange Gardien ont envoyé pour feter ce beau jour
 des pains, de biscuits et plusieurs petits gateaux.
 Des lampes et Candelabres ont été aussi adressés.
 Mademoiselle Beva, sœur de notre nouvelle professe
 lui a présenté un voile de tabernacle dessiné
 par elle-même.

29 septembre, 1890.

Entrée de
 postulantes

A 2 heures, nous nous sommes réunies à la porte
 conventuelle pour l'entrée de nos demoiselles Malvina
 Beaulieu, de la paroisse de St Famoursaba, Adeline
 Celina Montreuil de N. D. de St Juge, Lucie Carrier
 de St Charles, Eulalie Nadeau de St Lambert, Alice
 Turcot de Quebec, M. Albertine, Adeline Boutin
 de St Valier. On ajoute une table de plus au repatoire.

3 octobre, 1890.

Crucifix
 outragé

Nous célébrons aujourd'hui la fête du Crucifix
 outragé. Le sermon est donné par Monsieur l'Abbe
 Lefevre Laptante vicaire au Faubourg St Jean.
 Dans une assemblée capitulaire, il a été

decide que nous donnerons le logement et la nourriture à un ecclésiastique pauvre, Aristide Blais

1^{er} Octobre, 1890.

Benediction dans le chœur

✓ Pour la première fois, à Matines, l'eau bénite se donne dans le chœur du chœur, ce qui se fera désormais après la messe parce que l'Avant-Chœur est devenu trop petit. Et d'autres temps, elle se donnera dans l'Avant-Chœur.

1^{er} Octobre, 1890

Elections annuelles.

À la suite de la messe, qui a été célébrée avec chant et musique, Son Éminence le Cardinal S. A. Laschereau, assistée de Monseigneur C. A. Barois, Vicaire Général et de notre digne Chapelain, Monsieur l'Abbé C. J. Beaudin, a présidé les élections annuelles. La Mère Assistante, la maîtresse des novices, et les deux députées sont continuées. Mère Soeur St Augustin est élue Première Hospitalière à la place de Mère Soeur St Bonaventure. Les discrètes sont: Mère Soeur St Bonaventure, St Stanislas, St Thérèse et St Eugène.

Distribution des offices. — Hospitalière, Salle du Précieux Sang, St. St. Josephine, Pharmarienne, St. St. Alexandre, Sœur St. St. Stanislas, Supérieure, St. St. Louis de Gonzague, Novice, St. St. Jacques, Lingère, St. St. Michel, Défensière, Soeur St. Laurent, Salle St. Anne, St. Antoine, Salle du S. Cœur, St. Edouard

16 octobre, 1890.

Don reçu

La Communauté se rend à la cuisine après le souper pour manger des bûches qui ont été données par le Docteur Verge.

1^{er} Octobre, 1890.

Instruction religieuse

Notre bon Père nous donne une belle instruction et s'écrit sur le trésor caché dans la vie religieuse — allusion à la parabole du trésor caché dans un champ que l'on doit acheter au prix de tout ce qu'on a de plus cher, après l'avoir trouvé.

1^{er} octobre, 1890

Dow reçu

Nous recevons aujourd'hui une belle statue du Sacré Cœur de Marie en plâtre, donnée par une personne inconnue. Elle sera peinte par nos sœurs du Sacré Cœur pour faire pendant à celle du Sacré Cœur de Jésus. Elle statue sera mise au chœur pour remplacer les statues en pierre de nos chères sœurs Béatrice.

2^e octobre, 1890.

Premières
Vépres

Premières Vépres de La Vierge patronne de notre Monastère. Un bouquet de fleurs naturelles et spirituelles lui a été présentée par notre Grande-Mère Supérieure - Soirée en famille à la Communauté.

2^e octobre, 1890

Grand Congré

Grand Congré et réjouissance ce soir au horisiat.

2^e octobre, 1890

Procès des
S^{rs} du S. Cœur

Les Religieuses de l'Hospice du Sacré Cœur sont en procès. Les Mères St Louis, Supérieure, St Anne, Depositaires, et St Joseph, Secrétaire sont sorties - St St Anne a rendu témoignage aujourd'hui et elles y retourneront après dîner vers deux heures. Ce soir, elles viennent coucher.

23 octobre, 1890.

Témoignage
rendu.

Les sœurs du Sacré Cœur sont à la Cour deux fois comme hier. St St Anne rend témoignage et revient au Monastère avec ses Compagnes.

24 octobre, 1890.

Départ des
S^{rs} du S. Cœur

Aujourd'hui, les religieuses de l'Hospice du Sacré Cœur retournent chez elles. Son Eminence le Cardinal Laubereau rendra témoignage et ces bonnes sœurs reviendront plus tard.

Les Constitutions de notre Institut sont entre les mains des Avocats adversaires - Il s'agit d'un terrain et de moulines achetées par le Procureur Talardau, fils du Fondateur et en son honneur, mais pour la Communauté du vivant de la Mère St Giphirin, alors Supérieure. On a donné \$25,000 sur ce terrain de \$60,000 plus ou moins. Comme elles ne

peuvent aujourd'hui payer cette dette, les Religieuses
 veulent remettre la propriété à Madame Girard,
 en exigeant en retour en retour les 22,000 sur ce terrain
 données en à compte. Ces hommes ne valent plus rien,
 et Madame Girard le veut plus, lui rendre l'à compte,
 mais elle consentirait à une remise sur la somme convenue
 dans la première vente. Les Religieuses pour gagner,
 s'opposent sur ce que l'acte de vente est illégal, n'ayant
 pas été signé par toutes les Vénables, mais seulement
 par le Conseil, et cela contrairement aux Constitutions
 de l'Ordre, et sans l'approbation de l'Evêque. Ce
 n'est pas directement Madame Girard qui plaide,
 mais son beau-fils, Monsieur Jaspard Lenoire.

2 octobre, 1890.

Procession

Procession prescrite en l'honneur de la Sainte
 Vierge pendant le mois d'octobre.

2 octobre, 1890.

Mgr de Laval

On reçoit le Decret qui déclare vénérable Mon-
 seigneur ^{de Laval}, et par la même sa cause de béatification
 est introduite à Rome.

2 novembre, 1890.

Instruction religieuse

Notre vénéré Chapelain nous donne une belle
 instruction sur le bonheur que Dieu nous réserve au
 Ciel.

Aristide Blais, de nos sœurs de St. Marie,
 arrive aujourd'hui pour demeurer sous le Clocher,
 afin de pouvoir étudier plus facilement.

3 novembre, 1890.

Jos. de Colombière

On nous demande aujourd'hui les écrits de
 Monsieur Joseph de la Colombière.

5 novembre, 1890.

Visite canonique

Son Eminence fait aujourd'hui la visite cano-
 nique. La Sainte messe est célébrée à 6 heures, pendant
 laquelle sont chantées les messes suivantes :

14^h *Qui Creator etc.* Beau Ciel éternelle patrie — une
 autre à la Communion — et le dernier en l'hon-
 neur de la St. Thérèse commençant par ces paroles :
 Mon cœur languit au dessert de la vie. — A 7 heures
 Son Eminence prit le déjeuner chez Monsieur le
 Chapelain après lequel il fit la courte exhortation d'u-
 sage et visita le monastère ainsi que l'hôpital. A 8 heures
 ouverture du serutin qui se dura
 A 9 heures, le chapitre suivi d'une instruction très
 pratique. La perfection, dit notre Vénéré Cardinal Sac-
 questet en faisant bien ce que nous avons à faire.
 A 10 heures, Son Eminence nous quittait.

10 novembre, 1890.

Mgr. de Laval.

On reçoit de M. Benoit Benjamin Paquet Supé-
 rieur du Séminaire de Québec, le procès pour
 faire déclarer vénérable M. de Laval, et
 en forme en français les lettres de postulation, la lettre
 du frère Coussart et l'occasion funèbre de Monsieur Joseph
 de la Clombière autrefois, Supérieur de nos Missions. Son
 ipatathe est à l'Hôpital Général.

16 novembre, 1890.

Mandement.
Don reçu

A la Communauté, nous lisons un mandement.
 Le même jour, Monsieur Ernest M. Grand donne le
 portrait de Catherine Tekakouita.

17 novembre, 1890.

Ordinament.

Ouverture de la retraite pour la rénovation des
 vocaux. La Conférence se donne à 3 heures, par le Pi-
 rérend Père Paré, S. J. Pendant cette retraite nous
 aurons trois instructions par jour.

21 novembre, 1890.

Renovation
des vocaux.

Cette année comme d'habitude, nous étions pour
 suivre les cérémonies prescrites dans notre Cérimo-
 nial concernant le renouvellement des vocaux, mais
 par un nouveau décret de Rome que nous avons

reçu avant ce triduum préparatoire, le St. Siège ne permet plus d'observer ainsi cette cérémonie. Notre Révérende Mère Supérieure seule, prononce à haute voix ses vœux, tandis que nous tout bas, nous renouvelons les nôtres. ✓

Premières
Vêpres

Dès ce soir, nous commençons à nous réjouir pieusement à l'occasion de la fête de St. Catherine, patronne de notre Mère. A l'ouverture de la récréation, la Mère Assistante au nom de toutes offre respectueusement ses vœux et souhaits de bonheur à notre Mère, et lui offre un bouquet de fleurs naturelles, un beau timbre et une foule de petits objets utiles pour les bazars.

20 Novembre, 1890.

Grand
Congé!

Fête de l'illustre Sainte Catherine, Martyre. Eucharistie la Communion a été générale et offerte aux intentions de notre bonne Mère Supérieure. Et sans dire que nous avons eu Congé toute la journée. Au réfectoire, il y avait de la tarte, et d'autres desserts donnés en grande partie par M. Jeanne père de tra. Le St. Croix et Nazaire Turville qui a une de ses filles postulante dans notre Communauté.

26 novembre, 1890.

Documents

On travaille pour recueillir les documents relatifs à Monsieur Jean Jacques Olier.

30 novembre, 1890.

Instruction
religieuse

Notre bon Père nous donne une belle Conférence sur les moyens de persévérer dans les résolutions d'une retraite. Son texte était celui-ci: Faites bien ce que vous faites.

3 décembre, 1890.

Premières
Vêpres
St. Barbe

Premières Vêpres de St. Barbe. A l'ouverture de la récréation, chanson de fête avec accompagnement en l'honneur de notre Mère.

-176-
Un riche bouquet spirituel a été présenté à
notre Mère, ainsi que plusieurs autres cadeaux
dont voici la liste: un beau Christ en ivoire d'un pied
donné par Monsieur St Pierre, notre bienfaiteur. Deux
jolis bouquets de fleurs artificielles par Monsieur et
Madame Pheanne, un plateau d'argent par Ma-
demoiselle Pagan. Il y avait aussi des objets de
toutes sortes pour les bazars, ainsi que deux val-
lées et un ornement de soie verte, objets qui ont été
confectionnés par les religieuses de la Communauté
et les novices.

4 décembre 1890.

Grand
Congé.

Fête de Sainte Barbe patronne de notre Mère.
Il y a eu chant et musique à la messe. Communion
générale. — et grande réjouissance toute la journée.

5 décembre 1890.

Don reçu

✓ Monsieur l'Abbé E. Faf. Casgrain nous envoie
son portrait avec son costume de professeur, et ses
ouvrages complètes dont voici les titres: Tome I^{er}, Le-
gendes Canadiennes et Variétés Tome II, Biographies
Canadiennes Tome III, Histoire de la Très Sainte Mère
Marie de l'Incarnation Tome IV, Histoire del'Ho-
tel Dieu de Québec, — (2^e édition en 1890) Tome V
Un pèlerinage au pays d'Évangéline.

9 décembre 1890.

Envois.

Dans l'assemblée capitulaire d'hier, nous avons
décidé de donner \$25.00 pour le procès de béatifica-
tion de Monseigneur de Laval. Nous donnerons \$75.00
aux Révérends Pères Jésuites en reconnaissance des
services spirituels qu'ils nous rendent (retourtes
comprises) et de bâtir jusqu'à une maison à conti-

12 décembre 1890.

Service
funèbre.

Nous avons chanté ce matin le service de
Monsieur Thomas Coulombe père de feu M^{rs} St Léon

14 décembre, 1890.

Instruction religieuse

Monsieur le Chapelain nous donne une belle instruction sur les différentes manieres de prier. Il y a la priere des lèvres, du coeur, de l'esprit, des yeux et des mains. En un mot, de prier toujours.

15 décembre, 1890.

Départ d'une postulante.

Notre chère Sr Lucie Carrier retourne dans sa famille.

17 décembre, 1890.

Bénédiction

Aujourd'hui, Monsieur le Chapelain a béni la grange et l'étable ~~neuf~~.

Nous avons pour Confesseur extraordinaire le Révérend Père Martineau, de la Compagnie de Jésus.

18 décembre, 1890.

Accident

Terrible accident. A 3 heures 55 minutes, après-midi, les chars déraillent à St. Joseph de Lévis et ils tombent du pont de 20 à 30 pieds de hauteur. Cinq personnes sont tuées et trois succombent depuis — bien des blessés et des mourants. Monsieur le Chapelain y était, mais heureusement il n'a pas de mal. Le bon Père tombe sur six prêtres et un char par dessus lui; il en est quitte pour un saignement de nez. Un prêtre est gravement malade — On amène deux blessés à l'hôpital dont les jambes sont brisées; un homme Gagnon de la paroisse St. Thérèse et un anglais protestant, de Campbellton. Le nombre des passagers était de 85 à bord. Monsieur le Chapelain est sorti par une porte à demi écrasée. Le bon Père perd une botte — son bréviaire — son casque — son portefeuille s'ouvre et l'argent qu'il renfermait tombe sur la neige. Cependant, il retrouve tous ses effets, et par dessus le marché une grosse fiche piquée dans son casque — Il est bien — Deo gratias !!!

19 décembre, 1890.

Don reçu

On reçoit de Rome le portrait de Notre Seigneur
Par le Pape Léon XIII, à genoux. Il nous est donné
par Monsieur l'Abbé Gaudioso Surgeon.

21 décembre, 1890.

Fête de St
Thomas.

La solennité de St Thomas est remise à demain
par l'Eglise et par nous. Le grand dîner du Congrès
est aujourd'hui - Notre Mère et les sœurs vont
saluer Monsieur le Chapelain et lui donner un timbre
pour cadeau de fête avec l'histoire de Paris illustrée,
dorée sur tranche, reliée en chagrin rouge - On
reçoit sa famille à souper

22 décembre, 1890.

Congrès

Il y a eu chant et musique à la messe et au salut du
Saint Sacrement dans l'après-midi. Le soir la Com-
muniante s'est rendue à l'hôpital pour assister à une
petite soirée dramatique donnée par les malades. Ces
chers patients ont offert à notre vénéré Chapelain, un
plateau d'argent de \$10.00 et un \$10.00 en or.

24 décembre, 1890.

Noël

Comme d'habitude, il y a eu chant et musique à la
messe de minuit.

1^{re} Comm. d'un
Sexagénnaire

Dans l'octave de Noël, un homme de 60 ans a fait sa
première Communion.

31 décembre, 1890.

Visites du
Nouvel an.

Visites des Messieurs du Clergé à l'occasion
du nouvel an.

Présent

Notre Mère donne à Monsieur le Chapelain
la vie de Monseigneur de Laval par l'Abbé Auguste
Gosselin, curé de St Ferréol.

Magnifique
Don reçu

Monsieur le Docteur Têge, médecin de notre hôpital,
donne une magnifique statue de Sainte Anne,
importée de Belgique pour la maison neuve.

0.2

Année 1891.

Visite de
Mgr Pagnel

2 janvier, 1891.

Monsieur Benjamin Pagnel, Supérieur du Séminaire de Québec est venu ce matin célébrer le Saint Sacrifice de la Messe dans notre Église. Nous avons chanté des Noëls avec accompagnement de l'harmonium et du piano. Après avoir pris le déjeuner chez Monsieur le Chapelain, il est descendu au parloir accompagné de Mgr. Hamel - Messieurs les Abbés Lafamme, Mathieu, Paradis et Piché.

Visite de
Son Emin.

3 janvier, 1891.

Son Eminence est venue dire la St. Messe ce matin - tout a été comme hier excepté la bénédiction de plus

Gâteaux

6 janvier, 1891.

Nous avons eu des gâteaux hier et aujourd'hui au réfectoire. Comme à l'ordinaire, ils ont été distribués aux tables par notre Abbé en grande cérémonie.

Visite au
parloir.

7 janvier, 1891.

Mgr. J. E. Hamel nous a dit la messe ce matin. Nous n'aurons pas l'honneur de recevoir la visite de Mgr. Morois, Vicaire général, sa santé ne lui permet pas.

Aumône.

7 janvier, 1891.

On envoie \$12.00 au Patronage.

Instruction
religieuse.

18 janvier, 1891.

Monsieur le Chapelain dans sa Conférence d'aujourd'hui nous a développé ces paroles: "Dieu veut que ses amis, ses élus lui ressemblent en portant leur croix."

21 janvier 1891

Procès
pendu.

Les Religieuses de l'Hôpital du Sacre-Cœur
ont perdu leur procès.

23 janvier 1891

Aggrandissem
de notre hôpital

Nous avons résolu d'ajouter à l'hôpital un
corps de logis à 4 étages de 5 pieds de largeur
sur 300 de longueur, les murs des nouvelles
constructions s'élèvent déjà aux fenêtres du rez
de chaussée - mais avant d'être mis à la disposition
du public, cet édifice nous aura coûté plus de
\$150,000. Il nous faut emprunter les deux tiers
de cette somme. Pour en effectuer le paiement,
nous emploierons notre capital de soixante mille
piastres, et nous emprunterons le reste.

Nos rentes foncières se sont accrues de quatre à
cinq mille piastres cette année, c'est sur cette aug-
mentation de notre revenu annuel que nous comp-
tons pour payer les intérêts de notre emprunt et le
rembourser avec le temps.

L'ensevelisseur, à deux étages bâti pour les hommes
et les femmes, est fini au dehors.

25 janvier 1891

Instruction
religieuse

Notre bon Père nous donne une instruction très
pratique sur les moyens à prendre pour arriver à la
perfection - esprit complet de pauvreté et de détachement.
Ne rien désirer, ne rien demander, ne rien refuser.
Une novice doit bien examiner si elle est appelée et ca-
pable de remplir ses obligations pour ne pas s'exposer
à se perdre en manquant à ses devoirs après la profession.

30 janvier 1891

Don reçu

On reçoit du Père Desj, Supérieur à la résidence
de Québec les vies des Pères de Brebut et Lalemant
avec celle du Père Joques, toutes trois cédées par le
Père Bourcier de la Compagnie de Jésus.

Demande
du P. de Brebenf

5 février, 1891.

Le Révérend Père Desj demande qu'on lui donne le buste du Père de Brebenf, comme les Visitandines ont donné le Père de la Clombière. On lui dit que la Communauté va prier pour se décider.

Instruction
religieuse

8 février, 1891.

A dix heures, Monsieur le Chapelain nous donne sur les dangers de perdre sa vocation à la vie religieuse avant l'entrée, après l'entrée et après la profession. 1^{er} obstacle, la paresse ou le défaut de générosité à obéir aux inspirations du bon plaisir de Dieu. 2^{ème} les illusions. 3^{ème} l'attachement à sa volonté et à son propre jugement. Il faut savoir profiter de toutes les petites épreuves et sacrifices qui se présentent, car, c'est souvent en cela que consiste les moyens de bien vivre pour une religieuse.

Lundi gras.

9 février, 1891.

Pas de crêpes à la cuisine, on les donne au dîner.

Entrée d'une
professe à la
Communauté.

11 février, 1891.

Notre chère sœur Marie de Jésus entre à la Communauté à midi et quart, le Mercredi des Cendres.

Accident
terrible.

12 février, 1891.

Terrible accident à la filature de laine à la Pointe au Pierre, vers 9 1/2 heures, du matin. On ouvre l'hôpital de marine pour les blessés; on amène ici une petite fille qui a une jambe cassée, et trois hommes, dont voici les noms: Percy, crâne brisé, N° 19. Filteau, qui a un bras cassé et 57 blessures, N° 11. et un autre que l'hospitalière a mis dans N° 4. Il y a encore des personnes sous les décombres ce soir.

Blessé à l'hôpital.

14 février, 1891.

On amène encore un homme ce soir, N° 16. Il n'est pas beaucoup blessé.

18 février, 1891.

Vente d'un terrain.

Assemblée capitulaire pour vendre au gouvernement un morceau de terre de 572, 500 pieds carrés ayant 600 pieds sur la rue St. Louis et s'en allant vers le Nord, à peu près 50 pieds pour \$35,000 pour une Ecole Normale. Comme nous avions demandé un octroi pour nos constructions, on nous donnera \$2000 de rente annuelle pour ce terrain, mais le capital reste le même. — Monsieur le Chapelain, Monsieur l'Abbe Pruleau Principal, Messieurs Garnier et Languay notre architecte, ont bien travaillé pour cela. Nous n'avons eu qu'une rente de 5%, ou \$1500.⁰⁰

22 février, 1891.

Instruction religieuse.

A 1/2 heure, instruction de Monsieur notre Chapelain, sur le détachement parfait comme un moyen infallible pour répondre à la grâce de la vocation religieuse avant et après l'avis embrasé.

25 février, 1891.

S. Boudin est renvoyé. Confesseur extraordinaire.

Assemblée Capitulaire: ma Soeur Boudin est renvoyée.

28 février, 1891.

Nous avons eu cette semaine, le Révérend Père Héris, de la Compagnie de Jésus, pour Confesseur extraordinaire.

12 mars, 1891.

Divers changements.

On commence les changements: — Madame Marchon à la Salle de N. D. de Petit. — Ses filles à la Salle de St. Joseph. — Monsieur le Chapelain à la Salle du Sacre-Cœur. — Il y aura cloisons pour chambre à coucher et parloir — passage pour lui intérieur par l'escalier ancien, on y percera une porte. — Le Dépôt de la Communauté au refectoire des Sœurs.

14 mars, 1891.

Don reçu.

On reçoit de Monsieur A. Cosnelle, à Paris, le livre de Saint François de Sales: Vœux et Vœux de St. François de Sales. Pensées recueillies dans ses oeuvres. Par Monseigneur E. A. Blampignon, Protonotaire Apostolique.

15 mars, 1891.

Religieuses

Monsieur C. O. Gagnon, de l'Archevêché, se rend à notre sacristie pour voir nos religieuses. - On les a déposés sur différentes tables préparées à cet effet. - Il y passe toute la journée. Il fait un traité sur les reliques du Diocèse.

19 mars, 1891.

Anniversaire

Fête de St-Joseph. - On écrit à Son Eminence, et on lui envoie un bouquet. Il répond pour remercier. - La fête au refectoire a été dimanche dernier.

21 mars, 1891 -

Changement temporaire

Monsieur l'Abbé T. E. Beauchamp, notre Chapelain, laisse à regret l'ancien logement des Chapelains, où il a demeuré lui-même 17 ans, pour venir demeurer temporairement dans la Salle du Sacriste.

22 mars, 1891.

Réception à la Sainte Profession de la S. Barbe.

Dans une Assemblée Capitulaire tenue à 8 1/2 heures A. M., nous avons reçu à la sainte profession: mes Sœurs St-Pierre-Célestine, St-Gabriel, et St-Raphaël. Ma Sœur Lépine au Saint Habit. Nous avons renvoyé à regret la Sœur Breton à cause de sa faible santé. La Cérémonie aura lieu le 28 avril.

23 mars, 1891.

Examen Canonique

Examen Canonique des trois junies, à 4 heures P. M., par Monsieur Henri Têtu, Prêlat de la Maison du Pape, Procureur et Chanoine de l'Archevêché.

24 mars, 1891.

Demande pour une fondation

Le Révérend Père Guinier, Supérieur et Curé de St-Sauveur, à Québec demande, au nom de Monsieur Jolivet, Evêque de Pietermaritzburg, Natal - S. Africa dans le Vicariat Apostolique de Durban, deux ou trois religieuses: - une apothicaire habile, et une bonne hospitalière parlant l'anglais - pour aller fonder un hôpital avec les religieuses de Pont-St-Abbé qui ne sont pas assez nombreuses, dit leur nouvel Evêque, pour aller fonder seules en cette ville. - Elles le doivent beaucoup et Monsieur Nouvel, leur ancien Evêque, était pour cela. (C'est tout) - On offre un terrain de 20 acres

sur une colline qui domine la ville. La situation est excel-
 lente. Les Médecins nous demandent, la ville nous désire,
 il y a déjà un hôpital laïque, mais on ne veut pas y aller.
 Les protestants veulent fonder, si l'on ne se hâte, ils le
 feront. - Les malades donneront 10 chelins par jour. - Il
 y aura des lits gratuits pour les pauvres. On tient en
 risant outre le terrain, une somme de 200 livres: sympathie
 des habitants qui ne manqueront pas de nous aider. -
 Colonie de Natal. Pays magnifique et salubre. Chaleur pas
 aussi forte qu'au Canada l'été, et en hiver ni neige, ni
 glace. Bananes, ananas, oranges y croissent, Canne à
 sucre, thé, café, patate douce, &c., &c.

24 mars, 1891.

Refus.

Nous avons répondu que nous n'irons pas, à cause de la
 rareté de nos sujets, et l'ouvrage qui s'augmente de plus
 en plus tous les jours.

Don.

Reçu de Monsieur Ernest Gagnon son ouvrage sur
 le Comte de Paris.

25 mars, 1891.

Reposoir.

Mercredi. Saint. - Visite au reposoir - très beau. - Sentences
 en lettres d'or, et invocations au Saint Sacrement.

26 mars, 1891.

Semaine
Sainte.

Judi. Saint. - Les ecclésiastiques du Séminaire, et Monsieur
 l'Abbi Safflamme font les offices du matin jusqu'au samedi
 midi. - Le Révérend Père Verone, de la Compagnie de Jésus,
 prêche la Passion, Vendredi, à 2 heures. - Monsieur le Chapelain
 officie à Pâques, et nous chantons.

2 avril, 1891.

S^{te} Anastasie
Vierge

Ma S^{te} S^{te} Anastasie reçoit l'Extrême Onction, à 9 heures
 - elle a communie en pratique le 4.

7 avril, 1891.

Quies de
notre chère Sœur
S^{te} Anastasie

À 10 heures, A. M., notre chère Sœur S^{te} Anastasie re-
 mettait sa belle âme entre les mains de son Dieu Époux. -
 Ses dernières paroles furent une invocation au bon S^{te} Joseph.

Chapitre

8 avril, 1891.

La Mère Affectante fait le chapitre: - notre Mère est en retraite.

Biographie de notre Chère Sœur
Marie-Victoire Lalancette de Sainte-Anastase

9 avril, 1891.

Notre chère Sœur S^{te} Anastase se nommait dans le monde Marie-Victoire Lalancette. Elle naquit à Chicoutimi, le 20 mars, 1859. Ses parents étaient très pauvres, mais vertueux. Ils observaient fidèlement la loi de Dieu, et la faisaient pratiquer à leurs enfants. Le Seigneur du Haut du Ciel se laissa toucher, et il récompensa cette pieuse famille, en donnant la vocation religieuse à celle qui, par son éducation n'en avait aucune notion. - Docile à la grâce, qui la pressait de quitter le monde, elle se présenta âgée de 27 ans, à notre Monastère, et y fut admise en qualité de sœur converse le 22 juin, 1886. - Le 27 juin, 1887, elle recevait le Saint Habit, et le 2 juillet, 1888, elle avait le bonheur de prononcer ses vœux. Cette chère Sœur avait de bonnes qualités pour la vie religieuse, et elle a bien employé le peu de temps qu'elle a passé dans la Communauté. Elle était pieuse, d'une humeur tranquille, délicate de conscience et remplissait ses devoirs avec fidélité. - Elle était travaillante, silencieuse, mortifiée, obéissante et respectueuse envers ses Supérieures et ses Mères de chœur. Soit comme aide à l'infirmerie, ou cuisinière à l'hôpital, elle a fait toute chose avec soin, et quoiqu'elle n'eût aucune idée de cuisine, elle réussissait par son application et sa bonne volonté, à préparer ce qui est servi aux malades pour les repas. - Ils disaient que tout était bon. - Mais cette vertueuse fille qui souffrait presque continuellement, fut obligée de se rendre à l'Infirmerie à la fin de mars de l'année 1891. - Elle n'en devait plus sortir. - La

Spécimen qui la menait depuis longtemps, fit de rapides progrès. Monsieur notre Médecin lui fit recevoir le Sacrilé triquet et administra le Externe. Cution. Le 3 avril. Le Sacrilé triquet lui a été retiré deux fois, et elle est morte en prédiction, mardi, le 7, à 10 1/4 heures du matin, après huit jours de souffrances endurées avec une admirable résignation. Son service funèbre a eu lieu jeudi, le 9, à 7 1/2 heures.

Requiescat in pace.

Retraite annuelle

13 avril, 1891.
On entre en retraite ce soir. - Instruction à 3 1/2 heures, par le Révérend Père Martineau, Jésuite.

Don reçu

14 avril, 1891.
Notre précieux ami, Monsieur Ernest Rogrand, nous donne en deux volumes, la Vie de Notre Seigneur Jésus Christ, par le Révérend Père Didon, religieux dominicain. - C'est magnifique et tout récent.

Clôture de la Retraite

21 avril, 1891.
Clôture des exercices. - Nous avons eu trois instructions par jour: à 9 heures, 2 heures, et 4 heures.

Cérémonie de Profession

28 avril, 1891.
A la suite d'une messe célébrée à 6 1/2 heures, avec chant et musique, mes Sœurs Sca Lapinneau, de Saint-Pierre-Victorin, Marie Plante de Saint-Gabriel, et Orlphine Pelchat de Saint-Raphaël, novices de chœur, ont eu le bonheur de prononcer leurs vœux, et Mademoiselle Rose Lépine, postulante de chœur, a pris le Saint Habit sous le nom de Sœur S. Vincent de Paul. - Monseigneur Benjamin Paquet a présidé la Cérémonie assisté de Messieurs les Abbés J. E. Frenette et Jos. Soubard. Le Révérend Père Royer, O. M. S., de St. Saviour, a prêché. - Le sermon a été communiqué avant qu'on ait pu aller recevoir la novice: elle est entrée seule dans l'avant chœur, pour le sermon; et on a été la chercher processionnellement dans le

(cloche, car elle est ratée.)

Messe de Requiem

29 avril, 1891.

Ce matin à 6 heures nous avons chanté une messe de Requiem pour le repos de l'âme de Madame Constantine, mère de notre chère sœur S^{te} Françoise d'Assise.

Retour de Rome

1^{er} mai, 1891.

Monsieur l'Abbé T. G. Roubeau, Principal de l'École Normale Supérieure, est de retour de Rome. Il nous a apporté une bénédiction apostolique et l'indulgence ^{non} articulo mortis.

Sermon

5 mai, 1891.

Fête de la Conversion de notre Père S^{te} Augustin. - Le sermon a été prêché par Monsieur l'Abbé Antoine Gagneau, lauréat de N.-D. de Lévis, sur l'amour de Dieu. - Honorer Dieu de tout son esprit, de tout son cœur, et de toutes ses forces: voilà ce qui fait le vrai chrétien; et les mêmes devoirs accomplis avec plus de perfection font la vraie religion.

Dimanche

Nous avons reçu de Monsieur le Notaire J. E. Roy, procureur de la paroisse de N.-D. de Lévis, le livre de Monsieur Touché de S^{te} Maurice. - Monsieur Roy écrit actuellement l'histoire de la famille Duplessis. - Les feuilles ont été faites en 1878 au Collège des Jésuites. - La procession des Rogations a eu lieu ce matin, à 5 1/2 heures, à cause de l'Exposition du Saint Sacrement qui s'est faite après la messe.

Procession

8 mai, 1891.

Entrée des postulantes

Anniversaire de la mort de notre Mère Catherine de S^{te} Augustin. - Entrée, à 2 heures de 3 postulantes de sœur: Mesdemoiselle Sapin, Gariépy et M^{lle} Aronson-Lemieux, postulante Comense; un peu plus tard, Mademoiselle Nadeau, Comense postulante Comense - elle s'appellera sœur Perrin.

9 mai, 1891.

Portrait de Monsieur Auger envoie à notre Marie Supérieure le portrait de la Marie Catholique de S. Augustin.

11 mai, 1891.

M^{rs} Archer - A 6 1/2 heures. Assemblée Capitulaire: 1^o - Au sujet de Monsieur Archer qui veut nous remettre son terrain et avoir du dédommagement - Il nous menace de dévies Chass.

Non - Nous réprendons son terrain peut-être; mais il indemniserà: il en a payé 19 Louis de rente, mais il en a retiré 30 Louis: il n'a rien perdu. D'ailleurs nous en

tenons à ses Contrats avec nous. - 2^o - Pour emprunter 50000 frantes: dont 25000, d'abord, qu'on pourra commencer à remettre dans cinq ans par sommes annuelles de 4000 frantes, et plus si on le desire. - Cet emprunt est fait pour la construction du nouvel hôpital, et pour ne pas déplacer nos Capitaux.

12 mai, 1891.

Pierrus Conscience - Consécration des pierres, par Monseigneur Bégin. -

Translation des restes du Père De Niv. Du Perrou et du Père Liguier, du Cimetière Belmont aux Ursulines où ils sont enterrés. - Il y a foule extraordinaire - Ces restes sont portés par des sautoirs. ✓

14 mai, 1891.

Salle nouvelle - Deux malades couchent ce soir, dans les anciens appartements de Monsieur le Chapelain: ce sera une salle temporaire pour les hommes, on la nommera salle de S. Michel.

17 mai, 1891.

Instruction - Confiance admirable, à 1 1/2 heure, par Monsieur notre Chapelain: Les Religieuses doivent être apôtes.

20 mai, 1891.

Confesseur - Nous avons pour Confesseur extraordinaire, cette semaine, Monsieur l'Abbé P. Faugy, curé de Québec.

25 mai, 1891.

Fête nationale - Fête de la Reine. - Un nommé Donpierre est arrivé le soir, à l'hôpital.

Il a reçu une balle dans les intestins - Monsieur le Docteur
Ahen l'a opéré - il est guéri.

26 mai, 1891.

Réception d'une
photographie

Monsieur le Notaire Roy de Léire, a photographié la grange
de la Croix d'Aras, plantée par le Père Duplessis, et il nous en
a donné une copie.

27 mai, 1891.

Messe de Requiem

Grand' Messe de Requiem pour le repos de l'âme de Madame
Villeneuve, mère de notre chère S^{te} S^{te} Josephine, et de Jean S^{te}
S^{te} Agnès.

Don reçu

Monsieur Roy nous a photographié et donné, le
petit portrait du Père Duplessis qui nous avons ici. Il
en a un autre chez lui, sur lequel ce saint jeûte est
plus vu.

2 juin, 1891.

Envoi

On envoie une lettre et 2 bouquets de fleurs naturelles, pour
le Triduum, qui s'ouvre demain chez les Sœurs de la Charité,
en l'honneur de Madame d'Yerville, déclarée Vénérable.

13 juin, 1891.

Sermon

Fête de Saint Antoine de Padoue. - Monsieur l'Abbé
Delisle, vicaire de St-Roch, prêché le sermon de circon-
stance.

Mandement
et Décret de N. S.
Père le Pape Léon XIII

Par un Mandement et Décret de Notre Saint Père le
Pape Léon XIII, à l'occasion du 300^{ème} anniversaire de
la mort de St-Louis, de Gonzague, on commença ce soir
une neuvaine d'actions de Grâces, qui se terminera le
jour propre de la fête du Saint. - Nous chantons, à
cet effet, le *Deo Vnum*, avec 3 invocations.

15 juin, 1891.

Réparation

Nous avons fait réparer à neuf la Chapelle de Saint-Louis
de Gonzague. ✓

18 juin, 1891.

Documents
reçus

On reçoit à Europe, de la part de Monsieur Maurice Pro-
mier Ministre, de la Province de Québec, les Documents

relatifs au Règlement de la Question du bien des Juivets.
Magnifique volume.

19 juin, 1891.

Bredrumm - On Commence le Bredrumm en l'honneur de St-Louis de Gonzague. - Bénédiction du Saint-Sacrement après la messe.

Ambulance - Il y a depuis trois semaines une ambulance publique pour les malades: et appartient à la Coporation

21 juin, 1891.

St-Denis - L'Oratoire de St-Louis de Gonzague est magnifiquement orné. - Sa statue y est mise dans l'avant-triade, et on chante le St-Denis dans le passage du Chœur, avec accompagnement d'harmonium.

22 juin, 1891.

M. Poinchaud - Monsieur le Chapelain part pour voyage cette après-midi. Il ira demain à l'inauguration de la Chapelle de Monsieur Poinchaud, fondateur du Collège de St-Amand de Sapocature. - Les restes mortels du fondateur sont déjà transportés là de l'Île-aux-Grues où ils étaient inhumés. - Monsieur l'Abbi Poinchaud, du Séminaire de Québec est Chapelain résidant, et Confesseur, comme à l'ordinaire.

24 juin, 1891.

St-Jean-Baptiste - Fête nationale de la St-Jean-Baptiste

4 juillet, 1891.

Messe à la Salle St-Denis - A 7 heures, Messe à la Salle St-Amand, avec chant et musique. - Monsieur l'Abbi Faguy, Curé de Québec, officie. La parure est magnifique. - Dans l'après-midi, à 2 heures, Salut à St-Amand et vénération de la relique de la Sainte.

5 juillet, 1891.

Instruction - Monsieur l'Abbi Poinchaud nous fait une instruction sur le Précieux Sang, à 1 1/2 heure.

8 juillet, 1891.

Accident à l'Hôpital - On apporte à l'hôpital un jeune homme de 16 ans, du nom de Bernard, écrasé sous un apasht, près du Bassin

Lince. - Il fut administré sur le lieu par Monsieur Vaillancourt, Vicaire de N.-D.-de-Quebec; et il mourut ici, avant que les Médecins soient rendus.

Première de St. Sara

12 juillet, 1891.
Première Fêtes de St. Sara. - Notre Noire offre un bouquet naturel à la Noire Assistante.

Congé Terrain remis

13 juillet, 1891.
Grand Congé. - Monsieur Archer nous a remis son terrain, excepté ceux qui sont concédés. Nous ne lui donnons pas une indemnité, comme il le voulait. - Il nous a fait des excuses de sa lettre, ne l'ayant pas comprise ainsi, dit-il.

Reposoir

18 juillet, 1891.
On va visiter le Reposoir. - Il est très beau!!!

Quarante Heures

19 juillet, 1891.
Ouverture des Quarante Heures. - A 8 heures Grand' Messe chantée par les Religieuses. - Monsieur l'Abbi A. Beaulieu, du Collège de Lévis, officie; il est assisté de Monsieur les Abbis Robitaille, notre Chapelain, et Orsmauth, Sous-Secrétaire de l'Archidiocèse; Comme chaire et Sous-chaire. Nous chantons, comme les années précédentes, aux différentes heures de la journée, des morceaux latins au Saint Sacrement.

Clôture des Quarante Heures

21 juillet, 1891.
A 8 heures, Grand' Messe.
A 10 3/4 heures, Disposition du St. Sacrement. Monsieur l'Abbi Collet, du Collège de St. Anne de Lapscaire, officie, assisté de Monsieur les Abbis Traut, de St. Honoré, et de St. Beaulieu, du Collège de Lévis. - Monsieur J. Côté, Curé de Chicago, et oncle de notre Sœur Marie de Jésus, y assistent.

Fête de la Bonne St. Anne

26 juillet, 1891.
Fête de la Bonne St. Anne. - Belle parure à la chapelle qui lui est dédiée, près du réfectoire.

Instruction

2 août, 1891.
Magnifique instruction, par Monsieur notre Chapelain,

sur les grandeurs et les prerogatives de S^{te} Anne.

10 aout, 1891.

Envois.

On envoie bouquets et lettres à Son Eminence le Cardinal Taché, et à la Mère S^{te} Philomène, Supérieure de l'Hôpital Général.

11 aout, 1891.

Longé.

Grand Conci en l'honneur de S^{te} Alexandre!!!
Il n'y a plus de fermier à la Canardière, on a laïcisé le terrain.

12 aout, 1891.

Assemblée Capitulaire

À 7 heures, Assemblée Capitulaire. - Reception de nos chères Sœurs S^{te} Claire et de L'Ange Gardien, à la sainte profession - Mais S^{te} Jean-Baptiste est renvoyée.

13 aout, 1891.

Reception au Saint-Habit.

Assemblée Capitulaire - Reception à l'Habit des Sœurs Beaulieu et Turcotte. - Les Sœurs Montreuil et Nadreau sont renvoyées.

Accidents.

Il y a eu ³ accidents à la batue depuis le commencement de l'été.

14 aout, 1891.

Depart des novices

Depart des Sœurs S^{te} Jean-Baptiste, Montreuil et Nadreau.

16 aout, 1891.

Fête religieuse

Fête de l'Assomption de la S^{te}ierge - Procession comme à l'ordinaire - Les Chœurs sont magnifiquement ornés!!!

22 aout, 1891.

Examen Canonique

Monsieur Hornel se rend au parloir, à 1 heure, pour l'examen Canonique des Novices.

23 aout, 1891.

Instruction religieuse

Monsieur notre Chapelain nous a fait une belle instruction sur la bonne S^{te} Anne. - Sur le Cœur qui on doit lui faire rendre par nos malades, et que nous devons la faire chanter pour eux.

25 aout, 1891.

Confession

Monsieur le Chapelain confesse aujourd'hui à cause de la

ecclésiastique qui s'ouvre, ce soir, au grand Séminaire de Québec.

2 septembre, 1891.

Actions de grâces
à St. Joseph

Protection de St. Joseph! Trois ouvriers ont failli être précipités du haut en bas de la toiture: Quelque misérable ayant déposé un machet des échafauds la veille. - Un ouvrier s'en est aperçu, et il s'est jeté sur le bout du machet comme il le fallait, pour lui servir de contre-poids.

9 septembre, 1891.

Dons envoyés

On donne \$10.⁰⁰/₁₀₀, à Monseigneur Issa, Missionnaire Apostolique et prélat Romain, qui est venu au parloir ce matin. Il est envoyé par le Saint Père pour qu'il aille pour les Syro-Chaldéens (restoriers schismatiques, qui veulent revenir en bloc à l'église Catholique.

On envoie, à nos Moines de Marcourt \$25.⁰⁰/₁₀₀, pour la restauration de leur église qui tombe en ruines.

14 septembre, 1891.

Exaltation
de la Sainte-Croix

Fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix. - Monseigneur l'Abbe Brousseau, du Faubourg St. Jean, prêche le sermon de circonstance.

16 septembre, 1891.

Quatre-vingts

Nous avons pour Confesseur extraordinaire, cette semaine Monseigneur l'Abbe Bernier, Chapelain du Bon-Pasteur.

Impressions

On fait imprimer 10000 enveloppes avec le Cachet du Père Jésuites: dont 5000 pour la soie brochée qui a touché le Crâne du Père de Bribeuf, et 5000 pour la soie lisse qui a enveloppé les ossements du Père Calment. (Ils nous donnent \$7.50 pour ces impressions).

20 septembre, 1891.

Instruction

Instruction par Monseigneur le Chapelain, sur la solide vertu d'humilité.

24 septembre, 1891.

Profession
religieuse

Ce matin, après avoir célébré le saint sacrifice de la messe, Sa Grandeur Monseigneur Blais, Evêque de Rimouski, a reçu les vœux perpétuels de mes Sœurs Marie Marthe

de Sainte-Clair et Ernestine Protet de l'Ange Gardien, Sœurs de chœur. - Sa Grandeur a donné l'habit religieux aux Sœurs Marthe Beaulieu et Adèle Turcotte, postulantes de chœur.

Sermon.

Le sermon a été prêché par Monsieur l'Abbi F. D. Ramondet, Curé de la paroisse St-Jean Baptiste, à Québec; Monseigneur Blais a eu pour diacre et sous-diacre, Messieurs les Abbés Dumontet, prêtre retiré à l'Hospice de St-Joseph de la Délivrance, à Lévis, et P. E. Beaudet, Curé de Kamouraska.

Don.

On donne à Sa Grandeur Monseigneur Blais un magnifique ornement blanc, brodé par notre Sœur Marie de Jésus.

Père J. O. Dugay

26 septembre, 1891.
Le Père Dugay part pour Montcalm, et il envoie chercher des reliquaires, on lui en donne 800 du Père Lacombe et 200 du Père de Ribaut, avec monogramme de la Compagnie de Jésus.

Biographie recue.

Monsieur Papard, Curé de St-Joseph de Lévis nous envoie une notice biographique de Monsieur Lamoignon, fondateur du Collège de St-Henri de Lévis.

Entrée des Postulantes.

29 septembre, 1891.
Entrée des Sœurs Vierge de Québec; Lavallée, de Lévis; Lanthier, de Québec; Protet de l'Île d'Orléans; Morneau, de Québec, postulantes de chœur; et Breton, de St-Michel, postulante converse.

Décès.

30 septembre, 1891.
Marie Leclerc, fille employée à la Cuisine de l'Hôpital, est décédée.

Devotion.

1^{er} octobre, 1891.
Chapet et Litanies de la St-Vierge, à la messe, et le Vendredi, au Salut, suivant l'usage.

Sermon.

2 octobre, 1891.
Fête du Crucifix outragé. Monsieur l'Abbi Boilard, des Séminaires de Québec, prêche le sermon de circonstance.

Instruction - 4 octobre, 1891.
Instruction par Monsieur le Chapelain, sur la nécessité de nos
sommes de travailler à notre perfection; et les moyens de le faire
plus sûrement.

Cloches de la Basilique - Bénédiction et sonnerie, ce soir, des nouvelles cloches de la Basilique de Québec.

6 octobre, 1891.
Mariage - Mariage du plus jeune fils de Monsieur Elie Turgeon, bien dans notre église par son frère, Monsieur l'Abbé G. Turgeon, du Collège de Lévis; et suite au parloir après la messe.

7 octobre, 1891.
Messe de Requiem - Grand' Messe de Requiem chantée par les religieuses, à 6 heures pour le repos de l'âme de Marie Lelerc, employée à la Cuisine de l'Hôpital.

9 octobre, 1891.
Ouvriers - Ouvriers de Monsieur Elie Turgeon, deux paniers de raisins.

13 octobre, 1891.
Élections annuelles - A la sortie de la messe qui a été célébrée avec chant et musique, Son Eminence le Cardinal Taschereau, assisté de Monsieur C. St. Marais, Vicaire Général, et de notre digne Chapelain, Monsieur l'Abbé F. E. Beauharnois, a présidé nos élections annuelles. - La Mère Supérieure, la Maitresse des Novices et les deux Depositaires sont présentes. Ma sœur S^{te} Alexandre est élue première Hospitalière à la place de ma S^{te} S^{te} Augustin. Les Vicaristes sont: mes sœurs S^{te} Bonaventure, S^{te} Thérèse de Jésus, S^{te} Alexandre et S^{te} Eugène.

14 octobre, 1891.
Offices - Distribution des Offices, à 9 1/2 heures. - Hospitalière à la Salle du Précieux Sang: S^{te} S^{te} Augustin. - Apothicairerie: S^{te} S^{te} Antoine. - Repensière: S^{te} S^{te} Laurent. - Robine: S^{te} S^{te} Rigide. - Sacristie: S^{te} S^{te} Louis de Gonzague.

Infirmière: S^{te} S^{te} Madeleine - Portière: S^{te} S^{te} Stanislas.
Langue: S^{te} S^{te} Michel.

16 octobre, 1891.

Messe de Requiem

Grand' Messe de Requiem pour le repos de l'âme de Madame
Y. G. Drapeau, mise de mes Sœurs S^{te} Augustin et Saint-
Thomas.

20 octobre, 1891.

A la Communauté

A midi, notre chère Sœur S^{te} Edouard fait son entrée à
la Communauté; mais comme elle est malade, elle demeure
à l'infirmière.

Premiers Vêpres
de Saint-Vincent

Premiers Vêpres de S^{te} Vincent. - Notre Mère offre
à la Mère Assistante, un bouquet naturel et spirituel.

21 octobre, 1891.

Congé

Grand congé en l'honneur de la Mère Assistante.
Ouverture de la Salle S^{te} Michel: Mère
S^{te} Rose et S^{te} S^{te} Gertrude y sont hospitalières.

25 octobre, 1891.

Instruction

Instruction de Monsieur le Chapelain, sur les meilleurs
moyens d'amasser une fortune spirituelle.

30 octobre, 1891.

S^{te} Garipey
renvoyé

Assemblée Capitulaire, notre chère Sœur Garipey est
renvoyé.

3 novembre, 1891.

Visite Canonique

Visite Canonique de Son Eminence le Cardinal Taché.
Messe à 6 heures, avec le chant du Vin Creator et musique. -
Déjeuner après lequel il commence la visite du Monastère et
de la nouvelle bâtisse. - Il paraît beaucoup vaill. -
A 8^h heures, ouverture du Scritum. - A 10 heures, tout
est fini!!! Le Chapitre a lieu immédiatement. - Belle instruction
sur le mérite de l'obéissance qui rend les actions les plus viles
aussi agréables à Dieu, que les emplois les plus estimés.
A 10^h heures, il quitte le Monastère.

Verriam Deheli-

Depuis quelques jours, les Sœurs du Bon-Pasteur
ont acheté du Gouvernement Fédéral, l'Hôpital de

Marianne qui elles ont payé 50000 francs - Elles veulent en faire une école de Réforme.

Instruction ~

8 novembre, 1891.
A 1/2 heure, instruction de Monsieur le Chapelain, sur les dettes spirituelles que l'on peut contracter en religion plus que dans le monde; et les moyens de s'en acquitter.

Collation ~

9 novembre, 1891.
Monsieur Elzéar St Pierre donne la Collation dans la tâtisse neuve, à tous ses ouvriers. - Monsieur le Chapelain, Monsieur l'Architecte, Emile Tanguay, et l'entrepreneur-maçon, Monsieur Thomas L'Amphalon y sont invités.

Collation ~

12 novembre, 1891.
La Communauté donne, cette après-midi, la Collation à tous les ouvriers, dans la maison neuve.

Envois ~

On envoie 25 francs à nos Mères St Marcourt, et 10 francs à nos Mères de Bayeux pour la restauration de leurs églises respectives.

Messe d'Actions de Grâces ~

Grand Messe d'actions, en l'honneur de la St-Georges, châtie par les Beluginois. - On y chante aussi quelques Cantiques. - Tous les entrepreneurs y assistent et vont prendre le déjeuner avec Monsieur le Chapelain.

Triduum ~

17 novembre, 1891.
Ouverture du Triduum préparatoire à la Rénovation du Voeu à 3 1/2 heures, sous la direction du Révérend Père French, de la Compagnie de Jésus. - Il nous donne deux instructions par jour: une à 9 heures, et l'autre à 3 heures. Nous faisons notre lecture en particulier.

Rénovation des Voeux ~

21 novembre, 1891.
Rénovation du Voeu: - Chacune reste à sa place. Notre Mère se rend sur l'estrade, pris de la grille, et, seule, renouvelle tout haut ses vœux; les autres le font en même temps, mais tout bas.

Diphthérie ~

Dans la nuit du 21 au 22, une jeune fille meurt à l'hôpital, atteinte de la diphthérie: elle n'était ici que depuis

quelques jours.

Villa Moarise 23 novembre, 1891.
Benediction de la Maison de retraite pour les hommes, située sur le Chemin S^t-Foy et appelée Villa Moarise.

24 novembre, 1891.
Envoi à Moarise tout ce qui est fait pour dieu la messe: -
Ciment, huile, et linge d'intérieur.

Hôpital du Sacre-Coeur est rendu pour les 6000
francs du Séminaire.

Premiers Vêpres de S^t-Catherine. La Mère Supérieure
de S^t-Catherine. La Mère Supérieure
toute offre à notre Mère, au nom de la Communauté,
un bouquet artificiel avec bouquet spirituel très riche en
prières et bonnes œuvres.

Effets. - La Communauté est toute garnie d'effets de toutes
sortes et de tous genres, pour l'usage.

20 novembre, 1891.
Conge. - S^t-Catherine. - Grand Conge! en l'honneur de
notre Mère Supérieure! Grand dîner au réfectoire, et
à l'hôpital pour les malades.

Tire et
pommes reçues. - Monsieur Pichonne, prie de notre bonne Sœur
S^t-Croix, envoie à cette occasion, de la tire et des pommes
pour tout le monde. (Ann. p. 175. N° 4. - Statut S^t de M. 9^{me} -
1891)

Hôpital du
Sacre-Coeur. - Les meubles de l'hôpital du Sacre-Coeur ont été
vendus. Les Religieuses ont tout acheté moyennant la
somme de 368 francs. Monseigneur Moarise, faisant
partie du Comité, nous a dit que tout est réglé, elle ne de-
vrait plus que 112 mille francs, au lieu de 200 mille
qu'elle devait avant. Les pauvres religieuses sanglotant,
paraît-il, hier, à l'heure de la vente tout s'est passé
avec calme, respect et compassion devant un tel malheur!
il y avait à peu près 50 personnes à la vente.

Maison neuve. - Quelques religieuses vont visiter l'extérieur de la
maison neuve.

Vieille ~

Monsieur l'Abbe H. R. Casgrain vient au parloir, et il nous donne la Biographie de Monsieur son pere et de Madame sa Mere.

Constitutions, Directives et Constitutions ~

On travaille à rendre nos Constitutions, Directives et Constitutions conformes au Decret du 17 decembre 1890. La Commission ecclésiastique nommée par le Cardinal Taschereau lui a remis ses notes, et il nous les a envoyées avec ses remarques.

Instruction ~

Instruction, à 1 1/2 heure, par Monsieur le Chapelain, sur la perfection requise pour une religieuse; les moyens de l'acquiescer et les obstacles qui s'y opposent.

Cadeaux reçus ~

Monsieur l'Abbe Casgrain, Docteur en Lettres, vient au parloir, et nous apporte, comme Cadeau, deux magnifiques volumes: Montcalm et Veis. 30 novembre, 1891.

Premiers Vêpres de S. Barthe.

Premiers Vêpres de S. Barthe. Plusieurs magnifiques Cadeaux ont été offerts à notre Reine et Notre Supérieure par Messieurs Docteurs Verge, Ahen, et autres. Elle a aussi reçu 15 paquets en or. 3 decembre, 1891.

Congé ~

Grand Congé!!! Nous à Chenu avec Chant et musique. Grand dîner au refectoire. 4 decembre, 1891.

Instruction ~

Instruction, à 1 1/2 heure, par Monsieur le Chapelain, sur la patience dans les Croix, et le danger de l'abus du grâces. 13 decembre, 1891.

Biographies reçues ~

Curriculum de Monsieur de S. Sauter, - l'écrite, les vies de notre Marie Catharine de S. Augustin et de Notre Marie Madeleine, née Julie Patet, Sœur des Ecoles Chrétiennes de la Merisande: L'auteur est Monsieur Louis Viel, Curé de Colomby, en France. 16 decembre, 1891.

Départ pour Rome ~

Messieurs les Abbés H. R. Casgrain et F. Fahey, Curé de Québec partent aujourd'hui pour la Terre Sainte. Le premier nous fera faire, à Paris, chez Monsieur Sabatier, grâces.

nos anniversaires, de trois grandeurs différentes. Les anniversaires se
sont passés selon l'art --- 20 dimanche, 1891.

Fête de la
St. Thomas.

Fête de la St. Thomas. - Souper des parents de
Monsieur le Chapelain, ce soir. - Notre Mère Supérieure
lui présente un magnifique bouquet spirituel sur Mar-
guerite de sire Blanchet tenue au milieu rose blanche par
une belle main en sire - le tout renfermé dans un cadre -
Les malades lui donnent \$0.100 en or pour Cadeau de
fête.

Concours -

Grand Concours en l'honneur de la fête patronale de Mon-
sieur notre Chapelain, l'Abbi Thomas E. Beaulieu. -
Ce soir a lieu, à la salle des Femmes, une petite soirée
dramatique.

Cadeau.

Notre chère Sœur St. Gertrude reçoit, pour son Christmas
Gift, de sa petite sœur, Mademoiselle Shea, une belle nappe
de communion, en toile fine avec quatre insertions caracté-
ristes au fil de la toile même. ---

Messe de Minuit.

Messe de Minuit. - morceaux de chant au accompagne-
ment de piano et d'harmonium - Salut au Noviciat.

Noël.

Noël!!! Grand Salut. - Le piano et l'harmonium
jouent ensemble.

Grippe.

La grippe s'est ici. - L'infirmerie est remplie de
malades.

Fête.
Infirmerie.

La fête des St. Innocents. - petit Salut au Noviciat.
On ouvre une infirmerie au Noviciat pour les Prévies malades
de la grippe.

Cadeau.

Monsieur le Docteur C. St. Serge fait don, à la Chapelle de

la bonne S^{te} Anne, d'un magnifique lustre de cristal à l'aide
d'huile d'olive.
 Visites. A 9 heures, ce matin. Commencement des visites de Messieurs les
 Membres du Clergé.

~ 1892 - 1^{er} janvier, 1892.
 Visites. Visites au parloir de Messieurs nos Médecins et autres amis de
 la Communauté.

2^e janvier, 1892.
 Visite de Son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau -
 Messe de Son Eminence (piano et harmonium) à la messe. - Visite
 au parloir après le déjeuner.

3^e janvier, 1892.
 Visite de M^{gr} B. Paquet. - Messe de Monsieur B. Paquet, Supérieur du Séminaire de
 Québec. - Déjeuner des Messieurs du Séminaire chez Monsieur
 le Chapelain, et visite de tous au parloir.

4^e janvier, 1892.
 Messes chantées. Messe de Monsieur Hamel. - il y a chant et musique -

5^e janvier, 1892.
 Envies de gâteaux. Visite des Rois. - Envoi de gâteaux à Messieurs nos
 Médecins et Sœurs de la Maison.
 Objets pieux. Notre Dame distribue à chacune de nous, médailles, images,
 chapeteles et souvenirs de Jérusalem apportés par Monsieur
 S^{re} Obbi Turgen, lors de son voyage à Rome. - Il donne
 aussi, à la Communauté une relique du tombeau de S^{te} Claire
 d'Assise, et une belle croix: reliquaire authentique des osse-
 ments de la Bienheureuse Marguerite-Marie.

6^e janvier, 1892.
 Gâteaux. Les Rois!! Distribution des gâteaux au réfectoire, par
 notre Mère Supérieure.

7^e janvier, 1892.
 Commémoration de notre chère Sœur S^{te} Flavie. - Il y a chant
 et musique à la messe - piano et harmonium - Cette bonne
 Sœur renouvela ses vœux à la Communion - Chant de
 Te Deum après la messe. - Déjeuner à l'infirmerie en compagnie

de la Mère Supérieure, Mère Assistante, et des Sœurs de la
Communauté. - Monsieur Barthélemy a envoyé, à ma Sœur
S^re F. Xavier, au nom de toute sa famille, un bel ouvrage, en
trois volumes, intitulé La bonté et les affections naturelles Chez les Saints,
par le Marquis de Ségur. La Reine de Sœur S^re Ernest, religieuse
de la Congrégation de N.-D., à Montréal, a envoyé, à sa chère
tante, un magnifique crucifix d'ivoire sur croix d'ébène -
deux et extérieurement du crucifix d'argent - beaux vers en
lettre d'or sur carton avec image et lettre. ✓

14 janvier, 1892.

Vialique -

Notre chère Sœur S^re Pierre Communiée en Vialique à 10 heures,
ce matin, et à 5 heures, P.M., elle revint doucement sa belle âme
entre les mains de son Dieu Époux.

Biographie de notre chère
Sœur S^re Pierre -

Notre chère Sœur S^re Pierre se nommait dans
le monde Gêlie Collin. Elle naquit le 20 juillet, 1857, à
St-Jean Port-Joli, d'une famille honnête, mais pauvre.
Pendant que son père, Cyrille Collin, menuisier, se li-
rait au rude travail de son art mécanique, pour procurer
le strict nécessaire à ses enfants, sa mère Julie Robichaud,
se sacrifiait pour faire instruire la jeune Gêlie, qui, par
son application et son assiduité, acquit à l'âge de son
village, une instruction suffisante pour enseigner plus
tard. En attendant le moment marqué par Dieu
pour quitter le monde, M^{lle} Gêlie Collin se préparait
à la vie religieuse par la pratique de l'humilité, de la
mortification et de l'obéissance. - Elle tenait à s'adresser pour
sa conscience à un saint prêtre en qui elle avait confiance,
et elle franchissait une longue distance pour aller le con-
sulteur lorsqu'il eut quitté la paroisse, où elle demeurait.
Sous sa direction, cette jeune fille prenait la discipline avec
des vertus. - Aussi, plusieurs années après son entrée, M^{lle}

Fortin et Potin étant sur la voie au parler devant, en parlant
 d'elle. La Mère S^{te} Pierre a fait son noviciat avant d'entrer.
 Pendant toute sa vie religieuse, cette chère sœur s'est surtout dis-
 tinguée par son maintien religieux, son esprit de silence et de
 retraite. Quoique d'une Complexion délicate, elle a toujours suivi
 les observances de la Communauté. - M^{re} Sœur S^{te} Pierre a été se-
 conde à l'hôpital, à la sacristie; pour porter les deux dernières
 années de sa vie. - Depuis longtemps, une maladie de poitrine
 la tourmentait sourdement. - Au mois de janvier 1891, et au prin-
 temps de la même année, les Supérieures l'engagèrent à aller
 se soigner pendant quelque temps à l'infirmerie, mais en
 étant sortie au commencement de l'été, elle fut obligée d'y retour-
 ner à l'automne. - La son état d'épuisement ne lui permit
 plus que d'aller au chœur. jusqu'à la fin, elle continua de visiter
 celui qui avait été pendant sa vie, le seul objet de son amour.
 Le 8 janvier Monsieur notre Médecin jugea nécessaire de lui
 faire administrer les derniers sacrements. Elle les reçut avec
 sa piété et son recueillement ordinaires. Délicate de constitution,
 mais peu expansif, elle s'est éteinte dans un calme qui a rendu
 sa mort semblable à sa vie, le 14 janvier, à 6 heures du soir. -
 Elle était âgée de 40 ans et 5 mois. Elle a passé en religion
 17 ans et 4 mois.

Requiescat in pace!

Fondation
 d'un
 Hôtel-Dieu
 à
 Lévis.

15 Janvier, 1892.
 Monsieur l'Abbé St. Gaudin, Curé de Lévis, a parlé sérieuse-
 ment aux Quinze, dans la salle de la fondation d'un
 Hôtel-Dieu, à Lévis: il a deux maisons, quelques mille arpents,
 et l'usufruit d'une terre - il me demande que trois religieuses
 d'abord - On commence une neuvième et on fait brûler
 une lampe, pour connaître la sainte volonté de Dieu à
 ce sujet.

20 janvier, 1892.

Corrections des
Constitutions -

Dans une assemblée Capitulaire, on accepte les corrections de
Dieppe pour les Constitutions approuvées par Monseigneur
notre Supérieur. C'est tout ?

21 janvier, 1892.

Vue du plan
des terrains de
M^{lle} C. Laguerre -

On voit, à la Communauté, le plan des terrains donnés
par Mademoiselle Caroline Laguerre, et son testament
(donné pour nous d'abord), et pour d'autres religieuses si
l'on accepte par le tout à la disposition du Curé de
Lière.

25 janvier, 1892.

Permission
demandée à
Son Eminence -

Monseigneur le ^{Antoine} Gueze vient à l'hôpital voir les
Disciples. - Dans une visite à Son Eminence le Car-
dinal Taschereau, il obtient sa permission. - Nous
allons, cette après-midi, à Son Eminence, pour lui
demander la permission d'aller à Lière visiter les mai-
sons et les terrains de Mademoiselle Laguerre. -
Son Eminence nous répond gracieusement, et nous
souhaite tout le succès possible à cette belle et grande
entreprise.

28 janvier, 1892.

M^{gr} Langlois -

Monseigneur Langlois est mort d'apoplexie.

3 février, 1892.

Sortie du
Monastère -

Notre Mère Supérieure, Mère Assistante, S^{rs} S^{rs} Thérèse
et S^{rs} S^{rs} Eugène, vont à Lière visiter les maisons et les
terrains de Mademoiselle Laguerre - elles reviennent le
même jour.

3 février, 1892.

Dispense du
jeûne et de l'abstinen-
ce -

Lettre circulaire de Son Eminence pour annoncer que
Rome a décidé, à cause de la grippe, ni jeûne ni abstinence
à partir du 7 février jusqu'à nouvel ordre, mais, à la place, nous
revisitons à la suite de la messe du dimanche, le psaume
Miserere.

Legs testamentaire

Assemblée capitulaire - On accepte le legs testamentaire

Année acceptée - de Mademoiselle Laguerre pour la fondation d'un Hotel Dieu, à N.-D. de Lévis.

6 février, 1892.

Mons. Nothot. Mort de Monseigneur Nothot, du Séminaire de Québec. On demande l'approbation de Son Eminence pour la nouvelle fondation. Il nous la donne, il suit l'interpuise et demande à voir les Contrats.

Approbation de mande -

7 février, 1892.

Lettre officielle. Conférence. On écrit officiellement à Monsieur Gaurneau - Conférence religieuse sur l'excellence et les avantages de la Communion des Saints, et ce que nous devons faire pour nous en rendre dignes.

Lettre officielle. Conférence.

8 février, 1892.

Achat. L'Oratoire de Québec a acheté le Hôtel du Sacre-Coeur pour en faire un très modeste.

Changement.

On me demande plus la Communion en général, mais on prie la Mère Supérieure qui on a tant de Communion extraordinaires chaque semaine.

12 février, 1892.

Don reçu. Mademoiselle Carier, de N.-D. de Lévis, a donné une grosse lampe avec monture en bronze et grand abat-jour de porcelaine, pour la fondation de Lévis.

Fondation acceptée.

On écrit à l'exécuteur Testamentaire, Monsieur Noz. Couillard, qu'on accepte la fondation, et on lui donne une quittance moyennant les Contrats des terrains.

23 février, 1892.

Notes d'Or. On écrit à Monseigneur Chs. Caron, Vicaire Général, Protonotaire Apôtolique et Chapelain des Ursulines de Trois-Rivières, qui doit célébrer ses Noces d'Or.

Diocèse reçu.

On reçoit de Québec, une centaine d'exemplaires du Decret, en petits formats: nous leur avons envoyé deux pastes, ils content 5 Centimes la pièce.

29 février, 1892.

Tous. Monsieur le Curé Gaurneau a obtenu 5000 pastes de la

Fabrique pour sa statue. Avec les 4000 piastres de Mademoiselle Laguerre qu'il nous donne, et les 1200 cent de M^{lle} Baudin, il a eu tout 10,200 piastres. - Il s'empare ses plans.

6 mars, 1892.

Recherche -

Il 3/4 heures, ouverture des exercices de la grande retraite sous la direction du Révérend Père St. Turgeon, de la Compagnie de Jésus.

Coadjuteur -

On écrit une lettre de bienvenue à Monseigneur Louis-Nazaire Bégin ancien évêque de Châteauguay, nommé Archevêque de Tyrone et Coadjuteur de Son Eminence le Cardinal Taschereau.

14 mars, 1892.

Clôture de la retraite -

On sort de retraite ce soir -

Incendie -

Le Dome du Séminaire de Québec, la partie neuve, brûle ce soir.

18 mars, 1892.

Contre -

Monsieur l'Abbi Gauvreau entre chez notre Mère Supérieure qui est malade, avec Monsieur Quellet, son architecte.

Envoi -

On envoie lettre et bouquet à Son Eminence le Cardinal Taschereau.

Correction -

On commence la correction des Constitutions.

19 mars, 1892.

Congé -

Grand Congé en l'honneur de Son Eminence.

Offrande -

Assemblée Capitulaire à l'imprimerie. - On donne \$500.00 à Son Eminence, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. C'est pour l'Hôpital du Sacre-Cœur.

22 mars, 1892.

Admission -

La Sœur St-Vincent de Paul reçue à la profession. - Les Sœurs Saprice et Nadeau admises au Saint-Habit. La Sœur Lemme, Combe, est renvoyée.

23 mars, 1892.

Examen Canonique -

Monsieur l'Abbi St. Marie, Vicaire Général et Protonotaire Apostolique, vient faire l'examen Canonique de ma Sœur ^{Angèle} ^{de la} ^{Compagnie} ^{de} ^{Jésus}.

- Remoyée - St-Vincent de Paul, messe de choeur.
Départ de notre chère sœur Lemire.
- Entrée dans la clôture - 31 mars, 1892.
Visite de Messieurs les Abbés Gagnon, Dumontier, Beaulieu et de notre digne Chapelain, dans la Communauté.
- Conférence - 10 avril, 1892.
Conférence, à 1/2 heure, par Monsieur notre Chapelain, sur la critique principale de nos maisons religieuses.
- Semaine-Sainte - 14 avril, 1892.
Monsieur l'Abbé J.-C. St-Lafamme, du Séminaire de Québec, fait les Offices de la Semaine-Sainte - les ecclésiastiques exécutent la partie du plain-chant.
- Passion prêchée - 15 avril, 1892.
A 2 heures le Révérend Père French, de la Compagnie de Jésus, prêche la Passion dans notre église.
- Pâques! - 17 avril, 1892.
Pâques! Grand-messe chantée par les religieuses. Monsieur Lafamme officie avec Messieurs Paradis et Simard, comme diacre et sous-diacre.
- Conférence - 24 avril, 1892.
Conférence à 1/2 heure, sur la fidélité aux résolutions de la retraite.
- Devoion des sept dimanches - On commence la Devoion des sept dimanches en l'honneur de St-Joseph, pour obtenir la guérison des religieuses malades et des secours pécuniaires pour la fondation de sœurs.
- Cessation du jeûne - Lecture, au réfectoire, d'un Mandement pour annoncer la Cessation de la Dispense du jeûne et de l'abstinence - Le *Te Deum* chanté, à la place du *Requiem*, pour remercier Dieu de la Cessation de la grippe.
- Messrs. Bigon, Coadjuteurs - L'annonce de Monseigneur ^{de Gignac} Bigon comme Coadjuteur, au droit de succession au siège Archievêpiscopal de Québec.
- Départ de notre chère - 25 avril, 1892.
Monsieur notre Chapelain part pour Sherbrooke.

Remplacant - Monsieur l'Abbé Pichain, du Séminaire, le remplace pendant son absence.

Nouvel Evêque - Monsieur l'Abbé T. Labeque, du Séminaire de Dieule est nommé évêque de Charente.

Sœur Pouliot - La Sœur Pouliot s'en va d'elle-même. 26 avril, 1892.

Renvoyée - La Sœur Lavallée, de Liers, est renvoyée par le Chapitre. 27 avril, 1892.

Cérémonie de profession et de prise d'habit. 3 mai, 1892.
Profession de notre chère Sœur S. Vincent de Paul, et d'habit des Sœurs Sapine et Nadeau. La première, prise de chœur prit le nom de S. Benoît, et l'autre, prise de chœur, le nom de S. Catherine de Sienne. L'Officiant fut le Révérend Monsieur A. Ganneau, Curé de Liers, puis diacre et sous-diacre, Monsieur C. Henri Paquet, ancien Curé de S. Pierre, et le Révérend Père Jos. Camille Laporte, prêtre Missionnaire, O. M. I.

Sermon - Le sermon de circonstance a été prêché par le Révérend Père Laporte, O. M. I.

Acte privé - On a commencé à ne faire qu'un acte privé pour la profession sans dire vœux solennels. Voir page 111

5 mai, 1892.
C'est été religieuses - Commission de Notre Père Saint Augustin. Le sermon de circonstance a été prêché par Monsieur l'Abbé Jégou, du Séminaire de Dieule.

6 mai, 1892.
Religieuses Brunesseines Missionnaires de Noarre. - Monsieur l'Abbé Taffard, Curé de la Baie S. Paul, demande l'entrée du Monastère pour cinq religieuses Brunesseines Missionnaires de Noarre, qui viennent de la Maison Noire de Rome, pour diriger l'hospice de la Baie S. Paul. C'est Monseigneur Bigu et Monsieur A. Taffard qui les ont demandées.

Voit l'écrit du séjour dans l'abbé de 36 nov. 1892 - 47000 copie de lettres 400 à 40 de Dieppe

8 mai, 1892.
"Vie Deum" - On recite le "Vie Deum", à l'occasion de l'anniversaire de la

mort de notre Mère Saint-Augustin.
A midi, la Communauté visite la maison neuve.

9 mai, 1892.

Entrée des postulantes -

Entrée de 7 postulantes: les Soeurs Alice Dorval, de Québec, Laurette Beaudry, de la Pointe aux Trembles - Laura Montreuil, de Québec - Zoé Gaboury, de St-Augustin - Isabella Chalifour, de Québec - Claude Nant, de Québec - Ernestine Letarte, de Québec: toutes sept postulantes de chœur.

10 mai, 1892.

Visite au parloir -

Monsieur l'Abbé Raymond Carquain et Monseigneur Gagnon viennent, au parloir, demander si le Révérend Père Ternière, belge, de la Congrégation du Très-Saint-Sacrement, pourra venir prêcher demain, à 10 heures. - Il que. - La petite maison neuve du jardin est louée -

11 mai, 1892.

Jardin -

Le Père Ternière prêche, à la grille du chœur, une heure devant, sur l'amour que les religieuses doivent avoir envers le Saint Sacrement. Il vint au parloir à la suite de son sermon.

Sermon -

15 mai, 1892.

Conférence -

Conférence à 1/2 heure, par Monsieur le Chapelain, sur les divers degrés de gloire que l'on peut acquies au ciel, et quels avantages ils nous procurent.

Religieuses franciscaines

Monsieur l'Abbé St. Fafard, Curé de la Paroisse Saint Paul, vint au parloir, pour demander à notre Mère Supérieure de vouloir bien recevoir dans le Monastère cinq religieuses franciscaines, venant de Rome, et de les garder quelques jours avec nous.

17 mai, 1892.

Leur entrée dans le Monastère -

A 7 heures, P.M., les Révérendes Mères Franciscaines arrivent à la salle. - Notre Mère Supérieure les fait conduire à la sacristie; et on les reçoit, dans le chœur, par le chant du Magnificat. - Elles sont au nombre de cinq: - la Mère St. Veronique, Assistante Générale et Supérieure de l'établissement Canadien; née à St. Ile Bourbon, Colombie

Française. - M^{re} Marie Fidèle du Sacre-Coeur, Mathieu
 des Noires, de l'Île-et-Vilaine. - M^{re} Marie de
 tous les Saints, Deschamps, de Butechewiller en Alsace.
 Sœur Maria Angela, de Bergine dans le Tyrol Ita-
 lien. - Sœur Marie des Évangélistes, tourière, des
 Côtes du Nord. - Elles sont toutes vêtues de blanc -
 elles portent un joug d'or et un crucifix d'or sur croix
 aussi d'or. - Elles font des vœux perpétuels pour 3
 ans et un vœu perpétuel. - Elles récitent l'office de la
 Sainte Vierge. - Leur Institut a été approuvé à Rome,
 en 1875, mais il existait depuis à peu près 17 ans!

20 mai, 1892.

Leur départ.

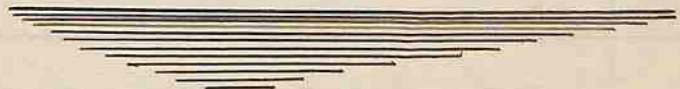
Les Révérendes M^{res} Franciscaines partent à 7 heures
 H. M. par le vapeur Saguenay, pour la Baie St-Paul.
 Notre M^{re} leur a donné comme cadeau l'Histoire de
 l'Hôtel-Dieu.

24 mai, 1892.

Cadeau
reçu -

On reçoit comme témoignage de reconnaissance de la part
 de la Révérende M^{re} Supérieure des Religieuses Franciscaines
 un magnifique Couron. Césoie, de couleur de soie blanche,
 richement brodée à la main d'un Couron gramme de
 Jésus en or, entouré d'une guirlande de fleurs délicates.

Biographie
 de notre Chère Sœur
 Marie-Octavie Lotté de Saint-Edmond.



27 mai, 1892.

"Bienheureux les Cœurs purs, car ils verront Dieu!!"
 La récompense promise à cette institutrice fut, nous en avons
 la douce confiance, le heureux partage de notre Chère petite

Sœur St. Edmond, qui se nommait dans le monde Marie-Octave Côté. Elle naquit à l'île d'Orléans, le 18 juillet, 1806. Dieu sembla jaloux de conserver intacte la beauté de cette âme; et son père, homme éminemment chrétien et vertueux, seconda les desseins de Dieu, en s'appliquant avec un soin extrême, à éloigner de ce jeune cœur tout ce qui aurait pu en ternir la pureté et l'innocence. Elle fut prise bien jeune des causes et des soins maternels; car elle n'avait que 13 mois lorsqu'elle perdit sa mère; mais son père qui n'avait que cette enfant, l'aimait à l'adoration, et il rempli à son égard les devoirs d'une véritable mère. "Étant bien jeune, nous racontait souvent cette chère Sœur, j'aimais beaucoup à lire, or mon père ne me permettait la lecture des journaux qu'après les avoir parcourus lui-même, et en avoir extrait ce qui aurait pu être un danger et un évêil pour mon innocence." Quelle délicatesse de sentiments, et qu'il serait à désirer que les enfants de nos jours eussent des parents aussi chrétiens et Catholiques!

Du son jeune âge. M^{re} Admirelle Côté fut mise au Pensionnat de la Congrégation, où elle fut demeurée quelques années. Elle conserva toujours un souvenir bien cher et bien précieux de cette sainte maison, et elle aimait surtout à nous entretenir des beaux et heureux jours de son pensionnat. Ce fut là qu'elle entendit pour la première fois, la voix de l'Époux divin qui l'appelait à la vie religieuse. Docile à cette voix, elle n'eut plus désormais, qu'un seul désir, une seule ambition: se consacrer à Dieu par le vœu de religion. Ce désir que l'on regardait alors comme un désir d'enfant, s'accrut de jour en jour, et l'attrait du Seigneur, la poursuivant sans cesse, elle vint enfin se présenter à notre Monastère, où elle fut admise, malgré sa faible santé et sa délicate complexion.

Elle entra au Noviciat le 26 septembre, 1885, à l'âge de 19 ans, 2 mois; elle fit avec un courage héroïque le sacrifice de ce qu'elle avait de plus cher au monde: son bon et vertueux père qu'elle aimait tant et dont elle était si tendrement aimée. Son noviciat fut fervent et heureux. Admise à la sainte profession, elle se consacra au Seigneur avec une foi et une ferveur extraordinaires: nous nous souvenons dans ses cahiers de notes, les lignes suivantes, qui nous font connaître le bonheur qu'elle éprouvait d'être pour toujours l'épouse de Jésus: "Mon Dieu! que je suis contente et heureuse dans la sainte religion! Merci! mon Dieu, merci!"

Notre chère petite Sœur St. Edouard était bonne, douce, gaie, pieuse. Semblable à l'humble fleur des champs, elle aimait à cacher sous le voile de l'humilité, les vertus dont Dieu s'était plu à orner sa belle âme; et elle était ingénieuse à faire le bien dans l'ombre et le silence. Sa charité pour Dieu et pour le prochain, éclatait dans toutes ses actions; et à son extérieur calme et recueilli on sentait que le souvenir de Dieu lui était habituel, et la remplissait de joie et de consolation. Avec ses sœurs, les rendait heureuses, étaient les plus grands devoirs de ce cœur aimant; aussi, à son approche, toute souffrance disparaissait, on se tenait à l'aise près de cette chère sœur, et l'on goûtait dans ses pieux entretiens un calme et une joie qui faisaient vite oublier les fatigues de la journée.

Nommée Compagne à l'Apôthicaire de la première année de sa profession, elle remplisit pendant 16 mois, malgré sa faible santé, les travaux pénibles de cet office avec générosité et dévouement; elle sut se faire aimer des malades, et son plus grand plaisir était de pouvoir adoucir leurs souffrances; elle savait, au besoin, prodiguer les paroles douces et encourageantes, pour relever leur courage abattu par la douleur.

Un mois avant de dire adieu à son Noviciat pour passer à la Communauté, elle eut un crachement de sang, assez considérable, et elle dut entrer à l'infirmerie pour n'en plus sortir. Quoique sa maladie fut, dès le début, reconnue pour mortelle, notre chère sœur conserva longtemps l'espoir de recouvrer la santé. Elle eut été

si heureuse de travailler encore quelques années au bien de sa chère Communauté pour laquelle elle disait avoir si peu fait. Mais Dieu avait décidé qu'il en serait autrement, et la maladie allant toujours en augmentant, on dut lui administrer les derniers sacrements au commencement des mois de mai. Elle fit généreusement à Dieu le sacrifice de sa vie, et elle ne pensa plus qu'à se préparer à bien mourir. Enfin, le 29 mai, quelques heures après avoir reçu le saint Viatique, elle rendit paisiblement son âme à Dieu, en présence de toute la Communauté. Le Dieu Époux, jaloux de la beauté de cette fleur à peine épanouie, leva de cette terre de misère, pour la transplanter dans le jardin Céleste: là, où les fleurs ne se flétrissent jamais, et où la Contemplation de Dieu fait le bonheur et le raisonnement des bienheureux.

Requiescat in pace.

- Quatre-Temps - 31 mai, 1892.
 Nous avons pour Confesseur extraordinaire, cette semaine, le Révérend Père French, de la Compagnie de Jésus.
- Ton - M^{lle} Admoinelle Desautel Rousseau a donné 50 francs pour un ciboire qu'elle veut nous donner comme cadeau.
- Stèle - 5 juin, 1892.
 Pentecôte - Grand' Messe chantée par le religieux Monsieur Abbé Cloutier, du Séminaire de Québec, officie.
- Hôtel-Dieu de Lévis - 9 juin, 1892.
 Bénédiction à Lévis de la pierre angulaire de l'Hôtel-Dieu du Coure Agnissant de Jésus.
- Envoi - 12 juin, 1892.
 On envoie à Monsieur l'Abbé Antoine Gagneau, à l'occasion de sa fête, une lettre avec un magnifique bouquet naturel.

Contrat
de la
Fondation d'un
Hôtel-Dieu à
N.-D. de Lévis.

13 juin, 1892.
Fête de S. Antoine de Padoue - Monsieur le Notaire
J.-E. Roy de Lévis, passé le contrat de fondation de
l'Hôtel-Dieu du Cœur Agouissant de Lévis, et il est
signé ce même jour, à 2 heures, P.M. - Monsieur
M. Abbé Gauthier donna au dit Hôtel-Dieu 500
piastres chaque année tant qu'il sera Curé de Lévis,
et 10,200 piastres en tout le reste. Le Contrat fut
immédiatement approuvé par Son Eminence le Car-
dinal Taschereau.

Permission
accordée -

16 juin, 1892.
Son Eminence le Cardinal Taschereau donna une
permission générale pour aller à Lévis autant de fois
qu'il sera nécessaire jusqu'à l'installation des reli-
gieuses à l'Hôtel-Dieu du Cœur Agouissant de Lévis.

Sortie du
Monastère -

17 juin, 1892.
Notre Mère Supérieure va à Lévis avec nos
chères Sœurs S. Bonaventure S. Thérèse et Saint-
Alexandre. Notre chère Chapelain, Monsieur
l'Abbé F. E. Beaulieu les accompagne. - Elles
dînent au presbytère et reviennent dans l'après-
midi.

Ornement
brodé -

22 juin, 1892.
On monte à la Communauté, ce soir, un riche
ornement de soie noire brodé en soie blanche
par notre chère Sœur Marie de Jésus: c'est pour
la fondation de Lévis.

Fête nationale.

24 juin, 1892.
La S. Jean-Baptiste - Fête Nationale.

Conférence.

26 juin, 1892.
Instruction, à 1 1/2 heures, par Monsieur le Chape-
lain sur l'excellence de nos Constitutions comme
sujet de lecture et de méditation.

30 juin, 1892.

Entrée dans
le Monastère

La Mère Marie de St. Trémoigne, Supérieure des Religieuses
Franciscaines et la Sœur Maria Thérèse, première et entrent
dans la clôture, à 10 heures O. M. Elles partent à 1 heure
pour St. Rocher et ensuite pour le Comte de Beauvois
et leurs Messieurs Bégin, Coadjuteur de Son Excellence
le Cardinal Taché.

Religieuses de la
bonne St. Anne
Sœur Nans

On vient à la récréation la relique miraculeuse de la croix
St. Anne apportée à Québec par Monsieur Marquis.
Départ de notre chère Sœur Nans - sortie d'elle-
même.

Religieuses
Franciscaines

Retour des Religieuses Franciscaines de leur voyage
de la Beauv. 2 juillet, 1892.

Grand messe
solennelle

Grand messe de la Confraternité du Très Sacré de
St. Sauveur Benoit par l'entremise de Madame
Burdelle (vie De Tomarou) présidente et ancienne pos-
tulante dans cette maison. Le Révérend Père Perron,
O. M. I., officie et fait le sermon de circonstance.
Après la messe hommes et femmes en habit de
Très-Sacré visitent les Sœurs. 3 juillet, 1892.

Messe de la
bonne St. Anne

Messe à la salle St. Anne, à 7 heures - il y eut chant
et musique - La parure est comme les années précédentes.
Salut dans l'après-midi avec vénération de
la relique. 4 juillet, 1892.

Grades de
l'autel dans
notre église

On fait exhausser les gradins de l'autel pour
que le tabernacle puisse loger le grand Calice que
nous avons acheté avec l'argent de M^{lle} G. Rousseau.
il coûte \$90.⁰⁰ ✓

Donneur

Madame Michon, une de nos pensionnaires, donne
pour la chapelle de la maison neuve, un beau
calice à coupe et patène d'argent doré avec étui. 5 juillet, 1892.

NOTE COMPLÉMENTAIRE AU SUJET DES VŒUX RELIGIEUX

(Cf. ESPRIT et VIE - L'Ami du Clergé - 12 juin 1975, p. 373)

Sous l'Ancien Régime, alors que les vœux simples demeuraient "renfermés dans la conscience de celui qui les a prononcés" les "vœux monastiques solennels" entraînaient la "mort civile" des religieux et des religieuses.

La Loi du 13-19 février 1790 a aboli de tels engagements et depuis lors en Droit français ils ne "forment plus un lien légal mais seulement un lien de conscience"

(A. Rivet, Traité des Congrégations religieuses, 1944, p. 8 et p. 10-11 citant le rapport Treilhard du 17 septembre 1789 pour la loi du 13-19 février 1790).

Par conséquent lorsque la jurisprudence invoque ces vœux (ou plutôt généralement le vœu d'obéissance) elle les considère comme un fait générateur éventuellement d'effets juridiques.

Cf. Le RÉGIME LÉGAL DES CONGRÉGATIONS en FRANCE, p. 163

il a coûté vingt-deux piastres.

Départ de
M^r le Chap. pour voyage

Monsieur le Chapelain part pour voyage, et Monsieur l'Abbé
Pichon, du Séminaire de Québec, le remplace pendant
son absence.

6 juillet, 1892.

Rediff. Franciscaine

Les Religieuses Franciscaines partent à 4 heures, pour
Montréal où est le Père provincial des Franciscains.

8 juillet, 1892.

Baptême.

Baptême d'un protestant du nom de Edouard Gorman,
natif de N.-D. de Lévis, âgé de 70 ans - veuf de Mary Bennet.
Il est ici depuis un mois seulement.

11 juillet, 1892.

S^r Sara.

Première Vêpres de S^r Sara. - Notre Marie Supérieure
offre un magnifique bouquet de fleurs naturelles à la
bonne Marie Christante.

12 juillet, 1892.

Bouge.

Grand Bouge en l'honneur de la Marie Christante!
Les deux religieuses franciscaines arrivent de
Montréal et dînent au refectoire avec nous.

13 juillet, 1892.

Travaux.

On écrit à Monsieur Israël Thibault, Conseiller
de Ville, pour qu'il s'intéresse à ce que nous ne pay-
ions pas les taxes de l'eau, au moins pour l'Ho-
pital ancien et nouveau. Il y aura ce soir une assemblée
du Conseil de Ville.

15 juillet, 1892.

Quarante-
Heures.

Quarante Heures. - Grand Office à 8 hrs,
chanté par les religieuses, et célébré par Monsieur l'Abbé
G. Tanguet, du Collège de Lévis.

17 juillet, 1892.

Clôture.

Office de Clôture chanté par les religieuses et célébré
par Monsieur l'Abbé A. Gauthier, curé de N.-D.
de Lévis, avec chaire et sous-chaire.

19 juillet, 1892.

21 juillet, 1892.

Envoi - Envoi d'angélique et de bouquet à Son Eminence le Cardinal Tachet, aux Médecins et aux amis de la maison.
 Salin qui a touché au Crâne du Père de Biebuy - Le Père Durin, S. J., de Navetial, ^{ministre} du santon rouge pour faire toucher au Crâne du Père de Biebuy et aux ossements du Père Salenont. - Monsieur l'Abbi Pichaine les fait toucher et donne un Certificat.

23 juillet, 1892.

Confirme - Confirme à 1/2 heure par Monsieur l'Abbi Pichaine, ^{sur} l'amour de Dieu.

26 juillet, 1892.

Donneur - Madame Michou, une de nos Dames pensionnaires, donne un Calice pour la Chapelle de la maison neuve.

28 juillet, 1892.

Bouge - Grand Cougi en l'honneur de la St. Nazaire !!!
 Nous avons envoyé à Monseigneur Bégin, Coadjuteur de Son Eminence, un magnifique bouquet naturel avec lettre de fête.

30 juillet, 1892.

Arrivée de M. le Chapelain - Monsieur le Chapelain arriv à 4 heures P.M. de son voyage - il est très bien et parfaitement heureux de ses quelques jours de repos.
 Quarante Heures - On est en Quarante Heures pour l'élection de la Supérieure de l'Hôtel-Dieu du Couvent agonisant de Jésus, à Lévis.

1^{er} août, 1892.

Election de la Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Lévis - Election de la Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Lévis présidée par Sa Grandeur Monseigneur Bégin, Archevêque de Québec. Notre chèreœur St. Thérèse de Jésus est élue et confirmée au chant du Te Deum. Il suit la messe, laquelle fut chantée en musique par les religieuses, les religieuses vocales descendant au parloir pour saluer Monseigneur. La nouvelle

Supérieure de Lévis reçoit ce jour là, un grand nombre de cadeaux. ✓

2 août, 1892.

Don reçu-

Nos Mères de St. Hôpital Général nous ont envoyé une jarre de beau miel.

Photographies

On reçoit du Révérend Père Desj. Supérieur des Frères, une photographie de S.^r Ignace de Loyola, construite dans le Ouagadougou.

Conférence-

A 4 1/2 heures, instruction par Monsieur le Chapelain, sur la vraie direction à S.^r Anne.

7 août, 1892.

Font à Lévis-

Notre Mère Supérieure et ma S.^r Thérèse de Jésus sont à Lévis.

8 août, 1892.

Ornements-

On donne à la nouvelle fondation de Lévis plusieurs beaux ornements d'orfèvrerie ici.

Religieuses
Franciscaines

La Mère Marie de S.^r Thérèse, Supérieure des Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie, a obtenu de Sa Grandeur Monseigneur Péguy, la permission de s'établir à Québec. - Elle a trois appartements, tout près des Sœurs de la Charité, et cela pour un prix assez modique. Elle fait venir immédiatement de la Baie St. Paul des Sœurs qui étaient au nombre de trois.

9 août, 1892.

Religieuses
Franciscaines

Les 3 religieuses franciscaines arrivent ici à 3 1/2 heures du matin. Après avoir assisté à la messe et fait la sainte Communion, elles se rendent à l'infirmerie pour y prendre leur déjeuner, après lequel elles nous font leur adieu pour aller prendre possession de leur nouveau Monastère. Toutes nous avons été grandement édifiées pendant leur séjour au milieu de nous.

10 août, 1892.

Bouge -
L'abbé et
Calice -

11 août, 1892.
Grand Cierge en l'honneur de Son Eminence le Cardinal
Taschereau, Archevêque de Québec.
La Communauté a donné à la Bienheureuse Marie St. Thérèse
de Jésus Supérieure de St. Hotel - Dieu de Lévis le petit ciboire
et le petit Calice que nous avons depuis de longues années.

Reçues à la
profession et au
Saint habit -

20 août, 1892.
Dans une Assemblée Capitulaire, les sœurs Marie du
Calvaire et St. Nazaire furent reçues à la sainte profession, et
les sœurs Verge, Lapierre, Morasse, postulantes de chœur, et
Buteau, postulante converse, furent admises au Saint Habit.

Notes d'Or de
Son Eminence -

22 août, 1892.
Cinquantième Anniversaire de la St. Jean - Baptiste
et Notes d'Or de Son Eminence le Cardinal Taschereau.
Messe solennelle, Banquet au Séminaire et soirée à l'Union
sainte-Laval. Nous avons envoyé à Son Eminence une
lettre avec magnifique bouquet matériel et riche bouquet
spirituel. Note qui nous a été donnée au pointure notre
Cadeau: 500 francs!

Administrée -

24 août, 1892.
Notre chère Sœur St. Hubert reçoit l'Extrême - On-
ction, ce matin à 10 heures.

Examen Canonique

Monsieur C. O. Gagnon, Camerier Secret, vient
faire l'examen Canonique des Novices reçues à la sainte
profession.

Biographie
de notre chère Sœur
Sophie-Bara Campagna de Saint-Hubert.

27 août, 1892.
Notre chère Sœur St. Hubert se mourait dans le

monde Sophie Sara Campagna. Elle naquit le 2 novembre, 1844, à
 St-Pierre de la Rivière du Sald. Son père, Hubert Campagna était
 Russe. Sa mère, Sophie Nouville, mourut après quelques années
 de mariage, et laissa cinq enfants: deux garçons et trois filles.
 L'aîné des garçons prit grand soin de ses sœurs. Il veillait sur
 leur conduite, et même s'informait, de temps à autre, si elles se
 saint approcher des sacrements de pénitence et d'Eucharistie.
 Avec les années et le concours de circonstances si favorables, le germe
 de la vocation religieuse se développa dans l'âme de la jeune Sara
 et, à peine âgée de 18 ans, elle fut sollicitée souvent dans notre
 Monastère, où elle fut admise le 8 juin, 1863. - Dieu qui elle se vit
 dans la maison de Dieu, elle éprouva une joie si vive, et elle em-
 brassa avec une si grande ferveur tous les exercices du Noviciat
 qu'elle se fit remarquer, comme un modèle de vertu à toutes ses
 sœurs. Elle fit profession le 3 décembre, 1864.

Cette chère Sœur jouit pendant un an d'une
 bonne santé; mais la seconde année, il plut au Seigneur de
 l'éprouver par des infirmités qui se prolongèrent jusqu'à sa mort.
 Cependant dans l'intervalle elle s'est donnée dans les offices
 qui lui furent assignés. Née que la sainteté, l'infirmité et la
 Confection des ornements d'autels et des dents artificielles qu'elle
 faisait parfaitement bien. Elle aimait beaucoup l'observance
 régulière et Notre-Seigneur l'a crucifiée, en l'empêchant de la
 sécher constamment. Les trois dernières années qui ont précédé sa
 mort ont été pour cette bonne Sœur des années de grandes et pénibles
 souffrances. Mais au milieu de ses maux, soit physiques, soit moraux,
 sa patience et sa résignation ont été inaltérables jusqu'à la fin.

Elle eut les derniers sacrements le veille de sa mort. On ne
 pensait pas dans le temps qu'elle nous quitterait si tôt; mais la nuit
 suivante, à notre grande surprise, après avoir reposé tranquillement,
 elle demanda à voir notre Mère Supérieure et l'infirmité; mais la
 veilles lui objecta qu'il était contraire d'aller les veilles à cette
 heure; alors la mourante fit un acte héroïque de soumission en
 disant: Que la sainte volonté de Dieu soit faite!... puis elle s'enfonce dans

sont veillées, comme pour reposer, et elle expira à une heure après minuit. Elle était âgée de 47 ans et 10 mois. Elle a passé en religion 29 ans et 2 mois.

Requiescat in pace!

- 1^{er} septembre, 1892.
- Fête de N.-P. S. Augustin. Fête de notre père Saint-Augustin remise à ce jour par l'église.
- 3 septembre, 1892.
- Exposition. On envoie plusieurs anciens tableaux, et autres objets à l'exposition des antiquaires qui aura lieu prochainement à Montréal: - Monsieur De Lery M^{re} Donald en est chargé.
- 9 septembre, 1892.
- Incendie. Incendie à la Canardière: 100 maisons brûlées et 700 personnes sans abri.
- 11 septembre, 1892.
- Nativité de la Sainte Vierge. Solennité de la Nativité de la Sainte Vierge - On chante le psaume Miserere après la messe et le salut du dimanche pour éviter le choléra.
- Procession. On fait la procession par le nouveau Refectoire.
- 12 septembre, 1892.
- N.-D. de Toutes Grâces. Fête de N.-D. de Toutes Grâces. - On s'installe et on prend le premier dîner au nouveau refectoire. Le vin servira de dépense, de discharge pour la Cuisine et de l'autre.
- 14 septembre, 1892.
- Exaltation de la Sainte Croix. Fête de l'Exaltation de la Sainte Croix - Le sermon de circonstance a été prêché par Monsieur l'Abbé St. Marchand du Séminaire de Québec.
- 15 septembre, 1892.

Assemblée
Capitulaire.

Assemblée Capitulaire dans laquelle notre chère Sœur
S^{te} Thérèse de Jésus propose aux Vocales les religieuses qui elle
peut enlever en fondation.

16 septembre, 1892.

Compagnies de
nos S^{tes} Thérèse.

Assemblée Capitulaire: Les Vocales accordent à la de-
mande de ma S^{te} S^{te} Thérèse de Jésus, Supérieure de
St-Hôtel-Dieu de Lévis, les Sœurs S^{te} Gertrude,
S^{te} Pierre-Cécile de chœur, et S^{te} Marthe, Converse,
pour sa fondation.

20 septembre, 1892.

Élection de S^{te}.
assistante et de la
troisième Compagnie
pour St-Hôtel-Dieu
de Lévis.

Élection de notre chère Sœur du Sacré-Coeur de
Jésus, comme Assistante, et de notre bonne Sœur
du Précieux Sang, comme troisième Compagnie, pour
la fondation de St-Hôtel-Dieu à Lévis. Sa Grandeur
Monsieur Bégin parrain, et eut pour témoins
Monsieur Marri, Vicaire Général, et Monsieur
notre Chapelain, l'Abbé F. C. Beaulieu.

21 septembre, 1892.

Vente à Lévis.

Notre Révérende Mère Supérieure et notre chère Sœur
S^{te} Thérèse de Jésus sont à Lévis, accompagnées de
Monsieur notre Chapelain. Elle reviennent à 5 1/2
heures.

24 septembre, 1892.

Papier pour
l'eau.

La Corporation de Québec nous condamne à
payer les taxes exigées dans 15 jours, ou elle
nous retourneront l'eau de l'Académie.

Indulgence de
la Portoncule.

Les Religieuses Franciscaines nous ont obtenu de
leur P^{re} Général, à Rome, l'indulgence de
la Portoncule pour jans, et cela en reconnais-
sance de la charité que nous avons eue pour elles.

27 septembre, 1892.

Profession et
Vierge.

À la suite de la messe célébrée à 6 1/2 heures, Sa Gran-
deur Monsieur Michel Thomas Sabugee, Evêque
de Chicoutimi, a reçu les vœux des chères Sœurs

Maire du Calvaire et S^r Nazaire, religieux de chœur, et il a donné le saint Habit à Mesdemoiselle Noëlie Lanthier dite de S^r François-Joséph, novice de chœur, et Marie-Thérèse Berton dite de Saint-Jean, novice converse.

1^{er} octobre, 1892.

Sœur Gaboury.

Départ de notre chère Sœur Gaboury.

2 octobre, 1892.

Conférence.

Instruction à 1/2 heure, par Monsieur le Chapelain, sur les qualités du zèle.

Sœur Létante.

Notre chère Sœur Létante sort du Noviciat pour aller se faire soigner à l'hôpital.

3 octobre, 1892.

Requête.

Une requête est adressée au Maire de Québec avec une lettre de Sa Grandeur Monseigneur Bégin, pour demander exemption des taxes.

10 octobre, 1892.

Entrée dans la clôture.

Les Religieuses du nom de: Servantes du Coeur de Marie, entrent dans la Clôture - elles quittent le Monastère et prennent immédiatement les chaux pour S^r Ephrem de Tring où elles vont s'établir.

12 octobre, 1892.

Élections triennales.

À la suite de la messe de Pâques, Son Eminence le Cardinal E. N. Taschereau, accompagné de Monseigneur Moiré et de Monsieur l'Abbé S. E. Beaulieu, notre digne Chapelain, pour présider nos élections triennales. - La Revérende Mère S^r Eugénie fut élue Supérieure - Les bonnes Mères S^r Ursule, Assistante, S^r Roch, maîtresse des Novices, S^r Bonaventure, Hospitalière, S^r Barbe, Dépositaire des Pâques, S^r André, Dépositaire de la Communauté, et S^r Stanislas, Discrète.

400^{ans} Anniversaire.

400^{ans} Anniversaire de la Découverte de l'Amérique par

Christophe Colomb. - Il y eut à cette occasion une grande messe célébrée à la Basilique, à la suite de laquelle on chanta le *Te Deum* et sonna toutes les cloches. ✓
Monsieur Elie Turgeon, ami de la Maison, nous envoya trois beaux pains de raisins.

14 octobre 1892.

À 9^h heures, ce matin, notre Mère a donné les offices. Voici les noms des principales officines: S^r. S^r. Louis de Gonzague, Sacristie, S^r. S^r. François-Péris, robe, S^r. S^r. Michel, lingue, S^r. S^r. Magdeline, infirmière, S^r. S^r. Augustin (à la Salle des Petites Sœurs), S^r. S^r. Antoine, Apothicaire, pour la Chirurgie, et S^r. S^r. Alexandre pour la Médecine.

Ce soir, à l'ouverture de la récréation, notre Mère a offert en termes très-gracieux ses souhaits de fête à nos S^r. S^r. Thérèse, et lui a présentée un magnifique bouquet de fleurs naturelles avec un ancien petit Calice d'argent qui sera pour nos Sœurs de Chère un précieux souvenir de leur Maison-Mère. Notre Mère leur a aussi donné un autre Calice de métal argenté à coupe dorée qui vient de nous être envoyé par Monsieur l'Abbé F. Dumontier, en reconnaissance des obligations qu'il prétend avoir envers la Communauté. ✓
Monsieur le Curé St-Gaméac nous a envoyé, à cette occasion, un quart d'heure pour nous régaler.

15 octobre 1892.

À 6 heures, nous avons chanté une messe de Requiem pour le repos de l'âme de Madame Léon Rochette, mère de notre chère Sœur S^r. Monique.

Notre Mère Supérieure nous a donné un grand Orgue en l'honneur des fondateurs de St-Hôtel-Dieu de Québec.

16 octobre 1892.

À 11^h heures, Instruction par Monsieur le Chapelain,

sur ces paroles: Faites ceci en mémoire de moi.

20 octobre, 1892.

Mes Sœurs S^{rs} Thérèse de Jésus, du Sacre-Coeur et S^{rs} Justine
meurent aujourd'hui les Communantes de la Cille.

21 octobre, 1892.

Fête de S^{te} Ursule - Congi en l'honneur de la Mère
Assistante.

23 octobre, 1892.

Lecture d'une Circulaire dans laquelle Son Eminence
le Cardinal Taschereau avertit le Clergé et tous les
fidèles du diocèse, de discontinuer les prières publiques
qui avaient été prescrites pour détourner le terrible fléau
du Choléra, et il les invite à chanter ou à réciter le
Se Deum pour remercier le bon Dieu de nous en avoir
préservés.

24 octobre, 1892.

A 2 heures P.M., entrée de neuf postulantes de Choeur
et d'une Condense: Mesdemoiselles Marie-Louise-Victoria
Lainé dit Laliberté, Marie-Emilie Turcotte, M^{lle} Céline
Diana Martel, Georgiana Jean, M^{lle} Aglaé Letourneau,
M^{lle} Philomine Delisle, Georgiana Poiroux, Marie-
Louise Berquon, M^{lle} Anne Gabrier et Marie-Joséphine
Beaulieu.

26 octobre, 1892.

On nous a apporté hier soir, à l'hôpital, une jeune femme
horriblement fiévreuse, et elle est morte dans la suite. Nos
Médecins ont constaté que cette mort si prompte a été causée
plutôt par le choc nerveux que des suites de ses brûlures.

27 octobre, 1892.

Notre Révérende Mère Supérieure, Mère Ste Barbe, Sr St-
Pierre-Célestin et Sr St-Hyacinthe sont allés à Paris, ap-
propriier la maison, y placer les meubles et autres articles
qu'on y a fait transporter.

Voyage à
Paris.

28 octobre, 1892.

Ann. de Consi-
cration épiscopale.Anniversaire de la consécration épiscopale de
Monsieur Louis Nazaire Bégin, Archevêque de
Cyrène.

30 octobre, 1892.

Départ des
Fondatrices
de l'Hôtel Dieu
de Lévis.

Pour épargner à nos chères Sœurs les émotions des
adieux solennels au dernier moment notre Mère en
avait fixé la cérémonie au soir du jour précédent.
Ainsi le 29 octobre, à 7 heures du soir, la Communauté
s'étant assemblée au son de la cloche, la Supérieure
de la nouvelle maison et ses compagnes au nombre de
cinq entrèrent une dernière fois dans leur chère salle
de Communauté. Toutes s'agenouillèrent et ma Sœur
Sainte Thérèse le Jésus au nom de ses compagnes
ma Sœur du Sacré Cœur, assistante, du Précieux
Sang, de Sainte Gertrude, de Saint Pierre Ceston,
professe de chœur, et de Sœur Sainte-Marthe,
professe converse, demanda le pardon et la bene-
diction. En termes émus, notre Révérende Mère
leur ^{donna} les meilleurs conseils, les plus affectueux en-
couragements et les assura du constant et frater-
nel souvenir que nous leur garderons dans nos
prières et dans nos cœurs. Puis nos bien aimées
Sœurs nous donnèrent ensuite le baiser de paix.

Impossible de décrire la douleur que de part et d'autre
on ressentit à cette heure de sacrifice et de sé-
paration. Celui qui même sur la terre a promis le
centuple à l'âme qui abandonnerait tout pour le
suivre, fortifia sans doute le cœur de nos chères
fondatrices qui après cette dernière entrevue se reti-
rèrent pour se reposer des émotions de la soirée.

Le lendemain, à 8 heures, elles descendaient
à la porte conventuelle où les attendaient dans de mag-
nifiques voitures quelques Dames amies de notre

Leur
réception
à Lévis.

Communauté qui avaient eu la délicate attention d'offrir leur service pour cette circonstance. En arrivant à l'embarcadere Son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau, notre saint Archevêque, accompagné de son digne Coadjuteur, Monseigneur Louis Nazaire Bégin, Archevêque de Cyrène, leur donna sa bénédiction; puis ils traversèrent ensemble le Saint-Laurent. De l'autre côté du fleuve les attendaient avec impatience Monsieur l'Abbé Antoine Lambeau et les principaux citoyens de Lévis qui témoignèrent leur joie de les recevoir au milieu d'une au son de la fanfare et de l'artillerie. Arrivés à l'Eglise paroissiale, les fondatrices furent conduites à une place d'honneur pour assister à la grand'messe. La Grandeur Monseigneur Bégin donna le sermon. La messe étant finie, une procession s'est formée et mise en marche pour conduire les Fondatrices à leur Monastère. Son Eminence suivie du clergé et des six religieuses entra dans la petite chapelle du nouvel Hôtel. Dieu gracieusement décorée pour la circonstance; y fit lire les actes d'élections et les obédiences; visita les appartements de la maison et laissa au Hospitalière comme preuve de sa haute estime une parcelle de la Vraie Croix renfermée dans un reliquaire d'ivoire. La Grandeur Monseigneur Bégin leur laissa son portrait. Ainsi se termina cette fête qui a été splendide.

Leur
installation.

31 octobre, 1892.

Lettres de
nos Soeurs
de Lévis.

Notre Mère nous donne lecture des lettres de nos chères Soeurs de Lévis qui se sont empressées de nous écrire pour nous rendre compte de leur arrivée.

4 novembre, 1892.

Visite
Canonique.

La Grandeur Monseigneur Begin, Coadjuteur de l'Archevêque a commencé sa première visite canonique du Monastère ce matin. Pendant la messe qui a été célébrée à 6 heures nous avons chanté le "Veni Creator" et autres motets. Après le déjeuner Monseigneur nous fit une courte exhortation à la grille, après quoi il visita le Monastère et l'Hôpital. A huit heures ouverture du scrutin jusqu'à 11 1/2 heures, et depuis 1 1/8 heure jusqu'à 4 heures. Alors le scrutin étant fini le chapitre sut bien suivant les cérémonies d'usage. Monseigneur fit une instruction des plus utiles sur les vertus religieuses: le renoncement à soi-même l'obéissance et la fidélité à nos saintes règles. La Grandeur nous quitta à cinq heures.

Entrée d'une
postulante.

5 novembre, 1892.

Nous avons reçu aujourd'hui, en qualité de Soeur converse, Mademoiselle Nicole qui n'a pu se présenter à la dernière entrée.

Instruction
religieuse.

6 novembre, 1892.

Monsieur le Chapelain nous a fait aujourd'hui une conférence sur ces paroles "Le royaume des Cieux souffre violence"

Don reçu.

17 novembre, 1892.

Monsieur le Docteur Charles Verge nous a envoyé un baril de pommes.

Renovation
des Voies.

21 novembre, 1892.

Les exercices de notre Primum préparatoire à la Renovation nous ont été donnés par le R. P. Delattre, S. J.

Don reçu.

4 décembre, 1892.

Monsieur Elzéar Saint-Pierre, menuisier-entrepreneur du nouvel hôpital, a donné à ma Soeur St André, Dix.

sitaire de la Communauté, à l'occasion de sa fête, deux chromos lithographiques: un "Ecce Homo" et une "Mater Dolorosa"

5 décembre, 1892.

Conférence.

Le Révérend Père Marcellin, de l'Ordre des Eudistes, nous a donné à 2 heures, P.M. une conférence au sujet du Congrès Eucharistique qui doit avoir lieu à Jérusalem l'an prochain - Il nous en a exposé le but et le bien qui doit en résulter. Le bon Père a ensuite salué la Communauté au parloir.

12 décembre, 1892.

Bénédiction
du
Nouvel
Hôpital.

✓ A 2 heures P.M. a eu lieu la cérémonie de la bénédiction de notre Nouvel Hôpital. Son Eminence le Cardinal E.-A. Taschereau a présidé la cérémonie. Il était accompagné de son Coadjuteur, Monseigneur L.-N. Bégin, Archevêque de Cyrène. A leur arrivée les deux prélats furent conduits dans l'ascenseur hydraulique au troisième étage et introduits dans la grande salle qui était décorée pour la circonstance. Son Eminence, assisté de Monseigneur C.-A. Marois, Vicaire Général, et de Monseigneur B. Paquet, a commencé les prières d'usage, puis il a parcouru les quatre étages au chant du Miserere exécuté par Messieurs les Abbés Gauvreau, Beaudoin, Lessard et Guimond. Son Eminence s'est ensuite dirigée vers le cloître pour bénir la partie neuve. Plus de quatre-vingts prêtres tant réguliers que séculiers ont été remarqués parmi l'assistance qui s'est élevée à plus de onze cents personnes. Nous ont pu visiter les deux hôpitaux et le cloître même jusqu'à 4 heures.

14 décembre, 1892.

On nous a donné lecture au pifectore d'une lettre pastorale de Son Eminence le Cardinal

Lettre pastorale.

E.-A. Taschereau sur la devotion à la Sainte Famille Jesus, Marie, Joseph à l'occasion des lettres apostoliques publiées dernièrement et par lesquelles Sa Sainteté Léon XIII recommande l'établissement de cette Association et en approuve les statuts - On nous a donné connaissance aussi d'une circulaire adressée aux Messieurs du clergé pour les prier d'avertir les fidèles qu'on devra observer au Carême prochain les lois ordinaires de l'Eglise concernant le jeûne et l'abstinence - On nous a annoncé aussi le voyage à Rome de Monseigneur L. N. Bégin à l'occasion du Jubilé Episcopal de Sa Sainteté Léon XIII.

Circulaire au clergé.

15 décembre 1892.

1^{re} Communion.

Une petite fille de huit ans, dangereusement malade dans notre hôpital, a fait sa première communion aujourd'hui. Pas de mort!

21 décembre 1892.

Fête de Monsieur le Chapelain.

Fête de Monsieur le Chapelain. Chant et musique à la messe ce matin. Hier et aujourd'hui bénédiction du Saint Sacrement. Au réfectoire et partout ailleurs grand congé en l'honneur de notre Vénéré Père - Le soir petite séance à l'Hôpital. Chants et pièces exécutés par les malades - Adresse, offrande d'un bouquet de fleurs naturelles et de \$10 en or - don des malades de l'Hôpital.

Don à Lévis.

A l'occasion de la fête de Monsieur le Chapelain, nous envoyons à nos Sœurs de Lévis de tout ce qu'on nous sert aujourd'hui au réfectoire et de plus une tinette de beurre et trois minots de patates.

Confesseur extraordinaire

Nous avons pour confesseur extraordinaire le Révérend Père Martineau, S.F.

31 décembre 1892.

La cérémonie d'usage a eu lieu à la salle de

Cadeaux.

Communauté à 6^{3/4} heures P.M. Après avoir tiré les billets des saints, notre Mère a fait une petite exhortation pour nous engager à bien employer le temps qui passe si rapidement et à nous avancer dans les vertus de notre saint état - puis elle nous a donné à chacune deux images - l'une venant d'elle l'autre de Monsieur le Chapelain.

1893

1er janvier, 1893.

Visite.

Après la messe conventuelle la Communauté s'est rendue au parloir pour offrir à Monsieur le Chapelain l'hommage de sa reconnaissance, de son respect et de ses vœux de Nouvel An. Il a répondu par quelques mots très spirituels et pleins d'intérêt et a ensuite donné sa bénédiction.

Etrennes à Lévis.

Nous envoyons à nos Soeurs de Lévis comme étrennes accompagnant nos meilleurs vœux: \$12 en argent pour leur église, une buche et plusieurs autres cadeaux.

3 janvier, 1893.

Messe et visite.

Son Eminence le Cardinal Taschereau nous fait l'honneur de célébrer la sainte messe dans votre église.

5 janvier, 1893.

Messe et visite.

Monsieur le Supérieur du Séminaire offre aussi le saint sacrifice dans votre église.

6 janvier, 1893.

Messe et visite.

Monsieur Hamel nous fait le même honneur. Il y a eu chant et musique à chacune de ces messes et la Communauté s'est rendue au parloir.

14 janvier, 1893.

Mandement
de
Son Eminence

✓ Nous recevons un mandement de Son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau, à l'occasion du cinquantième anniversaire d'épiscopat de Sa Sainteté Léon XIII. Notre vénéré prélat exhorte les fidèles en ce mémorable anniversaire à remercier Dieu d'avoir donné à son Eglise un Pontife dont la doctrine puissante a jeté tant de lumière sur les questions les plus difficiles et les plus discutées et qui la gouverne avec tant de prudence, de sagesse et de succès au milieu des périls sans nombre qui l'environnent. Après avoir énuméré toutes les grandes qualités de Notre Saint Père le Pape Léon XIII : la profonde érudition, son éminente piété, sa haute sagesse il signale en passant chacune des admirables encycliques qui l'immortaliseront. Son Eminence prescrit ensuite une quête dans toutes les églises dont le produit sera envoyé au Souverain Pontife. Notre digne prélat demande aussi qu'on chante le 19 février prochain un Te Deum à la suite de la messe paroissiale ou conventuelle.

Quête prescrite

Pour notre contribution nous avons donné \$ 20.

Circulaire

au

clergé.

On nous donne aussi lecture d'une circulaire adressée au clergé au sujet des trois fêtes d'obligation : l'Annonciation, la Fête Dieu, la Saint Pierre et Saint Paul qui sont permises au dimanche suivant. Ces fêtes ne sont plus d'obligation mais par un indult du 28 janvier 1892 Notre Saint Père le Pape maintient, pour tous les fidèles de cette province, l'obligation d'entendre la messe ces jours-là.

15 janvier, 1893.

Conférence

Conférence de Monsieur le Chapelain sur ce texte :
"Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire" (En St Jean, ch. 1er, v. 14 -)

19 janvier, 1893.

Congé repris

Nous prenons aujourd'hui le congé de l'anniversaire de la consecration episcopale de La Grandeur Monseigneur Bégin - le congé a été permis à cause du départ de nos Soeurs pour la fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis.

23 janvier, 1893.

Aumône.

Donné en aumône au Patronage: \$ 12 - 50 douzaines de croquignoles, et trois paniers de petits objets envoyés au bazar.

24 janvier, 1893.

Température.

Il a fait un froid intense depuis le 24 décembre et tel que nous n'en avons pas eu depuis 26 ans.

27 janvier, 1893.

Opération chirurgicale

Ma Soeur St Joachim, professe converse, a subi une opération tres sérieuse mais qui a bien réussi - Notre Docteur était accompagné des Drs Ahern, Marois et Lemieux, jnr -

29 janvier, 1893.

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur ses paroles: "Gardez-vous de descendre parce qu'il faut que je loge aujourd'hui dans votre maison"

2 février, 1893.

Conférence.

Instruction de Monsieur le Chapelain sur la Connaissance de soi-même.

13 février, 1893.

Messe d'actions de grâces.

Les entrepreneurs de notre nouvel hôpital ont fait chanter par les membres de l'union musicale une messe d'actions de grâces, ce matin dans notre église.

19 février, 1893.

Le Deum.

À la suite de la messe a été chanté par les religieuses le "Le Deum" d'actions de grâces demandé par Son Eminence à l'occasion du cinquantième

anniversaire de l'épiscopat de Notre Saint Père le Pape Léon XIII — Grand dîner au pifectoire et le lendemain conge —

26 février, 1893.

Conférence.

Monsieur le Chapelain nous a donné aujourd'hui quelques avis pour bien passer le carême.

1 mars, 1893.

Confesseur extraordinaire

Nous avons pour Confesseur extraordinaire Monsieur S. E. Hamel.

1 mars, 1893.

Poêle neuf à la cuisine.

Pour des raisons d'économie nous avons remplacé le poêle de la cuisine de la Communauté qui dépensait beaucoup de bois et qui était aussi brisé. Le nouveau sera chauffé au charbon. Comme ce poêle n'est pas disposé pour fournir l'eau chaude nous la faisons venir par un tuyau qui part d'une bouilloire de l'hôpital et qui va en même temps en communiquer à toute la maison.

12 mars, 1893.

Fête de Saint Joseph.

La solennité de la fête de Saint Joseph a lieu aujourd'hui parce que le quarantième de cette fête se rencontre avec le Dimanche de la Passion. Nous fêtons aussi l'anniversaire de la consécration de Son Eminence Monseigneur Taschereau.

Annuelles.

On nous a lu dans le cours des mois de janvier et de février les lettres annuelles de nos Mères de France. Malgré leurs anxiétés au sujet des événements pélagiques et politiques, il semble n'y avoir rien d'alarmant au moins pour le moment. Elles nous annoncent deux nouvelles fondations en Afrique: une à Durban l'autre à Escourt.

14 mars, 1893.

Messe d'actions de grâces.

Monsieur St Pierre, le menuisier-entrepreneur de notre nouvel hôpital, a fait chanter par

les religieuses ce matin, une grand messe d'actions de grâces

Entrées en retraite.

Ce même jour notre Révérende Mère Supérieure et huit des principales officières sont entrées en retraite.

22 mars, 1893.

Clôture.

Nos retraitantes ont fini leurs exercices aujourd'hui.

26 mars, 1893.

Conférence.

Monsieur le Chapelain a pris pour texte de sa conférence: "Faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau"

27 mars, 1893.

Retour.

Lundi saint - Monseigneur L. N. Bégin arrive de Rome.

Admission à la profession.

Dans une assemblée capitulaire tenue ce soir à 7 heures nous avons admis à la profession Sœur Marie-Blanche Laprise de St-Benoit. M. a. Sr

Renvoi.

St Catherine, novice converse, a été renvoyée. Les Sœurs Dorval, Boudry, Montreuil et Chalifour, postulantes de chacun, sont admises q. h. l'ait.

29 mars, 1893.

Examen canonique.

Monsieur H. Létu est venu à 2 heures, P. M., faire l'examen canonique de ma Sr St Benoit admise à la profession.

31 mars, 1893.

Sermon.

Vendredi saint - La passion a été prêchée par un Révérend Père Oblat.

4 avril, 1893.

Phonographe.

Ce soir Monsieur l'Abbe J. C. K. Laflamme, secrétaire de l'Université, a fait transporter son phonographe dans la grande salle des femmes et lui a fait reproduire, tant pour faire plaisir à la Communauté qu'aux malades, discours, chants et musique

10 avril, 1893.

Renvoi.

Trois postulantes sont sorties: les sœurs Jean, Bergeron & Rioux

15 avril, 1893.

Retraite.

La Communauté entre en retraite sous la direction du Révérend Père Delattre, S. J.

19 avril, 1893.

Maladie.

Monsieur l'Abbi A. Liger, curé de Beauport, soudainement frappé de paralysie fait demander Monsieur le Chapelain.

23 avril, 1893.

^{épture}
Clause de la retraite.

La Communauté sort de retraite.

30 avril, 1893.

Circulaire au clergé.

On lit à la Communauté une circulaire de Son Eminence le Cardinal Luchereau adressée aux Messieurs du clergé pour leur recommander de nouveau de propager la belle Association de la Sainte Famille, et pour leur annoncer que les Soeurs de la Charité de Québec sont être chargés de l'Asile des aliénés à Beauport.

4 mai, 1893.

Profession

et

prises d'Habit.

Ce matin, à la suite d'une messe célébrée à 6 1/2 heures, ma Soeur Blanche Laprise de Saint-Pie-voit, novice de chœur, a eu le bonheur de prononcer ses vœux. Quatre postulantes de chœur ont aussi pris le saint habit: mes soeurs Alice Gonal dite de Saint-Philippe, Lauretta Beaudry de Saint-Dominique, Clara Montreuil de Saint-Jean l'Evangeliste, et Habella Chalifour de Marie de l'Eucharistie.

Monsieur C.-A. Marois, Vicair Général, officiait à la cérémonie, assisté de Messieurs les Abbis E. Hallé et A. Beaudry. On remarquait aussi au chœur Messieurs les Abbis D. Morisset, L. Morisset oncles maternels de ma Soeur St-Dominique et le Révérend Père M. J. Maloney C. S. R.

Fête de
N. P.
St Augustin

5 mai, 1893.

Fête de N. P. Saint-Augustin. Exposition
du Saint-Sacrement et salut solennel. Sermon
prêché par Monsieur l'Abbi H. De Foy.

Entrée.

8 mai, 1893.

Entrée de quatre postulantes de chœur et une
converse: Mesdemoiselles Marie-Emilie Bernier,
Angélie Turcot, Alice Savary, Emma Ber-
chianne et Victoria Sagnon.

200^{ème}
Anniversaire
de
l'Hôpital-
Général.

15 mai, 1893.

Nous envoyons aujourd'hui à nos Sœurs
de l'Hôpital-Général ^{un riche exemplaire et} un superbe gâteau de
noce avec décorations et emblèmes en rapport avec
la fête du 200^{ème} anniversaire de la fondation
de leur Communauté. Sur le sommet du gâ-
teau sont représentés en miniature Monseigneur
de Saint-Vallier et les quatre fondatrices: les
Mères Saint-Jean-Baptiste, Saint-Augustin, Sain-
te-Madelaine et Sœur de la Résurrection et puis
au bas l'écrotiche suivant dû à la plume de
ma Sœur St André:

Deux siècles ont passé sur ce jour mémorable,
Et vos Mères d'alors, et leur saint Fondateur
Ont voulu résider sous ce toit vénérable....

Et grâce à vos soins pieux, ils vont avec bonheur
Reconnaître chez vous leur monastère antique,
Et voir son même esprit, sa ferveur angélique!....
Tout sourit, en ce jour, à vos concerts joyeux.
Vici, pour célébrer ce grand anniversaire,
Que Deo Gratias d'une ardente prière
Unissent, tour à tour, nos souhaits et nos vœux.

16 mai, 1893.

Ameublement

Nous sommes dans le fort de la besogne pour l'ameublement des appartements de Monsieur le Chapelain et de tout le nouvel hôpital.

Dons

18 mai 1893.
Entrée de deux sœurs, Sida Côté et Clotilde Gagnon, comme postulantes converses. Envoie deux bouquets en cire à Messieurs Lussaint et Lacasse, Professeurs à l'École Normale de cette ville, à l'occasion de leur cinquantième anniversaire d'enseignement.

Confesseur
extraordinaire

14 mai, 1893.
Nous avons pour confesseur extraordinaire le R. P. French, S. J.

Fête - Dim.

1er juin, 1893.
D'après le conseil de Monsieur le Chapelain nous célébrons à son jour propre la fête du Saint Sacrement. Nous nous sommes abstenus de tout travail manuel. Nous avons eu exposition du Saint Sacrement, vêpres et salut solennels. Mais pour être d'accord avec l'Eglise la grande solennité est remise à dimanche. Le jeûne et le grand office seront samedi.

Conférence

Monsieur le Chapelain nous a donné une belle conférence sur l'excellence de la croix.

Fête de
St Antoine de P.

13 juin, 1893.
Fête de Saint Antoine de Padoue - Vêpres et salut solennels. Sermon par Monsieur l'Abbé Delisle.

Installation
de
M. le Chapelain

17^{*} juin, 1893.
L'installation se fait graduellement dans notre nouvel hôpital. L'apothécairie est ouverte depuis quelque temps et aujourd'hui Monsieur l'Abbé J. E. Brault, Notre Chape-

* C'est à partir de ce jour que la Communauté paye à l'hôpital la pension de Monsieur le Chapelain.

lain, a pris possession de ses appartements qui font partie du premier et second étage dans la partie sud-ouest du nouvel hôpital.

Notre Mère n'a rien épargné pour rendre confortable ce logement dont le seul mobilier coûte au delà de \$ 700. Le service de table à l'usage de Monsieur le Chapelain appartient à la Communauté et est aussi très convenable. Deux tableaux qui ornent ces appartements et qui sont aussi la propriété de la Communauté nous en avons ajouté deux autres appartenant à l'hôpital: Louis XIV et l'Intendant Lalou.

19 juin, 1893.

Visite
distinguée

Nous recevons la visite de Monsieur l'Abbi H. R. Casgrain, accompagné de Madame la Comtesse de Saint-Sauveur de Bougainville, née Marquise d'Anglars de Bassillac. Elle est arrière petite-fille de l'Amiral de Bougainville, le célèbre navigateur. Elle appartient à la famille de Saint-Vallier, un de ses ancêtres ayant épousé la sœur de Mousaigneur de Saint-Vallier, deuxième évêque de Québec.

Le 3 juin, 1893.

Visite à
Lévis.

À huit heures ce matin, notre Révérende Mère, la Mère Assistante et les discrètes nous quittaient pour aller à Lévis, visiter nos sœurs fondatrices de l'Hôtel-Dieu du Cœur Agonisant de Jésus. Monsieur le Chapelain les accompagne.

Elles leur portent en présent \$12. diverses sortes de pâtisseries, une quantité de petits pains de sucre et autres petites provisions. Les discrètes profiteront de l'occasion pour signer les actes de transport des propriétés de la fondation de Lévis.

24 juin, 1893.

Notre Mère et les religieuses qui l'ont accompagnée

Retour de
nos Mères.

sont arrivées de Paris très satisfaites de leur visite. Elles ont été reçues avec la plus cordiale affection. Le temps qu'elles ont passé ensemble a été très court, mais pendant ces quelques heures nos Mères ont pu constater, à leur grande satisfaction, la parfaite régularité qui règne dans cette nouvelle maison. Les chères Sœurs sont très dévouées à l'œuvre de leur fondation qu'elles ne voudraient pas quitter malgré l'inquiétude qu'elles ont encore de leur maison-mère. Leur monastère et leur hôpital sont parfaitement finis et entretenus dans une grande propreté. Quoique leurs revenus soient bien insuffisants pour les faire subsister, à l'aide des dons et des présents qu'elles reçoivent, elles ne sont pas en dessous: les petites contributions lancent à peu près les dépenses.

1er juillet, 1893.

Ouverture
du
nouvel hôpital.

Depuis quelques semaines, nous avons ouvert dans le nouvel hôpital plusieurs chambres. A ce sujet il y a eu de petites élections: Mère Sainte Rose a été nommée portière, Sœur Saint Ignace, infirmière et Sœur Sainte Marie lingère et dispensière. On a donné à cette dernière deux filles à gages pour la cuisine.

Apothécairie
de la
Communauté.

Comme l'apothécairie se trouve en dehors du cloître, notre Mère a assigné un lieu dans la partie neuve du côté du cloître pour y mettre deux grandes armoires vitrées tous les remèdes dont les religieuses peuvent avoir besoin. Ma Sœur Marguerite-Marie est nommée apothécaire de la Communauté.

1er juillet, 1893.

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur ces paroles "C'est en cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns

pour les autres." (En St-Jean, chap XIII, 35,

3 juillet, 1893.

Voyage de
M. le Chapelain

Monsieur le Chapelain est parti pour son voyage d'été. Il fera en compagnie de Monsieur l'Abbé N. Bilanger le tour du Saguenay et visitera les membres de sa famille en revenant.

9 juillet, 1893.

Deux Religieuses
de l'Hôpital Général vont à
Escourt.

Les Religieuses de l'Hôpital Général de Québec, cédant aux instances de nos Mères de France, leur accordent deux des meilleurs sujets de leur Communauté: mes sœurs Marguerite-Marie et Saint-Antoine pour la mission d'Escourt en Afrique. Elles sont parties ce matin à 9 heures.

12 juillet, 1893.

Premières Vêpres
de la
Saint-Éugène

Le soir après le réfectoire nous nous sommes réunies à la salle de Communauté pour saluer notre Mère à l'occasion de sa fête. La Mère Assistante lui a offert un bouquet avec les souhaits de circonstance. Plusieurs cadeaux lui ont été présentés de la part de la Communauté et de quelques amis de la maison. Entre autres un Enfant Jésus en cire offert par la Communauté et une horloge de \$10 offerte par mademoiselle Pageau.

13 juillet, 1893.

Fête de
Notre Mère.
Congé.

Fête de notre Mère - Grand et beau congé! Nous envoyons à nos Sœurs de Lévis un dîner tout chaud et semblable à celui que nous avons aujourd'hui: Un quartier de mouton, des légumes, un pain, un pudding, une bouteille de sirop, une cruche de café, deux gallons de bière, un sac de sucre, une bouteille de sirop, un flacon de marinade, un panier de framboises, douze biscuits au sucre, etc.

15 juillet, 1893.

Quarante-Heures.

Ouverture de nos quarante-Heures. Monsieur l'Abbe Filion a officie, avec diacre et sous-diacre, à la grand messe qui a été chantée par les religieuses.

17 juillet, 1893.

Clause des quarante heures. Monsieur le Curé de Lévis a officie à la grand messe. Le plecte a été com-
me au premier jour.

18 juillet, 1893.

Riche don.

Monsieur le Docteur Verge a donné un magnifique autel, qui sera dédié selon les intentions du donateur à la bonne Sainte Anne dont il a déjà donné une statue destinée à ce même autel.

21 juillet, 1893.

Entrée dans le cloître.

Soixante-quinze religieuses du Bon Pasteur ont visité le cloître et la maison neuve.

22 juillet, 1893.

Retour.

Monsieur le Chapelain est de retour de son voyage qui a été heureux.

26 juillet, 1893.

Première messe au nouvel hôpital.

La sainte messe a été dite pour la première fois ce matin au nouvel hôpital. Il y a eu chant et musique et bénédiction du Saint Sacrement dans l'après midi.

28 juillet, 1893.

Congé.

Congé à l'occasion de la fête de Monseigneur Bégin. Nous lui avons envoyé bouquet et lettre de fête.

31 juillet, 1893.

Visite de nos Sœurs de Lévis.

Tout le monde est dans la joie. Nous préparons à la visite de nos Sœurs de Lévis. Nous attendons quatre d'entre elles: Mère Sainte Thérèse, Sœurs du Sacré Coeur, du Précieux Sang et de Sainte Gertrude. Les discrètes se sont penchées à la porte conventuelle

pour les recevoir et les conduire à la salle de Com-
muniante ou toutes les professes et novices les atten-
daient. Sur des tentures blanches, parsemées d'étoiles et
ornées de verdure, on lit ces inscriptions: Grand con-
grès en l'honneur de Sainte Sara* - Double anniversaire:
Arrivée de nos Mères⁽¹⁾ Election de la Supérieure de
Lévis⁽²⁾ Bénévoles - Nous avons parlé au souper
et il y a eu grande réjouissance le soir à l'occasion
de la fête de la Mère Assistante et de l'arrivée des
Fondatrices de Lévis.

(1) 1er août 1839
(2) 1er août 1892

1er août 1893.

Nos bonnes sœurs sont avec nous. Le temps
est bien employé mais trop court. Elles ont beau-
coup de choses à voir et de renseignements à prendre
dans les offices.

Notre Mère ayant permis aux officières de don-
ner de leur office ce dont elles pourraient dispo-
ser à nos sœurs de Lévis, elles ont accepté une
quantité d'objets: ustensiles, vieux meubles, etc. etc
qui leur seront utiles et à la fois précieuses comme
souvenirs de leur maison-mère.

A quatre heures, après midi, les religieuses
se rendaient à volonté au chœur pour comman-
cer les visites. à dessein de gagner la précieuse
indulgence de la Portioncule, qui nous a été ob-
tenu tout dernièrement par l'entremise des Re-
ligieuses Franciscaines, Missionnaires de Marie,
en reconnaissance de ce que nous les avons reçues et
gardées pendant deux mois à leur arrivée à Québec
il y a un an - Ce privilège nous a été obtenu pour 7 années consécutives.

Indulgence
de la
Portioncule.

* Cette fête, placée au 13 juillet, n'avait pu être chômée ce jour-
là parce qu'elle coïncidait avec la "Saint-Eugène", fête patronale
de notre Mère, et avait été remise à ce 1er août.

3 août, 1893.

Départ de nos
Sœurs
de Sévis.

Nos sœurs de Sévis sont parties à 2 heures P. M. à l'exception de ma Sœur St. Gertrude. Cette chère petite sœur, qui n'était que novice quand elle a été nommée pour Sévis, avait fait généreusement son sacrifice; mais après y être rendue, elle ne s'y est jamais plu. Concluant de là qu'elle n'y est pas appelée, après avoir pris conseil, elle demande de revenir à sa maison-mère.

6 août, 1893.

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur l'Évangile du jour.

Départ.

Ma sœur Anne de Jésus, fille du Docteur Verge, novice rendue à sa profession, part d'elle-même aujourd'hui.

8 août, 1893.

Les Messieurs du clergé entrent en retraite ce soir.

10 août, 1893.

Fête de Son
Éminence.

Notre Père envoie un bouquet et une lettre à Son Éminence le Cardinal E. A. Paschereau à l'occasion de sa fête.

11 août, 1893.

Congé.

Fête de Son Éminence. Congé et grand dîner au réfectoire selon l'usage.

12 août, 1893.

Don à Sévis.

Nous envoyons à nos Sœurs de Sévis une poche de \$35 et pour \$12 de toile.

15 août, 1893.

Nouvelle salle.

Nous avons ouvert aujourd'hui la salle de Saint-Michel. Mes sœurs St. Monique et de l'Ange Gardien en sont chargées.

23 août, 1893.

Renvois.

Sœur Morasse de Saint Jean Berchmans, novice de chœur, rendue à la profession et Sœur Beau-lieu, postulante converse, sont renvoyées par la Communauté et parties aujourd'hui. Ma

Admission.

Leur Marie Thélia Lanthier est admise à la sainte-profession. Ses postulantes de choeur sont reçues au saint habit: Mes soeurs Laliberte, Turcotte, Létourneau, Martel, Delisle et Cormier.

27 août, 1893.

Conférence.

Fête du Saint-Coeur de Marie. Monsieur le Chapelain a pris pour texte de sa conférence ces paroles: "Je vous salue Marie"

31 août, 1893.

Visite du monastère.

La Grandeur Monseigneur Janssen, archevêque de la Nouvelle-Orléans, a visité aujourd'hui l'intérieur de notre monastère.

7 septembre, 1893.

Leves Vêpres de la Sainte Kathalin.

Le soir après le réfectoire, la Mère Assistante a présenté à notre Révérende Mère un bouquet de fleurs naturelles puis un bouquet spirituel avec les souhaits de toutes pour son bonheur. Nous lui avons offert plusieurs petits cadeaux. Monsieur Pezume, père de ma Sœur Sainte-Croix, lui a donné une belle statue de l'Immaculée Conception.

8 septembre, 1893.

Congé.

Grand congé en l'honneur de notre Mère. Nous envoyons à nos Soeurs de Lévis un dîner tout chaud et semblable au nôtre.

10 septembre, 1893.

Instruction religieuse.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur ces paroles de la sainte Ecriture: "C'est par l'envie du diable que le péché est entré dans le monde"

14 septembre, 1893.

Messe de Mgr Emard

A 6 heures, Sa Grandeur Monseigneur Emard, évêque de Valleyfield nous a dit la sainte-messe à laquelle il y a eu chant et musique.

Décès de
notre chère Soeur
Saint
Anselme.

✓ Immédiatement après les heures canonicales, la cloche des observances nous appelait auprès du lit d'agonie de notre chère petite Soeur St Anselme, pour assister aux dernières prières. Après son décès, elle a été promptement secourue car chacune a eu plus de temps qu'aux autres jours pour s'acquiescer des prières que la règle nous prescrit pour nos soeurs défuntés.

✓ Sans l'après-midi nous avons chanté les vêpres et le salut - Nous avons eu exposition du Saint-Sacrement et sermon comme d'habitude à pareille fête.

15 septembre, 1893.

Monsieur l'Abbi Legari, Curé de Beauport, malade depuis plusieurs mois, entre à l'hôpital aujourd'hui.

A 1/4 heure a eu lieu le chapitre. Notre Mère a, avec beaucoup de délicatesse et de charité, dit quelques mots d'éloge de notre chère Soeur Saint-Anselme. Elle a mentionné les sentiments de foi et d'humilité que notre regrettée Soeur a fait paraître dans sa dernière maladie.

Biographie de notre chère Soeur Marie Cantin Saint-Anselme.

✓ Notre chère Soeur Saint-Anselme se nommait dans le monde Marie Cantin. Elle naquit au Cap Sauté après le décès de son père. Sa mère l'éleva très chrétiennement mais à cause de son

Entrée à
l'hôpital.

indigence elle ne put lui faire donner qu'une médiocre instruction. Quand la pauvre enfant eut atteint un certain âge, elle fut obligée de travailler pour gagner sa propre subsistance. Je ne sais à quelle date elle vint avec sa mère demeurer à Québec. Alors elle eut l'occasion de venir souvent au parloir et à l'hôpital voir ma Sœur Saint-Bonaventure, sa tante maternelle. Le bon Dieu se servit de ce moyen pour lui inspirer le goût de la vie religieuse. ^{elle entra au noviciat} A l'âge de dix-neuf ans et demi et, malgré sa mauvaise santé, nous la reçûmes à la sainte profession, qu'elle fit le 24 avril 1890. Depuis cette époque cette chère sœur nous a édifiées surtout par son dévouement. Intelligente et adroite, toutes ses compagnes recouraient à elle dans leurs petits besoins et elle trouvait toujours le moyen de les satisfaire. Ma Sœur Saint-Anselme se fit aussi aimer des dames pensionnaires, à l'hôpital, auprès desquelles elle fut employée. Mais hélas! la phthisie qui la minait faisait de rapides progrès. Malgré son courage et son énergie, elle dut entrer à l'infirmerie vers la fin d'avril. Le médecin la trouva très mal et déclara que la maladie du cœur dont elle souffrait depuis longtemps menaçait de l'enlever plus promptement que tout le reste.

Pendant quelque temps, notre chère malade parut calme et résignée: on eut dit qu'elle allait s'éteindre sans rencontrer d'obstacles dans la voie du ciel auquel pourtant elle n'arriva qu'après bien des combats. Les tentations, les craintes, les angoisses qui l'assaillirent purifièrent cette

belle âme en la détachant de la vie. Bien des fois Monsieur notre Chapelain la passura, l'encouragea. Elle reçut toujours avec la plus grande piété le saint Viatique qui lui fut administré deux et même trois fois la semaine. Administré depuis le 29 juillet, notre chère petite sœur vint quitta le 14 septembre, à 9.15 heures, A. M., pour aller recueillir les fruits précieux du mystère de la croix dont nous faisons la fête en ce jour. Notre regrettée sœur n'avait que vingt-cinq ans et demi dont cinq de religion.

La cérémonie de la levée du corps a eu lieu ce matin à 7 heures. Le service funèbre a été célébré à 7 1/2 heures par Monsieur l'Abbé Rhisume et chanté par les religieuses.

R. I. P.

✓ Au retour du cimetière on nous a annoncé la visite d'un grand personnage. Nous avons tout disposé dans la maison le plus promptement possible et, vers la fin de la matinée, le Général Herbert est entré accompagné de plusieurs dames et messieurs de la Société anglaise et française. Nous ont visité l'intérieur du monastère ✓

22 septembre, 1893.

La Grandeur Monseigneur Labrecque a célébré le saint sacrifice de la messe dans notre église. Il y a eu chant et musique.

✓ * Ma Sœur Saint-Anselme est la première à qui nous avons pu procurer un trentain de basses messes, selon les conditions requises pour avoir part au privilège attaché à ce nombre de messes dites consciencieusement. ✓

Visite
du
Général Herbert.

Messe.

24 septembre, 1893.

Conférence.

Monsieur le Chapelain continue à développer le texte qu'il avait choisi le 10 de ce mois.

27 septembre, 1893.

Service funèbre.

Le service anniversaire de Madame Rochette, mère de notre Sœur Sainte-Henriette, a été célébré ce matin par Monsieur l'Abbi Rochette son fils et chanté par les religieuses.

28 septembre, 1893.

Profession

et

Vêtures.

Après la sainte messe célébrée à 6 1/2 heures avec chant et musique Monsieur l'Evêque Mgr Hamel a donné le saint habit à six postulantes de chœur: mes sœurs Victoria Laliberté de Saint-Alexis, Marie-Emilie Turcotte de Marie de l'Incarnation, Diana Martel de Saint-Bernardin de Sienne, Aglaé Pétromneau de Saint-Lion, Philomène Delisle de Saint-Jean-Baptiste et Anne Cormier de Marie de l'Assomption.

Monsieur l'Evêque Hamel a aussi reçu les voeux de notre Sœur Marie-Noëlia Lanthier de Saint-François-Xavier.

Le R. P. Lillen, C. S. R. a fait le sermon.

Parmi les onze Messieurs du clergé présents à la cérémonie on remarquait les abbés A. Gauvreau, Godbout, Gasgrain, Rochette, Bégin et Maynard.

En ce beau jour, au réfectoire, prenaient place à la table de notre Mère la nouvelle épouse de Jésus ainsi que trois de ses heureuses fiancées, les trois autres étaient placées à une autre table tout près de celle de notre Mère.

29 septembre, 1893.

Entrée des postulantes.

Sous le patronage de Saint-Michel Archange, nous ouvrons le cloître à neuf postulantes de chœur.

Mesdemoiselles Emma Lachance, Gerilda Gray, Thérèse Massé, Rose-Anne Clavet, Claudia Mayrand, Julia Bernier, Josephine Morisset, Marie-Françoise Lessard, Laura Gauthier et à deux condresses: Hélène Lebel dit Beaulieu et Diana Griffart

1^{er} octobre, 1893.

Pratique de
piété.

Comme les années précédentes nous récitons le chapelet à haute voix pendant la messe.

6 octobre, 1893.

Fête du
Crucifix
outragé.

Sans négliger le devoir si cher à nos cœurs de la réparation envers la sainte image outragée de N. S. qui nous est confiée, nous avons dû sacrifier quelque chose de nos dévotions et abréger les exercices d'usage parce que nous devions ouvrir le chœur. Ainsi, au lieu de chanter les Vêpres nous les avons récitées et pour comble de malheur le prédicateur a manqué mais nous avons eu le salut du Saint Sacrement et chanté trois fois "O cruce ave" pendant que le prêtre a fait vénérer le touchant crucifix.

Visite du
Gouverneur-Général.

À 3 1/2 heures nous reçûmes à la porte convenable Son Excellence le Gouverneur-Général et la comtesse d'Aberdeen. Ils sont entrés avec leur suite et ont visité le monastère et les deux hôpitaux. Lord et Lady Aberdeen se sont montrés remplis de bienveillance envers nos pauvres. Voici ce que disait à ce sujet un journal de Québec "A voir Lord et Lady Aberdeen, parcourir les salles, adressant des paroles de consolation aux malades et leur distribuant en même temps des encouragements et des fleurs, on se serait cru transporté à plus de deux siècles en arrière, au temps où le marquis et la marquise de Denonville, à peine arrivés à Québec, quittaient chaque jour le château Saint-Louis pour venir soigner et consoler les malades de l'Hôtel-Dieu".

Nous avons présenté des rafraichissements chez
Monsieur le Chapelain aux nobles visiteuses qui
nous quittaient vers cinq heures.

7 octobre, 1893.

Recherches
dans
nos
archives.

Les Religieuses de la Congregation Notre-Dame
de Montreal sont venues solliciter la faveur de ^{dans nos archives} voir
les renseignements relatifs aux précieux docu-
ments de l'histoire de leur maison qui elles ont
perdus dans l'incendie de leur couvent. Elles
sont parties satisfaites de leurs recherches.

8 octobre, 1893.

Instruction
religieuse.

Conférence de Monsieur le Chapelain "J'ai trouvé
celui que mon cœur aime, je le tiens et me le laisserai
point aller."

Encyclique
et
Mandement.

On nous donne lecture au pifectoire d'un
mandement de Sa Grandeur Monseigneur
Pégin, concernant particulièrement le clergé,
et une lettre encyclique de notre Saint Père le Pape
Leon XIII pour rappeler aux fidèles certains avan-
tages très précieux de la dévotion du saint-poisire.

12 octobre, 1893.

Election.

Monseigneur C. A. Marois, Vicair général,
après avoir célébré le saint-sacrifice a présidé à
nos grandes élections. Il était assisté de Mon-
sieur notre Chapelain et du R. P. Desj. S. J. Supéri-
eur de la résidence de Québec. Aucun changement.

13 octobre, 1893.

Changement

A 9 heures, A. M. notre Mire a donné les offices.
Les principales officieres ont été continuées à l' excep-
tion de ma soeur Saint-Alexandre qui part de l'Épis-
copairerie. Elle est portière au nouvel hôpital à
la place de Mire Sainte-Rose qui est chargée de
la salle St-Augustin.

Départ.

Ma soeur Massé, postulante, sort d'elle même.

14 octobre, 1893.

Hospitalité
à des religieuses
étrangères

✓ Depuis l'ouverture de notre nouvel hôpital, on nous demande souvent l'hospitalité pour des religieuses en voyage. Nous l'avons donnée aujourd'hui aux Sœurs Missionnaires de Notre-Dame de Lion. Après midi, elles devaient partir jusqu'à demain mais Monseigneur Gagnon qui s'est intéressé à elles pendant leur court séjour à Québec les a fait sortir de s'embarquer ce soir, dans un train spécial. A 8 heures P.M., elles partaient donc pour Lewiston où elles doivent établir un noviciat. ✓

Envoi.

Nous envoyons un baril de pommes, des légumes et quelques meubles à ma Sœur Ste Thérèse.

15 octobre, 1893.

Neuvaine.

Nous avons commencé une neuvaine en l'honneur de la bonne Sainte Anne pour le rétablissement de M. l'Abbé Légaré, malade du nouvel hôpital.

17 octobre, 1893.

Remerciement

Ma Sœur Ste Thérèse écrit pour nous remercier des souhaits et cadeaux de fête que nous lui avons envoyés.

20 octobre, 1893.

Fête de la
Mère
Assistante.

Immédiatement après le réfectoire, la Communauté peunie, notre Mère a offert ses meilleurs souhaits de fête à la Mère Assistante ainsi qu'un bouquet spirituel et un bouquet de fleurs naturelles. La Supérieure de Lévis écrit et envoie un bouquet pour la même circonstance.

21 octobre, 1893.

Congé de la Mère Assistante. Grand dîner.

22 octobre, 1893.

Instruction
religieuse.

Monsieur le Chapelain prend pour texte: "Je ferai plus voir un pain cuit, que le peuple coute et qu'il le recueille"

- Don reçu. Reçu de M. Ernest Gagnon le deuxième volume de l'Histoire des Ursulines des Trois-Rivières.
23 octobre, 1893.
- Don reçu. ✓ Monsieur l'Abbé A. Légaré donne un bel ornement brodé en or pour la chapelle du nouvel hôpital et un chemin de la croix de \$ 35.00.
24 octobre, 1893.
- Travaux terminés. ✓ Les travaux du cimetière sont terminés; il mesure 42 pieds sur 47. Le mur, la clôture en fer, tout compris nous coûte \$ 864.00.
25 octobre, 1893.
- Permissions obtenues. Nous avons obtenu la faveur de garder le Saint Sacrement dans la chapelle du nouvel hôpital, et d'y faire ériger le chemin de la croix.
- Renvoi. Ma Sœur Griffart, postulante converse, est renvoyée par le chapitre.
26 octobre, 1893.
- Départ. Départ de la Sœur Griffart.
27 octobre, 1893.
- Bénédiction de Chemin de croix. Monsieur le Chapelain fait la bénédiction du chemin de la croix du nouvel hôpital après laquelle nous avons chanté le Te Deum. Monsieur l'Abbé Légaré, qui est le donateur de ce chemin de croix, a assisté à la cérémonie.
- Envoi. Nous envoyons une lettre et un bouquet de fête à Monseigneur Bégin.
28 octobre, 1893.
- Congé. Congé en l'honneur de la consécration épiscopale de Monseigneur Bégin dont nous faisons l'anniversaire. Grand dîner au réfectoire.
29 octobre, 1893.
- Procession. Procession prescrite en l'honneur de Notre-Dame du Saint Rosaire. Nous avons parcouru les deux grandes salles.

30 octobre, 1893.

Divers.

Le Docteur Verge est assez gravement malade. Nous recevons le portrait du Dr^{M.D.} Marois qui devra être placé dans la chambre de consultation à l'hôpital.

3 novembre, 1893.

Repassage.

Le repassage du linge de la sacristie s'est fait aujourd'hui.

4 novembre, 1893.

Fermiers.

Les fermiers sont arrivés. Ils amènent 34 moutons et beaucoup de produits de nos fermes.

5 novembre, 1893.

Conférence.

Monsieur le Chapelain commente le texte: "Mon cœur s'est desséché parce que j'ai oublié de manger mon pain".

8 novembre, 1893.

Réunion de toutes les professes.

Ce soir notre Mère a péuni les professes à la Communauté pour leur annoncer que Monseigneur Bégin commencera la visite canonique Vendredi.

9 novembre, 1893.

Décès.

Mort du Juge Taschereau, père de Son Eminence le Cardinal.

10 novembre, 1893.

Visite canonique.

Le Grandeur Monseigneur Bégin, après avoir célébré la messe, a dit quelques mots d'édification à la grille et a ensuite commencé la visite du Monastère puis de l'hôpital. Le scrutin a commencé à 8 1/2 heures. Vingt-sept novices et trente une professes passèrent dans la matinée. Les vingt-cinq autres dans l'après-midi; puis Monseigneur entra pour le chapitre. Son exhortation, qui dura une demi-heure, fut paternelle et pleine de douceur. Il nous félicita des dispositions générales de piété, de ferveur, de foi

et de religion profonde qui animent les membres de la Communauté - Je les connaissais déjà, a-t-il dit, mais j'ai pu le constater une fois de plus. La Grandeur nous a ensuite engagées par diverses considérations de continuer à nous dévouer à notre œuvre, à porter notre croix, à conserver nos traditions, à observer nos règles et enfin à la pratique de toutes les vertus religieuses.

11 novembre, 1893.

Etat financier.

Ma sœur Sainte Thérèse nous envoie une relève de leurs comptes afin de nous mettre au courant de leurs petites affaires. La recette de l'année est de \$ 1844.95 la dépense de \$ 1633. Elle sont donc en dessus de \$ 211.95.

15 novembre, 1893.

Bénédiction du Cimetière.

A deux heures P.M. a eu lieu la bénédiction de notre nouveau cimetière. Monsieur le Chapelain a observé ce qui est marqué au rituel: il a récit les prières prescrites et les religieuses ont chanté le psaume "Miserere" et l'antienne "Asperges"

16 novembre, 1893.

bons reçus.

Nous avons reçu aujourd'hui un beau missel couvert en chagrin et avec tranches dorées d'un des protégés de Monsieur l'Abbi Sigari en reconnaissance de quelques jours de pension.

21 novembre, 1893.

Renovation.

Les exercices du triduum préparatoire à la rénovation ont été donnés par le R. P. Carri, S.J. Il nous a développé dans les trois conférences de chaque jour les chapitres 11^{ème} et 12^{ème} du second livre de l'Imitation de Jésus-Christ.

24 novembre, 1893.

Nous avons eu la visite du R. P. Danoyer,

Visite.

chanoine régulier de N. P. St Augustin et Supérieur d'une maison de son ordre au Lac Nominungue.
29 novembre, 1893.

Bons reçus.

Nous avons reçu deux barils d'Inuités dans le courant de ce mois.

3 décembre, 1893.

Bon reçu.

Monsieur St-Pierre a donné à la Mère Sainte-Barbe, à l'occasion de sa fête, un ouvrage en deux volumes intitulés "Dévotion à Marie"

4 décembre, 1893.

Consécration de pierres d'autel.

Consécration de pierres d'autel faite par Monseigneur Begin qui a ensuite offert le saint sacrifice de la messe.

13 décembre, 1893.

Température.

Froid intense depuis le 9.

17 décembre, 1893.

Instruction religieuse.

Conférence de Monsieur le Chapelain: "Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres"

Bon reçu.

Reçu de Monsieur l'Abbi A. Ligari de jolis canons pour la chapelle du nouvel hôpital.

20 décembre, 1893.

Fête de Monsieur le Chapelain

Premières vêpres de la Saint Thomas-Salut et bénédiction du Saint Sacrement. Petite soirée à l'hôpital en l'honneur de notre Père.

Avec nos souhaits de fête nous lui offrons un coussin en satin rose. Les malades lui ont donné S/D en or.

24 décembre, 1893.

Bon offert.

Nous donnons à Monsieur l'Abbi Ligari comme étrenne un joli Enfant-Jésus en cire.

25 décembre, 1893

Noël.

Il y a eu chant et musique à la messe de minuit et à celle de l'aurore et salut aux noviciat.

Messe d'un
prêtre arabe.

A 8 1/2 heures, un prêtre Maronite, du nom de Antoine Amar, a célébré suivant le rit syrien le saint-sacrifice de la messe, dans notre église. Ce bon prêtre a rassemblé les pauvres arabes qui sont fixés dans Québec et ses environs. Tous assistèrent à la messe et entendirent un sermon dans leur propre langue.

27 décembre, 1893.

Viens usages

Comme d'habitude nous avons subi un petit présent de boudin et de saucisse aux amis de la maison -

29 décembre, 1893.

Bons reçus.

Nous recevons une magnifique gâterie de nos Soeurs de Lévis avec lettres et images

30 décembre, 1893.

Visites.

Nous recevons la visite des Messieurs du clergé.

Monsieur Arcois nous envoie son portrait.

Bons reçus.

Mademoiselle Antoinette Frichette, en reconnaissance des soins qui ont été donnés à son frère à l'hôpital, offre des flambeaux pour l'église. La famille de ma Soeur Saint-Nazaire en offre ainsi que des sucrées pour la chapelle du nouvel hôpital.

1894

1er janvier, 1894.

Visites.

La Communauté se rend au parloir pour présenter ses souhaits de nouvel an à Monsieur le Chapelain qui, en retour, la bénit et lui offre les meilleurs vœux pour l'année 1894.

A 4 heures P.M., Monseigneur Bigin vient saluer et bénir la Communauté. Il s'excuse de ne pouvoir venir le lendemain célébrer la sainte messe parce qu'il doit partir pour Chicoutimi.

Monsieur Ligari nous offre une caisse d'oranges.

4 janvier, 1894.

Messes et Visites.

Monsieur l'Abbe J. C. R. Laffamme, Supérieur du Séminaire, a dit la messe à laquelle il y a eu chant et musique. Il est ensuite descendu au parloir accompagné de Monseigneur Hamel et de Messieurs les abbés Rivarome, Mathieu et Pelletier.

5 janvier, 1894.

Messe

Il y a eu chant et musique à la messe qui a été célébrée par Monseigneur Hamel.

Gâteaux

Au réfectoire distribution des gâteaux par notre Révérende Mère.

6 janvier, 1894.

Visites

Nous avons reçu un grand nombre de visites des amis de la maison.

Dons reçus

Nous recevons six beaux gâteaux de la part d'une parente de ma Sœur Saint-Régis.

7 janvier, 1894.

Arabes.

Le missionnaire arabe a de nouveau célébré la messe selon le rit-syrien. Un grand nombre de ces pauvres arabes y ont assisté.

Biographie de notre chère Soeur Flore Lavallée de Sainte Philomène.

Notre chère Soeur Sainte-Philomène se nommait dans le monde Flore Lavallée. Elle

naquit en décembre 1836, au sein d'une honnête
 famille de cultivateurs, à Saint-Thomas de
 Montmagry. Le 13 octobre, 1859, à l'âge de 23 ans,
 elle entra dans notre monastère en qualité de
 sœur converse et prononça ses vœux le 13 mai,
 1861. Depuis cette époque elle a fort bien rempli
 les emplois de sa condition, elle s'est montrée très
 dévouée à la Communauté à qui elle a rendu beau-
 coup de services par son industrie et son adresse.
 Quoique d'une santé délicate elle a toujours observé
 notre sainte Règle dans toute son étendue. Même
 elle continua à se lever à 4 heures malgré le
 mal qui la minait jusqu'à quelques semaines
 avant sa mort et s'occupait jusqu'à ce temps de
 la cordonnerie. Enfin, le 19 décembre, vaincue par le
 mal, la chère sœur dut prendre le chemin de l'in-
 firmerie. Le médecin appelé immédiatement con-
 stata une obstruction des intestins au degré le plus
 sérieux, et déclara le mal incurable. Cependant,
 il employa tout ce que son art put lui suggérer
 pour soulager notre pauvre malade excessive-
 ment souffrante. Mais le 9 janvier, voyant que la
 maladie faisait de rapides progrès, il nous avertit de
 la faire administrer. Lorsque notre bien lui pro-
 posa de faire entrer Monsieur le Chapelain, elle y
 consentit mais en disant qu'elle n'avait rien à se
 reprocher, qu'elle avait fait sa retraite de Renouveau
 comme si elle eût été la dernière. A 4 heures de l'après-
 midi, la chère mourante se confessa, reçut le saint-
 Viatique, l'Extrême Onction puis l'Indulgence "in
 articulo mortis"; et, depuis, comme avant, elle vit avec
 le même calme approcher la mort. Le lendemain
 elle avait encore le bonheur de recevoir la visite
 de Jésus-Christ mais ce fut la dernière. Le 11, après

la recitation des prières des agonisants faite par Monsieur notre Aumonier et auxquelles assistait toute la Communauté, elle expirait dans la paix du Seigneur. Elle était âgée de 57 ans, 3 mois dont elle a passé 34 ans. 2 mois en religion.

R.I.P. ✓

14 janvier, 1894.

Instruction religieuse.

Conférence de Monsieur le Chapelain "Sui de sous voulant bâtir une tour, ne s'effraye d'au paravant s'il aura le moyen de l'achever"

15 janvier, 1894

Envois.

✓ Nous avons envoyé \$25 à nos Mères d'Harcourt qui sont dans la plus grande détresse. Nous continuons aussi à aider, de tout notre pouvoir, notre fondation de Lévis. Au commencement de janvier nous leur avons envoyé une voiture chargée de provisions. ✓

19 janvier, 1894.

Service funèbre.

Le service du septième jour de notre chère Sœur Sainte-Philomène a été célébré aujourd'hui celui du troisième l'a été le 16.

20 janvier, 1894.

Messe de Requiem.

Messe de Requiem pour l'âme de Monsieur Lamoine, père de notre chère Sœur Sainte-Thérèse, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Lévis, et de notre bon ne Sœur Saint-Alexandre.

21 janvier, 1894.

Maladie.

Nous avons eu plusieurs cas de grippe. Presque toutes les novices y ont passé.

22 janvier, 1894.

Messe.

La messe des "rideaux" a été chantée aujourd'hui par les religieuses.

18 janvier, 1894.

Instruction religieuse.

Conférence de Monsieur notre Chapelain "Dieu a posé son tabernacle au milieu des hommes"

19 janvier, 1894.

Admission.

Dans une assemblée capitulaire, tenu ce soir, nous avons admis trois postulantes dont deux de Choeur. Il a été aussi décidé, à l'unanimité, d'agréger toute la Communauté à l'Archiconfrérie de la Garde d'Honneur du Sacré Cœur de Jésus.

Décision.

1 février, 1894.

Carnaval.

On parle beaucoup des fêtes du carnaval qui ont amené, paraît-il, 20,000 étrangers dans la ville. Le palais de glace a été admiré comme une merveille.

3 février, 1894.

Hon reçu.

Madame Weispert a donné un ornement en soie noire rouge brodée en or pour la chapelle du nouvel hôpital.

7 février, 1894.

Mercredi des Cendres.

11 février, 1894.

Instruction religieuse.

Monsieur le Chapelain a développé ce texte: "Qui regardera je avec amour, sinon celui qui est petit et pauvre à ses propres yeux et qui se repent de ses péchés"

18 février, 1894.

Le Jeun.

A la fin de la messe, nous avons chanté un Te Deum prescrit pour la fin de l'année jubilaire de Notre Très Saint Père le Pape Léon XIII, et demain nous communierons à cette intention.

22 février, 1894.

Décès.

Nous avons eu la douleur d'apprendre la mort du Dr C. E. Lemire, jur. Il est décédé hier, à 9 heures du soir, après cinq heures de maladie. Il laisse une jeune femme et un enfant. Nous avons envoyé à la famille du défunt

un bouquet spirituel.

15 février, 1894.

Instruction religieuse.

Nous faisons aujourd'hui la solennité de la fête de l'Annonciation. Monsieur le Chapelain nous a parlé dans sa conférence des grandeurs de la Vierge de Dieu et du culte que nous lui devons.

18 février, 1894.

Entrée dans le cloître de nos Sœurs de Chicoutimi

✓ La Vierge Saint Gabriel fondatrice de l'Hotel-Dieu Saint-Vallier, à Chicoutimi, est entrée dans le cloître avec une de ses sœurs. Elles ont pris le diner. Elles viennent dans le dessein de quêter par les campagnes pour pouvoir payer leur hôpital que le gouvernement les contraint d'acheter ou de laisser. ✓

4 mars, 1894.

Fête de Saint Joseph.

Nous célébrons aujourd'hui, par anticipation, la fête de Saint-Joseph. Le grand office, les vêpres et le salut solennels ont eu lieu.

Congé.

Nous prenons aussi le congé de l'anniversaire de la consécration épiscopale de S. E. le Cardinal E.-A. Taschereau, parce que le jour propre tombe dans la semaine sainte.

15 mars, 1894.

Dons reçus.

✓ Nous recevons d'une personne très généreuse, mademoiselle Pageau, deux ciboires de métal argenté à coupe dorée de la valeur de \$28. Ce don est offert pour la chapelle du nouvel hôpital. ✓

8 mars, 1894.

Dons reçus

Les serviteurs ont donné deux clochettes pour la dite chapelle.

11 mars, 1894.

Instruction religieuse.

Monsieur le Chapelain nous a fait une belle conférence sur la fuite du péché.

12 mars, 1894.

Assemblée
capitulaire.

Assemblée capitulaire pour l'examen de six mois des novices. Elles sont continuées. Faute de temps nous renvoyons à demain l'examen des postulantes.

13 mars, 1894.

Renvoi.

Le soir, à l'examen des postulantes, la sœur Claret est renvoyée.

14 mars, 1894.

Nous avons
le Saint Sa-
crament à la
chapelle du
nouvel hôpital

✓ Nous commençons aujourd'hui à jour de la faveur obtenue de Rome de garder le Saint Sacrement dans la chapelle du nouvel hôpital. Il y a eu aujourd'hui dans la dite chapelle une messe solennelle célébrée par M. l'Abbi Choinard (prêtre malade au nouvel hôpital.) Il y a eu chant et musique. La Communauté et tout le personnel des deux hôpitaux s'y sont rendus.

14 mars, 1894.

Cous reçus.

✓ Nous recevons en présent de M. l'Abbi A. Légaré un assortiment de chandeliers d'autel avec le crucifix, le tout en métal argenté. Madame Weippert a aussi donné un voile de tabernacle en moire blanche brodée en or. Ces dons sont offerts pour la chapelle du nouvel hôpital.

Un mission-
naire syrien.

Le Révérend Père Antoine Asmar, prêtre maronite, vient demander l'hospitalité afin de réparer ses forces épuisées par les fatigues de sa laborieuse mission et par les privations qu'il a souffertes dans les différents voyages qu'il a faits pour porter les secours de la religion à ses compatriotes dispersés dans l'Amérique. Par défaut de ressources il a passé plusieurs fois un jour sans manger. Nous l'avons très bien reçu. ✓

18 mars, 1894.

Fête de
Son Eminence

Nous envoyons un bouquet de fleurs naturelles avec l'hommage de nos souhaits à S. E. le Cardinal E. A. Paschereau à l'occasion de l'anniversaire de sa consécration épiscopale.

21 mars, 1894.

Retour de nos
Soeurs de Chroum
Tinnir.

La Soeur Saint-Gabriel et sa compagne, une Soeur Saint-Stanislao, sont revenues de la Beauce où elles ont été quêtées pour leur maison qui est très pauvre. Elles ont dîné avec la Communauté au réfectoire et sont reparties à 2 heures, P. M.

Dons reçus.

Au moment où la sacristie allait finir la préparation du reposoir, nous recevions de Madame Picher, mère de une Soeur Saint-Cyrille, de jolis bouquets artificiels "blancs et or".

22 mars, 1894.

Exercices de
la semaine

Comme les années précédentes Monseigneur J.-C. N. Paflamme vient officier pendant la semaine sainte. Aujourd'hui, jeudi saint, les écoliers ont chanté à la messe.

23 mars, 1894.

Sainte.

Vendredi-saint. Le chemin de la croix a eu lieu à 11 heures. A 2 heures la passion a été prêchée.

24 mars, 1894.

Les arabes
et leur
missionnaire.

Samedi-saint. L'office de la semaine sainte a eu lieu comme à l'ordinaire.

Le Père Asmar a réussi à pénétrer les pauvres Arabes fixés dans la ville et ses environs. Ils sont une quarantaine. Plusieurs ne s'étaient pas approchés du tribunal de la pénitence depuis trois ans. Le glorieux missionnaire a eu la consolation de les reconcilier tous. Quoique fatigué et malade, ce saint-prêtre rayonnait de joie. Il a entendu les confessions dans la petite chambre attenante à l'avant.

choeur de la salle des hommes.

25 mars, 1894.

Pâques.

Alléluia! Ce n'est pas le soleil de la nature qui réjouit nos coeurs en ce beau jour, car le ciel est nuageux et couvert mais le Christ ressuscité.

Suivant l'usage nous avons eu la grand'messe. M. le Chapelain a officié, les religieuses ont chanté. M. l'Abbe Antoine Aymar a célébré vers 9 1/2 heures, une messe selon le rite syrien. Tous les arabes hommes et femmes ont communiqué. Le missionnaire était au comble de la joie.

27 mars, 1894.

Depart du missionnaire arabe.

Avant de retourner dans son pays, le Pire Aymar vient saluer la Communauté et lui exprimer sa profonde reconnaissance pour les soins qui lui ont été prodigués pendant son séjour à l'Hopital. Il a donné à chacune un chapellet.

28 mars, 1894.

Visite.

La Mère Saint Gabriel et sa compagne sont venues aujourd'hui prendre le steamer.

Assemblée Capitulaire.

Ce soir dans une assemblée capitulaire nous avons reçu à la profession trois novices de choeur et une converse: mes Soeurs Alice Dorval de Saint-Philippe, Laurette Beaudry de Saint-Dominique, Isabella Chalifour de Marie de l'Eucharistie et Anna Breton de Saint-George; - au saint-habit deux postulantes de choeur: mes Soeurs Marie-Louise Bernier et Argilia Luceotte et trois postulantes converses: mes Soeurs Victoria Gagnon, Léda Côté et Clotilde Gagnon.

29 mars, 1894.

Voyage à Rome.

Le Grandeur Monseigneur Bigin part pour Rome.

3 avril, 1894.

Examen
canonique.

Conformément au saint concile de Trente Monseigneur Marois est venu faire l'examen des novices admises à la profession.

8 avril, 1894.

Retraite
annulée.

A la demande du R. P. Dey, S. J., supérieur de la résidence de Québec, l'ouverture de la retraite a été retardée d'une journée. Au lieu d'entrer un samedi soir, selon notre habitude, nous entrons le dimanche.

16 avril, 1894.

Clôture de
la retraite.

Clôture des exercices. C'est le R. P. Carré, S. J. qui nous a donné les exercices de la retraite. Nous avons eu trois instructions par jour. Ce bon Père a spécialement insisté sur l'humilité et le renoncement.

17 avril, 1894.

Seconde re-
traite.

Notre Révérende Mère entre en retraite avec les religieuses qui n'ont pu suivre les exercices de la première: elles sont au nombre de 11.

19 avril, 1894.

Mort du
Dr Wells.

✓ Nous apprenons avec le plus vif regret la mort du Dr Philippe Wells, ancien médecin à l'hôpital. Nous perdons dans la personne un ami de notre Communauté. Ce bon Docteur a succombé à une attaque de paralysie, il avait 72 ans. Pendant 30 ans, cet habile Docteur a soigné nos pauvres avec un admirable dévouement et un parfait désintéressement. En matière religieuse, il s'est toujours montré ferme dans ses principes et fidèle à ses devoirs de chrétien. Il estimait la Communauté et a cherché en toute circonstance ses intérêts. En considération des services qu'il nous a rendus, ses funérailles ont eu lieu dans notre église, ce matin, aux frais de la Communauté qui a été heureuse de lui témoigner une dernière fois sa reconnaissance. La pauvre femme était de première

classe - Les religieuses ont chanté la messe de Requiem en plain-chant avec accompagnement suivie d'un Libera harmonisé.

Notre Révérende Mère a envoyé un bouquet spirituel à la famille du regretté défunt.
22 avril, 1894.

Saint-Viatique

Dimanche, Immédiatement après le salut, M. notre Chapelain est entré pour administrer le Saint Viatique à ma Sœur Saint-Alphonse.
25 avril, 1894.

Clôture de la
Londe retraite

Nos retraitantes ont fini leurs exercices ce soir.
26 avril, 1894.

Ménage.

Le grand ménage des cellules commence.
3 mai, 1894.

Instruction
religieuse.

Fête de l'Ascension - Monsieur le Chapelain nous a fait une conférence sur la manière de susciter le lever dont toute la journée dépend. Il a pris pour texte ces paroles: "Le juste vivra à dis le matin et s'attachera au Seigneur qui l'a créé."
5 mai, 1894.

Fête de la
Conversion de
N. P. St Augustin

La fête de la conversion de notre glorieux Père Saint-Augustin a été célébrée comme il est d'usage. M. l'abbé F. Dupuis, vicaire à la Basilique de Québec, a donné le sermon.
8 mai, 1894.

Professions
et
Votures.

A la suite d'une messe solennelle à 6 1/2 heures par Monseigneur C.-A. Marois, vicaire-général, ont eu lieu quatre professions et cinq votures. Mes Sœurs Saint-Philippe, Saint-Dominique et Marie de l'Eucharistie ont eu le bonheur de prononcer leurs vœux; ainsi que Sr St-George, novice ~~commune~~. Monseigneur donnait aussi l'habit à cinq postulantes dont les deux premières sont

de chœur: mes Soeurs Marie-Louise Bernier dite de l'Enfant-Jésus, Angélica Turcot de Marie-Joseph, Victoria Sagnon de Sainte-Marguerite, Lida Côté de Sainte-Catherine et Clotilde Sagnon de Sainte-Véronique.

Le sermon de circonstance a été donné par Monsieur l'Abbi Déziel, Curé de N.-D. de Beauport.

10 mai, 1894.

Entrée des postulantes.

A 9 heures P. M. nous nous réunissons à la porte conventuelle pour l'entrée de quatre postulantes: Mesdemoiselles M. Lida Laberge, Rose-Anne Clara Heunier, Corinne Audouin toutes trois de chœur et Philomine Blais, converse.

13 mai, 1894.

Fête de la Pentecôte.

Fête de la Pentecôte. La grand'messe a été célébrée par le R. P. Goblet, C. M. I. et chantée par les religieuses avec accompagnement d'harmonium.

16 mai, 1894.

Confesseur.

Nous avons cette semaine pour confesseur extraordinaire M. l'Abbi Bernier, chapelain du Bon Pasteur.

Biographie de notre chère Soeur

Alice Sirois de Saint-Joseph.

Notre chère Soeur Saint-Joseph religieuse de chœur se nommait dans le monde Alice Sirois. Son père était médecin. Sa mère mourut jeune et laissa quatre petits enfants. Alors sa grand'mère maternelle se chargea des deux plus jeunes qu'elle éleva et fit instruire soigneusement. A l'âge de vingt ans celle dont nous parlons se presenta à

notre monastère et, malgré sa faible complexion, fut admise au Noviciat le 29 septembre, 1889. Depuis sa profession, elle fut constamment employée à l'hôpital. Douce, paisible et naturellement réfléchi, elle servait les malades sans bruit et trouvait toujours le moyen de les satisfaire. D'une conscience excessivement délicate, elle serait tombée dans un scrupule incurable, si elle n'eût été humble et obéissante mais ses vertus fondamentales de la vie religieuse son Sœur Saint-Joseph les avait à un haut degré. Elle nous a édifiés par son respect et sa soumission envers ses Supérieurs, par sa modestie dans ses rapports avec les membres de la Communauté, enfin par son esprit d'abnégation et de pauvreté. Quoiqu'elle eût été élevée richement, elle recherchait pour son usage ce qu'il y avait de plus pauvre, de plus humble.

Lorsqu'on lui a annoncé le danger, cette chère sœur a fait généreusement son sacrifice et n'a exprimé qu'un regret, celui de n'avoir pas plus de temps pour se préparer à recevoir les derniers sacrements. Elle a reçu le Saint Viatique et a été administrée le 10 et est décédée le 20 à 11 $\frac{1}{2}$ heures A. M. Monsieur notre Aumônier était présent et toute la Communauté priait autour de son lit. Elle était âgée de 27 ans, 4 mois dont 6 ans et 7 mois de religion. La cérémonie de la levée du corps a eu lieu mardi matin, à 7.15 heures ^{suivie} du service et de l'enterrement. Monsieur l'Abbi Sirois, son oncle, a officié.

R. I. P.

27 mai, 1894.

Procession so-
lennelle du
Saint-Sacrement

Dimanche. La procession solennelle du Saint-Sacrement a eu lieu ce matin par un temps magnifique. Il était 10.45 heures quand elle est entrée dans notre église. Nous avons chanté le Tantum.

29 mai, 1894.

Retour de
Mgr Bégin.

A 9 heures P.M. les cloches des églises de la ville annonçaient joyeusement le retour de Sa Grandeur Monseigneur E. N. Bégin qui arrive de Rome.

3 juin, 1894.

Instruction
religieuse.

Conférence de M. le Chapelain sur la manière de pratiquer la dévotion au Sacré-Coeur. Il a pris pour texte ses paroles: "Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, mange honneur et gloire dans les siècles des siècles."

13 juin, 1894.

Fête de
Saint-Antoine.

La fête de Saint-Antoine a été célébrée comme à l'ordinaire. Le sermon a été donné par Monsieur l'Abbi Mercier, vicaire à l'église du Faubourg St Jean.

14 juin, 1894.

Nos quarante
heures sont
avancées.

A la demande de Monseigneur Samois, V. G., nous avons changé le quatuorème de nos quarante-heures avec celui de l'église du Faubourg St Jean, qui est empêchée d'avoir en ce moment l'exposition du Saint-Sacrement à cause de la mort de Monsieur l'Abbi Plamondon, curé de cette paroisse.

La messe de l'ouverture a eu lieu, ce matin, à 8 heures, elle a été célébrée par Monsieur l'Abbi A. H. Rheauve et chantée par les religieuses.

19 juin, 1894.

Clause des
quarante-heures.

Clause des quarante-heures. La disposition du Saint-Sacrement a eu lieu à 10.30 heures.

23 juin, 1894.

Départ.

Mme Jean Laberge part d'elle-même.

Instruction religieuse.

24 juin, 1894.
Conférence de Monsieur le Chapelain sur la charité que nous devons avoir envers nos malades.

Décision.

26 juin, 1894.
Préparation de l'angélus.
Il est décidé que toutes les professes de chœur iront à confesse le mercredi.

Peinture.

1 juillet, 1894.
Nous faisons peindre les murs de notre chœur.
5 juillet, 1894.

Entrée d'une postulante.

A raison de certaines circonstances nous faisons entrer aujourd'hui une postulante de chœur: Mademoiselle Alma Hudon, d'Hebertville, C'vicentini.

Instruction religieuse.

8 juillet, 1894.
Conférence de Monsieur le Chapelain sur l'utilité des épreuves.

Départ de Monsieur le Chapelain.

12 juillet, 1894.
Monsieur le Chapelain part pour son voyage d'été. Monsieur l'Abbé R. N. Rheaume le remplace.
13 juillet, 1894.

Fête patronale de notre Vénérée Mère Supérieure

A l'occasion de la fête de Saint-Eugène, patron de notre Mère, nous avons aujourd'hui grand congé. Avec l'hommage de nos souhaits de fête, hier soir, nous lui avons offert ainsi que plusieurs amis de la maison, divers cadeaux: ouvrages en cire, en laine, objets de fantaisie, livres de prière, vases pour les fleurs, deux belles statues du Sacré-Coeur et deux poupées dont l'une est vêtue en professe de chœur et l'autre en professe converse et qui seront probablement déposées dans les archives de l'Hôtel. Bien du Coeur Agonisant de filles, à Paris.

Il n'est inutile d'ajouter que nous avons eu aussi grand dîner au pifectoire.

Biographie de notre chère Soeur M-Odile Bussière de Saint-Alphonse.

V

18 juillet, 1894.

Dans le court espace de dix mois, nous avons eu la douleur de perdre quatre religieuses: deux jeunes et deux autres dans la force de l'âge, toutes capables de rendre service à la Communauté. Celle que nous venons de conduire au cimetière se nommait dans le monde Marie-Odile Bussière et en religion, Soeur Saint-Alphonse.

Elle naquit à Saint-Henri, en septembre, 1851. Ses parents l'élevèrent dans la piété. Lorsque son cours élémentaire fut terminé, la jeune fille prit sagement le parti d'enseigner, dans l'intention de subsister elle-même et de faire quelque chose pour sa famille qui était pauvre. Mademoiselle Bussière se livra à la rude tâche de l'enseignement pendant cinq ans, et elle eut continué à se livrer à ce genre d'emploi, qui lui plaisait et qui lui offrait l'occasion de faire beaucoup de bien; mais elle se résista pas à y renoncer pour entrer dans notre monastère, le 27 juin, 1877. Elle était âgée de 26 ans, 10 mois. Notre chère Soeur prit le saint habit le 21 mars, 1878, et elle eut le bonheur de prononcer ses vœux le 29 mars, 1879.

Depuis sa profession ma Soeur Saint-Alphonse fut employée à l'hôpital, à l'apothicairerie et à l'infirmerie des religieuses. Partout, cette chère Soeur s'est montrée très dévouée et a travaillé sans jamais se plaindre malgré sa mauvaise santé.

Sous une peau un peu rude, elle cachait

un coeur d'or et une humilité profonde. Dans l'éloge que notre Révérend Père a fait au chapitre des vertus de la défunte, elle disait à propos de ses petites saillies d'humeur: "Heureuses fautes qui lui donnaient l'occasion de s'humilier profondément; car cette chère Soeur venait chaque fois s'accuser sans aucun ménagement, sans même s'épargner les épithètes les plus dures.

Ma Soeur Saint-Alphonse avait l'esprit de pauvreté, d'ordre et de travail; elle recherchait les emplois bas et n'avait à son usage que le strict nécessaire. Les dernières années de sa vie furent marquées au sceau de la souffrance et de l'humiliation. L'hydropisie, causée par une maladie interne, la conduisit aux portes du tombeau. Cependant après avoir reçu les derniers sacrements, soit par crainte de la mort ou ramené par la force du mal, cette pauvre Soeur consentit et même demanda à se faire opérer: seul moyen qui pourrait la sauver, mais qu'elle avait toujours énergiquement refusé jusque là. De cette manière elle s'est prolongée deux ans, après lesquels, elle a succombé à la maladie des poumons et des suites de l'opération qui l'avait considérablement affaiblie.

Notre chère Soeur s'est resignée à la mort et même l'a vue venir avec calme, après une vie semée d'épreuves, autrefois du côté de la fortune et depuis son entrée en religion, du côté de sa famille et de sa santé.

Elle n'avait aucune appréhension des jugements de Dieu qu'elle entrevoyait au contraire sous le plus doux aspect. Ma Soeur Saint-Alphonse a reçu le Saint-Viatique le 22 avril et a été administrée le 10 mai. Elle est décédée le 15 juillet, à 5 heures P.M., assistée de M. l'Abbé Phisanne et en présence de la Communauté.

Elle était âgée de 43 ans, 10 mois. Elle a passé en pèleri-
geon 17 ans. Son service funèbre a été célébré aujourd'hui,
à 7 1/2 heures, par M. l'Abbé C. A. Collet, vice-Supérieur et
directeur du collège de Sainte-Anne, cousin de la défunte, et
chanté par les religieuses.

Messieurs les abbés A. Gauvreau, A. Rhéaume, Plai-
sance et Ahne (Hollandais) faisaient partie du clergé au
libéra

R.I.P.

23 juillet, 1894.

Visite.

Un prince russe, Gregory Fontzine, a fait visite à
notre Mère au parloir, et a ensuite visité le nouvel
hôpital.

26 juillet, 1894.

Messe en
l'honneur de
la Bonne
Sainte Anne.

Suivant l'usage une messe a été célébrée en l'hon-
neur de Sainte Anne par Monseigneur J.-C. R. Laflamme,
Supérieur du Séminaire de Québec, dans la chapelle du
nouvel hôpital. Il y a eu chant et musique. Tous
les malades du vieil hôpital et les religieuses qui ont
pu s'y rendre y ont assisté. Après la messe le célébrant
a fait bénir la pelique de la Sainte.

Dans l'après midi, à 3 heures, au lieu de prières
que nous pécitions simplement en l'honneur de Sainte
Anne, nous avons eu le salut du Saint-Sacrement.
C'est une faveur que nous avons sollicité et obtenue cette
année pour la première fois.

28 juillet, 1894.

Congé en l'hon-
neur de Mgr
Bégin.

A l'occasion de la fête de Saint-Vazaire, patron
de La Grandeur Monseigneur L.-N. Bégin,
nous avons aujourd'hui grand congé.

3 août, 1894.

Retour de notre bon Père.

Monsieur notre Chapelain est de retour de son voyage.

Assemblée capitulaire.

Dans l'assemblée capitulaire de ce soir nous nous sommes occupés de l'entrée des postulantes qui se présentent. Il y en a sept d'admisses - 6 de chœur et une converse. Ma sœur Hudson est ^{admissa} renvoyée pour cause de santé. Notre Mère nous a fait part de la décision de la consulte au sujet du traitement hydrotherapique qu'on veut introduire dans notre nouvel hôpital. A l'appui des discrètes nous ne voulons faire aucune des améliorations qu'on nous demande pour introduire cette branche de médecine dans notre hôpital en faveur du public. Tous nos médecins, à l'exception d'un seul, s'y opposent comme devant entraîner beaucoup de dépenses et peu de profit.

Renvoi.

Décision.

6 août, 1894.

Renvoi.

Dans l'assemblée de ce soir nous avons renvoyé ma sœur Lillard pour cause de santé.

11 août, 1894.

Congé en l'honneur de S. E. le Cardinal.

A l'occasion de la fête de Saint Alexandre, patron de Monseigneur le Cardinal E. A. Lachereau, nous avons congé.

18 août, 1894.

Assomption.

Aujourd'hui solennité de l'Assomption de la Sainte Vierge. Il y avait décoration sur tout le parcours de la procession.

20 août, 1894.

Admission à la profession

Dans l'assemblée capitulaire de ce soir mes Sœurs Marie de l'Incarnation, Saint-Léon, Saint-Jean Baptiste et Marie de l'Assomption ont été reçues à la sainte profession. Mes Sœurs Saint-Alexis et Saint-Bernardin sont renvoyées.

L'examen des sept postulantes est permis à demain.
21 août, 1894.

Admission
à la Vêture.

Dans l'assemblée capitulaire de ce soir mes
sœurs Lachance, Guay, Mayrand, Monisset, Ber-
nier et Gannon sont admises à l'habit; ma
sœur Beaulieu, conversee est aussi admise -

Entrée dans
la clôture.

Plusieurs religieuses de l'Institut de N.-D.
du Rosaire ont visité l'intérieur du monastère.

26 août, 1894.

Instruction
religieuse.

Monsieur le Chapelain prend pour texte
de sa conférence ces paroles: "Tenez bon et fidèle
serviteur, parce que vous avez été fidèle dans les
petites choses, je vous établirai sur de grandes; en-
trez dans la joie de votre Seigneur"

1 septembre, 1894.

Décision.

Dans l'assemblée capitulaire de ce soir il a
été décidé que Mère Saint-Roch, à sa demande,
n'aura plus que voix active au chapitre -

4 septembre, 1894.

Visite du mo-
nastère.

A 9 heures a. m. les Révérends Père Carré
et Hogan ont visité tout le monastère

7 septembre, 1894.

Fête de Sainte
Kathalie, patron-
ne de notre bon-
ne Mère Supérieure

A l'occasion de la fête de Sainte Kathaline,
patronne de notre Mère, nous nous sommes réunies
après le réfectoire pour lui présenter nos souhaits.
Nous lui avons offert plusieurs présents auxquels
plusieurs amis de la maison ont joint les leurs:
Mary Ann Haughton, servante à l'hôpital, a fait pré-
sent d'une belle statue de Saint-Joseph. Le grand
dîner ne sera que dimanche et le conge lundi.

9 septembre, 1894.

Instruction
religieuse.

Monsieur le Chapelain nous a fait une très
belle conférence sur la sainte communion. En voici
le texte: "Levez-vous et mangez il vous reste une longue

route à parcourir -

12 septembre, 1894.

Fête de N.D.
de Toutes Grâces

Fête de Notre-Dame de Toutes Grâces. Il y a eu ce moment une exhibition ouverte depuis lundi à Québec.

14 septembre, 1894.

Fête de l'Ex-
altation de la
Sainte Croix.

La fête de l'Exaltation de la Sainte Croix est chérie comme à l'ordinaire. Monsieur l'Abbi Taschereau a fait le sermon.

16 septembre, 1894.

Mandement.

On a lu à la Communauté ce matin un mandement de S. E. le Cardinal Taschereau qui annonce que l'administration du diocèse est confiée à Monseigneur L.-N. Bégin.

22 septembre, 1894.

Quatre Temps.

Nous avons eu pour confesseur extraordinaire le R. P. Casse, S. J. Il est venu mardi et samedi.

23 septembre, 1894.

Malade.

Monsieur le Chapelain étant malade, un père. Vré du séminaire a dit la messe.

29 septembre, 1894.

Entrée des
postulantes.

À 2 heures P. M. nous nous sommes réunies à la porte conventuelle pour l'entrée de neuf postulantes: mesdemoiselles Ophélie Rousseau de Saint-Michel, Lydia Bégin de Saint-Romald, Clara Gaudreau de Saint-Roch de Québec, Alexandrine Drolet de Saint-Augustin, Ormans Langlais de Saint-Roch des Arènes, Josephine Normand de Saint-Pascal, Athémise Côté de Trois-Pistoles, Josephine Nadeau de Saint-Lambert et Gerilda Leclerc de Saint-Aubert. Les sept premières sont de chœur et les autres converses.

30 septembre, 1894.

Messe conven-
tuelle.

Monsieur le Chapelain n'est pas assez bien pour
dire la messe de Communauté - Monsieur l'Abbé N.
Rheaume nous rend ce service.

1 octobre, 1894.

Mois du St
Rosaire.

Conformément aux ordonnances de S. S. Léon XIII.
concernant la dévotion à Notre-Dame du Saint Ro-
saire, nous aurons le salut du Saint-Sacrement tous
les jours du mois à 7 heures. Le chapelain, les litanies
et la prière à Saint-Joseph seront récitées par Monsieur
le Chapelain ou celui qui le remplacera.

1 octobre, 1894.

Professions

et

Vêtures.

Après la sainte messe célébrée à 6 1/2 heures avec
chant et musique Monseigneur J.-C.K. Laflamme,
Protonotaire Apostolique, Supérieur du Séminaire de
Québec et Recteur de l'Université Laval, a présidé
à la cérémonie de profession de nos chères Sœurs
Marie de l'Incarnation, Saint-Léon, Saint-Jean-Baptiste
et Marie de l'Assomption et à la lecture de six postu-
lantes de cœur et une converse nos chères Sœurs:
Emma Lachance dite de Marie du Carmel, Gerilda
Guay dite de Sainte-Louise, Claudia Mayrand dite
de Saint-Jean de Dieu, Julia Bernier dite de Saint-
Joseph, Joséphine Hovisset dite de Saint-Romuald,
Laure Gannon dite de Sainte-Cécile et Céline Beau-
lieu dite de Saint-Jacques.

Le sermon de circonstance a été prêché par le
R. P. Carri, S. J.

A la cérémonie on remarquait au chœur: Mes-
sieurs les abbés J.-D. Bernier, père de notre chère Sœur
Saint-Joseph; L. Mayrand, oncle de notre chère Sœur
Saint-Jean de Dieu; A. Blandry, F. Dumontier,
J. Jobin, L. Rochette, J.-D. Gannon, J.-G. Rouleau, J.-E.
Beauchien, N. Rheaume, J.-E. Feuillault et le R. P. Pro-
mey, C. S. R.

Les quatre nouvelles professes et deux novices se placèrent près de notre Mère au réfectoire; les cinq autres novices étaient à une table en face de celle de notre Mère. Trois gâteaux de noue ornaient ces tables.

7 octobre, 1894.

Procession.

La procession en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire a été solennelle. Notre Mère portait la statue de la Sainte Vierge et il y a eu quatre chœurs.

9 octobre, 1894.

Monsieur l'Abbé N. Griaume continue à nous dire la sainte messe.

12 octobre, 1894.

Elections
annuelles.

Après une messe célébrée avec chant et musique ont eu lieu les élections annuelles présidées par Sa Grandeur Monseigneur Bégin, accompagnée du R. P. Dessey, S. J. et de Monsieur notre Chapelain - Assistante continue, Sr. Sainte Ursule - Maîtresse des Novices, Sr. Saint-Bonaventure - Hospitalière, Sr. Saint-François-Régis - Dépositaire de la Communauté, Sr. Saint-André - Dépositaire des pauvres, Mère Sainte-Barbe - Les quatre discrettes sont: Mère Sainte-Barbe, Sœur Saint-François Régis, Sœur Saint-Stanislas et Sœur Saint-André.

13 octobre, 1894.

Distribution
des
offices.

Après la lecture de 9 heures, notre Mère a donné les offices. Première salle des femmes, Sr. St-Ferdinand; salle Sainte-Anne, Sr. St-Cyrille; - Salle St-Joseph, Sr. Ste-Josephine; - Apothicairerie de l'hôpital, Sr. St-Antoine; - Sacristie, Sr. St-Louis de Gonzague; - Portière de la Communauté, Sr. St-Augustin.

19 octobre, 1894.

Conférence.

Monsieur le Chapelain reprend les conférences hebdomadaires qu'il avait l'habitude de faire aux

novices. La santé qui est meilleure le lui permet.

20 octobre, 1894.

Fête de la
Mère Assistante.

Après le réfectoire nous nous sommes réunis à la salle de Communauté pour saluer la Mère Assistante à l'occasion de sa fête. Notre Mère au nom de toutes lui a offert des souhaits de circonstance avec un bouquet spirituel et un bouquet de fleurs naturelles.

21 octobre, 1894.

Congé.

Fête de Sainte-Ursule, patronne de la Mère Assistante. Le congé est remis à demain.

22 octobre, 1894

Congé de la Mère Assistante. Grand dîner.

23 octobre, 1894.

Assemblée.

Dans l'assemblée capitulaire de ce soir, on nous a lu l'acte des élections.

Dons.

D'un consentement unanime nous avons donné, comme à l'ordinaire \$50 aux Révérends Pères Jésuites de Québec, en reconnaissance des secours spirituels qu'ils nous rendent et de la prédication de nos deux retraites annuelles, de plus \$100 aux pauvres de la ville - latitude à la Supérieure de les assister en provisions selon nos moyens.

27 octobre, 1894.

Fête de
Saint-Nazaire.

À l'occasion de l'anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Monseigneur L.-N. Bégin, nous lui envoyons un magnifique bouquet de fleurs naturelles avec l'hommage de nos souhaits.

28 octobre, 1894.

Le congé de Monseigneur Bégin est remis après la Rénovation.

Cinéma

On nous a lu au réfectoire une circulaire que S. G. Monseigneur Bégin, Administrateur du diocèse de Québec, adresse aux Messieurs du clergé.

au sujet de la nouvelle encyclique sur le saint Rosaire que N. S. P. Leon XIII a publiée récemment. Nous en avons eu la lecture à la suite de celle de la circulaire.

Conférence.

À 4^h 1/2 heure, Monsieur le Chapelain nous fait une conférence préparatoire à la retraite de la Ré-
novation.

Procession.

Après Vêpres, a lieu la procession prescrite en l'honneur de N. D. du Saint Rosaire.

1 novembre, 1894.

Le chapelain a été piteux pendant la messe ce matin.

9 novembre, 1894.

Fermiers.

Les Fermiers arrivent avec une provision de patates - 750 minots. et un troupeau de 38 moutons.

11 novembre, 1894.

Conférence.

Monsieur le Chapelain nous fait une conférence sur la communion.

Monsieur Filise Saindon, riche marchand de la Rivière au Loup, et cousin de mes sœurs Saint-Augustin et Saint-Thomas, a donné à la Communauté un magnifique ostensor en cuivre d'or. Il mesure 2 pieds, 5 pouces de hauteur. Le disque du soleil a 1 pied, 3 pouces de circonférence. Il est surmonté d'une magnifique couronne de même métal ornée de diamants de différentes couleurs.

Bons reçus.

*Non en
deux plus
blanc ?*

Nous envoyons un ouvrage très délicat en cire blanche, confectionné par notre habile petite sœur Sainte-Croix, à Mademoiselle Marie-Thérèse Hamel, fille de Monsieur Narcisse Hamel, notre avocat, qui se marie demain.

Bon offert.

Petite retraite.

Les religieuses qui font la première retraite commenceront les exercices ce soir.

1^{er} novembre, 1894.

Ouverture de la retraite.

A 3 1/2 heures, le R. P. Caisse, S. J. qui nous donnera les exercices de la P. innovation, a fait la conférence préparatoire.

1^{er} novembre, 1894.

Neuvaine.

A la suite de la messe, nous avons récité le "Veni, Creator" qui sera continué pendant neuf jours, pour implorer les lumières du Saint Esprit, au sujet de la demande que nos Mères, qui sont allées fonder en Afrique, nous font, de leur envoyer des sujets.

21 novembre, 1894.

Clôture
Chasse de la retraite.

Ce matin après la cérémonie ordinaire, nous sommes sorties de retraite. Les instructions nous ont été données par le R. P. Caisse, S. J. A chacun de ces jours bénis nous avons eu la Bénédiction du Saint Sacrement.

2 décembre, 1894.

Confirmation.

S. G. Monseigneur L. N. Bégin, est venu, après midi, administrer la Confirmation à un nouveau converti, malade dans nos salles et qui a été baptisé le 14 de ce mois.

6 décembre, 1894.

Visite.

Ce soir à 7 1/2 heures S. G. Monseigneur Bégin annonce par le téléphone la visite canonique pour demain.

7 décembre, 1894.

Canonique.

A 8 heures, A. M. Monseigneur étant arrivé, nous avons chanté le Veni Creator. Après une courte allocution sur le but de sa visite, Sa Grandeur commença le scrutin qui dura jusqu'à 11 1/2 heures. A 1 1/2 heure Monseigneur continua. A 4 heures, le scrutin étant fini, notre vénéré prélat entra à la salle de Communauté, où il nous fit une touchante et très pratique exhortation sur les devoirs de la vie religieuse. Monseigneur vint et laissa la Communauté à 5 heures.

9 décembre, 1894.

Conférences.

Monsieur l'Abbi Rheaume continue à nous dire la messe de Communion, mais Monsieur le Chapelain nous confesse et nous fait des conférences comme à l'ordinaire. Aujourd'hui, il a pris pour texte: "Vous êtes les temples du Dieu vivant"

14 décembre, 1894.

Don reçu.

Monsieur l'Abbi A. Legaré a encore contribué à orner la chapelle du nouvel hôpital en faisant colorier les vitres des châssis et portes.

15 décembre, 1894.

Accident.

Le docteur Vallée a été frappé à la tête avec une barre de fer par un aliéné de l'asile de Beauport. Le docteur Aherm mandé en toute hâte lui a donné ses soins. L'état du malade est des plus graves.

17 décembre, 1894.

Santé améliorée.

Monsieur le Chapelain a recommencé à dire la messe de Communion ce matin.

19 décembre, 1894.

Envois.

Notre Mère fait les envois d'usage à nos médecins.

20 décembre, 1894.

Premières Vêpres de la St. Thomas.

Premières Vêpres de Saint-Thomas, apôtre, patron de Monsieur le Chapelain. Salut solennel. A 4 heures, P.M., notre Révérende Mère et les discrètes sont allées saluer Monsieur le Chapelain, et lui ont offert comme cadeau de fête: un bouquet spirituel, un ouvrage en cire et une boîte de cigares.

Le soir les parents de M. le Chapelain, qui avaient été invités, sont venus prendre le dîner avec lui.

21 décembre, 1894.

Fête & Congrès.

Messe avec chant et musique. Grand dîner au réfectoire des religieuses et dans toutes les salles de l'hôpital. Seize prêtres ont pris le dîner

chez Monsieur le Chapelain. Dans l'après midi salut solennel. A l'hôpital, petite soirée, adresse, offrande d'un bouquet de fleurs naturelles et de \$10 en or.

23 décembre, 1894.

Confirmer.

Monsieur le Chapelain nous fait une conférence sur la sanctification des actions.

Don reçu.

Madame Nazaire Lurotte donne des lectures pour le nouvel hôpital.

25 décembre, 1894.

Noël.

Messe de minuit joyeuse et solennelle. Avec accompagnement nous avons chanté "Minuit, chrétiens c'est l'heure solennelle" et plusieurs noëls.

A la suite de la messe de l'aurore a eu lieu le salut ordinaire au Noviciat.

29 décembre, 1894.

Don reçu.

Nous recevons de Madame la Comtesse de Bougainville, qui demeure en France, deux livres en un volume doré précédés d'élégants vases également en métal doré.

A 3 1/2 heures, P.M. nous avons eu dans la chapelle du nouvel hôpital le salut du Saint Sacrement chanté en musique par les élèves des Frères des Ecoles chrétiennes. L'accompagnement de l'harmonium et de la clarinette avait un bel effet.

Salut du S. Sacrement.

31 décembre, 1894.

Visite.

Nous recevons aujourd'hui la visite des Messieurs du clergé.

Cadeaux.

Ce soir après la cérémonie ordinaire, notre Mère Supérieure nous a distribué de belles images, en son nom d'abord, puis au nom de Monsieur le Chapelain, de nos Soeurs de Lisis, et de Mademoiselle Caprice, soeur de notre bonne Soeur saint-Stanislas.

1895.

1er janvier, 1895.

Visite.

Immédiatement après l'action de grâces, Monsieur le Chapelain est venu au parloir faire sa visite à la Communauté. Le Vénéré Père nous a bénies, puis, avec l'accent de la bonté qui le caractérise et du vif intérêt qu'il nous porte, il nous a fait une touchante exhortation sur la gloire que nous devons rendre à Dieu et la paix qui doit régner entre nous.

La Grandeurs Monseigneur Bégin est allée à Halifax pour assister aux obsèques du premier ministre l'Honorable Sir John Thompson; par conséquent nous n'avons pas eu l'honneur de sa visite.

4 janvier, 1895.

Messes.

Suivant l'usage Monseigneur Harris et les Messieurs du Séminaire sont venus offrir le saint sacrifice de la messe dans notre église.

Visites.

Il y a eu chant et musique à chacune de ses messes. d'jeuner chez Monsieur le Chapelain, et visite au parloir de la Communauté: Monseigneur Harris, V. G., est venu le 2. Monseigneur Cayllanone, le 3. Monseigneur Chamel, le 4.

6 janvier, 1895.

Gâteaux.

La distribution des gâteaux a eu lieu au réfectoire hier et aujourd'hui avec les cérémonies d'usage.

7 janvier, 1895.

Dons reçus.

Monsieur l'Abbé Gaudin a donné une chape en soie blanche parsemée de fleurs blanches, une echarpe et un encensoir pour la chapelle du nouvel hôpital.

10 janvier, 1895.

Ouvrage.

Nous avons fait pour notre église une chape en soie blanche parsemée de fleurs rouges; les dessins ont été dessinés par mes Sœurs Sainte-Monique et Saint-Philippe. L'agneau du chaperon coûte \$2.00.

11 janvier, 1895.

Tapis.

Le tapis pour la chapelle de la maison veuve a été donné par la dépositaire des pauvres et par les pensionnaires. Monsieur l'Abbi Liguori a offert pour sa contribution \$13. Il coûte en tout \$48.

13 janvier, 1895.

Incendie.

Vers 3 1/2 heures, ce matin, le feu s'est déclaré dans une bâtisse en face de notre église et de notre hôpital. Les veilleses s'en aperçurent et avisèrent en toute hâte la Communauté. On peut juger de l'effroi de chacune et de son empressement à se pendre au Chœur afin d'implorer la protection du ciel en un moment si critique. Enfin, grâce à Dieu, les pompiers ont réussi à maîtriser le feu, et, un peu avant six heures, nous étions hors de danger. Avec quelle reconnaissance avons nous chanté une hymne d'actions de grâces!

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur les vertus qu'il faut pratiquer pendant la maladie et sur la manière de préparer les malades à la mort.

14 janvier, 1895.

S. E. le Cardinal
visite
la Communauté

A 4 heures, P.M., la cloche nous avertissait de nous pendre au parloir pour saluer S. E. le Cardinal et E. A. Paschereau, qui s'était fait annoncer par le téléphone. Il était accompagné de Mgr Gagnon et de M. le Chapelain. Quel bonheur pour nous de revoir notre vénéré prélat! Il nous a bénies et nous a exprimé le plaisir qu'il éprouvait de nous revoir peut-être... pour la dernière fois.

Aux souhaits que nous lui avons faits de nombreuses années, Son Eminence a répondu: "Ne me souhaitez pas de si longues années, je suis si vieux, si infirme; je ne puis plus dire la messe, je ne puis que prier. Après nous avoir bénies une seconde fois, Sa Grandeur nous a salués pendant que nous nous excusions de La remercier de sa gracieuse visite."

26 janvier, 1895.

Prilant.

Nous avons fait poser un prilant dans la sacristie. Il coûte \$62.00.

27 janvier, 1895.

Fête de la Ste Famille.

Nous faisons aujourd'hui la fête de la sainte Famille que Sa Sainteté Léon XIII a transférée du 3ème dimanche après Pâques au 3ème dimanche après l'Epiphanie. Nous avons chanté les vêpres de la fête telles qu'elles ont été nouvellement rédigées.

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur le Sacrement de l'Extrême-Onction.

28 janvier, 1895.

Actions de grâces.

Monsieur Philippe Dorval, chef de la brigade du feu, a fait chanter ce matin une messe d'actions de grâces dans notre église.

29 janvier, 1895.

Congé repris.

Nous avons aujourd'hui le congé qui aurait dû nous être accordé le 28 octobre en l'honneur de la consécration épiscopale de S. S. Monseigneur Bégin - Grand dîner au préfetore.

4 février, 1895.

Annuelles.

Nous lisons au préfetore les lettres annuelles de nos Mères de France.

7 février, 1895.

Administration

Monsieur l'Abbi A. Legaré a été administré à 2 heures P.M. Son Eminence Le Cardinal et Mon-

seigneur Bégis sont venus visiter le malade.
10 février, 1895.

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur l'assistance à la sainte messe.

21 février, 1895.

Service anniversaire.

Sur la demande des Dr Lemieux, médecin de la Communauté, le service anniversaire de son fils le Dr Charles. Eusébe a eu lieu dans notre église. La Communauté n'a rien exigé en considération en considération des services que nous rend le Docteur Lemieux depuis bien des années.

24 février, 1895.

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur la charité.

3 mars, 1895.

Anniversaire

Dix septième anniversaire du Couronnement de Léon XIII.

5 mars, 1895

Assemblée.
Renvoi.

Assemblée capitulaire pour l'examen des dernières postulantes. Ma sœur Mcunier est renvoyée.

6 mars, 1895

Quatre-Jours.

P. R. P. Martineau est votre confesseur extraordinaire.

7 mars, 1895

Ouvrage.

Mes sœurs Saint-Gabriel et Saint-Hyacinthe viennent de terminer une chape de velours rouge brodé en or. Elles ont très bien réussi. Cet ornement nous coûte \$60.00.

10 mars, 1895

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur l'Evangile du jour.

11 mars, 1895

Un voleur.

Un filou se disant chargé de visiter l'appareil de l'éclairage électrique s'est introduit dans

le nouvel hôpital ce matin, avant huit heures, et bien que cet habile employé ait été surveillé d'assez près, il n'en a pas moins réussi à dérober \$15 dans le bureau de Monsieur le Chapelain. ✓

12 Mars, 1895.

Assemblée.

Assemblée capitulaire pour l'examen des cinq mois des novices. Ma Sœur Sainte-Louise est renvoyée.

Départ.

15 Mars, 1895.

Repassage.

Repassage du linge de la chapelle du Pénitencier.

17 Mars, 1895.

Solennité anticipée de l'Annonciation.

19 Mars, 1895.

Anniversaire de consécration

Anniversaire de la consécration épiscopale de Son Eminence le Cardinal E. A. Tascheran. Cérémonie, grand dîner au réfectoire.

20 Mars, 1895.

Incendie d'Harcourt

✓ Nous sommes très affligés d'apprendre par un journal français "Le Brionnais" qu'une partie des constructions de l'Hospice de nos Mères d'Harcourt a été incendiée, le 25 février dernier: l'église, le chœur des reliquaires, l'infirmerie, le dépôt, la salle de la bibliothèque, la lingerie et les cellules au nombre de trente sont entièrement détruits. L'hôpital a été préservé cependant. Nos Mères n'ont sauvé de l'église qu'un reliquaire très précieux donné par la princesse d'Harcourt, fondatrice de l'hôpital. ✓

21 Mars, 1895.

Assemblée.

Assemblée capitulaire pour la vente de la cinquième partie d'un terrain que nous avons au quartier Montcalm.

Circulaire.

Dans une circulaire en date du 7 Mars, S. G. Monseigneur Bégin avertit le clergé que

La Sainteté Léon XIII permet d'insérer dans le bréviaire et le Martyrologe saint Jean de Dieu au 8 mars et saint Camille de Lellis au 18 juillet.

Messe de la
solennité du
Sacré Coeur.

A l'avenir la messe de la solennité du Sacré Coeur se célébrera devant le Saint Sacrement exposé, afin de permettre aux fidèles de jouir des indulgences et des privilèges spéciaux accordés par le décret pontifical du 28 juin, 1889. Les privilèges sont les mêmes que ceux de la Fête-Dieu et de son octave.

24 mars, 1895.

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur la charité fraternelle.

25 mars, 1895.

Administration

Ma sœur saint-Vincent, jeune professe du Noviciat, a été administrée aujourd'hui.

26 mars, 1895.

Départ

Ma sœur de l'Enfant Jésus, novice de chœur, rendue à sa profession est partie aujourd'hui pour cause de santé.

30 mars, 1895.

Admission
à la
profession
et à la
vêture.

Dans une assemblée capitulaire, tenue ce soir, quatre novices ont été reçues à la sainte profession. Ma sœur Marie-Joseph, novice de chœur, sœur sainte Marguerite, sainte Véronique et sainte Catherine, converses. Une postulante converse, ma sœur Blais, est admise à l'habit.

6 avril, 1895.

Honneur

Marie Vien a donné une lampe de métal argente pour la chapelle du nouvel hôpital.

7 avril, 1895.

Dimanche des Rameaux

10 avril, 1895.

Nous allons visiter la décoration du reposoir.

- Semaine sainte. Comme les années précédentes, Monseigneur J. C. H. Laflamme s'est bien chargé d'offrir aux cérémonies de la semaine sainte dans notre église.
- Sermon. La passion a été prêchée par le R. P. Ferron, S. J. 12 avril, 1895.
- Hiés. Ma Sœur Saint-Vincent est décédée à 11^h heures. R. M. Monsieur le Chapelain l'assistait, la Communion était présente. 13 avril, 1895.
- Pâques. Pâques. Grand messe chantée par les religieuses. Ma Sœur Ste-Cécile les a accompagnées sur l'harmonium. 14 avril, 1895.
- Inhumation. L'inhumation de ma Sœur Saint-Vincent a eu lieu ce matin à 7^h heures. 16 avril, 1895.

Biographie de notre chère Soeur M. R. Lépine de Saint-Vincent de Paul.

Notre chère Sœur Saint-Vincent se nommait dans le monde Marie-Rose Lépine. Née de parents pauvres mais vertueux, notre chère Sœur n'aurait peut-être jamais connu les avantages d'un cours d'étude, si des circonstances où se laissent voir la main de Dieu ne l'eussent conduite à l'orphelinat des Religieuses du Bon Pasteur. Douée d'un esprit vif et pénétrant et d'une haute intelligence, elle y recut bientôt, avec les enseignements d'une vraie et solide vertu, une assez bonne instruction.

À l'âge de vingt ans, elle vint frapper à la porte de notre monastère. Le 8 mai 1890, elle faisait son entrée au Noviciat. On reconnut bien vite en la nouvelle victime un sujet très heureusement doué dont on pouvait beaucoup espérer. Elle eut le bonheur de faire profession le 3 mai, 1892, avec une ferveur vraiment angélique. Elle fut employée au dépôt de la Communauté, ses aptitudes pour cet office nous donnaient lieu d'attendre d'elle de grands services si le bon Dieu ne l'eût jugée digne de la récompense. M^{re} Sœur Saint-Vincent remplît son office très fidèlement jusqu'à ce que les forces lui faisant défaut, elle fut contrainte de garder l'infirmerie.

Sa piété touchante, sa régularité vraiment exemplaire, ses efforts incessants à réprimer les saillies d'un caractère naturellement violent ne se démentirent jamais. Ses compagnes du Noviciat n'ont qu'une voix pour redire les sujets d'édification que cette regrettée Sœur leur a donnés par sa grande charité, son exactitude, sa ferveur et sa parfaite reconnaissance envers celles qui l'avertissaient de ses petits manquements.

La phthisie, cette maladie qui ne pardonne pas, menaçait de l'enlever depuis un an. Le 11 janvier, notre chère Sœur Saint-Vincent de Paul communiquait en Viatique. Depuis ce temps elle reçut régulièrement son Jésus qu'elle avait tant de fois visité dans son Sacrement d'amour. Le 25 mars, Monsieur le Chapelain lui administra l'Extrême-Onction et l'indulgence "In articulo mortis".

Sa résignation entière et parfaite à la volonté de Dieu ne se démentit jamais pendant son long séjour à l'infirmerie.

Le samedi saint ma Soeur Saint-Vincent
rendait sa belle âme à Dieu. Monsieur le Chap-
lain l'assistait, la Communauté était présente.
Elle était âgée de 25 ans et elle en avait passé
cinq en religion.

R. I. P.

17 avril, 1895

Nous entrons en retraite ce soir sous la direc-
tion du R. P. Pichon, S. J. Il nous a donné une
conférence préparatoire à 3 1/2 heures, P. M.

Retraite
annuelle.

Biographie de notre chère Soeur

Angèle Pelletier de Sainte-Anne.

Mademoiselle Angèle Pelletier, en religion
Soeur Sainte-Anne, naquit à Lavallée dans le
diocèse de Montréal. Sa bonne et vertueuse mère
lui inspira dès son bas âge l'amour du travail
et de la vertu. À l'âge de 19 ans, elle sollicita son
entrée au Noviciat. Elle y était admise le 16 juillet
1836. Après ses dix-huit mois de probation elle
eut le bonheur de faire profession. Dès le début
de sa vie religieuse, ma Soeur Sainte-Anne fit
preuve d'une piété solide et d'un esprit vraiment
religieux. Employée successivement à l'hôpital à la
roberie, sacristine un bon nombre d'années puis
dispensière, dans tous ces emplois notre chère Soeur
a travaillé dans la mesure de ses forces. Elle
s'est dispensée pour la Communauté jusqu'à ce que
ses Supérieures, à cause de son âge et de ses infirmités.

jugèrent à propos de ne plus lui donner d'office -
 Cet état d'inaction, auquel la Sainte Obéissance la
 soumettait, lui fut excessivement sensible; néanmoins, sa grande soumission et son respect pour
 ceux qui avaient charge de la conduire, lui firent ac-
 cepter avec résignation cette épreuve qui dura 11 ans.

Notre bonne Soeur Sainte-Anne savait cepen-
 dant trouver moyen de se rendre utile encore. Elle
 cousait, tricôtait et confectionnait des cordons d'aube.

Fri-vive, simplicité, humilité, tels sont, en
 résumé, les traits caractéristiques de ma Soeur Sainte-
 Anne.

Abîmé depuis quatre jours seulement, nous étions
 loin de penser à une mort aussi prochaine lorsque
 le médecin jugea prudent de lui faire administrer
 l'Extrême-Onction. Notre vénéré Père lui apporta
 le saint-Viatique qu'elle reçut avec toute sa ferveur
 ordinaire. L'onction des mourants vint aussi consoler
 notre bien aimé Soeur.

Le 21 avril, pendant la retraite annuelle, notre
 chère Soeur Sainte-Anne s'endormait paisiblement
 dans le Seigneur, en présence de Monsieur le Chape-
 lain et de la Communauté. Elle était âgée de
 78 ans dont 59 de religion.

Les funérailles de ma Soeur Sainte-Anne
 ont eu lieu ce matin (23 avril) En considération de la
 défunte, Monseigneur L. A. Bégin a bien voulu y assis-
 ter. Monsieur l'Abbe N. Gauvin a officié et les
 religieuses ont chanté le service. Monsieur l'Abbe
 N. Chénneau remplissait les fonctions de diacre et
 Monsieur l'Abbe Plaisance celles de sous-diacre -
 La Grandeur Monseigneur Bégin a chanté l'absou-
 te et il a accompagné les restes mortels de notre
 chère Soeur jusqu'au cimetière.

On remarquait au chœur Messieurs les Abbés
F. E. Beaulieu, Ant. Gaudreau, A. N. Chénneau, E.
Paradis, J. Paquet, J. D. Brunet et D. Plaisance.

R.I.P.

29 avril, 1895.

Départ

Sœur Ceclire, postulante converse, part d'elle-même.
5 mai, 1895.

Fête de N. P.
St Augustin.

Fête de la conversion de N. P. Saint Augustin.
Exposition du Saint Sacrement. Vêpres solennelles
et sermon par Monsieur l'Abbé René Casgrain.
8 mai, 1895.

Entrée des
postulantes.

Nous nous sommes réunies à la porte cen-
tentuelle vers 3 heures, P. M., pour l'entrée de quatre
postulantes: deux de chœur et deux converses: mes-
demoiselles Eugénie Koenig de St. Pilet, Berthe
Lurcotte de Saint-Sauveur, Delia Moreau de
Saint-Sauveur et M. E. Rancourt de Saint
François de la Beauce.

9 mai, 1895.

Professions

et

Vêtue

Après une messe cénobiale à 6 1/2 heures avec
chant et musique, Monseigneur C. A. Marois,
V. G., assisté de Messieurs les abbés E. Hallé et
E. Laliberti, a présidé à la cérémonie de la pro-
fession religieuse de Sœur Marie-Joseph, novice
de chœur, et de mes sœurs Sainte-Marguerite,
Sainte-Catherine et Sainte-Véronique, novices
converses. Monseigneur a aussi donné le saint ha-
bit à une postulante converse: Sœur Philomène
Blais dite de Sainte-Philomène.

Le sermon de circonstance a été donné
par Monseigneur. On remarquait au chœur Mes-
sieurs les Abbés A. Gaudreau, F. E. Beaulieu, (Père)

P. Mercier, J.-G. Deblais et Rossignol.

17 mai, 1895.

Départ.

Ma Sœur Bégin, malade, part d'elle-même.
28 mai, 1895.

Encyclique.

✓ Au pifatoire a nous donne lecture de la lettre pour laquelle Notre Saint-Père le Pape Léon XIII demande aux catholiques du monde entier des prières spéciales à l'occasion de la solennité de la Pentecôte, pour obtenir l'union des Eglises, et aussi de son Encyclique aux Anglais afin de ramener ce peuple à l'unité de la foi.
29 mai, 1895.

Saint Viatique.

Sœur Sainte-Gertrude reçoit le Saint Viatique.
30 mai, 1895.

Entrée d'une postulante.

A 1 heure, P.M. entrée d'une postulante converse: Marie-Anne Morin de Saint-Gervais, Bellechasse.
1 juin, 1895.

Neuvaine au Saint-Esprit.

Pour nous conformer aux intentions de Notre Saint-Père, nous commençons aujourd'hui une neuvaine au Saint-Esprit, nous chantons le "Veni Sancti Spiritus" et l'oraison qui est au propre.

Décision.

Dans l'assemblée de ce soir nous avons concouru unanimement à ce que ma Sœur Morneau, postulante converse, soit de chœur. Elle donne pour raison qu'elle a beaucoup d'attrait pour l'hospitalité, et comme les sœurs converse si n'y sont pas employées, elle sollicite la faveur d'être de chœur. Toutefois si la Communauté n'avait pas voulu acquiescer à ce changement, elle serait restée converse.
1 juin, 1895.

Voyage à Lévis.

✓ A 9 heures A.M. mes Sœurs Saint-Bonaventure, Saint-Honori, Sainte-Madeleine, Saint-Félix, Saint-Alexandre, Marie de Jésus, Sainte-Claire et Marie du Calvaire quittaient le monastère pour aller à Notre-Dame de Lévis. Monsieur l'Abbi Gausseaux, curé

de cette paroisse et fondateur de l'Hôtel-Dieu du Cœur
Agonisant de Jésus, a obtenu de S. E. Monseigneur
L. N. Bégin, Administrateur, la permission d'avoir
plusieurs religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec, pour
assister à la première cérémonie religieuse qui aura
lieu demain dans ce nouveau monastère. Elles
sont allées au nombre de huit, afin de faire cha-
cune une des parties qui a rapport soit au chant
ou à la musique, ou au reste de la cérémonie
de Vêture et de Profession.

18 juin, 1895.

Décès.

Monsieur l'Abbé A. Legaré, malade pen-
sionnaire, est décédé à 2 1/2 heures A. M.

19 juin, 1895.

Octave de la fête-Dieu. L'exposition du Saint
Sacrement n'a eu lieu que pendant la messe parce
que l'église est en noir.

Libera.

À 7 heures nous avons chanté un "Libera" so-
lennel pour le repos de l'âme de M. l'Abbé A.
Legaré. Les restes mortels du regretté défunt ont
été conduits à Beauport, où il avait été curé durant
de longues années et où il désirait dormir son
dernier sommeil. Sixante prêtres faisaient
partie du cortège funèbre.

21 juin, 1895.

Exposition du
Saint Sacrement

Exposition du Saint Sacrement toute la jour-
née. Nous avons obtenu cette faveur avec la liber-
té d'aller prier chacune selon sa dévotion.

24 juin, 1895.

Visite du Mar-
quis de Lévis.

À 3 1/2 heures la Communauté s'est réu-
nie au parloir pour recevoir la visite du Marquis
de Lévis.

30 juin, 1895.

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur

la sainte communion.

7 juillet, 1895.

Fête remise.

✓ Fête du Précieux Sang de N. S. J. C. et solennité de la fête du Sacré-Coeur de Jésus qui a été remise à cause de la fête de Saint Jean-Baptiste.

Don reçu.

Une statue du Sacré-Coeur a été aujourd'hui érigée dans notre église - elle mesure 5 pieds, 3 pouces de hauteur. Elle nous a été donnée par Madame Fisher, amie de notre Communauté.

Don reçu.

Dans quelques jours, aux côtés de cette statue, si chère à nos coeurs, sera placée aussi celle du Sacré-Coeur de Marie qui nous est offerte par Monsieur Réume, père de ma Soeur Sainte-Croix qui l'a peinte elle-même. ✓

8 juillet, 1895.

Visite de nos chères Soeurs de l'Hôpital Général avant leur départ pour Durban.

✓ Nous avons eu le plaisir d'ouvrir les portes de notre cloître à nos chères Soeurs de l'Hôpital-Général: Soeur du Sacré-Coeur et Sainte-Josephine. Elles viennent, accompagnées de leur Révérende Mère Supérieure, nous dire un éternel adieu, avant leur départ pour Durban, Afrique. Ces filles missionnaires sont toutes joyeuses d'aller rejoindre les bien aimées Soeurs qui les ont devancées et de devenir, comme elles, de véritables apôtres du Christ. Heureuses sont-elles d'avoir été choisies pour aller travailler à la vigne du Seigneur sur ses plages lointaines! Nous leur souhaitons force, courage et succès! ✓

12 juillet, 1895.

Premières Vêpres de la Saint-Engien.

Ce soir à l'ouverture de la récréation, nous nous sommes réunies à la salle de Communauté pour saluer notre Révérende Mère Supérieure, à l'occasion de sa fête-patronale. Les novices ont aussi chanté et présenté un bouquet de fleurs

naturelles et un bouquet spirituel. La Communauté, les amis de la maison et les employés ont offert une grande quantité de petits objets de fantaisie pour les bazars et autres choses telles que lampes, cristaux, livres, etc. La plupart des Communautés de la ville ont aussi salué notre bonne Mère par lettre.

13 juillet, 1895.

Le cœur est attristé par la mort de la Mère Assistante, malade depuis plus de six mois.

Décès.

14 juillet, 1895.

Ouverture des quarante-heures.

Quarante-heures.

16 juillet, 1895.

Clause des quarante-heures. La déposition du Saint-Sacrement a eu lieu à 10 1/2 heures.

Biographie de notre chère Soeur Sara Lemieux de Sainte Ursule.

Une nouvelle tombe vient de s'ouvrir, un nouveau sacrifice vient de nous être imposé! Dieu, dans ses desseins impénétrables, a voulu prouver à notre religieuse affection notre chère Mère Assistante. Elle se nommait dans le monde Sara Lemieux et la religion lui donna celui de Sainte-Ursule. Ses pieux parents l'élevèrent dans la crainte de Dieu et l'amour du devoir. Depuis l'époque de sa première communion, elle ne fit que croître dans la piété. Le monde n'eut jamais aucune part dans ses affections. Dieu seul était le mobile de ses actions, et elle ne soupirait qu'après le jour où elle se consacrerait à Lui pour toujours.

Pour purifier cette belle âme le bon Maître la fit passer par de rudes épreuves. Elle entra d'abord chez les Révérendes Sœurs de la Charité de cette ville. Après deux ans de Noviciat, elle dut sortir pour cause de santé et ce fut à son grand regret. Notre chère Sœur resta quelque temps dans sa famille, mais sentant toujours cet attrait irrésistible pour la vie religieuse, elle vint frapper à la porte de notre Monastère. Elle fut admise au Noviciat le 14 mai, 1866, elle avait alors 26 ans. La Mère-Maîtresse ne tarda pas à découvrir en la nouvelle postulante les excellentes qualités dont elle était douée. Le 25 novembre, 1867, elle avait le bonheur de prononcer ses Vœux.

Dès le début de sa vie religieuse, notre chère Mère Assistante fut un modèle de fermeté et de régularité. Toujours la première aux observances, elle ne s'en dispensait que lorsqu'une nécessité absolue ou la sainte Obéissance lui en faisaient un devoir. Elle a rempli plusieurs offices. Nous l'avons vue portière, dépositaire à plusieurs reprises, hospitalière, Mère-Maîtresse des Novices et enfin Assistante. C'est dans l'exercice de cette dernière charge que le divin Maître l'a appelée à Lui.

Le lever de 4 heures fut toujours strictement observé par notre bonne Mère Assistante jusqu'à ce que ses forces trahissant son courage, elle dut entrer à l'infirmerie pour n'en plus sortir. Depuis cette époque, 6 février, nous ne la vîmes plus que se traîner péniblement.

Le 12 juin, notre bonne Mère Assistante reçut le Saint-Viatique et l'Extrême-Onction. Quel spectacle édifiant de voir cette belle âme aux prises avec la mort! Loins de la craindre, elle l'appelait de tous ses Vœux!

Le 13 juillet, assistée de Monsieur le Chapelain et en présence de la Communauté, la chère Mère s'endormait au sommeil des justes. Sa pieuse mort a été le complément de sa sainte vie. Elle était âgée de 55 ans dont 29 passés en religion.

Le service funèbre a été célébré par Monsieur l'Abbi J. P. Bernier, curé de Saint-Romain, ayant pour diacre Monsieur l'Abbi Résumé et sous-diacre Monsieur l'Abbi Gossehin. Monseigneur Marais, V. G. a chanté l'absoute.

De plus on remarquait au Chœur messieurs les abbés J. L. Beaucheu, A. Gaudreau, Ad. Godbout, A. Beaucheu, N. Gaurin, le R. P. Garsseau, S. J. le R. P. Drouot, C. M. J.

R.I.P.

21 juillet, 1895.

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur la sainte Communion.

Changement.

Ma Sœur Saint-Stanislas remplacera la Mère Assistante jusqu'aux élections.

28 juillet, 1895.

Fête de Mgr Bégin.

Fête patronale de S. G. Monseigneur E. M. Bégin. Grand dîner au réfectoire. Le congé est remis à demain à cause du dimanche.

31 juillet, 1895.

Envoi.

Nous faisons l'envoi d'un usage aux Révérends Pères Jésuites de cette Ville, à l'occasion de la fête de leur Père et Fondateur saint Ignace de Loyola.

Lettre & envoi.

La Grandeur Monseigneur Bégin étant de retour de sa visite pastorale, nous lui avons envoyé lettre de fête, bouquet de fleurs naturelles et angélique.

4 août, 1895.

Conférence.

Monsieur le Chapelain commente ce texte: "Souvenez-vous que vous êtes déchus, revenez à votre première jeunesse et faites pénitence."

7 août, 1895.

Statues.

✓ Aujourd'hui, on place dans notre église deux statues de grandeur naturelle: Saint Joseph et Sainte Anne.

11 août, 1895.

Fête de S. G.

Fête de Son Eminence le Cardinal - Congé.

13 août, 1895.

Retraite du clergé.

Les Messieurs du clergé entrent en retraite aujourd'hui.

19 août, 1895.

Admission à la profession.

Dans une assemblée capitulaire tenue ce soir: Mes Soeurs Marie du Carmel, Saint-Jean de Dieu, Saint-Joseph et Sainte-Cécile, novices de Chœur, et Soeur Saint-Jacques, novice converse, ont été reçues à la sainte profession.

2 août, 1895.

Admission à l'habit.

Ce soir nous avons continué l'examen des novices. Mes Soeurs Rousseau, Drolot, Langlais, Normand et Côté, postulantes de chœur, et Nadeau, converse, sont admises à l'habit.

27 août, 1895.

Décision du Chapitre.

Dans une assemblée tenue ce soir, il a été décidé, à la majorité des voix, de donner un Assistant à Monsieur notre Chapelain. Mgr Bigin le veut ainsi à cause de la santé de Sr. le Chapelain qui est bien affaibli par l'âge, et de l'augmentation du personnel de la Communauté et de l'hôpital.

7 septembre, 1895.

Fête de Notre Mère.

A l'occasion de la fête de Sainte-Nathalie, patronne de notre Mère, nous nous sommes réunies à l'ouverture de la récréation ^{pour lui offrir} nos souhaits accompagnés d'un bouquet de fleurs naturelles, d'un bouquet spirituel et une foule de petits cadeaux.

8 septembre, 1895.

Congé remis.

Congé est remis à cause du décès de ma soeur Ste Gertrude.

9 septembre, 1895.

Voyage de S. G. Mgr Bégin au Mexique.

S. G. Monseigneur L. N. Bégin, Administrateur, est parti aujourd'hui pour le Mexique. Il y va pour prêcher en français aux grandes fêtes du couronnement de l'image miraculeuse de Notre-Dame de la Guadeloupe.

Arrivée de l'Ass. Chapelain

Monsieur l'Abbi René Casgrain, nommé assistant de Monsieur le Chapelain, est arrivé aujourd'hui.

Biographie de notre chère Soeur

Honora Shea^{de} Sainte-Gertrude.

La mort continue son oeuvre de destruction parmi nous. C'est la quatrième tombe qui s'ouvre depuis six mois! Nous baissons en silence la main qui nous frappe, mais les larmes qui se font dans nos rangs, n'en sont pas moins violemment senties.

Celle que nous regrettons aujourd'hui se nommait dans le monde Honora Shea, en religion Soeur Sainte-Gertrude. Elle imita sa sainte patronne dans sa dévotion au Saint-Sacrement.

Ses vertueux parents s'appliquèrent à inculquer dans cette jeune âme le germe de toutes les vertus chrétiennes. Au beau jour de sa première communion, elle promit à Jésus qu'elle n'aurait jamais d'autre époux que Lui. Son instruction fut confiée aux Révérends Pères Ursulines. Ses études terminées, elle n'eut d'autre désir que d'accomplir la promesse qu'elle avait faite dès son bas âge.

Cette chère Sœur obtint facilement son admission au Noviciat le 29 septembre, 1888, à l'âge de 19 ans. Elle eut le bonheur de prononcer ses Vœux le 23 septembre avec une piété, une ferveur qui ne fit que croître tous les jours.

Après sa profession, ma Sœur Sainte Gertrude fut un an aide au dépôt de la Communauté; les années suivantes elle fut employée à l'hôpital.

Son extérieur modeste et recueilli, joint à une physionomie heureuse, charmait les regards de ceux qui la voyaient. Elle ne s'épargnait en rien pour procurer quelque soulagement à ses chers malades, et sa plus grande peine était de ne pouvoir toujours les satisfaire. Sa charité envers ses Sœurs était le trait le plus saillant de son caractère: douce, polie, prévenante, elle ne laissait échapper aucune occasion de leur rendre service, et c'était toujours avec tant d'amabilité que nous en étions quelquefois toutes confuses.

La piété si était pas moins admirable; sa régularité aux observances fut continuelle. En un mot, notre regrettée Sœur Ste Gertrude fut un modèle pour toutes.

Le 25 avril, sentant les premières atteintes du mal qui devait la conduire au tombeau, elle entra à l'infirmerie. La maladie, peu inquiétante d'abord, fit des progrès si rapides et si alarmants que les ressources de l'art furent impuissantes pour la ramener à la santé: la phtisie pulmonaire était déclarée.

Après nous avoir grandement édifiées, son âme pure et candide prit son vol vers la céleste patrie. Elle était munie des secours de Notre Seigneur la Sainte Eglise. Cette chère Sœur si était que dans le 26^{ème} année de son âge, et dans la 7^{ème} de sa vie reli-

gieuse. ✓

L'inhumation de notre chère Sœur Sainte-Gertrude a eu lieu ce matin, 10 septembre. Le service funèbre a été célébré par le R. P. Maloney, C. S. R. qui avait pour diacre et sous-diacre M. M. les abbés R. Caugrain et F. D. Morisset.

On remarquait au chœur M. le Chapelain, les R. P. P. P. Garceau et Carri, S. J., le R. P. M. Gauthy, S. M. et deux Frères des Ecoles Chrétiennes.

12 septembre, 1895.

N. D. de Lourdes
Grâces.

Fête de Notre Dame de Lourdes Grâces, et congé de la fête de notre Mère qui a été remis à ce jour à cause du décès de notre chère Sœur Sainte-Gertrude.

14 septembre, 1895.

Escalation de
la Sainte-Croix.

La fête de l'Escalation de la Sainte-Croix est chômée mais pas de sermon.

15 septembre, 1895.

Quatre-Temps

Monsieur J. E. Hamel est confesseur extraordinaire.

16 septembre, 1895.

Entrée des
postulantes.

A 2 heures P. M. nous nous sommes réunies à la porte conventuelle pour l'entrée de six postulantes de chœur: mesdemoiselles Bernadette Ouellet, Fraserville; Adèle Pastous, Rivière Ouelle; Vitaline Pelletier, Saint-Cyrille; Marie-Marguerite Turgeon, N. D. de Lévis; Marie-Anne-Aurélien Martel, Saint-Augustin; Marie-Philomène Martel, N. D. de Beauport.

30 septembre, 1895.

Encyclique relative au saint Rosaire.

Le Souverain Pontife, Léon XIII, vient d'adresser à la ville de Rome et à l'univers catholique, une nouvelle encyclique relative à la dévotion du Saint Rosaire pratiquée pendant le mois d'octobre.

Notre Mère nous a fait donner lecture de cette encyclique aujourd'hui.

1er octobre, 1895.

Exercices du
mois d'octobre.

Les pieux exercices prescrits pendant le mois d'octobre pour honorer la Sainte-Vierge ont lieu à 1/2 heure, P.M. Chant du "Parce Domine" exposition du Saint-Sacrement, récitation du chapelet à haute voix, chant du "Laudamus ergo," puis bénédiction du Saint-Sacrement.

3 octobre, 1895.

Professions

et

Vêtures.

Après la sainte messe célébrée à 6 1/2 heures, avec chant et musique, Monsieur l'Abbe René Casgrain, l'Assistant Chapelain, a présidé à la cérémonie de profession de nos chères sœurs: Marie du Carmel,* Saint-Jean de Dieu, Saint-Joseph et Sainte-Cécile, novices de chœur et de nos Sœurs Saint-Jacques, novice converse. Il a aussi donné le saint-habit à cinq postulantes de chœur et à une converse dont voici les noms: Ophélie Rousseau dite de Saint-Alphonse de Liguori, Alexandrine Drolet dite de Saint-François de Sales, Ormans Canlais dite de Marie de la Providence, Josephine Normand dite de Ste Anne de Jésus, Athémise Côté dite de Marie de la Nativité et Josephine Nadeau dite de Sainte-Anastasie.

Le sermon a été donné par le R. P. Adam, S. J. qui a fait diacre, le sous-diacre était M. l'Abbe J. C. Bernier, frère de notre chère Sœur Saint-Joseph.

On remarquait au chœur Messieurs les Abbés J. E. Beaubien, notre Chapelain, A. Gaudin, A. Beaudry et le Frère Willis de la Compagnie de Jésus.

* Ma Sœur Marie du Carmel est la sœur de notre Révérende Mère Supérieure et de notre chère Sr Saint-Audré.

4 octobre, 1895.

Fête du Crucifix outragé.

Fête du crucifix outragé - chônée comme à l'ordinaire. Sermon par M. l'Abbe F. Dupuis, vicaire à la basilique de Québec. Le chapelet a été récité au salut.

7 octobre, 1895.

Départ.

Sœur Marin, postulante condense, part d'elle-même.

12 octobre, 1895.

Élections triennales.

Ce matin, Monseigneur F. L. Hamel, Vicaire Général, a présidé nos grandes élections en présence de Monsieur L. E. Beaulieu, notre Chapelain et du Révérend Père Desj, S. J. - 24 vocales -

Mère Saint Eugène est continuée Supérieure, Sœur Saint-Régis est nommée Assistante, Sœur Saint-Basement est continuée Maître aux, Sœur Saint-Antoine est nommée Hospitalière, Sœur Saint-André est continuée Dépositaire de la C^{te}, Mère Saint-Barbe est continuée Dépositaire des Pauvres. Toutes ont été désignées ainsi que Mère Sainte-Rose.

14 octobre, 1895.

Nomination des Offices.

Nomination des offices à 9 1/2 heures, A. M. Sœur Saint-Alexandre, Apothicairresse - Sœur Saint-Ferdinand, Salle du Précieux Sang - Sœur Sainte-Clair, Dépensière de la Communauté - Sœur Saint-Laurent, dépensière du nouvel-Hôpital - Sœur Saint-Stanislas, Robière - Sœur Sainte-Madeline, Infirmière - Sœur Saint-Louis de Gonzague, Sacristine - Sœur Saint-Angustin, Portière à la Communauté - Sœur Saint-Patrice, Portière au nouvel hôpital - Sœur Saint-Ignace, Infirmière des Dames pensionnaires - Sœur Saint-Charles, Infirmière des Messieurs pensionnaires - etc, etc.

Voyage de M. le Chapelain.

M. le Chapelain va passer quelques jours à Rimouski.

20 octobre, 1895.

Conférence.

Monsieur notre Chapelain qui avait interrompu ses conférences, depuis quelque temps, les a reprises aujourd'hui. Sa santé le lui permet. Aujourd'hui il nous a entretenus de la vie intérieure.

26 octobre, 1895.

Retour de S. G. Mgr Bégin.

La Grandeur Monseigneur Bégin arrive du Québec.

27 octobre, 1895.

Anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Mgr Bégin.

Notre Père envoie à Monseigneur l'Administrateur une lettre de félicitation accompagnée d'un bouquet à l'occasion de l'anniversaire de sa consécration épiscopale.

28 octobre, 1895.

Congé

Congé en l'honneur de Monseigneur Bégin. Grand dîner au réfectoire.

3 novembre, 1895.

Conférence

Monsieur le Chapelain nous fait une très belle conférence sur la charité envers le prochain.

7 novembre, 1895.

Mgr Gravel visite le cloître.

Ce matin S. G. Monseigneur Ephigène Gravel, évêque de Nicolet, a célébré la sainte messe et a ensuite visité le monastère et l'hôpital. Il était accompagné de M. le Chapelain et de Monsieur l'abbé René Casgrain, Assistant-Chapelain.

14 novembre, 1895.

Rénovation.

A 1 1/2 heure P.M. le R. P. Martineau S. J., qui doit nous donner les exercices de la retraite, nous a fait une conférence préparatoire.

21 novembre, 1895.

Nous sortons de retraite.

1 décembre, 1895.

Conférence.

Conférence de M. le Chapelain sur ces paroles: "Éprouez toutes choses et attachez-vous à ce qui est bon."

1 décembre, 1895.

Vestiaire.

Nous avons fait faire par l'ouvrier de l'hôpital un vestiaire pour la sacristie.

3 décembre, 1895.

Envoi.

Nous avons fait l'envoi d'usage aux Révérends Pères Jésuites de cette ville.

5 décembre, 1895.

Benediction et installation de la statue de S. Michel dans le cloître.

✓ En témoignage de notre dévotion à l'Archange Saint Michel, et pour nous attirer sa protection contre les malheurs qui nous menacent dans ces temps mauvais, nous lui avons érigé une chapelle à côté de celle de Saint Joseph, dans le corridor du premier étage. Un de nos serviteurs très adroit a fait la charpente de la chapelle. La statue coûte \$7.50 et a été peinte par ma Sœur Sainte-Croix. Monsieur le Chapelain (la benite), et elle a été placée aujourd'hui dans la chapelle qui est décorée et resplendissante de lumières pour la circonstance.

* A 2 heures, P.M., la Communauté s'est réunie autour pour prier. En l'honneur du glorieux Archange nous avons chanté, avec accompagnement de l'harmonium, deux cantiques et le "Laudate".

8 décembre, 1895.

Circulaire de S. S. Mgr Bégin au clergé.

A 10 heures, A. M., on nous a donné lecture, à la Communauté, d'une circulaire de S. S. Mgr Bégin, Administrateur de l'Archidiocèse, aux Messieurs du clergé, pour les avertir que, à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la proclamation de Saint Joseph comme patron de l'Eglise universelle, N. S. P. le Pape Léon XIII vient d'accorder, à toutes les églises de l'univers catholique, l'autorisation pour cette année seulement, de célébrer une messe votive et solennelle en l'honneur de Saint Joseph, le 3^{ème} dimanche de l'Avent.

* Les quatre grandes sculptures en bois peintes en blanc, qui ornent cette chapelle ont été prises du rétable de la chapelle de N. D. de l'Immaculée Conception en 1737 et brûlées de l'incendie en 1755.

Cette messe sera précédée d'un triduum préparatoire à la fête qui nous est accordée. Ces exercices consisteront dans l'exposition du Saint Sacrement les jeudi, vendredi et samedi qui précéderont le 15 de ce mois, et le soir de ces mêmes ^{soirs} il pourra y avoir bénédiction du Saint Sacrement. Après chacune des messes basses, célébrées à l'autel de l'exposition, ainsi qu'à la bénédiction le soir on récitera, avec les litanies de la Sainte Vierge, la prière de Saint Joseph ordonnée pour le mois d'octobre.

Le jour de la solennité, à la suite de la grande messe, on chantera le "Te Deum" pour remercier Dieu de la protection accordée à l'Eglise, par l'intercession de Saint Joseph, et pour conjurer ce grand Saint de veiller sur elle et de lui obtenir des jours meilleurs.

12 décembre, 1895.

Visite
Canonique.

A 8 heures A. M., après le chant du "Veni Creator" la Grandeur Monseigneur L. N. Bégin, commençait la visite canonique qu'il nous a annoncée hier - A 4 1/2 heures P. M. le ^{sermon} étant fini le chapitre eut lieu immédiatement. Pendant près d'une heure Monseigneur, dans un langage plein de fermeté et de douceur, nous a entretenus des vertus religieuses: de l'obéissance, de l'humilité et de la charité fraternelle. La Grandeur nous a donné pour pratique l'union avec Notre-Seigneur Jésus-Christ et les aimables vertus de Saint François de Sales à imiter: son amour pour Dieu, son affabilité, sa douceur et sa charité envers le prochain.

15 décembre, 1895.

Conférence.

Dans sa conférence, M. le Chapelain continue à développer le thème qu'il avait choisi le 1er décembre.

17 décembre, 1895

Premières vêpres de la Saint-Thomas. Salut

solemnel du Saint sacrement en l'honneur de notre bon Père.

Premieres
Vepres de la
Saint Thomas.

A 4 heures, P.M. notre Reverende Mere et les discretes sont allies saluer Monsieur le Chapelain a l'occasion de sa fete. Le cadeau qu'elles lui ont offert est une jolie statue du Sacre Coeur.

A l'hopital, jolie soiree; chant, musique, declamation, adresse, offrande d'un bouquet.

21 decembre, 1895.

Chant et musique a la messe. Grand conge en l'honneur de Monsieur le Chapelain - Grand diner au refectoire et a l'hopital.

Grand
conge.

Chez Monsieur le Chapelain, il y avait 14 messieurs du clerge invites pour le diner.

Salut du Saint sacrement dans l'apres midi.

25 decembre, 1895.

Noël.

Noël! Il ya eu chant et musique a la messe de minuit et a celle de l'aurore.

30 decembre, 1895.

Nous envoyons
des etrennes a
l'Hotel. Dieu
de Levis.

A 2 heures, P.M. deux voitures chargees, partaient pour Levis. Elles allaient porter a nos Sœurs de l'Hotel. Dieu du Coeur Agonisant de Jesus nos etrennes du jour de l'an. Dans l'une etait une belle statue de Saint Michel Archange, de meme dimension que celle que nous avons placie le 5 courant au 1er etage de la maison, et dans l'autre quantite de meubles et d'objets tres utiles. A Noël nous leur avions envoye 25 livres de bonbons, deux couples de dinde et autres provisions.

Le temps est tres doux. Il a plu presque tous les jours depuis le 18. Aujourd'hui nous avons cueilli des poisies dans le jardin.

31 decembre, 1895

Reunion a la Communauté, comme d'habitude.

1896.

1 janvier, 1896.

Visite.

Il y a eu chant et musique à la messe conventuelle célébrée par Monsieur notre Chapelain - Aussitôt après l'action de grâces, ce bon Père est descendu au parloir où la Communauté l'attendait. Il nous a bénis et nous a fait une touchante exhortation sur la charité fraternelle.

3 janvier, 1896.

Exposition du S. Sacrement que nous aurons à l'avenir chaque premier dimanche du mois.

✓ Nous jouissons, pour la première fois, de la précieuse faveur que nous avons obtenue. Le Saint Sacrement a été exposé depuis la messe jusqu'à 7 heures P. M. et il le sera désormais tous les premiers vendredis du mois. ✓

Visites.

Monsieur L. E. Hamel, Vicaire Général, et Monsieur J. C. K. Laflamme, Supérieur du Séminaire de Québec, sont venus célébrer la sainte messe dans notre église et sont ensuite descendus au parloir pour saluer la Communauté.

4 janvier, 1896.

Don p. m.

Madame Nazaire Turcotte, mère de notre chère Sœur Saint-Nazaire, a donné une très belle statue de l'Archange Saint-Michel pour notre église. Cette statue coûte \$40.

12 janvier, 1896.

Conférence.

Monsieur le Chapelain nous fait une conférence sur le bon emploi du temps.

Annuelles.

Nous commençons à lire au réfectoire les lettres annuelles de nos Pères de France et d'Afrique.

22 janvier, 1896.

Assemblée capitulaire pour l'examen des comptes.

Nous avons heureusement constaté que la recette de la Communauté excède de \$80 la dépense.

Décisions
du
Chapitre.

Dans la même assemblée, il a été décidé, à l'unanimité des voix, de donner un terrain de cinq arpents en superficie. Cette propriété est située à la Carnadière et nous la donnons pour qu'on y bâtit une église. Ce terrain est évalué à \$6000. que nous trouverions bien en ce moment pour acquitter nos dettes. Mais on ne perd pas avec le bon Dieu. Le que nous Lui donnons pour élever un temple à sa gloire, il saura bien nous le rendre. ✓

28 janvier, 1896.

Consécration
de pierres d'autel.

Ce matin, dans notre église, consécration de quarante pierres d'autel. Sa Grandeur Monseigneur Bégin a fait la cérémonie.

1 février, 1896.

Conférence.

Monsieur le Chapelain nous donne une très belle conférence sur l'excellence de la méditation.

10 février, 1896.

Commissé par le
gouvernement.

Nous avons dû ouvrir les portes du cloître à un employé du gouvernement qui est chargé d'examiner si les ouvertures auraient une issue facile en dehors, dans un cas d'incendie. Nous avons acheté douze extincteurs. ✓

12 février, 1896.

Assemblée
capitulaire

Dans une assemblée tenue ce soir, Sœur Rancourt, postulante converse, a été renvoyée pour cause de santé. Nous avons aussi consenti à acheter un poêle pour remplacer celui que nous avons dans la cuisine de la Communauté parce qu'il est trop dur à chauffer.

16 février, 1896.

Confirmer.

Monsieur le Chapelain nous fait une conférence sur la lecture spirituelle et l'examen de conscience.

19 février, 1896.

Administrées.

A 2 heures, P.M., Monsieur le Chapelain est entré à l'infirmerie. Nos deux petites Soeurs Saint-Benoît et Saint-François Xavier, dangereusement malades, ont reçu le Saint Viatique et l'Extrême-Onction.

20 février, 1896.

Décès

Décès de notre chère Soeur Saint-François-Xavier à 6 heures, P.M.

Biographie de notre chère Soeur

M.N. Lanthier de Saint François-Xavier.

Notre chère Soeur Saint-François-Xavier se nommait dans le monde Marie-Noëlia Lanthier. Elle naquit à Québec, le 29 octobre, 1867. Son père, Monsieur François Lanthier, citoyen très estimé, mourut à la fleur de l'âge laissant la jeune enfant aux soins de sa vertueuse mère. A l'âge de 23 ans, elle entra dans notre monastère, le 24 septembre, 1891. On remarqua dès lors dans la nouvelle postulante une vertu peu commune: docilité parfaite aux Supérieures, grande exactitude à tous ses devoirs. Le 18 septembre, 1893, elle avait le bonheur de prononcer ses vœux.

Après sa profession, ma Soeur Saint-François-Xavier fut employée à l'hôpital. Ses manières humbles et douces, jointes à une

excellente éducation, lui gagnaient les coeurs des plus rebelles; pacifique et sans partialité, elle sut se faire aimer de tous; elle avait l'art d'attirer les âmes à Dieu: relevant le courage des unes, instruisant les autres: enfin ma Soeur Saint-François-Xavier ne s'épargnait en rien et savait se faire "toute à tous". Ce fut un grand sacrifice pour cette vraie hospitalière, lorsque l'obéissance la rappela de son officedelidilection pour la placer comme aide au dépôt de la Communauté, mais pas une plainte ne s'échappa de ses lèvres et elle fit de généreux efforts pour se rendre utile dans ce nouvel emploi.

Une santé qui paraissait assez robuste, nous espérions la conserver longtemps, mais déjà elle était mûre pour le ciel

Ma Soeur Saint-François fut atteinte de la phthisie pulmonaire. Le 12 décembre, 1895, on la conduisit à l'infirmerie. Dans l'espace de deux mois, la maladie fit de tels ravages que notre chère Soeur fut réduite à l'extrémité. Administrée le 19 février, elle rendait sa belle âme à Dieu le lendemain à 6 heures. P. M.

Notre chère Soeur était dans la 29ème année de son âge et la 5ème de religion.

L'inhumation de notre regrettée Soeur Saint-François-Xavier a eu lieu ce matin, 24 février - Monsieur l'Abbi Rini Casgrain a officié. Les religieuses ont chanté le service.

Ont assisté à la cérémonie funèbre, Monsieur notre Chapelain et Monsieur l'Abbi Gaudreau, curé de Saint-Roch.

R.I.P.

4 mars, 1896.

Quatre temps.

✓ Nous avons pour confesseur extraordinaire le R. P. Grenier, O. M. I.

10 mars, 1896.

Saint Viatique

Notre chère Soeur Saint-Cyrille reçoit le Saint Viatique.

15 mars, 1896.

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur les prérogatives de Saint Joseph.

19 mars, 1896.

Don d'une statue de N. P. St Augustin.

✓ Monsieur l'Abbi Richer, frère de ma Soeur Saint-Cyrille, donne pour notre église une statue de Notre Père Saint Augustin - Cette statue qui est très belle a 5 1/2 pieds de hauteur.

Ce même jour ma Soeur Saint-Cyrille est administrée.

Biographie de notre chère Soeur

Blanche Laprise de Saint-Benoit.

Le bon Dieu vient de rappeler à Lui une jeune religieuse qui en comptait que deux ans de profession. Elle a suivi dans la tombe à un mois d'interdit, ma Soeur St-Francois Xavier, sa compagne de noviciat.

Celle dont nous faisons aujourd'hui la notice se nommait, dans le monde, Blanche Laprise et en religion, Soeur Saint-Benoit.

Elle naquit à Saint-Pierre, Ile d'Orléans, le 26 mai, 1872. A 12 ans Blanche avait la douleur de perdre son père. Dix mois après, sa pauvre mère, malade depuis assez longtemps, le suivait

au tombeau. Dans son malheur, la jeune fille fut élevée avec soin par son aïeule maternelle et elle eut l'avantage de recevoir une très bonne instruction.

À l'âge de 19 ans, elle entra à notre monastère, le 8 mai, 1891. Elle avait le bonheur de prononcer ses vœux le 4 mai 1893.

Dévotie, piété, charitable, telle fut en résumé la vie ma Sœur Saint-Benoit.

Bien que d'une santé délicate, nous ne pensions pas que son séjour parmi nous dût être aussi court. Mais si le temps a été de peu de durée, il a été bien employé et surtout celui de sa maladie où elle n'a cessé d'édifier par sa patience et par sa parfaite commission à ses Supérieures et aux infirmières. Pendant les trois derniers mois de sa vie, ses souffrances furent très grandes, mais sa résignation à la volonté de Dieu qu'elle aimait le fut davantage.

Ma Sœur Saint-Benoit fut administrée le 19 février. Depuis elle communia trois fois par semaine, toujours avec la plus grande ferveur. Le 23 mars, à 9 heures, P. M., toujours animée de la plus grande confiance dans la miséricorde de Dieu, elle passait à une vie meilleure.

l'inhumation des restes mortels de notre chère Sœur a eu lieu ce matin, 26 mars. Elle n'était que dans la 24^{ème} année de son âge, la 5^{ème} de religion.

Monsieur l'Abbi J. G. Rouleau, Principal de l'École-Normale, a célébré le service funèbre, il était assisté de Messieurs les Abbés A. Grosset et A. Lesclapart comme diaire et sous-diaire. On remarquait au chœur M. M. les Abbés Beaulieu, Casgrain, Gauthier, Marchand, Baron, Gauthier & Roy.

R.I.P.

3 avril, 1896.

Exercices de
la Semaine
Sainte.

✓ Vendredi-Saint - Comme d'habitude Monseigneur J. C. H. Laflamme a bien voulu faire les offices de la semaine sainte. De plus nous lui devons la faveur insigne d'avoir au chœur toute la journée plus précieuses reliques de Notre-Seigneur. Ces reliques sont celles de la Vraie Croix - De la colonne de la flagellation - Du manteau de pourpre - Du saint-suaire et de la sainte tunique - Chacune des religieuses a pu vénérer et baiser ces augustes reliques.

A 1 heure P.M. nous avons eu le chemin de la Croix - A 2 heures la Passion a été prêchée par M. l'Abbé A. Gaudreau, Curé de Saint-Roch.

5 avril, 1896.

Pâques.

La fête de Pâques est célébrée avec la solennité ordinaire.

7 avril, 1896.

Saint Viatique.

Notre chère Sœur Sainte-Monique communie en Viatique.

11 avril, 1896.

Retraite annuelle.

Nous entrons en retraite ce soir sous la direction du P. P. F. Le Caisse, S. J. Ce bon Père nous a donné une conférence préparatoire à 3 1/2 heures P.M.

19 avril, 1896.

Fête de St
Emma.

Fête de Sainte Emma, patronne de la Mère Assistante.

23 avril, 1896.

Congé.

Nous avons aujourd'hui le congé de la Mère Assistante.

24 avril, 1896

Don offert
aux

✓ En reconnaissance d'une grâce obtenue, nous avons donné aux Religieuses Franciscaines, Missionnaires de Marie, établies à Québec, une statue

Religieuses

Franciscaines

de Saint-Antoine de Padoue et deux lustres - La statue coûte \$ 25 et les deux lustres coûtent aussi \$ 25. Ce qui fait en tout une somme de \$ 50. ✓

cf. Semaine Rel. de Québec 1896 - p. 424 3 mai, 1896.

Circulaire de S. G. Mgr Bégin.

On nous a donné au presbytère lecture d'une circulaire de Monseigneur S. G. Bégin, à l'occasion des désastres causés par les inondations dans plusieurs localités de ce diocèse et en particulier sur les bords de la Rivière Chaudière.

Une quête sera faite pour les victimes de l'inondation dimanche prochain, 10 mai, dans toutes les églises de l'Archidiocèse.

Conférence.

Ce même jour, Monsieur le Chapelain nous fait une conférence pour nous exhorter à persévérer dans nos résolutions de retraite.

5 mai, 1896.

Fête de la conversion de N. P. St. Augustin.

La fête de la conversion de Notre Père Saint Augustin a été célébrée avec la solennité ordinaire. Monseigneur H. Létourneau a fait le sermon de circonstance.

8 mai, 1896.

Entrée des postulantes.

À 2 heures P. M. nous ouvrons la porte conventuelle à deux postulantes; l'une de Choisy et l'autre converse: mesdemoiselles Joséphine Linchereau et Alphonsine Audet. La première est de Saint-Roch de Québec, la seconde de N. D. d'Hebertville, Lac Saint-Jean.

10 mai, 1896.

Relique de Sainte Anne.

À 10 heures A. M. Monseigneur J. C. K. Gafflame, Supérieur du Séminaire de Québec, a eu la complaisance de venir dans la grille du chœur nous faire vénérer une relique de la bonne Sainte Anne - Avant la cérémonie, il nous a donné une ample explication sur l'origine

de cette précieuse relique, et les circonstances dans lesquelles elle a été envoyée à Son Eminence le Cardinal Paschereau. Cette relique, nous a-t-il dit, est une des plus considérables et des plus authentiques qu'il y ait dans l'Amérique du Nord - Elle vient directement d'Asst. où est le précieux corps de Sainte Anne. Les Messieurs du Séminaire de Scribe sont les gardiens de cette relique.

Assemblée cap. ; soir nous avons consenti à donner \$50 aux vic-
don accordé. times de l'incerdation.

Nous accordons
Sr Ste Thiecle de
mandée par la
R. Mère Sup. de
l'Hôtel. Dieu de
Séris.

Nous consentons aussi à la demande de Mère
Sainte Thérise, Supérieure de l'Hôtel. Dieu du Cœur
Agonisant de Jésus, à lui donner une sœur conser-
ve. Cette maison fondée en 1892 n'a pas encore reçu
de sœur converse à la profession, et ma sœur Sainte
Thérise, pour appuyer sa demande, dit que les
travaux allant toujours en augmentant, une
seule sœur converse n'y peut plus suffire, d'au-
tant plus que cette chère sœur Sainte. Mantle est
déjà fatiguée. Ma sœur Sainte Thiecle qui a
été demandée est, en conséquence, accordée.

20 mai, 1896.

Ce matin après une messe célébrée à 6 1/2 heures
avec chant et musique, Monseigneur C. A. Marois,
Vicaire Général, assisté de Messieurs les Abbés F. H.
Delage et Charles Bacon, a reçu les vœux perpétuels de
Sr Agnis-Philomine Blais dite de Sainte Philomine,
novice converse.

Profession
et
Vœux.

Monseigneur a aussi présidé à la Vœux
religieuse de Mesdemoiselles Eugénie Kœning
dite de Saint-Camille de Pellet, Agnis-Berthe
Lurcotte dite de Sainte Gertrude et Délia Mys-
reau dite de Saint-Pierre, novices de chœur.

Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. F. Adam, S. J. de la résidence de Suibee. Messieurs les Abbés J. E. Beaulieu, notre chapelain, René Casgrain et Lion Rochette assistant à la cérémonie religieuse.

Nous n'avons eu congé, ni récréation aujourd'hui à cause de notre chère Soeur Sainte-Monique qui est décidée hier et de son Soeur Saint-Cypille qui est mourante. Après Matines Monsieur notre Chapelain entre à l'infirmerie pour les prières des agonisants. A 10 heures, P. M., notre chère Soeur Saint-Cypille remet son âme au divin Maître.

Ainsi s'est passée dans le deuil le plus profond, cette journée de vêtue et de profession.

Biographie de notre chère Soeur

✓ Caroline Rochette de Sainte-Monique.

Notre chère Soeur Sainte-Monique se nommait dans le monde Caroline Rochette. Elle naquit à Suibee, le 14 février, 1862. Ses bons parents l'élevèrent dans la piété. Jeune encore, elle fut placée au pensionnat des Sœurs Ursulines de cette ville. Son cours d'étude terminé, ses bonnes Maîtresses qui avaient découvert en elle, avec de bons talents, des dispositions pour la vie religieuse l'admirent à leur Noviciat. Mademoiselle Rochette sut apprécier cette faveur, bien qu'elle sentit un attrait particulier pour la vie d'Hospitalière.

Cependant affaiblie par l'étude et les austerités, les religieuses Ursulines la jugèrent incapable de faire profession et l'engagèrent à entrer à leur

monastère de Polersal, dans l'espérance que l'air de la campagne lui ferait du bien. -- Mais, cet air inutile, le climat lui fut contraire, et l'ennui qui la tourmenta lui fit croire que le Seigneur ne l'appelait pas dans l'Institut de Sainte Ursule et elle résolut d'en sortir.

Deux mois s'étaient à peine écoulés depuis sa sortie, qu'elle ne pouvait pas déjà plus respirer l'atmosphère du monde. Suivant son premier attrait, elle vint frapper à la porte de notre monastère, et fut admise au Noviciat, le 29 septembre, 1887.

Le 12 septembre, 1888, centième anniversaire de l'arrivée dans notre monastère de la statue de Notre-Dame de Toutes-Grâces, notre chère Sœur prenait le saint-habit sous le nom de Sainte-Monique et le 19 septembre, 1889, elle avait, avec six compagnes, le bonheur de prononcer ses vœux.

La charité, l'humilité, la résignation dans les souffrances et l'esprit de pauvreté ont été les vertus caractéristiques de notre chère Sœur Sainte-Monique. Mais elle excellait surtout en l'art si délicat de cacher ses talents. Comme la modeste violette, elle ne conservait le parfum des fleurs de ces vertus que pour son divin Epoux. Elle était aussi très discrète, industrieuse et mortifiée, malgré son état de faiblesse et de souffrance presque continu. Elle n'avait de compassion que pour les autres.

Notre chère Sœur a été tour à tour compagne à l'hôpital et au dépôt des pauvres et en dernier lieu secrétaire. Elle s'est toujours acquittée de ses différents emplois avec la plus scrupuleuse exactitude.

La patience, son détachement et son abnégation nous ont bien édifiés pendant sa dernière maladie.

Toujours contente et satisfaite des soins qu'on lui prodiguait, elle accueillait ses Soeurs avec tant d'affabilité qu'elle semblait oublier ses propres souffrances. Notre chère Soeur était peu démonstrative au premier abord elle paraissait même froide, mais en réalité, elle était très affectueuse et très dévouée.

Ma soeur Sainte-Monique a eu le bonheur de communier en eucharistie plusieurs fois. Elle reçut l'Extrême-Onction le 12 mai, à 2 heures p. m. Et enfin le 19 mai, à 10 heures, a. m., notre chère Soeur Ste-Monique avait la consolation de communier une dernière fois. Monsieur l'Abbi Rochette, frère de notre chère Soeur, avait obtenu la permission d'apporter lui-même à sa bien aimée Soeur les derniers secours de notre sainte religion. Il lui fit les prières des agonisants et reçut son dernier soupir à 11 heures, a. m. La Communauté était présente.

Notre chère Soeur était âgée de 34 ans. Elle a passé en religion 8 ans, 8 mois. Sa Inhumation a eu lieu ce matin, 22 mai. Monsieur l'Abbi Rochette a officié, assisté de M. M. les abbés Marchand & Tripanier. Ont assisté à la cérémonie Monsieur notre Chapelain, M. M. les abbés A. Casgrain, F. H. Gosselin, curé de Lévis, A. Rhéanne, A.-E. Gosselin, L. Vézina, C. Poirier, C. Cloutier, G. Picher et J. Gignac.

R.I.P.

✓ Biographie de notre chère Soeur
M. E. Dulcina Picher de Saint-Cyrille.

Notre chère Soeur Saint-Cyrille se nommait dans le monde Marie-Éléonore Dulcina Picher. Elle naquit à Saint-Jean-Baptiste de Suibee, le 11 mars, 1864, au sein d'une famille où la piété et la probité sont héréditaires.

Madame Picher, devenue veuve jeune encore, concentra son affection sur sa chère Dulcina, qui, de son côté entourait sa mère de ses plus délicates attentions.

Aussi lorsque l'appel divin se fit entendre au cœur de la jeune fille, la pensée de quitter sa mère l'affligea vivement. Mais notre chère soeur fit taire en son cœur les sentiments de la nature, et, à l'âge de 24 ans, elle entra dans notre monastère; c'était le 29 septembre, 1888.

Dès son entrée au noviciat, ma Soeur Saint-Cyrille travailla avec ardeur à acquiescer toutes les vertus qui font la véritable religieuse. Malgré une dyspepsie qui la faisait beaucoup souffrir et la tenait dans un état de grande faiblesse, notre chère Soeur fut admise à la sainte profession. Elle eut le bonheur de prononcer ses vœux le 23 septembre, 1890.

Toute la vie de notre chère soeur se résume à deux mots: aimer et souffrir.

Elle avait soif de divinement et passait ses jours dans la souffrance. Employée comme aide à la Pharmacie, puis à l'hôpital, notre chère sœur s'est dévouée avec la plus grande générosité; elle prodiguait, avec une tendresse touchante ^{ses soins} aux malades les plus rebutants, et, par ses pieuses industries, outre l'estime générale qu'elle s'est acquise, elle parvint, plus d'une fois, à faire pénétrer la confiance et l'espérance dans de pauvres âmes bien coupables.

Pléine de déférence, de respect et d'affection pour ses Supérieures, ma sœur Saint-Cyrille se prêtait volontiers à leurs moindres desirs, et cherchait en toute occasion à leur faire plaisir - sa charité envers ses sœurs était remarquable: l'amour de Dieu et l'amour du prochain étaient les vertus caractéristiques de cette belle âme.

Ma sœur Saint-Cyrille aurait voulu passer de longs jours à servir Dieu et la Communauté qu'elle aimait d'une affection vive et sincère, mais la maladie dont elle souffrait faisant toujours de nouveaux progrès, notre chère sœur se vit réduite à une faiblesse, qui lui causait de dangereuses syncopes; elle fut obligée de garder l'infirmerie pendant les huit mois qui ont précédé sa mort.

Le 19 mars, elle reçut le sacrement de l'Extrême-Onction, et, dès lors, elle ne songea plus qu'à se préparer à bien mourir.

Le 10 mai, jour de sa mort, notre

bien aimée malade eut encore le bonheur de communier en viatique, et, dans l'après midi, elle eut la consolation d'avoir un dernier entretien avec son frère, monsieur l'abbé Picher; puis après matines, monsieur notre Chapelain lui fit les prières de l'agonie auxquelles toute la Communauté assista; enfin à 10 heures du soir de ce même jour, ma Sœur saint-Cyrille s'est endormie du sommeil des justes.

Elle était âgée de vingt-neuf ans et en avait passé huit en religion.

L'inhumation a eu lieu ce matin, 23 mai. Monsieur l'abbé Picher a officié avec diacre et sous-diacre. Seize prêtres ont assisté à la cérémonie funèbre.

R.I.P.

26 mai, 1896.

Mademoiselle Guichereau, postulante de chœur, est partie d'elle-même, aujourd'hui, par défaut de vocation.

29 mai, 1896.

Ma Sœur sainte-Catherine, jeune professe converse, qui, à la suite de la grippe dont elle a cruellement souffert, donnait des signes d'aliénation mentale depuis quelque temps, est devenue complètement folle. Comme elle est d'un caractère doux et tranquille, nous pensions pouvoir la garder dans la petite chambre attenante à l'infirmerie; mais ce matin, cette pauvre sœur était furieuse, et ainsi nous avons été obligés,

Sortie d'une postulante.

Maladie si-mense de Sr Ste Catherine.

à notre grand regret, de la descendre à la voûte. C'est ma Soeur Saint-Amable qui est chargée d'avoir soin de la malade.

1er juin, 1896.

Sortie du monastère.

À 9 heures, a. m., notre Mère Supérieure, accompagnée de Mère Sainte-Barbe, quittait le monastère pour aller conduire à l'Hôtel-Coeur Agonissant de Jésus, à Lévis, ma Soeur Sainte-Thérèse, religieuse converse, qui y restera aussi longtemps que cette nouvelle fondation aura besoin de ses services.

2 juin, 1896.

Quatre-Temps.

Nous avons pour confesseur extraordinaire le R. P. Lévy, S. J. supérieur à la résidence de Lucille.

3 juin, 1896.

Retour de Lévis.

Notre Mère et ^{mère} Sainte-Barbe arrivent de Lévis.

7 juin, 1896

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur l'humilité.

Biographie de notre chère Soeur

M-Anne Mason de Saint Flavien.

La mort notre hôte trop assidue, hélas! vient de faire une nouvelle victime dans nos rangs. A une journée d'intervalle, nous perdions deux jeunes religieuses. La troisième que la mort ^{nous enlève} après l'espace de dix-huit

jours seulement, est une de nos plus anciennes.
 Cette chère Sœur se nommait dans le monde Marie - Anne Mason. Elle était, par sa mère, nièce de feu Monseigneur Pierre-Flavien Turgeon, Archevêque de Québec, dont elle prit le nom en religion. Elle naquit en cette ville le 4 mars, 1811.

Élevée très chrétiennement par sa pieuse mère, la jeune enfant grandit sous l'œil vigilant de son oncle Monseigneur Turgeon, qui se montra toujours un vrai père pour elle et pour ses sœurs.

À l'âge de 19 ans, Madame Marie - Anne Mason entra au noviciat, le 10 juillet, 1830. Elle eut le bonheur de prononcer ses vœux le 9 janvier, 1832.

À cette époque la Révérende Mère Marie - Louise Panchaud dite de Saint - Augustin était maîtresse des novices. Notre chère Sœur se laissa guider comme une enfant par cette religieuse expérimentée à qui elle est restée toute sa vie saintement attachée. Plus tard, pendant la longue et ennuyeuse maladie qui eut cette vénérable ancienne, ma Sœur Saint - Flavien sut lui prouver sa reconnaissance, en profitant, pour venir offrir à la chère malade ses services, des courts moments que lui laissait sa charge de dépositaire des papiers, et en demandant, avec instance, la faveur de coucher la nuit auprès du lit de douleur de celle qui l'avait initiée aux pratiques de la vie religieuse, et qui dieu en suite, comme Supérieure, dans les sentiers de la

perfection évangélique.

Quarante années et plus, se sont écoulées depuis qu'elle vit disparaître dans la tombe celles qu'elle appelait ses vraies Mères : la Révérende Mère Saint-Antoine qui était Supérieure à son entrée et la bonne Mère Saint-Augustin — mais notre chère Soeur ne fut pas moins respectueuse et moins soumise, à celles qui ont succédé à ces vénérables anciennes dans le gouvernement de la Communauté. C'est le témoignage que notre Mère a rendu de la défunte, au chapitre.

Entre ces vertus qui ont caractérisé notre chère Soeur, c'est à dire son esprit d'obéissance et sa charité envers le prochain, ma Soeur Saint-Flavien avait d'excellentes qualités d'esprit et de corps, et elle a rendu beaucoup de services à la maison. Sa carrière, on peut le dire, a été laborieuse. Étant naturellement bien constituée, elle avait de grandes aptitudes pour le travail, et elle a rempli les emplois qu'on lui a confiés à la satisfaction générale de la Communauté et des personnes séculières avec lesquelles son devoir l'a mise en rapport.

Notre chère Soeur a exercé successivement les charges de dépositaire des pauvres, première hospitalière, d'apothicaire et plusieurs autres offices à l'intérieur de la Communauté.

Mais depuis quelques années, affaiblie par l'âge et les infirmités, notre

chère ancienne ne fit plus que prier et souffrir.
C'est ainsi que le Bon Dieu l'a purifiée
avant de l'appeler à Lui.

Ma Soeur Saint-Flavien, qui gardait
le lit depuis deux ans, avait été administrée
dans le cours de l'hiver; mais Monsieur
notre Chapelain lui a réitéré le sacrement
de l'Extrême-Onction et le saint Viatique
la veille de sa mort qui est arrivée le 6
juin, à 6 heures, p. m.

Notre chère Soeur était âgée de 85 ans,
Elle a passé en religion 65 ans, 9 mois. ✓

Son service et sa sépulture ont eu lieu
ce matin, 9 juin. Monsieur l'abbé R. Cas-
grain a officié, assisté de Messieurs les
abbés Mathieu et Marchand comme di-
acre et sous-diacre.

Ont assisté à la cérémonie funèbre :
Monsieur le Chapelain, Messieurs les abbés
Gaudin et Gaudreau et le R. P. Martineau,
S. J.

R. I. P.

16 juin 1896.

Congé.

Nous faisons aujourd'hui notre bonne
Mère Assistante: Mère Saint-Francois-
Régis. Grand dîner au réfectoire.

21 juin, 1896.

Conférence.

Monsieur notre Chapelain nous fait
une très belle conférence sur le devoir de la
réparation envers le Sacré-Coeur.

30 juin, 1896.

Le Très Révérend Père Captier, Général

Visite du
monastère.

des Messieurs de Saint-Sulpice, en France
a visité l'intérieur de notre monastère. Il
était accompagné d'un grand nombre des
Messieurs du clergé de cette ville. ✓

5 juillet, 1896.

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain
sur l'oraison mentale.

7 juillet, 1896

Voyage de
M. le Chapelain.

Départ de Monsieur le Chapelain
pour son voyage d'été. Il visitera plu-
sieurs endroits de la Gaspésie.

12 juillet, 1896

Premières vé-
pres de la St
Eugène.

Ce soir à l'ouverture de la prière,
nous nous sommes réunies à la salle
de Communauté, pour saluer notre Ré-
vende Mère à l'occasion de la fête de son
glorieux patron Saint Eugène. Avec nos
souhaits, la Mère Assistante a offert au
nom de toutes, à notre bien aimée Mère
un bouquet spirituel et un bouquet de
fleurs naturelles.

La grande table de la Communauté
était couverte d'une quantité de petits
objets et d'ouvrages de fantaisie, que cha-
cune de nous avons confectionnés pour la
circonstance. Plusieurs amis et employés
de la maison avaient joint leurs cadeaux
aux nôtres: mademoiselle Dilina Pagan
a donné \$10 en or; monsieur Bilanger,
l'ouvrier de l'hôpital, un prie-Dieu; Joseph,
le contremaître, un joli cadre doré; etc, etc.

13 juillet, 1896.

Grand conge.

Grand conge en l'honneur de notre
Mère. Grand dîner à la Communauté et

à l'hôpital. A peine étions-nous au pifectoire qu'arrivait on ne peut plus à propos un envoi de M. et M^{de} Cantin, amis de notre Communauté. C'était un mets exquis et tout chaud (deux cochons de lait) et qui a été immédiatement servi au pifectoire.

19 juillet, 1896.

Quarante-Heures.

Ouverture des quarante-heures. Monseigneur l'Abbi Sauvreau, Curé de Saint-Roch, officie à la messe chantée par les religieuses.

21 juillet, 1896.

^{clôture} Clôture des quarante-heures. La grande messe est célébrée par monsieur l'abbé Picher. La ^{représentation} déposition du Saint Sacrement a eu lieu à 8.45 heures, a. m.

24 juillet, 1896.

Retour de M. le Chapelain.

Nous avons le plaisir de saluer aujourd'hui le retour de Monsieur le Chapelain, qui a fait un heureux voyage.

26 juillet, 1896.

Messe en l'honneur de Sainte Anne.

A la demande de Monsieur le Supérieur du Séminaire de Québec, une grande messe en l'honneur de Sainte Anne a eu lieu ce matin, dans notre église. Monsieur le Supérieur a officie, et les religieuses ont chanté la messe des Anges avec accompagnement de l'harmonium. Après la messe l'officiant a fait la procession dans l'église avec la relique de Sainte Anne, a adressé aux assistants quelques mots au sujet de la relique qu'il a ensuite fait vénérer. Monseigneur Laflamme a bien voulu nous faire l'indigne faveur de laisser la précieuse relique dans notre chœur, jusqu'au soir de ce beau jour.

Fête patronale de
S. G. Mgr Bégin.

28 juillet, 1896.
Fête patronale de la Grandeur Mon-
seigneur S. N. Bégin - Grand congé.

au nouvel hôpi-
tal messe en
l'honneur de
Sainte Anne.

30 juillet, 1896
Ce matin le personnel de la Commu-
nauté et de l'hôpital se réunissait
avec bonheur dans la chapelle du nou-
vel hôpital, aux pieds de la bonne Sainte
Anne. L'autel avait revêtu sa plus belle
parure. Monsieur l'abbé Savin a célébré
la sainte messe, pendant laquelle nous
avons chanté de pieux cantiques avec ac-
compagnement de l'harmonium. Après
la messe, vénération de la pelique, et
dans l'après midi, salut du Saint
Sacrement chanté par les religieuses.

Indulgence
de la Portioncule.

1er août, 1896.
L'Indulgence de la Portioncule peut se
gagner depuis les premières vapeurs jusqu'au
coucher du soleil demain.

Conférence.

2 août, 1896.
Conférence par Monsieur notre Chapelain
sur la dévotion à la bonne Sainte Anne.

1er Vendredi
du mois.

3 août, 1896.
Premier vendredi du mois. Exposition
du Saint-Sacrement toute la journée et salut
à 7 heures p. m.

Assemblée
Capitulaire.

8 août, 1896.
Assemblée capitulaire. Si St. Thrs d'Assis,
née Caroline Constantin, sortie du monastère le 28 mars, 1893,
dans un moment d'aliénation mentale et restée dans le monde
depuis ce temps, demande à être relevée de ses vœux. La C. l'a à la charité
de lui payer depuis son départ une pension annuelle de \$150 à la condi-
tion que la dite pension soit approuvée de l'Ordinaire.

10 août, 1896.

Fête de
St. Alexandre.

Veille de la Saint-Alexandre. Selon l'usage nous envoyons à Son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau, à l'occasion de sa fête paternelle, une lettre, un bouquet et de l'angelique. Notre Mère veut aussi que nous envoyons un bouquet et de l'angelique à La Grandeur Monseigneur Bégin.

Fête de Ste
Philomine.

À l'occasion de la sainte Philomine, fête de la Révèrende Mère Sainte-Thérèse de Jésus, Supérieure de l'Hotel-Dieu de Lévis, notre bonne Mère lui envoie une lettre, un bouquet et un panier rempli d'objets pour les bazars.

11 août, 1896.

Congr.

Grand congrès en honneur de Son Eminence le Cardinal!

Retraite
ecclésiastique.

À 3 1/2 heures, au Séminaire de Québec, sous la direction du Révérend Père Allard, Supérieur des Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beauport, s'ouvre la retraite ecclésiastique.

13 août, 1896.

Ornements
d'autel.

Nous envoyons à l'Archevêché un grand nombre d'ornements d'autel, confectionnés ici, au profit des missions pauvres.

Départ.

Départ de notre bonne Sœur St. Alphonsse, novice de chœur, qui a été renvoyée par le chapitre.

14 août, 1896.

Départ

Départ de Sœur Audet, postulante comense, renvoyée par le chapitre.

Don reçu

Madame Veuve Louis Tessier, pensionnaire au nouvel hôpital, a fait don à notre Révérende Mère Supérieure de deux magnifiques candélabres, en cuivre doré, pour la chapelle de

la maison neuve. (maison de 1892)

15 août, 1896.

Nouveau
Supérieur des
Jésuites.

Le Révérend Père J.-E. Disy, vient au parloir faire ses adieux à notre Révérende Mère Supérieure, et lui présenter en même temps le nouveau Supérieur le Révérend Père E. Desjardins. Le Père Disy est nommé à la cure de St. Grégoire de L'Assomption.

16 août, 1896.

Assomption.

Solennité de l'Assomption de la Ste Vierge. Grande procession. Grande parure à tous les petits oratoires.

19 août, 1896.

St. Ste. Catherine

Ma Sœur Ste Catherine remonte de la voûte pour être remise dans la petite chambre attenante à l'infirmerie: elle est bien malade, même nous la veillons.

23 août, 1896.

St. Cour de Marie

Fête du Saint-Coeur de Marie. Exposition du Saint-Sacrement.

Conférence.

Instruction de Monsieur le Chapelain sur les vertus cardinales: la prudence, la justice, la force et la tempérance.

24 août, 1896.

Assemblée
Capitulaire

Assemblée capitulaire. Nos chères Sœurs Saint-François de Sales, Anne de Jésus et Marie de la Nativité, novices de chœur, sont reçues à la sainte profession et les Sœurs Tactous, Pelletier et Martel sont admises au saint habit.

Départ.

Sœur Sainte-Anastasia, novice converse, est renvoyée.

27 août, 1896.

Examen Canonique

Monsieur C.-O. Gagnon vient faire l'examen canonique des novices admises à

à la profession.

Don reçu.

La Supérieure du couvent de Bellevue envoie à notre Révérende Mère une caisse de fort belles pêches.

29 août, 1896.

Don reçu.

Monsieur Z. Paquet, marchand de Saint-Roch, envoie à la Communauté quantité de beause melons.

3 septembre, 1896

Service anniversaire.

Service anniversaire de notre chère et regrettée sœur Sainte- Gertrude, chanté par les religieuses.

4 septembre, 1896.

St. Catherine.

Ma sœur Sainte Catherine a dû être de nouveau descendu à la route à cause du tapage qu'elle fait. Personne ne peut dormir à l'infirmerie, ni à l'étage supérieur.

6 septembre, 1896

Conférence.

Instruction de Monsieur le Chapelain sur les vertus théologales: la foi, l'espérance et la charité.

7 septembre, 1896.

Premières Vêpres.

Veille de la Sainte-Anathalie. La Mère Assistante a offert au nom de toutes, un joli bouquet de fleurs naturelles avec les vœux que nous formons pour le bonheur de notre Vénérée Mère Supérieure.

La table de Communauté était encombrée de jolis objets, tous offerts à notre bonne Mère. A ces nombreux cadeaux, témoignages d'estime et d'affection d'amis de la Communauté, se joignaient un grand nombre d'ouvrages de fantaisie confectionnés par chacune de nous, dans le but des offrir à notre Révérende

Mère avec l'hommage de nos vœux reconnaissants.

Congé

8 septembre, 1896

Grand congé en l'honneur de notre bonne Mère Supérieure.

Départ de S. G. Mgr Bégin pour Rome.

10 septembre, 1896.

La Grandeur Monseigneur L. H. Bégin, Archevêque de Cyrène et Administrateur de l'Archidiocèse de Suibee, accompagné de Monsieur l'Abbé J. G. Rouleau, Principal de l'École Normale Carol, part pour la France aujourd'hui à 2 heures, p. m.

Lord et Lady Russel visitent le monastère des Ursulines, à 2 heures p. m.

12 septembre, 1896.

Fête de Notre-Dame de Toutes Grâces.

N. D. de Toutes Grâces.

Salut du Saint-Sacrement, à 3 1/2 heures.

14 septembre, 1896.

Fête de l'Exaltation de la Sainte Croix.

Exaltation de la Ste Croix.

Exposition du Saint-Sacrement et sermon de circonstance par le R. P. C. Desjardins, Supérieur des Jésuites de Suibee.

15 septembre, 1896.

Départ.

Notre chère sœur Surgeon, postulante de chœur, quoique admise à l'habit, reconnaît qu'elle n'a pas une santé suffisante pour persévérer et retourne d'elle-même dans sa famille.

16 septembre, 1896.

Don offert.

Notre Mère Supérieure envoie à l'Hôtel-Dieu de Lévis quantité d'objets pour les basars.

Quatre-Temps.

Nous avons pour confesseur extraordinaire le R. P. C. Desjardins, Supérieur des Jésuites de Suibee.

20 septembre, 1896.

Conférence.

Instruction de Monsieur le Chapelain sur ces paroles de l'oraison dominicale: "Notre Père qui êtes aux cieux."

21 septembre, 1896.

Religieuses Franciscaines à l'hôpital.

La Révérende Mère Supérieure des Religieuses Franciscaines vient demander une chambre, dans le nouvel hôpital, pour une de ses jeunes professes qui est atteinte des fièvres typhoïdes. Une religieuse Franciscaine du nom de Saint-Michel, d'origine bretonne, demeure constamment auprès de la malade.

24 septembre, 1896.

Entrées à la Communauté.

Nos chères Sœurs Marie du Calvaire et Saint-Nazaire font leur entrée à la Communauté.

29 septembre, 1896.

Entrées de postulantes.

À 2 heures p. m. nous ouvrons le cloître à trois postulantes de chœur: Mesdemoiselles Auxilia Hamel de Ste Croix, Zélie Bureau de Lambton et Adrienne Corriveau de St Thomas de Montmagny.

1er octobre, 1896.

Chapelain du mois d'octobre.

Il a été décidé par le Conseil que, durant tout le mois d'octobre, le chapelain se recitera pendant l'exposition du Saint Sacrement, à 3 1/2 heures, p. m., les jours ouvrables, et à la suite des vêpres les dimanches et fêtes. L'examen particulier, suivi de l'oraison, aura lieu à 1 1/2 heure. Nous ne chantons au salut que le "Parce" et le "Lantum". Aux dimanches et fêtes nous ajouterons un motet très court au Saint Sacrement.

Monsieur Lépine, entrepreneur de

Don reçu.

pompes funèbres, donne, pour l'inscrépissoir de la salle des femmes, deux crucifix d'argent fixés sur des croix couvertes de velours noir.

2 octobre, 1896.

Crucifix outragé.

Fête du crucifix outragé. Le R. P. Royer,

O. M. I. fait le sermon de circonstance.

3 octobre, 1896.

Notre bonne sœur Saint-Jacques, professe converse, entre à la Communauté.

4 octobre, 1896.

Conférence.

Monsieur le Chapelain, continue à nous expliquer le Pater.

6 octobre, 1896.

Professions
et
Votures.

À la suite de la messe de 6 1/2 heures, Monseigneur C. A. Marois, V. G., a reçu les vœux perpétuels des Sœurs Saint-François de Sales, Anne de Jésus et Marie de la Nativité, novices de chœur. Il a aussi donné le saint-habit aux Sœurs Adèle Dastous de Marie des Anges, Vitaline Pelletier de Saint-Edouard et Marie-Anne-Aurélii Martel, postulantes de chœur.

Le R. P. L. Desjardins, supérieur des Jésuites de Québec, a fait le sermon de circonstance.

12 octobre, 1896.

Élections
annuelles.

Après la messe conventuelle, sous la présidence de Monseigneur C. A. Marois, V. G., ont eu lieu les élections annuelles. Les mêmes officières ont été réélues:

Mère Saint-Régis, Assistante,

Sœur St. Bonaventure, Maîtresse des Novices

Sœur St. Antoine, Première Hospitalière,

Sœur St. André, Dispositaire de la Communauté.

Mère Ste-Barbe, Depositaires des pauvres,
Mère Ste-Rose, Discreté.

13 octobre, 1896

Nomination
des
offices.

A 9 1/2 heures nomination des of-
fices; il y a peu de changement.

14 octobre, 1896

Saint-Viatique.

Mère Saint-Paul reçoit le saint
Viatique.

Fête de Ste
Thérèse.

A l'occasion de la fête de Mère Saint-
Thérèse de Jésus, Supérieure de l'Hotel. Dieu
de Lévis, notre Révérende Mère lui envoie
une lettre, un bouquet et plusieurs paniers
remplis d'excellentes pâtisseries. Son cadeau
de fête est une magnifique petite "Nativité"
semblable à la notre faite par notre habile
petite-sœur Sainte-Croix.

Frappé de
paralysie.

Nous apprenons avec le plus vif re-
gret que Monsieur le Docteur C.-E. Lemieux,
médecin de la Communauté et de l'hôpital,
vient d'être frappé de paralysie. Il a dû
être administré immédiatement.

16 octobre, 1896.

Extrême-
Onction.

Notre vénérée Mère Saint-Paul reçoit
l'Extrême-Onction.

15 octobre, 1896

Conférence.

Dans son instruction d'aujourd'hui
Monsieur le Chapelain continue à expliquer,
d'une manière admirable, le Pater noster.

Don reçu.

Nous recevons de Monsieur l'Abbé
H.-R. Casgrain, Docteur es-lettres, l'"Histoire
du couvent du Bon Pasteur de Québec", dont
il est l'auteur.

16 octobre, 1896.

Décès de notre bonne Mère Saint-Paul.

✓ Biographie de notre chère Soeur

M. Josephite Dubeau de Saint-Paul.

La mort continue son oeuvre de destruction, et aujourd'hui nous comptons une nouvelle place vide dans nos rangs. Mais depuis longtemps la chère et sainte Soeur, dont nous pleurons le départ, se préparait au dernier passage; et pour elle, la mort a été un sacrifice prévu, accepté d'avance.

Ma Soeur Saint-Paul se nommait dans le monde Marie-Josephite Dubeau. Elle était originaire de St-Ambroise, près Québec, Entrée en religion le 18 septembre, 1827, elle avait le bonheur de s'attacher pour toujours au Seigneur par l'émission des saints vœux, le 29 avril, 1829. Ma Soeur St-Paul apportait dans la religion un caractère ferme et énergique, une volonté bien disposée à se renoncer en tout et partout, un esprit droit et profondément religieux, un cœur épris de Dieu et saintement attaché à la règle qu'elle a pratiquée toute sa vie avec une exactitude qui ne laissait rien à désirer. A toutes ces excellentes qualités, notre chère Soeur joignait une santé robuste, ce qui, de nos jours, se fait de plus en plus rare.

Notre bonne Mère fut employée à l'hôpital pendant 26 ans, dont elle passa 17 dans la charge importante de première Hospitalière.

Plus tard, elle laissait le soin des malades pour celui de la dépense, qu'elle garda pendant 10 ans, à la satisfaction générale. Enfin l'obéissance lui imposa l'office si délicat et tant redouté de Maitresse des Novices. Dans cette nouvelle charge, la chère mère se montra à la hauteur de la position. Pendant les 6 ans qu'elle l'occupa, elle forma un bon nombre de sujets qui, aujourd'hui, rendent de grands services à la Communauté. Notre bonne sœur St. Paul fut aussi discrète pendant 27 ans. Cela dit-assez quelle confiance on avait dans sa prudence, sa discrétion, son jugement droit. Enfin, elle a excellé dans toutes les vertus religieuses et sa mémoire est en vénération dans cette maison qu'elle n'a cessé d'édifier.

Depuis 7 ans, atteinte d'une déviation de l'épine dorsale qui lui rendait la démarche excessivement pénible, elle ne pouvait plus, à son immense regret, suivre les observances régulières. A cette infirmité s'en joignirent d'autres, et alors cette âme d'élite ne fit plus que prier et soupirer vers le ciel.

Arrivée au terme de sa longue et laborieuse carrière, cette vaillante religieuse aurait pu dire, comme l'Apôtre dont elle portait le nom: "J'ai bien combattu, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi; il ne me reste plus qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée."

Le 20 octobre, notre vénérée sœur, s'affaiblissant toujours, reçut les derniers sa-

crements et les dernières indulgences. Le 26 octobre, elle rendait sa belle âme à son Créateur. Elle avait pris de 93 ans d'âge, et plus de 69 ans de religion.

Notre Révérende Mère Supérieure et une partie de la Communauté étaient auprès de notre chère ancienne lorsqu'elle rendit le dernier soupir.

Le service a été chanté par les religieuses. Monsieur l'Abbi Gaumeau, Curé de St-Roch de Québec, officiait assisté de Messieurs les Abbis Paquet et Cloutier comme diacre et sous-diacre. Un clergé nombreux assistait.

R.I.P.

26 octobre, 1896.

Assemblée capitulaire. Monsieur le Dr Ahum est choisi pour être le médecin de la Communauté, en remplacement du Dr C. B. Lemieux gravement malade.

Docteur
Ahum.

30 octobre, 1896.

Notre Mère Supérieure envoie à Madame Veuve N. Turcotte un globe en cire, avec bouquet spirituel, comme témoignage de reconnaissance.

Don offert.

1er novembre, 1896.

Les Religieuses Franciscaines envoient à notre Mère Supérieure, en reconnaissance des soins que nous avons donnés à une de leurs sœurs malade de la fièvre typhoïde, de magnifiques "Canons" peints par leurs sœurs d'Europe et entourés d'un riche encadrement doré.

Don reçu.

2 novembre, 1896.

Approbation.

Notre Mère Supérieure écrit à Monseigneur Marois, V. G., pour faire approuver la décision du chapitre au sujet du choix du Dr Ahern comme médecin de la Communauté. Monseigneur répond affirmativement.

10 novembre, 1896.

Congé repris.

Nous prenons le congé de Monseigneur l'Administrateur qui a été remis à cause du décès de la Mère Saint-Paul.

11 novembre, 1896.

Fête de St René.

Notre Mère Supérieure offre à Monsieur l'Abbi R. Casgrain, Chapelain-adjoint, un bouquet naturel, avec fruits et boutons. Cette année nous ne lui avons pas donné de bouquet spirituel. Nous avons chanté à la messe. Nous n'avons pas de congé.

15 novembre, 1896.

Conférence.

A 1/2 heure, Instruction de Monsieur le Chapelain sur la nécessité de se bien préparer à la retraite de Renovation.

17 novembre, 1896.

Messe de Requiem.

Grand'messe de Requiem chantée par les religieuses pour le repos de l'âme de Monsieur C. Guilmette, père de notre bonne Soeur Ste Julienne.

Retraite

de

Nous commencerons ce soir les exercices de la retraite préparatoire à la Renovation des vœux, sous la direction du R. P. Rhulman, S. J.

21 novembre, 1896.

Renovation.

Fête de la Présentation. Clôture de la retraite. La Renovation des vœux s'est faite à la messe de la même manière que les années

précédentes.

1er décembre, 1896.

Messe de Requiem.

A 6 heures, ce matin, a été chantée, dans notre église, une grand'messe de Requiem pour le repos de l'âme de Monsieur & Madame E. Turgeon. Leur fils, monsieur l'Abbé E. Turgeon, du collège de Lévis, officiait.

6 décembre, 1896.

Conférence.

Instruction de Monsieur le Chapelain, sur la persévérance dans nos bonnes résolutions.

16 décembre, 1896.

Mgr Bégin arrive d'Europe.

La Grandeur Monseigneur L.-N. Bégin, Archevêque de Cyrène, est arrivé d'Europe cette après-midi. Notre Mère lui envoie, à cette occasion, un magnifique bouquet de fleurs naturelles.

19 décembre, 1896.

Sr. St. Catherine.

Notre chère Sœur St. Catherine est beaucoup mieux depuis plusieurs jours. Aujourd'hui, elle a assisté au saint sacrement et s'est confessée.

20 décembre, 1896.

Vêpres de la Saint-Thomas

Premières Vêpres de la St-Thomas. Notre bonne Mère Supérieure, accompagnée des discrètes, va présenter ses vœux de fête à Monsieur notre Chapelain, et lui offre une magnifique petite lampe et un riche bouquet spirituel.

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur la quatrième demande du Pater.

21 décembre, 1896.

Congé.

Messe en musique. Grand congé! Soirée dans les salles par les malades. Adresse offrande d'un bouquet de fleurs naturelles.

Monsieur le Chapelain remercie en termes délicats notre Révérende Mère Supérieure, qui, comme les années précédentes, n'a rien épargné pour les préparatifs de sa fête; il remercie aussi la Communauté qui lui a prêté un si généreux concours pour les exercices et les dicussions.

Visite de S. G.
Mgr Bégin au
parloir.

Le Grandeur Monseigneur Bégin, Archevêque de Cyrène, vient au parloir, faire visite à la Communauté qu'il a entretenue longtemps de son voyage d'outre-mer, tout-particulièrement de son séjour à Rome, à Reims et à Lyon.

24 décembre, 1896.

Cadeaux envoyés.

Notre Mère Supérieure envoie, comme "Christmas", aux novices de l'Hotel. Dieu de Paris, une magnifique Crèche de Noël, confectionnée par notre chère Sœur St-Philippe. Elle y joint aussi quantité de pâtisseries, painlets, etc.

27 décembre, 1896.

Circulaire.

On nous donne lecture d'une circulaire des Evêques de la Province, condamnant et défendant sous des peines sévères la lecture du Journal "l'Electeur" à cause des avis publiés dans ce journal contre le clergé.

30 décembre, 1896.

Cadeaux envoyés.

Notre Mère Supérieure envoie à l'Hotel. Dieu de Paris un panier de croquignoles avec quantité de lettres et images.

31 décembre, 1896.

Départ.

Départ de notre chère Sœur Corribeau, postulant de chœur, renvoyée par le Chapitre pour

cause de santé.

Visites.

Messieurs les membres du clergé sont venus comme d'habitude faire leur visite du jour de l'an à la Communauté.

Dons reçus.

Nous recevons de nos Sœurs de l'Hôtel Dieu de Paris une quantité de petites étrennes de toutes sortes et pour chacune.

Comme d'habitude, nous nous sommes réunies autour de la Mère bien aimée qui nous gouverne, à la salle de Communauté et la cérémonie d'usage a eu lieu. A l'image offerte par notre bonne Mère, à chacune de nous, est aussi jointe celle que Monsieur le Chapelain a la généreuse habitude de nous offrir à pareil jour.

1897.

1er janvier, 1897.

Le premier jour de l'an est un vendredi et, par conséquent, il est consacré au Cœur de Jésus. Puisse ce Cœur, qui a tant aimé les hommes, répandre ses grâces et ses bénédictions sur tous les jours de la nouvelle année! C'est ce que chacune de nous demande aujourd'hui pendant son heure d'adoration.

Visite.

Comme à l'ordinaire, Monsieur le Chapelain est descendu au parloir après la messe conventuelle pour saluer la Communauté et lui faire ses souhaits de Nouvel An.

Permission.

Par un Indult de Rome, donné en 1894, nous faisons gras aujourd'hui,

bien que ce soit un vendredi; nous gardons l'abstinence, un autre jour de la semaine.

2 janvier, 1897.

La Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Cyrine, est venu nous dire la messe de Communauté. Monseigneur a pris le déjeuner chez Monsieur le Chapelain, et a bien voulu se rendre au parloir pour saluer la Communauté. Il nous a offert ses souhaits de la manière la plus gracieuse.

J. G. Mgr
Begin.

3 janvier, 1897.

Monseigneur J.-C. H. Laflamme, Supérieur du Séminaire de Québec, est venu célébrer la sainte-messe. Il est aussi descendu au parloir.

Mgr Laflamme.

4 janvier, 1897.

Monseigneur Marois, V. G. nous a dit la messe après laquelle il a aussi fait-viite au parloir, et présenté de nombreux souhaits de bonheur.

Mgr Marois.

5 janvier, 1897.

Monseigneur J.-E. Hamel, V. G. nous a dit la messe conventuelle.

Mgr J. E. Hamel.

6 janvier, 1897.

✓ Nous apprenons, avec le plus douloureux étonnement, que le feu a réduit en cendres le Monastère des Ursulines de Roberval - Lac St-Jean - et que sept religieuses ont péri dans les flammes. Voici les noms des victimes dont plusieurs sont connues parmi nous: Elise Gosselin, dite Sr St-François de Paul, âgée de 47 ans; Laure Thudon, dite Sr

Incendie au
Monastère des
Ursulines.
de Roberval

7 pertes de vie.

Sainte-Anne, âgée de 32 ans; Clorinde Carneau dite Sr Ste Ursule, âgée de 36 ans; Emma Létourneau dite Sr Marie de la Providence, âgée de 31 ans; (sœur de la Mère Marie de la Nativité, supérieure actuelle de ce monastère); Rose Gosselin, dite Sr Saint-Louis, âgée de 24 ans; Catherine Bonilli, dite Sr Saint-Antoine de Padoue, novice, âgée de 22 ans; Marie-José Girard, dite Sr Saint-Dominique, poversee, âgée de 42 ans.

Les pertes matérielles sont évaluées à près de \$ 50,000.

9 janvier, 1897.

Entrée au Noviciat.

À 2 heures, P. M., entrée de mademoiselle Bilanger au Noviciat. Elle est de l'Islet et fille de M. François-Octave Bilanger, cultivateur et de Dame Caroline Boucher.

10 janvier, 1897

Conférence.

Monsieur le Chapelain continue l'explication du Pater.

12 janvier, 1897.

Visite Canonique.

Ce matin, à 7 1/2 heures Monseigneur Bégin nous apportait les consolations de la visite canonique - Il n'a pas visité le monastère. À 4.15 heures, le scrutin étant terminé, le chapitre eut lieu. Monseigneur profita de la circonstance pour faire une très belle allocution sur les vertus religieuses propres à notre état. Sa Grandeur nous s'exprima en deux reprises, par des paroles touchantes, sa joie, son contentement du bon ordre, du bon esprit qui règne dans la Communauté. Après nous avoir bénies de nouveau, Monseigneur retourna à l'Archevêché, il était près de 5.30 heures.

Conférence.

24 janvier, 1897.

Très belle et très solide instruction de Monsieur le Chapelain sur ces paroles du pater "Fiat voluntas tua"

Visite des Ursulines de Roberval.

24 janvier, 1897.

✓ Les Reverendes Mères Marie de la Nativité, Supérieure des Ursulines de Roberval, Saint-Raphaël, Assistante, Saint-Hanis las de Kothka et Marie de la Conception, Supérieure de Stanstead, sont venues au parloir ce matin. Notre bonne Mère Supérieure, sur la permission de Monseigneur l'Archevêque de Cyrène, leur a ouvert la porte conventuelle. On leur présenta quelque chose à l'infirmerie. Après quelques heures de causerie la plus intime, elles nous quittaient pour visiter les autres Communautés de la ville.

Don offert.

La Communauté a fait don de \$200. aux religieuses incantées de Roberval, et de \$10 à Monsieur leur Chapelain. ✓

6 février, 1897.

Peintures réparées.

Monsieur H. Weidenbach, artiste allemand, a terminé aujourd'hui la restauration du plus grand nombre de nos tableaux de valeur. Ci-joint une liste qui les indique.

13 février, 1897.

Don reçu.

✓ Nous reçoivons des parents de l'une de nos jeunes religieuses le don d'un très bel orgue-harmonium qui vient au bon moment remplacer celui que nous avons au chœur. Le nouvel instrument, fort estimé par les connaisseurs, promet un long règne. Que Dieu accorde à nos généreux donateurs, monsieur et madame Pierre

Cantini, une longue et heureuse vieillesse et qu'il continue de pipandre sur leur famille ses grâces de choide! ✓

14 février, 1897.

Conférence.

Dans son instruction, Monsieur le Chapelain continue l'explication du "Pater"

1er mars, 1897.

14. Mgr Bégin.

Départ précipité et inattendu de Monseigneur Bégin pour Rome.

Quatre-Temps.

Nous avons pour confesseur extraordinaire, cette semaine, le R. P. Héroux, S. J.

18 mars, 1897.

26ème anniversaire de Consécration épiscopale.

Notre Mère envoie une lettre et un bouquet de fleurs naturelles à Son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau, à l'occasion du 26ème anniversaire de sa consécration épiscopale.

19 mars, 1897.

Congé.

Grand congé en l'honneur de Son Eminence le Cardinal!

Messe d'actions de grâces.

À 8 heures grand'messe d'actions de grâces, en l'honneur de saint Joseph, célébrée par Monseigneur Laflamme.

Inauguration de l'orgue.

✓ Nous inaugurons notre nouvel orgue à cette messe célébrée aux intentions de Monsieur et Madame Cantini, qui en sont les donateurs. De la chapelle extérieure, ils ont pu constater le beau son de cet instrument tenu par leur fille bien aimée, notre bonne Sœur Marie de Jésus. ✓

20 mars, 1897.

Assemblée capitulaire.

Assemblée capitulaire. Notre chère Sœur Lamel, postulante de chœur, est renvoyée pour cause de santé.

26 mars, 1897

Dons reçus pour
la
chapelle
du
Nouvel Hôpital.

✓ D'après des notes exactes, et soigneusement gardées dans les archives, nous avons reçu en dons pour la chapelle du nouvel hôpital, tant en ornements, statues, calices, ciboires, etc etc, pour la valeur de \$1500.00.

Nous devons signaler comme principaux donateurs: Monsieur l'Abbi A. Sigari, décédé dans notre hôpital; le feu Docteur C.-A. Verge, médecin de notre hôpital; Madame Veuve N. Turcotte, mère de notre chère sœur Saint-Hazaire; Mesdemoiselles D. Pagueau et Ursule Rousseau.

27 mars, 1897.

Départ.

Départ de notre chère sœur Elamel.

28 mars, 1897

Solennité de la fête de l'Annonciation. Elle est de première classe. Notre Révérende Mère Supérieure officie aux vêpres.

✓ Nous recevons, aujourd'hui, une réponse à des démarches faites auprès de la Corporation de Québec, pour obtenir l'exemption de la taxe sur l'eau, pour toute notre maison: c'est-à-dire pour le monastère, pour l'ancien hôpital et le nouveau. Messieurs les Conseillers de ville ont cru beaucoup faire en nous accordant cinq ans de grâce, pour le nouvel hôpital seulement. Il faut donc se résigner à payer l'énorme taxe annuelle de \$450, pour la Communauté et d'autant pour l'ancien hôpital. Cependant lors de la construction de l'aqueduc, bien qu'elle possédât d'excellents puits, et que, par conséquent, elle n'eût aucun besoin de cette amélioration, qu'elle n'aurait dû être dispensée, la Communauté

La Corporation de
Québec
nous accorde
5 ans de
grâce pour la
taxe sur l'eau,
pour le nouvel
hôpital.

n'en donna pas moins à la ville, pour le passage des tuyaux, une étendue de terrain représentant un capital de \$ 6000. Plus tard, par reconnaissance, sans doute, on nous força de prendre l'eau de l'aqueduc et de payer la taxe susmentionnée.

Cependant cette démarche, auprès de l'autorité, nous a toujours valu cinq ans de délai pour le nouvel hôpital. C'est avoir beaucoup obtenu puisqu'on exigeait à partir de cette année \$ 600 pour l'eau et \$ 100 pour l'ascenseur hydraulique - cela chaque année. Nous en remercions Saint-Joseph à qui nous avons confié l'affaire. ✓

30 mars, 1897.

À 2 heures, p. m., arrivée à Québec de Monseigneur Merry del Val, Dilectus Apostolique, envoyé au Canada pour régler certaines affaires. S'obligea à eu une magnifique réception à la Basilique: le clergé était nombreux, la foule immense.

31 mars, 1897.

Assemblée capitulaire: deux postulantes de chœur et une converse sont admises au Noviciat:

1er avril, 1897.

À 2 heures, p. m. entrée de Soeur Caron, postulante converse.

12 avril, 1897.

Assemblée capitulaire: nos chères Soeurs saint-Camille de Pellicio et saint-Pierre, novices de chœur sont admises à la sainte profession. Soeur sainte-Gertrude

Arrivée du Dilectus Apostolique Mgr. Merry del Val.

Assemblée cap.

Entrée au Noviciat.

Assemblée cap.

est renvoyée. Mademoiselle Declawiers est admise comme postulante de chœur.

13 avril, 1897.

Départ.

Notre bonne Sœur Sainte-Gertrude retourne dans sa famille.

14 avril, 1897

Examen canonique.

Conformément aux règles du saint Concile de Trente, Monsieur l'Abbi P. B. Garnier, Secrétaire de l'Archevêché, est venu faire l'examen canonique des novices admises à la profession.

15 avril, 1897.

Semaine Sainte.

Jeu de saint - Magnifique reposoir dans notre église. Comme à l'ordinaire M. le Cardinal Laflamme, Supérieur du séminaire, officie en ces trois derniers jours de la semaine sainte. Les écoliers exécutent le chant.

Départ.

Départ de Sœur Caron, postulante converse - elle part d'elle-même, reconnaissant qu'elle n'a pas la vocation religieuse.

16 avril 1897.

Reliques.

Avec sa bienveillance ordinaire, M. le Cardinal Laflamme nous accorde la faveur de vénérer et de posséder durant tout le jour plusieurs reliques très précieuses: De la vraie croix - De la colonne de la flagellation - De la sainte tunique - Du manteau de pourpre - Du saint suaire.

Sermon.

A 2 heures p. m., la Passion est prêchée dans notre église par le R. P. Royer, O. M. I., de Saint-Lausneur.

18 avril, 1897

Pâques.

Pâques! à six heures grand messe

chanté par les religieuses.

19 avril, 1897.

Congé.

La Sainte Emma! Congé en l'honneur de notre bonne Mère Assistante.

20 avril, 1897.

Don reçu.

Reçu de mademoiselle Malvina Singras une jolie lampe, destinée à brûler devant la statue du Sacré Cœur; mais notre Révérende Mère Supérieure, avec la permission de la donatrice, l'a fait placer devant une statue de N. D. de Pitié dans la chapelle du nouvel hôpital.

24 avril, 1897.

Retraite.

Ouverture des exercices de la retraite annuelle, sous la direction du R. P. Héroux de la Compagnie de Jésus.

1 mai, 1897.

Clôture des exercices.

Clôture des exercices de la retraite. Nous sommes toutes très satisfaites de ces saints jours passés dans le recueillement et la prière. L'excellent Père Héroux n'a rien épargné pour nous en rendre les services faciles, consolants et profitables. Que le divin Récompensateur lui rende en grâces et faveurs de choix le bien qu'il a fait à nos âmes!

4 mai, 1897.

Retour de S. S. Mgr Bégin.

A 2 heures, p. m. Sa Grandeur Monseigneur Bégin arrive de son voyage.

5 mai, 1897.

Mgr Blais.

Sa Grandeur Monseigneur Blais est venu dire la messe de Communauté.

Il y a eu chant et musique à cette messe.

Fête de la conversion de N. P. saint Augustin - Exposition du saint-Sacrement. Sermon par Monsieur l'Abbé N. Rhéaume du Séminaire de Québec.

Fête de la conversion de N. P. St Augustin.

8 mai, 1897.

À 2 heures P. M. nous ouvrons la porte conventuelle à trois postulantes de chœur Mesdemoiselles Marie-Louise Amaryllis Matte, de Québec, âgée de 20 ans; Marie-Emma Langlois, de Québec, âgée de 26 ans et Angèle - Hortense Deslauriers, née à Saint-Éloi, âgée de 20 ans.

Entrée de postulantes.

Aucun des déjà mentionnés faits en faveur du nouvel hôpital, nous devons ajouter \$70 provenant de la générosité des dames pensionnaires.

Don reçu.

10 mai, 1897.

Entrée dans le monastère de deux religieuses Ursulines des Trois-Rivières: les Révérendes Mère Marie de Jésus, Supérieure et Marie de Saint-Paul. Elles sont entrées vers 10 heures, A. M. Nous n'avons pas eu le plaisir de les conserver bien longtemps; elles nous quittaient, vers 11 heures, pour se rendre à l'Hôpital-Général.

Ursulines des Trois-Rivières.

16 mai, 1897.

Très belle instruction de Monsieur le Chapelain sur la Résurrection de Notre-Seigneur.

Conférence.

19 mai, 1897.

Service anniversaire de notre regrettable petite Sœur Ste Monique chanté par Monsieur l'Abbé Casgrain

Service anniversaire.

20 mai, 1897.

Service
anniversaire.

Service anniversaire de notre chère et
regrettée Soeur St Cyrille; monsieur l'Abbi
C. Picher, son digne frère, officie.

22 mai 1897.

Professions

Après la messe de 6 1/2 heures, à laquelle
il y a eu chant et musique, Monsieur
l'Abbi Gauvreau, curé de Saint-Roch de
Québec, a reçu les vœux de nos chères
Soeurs Saint-Camille de Péliss et Saint-
Pierre.

Le Révérend Père Royer, O. M. F. de
Saint-Sauveur de Québec, a fait le sermon
de circonstance.

24 mai, 1897.

Nous repre-
nons notre
habit.

Après l'incendie de 1755, on leur
extrême pauvreté, nos Mères avaient eu
dessein d'apporter certains changements dans
notre habit, dans la robe surtout; mais
depuis longtemps, les paises qui avaient dé-
terminé ces modifications n'existaient plus;
et le 24 mai, nous obtenons enfin, grâce
à Dieu et aux efforts de notre Révé-
rende Mère Supérieure, la permission de
reprénder notre costume religieux, tel que
voulu par les Constitutions. Toutes sont heu-
reuses de cet événement ✓

Ass. Capitulaire

{ Admission d'une postulante de chœur.
{ Refus de la demande d'un médecin
interne.

30 mai, 1897.

Conférence.

Instruction de Monsieur le Chapelain
sur le bonheur des saints dans le ciel.

2 juin, 1897.

Service anniversaire

Service anniversaire de notre bonne et regrettée sœur Saint-Florien; chanté par Monsieur l'Abbé Casgrain.

4 juin, 1897.

Don offert.

Notre Révérend Mère Supérieure envoie au R. P. Royer, O. M. S., de Saint-Lausseur de Québec, un magnifique enfant: Jésus en cire, destiné aux missions du Manitoba.

5 juin, 1897.

Cottes blanches.

Nous commençons à veiller en cottes blanches.

6 juin, 1897.

Fête de la Pentecôte. Grand'messe à 6 heures, chanté par les religieuses. Le Père Tétu, de l'Ordre des religieux du Saint-Sacrement, officiait.

Costume repris.

Nous portons aujourd'hui la robe blanche de l'Hospitalière. Nous les porterons à l'avenir tout le jour, même pendant les minages et autres travaux extraordinaires. Il n'y a d'exception que pour les nuits de veille.

9 juin, 1897.

Ass. capitulaire.

Assemblée capitulaire. Mademoiselle E. Castonguay est admise comme postulante de chœur.

10 juin, 1897

Postulante

A 9 1/2 heures, a. m., entrée au Noviciat de mademoiselle Emma Castonguay, née à Sainte-Hélène de Kamouraski, âgée de 30 ans.

12 juin, 1897.

Fête de St
Antoine.

A l'occasion de la fête patronale de Monsieur l'Abbi Antoine Gaudreau, Curé de Saint-Roch, notre Révérende Mère Supérieure lui adresse une lettre et un magnifique bouquet de fleurs naturelles.

Nos sœurs de Lévis envoient un commissionnaire pour nous montrer le cadeau qu'elles offrent à leur Vénéré Père Fondateur, Monsieur le Curé Gaudreau, à l'occasion de sa fête. Ce cadeau consiste en une palle, un amict et un purification richement brodés. C'est un travail exquis qu'elles ont exécuté elles-mêmes.

13 juin, 1897.

Fête de Saint-Antoine de Padoue.

Cette fête n'est pas chômée comme d'habitude à cause de la fête de la Sainte-Trinité qui tombe en ce jour. Les novices chantent un petit salut devant la chapelle de Saint-Antoine, dans le cloître, à 1.30 heure p. m.

Sermon.

Le R. P. Titu nous a fait un magnifique sermon sur l'Eucharistie.

14 juin, 1897.

Fête de St-
Philomène.

Notre Révérende Mère Supérieure envoie à la bonne Mère Sainte-Philomène, à l'occasion de sa soixantième, un magnifique bouquet de fleurs naturelles et lui adresse aussi une lettre. La Mère Sainte-Philomène est une des plus vieilles religieuses de l'Hôpital-Général. Quelques-unes parmi les anciennes lui envoient aussi

des images.

Quatre-Temps.

Nous avons eu pour confesseur extraordinaire, la semaine dernière, le Révérend Père E. Desjardins, Supérieur des Jésuites de Québec.

16 juin, 1897.

Congé.

Congé en l'honneur de la fête patronale de notre bonne Mère Assistante, Saint François-Régis.

19 juin, 1897.

Usage établi.

Nous baissons nos robes pour l'examen, avant le dîner, et pour le réfectoire où a lieu, selon l'habitude, l'amende honorable préparatoire à la Fête-Dieu.

20 juin, 1897.

Jubilé de
Sa Majesté
la Reine
Victoria

Aujourd'hui soixantième anniversaire de l'accession au trône de Notre Gracieuse Souveraine, la Reine Victoria, nous chantons, sur l'ordre de Monseigneur l'Administrateur, un "Te Deum"; en actions de grâces des faveurs que Dieu a accordés au pays tout entier, pendant ce long règne tout à la fois glorieux et pacifique. Cette pieuse recommandation de notre prélat s'étend à tout l'Archidiocèse. Bien que françaises par le cœur, nous reconnaissons la paix, le bonheur, la liberté même que le gouvernement anglais laisse aux Canadiens. Grâce à l'esprit de justice qui anime l'Angleterre, notre nation a aussi conservé intactes sa religion et sa langue. Le jubilé de notre illustre Souveraine rend plus ardentes notre reconnaissance et les prières que nous adressons au ciel pour le

retour du peuple anglais à l'unité catholique.

Conférence.

À 1.30 heure p.m. instruction de Monsieur le Chapelain sur la dévotion à la sainte Eucharistie.

21 juin, 1897.

Re des femmes.

Le changement si heureusement intervenu dans notre costume religieux donne pour le moment un peu d'ouvrage. Notre bonne Mère Supérieure voulant que chacune de nous ait une robe neuve, pour la fête de l'Assomption, choisit pour aider à la couture douze d'entre nous qui travaillent à la salle d'ouvrage.

22 juin, 1897.

Picnic.

Nous avons picniqué toute la journée et un dessert de fruits au dîner, en l'honneur du jubilé de Sa Majesté la Reine Victoria.

28 juin, 1897.

200^{ème} Anniversaire

Notre bonne Mère Supérieure envoie aux Mères Ursulines des Trois-Rivières l'Histoire de notre maison pieusement reliée, et une magnifique lettre à l'occasion de leur deuxième centenaire de fondation.

3 juillet, 1897.

Don reçu

Notre Révérende Mère Supérieure reçoit de Monsieur le Curé Gaurneau deux magnifiques petites tables. Les pieds de ces jolies tables sont en cuivre doré, le dessus en onyx. Notre Mère les donne immédiatement pour le sanctuaire.

4 juillet, 1897.

Conférence.

À 1.30 heure, instruction de M. le

Chapelain sur la manière de faire avec fruit
nos visites au Saint-Sacrement.

8 juillet, 1897.

Les Sœurs de la Charité de Québec
offrent à notre Révérende Mère Supérieure,
comme témoignage de reconnaissance pour
les soins que l'une d'elles a reçus dans notre
hôpital, un riche assortiment de bouquets ad-
mirablement bien montés. Ces bonnes sœurs
ont profité de l'approche de la fête patronale
de notre Mère pour lui offrir ce témoignage
de gratitude et de respect.

Don reçu.

9 juillet, 1897.

Monsieur l'Abbé G. Pampalon, malade
à l'hôpital depuis plusieurs semaines, est dé-
cédé ce matin, à 15 heures. Il est exposé dans
l'ensevelisseur des femmes. Son service funèbre
aura lieu le 12, à la Basilique.

Diés.

Madame P. Lamontagne, sœur de notre
Révérende Mère Supérieure, et Madame
Paul Lachance, sa belle-sœur, lui offrent,
comme cadeau de fête, une magnifique pe-
tite table dont la monture est en cuivre d'or
et le dessus en onyx.

Don reçu.

Monsieur F. H. Dion, père de ma-
dame P. Lachance et ami de la Communauté,
profite de la même circonstance pour en offrir
une toute semblable. Ces deux petites bijoux ont
été destinés, par notre Mère, à orner le sanc-
tuaire. C'est la quatrième petite table qu'elle
reçoit et qui elle place dans le chœur de notre
église depuis six jours.

Don reçu.

10 juillet, 1897.

Ouverture de nos Quarante-Heures.

Quarante-Heures

Grand'messe chantée à 8 heures par Monsieur l'Abbi A. Gaudreau, curé de Saint-Roch de Québec, assisté de Messieurs les Abbés P. Roy et B. Paradis, vicaires de Saint-Roch, comme diacre et sous-diacre.

Lustres.

Notre Mère Supérieure achète deux magnifiques lustres pour le sanctuaire de notre église.

12 juillet, 1897.

Clôture des Quarante-Heures.

À 8 heures, grand'messe chantée par Monsieur l'Abbi R. Casgrain. La ^{1re} déposition du saint Sacrement a eu lieu immédiatement après la messe.

Fête de notre Reine de Mère St-Bernard.

Immédiatement après le souper, nous nous sommes toutes réunies à la salle de Communauté, pour saluer notre Vierge Mère Supérieure, à l'occasion de sa fête patronale, et lui offrir les vœux de bonheur et de longue vie que nous dictent notre respectueuse affection et notre filiale reconnaissance. En quelques mots, notre bonne Mère nous a dit combien nos vœux et nos prières lui étaient sensibles, comme elle les acceptait volontiers.

La table de Communauté et plusieurs membres chargés de cadeaux, bouquets et lettres de félicitation jetaient un coup d'œil charmant.

On a remarqué parmi les cadeaux une très belle croix-reliquaire en argent, d'un travail exquis, offerte par Monseigneur C.-O. Gagnon. — Une pièce de \$10 en or, cachée dans une guirlande de fleurs, don de mademoiselle Pagan, etc., etc.

13 juillet, 1897.

Grand congre en l'honneur de notre Révérende Mère Supérieure — Chant et musique à la messe — Magnifique préfectorale, etc.

Monsieur notre Chapelain, accompagné de Monseigneur Gagnon, Monsieur l'Abbi R. Casgrain et Monsieur l'Abbi W. Plaisance, vint saluer notre Révérende Mère au parloir.

Des témoignages de respect et d'affection sont offerts à notre Révérende Mère par les Communautés de la ville et aussi par le cher Hôtel-Dieu de Lévis.

À 2 heures p. m., Monsieur et Madame Paul Lachance, Monsieur et Madame Lamontagne, membres de la famille de notre Mère Supérieure, qui demeurent à Québec, sont venus lui présenter leurs hommages. Mesdames Lachance et Lamontagne avaient préparé leurs enfants réunis à donner, en l'honneur de notre Mère, une charmante petite séance. La Mère Assistante avait fait disposer le département du Docteur Côté de manière à recevoir facilement les petits acteurs et la Communauté qui a assisté avec plaisir.

Avec un entrain charmant toutes ces enfants, neveux et nièces de notre bonne Mère, s'acquittèrent de leur rôle. Ils débutèrent par une chanson de circonstance; ensuite mademoiselle Blanche Lachance lut une fort jolie adresse qu'elle-même avait composée. Blanche, l'aînée de cette joyeuse famille, n'a que quinze ans. À l'adresse succéda

de petites piéces admirablement exécutées et qui résident, chez ces jeunes enfants, une éducation des plus soignées et de grands talents.

La Communauté se retira à l'heure de Vêpres. Elle n'avait pas ménagé ses applaudissements aux petits acteurs qui les avaient parfaitement mérités.

La Mère Assistante invita les chers enfants à prendre part à une excellente collation que les religieuses leur servirent immédiatement après leur petite séance.

À cinq heures, nos petits convives nous quittaient en cessant de remercier pour l'accueil qui leur avait été fait.

18 juillet, 1897.

Solennité de la fête du Sacré-Coeur de Jésus. D'après un mandement de Sa Grandeur Monseigneur L. N. Bégin, Administrateur de l'Archidiocèse de Québec, la messe de ce jour doit être célébrée devant le Saint Sacrement exposé.

Fête du Sacré-Coeur.

Conférence.

À 1.30 heure, Conférence de Monsieur le Chapelain. Il continua à développer l'Oraison dominicale d'une manière admirable.

19 juillet, 1897.

Chars électriques.

Les chars électriques commencent aujourd'hui à circuler dans les principales rues de la ville. Une ligne passe à quelques pieds de notre mur de clôture, sur la rue des Palais.

Notre Mère Supérieure envoie de l'au-

Hommes.

gélisque et un bouquet à Son Eminence le Cardinal Taschereau ainsi qu'à Monseigneur C.-A. Marois, Vicaire Général.

Notre Mère continuera, demain et après demain, les envois d'angelique aux amis de la maison.

23 juillet, 1897.

Ste-Christine.

Fête de Sainte-Christine, patronne de la Rivière de Mère Supérieure des Sœurs de la Charité de cette ville. Notre Révérende Mère lui adresse à cette occasion une lettre et un magnifique bouquet.

26 juillet, 1897.

Fête de Ste-Anne.

Fête de la bonne Sainte Anne. Messe et salut du Saint-Sacrement à la chapelle du nouvel hôpital. Les religieuses ont éternité le chant.

28 juillet, 1897.

Fête de St-Nazaire.

Grand congé en l'honneur de Sa Grandeur Monseigneur L. N. Bégin, dont nous fêtons aujourd'hui le patron Saint-Nazaire.

Notre bonne Mère Supérieure lui adresse une lettre, un riche bouquet de fleurs naturelles et de l'angelique.

Monsieur C.-O. Gagnon, malade au nouvel hôpital, a profité du congé pour nous amuser avec son "graphophone".

29 juillet, 1897.

Religieuse Angustin.

Le Révérend Père François Cottet religieuse Angustin, de passage en cette ville, nous a dit la messe conventuelle, et est ensuite descendu au parloir, pour saluer la Communauté.

31 juillet, 1897.

Fête de saint Ignace de Loyola.

Communauté R.R.
P.P. jésuites.

Selon l'usage nous envoyons aux Révérends Pères jésuites de cette ville plusieurs paniers de pâtisseries et un joli bouquet.

A l'occasion de la fête de la Supérieure de

Sup. des Franciscaines.

Franciscaines, missionnaire de Marie, notre mère lui adresse une lettre et un bouquet.

1er août, 1897.

Portioncule.

Indulgence de la Portioncule.

3 août, 1897.

Assemblée Capitulaire: Sœur

Ass. capitulaire.
renvié & admission.

Langlois, postulante de chœur, est renvoyée à défaut de vocation. Admission de cinq postulantes dont deux de chœur et trois converses. Elles entreront le 29 courant.

4 août, 1897.

Le Révérend Père Hamon, S. J.

Nouveau Supérieur.

remplace le Révérend Père Desjardins comme supérieur des jésuites de Québec. Notre mère adresse une lettre de félicitation au nouveau supérieur.

A 2 heures, p. m. entrée au

Entrée au Noviciat.

Noviciat d'une postulante converse: mademoiselle Cécile Gallant, née à St-Alexis de Matapédia, âgée de 20 ans, 7 mois.

Départ de notre chère Sœur

Départ.

Langlois.

8 août, 1897

Instruction de Monsieur le Chapelain sur l'Oraison dominicale.

Conférence.

10 août, 1897.

A l'occasion de la fête de

Fête de
Son Eminence

Son Eminence le Cardinal G. - A. Laschereau,
notre Mère Supérieure lui adresse une lettre
et un magnifique bouquet.

Retraite ecclésiastique

Ce soir commence la retraite ecclésiastique,
au séminaire de cette ville, sous la
direction du R. P. Pichon, S. J.

13 août. 1897.

Abjuration.

✓ Nous avons eu la suprême consolation
d'être les témoins d'une abjuration. C'est
la seconde cérémonie de ce genre depuis à peine
un mois* dans notre hôpital. Voici en
quelques mots l'histoire de cette conversion.
Un jeune Anglais, du nom de Gilbert Green-
hall, âgé de 16 ans seulement partait de
Liverpool, sa ville natale, en juillet dernier,
et traversait pour la première fois l'Océan
Atlantique. Par une affreuse tempête, le
pauvre petit mousse, emporté par une vague,
tombe du mât sur le pont, se braya une
jambe et reçut un grand nombre de contusi-
ons. On lui fit un pansement temporaire.
Arrivé peu après dans le port, on le condui-
sit immédiatement à notre Hôtel-Dieu.
Qui donc, si ce n'est la divine Providence,
amena ce pauvre enfant plutôt ici qu'à
l'hôpital protestant de notre ville? Nos
médecins furent même tentés de l'y faire
conduire, mais notre Révérende Mère Supé-
rieure s'y opposa formellement - et c'est sans
doute dû à sa charité, si l'humble annaliste
a aujourd'hui le bonheur d'enregistrer cette
conversion au catholicisme - Messieurs
les médecins, voyant la fermeté de notre
Mère, firent alors tout ce qu'il y avait

* La première en est mentionnée que le 21 du même mois - jour où cette malade mourut.

d'humainement possible pour sauver l'intéressant jeune homme qui ne cessait de répéter depuis son entrée à l'hôpital: "Oh! that I could be a catholic! Oh! that I could be a catholic!"

Après une rapide mais suffisante préparation, le Révérend Père Mc Carthy, C.S.R. eut l'honneur d'ouvrir les portes du ciel à ce cher enfant, en lui administrant le baptême.

Malgré les soins intelligents de nos médecins, le tétanos se déclara, et tout espoir de sauver notre jeune marin fut perdu. Des convulsions fréquentes empêchèrent le cher convalescent de recevoir la sainte Communion. Cependant, dans sa foi toute nouvelle mais si ardente, pressant sur son cœur le scapulaire dont l'avait revêtu le pélagien dévoué qui le consola jusqu'à ses derniers moments, il disait au milieu de ses atroces souffrances: "Jesus! Jesus!" Après avoir reçu l'Extrême-Onction, Gilbert mourut, loin de sa famille et de sa patrie, il est vrai; mais entouré des fidèles et sincères amis que Dieu et la sainte religion lui avaient acquis pendant son court séjour à l'hôpital.

Ses restes mortels ont eu l'honneur de la sépulture catholique, aujourd'hui même, 13 août. Maintenant il dort son dernier sommeil à l'ombre de la croix. Son âme heureuse jouit de la vue de Dieu et n'oubliera pas ses amis d'un jour.

Ah! si sa pauvre mère n'était pas étrangère à notre foi, comme il nous serait facile de la consoler! ✓

21 août, 1897*

28 août, 1897.

Fête de N.P.
St-Augustin.

Fête de Notre Père Saint-Augustin.
Monsieur l'Abbé H.-R. Casgrain a chanté
le salut du Saint-Sacrement

29 août, 1897.

Fête du S. Cœur
de Marie.

Fête du Saint-Cœur de Marie. Célébration
du Saint-Sacrement.

Décès.

A 4 1/2 heures p. m., décès de notre
bien chère Sœur Sainte-Jeanne de Chantal.
Bien que cette bonne Sœur fût à l'infirmerie
depuis assez longtemps, nous étions loin de
nous attendre à une mort aussi prochaine.

30 août, 1897.

Ass. Capitulaire.

Assemblée Capitulaire: Mes sœurs
Saint-Edouard et Sainte-Vreule sont ad-
mises à la profession - toutes deux sont de
choeur - Ma Sœur Marie des Anges est
renvoyée. Les Sœurs Bureau et Bilan-
ger, postulantes de choeur, sont admises
à la vêtue.

31 août, 1897.

Départ.

Départ de notre chère Sœur Marie
des Anges.

1er septembre, 1897.

Service funèbre

A 7. 30 heures, service et inhuma-
tion de notre bonne et regrettée Sœur
Sainte-Jeanne de Chantal. Monsieur
l'Abbé R. Casgrain officiait; les re-
ligieuses ont chanté le service.

* Mort de Mademoiselle Mary Ann Connolly, entrée à l'hôpital en juin, abjura le protestantisme
en juillet, fut baptisée et fit sa première communion dans le même mois. Elle eut le
bonheur de communier encore deux fois dans le mois d'août, supporta des grandes souffran-
ces avec une patience inaltérable. Elle s'est éteinte aujourd'hui, le 21 août, dans le pain
des Seigneurs. Elle était âgée de 50 ans.

✓ **Biographie de notre chère Soeur
Apolline Trudel de Ste-Jeanne de Chantal.**

Ma Soeur Sainte-Jeanne de Chantal se nommait dans le monde Apolline Trudel. Elle naquit à Saint-Charles de Bellechasse, dans une de ces familles patriarcales, où la foi et la probité sont héréditaires, et dans lesquelles Dieu se plaît à choisir, de génération en génération, de nombreuses vocations à la vie religieuse et au sacerdoce.

L'enfant apprit à croire et à prier sur les genoux de sa mère. Cet héritage de l'âme chrétienne, la foi et la prière, furent ses armes contre les dangers du monde et, plus tard, la consolation de sa belle et longue carrière religieuse.

À vingt-huit ans, notre chère Soeur, se rendant à l'appel du divin Maître, se présentait à notre Communauté. Sa physionomie douce et franche lui ouvrit les portes et les coeurs. Après le Noviciat le plus ferme, ma Soeur Sainte-Jeanne avait le bonheur de s'engager par les saints vœux, le 4 octobre, 1847; et elle fut immédiatement employée comme cuisinière de la Communauté, poste qu'elle occupa pendant vingt-cinq ans. Toutes savent combien cet emploi est fertile en sacrifices. Cependant jamais

une plainte, jamais une parole moins obligeante ne vint sur ses lèvres. Toujours prête à rendre service, toujours heureuse de faire plaisir, interprétant tout en bonne part, notre chère Sœur a été pour ses égales, d'un commerce doux et facile, et ses Supérieures ont trouvé dans sa constante commission, dans ses respectueuses présences, un allègement au fardeau toujours si pesant de l'autorité.

D'une santé robuste, d'un cœur profondément dévoué, un travail ardu et constant devait être le lot de notre sœur. De la cuisine, elle fut transférée à la buanderie, qu'elle dirigea pendant dix ans et où elle montra la même humilité que dans l'office précédent, la même adresse pour rendre ses compagnes heureuses. Mais cette brave ouvrière n'avait pas fini sa course : l'obéissance l'appela aux modestes fonctions de jardinière. Là, comme ailleurs, elle accepta joyeusement la loi du travail, et en remplissait saintement toutes les obligations. Employée à la boulangerie plusieurs années, notre bonne sœur s'y dévoua avec le calme et la paix d'une âme qui sait que le regard du Maître à qui elle a donné tous les battements de son cœur la suit des yeux et compte ses pas. Jamais elle n'oublia, dans ses rapports avec ses sœurs, que la charité est la vertu par excellence de la Religieuse Hospitalière, et voici jusqu'où elle porta la délicatesse de ce sentiment. Quand, dans ses derniers emplois, le dimanche apportait à l'humble sœur un repos qu'elle avait si bien mérité, elle allait, ses prières terminées, offrir ses services à la sacristine avec l'impressement de la plus jeune novice, heureuse d'être utile à ses Mères et Sœurs, qu'elle croyait toujours plus chargées qu'elle-même.

La fermeté et sa piété ne se démentirent jamais. Elle avait compris que, dans les voies de la vie parfaite, il n'est point de halte possible. Pour faire l'éloge de sa régularité et de son esprit de sacrifice, je ne citerai qu'un fait: Notre dévouée sœur, souvra le réveil de la Communauté pendant trente-six ans. En un mot, ma Sœur Sainte-Jeanne a été le type accompli de la vraie religieuse, de la sœur concorde surtout.

Lorsque, ses forces déclinant, les Supérieures jugèrent à propos de ne plus la laisser à la tête des offices, elle accepta avec bonheur l'humble emploi d'aide à la cuisine de l'hôpital et, plus tard, à celle de la Communauté. Que de services n'a-t-elle pas rendus à chacune de nous, dans cet humble poste! Quelle différence n'a-t-elle pas montrée à ses Mères et Sœurs!

Ma Sœur Sainte-Jeanne laissait ce dernier emploi, pour entrer à l'infirmerie, vers la fin de mars. Le Docteur déclara incurable le mal dont elle souffrait; et nous laissa entendre une séparation qui'il ne croyait pas cependant devoir être si prochaine. Elle n'était pas très souffrante, elle ne gardait pas même le lit. Cependant la maladie faisait sourdement son œuvre de destruction, et notre chère ancienne était à la dernière étape de la route qui mène au ciel. Nous espérons toujours fêter sa cinquantième, à la date du 4 octobre, et elle l'espérait avec nous. Mais la vie la plus longue a son déclin: ce terme fixé par Dieu, et que les desirs les plus ardents de ces pauvres créatures ne sauraient retarder, était arrivé pour sa fidèle servante. Le 28 août, fête de Notre Bienheureuse

Père Saint Augustin, elle put, comme d'habitude, se rendre au chœur pour la communion. Hélas! c'était la dernière visite du divin Maître! c'était le Viatique de son éternité! Le lendemain, dimanche, elle assista à la messe, et tout alla comme à l'ordinaire, jusqu'à 4 heures, p. m. Alors elle se plaignit d'intenses douleurs que rien ne put calmer. L'infirmière fit prévenir notre Révérende Mère, qui priant le dévouement fatal, accourut à l'instant auprès de la chère malade, qui déjà, semblait avoir perdu connaissance. Cependant un regard qui elle adressa à notre Mère prouva qu'elle avait conscience de son état. On était allé précipitamment chercher un prêtre, Monsieur l'Abbi R. Casgrain, assistant-chaplain, fut le premier rencontré et conduit auprès de la chère mourante. Il put lui administrer l'Étrême-Onction et l'Indulgence de la bonne mort. A peine les prières des agonisants étaient-elles terminées, que l'âme de notre bien aimée sœur était peignée au divin Époux qui avait été son unique amour ici-bas. Elle était âgée de 80 ans, 2 mois, dont 49 ans 10 mois de profession.

Puisse cette chère âme ne pas oublier celles qui sont dans l'écil et qui gardent pieusement sa mémoire!

R.I.P.

2 septembre, 1897.

Monsieur l'Abbi B.-P. Garneau vient faire l'examen canonique des sœurs venues à la profession. Monsieur l'Abbi Garneau est Secrétaire de l'Archidiocèse de Québec.

Examen canonique

3 septembre, 1897

Entrée au Noviciat de Mlle M.-L. Dion,

le 21.

comme postulante de chœur.

5 septembre, 1897.

Messe selon le rite syrien.

A 8.30 heures, basse messe, célébrée selon le rite syrien, dans notre église, par Monsieur l'Abbé Charry, missionnaire syrien, demeurant au Canada depuis quatre ans.

7 septembre, 1897.

Fête de notre Révérende Mère

Nous nous réunissons à la Communauté pour saluer notre Révérende Mère à l'occasion de sa fête. Une grande quantité d'objets pour bazars, fabriqués par les religieuses de la Communauté et les Novices, sont offerts à notre Mère comme cadeau de fête. Plusieurs amis de la Communauté ont aussi offert des objets de prix.

8 septembre, 1897.

Congr.

Fête de la Sainte-Patthalie. Grand congrès en l'honneur de notre Révérende Mère! La messe conventuelle a été célébrée ce matin par Monseigneur A.-H. Blais, évêque de Rimouki. Il y a eu chant et musique.

Don à nos Sœurs de Lévis.

Notre Révérende Mère envoie à nos chères Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Lévis, deux magnifiques gâteaux de noces, faits par nos chères Sœurs St.-Clair et St. Joachim, et offerts aux nouvelles professes et novices - elle envoie aussi un panier de fruits et plusieurs bouquets de fleurs naturelles - On dit que c'est Monseigneur Bégin qui présidera à la double cérémonie de profession et de suture, qui aura lieu demain, chez nos Sœurs de Lévis.

10 septembre, 1897.

La Grandeur Monseigneur M.-J. Patteeque,

Ingr. Labrecque.

irique de Chicontimi, nous a dit ce matin la messe conventuelle. Il y a eu chant et musique.

14 septembre, 1897.

Rescaltation de la Sainte Croix.

Fête de l'Escaltation de la Sainte Croix. Monsieur l'Abbe Ganneau, Curé de Saint Roch, a fait le sermon de circonstance.

15 septembre, 1897.

Quatre-Temps.

Cette semaine nous avons pour confesseur extraordinaire le Révérend Père E. Hamon, Supérieur des Frères de Québec.

16 septembre, 1897.

Messe de Requiem.

Grand messe de Requiem pour Madame Cantin, mère de notre chère et regrettée sœur Saint-Anselme.

19 septembre, 1897.

Conférence.

A 1.30 heure, Conférence de Monsieur le Chapelain sur l'explication du Pater.

20 septembre, 1897.

Départ.

Départ de deux postulantes, à défaut de vocation: Mesdemoiselles Marie-Louise Dion, de chœur et Cécile Gallant, converse.

22 septembre, 1897.

Lumière électrique.

✓ La lumière électrique est introduite dans l'église et la sacristie. Ce genre d'éclairage, plus commode que le précédent, est d'un bel effet et ne présente aucun danger. Les lumières du sanctuaire sont fixées dans de jolis verres blancs en forme de lis. Cette amélioration contribue à l'embellissement de notre église. ✓

29 septembre, 1897.

Recevoir de postulantes.

A 2 heures p. m. nous aurons la porte conventuelle à douze postulantes: Mesdemoiselles Eugénie Bégin, Clara P. Italicum, Eulalie

Bégin, Eugénie Ouellet, Sylvie Birubi, Lucie Savard, Eugénie Dural, Emma Lavoie et Corinne Dupuis postulantes de chœur. Et milie Ouellet, Marie Langrim et Marie Mre Kenzie postulantes converses.

2 octobre, 1897.

Indulgence du Rosaire.

A 2 heures p. m., commença le temps de gagner l'Indulgence du Saint-Rosaire, qui a la même étendue que celle de la Portioncule et qui se gagne aux mêmes conditions.

3 octobre, 1897.

Fête au S. Rosaire

Fête du Saint-Rosaire. Grande procession dans le nouvel hôpital.

Pénible accident.

Au moment où la procession sortait du chœur, une des religieuses employées auprès des malades du nouvel hôpital, accourut vers notre Mère et lui parla à voix basse. Aussitôt notre Mère permit la statue de la Sainte Vierge qu'elle portait, entre les mains de Mère Assistante et se dirigea vers le nouvel hôpital où un accident terrible venait d'arriver à l'une de nos jeunes religieuses. Notre chère sœur Marie-Joseph, désirant procurer à une malade le plaisir de voir défiler la procession des religieuses, voulut se servir de l'ascenseur hydraulique, qui dans le moment était à l'étage inférieur. Sa bienveillance devait lui coûter cher. Un élan mal calculé ne lui permit pas de saisir le frein; et la machine sur laquelle elle n'avait posé qu'un pied, montant toujours, lui fractura la

jambe en deux endroits. La pauvre enfant, rejetée en dehors par ce choc, resta dans l'espace, suspendue par les deux mains à l'ascenseur, qui, hélas! continuait de monter. Mais souffrant cruellement de ses fracturés et des autres blessures reçues, elle sentit ses forces défaillir, et se laissa choir à une hauteur d'environ quarante pieds.

Attirés par le bruit, les religieuses employées dans le nouvel hôpital, furent bientôt au fait de l'accident qui venait d'arriver. L'une d'elles courut prévenir notre bonne et si dévouée Mère Supérieure.

Les autres s'empressèrent autour de la pauvre petite sœur, qui, en apercevant notre Mère, eut la force de sourire et de lui exprimer le regret qui elle ressentait de lui causer une telle alarme.

Notre digne chirurgien, Monsieur le Docteur Aherm, se rendit sur le champ à notre appel et permit qu'on transportât la chère blessée à l'Infirmerie de la Communauté, où il lui donna, avec son habileté reconnue, les soins nécessaires - étonné lui-même qu'une telle chute ne l'eût pas fait mourir à l'instant.

Pénétrée de reconnaissance envers la Sainte Vierge, qui a concouru la vie de cette chère sœur, notre Mère nous propose de nous unir d'actions de grâces envers Notre Dame du Rosaire. Toutes s'y prêtent avec plaisir, et ajoutent une intention pour le parfait rétablissement de la malade.

5 octobre, 1897.

Sympathies.

De nombreux témoignages de sympathies nous sont offerts par les maisons religieuses de la ville au sujet de l'accident arrivé à notre chère Sœur Marie-Joseph. Cette pauvre enfant s'est suicidée. Le médecin pense la sauver.

7 octobre, 1898.

Profession
ou
Vétire.

Le Grandeur Monseigneur Bigin, après avoir célébré la messe à 6 1/2 heures, dans notre chapelle, a reçu les voeux des Sœurs St. Edmond et Ste. Ursule, novices de chœur. Le Grandeur a aussi donné l'habit aux Sœurs Bureau et Bélanger, postulantes de chœur: la première s'appellera Sœur Ste. Anne et la seconde Sœur St. François de Borgia.

Le Révérend Père E. Hamon, S. J., Supérieur à la résidence de Québec, a fait le sermon de circonstance.

10 octobre, 1897.

Décès.

Ce matin est décédé à Ste. Anne de Beaupré, le Révérend Père Liévin, C. S. R.

Conférence.

A 1.30 heure p. m., conférence de Monsieur notre Chapelain sur "la médisance".

12 octobre, 1897

Relections.

Ce matin, après la messe célébrée par Monseigneur C.-A. Marois, V. G., eurent lieu les élections annuelles: les mêmes officiers sont continués.

13 octobre, 1897.

A 10 heures, ce matin, vaccination

Nomination
des offices.

des offices: Sœur St Ferdinand, salle
 du Précieux Sang (chez les femmes);
 St. Bernard, salle St. Anne;
 St. Stanislas, salle St. Augustin;
 St. Josephine, salle St. Joseph;
 St. Philippe, salle St. Michel;
 St. Ignace, chez les dames pensionnaires;
 St. Charles, chez les hommes pensionnaires;
 St. Raphaël, à l'apothicairerie;
 St. Louis de Gonzague, sacristine;
 St. Madeleine, Infirmerie;
 St. Augustin, Portière de la Communauté;
 St. Patrice, Portière du nouvel hôpital;
 St. Marie, lingère de la Communauté.

Visite de S. G.
M^{gr} Bégin
à l'infirmerie.

A 4. 30 heures, p. m., Sa Grandeur
 Monseigneur Bégin, vint voir notre
 Révérende Mère et lui manifesta le
 désir de voir notre chère Sœur Marie-
 Joseph. Il fut immédiatement conduit
 à l'infirmerie. Monseigneur encouragea
 et bénit notre éprouvée petite novice,
 adressa aussi la parole à notre chère
 doyenne Mère St. Hilire ainsi qu'à
 notre pauvre Sœur Saint-Alexandre
 dont l'état nous inspire les plus vives in-
 quiétudes. Pour toutes, il se montra d'une
 bonté paternelle; avant son départ, il bé-
 nit de nouveau nos malades, notre
 Révérende Mère et celles qui l'accompa-
 gnaient. Cette visite de notre premier
 Pasteur, restreinte à l'infirmerie, a été
 marquée au cachet de l'intimité et du
 plus bienveillant intérêt. Pourrils de
 dire qu'une telle preuve de la bonté de

notre Archevêque vous a fait plaisir à toutes.

14 octobre, 1897.

Notre Révérende Mère Supérieure envoie à la Révérende Mère St. Thérèse, Supérieure de l'Hôtel Dieu de Paris, à l'occasion de sa fête, un magnifique bouquet accompagné d'une lettre de fête; différents cadeaux entre autres: un quart de pommes, deux statues représentant des anges en adoration.

Fête de St. Thérèse.

20 octobre, 1897.

Notre Révérende Mère vient d'apprendre par l'entremise de Monsieur l'Abbé H.-R. Casgrain, ami de la Communauté, que la Révérende Mère St. Ursule de la Congrégation N.-D. (sœur de notre regrettée Mère St. Henri) célèbre aujourd'hui même ses Noces de Grâces. Notre Mère adresse immédiatement une lettre de félicitation à l'heureuse jubilaire, et lui offre comme cadeaux les annales de l'Hôtel Dieu et plusieurs images de la part de celles qui l'ont connue.

Noces de Grâces.

24 octobre, 1897.

A 1.30 heure, p. m., instruction de Monsieur notre Chapelain sur la sainte Communion et l'action de grâces.

Conférence.

25 octobre, 1897.

Départ de notre chère Sœur Paoie qui sort d'elle-même, à défaut de vocation.

Départ.

28 octobre, 1897.

Anniversaire de la consécration

Anniversaire
de cons. épiscopale.

épiscopale de La Grandeur Monseigneur
Bégin. Notre Révérend Père, selon
l'habitude lui adresse une lettre et
un magnifique bouquet de fleurs
naturelles, et nous avons grand congé.

Décisions
&
approbations.

Dans une récente assemblée capitulaire,
il a été décidé de donner les sommes
suivantes: \$ 2000.00 à l'Hôtel-Dieu de
Paris, \$ 2000.00 pour instruments de chi-
rurgie (pour notre hôpital, bien entendu), \$ 400.00
pour un cadeau à Monseigneur J.-C.H. La-
flamme, à l'occasion de ses noces d'argent.
Monseigneur Laflamme est un ami
dévot de notre Communauté. Le tout
a été soumis à S. G. Monseigneur Bégin
qui l'a approuvé.

11 novembre, 1897.

Fête de St. René.

Veille de la St. René, fête de monsieur
l'Abbi Cargrain, notre assistant-chapelain.
Nous lui offrons un joli bouquet de fleurs
naturelles.

12 novembre, 1897.

Congé.

Chant & musique à la messe ce
matin. Congé en l'honneur de monsieur
l'Assistant-Chapelain.

17 novembre, 1897.

Renovation.

Nous commençons, ce soir, les exercices
de la retraite de rénovation, sous la direc-
tion du Révérend Père H. H. McDon, S. J.
Ce bon Père ne nous donnera que deux
instructions par jour. Nous ferons, en
particulier, la considération à 2 heures.

21 novembre, 1897.

Fête de la Présentation de la Sainte Vierge.

✓
Décision de la
S. Congrégation
des Rites.

Renovation des voeux. Chant du "Veni Creator" pendant la messe. D'après une décision de la Sacre Congrégation des Rites, en date du 10 janvier, 1879, mais par ordre de Son Eminence le Cardinal E.-A. Gaschereau, en 1890, la Supérieure seule, au nom de toutes, renouvelle ses voeux. A la suite de la messe nous avons chanté le "Te Deum".

Don d'une
relique *
de la
Bonne Ste Anne.

Nous recevons, aujourd'hui, de Monseigneur C.-O. Gagnon un magnifique reliquaire en argent, contenant une relique insigne — un fragment d'os — de la bonne Sainte Anne. Cette relique, parfaitement authentique, vient d'Apt, en Provence. Nous accueillons ce pieux objet comme un trésor. Qui sait si l'aïeule du Sauveur, si prodigue de bienfaits, ne fera pas pour les nôtres quelques-unes des merveilles dont, tous les jours, sont témoins son sanctuaire de Beaupré et sa cathédrale d'Apt!

Ce précieux don n'est pas la première preuve de l'intérêt dont Monseigneur Gagnon se plaît à honorer Notre Communauté.

26 novembre, 1897

Département
du Dr Coote.

Au mois de janvier dernier, Monsieur le Docteur P. Coote ouvrait, dans le rez-de-chaussée de notre nouvel hôpital, un département spécial pour le traitement des yeux, des oreilles, du cerveau et de la gorge. Ce médecin s'est chargé des dépenses à faire, tant pour l'organisation complète

* Voir pour l'authentique de cette relique page 392. — 6 février, 1897.

de ce département que pour les instruments propres à ces opérations. Actuellement, il est déjà pourvu de ce dont il a besoin pour les cas les plus urgents. Outre une chambre noire pour l'examen des yeux, le Docteur a deux autres appon-tements séparés par une vitre "plate-glass" de la valeur de \$62.00.

Par son intermédiaire, nous avons en aussi, pour ce département, une table d'opération en verre avec monture en nickel du coût de \$100.00 et une autre table plus petite, également en verre, sur monture en nickel.

Pour remercier le dessain de ce bon et généreux médecin, et aussi pour recon- naître son dévouement envers notre Hôpi- tal, la Communauté lui a accordé la somme de \$300.00 pour l'achat des ins- truments les plus indispensables. ✓

27 novembre, 1897

Départ.

Départ de notre bonne Sœur Sarras, pour raison de santé. Elle part d'elle-même. 3 décembre, 1897.

Usage.

Selon l'usage, nous envoyons un dîner au Révérends Pères Jésuites.

Premier vendredi du mois. Nous commençons aujourd'hui, et nous continue- rons à l'avenir, à chanter avec accompane- ment à cette messe du premier vendredi de chaque mois. Le salut du St Sacrement de ce jour est de seconde classe.

5 décembre, 1897.

Chant à la messe.
du premier
vendredi du
mois.

A 1.30 heure p.m., conférence de M. Le Chapelain.

15 décembre, 1897.

Quatre-Temps

Nous avons pour confesseur extraordinaire, cette semaine, le R. P. V. Hudson, S. J.

20 décembre 1897.

Fête de St-Thomas.

Veille de la Saint-Thomas. A 4 heures p. m. les discretés sont allés offrir leurs meilleurs souhaits de fête à Monsieur notre digne Chapelain. Elles lui offrent un magnifique bouquet de fleurs naturelles, surmonté d'une petite bannière de soie noire blanche, sur laquelle est inscrit un riche bouquet spirituel; les "Annales du Bon Pasteur" richement reliés et un magnifique gâteau de noce.

Soirée à la salle en l'honneur de notre bon Père. Cette petite séance, donnée par les malades, a commencé à 6 heures et s'est terminée à 8.45 heures.

21 décembre, 1897.

Congé.

Chant et musique à la messe. Grand dîner chez Monsieur le Chapelain. Beau pifectoire à la Communion et chez tous les malades de l'hôpital. Grand congé!

25 décembre, 1897.

Messe de minuit.

Messe de minuit célébrée par Monsieur C. D. Gagnon. Chant et musique à la messe.

A raison des nombreuses demandes faites par des personnes séculières, pour assister à la messe de minuit, dans notre église, notre Révérende Mère Supérieure a fait ouvrir les portes à 11.30 heures.

Christmas.

✓ Notre Révérende Mère a fait don d'un magnifique enfant Jésus en cire, sous globe, à Monsieur le Docteur Ahum, médecin de la Communauté. C'est un témoignage de reconnaissance que nousitionsheureuses de lui offrir

Disinterestedment.

Avec un désintéressement qui se fait bien rare de nos jours, ce monsieur a refusé ses honoraires, nous priant de les remettre au Docteur Lemieux, notre ancien médecin, malade depuis plus d'un an et incapable de pratiquer. Cet acte de bienveillance du Docteur Ahum à l'égard du Docteur Lemieux nous rappelle que celui-ci a fait de même envers le Docteur Wells qui l'avait précédé, comme professeur à l'Université Laval. ✓

29 décembre, 1897.

Nos Sœurs de Lévis.

Nos Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Lévis nous adressent lettres de nouvel an, images et boubons.

31 décembre, 1897.

Don offert.

Notre Révérende Mère envoie à nos Sœurs de Lévis une voiture chargée de provisions de toutes sortes; sans compter les lettres, les images et les boubons.

31 décembre, 1897.

Dernier de l'an.

A 7 heures p. m. nous sommes réunies, selon l'usage, à la Communauté, pour recevoir la bénédiction de notre Révérende Mère. Nous avons aussi reçu, en même temps, nos stremes et celles de Monsieur notre Chapelain.

1898.

Visite.

Après la messe conventuelle, Monsieur le Chapelain, accompagné de Monseigneur C.-O. Gagnon et de Monsieur l'Abbé R. Casgrain, assistant-chapelain, est descendu au parloir, nous offrir ses vœux de nouvel an. Ses souhaits ont été des plus paternels.

2 janvier, 1898.

Visite de S. G. Mgr. Bégin.

Le Grandeur Monseigneur Bégin a bien voulu venir célébrer la messe conventuelle, ce matin. Monseigneur a pris le déjeuner chez Monsieur le Chapelain et s'est ensuite rendu au parloir pour bénir la Communauté, à laquelle il adressa, en termes empreints d'une grâce délicatesse et d'une bonté toute paternelle, ses souhaits de nouvel an.

4 janvier, 1898.

Mgr. Laflamme

Monseigneur Laflamme, Supérieur du Séminaire de Suiter, a célébré la messe conventuelle, ce matin. Après le déjeuner il est descendu au parloir, pour saluer la Communauté. Monseigneur Laflamme était accompagné de Messieurs du Séminaire

5 janvier, 1898.

Mgr. Hamel.

Monseigneur Hamel a célébré la messe conventuelle ce matin.

6 janvier, 1898.

Mgr. Gagnon.

Monsieur C. O. Gagnon a célébré la messe conventuelle, ce matin. Tout de même de dire qui à cette messe et à celles des jours précédents, il y a eu chant et musique.

Gâteau des
Avis.

Les malades de la salle Ste-Anne ont tiré le gâteau, ce soir, à 5 heures. Monsieur le Chapelain, Monsieur Gagnon et Monsieur l'Abbi R. Casgrain ont honoré ce somptueux repas de leur présence.

7 janvier, 1898

M. l'Abbi Turgeon.

Monsieur l'Abbi G. Turgeon, du Collège de Lévis, a célébré la messe conventuelle ce matin. Il y a eu chant et musique.

Cadeau neu.

Nous recevons six magnifiques gâteaux de Madame J. Bte Pruneau.

20 janvier, 1898.

Noes de
Grâces.

Les détails relatifs aux "Noes de Grâces" de notre vénérée Soeur Sainte-Hélène, célébrées le 21 janvier, sont conservés dans les Archives, avec le cahier de la relation du 25^e Dime anniversaire de fondation.

23 janvier, 1898.

Conférence.

Instruction de Monsieur le Chapelain sur ces paroles: "Il est bon de s'attacher à Dieu seul".

Des Gratias.

Au souper, notre Révérend Mère donne récréation en l'honneur de Mère Ste-Thérèse, Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Lévis, notre hôtesse.

Annuelles.

Au réfectoire nous lisons, depuis plusieurs jours, les lettres annuelles de nos chères maisons. Le tableau du personnel de chacune de nos Communautés ne sera peut-être pas sans intérêt.

Religieuses et novices Hospitalières de la Miséricorde de Jésus.

France.

	Professes		Novices		Postulantes		Som.
	ch.	con.	ch.	con.	ch.	con.	
Hôtel-Dieu N.-D. Auxiliatrice, Dieppe.	23	8			2		
" " de la Nativité, Bayeux.	35	15	1	1	1		
" " Ste. Thérèse, Louviers.	45	17	3		1	2	
" " St. Charles & Ste. Catherine, Evr.	17	7	1				
" " St. Yves, Rennes.	33	11	1	2	3	1	4
" " Ste. Madeleine, Tréguier.	23	8	4	1	1	1	
" " Ste. Anne, Lannou.	41	17	1	1		1	2
" " N.-D. de Charité, Auray.	21	8	1		1		
" " N.-D. de la Victoire, Morlaix.	31	12	2	2	1		
" " St. Nicolas, Vitry.	25	10	2	1	4	1	
" " Cœur de J. et de M. Fouquier.	32	10	3	1			
" " de la Trinité, Harcourt.	13	8	3				
" " de l'Im. Conception, Malzéville	21	10	1		1		1
" " de la Providence, Guingamp.	37	3		3			
" " Ste. Famille, Pont l'Abbé.	28	12	3		1		
" " St. Julien Château-Gonthier.	36	9	1	2	2		
Hospice Général " "	33	11	1		3		
	494						

Canada.

Hôtel-Dieu du Précieux Sang, Québec.	35	18	2		10	3	
Hôpital Général N.-D. des Anges, Québec.	45	17	5		3	3	
Hôtel-Dieu du Sacré Cœur de J. "	37	17	2	3			
" " St. Vallier, Chicoutimi	20	4	4	1	2	2	6
" " du Cœur Ag. de Jésus, Lévis	10	2	2	1	1	3	
	157						

Afrique.

Hôtel-Dieu du Sacré Cœur, Durban.	10	3	2		2	1	
" " N.-D. de Grâce, Portecourt.	6	2			1		
" " St. Charles, Ladysmith.	3	3					
	19						
	680	244	45	19	42	17	14

Circulaire

Nous avons lu, au pifectoire, une circulaire au clergé de Monseigneur l'Archevêque promulguant la lettre encyclique de Sa Sainteté Léon XIII, au sujet de la question seculaire, et donnant quelques explications au sujet du jeûne et de l'abstinence à garder pour le carême, cette année et jusqu'à nouvel ordre. La formule de louanges, à réciter après le salut du Très Saint Sacrement, est aussi insérée à la suite de cette circulaire.

25 janvier, 1898.

Messe des "Rideaux"

En ce jour nous chantons la grand'messe dite des "Rideaux" qui a été retardée à cause des Noces de Grâces de notre bonne sœur Sainte-Hélène.

28 janvier, 1898.

Dévotion à Marie.

Monsieur l'Abbé F.-H. Caballé, du diocèse de Sherbrooke, propagateur de la dévotion à Marie, nous fait don d'une caisse de livres intitulés "Le Secret de Marie" qui devront être distribués à chacune des Religieuses de la maison.

31 janvier, 1898.

Départ de Mère Sté Thérèse.

À 9 heures, A. M., la Mère Sainte-Thérèse nous quittait pour retourner à son monastère de Lévis. Nous avons été très heureuses de la posséder quelques jours au milieu de nous.

Monsieur J. Delisle, Capitaine, beau-père de notre Révérende Mère Supérieure et de nos chères sœurs Saint-André et Marie du Carmel, a fait aujourd'hui un généreux don à la Communauté en offrant à notre

Révérende Mère la somme de \$300.00 dans le but de couvrir le sanctuaire d'un beau tapis de Bruxelles.

Voici les circonstances qui ont engagé Monsieur Delisle à nous faire ce précieux don: Malgré la conduite la plus franche et la plus loyale, le Capitaine Delisle avait été accusé comme l'auteur d'une collision. Bien que ce Monsieur eut suivi toutes les règles que prescrivent les lois maritimes et donné au vaisseau, dont il était commandant, la direction que la prudence et une habileté consommée lui ordonnaient, il fut mis en cour. Les accusateurs étaient nombreux, et il réclama les prières de ses trois bien aimées sœurs pour faire reconnaître ses droits.

La justice s'est faite, et aujourd'hui ce brave Capitaine, dont les sentiments chrétiens sont bien connus, vient accomplir sa promesse. Il est heureux de contribuer à l'embellissement du temple du Seigneur et son intention formelle est que ce tapis ^{une fois posé} demeure toujours dans le sanctuaire.

Notre Révérende Mère ne pouvant trouver le patron (de tapis) qu'elle souhaitait, se détermine à attendre les marchandises du printemps pour le choisir.

4 février, 1898.

Premier vendredi du mois. Comme à l'ordinaire, chant d'un cantique au Sacrement et d'un morceau au Saint Sacrement.

Monsieur Delisle fait don à la Communauté d'un riche tapis pour le Sanctuaire.

Dans le cahier au delà, c'est marqué! Sous ce qu'on a dit de la somme.

Le vendredi du mois

pendant la messe. Salut du Saint Sacrement
avec chant et musique à 7 heures p. m.
6 février, 1898.

Conférence

A 1 1/2 heure, instruction de Monsi-
eur le Chapelain sur l'Orqueit.

Authentique
de la relique
de Ste. Anne.

Monsieur C. O. Gagnon nous
a donné le document qui atteste l'au-
thenticité de la relique de la bonne Sainte
Anne qui est déposée sur la petite chapselle
du chœur des religieuses avec la note ci-
jointe qui il a écrite au bas du dit do-
cument lorsqu'il nous a fait ce précieux don.

"J'ai donné cette relique de Ste Anne
au monastère de l'Hôtel. Dieu du Précieux
Sang de Québec, à la condition expresse
qu'on n'en détachera jamais aucune par-
celle, sous aucun prétexte quelconque.
Je prie instamment la Communauté
de me faire participer à ses nombreux
mérites et de me recommander souvent
à la clémence du Souverain Juge.

Québec, 22 novembre, 1897. C. O. Gagnon, ptre,
Prélat de la Maison de la Sainte-Trinité."

Copie du
Procès verbal.

Monsieur nous a aussi donné
une copie du procès verbal de la translation
d'un fragment de la relique insigne de
la bonne Sainte Anne venant d'Apt, en
Provence. L'original est conservé dans
les archives de l'Archevêché de Québec.

16 février, 1898.

Croix-reliquaires

Nous avons terminé aujourd'hui les
croix-reliquaires pour nos Sœurs de Péris.
Pors de la visite de la bien Sainte. Thérèse, Mon-
sieur Gagnon lui avait promis des reli-

ques pour toutes les croix des nouvelles pro-
fesses de Linis et même pour les fondatrices —
et c'est avec plaisir que nous leur avons
toutes préparées.

2^e février, 1898

Conférence.

Conférence de Monsieur le Chapelain
sur le même sujet - traité le 6 février.

2^e 7 février, 1898.

Louanges
au
S. Sacrement.

Nous commençons, aujourd'hui, premier dimanche du carême, à prier devant le Saint Sacrement et après les louanges prescrites par un mandement de S. E. Grandevin Monseigneur l'Administrateur.

2 mars, 1898.

25^eème
de Saurove.

A l'occasion des Vœux d'argent sacerdotales de Monsieur l'Abbé R.-E. Casgrain, notre Chapelain adjoint, la Communauté lui offre l'"Histoire de l'Hôtel-Dieu" richement reliée et un magnifique bouquet de fleurs naturelles.

Il y a eu musique et chant à la messe après laquelle ce monsieur a lui-même entonné le "Te Deum."

Nous avons eu grand congé et prière-
ation au réfectoire.

5 mars, 1898.

Ass. capitulaire

Assemblée Capitulaire. Monseigneur Laflamme, Recteur de l'Université Laval, demande l'entrée de Monsieur le Docteur S. Grandin, comme professeur de clinique gynécologique dans notre hôpital. Il est admis. ✓

6 mars, 1898.

Confirmer.

A 1/2 heure, instruction de Monsieur le Chapelain sur l' "Avarice".

9 mars, 1898.

Quatre Temps.

Nous avons pour confesseur extraordinaire cette semaine le Révérend Père V. Hudson, S. J.

10 mars, 1898.

Vues d'Or de notre Vénérée Mère St. Roch.

Vues d'Or de notre Vénérée Mère Saint-Roch.

Les détails de cette belle fête sont consignés dans les archives avec le cahier des 250^{ème} anniversaire de fondation, ouvrage de St. Roch.

12 mars, 1898.

Décès.

Décès de Madame Lemoine, mère de notre chère Sœur Ste Thérèse de Jésus, Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Lévis, et de notre chère Sœur Saint-Alexandre.

Madame Lemoine était au nouvel hôpital depuis plusieurs mois. Notre bonne Mère Supérieure, désirant lui rendre son état de souffrance le moins pénible possible, avait eu l'extrême obligeance de permettre à ses deux jeunes filles, mesdemoiselle Marie-Paule & Augustine, de rester à tour de rôle auprès de leur mère. Tous les membres de la famille ont été reçus avec la plus grande cordialité, et ont témoigné à notre Révérende Mère combien leur étaient sensibles l'accueil gracieux qu'on leur a fait et les soins dévoués dont Madame Lemoine a été l'objet. Mère Sainte Thérèse a

aussi exprimé à plusieurs reprises à notre
bonne Sœur sa reconnaissance pour
l'aut. de procédés si délicats

14 mars, 1898.

Service funèbre.

Subvention
dans notre
église

Le service de Madame Lemoine a été
célébré ce matin, à 7 heures, dans notre église.
Monsieur l'Abbi Lindray, chapelain des
 Ursulines, officiait assisté de Messieurs
les Abbés R.-E. Casgrain et A. Marchand,
comme diacre et sous-diacre. Monsei-
gneur C.-A. Marois, V. G., a assisté au ser-
vice funèbre et chanté le "Pisera". Monsieur
l'Abbi L. G. Beaulieu, notre Chapelain,
a fait la levée du corps.

15 mars, 1898.

Messe de Requiem

Grand'messe de Requiem pour
le repos de l'âme de Madame Lemoine.

Ass. Capitulaire

Assemblée Capitulaire. Sœur Dural
postulante de chœur, Sœurs Ouellet et
Langevin sont renvoyées.

16 mars, 1898.

Décision.

Le Chapitre a décidé de donner la
somme de \$200.00 aux Religieuses de
l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, pour les
aider dans les constructions qu'elles se
proposent d'entreprendre bientôt.

Don reçus.

Monsieur le Docteur C. G. Lemieux,
ancien médecin et ami dévoué de notre
Communauté, nous fait don de sa phar-
macie et d'une quantité d'instruments
de chirurgie.

18 mars, 1898.

Ann. de
cons. épiscopale.

A l'occasion de l'anniversaire de la
consécration épiscopale de Son Eminence

Le Cardinal Tachereau, notre Mère lui adresse une lettre et un magnifique bouquet.

20 mars, 1898.

Conférence.

A 1/2 heure, conférence de Monsieur le Chapelain sur "la communion tiède".

22 mars, 1898.

Départ.

Départ de nos chères sœurs Duval, Languin & Morin.

24 mars 1898.

Entrée au Noviciat

Entrée au Noviciat de Mademoiselle M. Flore Bélanger, née à St. Robert de Cap-Chat et âgée de 24 ans, 8 mois

26 mars, 1898.

Ass. capitulaire.

Assemblée Capitulaire. Les sœurs Matte, DeLauriers & Castonguay, postulantes de chœur, sont admises à l'habit. Mademoiselle M. L. Marcotte de Ste. Anne de la Pêrade est admise au Noviciat.

28 mars, 1898.

Portrait reçu.

Monsieur le Docteur E. Turcot, oncle d'écuyer de l'hôpital, nous envoie son portrait richement encadré.

29 mars, 1898.

Reconnaissance

Monsieur l'Abbé R. E. Casgrain, notre Assistant-Chapelain, en reconnaissance de la jolie fête que notre Révérende Mère et la Communauté lui ont préparée à l'occasion de sa vingt-cinquième année de sacerdoce, offre pour notre église une magnifique custode en argent doré.

3 avril, 1898

Conférence

A 1/2 heure, conférence de M. le Chapelain.

Lain sur la passion de N.S. Jesus-Christ.
4 avril 1898.

Gravement
malade.

Nous apprenons avec douleur que
Son Eminence le Cardinal H. A. Taschereau
est gravement malade.
Avril, 1898

Semaine
Sainte.

Judi saint. Comme d'habitude
Monsieur Laflamme vient faire
les offices de la semaine sainte. Les
eccliers du Seminaire lui prêtent leur
geniere concours.

12 avril, 1898.

Deces de S. E.
le Cardinal.
H. A. Taschereau

Nous apprenons avec la plus vive
douleur que Son Eminence le Cardi-
nal Taschereau a perdu le dernier
sourir ce soir, a 6. 15 heures, apres une
agonie tres prolongee.

Il etait entoure de la Grandeur
Monsieur Bigin, Archevesque de Cyrene,
de sa famille episcopale et de ses
deux neveux Messieurs Alexandre et
Edmond Taschereau.

Un peu apres 7 heures les cloches
de Quebec, sonnant de toutes part le glas
funebre, annonceaient au peuple catholi-
que la perte qu'il venait de faire.
13 avril, 1898.

Un bouquet spirituel est offert par
tous les membres de la Communauté et depo-
se aupres de la depouille mortelle de
Notre Venerable Pere. C'est le dernier temoignage
de notre affection et en suivant tout naturel-
lement l'impulsion de nos coeurs nous

L'arroy fait très riche et très beau.

Monsieur Marois, Vicaire-Général, nous fait parvenir un précieux souvenir de Son Eminence le Cardinal Laschereau, notre vénéré et regretté Père. C'est un chapelet en bois, apporté d'Europe il y a plusieurs années, probablement par le saint-Archevêque lui-même; ce chapelet était depuis longtemps suspendu au cheset du vénéré Pasteur.

Souvenir de
S. Re. le Cardinal

14 avril, 1898.

La presse s'est faite l'interprète des sentiments de tout un peuple en disant les vertus du saint-Archevêque, les immenses services qu'il a rendus à l'Eglise du Canada, et en déplorant sa perte comme celle du meilleur des pères du plus saint des Pasteurs. ✓

Empathies.

15 avril, 1898.

Tous les jours on sonne le glas funèbre après les trois angelus à l'église métropolitaine.

Glas funèbre.

Les décorations nous disent les journeaux et les vitrines sont splendides.

Décorations
funéraires.

Les portes du palais cardinalice sont ouvertes depuis le 13 au midi au public. Chacun, nous dit-on, peut aller prier auprès des restes mortels du grand prélat canadien. En signe de deuil, les drapeaux flottent à mi-mât sur tous les édifices publics et sur un grand nombre de résidences privées.

16 avril, 1898.

Nous ne pouvons ni revoir les traits de notre Vénéré Archevêque, ni prier auprès

de ses restes mortels, mais nous rappelons avec émotion que, quelques jours avant sa mort, le bon Père se souvenant, malgré sa grande faiblesse, de son humble famille Hospitalière avait chargé un de ses Vicaires - Généraux, Monseigneur Marois, de nous transmettre ses adieux et sa bénédiction. Et est-il nécessaire de dire avec quel religieux respect ce message aurait été accueilli?

Adieux & bénédiction de notre saint Archevêque.

18 avril, 1898.

A 3 heures p. m., a eu lieu la translation des restes du grand prélat Canadien. Jamais démonstration plus imposante ni a peut-être été vue au Canada. A 2 heures, dit-on, il était impossible de se frayer un passage à travers la foule immense et recueillie qui déjà entourait le palais cardinalice.

Translation des restes mortels.

Le convoi funèbre se mit en marche à 3.25 heures.

Convoi funèbre.

Je me contenterai de nommer les sommités ecclésiastiques qui assistèrent à la translation.

- S. E. Le Cardinal Gibbons,
- S. G. Monseigneur Bégin, Archevêque de Québec,
- " " " D'Arhamel, " d'Ottawa,
- " " " Bruchési, " de Montréal,
- " " " O'Brien, " d'Halifax,
- " " " Languin, " de St-Boniface,
- " " " Laflèche, évêque des Trois Rivières,
- " " " Mc Donnell " d'Alexandria, Ont.
- " " " Harbins " de Providence,
- " " " Moreau " de St-Hyacinthe,
- " " " Dowling " de Hamilton, Ont.

La Grandeur	Monsieur	O'Connor	évêque de Peterborough,
"	"	Lorrain	" Pembroke,
"	"	Canard	" Valleyfield,
"	"	Larocque	" Sherbrooke,
"	"	Gravel	" Niolet

Monsieur Languay d'Ottawa, les Grands-Vicaires Langis, de Rimouski, James Guinan, d'Arichat, C. B., Monsieur l'Abbi Collin, Supérieur des Sulpiciens de Montréal, R. R. P. P. Filiatrault et Turgeon S. J., de Montréal et le R. P. Colomban, S. F.

Le corps funèbre est arrivé à la Basilique vers 4 heures. Le Cardinal Gibbons a présidé la levée du corps et S. G. Monsieur Bégin a présidé l'office des morts, le Cardinal Gibbons étant au trône.

19 avril, 1898

Les funérailles du grand prélat canadien ont eu lieu ce matin, à 9 heures, dans l'église métropolitaine, la Basilique.

Le service divin fut célébré par Sa Grandeur Monsieur Bégin. Il était assisté du Grand Vicaire Langis de Rimouski, de Monsieur l'Abbi Fenilletault, curé de St Marie de Beauce, comme diacre et de Monsieur l'Abbi Lachureau, Chapelain de Belhumeur, comme sous-diacre.

Ont pris place dans le chœur les membres du clergé ci-dessus mentionnés & autres.

L'oraison funèbre a été prononcée par Sa Grandeur Monsieur Larocque, évêque de Chicoutimi.

Après le service divin cinq absoutes furent récitées. Son Eminence le Cardinal Gibbons a

Funérailles
du
grand prélat canadien.

recette la dernière.

Comme les petites mortelles de Son Eminence le Cardinal Taschereau furent descendues dans le caveau réservé aux évêques, sous l'auvent, du côté de l'Évangile.

Si le pays entier, sans distinction de nationalité, ni de religion, regrette la mort du vénéré prélat, combien à plus forte raison ce deuil est-il plus vivement senti par les Communautés religieuses du pays dont il a été le père et le protecteur. C'est à ce point de vue surtout que nous aimons à vous rappeler la noble et sainte figure du premier Cardinal Canadien, et en payant ce tribut de reconnaissance et de respect à sa mémoire chérie, en suivant de cœur au lieu de leur dernier repos les restes mortels de notre saint Archevêque, nos prières sollicitaient du Dieu de miséricorde le moment de l'éternel repos si déjà il ne s'était accompli pour cette âme d'élite.*

R.I.P.

20 avril, 1898.

A Son Eminence le Cardinal le Cardinal Taschereau succède aujourd'hui, sur le siège mitropolitain de Québec, Sa Grandeur Monseigneur Louis-Nazaire Bégin, Coadjuteur de Son Eminence

Intronisation de Mgr Bégin.

* Tous les journaux relatifs à ce triste événement sont soigneusement conservés dans la ville - par ordre de date - les détails relatifs à l'intronisation de S. G. Mgr Bégin ^{Archev.} de Québec, y sont aussi conservés.

et administrateur de ce diocèse depuis six ans.
 C'est ce soir, à 7 heures qu'a eu lieu l'installation de Sa Grandeur Monseigneur Bégin. La voise publique l'a déjà nommé un grand évêque. En effet le nouvel Archevêque de Québec est éminent par la science, le style, l'éloquence et la vertu.

Nous saluons avec bonheur l'avènement du Pasteur qui va continuer la glorieuse lignée des Lalor, des Plessis et des Taschereau.

De nombreux cadeaux ont été offerts à Sa Grandeur à l'occasion de son élévation au trône archiepiscopal. Notre Révérende Mère Supérieure, au nom de la Communauté, offrait au nouvel Archevêque avec l'hommage de son respect et de sa filiale soumission un magnifique calice en vermeil de la valeur de \$45.00. ✓

21 avril, 1898.

Sa Grandeur Monseigneur S.-N. Bégin a dit sa première messe comme Archevêque de Québec, dans la chapelle du Séminaire, ce matin.

Monseigneur l'Archevêque fait passer à Notre Révérende Mère et à la Communauté l'expression de ses remerciements pour le joli cadeau qu'il vient d'en recevoir.

24 avril, 1898

Clôture des sermons de la retraite annuelle qui nous a été prêchée par le R. P. Hudon, S. J.

Nous nous sommes réunies à la Communauté

Installation
de S. G. Mgr
Bégin.

Cadeau offert.

Première messe
comme Archevêque

Remerciements

Clôture de la
retraite.

Mandement.

nauté pour entendre la lecture d'un Mandement de Sa Grandeur Monseigneur S. H. Bégin, nous faisant connaître sa promotion au siège archiepiscopal de Québec.

25 avril, 1898.

Grandes décorations funèbres faites dans notre église, avec l'aide de M. Léprieux, entrepreneur de pompes funèbres, à l'occasion du service solennel, que nous chanterons demain, pour le repos de l'âme de notre regretté Cardinal *

26 avril, 1898.

À 8.30 heures, service solennel pour le repos de l'âme de notre regretté Pasteur. Monseigneur Gagnon officiait avec diacre et sous-diacre.

28 avril, 1898.

À 6.30 heures, messe célébrée par Monseigneur l'Archevêque de Québec après laquelle Sa Grandeur a donné l'habit à trois postulantes de chœur: Sœur Matte de Marie de la Présentation, Sœur Deslauriers de Marie de la Providence et Sœur Castonguay de St. Paul. Après le déjeuner Sa Grandeur se rendit au parloir où la Communauté s'était réunie. Monseigneur nous bénit, et nous exprima, encore une fois, sa reconnaissance pour le joli cadeau que nous lui avons offert lors de son intronisation. Ce sera pour moi, nous a-t-il dit *un souvenir in secula seculorum*.

* Les détails de ces décorations extraordinaires sont aussi conservés dans les archives.

Service solennel pour le repos de l'âme de notre regretté Cardinal

Véture religieuse.

29 avril, 1898.

Congr.

Nous prenons aujourd'hui le congé de la Mère Assistante qui a été remis à cause de la retraite.

30 avril, 1898.

Photographies.

Monsieur C.-A. Morris, V. G., envoie à notre Reverende Mère un grand nombre de photographies, prises lors de la translation des restes mortels de Son Eminence le Cardinal E. A. Laschereau: on y voit le palais cardinalice avec ses somptueuses décorations funéraires, l'intérieur de la Basilique où fut célébré le service funèbre, et où le vénéré Prélat dort son dernier sommeil, le char funèbre et la foule immense qui l'a accompagné depuis le palais à la Basilique.

4 mai, 1898

Saint Viatique.

Notre chère Sœur St. Joachim reçoit aujourd'hui le Saint Viatique.

5 mai, 1898.

Fête de N.P.S. Augustin

Fête de la conversion de notre Père St. Augustin. Monsieur l'Abbi Cloutier, Chapelain de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur a fait le sermon de circonstance.

7 mai, 1898.

Entrée de postulantes.

Nous ouvrons la porte conventuelle à sept postulantes: Mesdemoiselles Eugénie Beaulieu de St-Roch; M. Louise Marotte de Ste-Anne de la Perade; Marie Kirouac de l'Islet, Alexina Dore, St-Jean-Baptiste de Sures; Lida Côté, Saint-Augustin; Léontine Lemay, Batiscan, et Lucia Racine de Sures; cette dernière seule est emerse.

8 mai, 1898.

Revenues à la Communauté.

La Maîtresse des Novices remet à notre Révérende Mère Supérieure nos chères Soeurs Saint-Philippe, Saint-Dominique et Marie de l'Eucharistie. Il y a maintenant 39 religieuses à la Communauté.

9 mai, 1898.

Départ.

Soeur Kirouac, postulante entrée le 7, demande avec instance la permission de retourner dans sa famille: on acquiesce à son désir.

Réparations.

Les appartements de Monsieur le Chapelain et quelques chambres de pensionnaires sont en réparation.

13 mai, 1898.

Nos Mères de Chicoutimi.

Nos Mères de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi sont nos hôtes depuis 4 heures p.m. Devant commencer bientôt un agrandissement considérable, elles ont minutieusement visité le monastère et le nouvel hôpital.

Nous avons eu le plaisir de causer assez longuement avec ces chères Mères de leur plan d'agrandissement, de leurs ressources, de leurs espérances, de leur orphelinat surtout.

Au départ, notre bonne Mère leur a fait présent d'une caisse de bonbons.

17 mai, 1898.

Consécration de pierres d'autel.

La Grandeur Monseigneur l'Archevêque a fait, ce matin, la consécration de 46 pierres d'autel. La cérémonie a commencé à 6 heures précises, à la suite de laquelle La Grandeur a offert

le saint sacrifice. Il était 9.25 heures lorsque la messe a été terminée.

20 mai, 1898.

Dr Ahern.

Comme au dernier semestre, Monsieur le Docteur Ahern, médecin de la Communauté, refuse ses honoraires et vous prie de les remettre au Docteur Lemieux.

21 mai, 1898.

S. S. Joachim.

Notre chère Sœur St. Joachim a reçu l'Étrême-Onction aujourd'hui. Outre sa grande faiblesse des hémorragies fréquentes nous font craindre un dénouement fatal.

23 mai, 1898.

Départ de M. le Chapelain

Monsieur le Chapelain part pour St. Anne de Capocatière. Il se rend à la fête de Monsieur le Supérieur du collège de cette paroisse.

Accident.

Une malade est morte aujourd'hui pendant une sérieuse opération. Elle était sous l'influence du chloroforme. Elle n'a pu recevoir l'Étrême-Onction.

24 mai, 1898

Fête de la Reine.

26 mai, 1898.

Retour de M. le Chapelain

Monsieur notre Chapelain est de retour de son voyage.

1er juin, 1898.

Quatre Temps.

Nous avons pour confesseur extraordinaire le Révérend Père Hamon, S.J. Supérieur à la Résidence de Québec.

4 juin, 1898.

Don reçu.

Notre Révérend Père reçoit de Messieurs Turgeon un très beau saumon.

Conférence.

5 juin, 1898.

Conférence de Monsieur le Chapelain sur ses paroles: "Credo in unum, sanctum, Catholicum et Apostolicum & ceterum."

22ème Anniversaire de l'entrée de notre R. M. en religion.

7 juin, 1898.

Notre Mère Supérieure reçoit de plusieurs membres de sa famille un très beau lustre. Ce magnifique don lui est offert à l'occasion du 22ème anniversaire de son entrée en religion. Ce lustre est immédiatement installé devant la chapelle de N.-D. de Toutes Grâces.

Sur cette divine Mère accorde aux généreux donateurs les plus riches bienfaits: notamment celui de voir se multiplier dans leurs pieuses familles les vocations religieuses!

Religieuses Franciscaines

Notre Mère reçoit aussi une lettre de la Mère Supérieure des Franciscaines Missionnaires de Marie, lui annonçant très gracieusement que, demain, aura lieu la bénédiction de leur nouvelle chapelle dédiée à St. Antoine de Padoue.

9 juin 1898

Fête remise.

Bien que la solennité de la Fête-Dieu soit remise à dimanche prochain, nous avons eu l'exposition du Saint Sacrement à la messe et toute la journée. L'exposition continuera à la messe pendant l'octave et nous aurons le salut à 3 1/2 heures.

11 juin, 1898.

Corbeilles de fleurs.

Notre bonne Mère Supérieure envoie plusieurs corbeilles de fleurs naturelles qui, demain, seront jetées sur le parcours de

la procession du Saint Sacrement.

Don reçu.

L'Honorable Juge Larue, ami de la Communauté, envia à Notre Mère avec ses saluts un très beau cannon.

12 juin, 1898.

Solennité de la Fête-Dieu.

Solennité de la Fête-Dieu. La procession s'arrêta à notre chapelle transformée en reposoir. De grands préparatifs avaient été faits dans notre église qui avait été décorée pour les rendre moins indignes du Dieu trois fois saint qui allait y passer, qui allait même s'y arrêter.

Décorations

Une magnifique arche en verdure, surmontée d'une croix, avait été élevée par ordre de Notre Révérend Père. Cette arche était placée en face de notre église. Deux grottes également en verdure avaient été placées l'une à droite l'autre à gauche dans les portes cochères des parloirs et de l'hôpital. Dans cette dernière était placée une statue du Sacré-Coeur, entourée de lumières et de fleurs; dans le fond de la grotte on lisait: "Ave Jesu Mater pauperum". Celle des parloirs avait une statue de l'Immaculée Conception avec l'invocation: "Leta pulchra es" une guirlande de fleurs blanches et une quantité de lumières entouraient la douce image de notre Mère du ciel.

Sur le frontispice de notre église étaient placés nos armoiries auprès desquelles se peignaient de longues banderoles rouges sur lesquelles on lisait: "Sanctus, Sanctus, Sanctus."

A 10.15 heures la procession entra dans la chapelle. La fanfare qui l'accompa-

gnait-écicuta une brillante marche. A l'orgue les religieuses chanterent le "Lautum". Vers 10.45 heures l'Hôte divin nous bénissait et la procession se remettait en marche.

12 juin, 1898.

Lettre de fête.

Notre Mère a aussi adressé une lettre et un bouquet de fête à Monsieur le Curé Gauvain.

13 juin, 1898.

La St Antoine.

La fête de Saint Antoine de Padoue est chérie comme d'habitude. Monsieur l'Abbi Mathieu du Séminaire de Québec a fait le sermon.

15 juin, 1898.

Fête de Mère Assistante

A l'ouverture de la priation, ce soir, notre Mère Supérieure offre à la Mère Assistante, à l'occasion de sa fête, un magnifique bouquet de fleurs naturelles, un bouquet spirituel et un très bel ouvrage, en quatre volumes, intitulé "Jésus - Hostie" par Pallier.

Comme nous avons demain l'exposition du Saint Sacrement, le congé sera le 17. Cependant nous aurons grand dîner et Deo Gratias au réfectoire demain.

17 juin, 1898

Fête du Sacré Cœur.

Fête du Sacré Cœur de Jésus; musique et chant à la messe. Nous prenons aujourd'hui le congé de la Mère Assistante.

19 juin, 1898

Solennité de la fête du Sacré-Cœur.

de Jesus. Notre Révérende Mère Supérieure obtient de Monseigneur Marois, V. G. la permission d'avoir l'exposition du saint Sacrement pour toute la journée.

A la suite du salut, le célébrant a récité l'acte de consécration au Sacre-Coeur.

21 juin, 1898.

Notre Révérende Mère adresse une lettre de félicitation au Révérend Père Filiatrault, S. J., Supérieur du Collège Sainte-Marie à Montréal, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de cette importante institution.

50^eme Anniversaire de fondation du Collège St. Marie.

A l'occasion des noces d'argent sacerdotales de Monseigneur Têtu, procureur de l'Archevêché, notre Mère lui adresse une lettre, un magnifique bouquet de fleurs naturelles et un bréviaire de la valeur de \$10.00. On a confectionné ici un très bel étui pour placer ces quatre volumes.

25^eme Anniversaire de sacerdoce de Mgr Têtu.

22 juin, 1898.

Monseigneur Têtu remercie notre Mère de la manière la plus reconnaissante et la plus gracieuse.

Remerciements

24 juin, 1898.

Les novices, voiles blancs et postulantes, ont offert ce soir, par anticipation, comme cadeau de fête à leur Mère-Maîtresse une très belle petite table en ornye sur monture de cuivre doré.

Cadeau offert à Sr St Bonaventura Maîtresse des Novices

Des amis de la Communauté offrent à notre Mère une table semblable

Cadeau offert
à notre R. Mère.

à celle que les novices ont offerte à leur
Mère-Maitresse. Ces deux tables coûtent
\$ 14.00 et sont destinées au sanctuaire de
notre église qui en possède déjà quatre.

30 juin, 1898.

Dîner offert
à Mgr Tétu.

Monsieur l'Abbi Casgrain, Assis-
tant-Chapelain, avec la permission de
notre Révérend Mère, invite Monseigneur
Tétu et Monsieur l'Abbi L. G. Rouleau,
Principal de l'École Normale Laral, à
prendre le dîner chez Monsieur le Chapelain.
Cette invitation a été faite en l'honneur
de Monseigneur Tétu qui vient de célé-
brer le vingt-cinquième anniversaire
de son sacerdoce. Mmes les Abbes H. P. Casgrain & A. Tétu
assistèrent aussi au dîner.

Décès.

Décès de notre chère Soeur St-Joa-
chim à midi et demi.

3 juillet 98

Biographie de notre chère Soeur

Marie-F. Breton de Saint-Joachim.

C'est à l'âge de dix-huit ans
que notre chère Soeur Marie-Florence
Breton dite de Saint-Joachim, dont nous
avons à déplorer le décès samedi dernier,
venait frapper à la porte du cloître.

Elle naquit à St-Michel de Bellechoue,
dans une famille profondément chrétien-
ne. Elle se leva fort pieusement, notre chère
Soeur apporta en religion et garda
jusqu'à la mort cette profonde piété à la-
quelle la tendresse maternelle l'avait

formie. Je suis au Noviciat le 18 octobre, 1887, notre chère Soeur avait le bonheur de prendre les saints engagements de la religion le 19 septembre, 1887, en qualité de soeur converse.

D'une santé qui paraissait assez forte lors de sa profession, elle fut employée à la cuisine de l'hôpital et plus tard à celle de la Communauté. Après une année passée à l'imprimerie comme aide, elle retourna à la cuisine. Ce fut dans ces humbles occupations que notre regrettée Soeur se sanctifia. Recueillie et silencieuse pendant le travail, attentive à ce que tout fut prêt à l'heure voulue : elle a continuellement donné l'exemple et servi la Communauté dans la mesure de ses forces et de sa grande bonne volonté.

Depuis bientôt un an, certains symptômes de la maladie de poitrine se montraient chez l'excellente petite Soeur. Un crachement de sang vint enfin nous faire craindre très sérieusement. L'accident se répéta, et notre chère Soeur dut entrer à l'infirmerie en février. Elle seule se dissimulait la gravité de son mal, et ne songeait à la mort qu'avec terreur. Cependant la maladie faisait son chemin, et notre Révérende Mère dut, un jour, lui faire entrevoir doucement que l'heure de la récompense approchait. Par un toujours pénible de la vérité ne l'étonna pas trop, et elle se prépara avec fermeté au grand voyage de l'éternité. Le 21 mars, elle recevait l'Extrême-Onction et l'Indulgence "In articulo mortis" et elle continua, comme depuis son entrée à l'infirmerie,

à recevoir régulièrement le Dieu qui fortifie pour les derniers combats. Calme et résignée, elle souffrit avec une patience édifiante les douleurs et les insomnies qui sont le triste apanage de la phthisie pulmonaire.

La faiblesse augmentait visiblement, mais nous espérons encore la conserver plusieurs jours lorsque le 30 juin, pendant la récréation du midi, une congestion se produisit et nous l'eulsa si promptement que nous ne saurions si déjà elle n'avait pas rendu son âme à son Créateur lorsque Monsieur notre Chapelain, appelé en toute hâte, franchit le seuil de l'Infirmierie. Notre Révérende Mère accourut au premier signal du changement et lui suggéra les pieuses invocations de l'heure suprême. Une grande partie de la Communauté était aussi présente.

Notre chère sœur laisse parmi nos rangs une sœur plus jeune qu'elle de quelques années. Cette chère sœur s'est montrée bien courageuse et bien soumise à la volonté divine.

Le service funèbre a eu lieu ce matin, à 6 heures, pour ne pas déranger la messe de l'ouverture des Quarante Heures annoncée pour 8 heures. Monsieur l'Abbé Dégrel, ancien curé de St Michel en a été le célébrant. On remarquait au chœur Monsieur C. D. Gagnon, Messieurs les Abbés Beaulieu, notre Chapelain et P. Bégin, curé de Paré.

R.I.P.

Quarante-Heures.

Ouverture des Quarante-Heures, messe basse célébrée à 8 heures par Monseigneur Gagnon.

4 juillet, 1898.

Clôture des Quarante-Heures. Grand'messe célébrée à 8 heures par Monsieur l'Abbi René Casgrain. Disposition du Saint Sacrement à 10 1/2 heures.

5 juillet, 1898.

Voyage.

Monsieur l'Abbi Casgrain, assistant-chapelain part pour un voyage dans les Provinces Maritimes.

En mémoire de S. R. le Cardinal

Notre Révérende Mère, en commençant les envois annuels de bouquets et d'angéliques, a eu l'heureuse inspiration de faire faire, comme d'habitude, le bouquet de S. G. le Cardinal, et de l'offrir en mémoire du regretté Prélat à l'Hôtel divin du tabernacle de l'autel même où le saint Archevêque a tant de fois offert l'adorable sacrifice. Quant à l'envoi d'angélique annuellement fait à Son Eminence, notre Mère priait les Messieurs de l'Archevêché de l'accepter aussi en mémoire de notre vénéré Père.

6 juillet, 1898.

Remerciements
&
Reconnaissance.

En l'absence de Monseigneur Bégin, Archevêque de Québec, Monseigneur Marois, V. G., adresse une lettre à notre Révérende Mère pour la remercier du nouveau tribut de respect qui elle vient de payer à la sainte mémoire de notre vénéré Cardinal. En retour de ce procédé si délicat, Monseigneur Marois fait notre

Mère gardienne et héritière de la dernière
moyette que Son Excellence le Cardinal
ait portée. Cette précieuse relique a été
reçue avec enthousiasme. Tous ont puissions
avoir un meilleur souvenir du grand
Prélat. (Cette moyette a été soigneusement
placée dans le coffre aux reliques et choses
précieuses, dans la route.)

10 juillet, 1898.

Conférence.

A 1.30 heure, Conférence de Monsieur
le Chapelain sur le jugement général.

11 juillet, 1898.

Assemblée cap.

Assemblée Capitulaire. Admission
de deux postulantes de chœur - Mademoiselle
Lumina Bélanger, l'une d'elle, devra don-
ner \$125.00 - sa part d'héritage -

12 juillet, 1898.

Premières
Vêpres
de la
Sainte Vierge.

A 4 heures, p. m, Monseigneur C.-O.
Gagnon et Monsieur le Chapelain
seront offrir leurs souhaits de fête
à notre Révérende Mère Supérieure.

Immédiatement après le supper,
nous nous sommes réunies à la salle de
Communauté pour offrir à notre tour
nos vœux de bonheur à notre Vénérée
Mère.

Mère Assistante a lu une adresse
conçue en ces termes:

Ma Révérende Mère,

En ce beau jour de votre fête tous
les cœurs sont remplis de la plus vive
allégresse, et sous le rayon cette allégresse
rayonne sur tous les fronts. Oui, Bonne
Mère, nous vous aimons bien sincèrement,

Bienfaits de la
 Révérende Mère
 St. Eugène
 à l'égard de
 la Communauté
 &
 de l'Hôpital
 pendant les six ans
 de
 son administration
 1892-98.

bien cordialement. Et comment ne vous
 admirerions-nous pas, en voyant votre zèle
 pour notre perfection, votre entier dévouement
 à notre égard, et les attentions si délicates
 dont vous nous entourez sans cesse? Veuillez
 croire, Mère bien aimée, que nous sommes
 très sensibles à ces nombreux témoignages
 de votre bienveillance, et que nous nous
 souviendrons toujours des bienfaits de votre
 Supériorat. Il nous est impossible de les
 oublier. Que n'avez-vous pas fait pour notre
 maison! Vous avez établi et maintenu le
 service du nouvel hôpital avec une régula-
 rité parfaite. Dans votre ardeur pour l'ex-
 acte observance des Constitutions et des Règle-
 ments, vous vous avez rendu l'habit com-
 plet de notre sainte Congrégation. Vous avez
 réjoui nos cœurs, en ornant, avec un soin
 tout filial, le sanctuaire du divin Prison-
 nier de nos autels. Vous avez recouru
 abondamment nos Locurs de l'Hôtel-
 Dieu de Lévis. Enfin, non contente d'ex-
 ercer votre bienveillance envers les membres
 vivants de cette Communauté, votre sollicitude
 s'est étendue jusque sur celles de nos Sœurs
 qui dorment au repos de nous leur dernier
 sommeil, en donnant toute la dignité
 possible au lieu de leur repos.

Que Dieu vous rende au centuple,
 O Mère Vénérée! tout le bien que vous
 nous avez fait! Qu'Il vous garde long-
 temps, très longtemps à notre affection
 reconnaissante. Qu'Il vous rende heureuse
 à jamais, vous et tous ceux qui vous

sont chers; et qui un jour, nous soyons toutes réunies au ciel, auprès de vous, pour accroître votre gloire et embellir votre couronne pendant l'éternité"

Je me permettrai aussi de mentionner, sans aucun commentaire, quelques autres occasions où notre Vénérée Mère St. Marguerite a fait preuve d'une générosité, d'une prudence et d'une sagesse qui ont fait de ses six années d'administration des années de paix, de bonheur et de prospérité.

Au premier mois de sa nomination, elle dut s'occuper du départ de la Fondatrice de l'Hôtel-Dieu du Cœur Agoni- sant de Jésus, de Lévis, et de ses compagnes. Toutes peuvent dire aussi bien que nous de quels soins dévoués, de quels abondants secours, tant en argent qu'en provisions de toutes sortes, elle les a assistés non seulement l'année de la fondation, mais jusqu'à ce jour.

En décembre, 1890, notre Révérende Mère invitait Sa Grandeur Monseigneur Bégin à faire l'inauguration du nouvel hôpital. Avec une précision et un tact exquis, elle établit le service dans ce département de manière que tous, pensionnaires et employés, furent contents. C'était une affaire d'une importance capitale. On comprend qu'une trop grande latitude laissée aux malades pensionnaires eût sans doute amené bien des inconvénients, et un piège-

Hôtel Dieu
de
Lévis - 1892 -

(1) Son Eminence
le Cardinal L.A.
Taschereau et

Inauguration
du
Nouvel Hôpital
- 1892 -

ment trop sévère les eût éloignés pour toujours.

Notre Mère fit imprimer en 1893, les Constitutions et le Directoire - Il y avait besoin urgent de ces livres pour un grand nombre de novices qui n'en avaient point. On sait quelle somme de travail lui coûté cette ré-impression si utile, si nécessaire même.

N'est-ce point aussi par son entre-mise que la Garde d'Honneur du Sacri-Coeur a été établie parmi nous?

La grande bienveillance à l'égard de Monsieur le Chapelain de la maison, (depuis 24 ans) Monsieur l'Abbi F. G. Beaulieu, l'engagea à ré-établir le dîner des prêtres, supprimé depuis quelques années. Cet ancien usage remis en forme a fait plaisir à notre bon Annômier qui est toujours heureux de recevoir ses confrères. La fili-paternelle de ce bon Père a toujours été soigneusement préparée par ses ordres et souvent par son propre travail.

Le soin que notre bonne Mère prend de la santé de ses Soeurs l'a engagé à faire construire deux chambres de bains: l'une pour la Communauté, l'autre pour le Noviciat, et à faire ouvrir une infirmerie pour les Novices.

La lumière électrique introduite dans l'église et la sacristie - les trois oratoires élevés dans les corridors à St. Michel Archange, à l'Enfant Jésus de Prague

Ré-impression
des
Directoires
&
Constitutions.
- 1893 -

Établissement de la
Garde d'Honneur
du S. C.
et

de l'adoration du
S. S. Sacrement

La bienveillance
vers
M. l'Annômier.

Construction
de
chambres de bains
et
d'une infirmerie
pour
les novices.

Lumière électri-
que.

Oratoires
clerics.

et à St Antoine de Padoue — la dévotion à Marie établie par la propagation des livres du Bienheureux Grignon de Montfort diront toujours sa grande et solide piété.

Organisation
du

Departement du Dr. Cort

L'organisation du département pour le traitement des maladies des yeux, des oreilles de la gorge et du cerveau — la somme de \$ 2000.00, dernièrement accordée aux médecins, prouvent l'intérêt que notre Mère prend aux causes propres à notre Institut.

La générosité envers
l'Hôpital.

Les Cadeaux qu'on lui a offerts, depuis bientôt six ans, s'élevaient à une somme considérable. On évalue à \$ 2000.00 ce qui est entré dans le sanctuaire de notre église en fait de statues, fleurs, lustres, prie-Dieu, chaises, petites tables en bois, tapis, rideaux, etc etc

Nombre
Cadeaux
reçus.

* Sous son administration 28 professeurs ont grâci nos rangs. Aujourd'hui un Noviciat nombreux fait l'espoir de l'avenir.

Après l'adresse Mère Assistante offrait, au nom de toutes, un riche bouquet de fleurs naturelles et un bouquet spirituel des plus précieuses par le nombre de communions et de prières.

Notre Révérende Mère nous remercia des bons sentiments que nous lui exprimions et de nos prières surtout. Ensuite vint l'échange des nombreuses et riches cadeaux de fête offerts par des amis de la Communauté et des parents de quelques-unes de nos Sœurs.

* Voir aussi sur ce sujet l'article du 17 septembre — page 433 —

La Communauté et le Noviciat avaient aussi confectionné une foule de jolis objets pour les bazars.

Les plus remarquables d'entre les cadeaux sont: Une statue de Sainte Anne, d'environ 12 pouces de hauteur, placée sous une coupole, le tout en cuivre doré. Cet objet d'un beau travail est offert par Monseigneur Gagnon.

Une pèche jardinière de roses blanches et rouges. Les fleurs artificielles sont d'une qualité supérieure et de très bon goût. Elles sont données par Monsieur l'Abbé Piquay, curé de Leiche et ami dévoué de notre maison.

Madame de Nazaire Turcotte, mère de notre chère sœur St. Nazaire, fait don d'un pot à la crème en argent.

Mademoiselle Pageau offre \$10.00 en or, selon sa généreuse coutume.

Monsieur Alexis Réaume, père de notre chère sœur Sainte-Croix, fait le précieuse don d'un très bel *Jeufant Jesus* de Prague d'à peu près 24 pouces de hauteur.

Monsieur et Madame J.-B. Cantin, Monsieur et Madame Etienne Gosselin font la généreuse offrande d'un "Altar of the Home".

Les autres dons encore très beaux sont trop nombreux pour être énumérés.

13 juillet, 1898.

Messe solennelle avec chant et musique lesquels ont été très bien exécutés.

Fête patro-
nale de notre
Révêrende Mère.

Grand congé, très beau dîner au presbytère
et dans tout l'hôpital. Joie et bonheur
peints sur toutes les figures: c'est la fête
d'une mère.

A 2 heures p. m., réception, au nouvel
hôpital, de Mesdames Lamontagne et La-
chance, sœur et belle-sœur de notre Révê-
rende Mère. Ces dames accompagnées
de leurs charmantes familles qui elles
avaient, comme l'an dernier, préparées à
offrir à notre Révêrende Mère leurs
vœux et leurs fleurs, arrivèrent vers 2
heures p. m. Ces charmants enfants, au
nombre de neuf, chantèrent d'abord, avec
un ensemble admirable, une chanson
de fête, avec accompagnement par l'une
de ces dames. Puis une adreue gracieuse
expression des sentiments de ces aimables
enfants, fut lue à notre Béatrice Mère par
Mademoiselle Blanche, l'aînée des nièces.
Un sermon dicté par Jules le plus âgé
des neveux (12 ans) vint clore la séance.

Un excellent goûter permit ensuite
nos visiteurs qui nous quittèrent vers 5 heures.

Le reste du congé se passa aussi
très joyusement.

14 juillet, 1898.

Monsieur l'Abbi René Casgrain,
Assistant Chapelain est de retour de son
voyage.

16 juillet, 1898.

Service anniversaire de Mademoi-
selle Ursule Rousseau célébré par Mon-
sieur le Chapelain.

Retour.

Service anniversaire

19 juillet, 1898.

Départ.

Monsieur le Chapelain est parti à 1/2 heure pour Kamouraska.

22 juillet, 1898.

Mort subite.

Nous apprenons avec peine que Monsieur l'Abbe Victor Sigari est mort subitement la nuit dernière.

23 juillet, 1898.

Retour.

Retour de Monsieur le Chapelain de son voyage de Kamouraska.

24 juillet, 1898.

Conférence.

Conférence sur la Résurrection de Notre-Seigneur.

26 juillet, 1898.

Messe en l'honneur de St. Anne.

Messe basse en l'honneur de sainte Anne, célébrée à 7 heures, au nouvel hôpital. Salut du Saint-Sacrement à 2.30 heures. Il y a eu chant et musique.

Ass. capitulaire.

Assemblée capitulaire: Mesdemoiselles M.-Louise Coulombe, Rosa Gauthier et Ogilvia Côté ont été admises comme postulantes de chœur.

28 juillet, 1898.

La St. Nazaire

Grand congé en l'honneur de Sa Grandeur Monseigneur L.-H. Bégin qui n'est pas encore de retour de sa visite pastorale. Sa Grandeur est aujourd'hui à St. Raymond.

30 juillet, 1898.

Envoi au R.R. P.P. Jésuites.

Envoi annuel aux Révérends Pères Jésuites à l'occasion de la fête de Saint-Ignace leur Fondateur. Cet envoi consista en pâtisseries de différentes sortes. Notre Révérende Mère leur

envoie aussi un magnifique bouquet.

31 juillet, 1898.

Lettre & bouquet.

Notre Révérende Mère adresse à la Mère Supérieure des Franciscaines, M. de M., dont la fête sera demain une lettre et un bouquet.

1 août, 1898.

25^e Anniversaire.

25^e Anniversaire de l'arrivée de nos Mères Fondatrices.

Portioncule.

A 2 heures, p. m., nous commençons à gagner l'Indulgence de la Portioncule. Liberté est laissée à chacune de faire autant de visites qu'elle le voudra jusqu'à demain soir.

3 août, 1898.

S. G. Mgr l'Archevêque.

Le Grandeur Monseigneur S. G. Bégin, Archevêque de Québec, est de retour de sa visite pastorale.

Don reçu.

Notre Révérende Mère lui adresse un joli bouquet et une boîte d'angelique. Nous recevons de la famille d'une de nos postulantes deux paniers de cerises de France.

Ass. capitulaire.

Assemblée Capitulaire. Nous admettons au Noviciat, en qualité de sœur converse, Mademoiselle Jeannine Michaud de Ste. Hélène, Comté de Kamouraska; elle entrera demain.

4 août, 1898.

Entrée au Noviciat

A 2 heures p. m. entrée de Mademoiselle Michaud au Noviciat.

5 août, 1898.

Un Vendredi.

Premier vendredi du mois.

10 août, 1898.

Conversion
d'une
malade.

✓ Mort chrétienne et édifiante de Monsieur
Preddy, malade pensionnaire. Entré à
l'hôpital, il y a à peine quinze jours, dans
les sentiments les plus irréligieux et l'hu-
meur la plus irascible, sa conversion promp-
te et sincère est regardée comme un
miracle éclatant. Je lui dans la religion
catholique qu'il abandonna bien jeune,
cet homme n'avait conservé de toutes les
prières apprises dans son enfance que
ces seuls mots qu'il répétait de temps en
temps "Holy Mary Mother of God" et c'est
là tout, absolument tout, nous a-t-il dit
lui-même, ce qu'il avait fait de religion
depuis un grand nombre d'années.

O Vierge Immaculée! on ne vous prie
jamais en vain! ✓

7 août, 1898.

Conférence.

À 1.30 heure, Conférence de Monsieur
le Chapelain sur la Résurrection.

Hier soir à 9.30 heures, décès d'une
malade protestante au conseil hôpital.
Elle était âgée de 32 ans; partie de St.
Louis de Missouri, il y a quelques semaines,
elle visitait l'Exposition en touristes accompagnée
de son mari, Monsieur le Docteur James,
lorsqu'elle se sentit atteinte du mal qui
l'a conduite au tombeau en quelques
jours. Cette mort protestante nous a profon-
dément attristés.

Décès d'une
malade protestante.

9 août, 1898.

Retraite
ecclésiastique.

Ouverture de la retraite ecclésiasti-
que prêchée par le Révérend Père Colomban,
Franciscain.

11 août, 1898.

La Ste-Thérèse

Notre Révérend de Notre Supérieure adresse une lettre, un bouquet et un joli cadeau à la Révérend de Notre Ste-Thérèse, Supérieure de l'Hôtel-Dieu du Coeur Agnissant de Jésus, à Lisieux, à l'occasion de la fête de Ste Philomène, patronne de Notre Ste-Thérèse.

In Memoriam

Notre Révérend de Notre a aussi envoyé ce soir un magnifique bouquet à l'Archevêché avec une carte portant ces mots: Offert à l'autel de Marie, en la sainte mémoire de notre vénéré Cardinal G. A. Lacchenaoui
signé: Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu
St-Jérôme, sup^{re}.

Lettre
et

Notre Mère adresse aussi une lettre à Sa Grandeur Monseigneur Bégin.
12 août, 1898.

mon à
Mgr l'Archevêque

Notre Mère fait un envoi de fruits à S. G. Monseigneur l'Archevêque.
14 août, 1898.

Remerciements
de
Sa Grandeur.

Monseigneur écrit à Notre Mère, pour la remercier des beaux fruits qu'elle lui a envoyés et qu'il a trouvés exquis; Sa Grandeur annonce à notre Mère son départ pour Tadoussac, mardi prochain, très probablement. Sa santé, fortement ébranlée, le force à prendre quelques semaines de repos.

16 août, 1898

Clôture de la
retraite ecclésiastique.

Clôture des exercices de la première retraite ecclésiastique.

Don reçu.

Monsieur Frank Duggan, cousin de notre chère La Ste-Patrice, promet la somme de \$2000.00 en faveur de notre hôpital. Ce secours inespéré nous est une nouvelle preuve de la Providence de Dieu sur nos œuvres.

15 août, 1898.

Service anniversaire

Service anniversaire de Madame Michon chanté par les Religieuses.

15 août, 1898.

Entrée dans la clôture.

Avec l'autorisation de Monseigneur Marois, V. G., la Supérieure des Religieuses de Sainte-Anne, à Laclaire, et deux de ses sœurs sont entrées dans la clôture accompagnées de Madame Perreault (fille de l'Honorable Juge Jetté, lieutenant-gouverneur), mesdemoiselles Jetté, Quigley, H. Caron, A. Caron, H. Têtu, Madame et mesdemoiselle Grandel.

Ces religieuses nous quittèrent à 7.20 heures, enchantées de l'accueil qui leur a été fait.

Les matines du grand office que nous avons aujourd'hui, en l'honneur de l'Assomption de la Sainte Vierge, se sont commencées qu'à 5.30 heures, à cause de ses visites.

21 août, 1898.

Fête de l'Assomption.

Solennité de la fête de l'Assomption. Grande procession selon l'habitude. D'ornements splendides sur tout le parcours.

24 août, 1898.

La St Louis.

Notre Révérende Mère adresse une lettre et un bouquet à la Révérende Mère St-Louis, Supérieure de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, à l'occasion de sa fête.

Ass. capitulaire

Assemblée Capitulaire pour l'admission des novices et postulantes à la profession et à la clôture.

25 août, 1898.

Ass. capitulaires

Seconde et troisième assemblée capitulaire sur le même sujet: Notre chère sœur Sainte-Anne est admise à la profession; sœur Saint-François de Borgia, novice de chœur, est refusée. Les sœurs Bégin, P. Glélier, Birubi et Dupuis, postulantes de chœur, sont admises à la cénobite. Sœur Quellet, postulante de chœur, est refusée pour son manque d'instruction. On lui offre de rester en qualité de sœur converse, et elle accepte. Sœur Marie Eugénie, postulante converse, est aussi admise à l'habit. Ma sœur Carrier est renvoyée à sa famille.

Changement d'Aumônier.

Monsieur C. A. Marois, Vicaire général et Administrateur de l'Archidiocèse, en l'absence de Monsieur l'Archevêque, adresse une lettre à notre Révérende Mère lui apprenant que Monsieur l'Abbé J. B. Beaubien, notre Chapelain actuel, laissera l'aumônerie de la Communauté.

26 août, 1898.

Incendie - Dieppe

✓ Nous avons la douleur d'apprendre, par un journal français, qu'une partie de l'hôpital de nos Mères de Dieppe a été incendiée.

Assemblée de toutes les professes.

À 7 heures, p. m. assemblée de toutes les professes à la Communauté. Notre Mère donne lecture de la lettre de Monsieur Marois, V. G., annonçant par ordre de Sa Grandeur Monsieur Bégin, la nomination de Monsieur

Nomination
du
nouvel Aumônier.

l'Abbé M. J. Filion, curé de St-Cyrille, Comté
de l'Islet, à l'aumônerie de la Communauté.
Ce monsieur entrera dans ses nouvelles
fonctions le 15 septembre prochain ✓

Monsieur l'Abbé Y.-L. Beaulieu,
à notre grande satisfaction, exprime
le désir de pèter parmi nous et demande
une chambre au nouvel hôpital.

27 août, 1895.

Service anniver-
saire.
Départ

Service anniversaire de notre chère
Soeur Sté-Jeanne de Chantal.

Soeur Dori, postulante de chœur, part
d'elle-même.

18 août, 1898.

Fête du très pur Cœur de Marie.

Fête du S. C. de M.
C'était pendant
la "St Augustin"
voir le 15 sept.

La exposition du Saint-Sacrement comme
d'habitude.

19 août, 1898.

Oratoire élevé au saint Enfant Jésus
de Prague dont la statue a été offerte à notre
Reverende Mère par Monsieur Alexis Réanme,
père de notre chère Soeur St. Croix. Les sculp-
tures qui ornent cette chappelle ont été prises
du retable de la chappelle de Notre-Dame de
Toutes Grâces, élevée en 1738 et sauvée de l'in-
cendie en 1755.

Oratoire
élevé au S. Enfant
Jésus de Prague.

Honorable Juge Jetté, Lieutenant-
Gouverneur de la Province, devait entrer au
monastère aujourd'hui même, à 2.30 heures.

Attente de la
visite du
St. Gouverneur

Tout avait été disposé en conséquence. Mon-
sieur Pafflamme, Recteur de l'Université,
plusieurs Messieurs du clergé, les médecins
attachés à l'hôpital et leurs femmes
avaient été gracieusement invités de

La part de notre Révérende Mère à accompa-
gner Son Honneur dans sa visite officielle.
Tous avaient-accepté avec plaisir et étaient
rendus pour l'heure indiquée, mais l'Hono-
rable Juge a téléphoné que si la pluie
continuait-il ne sortirait pas ----- et la
pluie a continué. Ce procédé a étonné tout
le monde.

Notre Révérende Mère reçoit une lettre
de Monseigneur Marois lui annonçant
que Monsieur l'Abbi Beaulieu quittera
définitivement la Communauté.

Lettre de Mgr
Marois.

30 août, 1898.

Monseigneur Marois écrit une nou-
velle lettre à notre Révérende Mère lui
donnant les motifs du refus d'une cham-
bre demandée par Monsieur l'Abbi Beau-
lieu. Monseigneur donne plusieurs rai-
sons. Il appuie particulièrement sur
celle-ci: que la paix et le bonheur de la
Communauté sont attachés à ce départ.

M. l'Abbi Beau-
lieu quittera
définitivement
la Communauté.

31 août, 1898.

Assemblée du conseil, puis du Cha-
pitre au sujet du changement d'An-
nonier.

Assemblées re-
latives à ce sujet.

1er septembre, 1898.

Solennité de la fête de Notre Père
Saint-Augustin.

Notre Révérende Mère assemble de
nouveau toutes les professes pour leur
communiquer la décision de l'autorité ec-
clésiastique à propos du séjour de Mon-
sieur l'Abbi L.-E. Beaulieu dans notre
maison, après l'arrivée du nouveau

Assemblée
de

Toutes les professes
auxquelles notre
Révérende Mère
communiqua la
décision de l'autorité
ecclésiastique
au sujet de
l'Annuaire.

Chapelain. Malgré les représentations de quel-
ques vocales, Monseigneur C.-A. Marois, Ad-
ministrateur de l'Archidiocèse en l'absen-
ce de Monseigneur l'Archevêque, s'oppose
formellement à ce que notre ancien Cha-
pelain demeure dans notre maison, à
titre de prêtre retraite; et cela pour le bien,
la paix et le bonheur de la Communauté.

Au point de vue naturel, toutes
nous sommes affligées de cette décision,
cependant nous comprenons qu'elle est sage et prudente.
Monseigneur nous engage par sa lettre,
écrite dans les termes les plus énergiques,
à montrer une grande obéissance à l'au-
torité.

2 septembre, 1898.

Premier vendredi du mois.

6 septembre, 1898.

Par ordre de Monseigneur Marois,
Monsieur l'Abbé Beaubien ou confessa
plus la Communauté. Le Révérend Père
Hamon, S. J., sera notre confesseur d'ici
à l'arrivée du nouvel Annuaire.

7 septembre, 1898.

Notre Révérende Mère Supérieure
a dressé une lettre de félicitation à la Su-
périeure de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur,
à l'occasion du vingt-cinquième anni-
versaire de la fondation de cette maison.

Notre Mère offre comme cadeau
un magnifique surplis, un ouvrage
en quatre volumes intitulé "Jours-Hosties"
et un bouquet de fleurs naturelles.

Notre Mère a reçu aujourd'hui
un magnifique buste de Monsieur l'Abbé

Ordre de
Mgr Marois.

25^e anniversaire
de l'H. D. du Sacré-
Cœur.

Don reçu.

L. Ganneau, curé de Bienville.

8 septembre, 1898.

Fête remise.

Sur le désir qui en a exprimé notre Révérende Mère nous ne célébrons pas la fête aujourd'hui, à cause du départ si prochain de Monsieur l'Abbi Beaulieu.

9 septembre, 1898.

Départ de M. l'Abbi L. B. Beaulieu.

Monsieur l'Abbi L. B. Beaulieu, a quitté la maison aujourd'hui. Craignant probablement les émotions, il est parti sans faire d'adieu. La Communauté lui a offert la somme de \$500.

Si le départ de Monsieur l'Abbi Beaulieu est, au point de vue naturel, un brisement de cœur, au point de vue surnaturelle c'est un grand bien-fait, car avant peu, nous dit Monsieur Marois, la paix, le calme et le bonheur règneront dans la Communauté aussi parfaitement qu'on peut le désirer.

10 septembre, 1898.

Envoi à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Notre Révérende Mère envoie un panier de fort-belles pâtisseries à nos Sœurs de Lévis à l'occasion de la double cérémonie de profession et de vêtiture qu'elles auront le 12 du courant.

11 septembre, 1898.

Solennité de la fête de la Nativité de la Sainte Vierge.

12 septembre, 1898.

Cérémonie religieuse à Lévis.

Cérémonie de deux professions et quatre vêtitures à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Notre Mère envoie des images à ces chères novices.

13 septembre, 1898.

Retour de Sr
Sté Thiele.

La Révérende Mère Sté Thérèse, Supérieure de l'Hôtel-Dieu du Cœur Agonisant de Jésus, à Lévis, nous ramène aujourd'hui notre chère Sœur Sté Thiele, professe converse, qui a demeuré deux ans dans cette maison nouvelle. Mère Sté. Thérèse est arrivée à 1.30 heure et est repartie à 3 heures; elle était accompagnée de Sr Sté. Monique, jeune converse, qui a prononcé ses voeux hier.

14 septembre, 1898.

Exaltation de la
Sainte Croix.

Fête de l'Exaltation de la Ste Croix, célébrée comme d'habitude. Le Révérend Père Guertin, O. M. I., a fait le sermon de circonstance.

Arrivée de
M. l'Abbe M.-J.
Filion, notre
nouvel Annômier.

Cet après-midi arrivé de Monsieur l'Abbe M.-J. Filion, notre nouvel Annômier.

Nous avons dans Monsieur l'Abbe Filion, un annômier de choix, un prêtre selon le Cœur de Jésus.

Réparation
&
embellissement
du
logement de
M. l'Annômier.

Notre Révérende Mère, avec l'impartialité qui elle montre en toute circonstance, a fait réparer les appartements destinés à notre Annômier avec le même soin qui elle y a mis, il y a quelques jours de l'installation de Monsieur l'Abbe Beauhinc qui, le premier, a habité ce logement. Notre Mère a suivi elle-même les ouvriers, fait-peinturer, vernir, remplacer tapis et rideaux qui en avaient besoin.

Ce logement ne laisse absolument rien à désirer.

15 septembre, 1898.

Première messe de
M. l'Annônier

Première messe de Monsieur notre Annônier. Il y a un orgue et chant. A 8.30 heures, a. m., ce monsieur est venu saluer la Communauté. Ensuite il a visité, accompagné de notre Mère, les différentes salles de l'hôpital.

16 septembre, 1898.

Quatre-Temps.

Le Révérend Père Hamon, S. J., confesse la Communauté. La confession de cette semaine comptera pour les Quatre-Temps.

17 septembre, 1898.

Fête de notre
Révérende Mère
reprise.

Nous allons saluer, ce soir, notre Révérende Mère dont la fête a été retardée à cause des circonstances.

Mère Assistante lui offre au nom de toutes les sœurs et un bouquet de fleurs naturelles. C'est la dernière fête du second triennal de notre digne Mère qui nous a réunies ce soir. En jetant les yeux sur les annués de ce gouvernement si heureux et si maternel, nous nous sentons pressés de demander au bon Dieu de récompenser lui-même la charité, le dévouement de notre Révérende Mère. Que de biens accomplis pendant sa laborieuse administration! Fut-il le sommaire que nous en avons donné au 12 juillet, de l'année courante (page 415) nous nous ferons un plaisir d'ajouter encore les immenses annués faites sous son gouvernement: \$ 2000.00 accordés à l'Hôtel. Dieu de Paris; \$ 200.00 aux Religieuses Ursulines de

Roberval, éprouvés par un incendie; \$200.00
à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur; \$150.00
aux Franciscaines, Misses vicarines de Moni;
\$100.00 à nos sœurs de l'Hôtel-Dieu de Dur-
ban, Afrigue; et cette semaine même
le cadeau de \$500.00 offert à Monsieur
l'Abbé J. G. Branlin lors de son départ
de la maison.

Le soin, l'attention de notre bonne
Mère a adonné les travaux de ses sœurs
la porta à faire poser des prélatos dans la
sacristie, dans les réfectoires et plusieurs
autres chambres du nouvel hôpital. Elle
fit aussi agrandir la cuisine de ce
département, et aujourd'hui, les cuis-
nières et dispensières jouissent de toutes
les améliorations modernes et sont aussi
à l'aise qu'on peut l'être pour remplir
leur office.

A toutes ces qualités administratives
et ces dons du cœur, notre digne Mère
sunt joindre l'ingénieuse charité qui se-
cours les pauvres et les malheureux...
cette surtout qui, éprouvés par des revers
de fortune, ne savent pas tendre la
main.....

Je résumerai tout, en disant
que notre vénérable Mère Saint-Eugène
a consacré toutes les qualités de son
grand cœur, et toutes les ressources
de son intelligence à rendre ben-
reuses celles qui sont sous sa domina-
tion; à faire prospérer, grandir et
respecter notre Institut; et à assister

et consoler ceux qui souffrent.

Que le Dieu puissant et bon qui lit au fond de nos cœurs en exauce la prière qui lui demande de bénir et conserver la vénérée Mère qui a servi sa Communauté et ses Soeurs plus qu'elle-même!

18 septembre, 1898.

Notre nouvel Aumônier a officié aujourd'hui au salut du Saint Sacrement pour la première fois.

20 septembre, 1898.

Assemblée Capitulaire. Leur Reçue, postulant converse, est renvoyé pour cause de santé.

21 septembre, 1898.

Aujourd'hui se fait l'Inauguration du monument Champlain sur la Terrasse. Frontenas.

La St. Jean-Baptiste est aussi fêtée aujourd'hui; on l'a fait retarder afin qu'elle peut-coïncider avec cette grande fête nationale.

22 septembre, 1898.

Installation de la statue de Saint Antoine de Padoue dans l'oratoire que notre Mère lui a fait élever dans le corridor du premier étage, près de l'infirmerie. Les sculptures qui ornent cette chapelle ont été aussi prises de l'ancien retable de la chapelle de Notre-Dame de Toute Grâce, brisé en 1738 et sauvé de l'incendie en 1755.

M. notre Aumônier officie au salut.

Ass. capitulaire

Inauguration du monument Champlain.

Oratoire dédié à St Antoine de P.

23 septembre, 1898

Départ de notre chère sœur Racine

24 septembre, 1898

Notre ami digne, Monsieur l'Abbe H.-R. Casgrain, donne ce soir un dîner à Monsieur Kleckowski, Consul français, et à des Canadiens jumelets. Notre mère envoie, à cette occasion, à Monsieur le Consul, qui l'a honoré deux fois de sa visite, un magnifique bouquet, et un st. écrit à la main de l'éloquent discours que ce Monsieur vient de prononcer à l'inauguration du monument Champlain, avec ces mots: Merci de ses bonnes paroles et le quatrain suivant, dû à la plume de Sr. Saint-André:

Hommages
au
Consul français.

Que accents de l'histoire
Nous unissons nos coeurs;
Vous chantez notre gloire,
Nous vous offrons des fleurs.

25 septembre, 1898

Monsieur l'Abbe Casgrain est venu voir notre Révérende mère ce matin. Monsieur le Consul français a été ému jusqu'aux larmes de l'envoi et surtout des paroles que notre mère lui a adressées hier.

Hier soir, à 10.30 heures, est arrivé par le Steamer "Munidian" la dépouille mortelle du Révérend Thomas Sedden, qui a succombé à la maladie du cœur, le 22 du courant, pendant la

Mort sur
l'Océan.

traversée.

Ce prêtre vénérable s'occupait, depuis un grand nombre d'années, à recueillir, dans les quartiers les plus pauvres et les plus peuplés de Londres, les enfants déshérités de tout secours, et les conduisait en Amérique où il réussissait toujours à les placer. Il amenait 32 de ces pauvres enfants à Montréal, lorsque la mort est venue l'interrompre à son œuvre si patriotique et si religieuse.

Monsieur l'Abbé Garneau, secrétaire à l'Archevêché et Monsieur Robert, ce dernier est l'ami et l'auxiliaire dévoué du regretté défunt, ont demandé à notre Mère la permission de le placer dans notre ensevelisseur en attendant l'inhumation qui aura lieu demain.

Une plaque d'argent, posée sur son cercueil, porte ces mots:

Reverend Thomas Seddon
of Archbishop's House
Westminster, London, England.
Died on board S.S. Numidian
on the 22nd September, 1898.
At the age of 63 years.

Première conférence de Monsieur l'Abbé Filion, notre nouvel Aumônier, sur la sanctification des actions ordinaires.

26 septembre, 1898.

Service funebre de Monsieur l'Abbi T. Seddon dans notre eglise. Tris belles decorations funiraires. Service chanté par les religieuses. Monseigneur Marois, V. G., y officiait; assisté de Messieurs les Abbés Lindray, Chapelain des Ursulines et Garneau, Secrétaire de l'Archevêché en une diaere et sous-diaere.

Nombreuse était l'assistance. Bien connu de la ville de Québec et de Montréal, Monsieur l'Abbi Seddon emporta les regrets de tous.

L'inhumation a eu lieu à la Basilique.

29 septembre, 1898.

Entrée au Noviciat de mesdemoiselles Ernestine Hardy, Québec; Perrina Bélanger, St-Antoine; Marie-Louise Choumbe, Québec; Rosa Gagnon, Québec; Olympe Côté, Pointe-aux-Trembles; Alexandrine Bélanger, l'Islet; Joséphine Gaboury, Québec; Marie-Anne Gagnon, Trois-Rivières; Henriette McLeod, Fall River; postulantes de choeur, et mademoiselle Denise Poulin, St-Ferriol, postulante converse.

Nous recevons de Monsieur P. Donal, père de notre chère Soeur St-Philippe, de tris beaux poissons.

30 septembre, 1898.

Monsieur le Chapelain fait

Service funebre de M. l'Abbi T. Seddon.

Entrée au Noviciat.

Don poisson.

Conférence aux novices.

sa première conférence ont nosies.

Visite de
Madame
Jetti.

Madame Jette, femme de
son Honneur le Lieutenant-Gouverneur
de la Province, est venue faire visite
à notre Révérende Mère. Cette dame
s'est montrée d'une amabilité charmante,
elle se propose de reprendre sa visite.

1^{er} octobre, 1895.

Mois du
Rosaire.

Nous commençons aujourd'hui
le mois du Rosaire. Voici dans quel
ordre nous faisons les exercices de l'après-
midi pendant ce mois: A 1.30 heure,
examen particulier suivi de l'oraison.
A 3.15 heures, Vêpres suivies du salut,
pendant lequel le prêtre récite le
chapelet à haute voix.

Indulgences
du S. Rosaire.

A 2 heures, p. m., nous commen-
çons à gagner les indulgences accordées
à celles qui sont de la confrérie du
St Rosaire. Notre Révérende Mère nous
permet de faire autant de visites que
nos occupations nous le permettront.

2 octobre, 1898.

Voices passées
à la Communauté

A midi nos chères Sœurs Ma-
rie de l'Incarnation, St-Lion, St-Jean
Baptiste et Marie de l'Assomption
ont fait leur entrée de la Communauté.

5 octobre, 1898.

Don reçu.

Monsieur Napoléon Moreau,
père de notre chère Sœur St-Pierre, en-
voie un panier de fruits à notre
Révérende Mère.

6 octobre, 1898.

A cause des réparations qui n'étaient

Dîner en l'honneur de M. notre Annuaire.

pas entièrement terminées dans les appointements de notre nouvel Annuaire, notre Révérende Mère, n'a fait donner qu'aujourd'hui le dîner de Monsieur à ses amis. Voici les noms de ceux qui y ont pris part: Messieurs Laflamme et Laguerre, Messieurs les Abbés Fagny, H. R. Casgrain, J. Mathieu, P. A. Paquet et A. Marchand. Monsieur Têtu, Monsieur l'Abbé Roubeau, Principal de l'École Normale, et Monsieur l'Abbé René Casgrain n'ont pu accepter l'invitation.

7 octobre, 1898.

Fête du Crucifix outragé.

Premier vendredi du mois. Fête du crucifix outragé. Exposition du Saint-Sacrement. Vêpres à 2.30 heures. Amende honorable pécunière comme d'habitude par l'officiant.

(L'amende honorable au crucifix outragé, celle qui est à la sacristie, à la disposition du prêtre qui officie ce jour-là au salut, a été écrite par la Mère Poinchaud de St-André; le dessin très remarquable qui orne cette carte a été aussi fait par elle.)

Don reçu.

Notre Révérende Mère reçoit une boîte de proses magnifiques de la part du Secrétaire de la Commission Américaine.

7 octobre, 1898.

Ce matin Monsieur Marois, V. G., assisté de Messieurs les Abbés A. Belleau et P. Bégin, comme diacre et sous-diacre, a reçu les vœux perpétuels

Profession

Véture.

de notre chère Sœur S^{te} Anne, novice de chœur et a donné le saint habit à nos chères Sœurs Bigin dite de Marie du Saint-Sacrement, L'Etalon dite de Marie de la Miséricorde, Birubi dite de Marie du Rosaire, Dupuis dite de Marie de la Charité, postulantes de chœur; Sœur Quillet dite de Marie de l'Enfant Jésus et M^{re} Remy dite de Marie de la Visitation, converses.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le Révérend Père Michelot, S. J.

11 octobre, 1838.

Mlle. S. Gauthier

Mlle. Séglat Gauthier fait un arrangement avec la Communauté pour se fixer dans notre hôpital en qualité de pensionnaire pour le reste de ses jours.

12 octobre, 1838.

Élections
Annuelles.

À 6 heures, ce matin, notre vénéré Père S^t Eugène déposait avec bonheur, en présence de Monseigneur Marois, Vicaire Général, le lourd fardeau de la supériorité et reprenait son rang de profession.

Après la messe, Monseigneur présida aux élections, assisté de Monsieur notre Curé et de M^{re} Père Hamon;

M^{re} S^{te} Barbe est élue Supérieure; la Communauté entière appelée au son de la cloche vient la reconnaître comme telle et ensuite se continuent les élections des officiers.

13 octobre, 1838.

Administration.

M^{re} S^t Roch administrée, sur sa demande, à 6 3/4 heures du soir.

14 octobre, 1838.

Envoi.

Les petites offices sont distribués à 9 1/2 heures.

On envoie à la Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Lévis un bouquet et un pain de Savoie. — C'est la veille de sa fête patronale.

16 octobre, 1838.

Retour.

La Grandeur Monseigneur Bigin arrive d'un long voyage aux provinces maritimes.

Instruction.

À 1 1/2 heure Monsieur notre Humilier fait une très belle conférence sur l'excellence du Saint-Rosaire, l'efficacité de cette admirable dévotion, la manière de la pratiquer, avec fruit.

et les grands avantages que l'on en retire.

23 octobre, 1898.

Mois du
Saint Mois.

Procession dans le viil hôpital. — Pendant tout le mois d'octobre, nous avons fait notre oraison à 1 1/2 heure et, à 3 1/2 heures, au salut du Saint-Sacrement, Monsieur notre Stémonier a récité le Chapellet, suivi des Litanies de Lorette et de la prière à St-Joseph, pour les besoins de la sainte Église. — Il en a été de même tous les dimanches de ce mois.

26 octobre, 1898.

Entrée dans
la clôture.

À 2 1/2 heures, Son Honneur le Lieutenant Gouverneur Jetté est entré au Monastère, comme il l'avait annoncé. Il était accompagné de Madame et Mademoiselle Jetté, de Monsieur l'Abbé Plaisance son Stémonier; de son aide de camp, de son Secrétaire, et de plusieurs personnes que nous avions invitées, entre autres Messieurs Laflamme, Recteur de l'Université, et C.-O. Gagnon, Stémonier de l'Hospice St-Charles; de Monsieur notre Stémonier, qui, pour la première fois qu'il y a des entrées au Monastère, a fait la présentation de la manière la plus intelligente et la plus gracieuse; de Messieurs les Abbés H.-R. Casgrain, Nunavois, Supérieur du Patronage, et Deslin, prêtre de la même Institution — L'Esque et Turcotte curés, Joyet et Donaldson, professeurs au Séminaire de Québec; de Monsieur notre Procureur et de Madame Labrique; de Messieurs les Docteurs Marois, Grondin et Rousseau; de Madame de Martigny, sœur de Monsieur l'Abbé Casgrain; de Monsieur et de Madame Frank Guggan, bienfaiteurs de nos Pauvres, et des Dames pensionnaires de notre hôpital. — À cinq heures, nos visiteurs faisaient leurs adieux. ✓

28 octobre, 1898.

Envoi.

Grand congé. Dixième anniversaire de la consécration de Monseigneur L.-N. Bégin, Archevêque de Québec. Nous avons adressé hier à Sa Grandeur une lettre et un bouquet.

31 octobre, 1898.

Médecin
internes
accepté.

Dans une assemblée capitulaire, on consent à recevoir ici un médecin interne, sur la demande de Messieurs nos Chirurgiens, qui se plaignent de ne pouvoir suffire à l'ouvrage, et que les ^{soins} subséquents à certaines opérations, donnés par des personnes inexpérimentées, causent souvent des complications qui font souffrir les malades et prolongent leur séjour à l'hôpital. — Ils se plaignent aussi d'être appelés la nuit dans certains cas accidentels où une personne compétente pourrait juger que leurs soins ne sont pas immédiatement requis. —

1^{er} Novembre, 1898.

Instruction
religieuse.

Instruction, à une heure et demie, sur le bonheur des Saints — les exemples qu'ils nous ont laissés, et leur intercession pour nous auprès de Dieu. — Aujourd'hui, le chapelet a été récité pendant la Messe.

2 novembre, 1898.

Triste.

Monsieur notre Chapelain recommande aux prières de la Communauté une malade de l'hôpital, qui ne veut pas se confesser, et qui ne veut pas même prononcer le nom de la Sainte Vierge.

3 novembre, 1898.

Entrée des
Mères de
l'H. D. du S.C.

À neuf heures et un quart, ce matin, nous recisions à la porte conventuelle quatre religieuses de l'Hôtel Dieu du Sacré Coeur: Les Mères St. Louis, Supérieure; St. Anne, Assistante et St. Bertrude, Dépositaire, conduisaient ici leur jeune Sœur St. Jean l'Évangéliste, qui vient passer quelques mois au milieu de nous, pour s'initier à la pratique de la pharmacie. — À six heures, ce soir, nos aimables visitieuses nous faisaient leurs adieux.

8 novembre, 1898.

Don reçu.

Monsieur l'Abbi Dion, pensionnaire payant à l'hôpital, nous envoie le portrait de Son Eminence le Cardinal Paschrean et celui de Sa Grandeur Monseigneur Bégin. Ces portraits sont une reproduction de ceux que nous avons achetés, il y a quelques semaines. Ils seront placés au nouvel hôpital. —

10 novembre, 1898.

Don reçu.

En souvenir de sa visite du 26 octobre, Madame Jette nous envoie de Spencer Wood, avec une gracieuse lettre, une caisse de bonbons, une caisse de biscuits, et un baril de pommes, pour les malades de notre hôpital. —

Visite.

13 novembre, 1898.

Visite de Monsieur Kliezkowski, Consul de France. —

Tridium.

17 novembre, 1898.

Nous commencerons ce soir notre retraite préparatoire à la Renovation des Voeux. Elle sera prêchée par le Révérend Père Ferron, de la Compagnie de Jésus.

Fête de Monsieur notre Aumônier.

27 novembre, 1898.

Fête de Saint Maxime, patron de Monsieur notre Aumônier. Hier, notre Mère Supérieure a offert un beau bouquet spirituel à notre Père. Elle lui a aussi offert un bouquet de fleurs naturelles, et, de plus, comme cadeau, une statue de l'Enfant Jésus, sous verre. —

Ce matin, il y a eu messe avec chant et musique et, à midi, grand dîner auquel plusieurs prêtres ont été invités. Sur le pain de Savoie, on avait placé deux étendards portant ces vers:

Sous votre douce garde, ô Rocher très habile!
Les filles d'Augustin en bénissant leur sort
Reçoivent vos conseils dans une âme droite
Et naviguent en paix, avant d'entrer au port.

Bon Père, de vos coeurs recevez les hommages
Vives, vivez longtemps, sous un ciel sans nuages,
Qu'ici-bas Dieu vous donne un avant-goût des Cieux
Et qu'un jour, près de Lui, nous soyons tous deux.
Monsieur notre Aumônier a été très sensible
à ces témoignages de votre sincère estime, et il
en a remercié Notre Mère avec effusion.

28 (novembre, 1898.

Remerciements

Les Religieuses du Bon Pasteur nous remercient des bons soins donnés à leur aimable sœur Sainte-Colombe, à la suite de l'opération qu'elle a subie dans notre hôpital, cette chère sœur (née Trardecand) vivait aveugle en Janvier 1859, et avait 103 ou 104 ans - ^{Elle est née en 1859 à 107 ans}

29 (novembre, 1898.

Départ.

Notre excellent ami et bienfaiteur, Monsieur l'Abbé Henri-Raymond Casgrain, part pour l'Europe. Il doit passer l'hiver à Paris. - Il est venu hier nous faire ses adieux et recommander son voyage à nos prières.

Don reçu.

À son retour d'Europe, Monsieur le Docteur Côté, Médecin et chirurgien de notre hôpital, nous a donné cent beaux couvre-pieds fabriqués sur commande; et au centre desquels on a tissé "Hôtel-Dieu du Précieux Sang". Il nous a fait ce don généreux (qui représente deux cents piastres) en reconnaissance de ce que, pendant son voyage en Europe avec Madame Côté, la Mère Saint-Eugène a bien voulu garder ici son fils unique Frank, gentil garçon de quatre ans, avec sa bonne.

3 décembre, 1898.

Envoi.

Nous envoyons, suivant l'usage, quelques desserts aux Très Révérends Pères Jésuites, pour le dîner qu'ils donnent à leurs amis, à la fête de S^t-Jérôme-Desiers.

4 décembre, 1898.

Fête de Sainte Barbe.

Fête patronale de notre Très Révérende Mère Supérieure. La communion a été offerte pour elle, et nous avons eu grands repas au réfectoire; mais comme c'est aujourd'hui dimanche, le conge est remis à demain.

Instruction religieuse.

À 1/2 heure, instruction de Monsieur (notre) Aumônier, sur la nécessité de la pénitence et sur la mortification de l'imagination, des sens, des vœux, des jugements, pour remplacer le jeûne corporel.

7 décembre, 1898.

Maladie.

Notre chère doyenne, la Mère Sainte-Hélène, reçoit les derniers sacrements à 2 heures après midi. Elle est violemment oppressée de la grippe, et à cause de son âge avancé, on craint pour ses jours.

13 décembre, 1898.

Quatre-Temps.

Le Révérend Père Grenier, Oblat de Marie Immaculée, est notre confesseur des Quatre-Temps.

15 décembre 1898.

Visite canonique.

La Grandeur Monseigneur l'Archevêque n'a pu venir dire ici la Sainte Messe. Il a commencé le sermoin à 8 1/2 heures, et à 7 heures, ce soir, il terminait son instruction à la Communauté.

Nous n'avons soupié qu'à 7 heures.

18 décembre, 1898.

Instruction religieuse.

À 1 1/2 heure, instruction de Monsieur notre Aumônier, sur le bon emploi du temps.

21 décembre, 1898.

Envoi.

Notes d'argent de Monseigneur Marois, Vicaire Général et Protonotaire Apostolique. — Notre Mère Supérieure écrit au pieux jubilaire, et lui envoie un cadeau de \$20.00 pour ses œuvres. Monseigneur remercie, en pendant cette somme, pour qu'elle soit employée, dit-il, à nos propres œuvres.

Envoi.

C'est aussi la fête de Monsieur l'Abbé Thomas Beaulieu, notre ex-chapelain. Nous lui avons adressé une lettre et un bouquet spirituel.

Don reçu.

Nous recevons aujourd'hui trois dinars envoyés par le Sénateur Laquet, de Saint-Floch de Québec.

24 décembre, 1898.

Envoi.

Notre Mère Supérieure adresse au fils de Monsieur le Docteur Cote, pour son Christmas, un bel Enfant-Jésus, sous verre.

29 décembre, 1898.

Entrée au
Monastère.

À 11 $\frac{1}{2}$ heures, la Très Sainte Mère Saint-Louis, Supérieure de l'Hotel-Dieu du Sacré-Coeur, entre au Monastère avec la Mère Saint-Frs. Racier, sa première Hospitalière. Elles ont dîné au réfectoire avec nous et, à 5 heures, ce soir, elles partaient, emmenant avec elles leur bonne Soeur Saint Jean l'Evangeliste, que nous regardions déjà comme une des nôtres.

Don reçu.

Nous recevons de nos Soeurs de Lévis un beau pain de Savoie, pour étrennes.

31 décembre, 1898.

Visites.

Visites des membres du clergé régulier et séculier.

Personnel de
la Communauté

À la fin de 1898, notre Communauté se compose de 56 professes de choeur - 18 professes converses - 6 novices de choeur et 2 converses - 14 postulantes de choeur et 2 converses.

1899.

Visite.

2 janvier, 1899.

Visite de Sa Grandeur Monseigneur Bégin. Chant et Musique à la messe.

Visite.

3 janvier, 1899.

Messe célébrée par Monseigneur Laflamme, Supérieur du séminaire. Dîner de Monseigneur le Supérieur, de Monseigneur Hamel, et de quelques prêtres du séminaire chez Monsieur Notre Aumônier. Tous viennent ensuite nous faire visite au parloir.

Visite.

5 janvier, 1899.

Messe et visite de Monseigneur Marois, Vic. Général.

6 janvier, 1899.

Premier
vendredi
du mois.

Premier Vendredi du mois. Les Visites de bonne année n'ont pas empêché l'Exposition du Très Saint Sacrement.

7 janvier, 1899.

Décès de
Monsieur
le
Docteur
Lemieux.

Nous apprenons la mort de Monsieur le Docteur Charles-Eusèbe Lemieux, Médecin-Chirurgien de nos Lauriers depuis plus de 40 ans, et de Notre Communauté depuis Paris de 20 ans.

Cette triste nouvelle nous a profondément affligées; car nous perdons en cet excellent Docteur l'un des meilleurs amis de Notre Maison. Nous le considérons ici comme un bon père! Avec lui nous voyons s'éteindre le dernier de nos Anciens Médecins, toujours si bons, si dévoués pour nos pauvres malades et qui se seraient fait un crime d'exiger d'eux quelque rétribution. Messieurs nos Médecins et Chirurgiens Modernes sont aussi très bons et remplis de dévouement: ils sont même plus savants que leurs prédécesseurs; mais plusieurs nous attristent souvent, hélas! par leurs exactions envers nos pauvres, à qui ils vont quelquefois jusqu'à refuser les secours de leur art chirurgical, quand ces malheureux n'ont pas d'argent à leur donner!!...

Depuis le mois d'octobre 1896, qu'il a été frappé de paralysie, le vénérable Docteur Lemieux avait dû cesser tout exercice professionnel; mais il venait aussi souvent que possible faire visite à ses bonnes Amies de l'Hotel-Dieu. Nous éprouvions alors une douce jouissance à nous rendre auprès de lui, en Communauté: il paraissait si heureux de nous recevoir. Mais nous revenons toujours avec une profonde impression de tristesse, après avoir considéré l'état d'impuissance où se trouvait réduit cet homme naguère si actif, si plein de gaieté et d'énergie.

Notre généreux ami n'a pas attendu l'heure de sa mort pour nous donner les souvenirs qu'il nous destinait. Il y a déjà plusieurs mois qu'il a

de grandes
et riches
armures,

envoyé à l'44-ôtel-Dieu sa pharmacie,* et tous ses instru-
ments de chirurgie. Nous n'avions pas besoin de ces lar-
geses pour connaître son excellent cœur; mais elles ser-
viront à augmenter la profonde et cordiale reconnaissance
que nous lui conservons depuis longtemps.

Modèle des citoyens, des Médecins, des époux et des
pères, le bon Docteur Lemieux est mort en bon chrétien,
en chrétien exemplaire, comme il a vécu. Depuis qu'il
était malade surtout, il se préparait avec une admirable
piété à rendre ses comptes au Souverain Juge, et nous avons
la douce confiance qu'il a reçu de Notre Seigneur un
tendre et paternel accueil.

On trouvera le récit de cette vie si belle, si chrétienne,
et si admirable sous tous rapports dans l'Annuaire de
l'Université Laval pour 1898-1899. Aussi n'entreprendrai-je
pas de la raconter ici. Dans son discours sur le vénéré
défunt, Monsieur le Docteur Brochu n'a rien exagéré. On y
voit peint au vif le bon Docteur Lemieux avec son cœur
sensible et délicat, toujours prêt à s'attendrir sur les
maux du prochain et à voler au secours de la Misère.

Que le Sacré Cœur de Jésus lui paye notre dette,
en donnant au plus tôt à sa chère âme le rapatriement,
la lumière et les ineffables délices du Royaume
qu'il prépare à ses fidèles serviteurs, aux amis et aux
bienfaiteurs de ses Membres souffrants et malheureux.

R. I. P.

7 janvier, 1899.

Madame Raymond, nièce de ma sœur St. Théris,
nous a envoyé de délicieux gâteaux.

8 janvier, 1899.

Messe célébrée par Monseigneur Hamel, Vicaire Général.

15 janvier, 1899.

Après la méditation, le Père Supérieur des Chanoines

Don reçu.

Messe de
Mons. Hamel.

visite.

Augustinus de Nominique est venu faire visite à la Communauté.

17 janvier, 1899.

Messe célébrée par ce même père. Il y a chant et musique.

19 janvier, 1899.

Reconnais-
sance.

En reconnaissance des bienfaits prodigués à notre Communauté et à nos Sœurs par le regretté Docteur Lemieux, nous aurions désiré faire célébrer son service funèbre dans notre église comme, au reste, ce bon Docteur en avait souvent lui-même témoigné le désir; mais Madame Lemieux n'ayant pu se rendre à la demande que nous lui venons faite, nous avons voulu du moins faire célébrer aujourd'hui un service solennel pour le repos de l'âme du pieux défunt. — Monseigneur Hamel, Vicaire Général, a officié. — La musique et le chant ont été exécutés par les Religieuses.

22 janvier, 1899.

Mgr.
Bégin
reçoit
le
pallium.

Le Grandeur Monseigneur Bégin reçoit aujourd'hui le pallium, que lui a envoyé Sa Sainteté Léon XIII. — A cette occasion, nous avons chanté à la messe le "Veni Creator", et, après la messe, le "De Deum", comme on l'a fait dans tout l'Archidiocèse. — Pour les détails de cette grande fête, voir les extraits des journaux réunis dans un même cahier, et conservés aux archives.

23 janvier, 1899.

Envoi.

Nos Mères de Chicoutimi s'étant adressées à nous, pour obtenir quelques secours pécuniaires, nous leur avons envoyé une somme de cinquante piastres.

29 janvier, 1899.

Conférence.

A 1/2 heure, conférence sur la vertu d'obéissance.

30 janvier, 1899.

Visite.

Madame et Mademoiselle Jetté viennent de Spencer Wood

visiter la Communauté, qui se rend au parloir.

12 Janvier, 1899.

Dispense.

Lecture d'une circulaire où Monseigneur notre Archevêque annonce qu'il n'y aura pendant le carême que deux jours de jeûne par semaine: le Mercredi et le Vendredi.

Conférence.

À 1/2 heure, conférence sur la nécessité de la pénitence, et les moyens à prendre pour la pratiquer efficacement.

20 Janvier, 1899.

Entrée du Docteur Chabot, premier Médecin interne.

✓ Nous recevons aujourd'hui le Médecin interne qui a été accepté par le Chapitre. Il aura deux chambres à son usage, pensionnées avec les hommes payants et ne recevra aucune autre rétribution. — Ce médecin judicieusement choisi par Monseigneur Leflamme, Recteur de l'Université, est Monsieur le Docteur Noël Chabot, de Sainte-Clair. Il nous paraît être un jeune homme accompli sous tous rapports.

Dernièrement, nous avons adressé à l'Honorable Ministre de la Milice et Défense une requête où nous demandions de rentrer en possession du terrain de la pondrière, au moins à titre de locataires. — Nous en envoyons une autre aujourd'hui, pour obtenir du Gouvernement une allocation annuelle de cinq mille piastres. L'une et l'autre resteront probablement sans réponse, ou si en recevront qu'une évasive, comme toutes les requêtes qui les ont précédées.

27 Janvier, 1899.

Noces d'Argent sacerdotal.

Nous adressons aujourd'hui à Monsieur l'Abbé Thomas-Grégoire Trouleau, Principal de l'école Normale Laval, à l'occasion de ses Noces d'Argent de prêtre, un bouquet spirituel des plus riches, tant par le contenant que par le contenu. On y a écrit avec de jolies enluminures les vers suivants:

Cinq lustres ont déjà brillé sur votre vie
Depuis que, transporté d'une pieuse ardeur,
Au pied des saints autels, en Dieu l'âme ravie,
Vous êtes devenu le prêtre du Seigneur.

Un quart de siècle entier, la jeunesse et l'enfance
Ont joui de vos soins, du fruit de vos travaux;
Vous les guidez vers Dieu, source de la science,
Et leurs jours après de vous sont leurs jours les plus beaux.

De votre apostolique et sublime carrière
Vous avez le secret d'embellir l'heureux cours:
Le vieillard, l'orphelin, le pauvre, en leur misère,
Trouvent un protecteur, un père en vous toujours.

Qu'à vos Noces d'Argent, dont la fête est si belle,
Succède un vrai bonheur, et vivez bien longtemps:
Avant votre départ pour la gloire éternelle
Que l'Or sur votre front s'imisse avec Diamants.

1^{er} mars, 1899.

Cadeaux
reçus.

Depuis quelques jours, nous avons reçu de divers amis
quelques volumes très intéressants: "Au delà du tombeau", donné
par l'auteur, le Révérend Père Hamon, Supérieur des Jésuites,
à Québec - "Les Ursulines de Trois-Rivières", troisième et dernier volume
l'histoire des sœurs de la Miséricorde, de Montréal, depuis la
fondation jusqu'à nos jours; et "Les familles Casgrain et Perrault",
don de l'auteur, Monsieur Philippe-Béby Casgrain, frère de l'abbé
H.-R. Casgrain.

11 Mars, 1899.

Retraite.

Ce soir, vingt religieuses commencent les exercices de huit
jours, afin de pouvoir tenir les divers offices de la maison,
pendant la grande retraite de la Communauté.

12 Mars, 1899.

Conférence
religieuse.

Solennité de saint Joseph, avancée par l'église. Belle
conférence, à 1/2 heure, sur les vertus de cet aimable et
tout puissant gardien de Jésus.

14 Mars, 1899.

Service
funéraire.

Monsieur Tété célèbre ici, à huit heures, le service
funéraire de Mademoiselle Delbois, morte à notre hôpital.

à l'indienne sans figure

15 Mars, 1899.

Service
anniversaire.

A 6 heures, Monsieur notre Aumônier célèbre le service anniversaire de Madame Lemoine, mère de ma sœur S^{te} Alexandre.

16 Mars, 1899.

Te Deum.

Après la messe, on récite un "Te Deum", suivant l'usage, pour remercier Dieu des grâces accordées aux Pères Jean de Brébeuf et Gabriel Lallemant.

18 Mars, 1899.

Don reçu.

En reconnaissance des services rendus, l'automne dernier, à leur chère sœur Sainte-Colombe, les Religieuses du Bon Pasteur nous envoient pour l'autel six beaux lis, d'un fini et d'un naturel parfaits.

24 Mars, 1899.

Palmes.

Avec sa générosité habituelle envers l'Hotel-Dieu, Monsieur Elzéar Saint-Pierre nous adresse encore 25 belles palmes pour le Dimanche des Rameaux.

31 Mars, 1899.

Passion.

Vendredi-saint. - A 2 heures, Monsieur l'Abbé Louis-Adolphe Paquet, prêtre du séminaire, a prêché dans notre église la Passion de Notre divin Sauveur, avec une éloquence et des termes si touchants que nous ne pouvions retenir nos larmes.

2 Avril, 1899.

Pâques.

Vingt-cinquième
anniversaire.

Pâques - Depuis 25 ans, Monseigneur Laflamme est venu célébrer ici, avec quelques séminaristes, les offices des trois derniers jours de la semaine sainte, pour soulager Monsieur notre Aumônier et les chanteuses de la Communauté. J'étais sous la supériorité de la Mère Sainte-Frose, il avait aussi officié à la messe, aux vêpres et au salut de Pâques, chantés par les écoliers, qui déjeunaient ici avec lui ce jour-là. — Pour célébrer les Noces d'Argent de ce bienveillant Chapelain, Notre vénérable Mère Supérieure a rétabli cette année l'ancien usage du déjeuner de Pâques, et de l'acceptation de l'aide du séminaire pour les offices de ce jour. En conséquence, il y a eu grande fête, ce matin, chez Monsieur notre Aumônier; et sur le pain de Noces flottaient de jolis étendards,

portant ces strophes:

Depuis un quart de siècle, en la Semaine Sainte,
Monseigneur nous accorde un concours bienveillant ---
Venez, jeunes amis, fêter dans cette enceinte
Ce Chapelain fidèle, et ses Noces d'Argent.

Qu'il soit toujours heureux: c'est là notre prière ---
Et que, dans 25 ans, vous reveniez encor

À Laques, tous joyeux, dans notre Monastère,
D'un si bon Chapelain fêter les Noces d'Or.

Sermon.

Après Vêpres, le Révérend Père Mondeau, de l'Ordre de Saint
Dominique a fait un éloquent sermon sur le Mystère de ce jour.

3 avril, 1899.

Dessert
reçu.

À 11^{3/4} heures, pendant le dîner, nous avons reçu, bien à
propos, un envoi de crème à la glace, gracieuse attention de
Madame Jette. Il y en avait suffisamment pour le dessert
de la Communauté.

7 avril, 1899.

Nouvelle
chapelle
au
nouvel
hôpital,
et

divers
changements.

À 2 heures, nous assistions à l'érection du Chemin de la
Croix, faite par Monsieur notre Aumônier, dans la nouvelle
chapelle des malades payants. - Le saint sacrement y avait été
transporté ce matin même, en grande cérémonie, au chant de
divers motets: "O Salutaris Hostia!" "Tantum ergo" &c. - Cette
chapelle, située à l'extrémité sud du bâtiment neuf, est d'un
gout tout à fait artistique, et la dévotion y saisit les plus froids,
dès leur entrée.

Après l'avoir terminée, la Mère S^{te} Eugène, Dépositaire des
Lauces, a fait les divisions de l'Ancienne chapelle: On en
a enlevé les portes, pour continuer le corridor au centre
de la maison, et l'on a établi du côté de l'est une salle
à dîner pour les dames pensionnaires, avec une dépense et
une cuisine, tandis qu'à l'ouest, on a fait un dortoir pour
les employés de la maison neuve, et des chambres pour les
dames pensionnaires. - L'Ancien réfectoire de l'étage

inferieur est changé en une salle de quatre lits, pour des malades ~~phlegmes~~.

8 avril, 1899.

Grande retraite.

Ce soir, nous entrons en retraite, sous la direction du Révérend Père Michelot, de la Compagnie de Jésus.

12 avril, 1899.

Service anniversaire.

À la Basilique, service anniversaire de Son Eminence, le regretté Cardinal Alziar - Alexandre Taschereau.

13 avril, 1899.

Messe de Requiem.

Grand' messe de Requiem, pour Monsieur Martel, père de notre chère sœur Sainte-Ursule.

14 avril, 1899.

Messe de Requiem.

Grand' messe de Requiem, pour Monsieur Sirois, père de feu ma sœur saint Joseph.

16 avril, 1899.

Cloture des exercices de la retraite annuelle.

17 avril, 1899.

Retour d'Europe.

Notre excellent ami, Monsieur l'Abbi Casgrain, arrive d'Europe avec Mademoiselle Anna de Tanguerel des Planches, de la Congregation des Filles du Cœur Immaculé de Marie. Mademoiselle de Tanguerel vient, comme secrétaire, continuer à Québec l'histoire de sa Congregation, que Monsieur l'Abbi Casgrain n'a pu terminer à Paris. Elle espère aussi fonder une maison de l'Institut dans notre cité. Elle pensionnera à l'Hôtel-Dieu.

24 avril, 1899.

Opération chirurgicale.

Monsieur le Docteur Ohern, assisté de Monsieur le Docteur Grandin, enlève aujourd'hui avec succès une tumeur ovarienne à ma sœur Marie du Calvaire.

26 avril, 1899.

Visite.

Madame Jette, l'amie des pauvres et leur grande bienfaitrice, avec Mademoiselle Quigley, sa parente et son imule, viennent faire une visite au parloir.

29 avril, 1899.

service funèbre.

Monsieur Marois célèbre aujourd'hui le service

Junibre de Monsieur l'Abbe Boissinot, d'écidi à notre hôpital.
30 Avril, 1899.

Fête de
notre Mère
Supérieure.

Sainte Catherine. — Fête patronale de notre Révérende Mère Supérieure. Premières Vêpres hier au soir. — Grand dîner au réfectoire aujourd'hui, avec récréation; (mais comme on est au dimanche, le congé est remis à demain.

4 mai, 1899.

Après la messe de 6 1/2 heures, Monseigneur La Flamme recevait les vœux de nos chères Soeurs Marie de la Présentation et St-Paul, et donnait le saint habit à mesdemoiselles Aimée Bélanger dite de St-Maxime, Marie-Louise Marcotte de Catherine de St-Augustin et Léontine Lemay de St-Jouannique.

Profession
ou
Vêture.

Le sermon de circonstance a été fait par Monsieur l'Abbe S. Joliveau, curé de St. Catherine et cousin de notre chère Soeur M. de la Présentation.

5 mai, 1899.

Fête de
N. P.
St Augustin

Fête de la conversion de N. P. Saint-Augustin, célébrée comme à l'ordinaire. M. l'Abbe Gariépy du Séminaire de cette ville a fait le sermon.

7 mai, 1899.

M. l'Abbe Fr.-H. Lavallée, du diocèse de Sherbrooke, propagateur de la dévotion à Marie, a fait un sermon sur le développement de cette belle et consolante dévotion. Au cours de sa conférence, le prédicateur a cité plusieurs fois le Bienheureux Grignon de Montfort.

Conférence

8 mai, 1899.

A 2. 30 heures, p. m. nous ouvrons la porte conventuelle à quatre postulantes: mesdemoiselles Marois, Langlois, Rouillard et Potoin. Cette dernière est de St. Romuald; ses trois compagnes sont de Québec.

Postulantes

12 mai, 1899.

Retraite

Notre Révérende Mère entre en retraite ce soir.

13 mai, 1899.

Libera

A 4 heures, p. m. nous avons chanté en Libera pour un séminariste mort à l'hôpital.

14 mai, 1899

Hier soir un homme du nom de Michaud, dangereusement blessé d'un coup de couteau dans une bagarre, a été amené à notre hôpital. A son arrivée ce malheureux a refusé tout secours religieux; et les médecins ont dû le mettre sous l'influence du chloroforme dans un état qui faisait trembler pour le salut de son âme si la mort l'eût saisi. Aujourd'hui son grand état de faiblesse et la gravité de sa blessure laissent croire que la mort était prochaine. Les prières des malades et des religieuses ont redoublé; et la charité de notre bon Aumônier et du R. P. A. Melançon, S. J. a enfin, grâce à Dieu, déterminé cet infortuné à une bonne confession. Inutile de dire la joie générale. ✓

Conversion

17 mai, 1899.

M^{de} Perogyo.

Madame Peronne Provinciale de la Congrégation des Filles du Cœur Immaculé de Marie pour l'Amérique arrive de New York pour délibérer avec Mademoiselle de Tanquerel si l'établissement d'une de leur maison en Canada se fera à Québec ou à Montréal. ✓

20 mai, 1899.

Entrée.

Entrée dans la clôture de Madame Peronne et de Mademoiselle de Tanquerel. Elles visitent la maison avec un vif intérêt.

21 mai, 1899.

Fête de la Pentecôte. Monseigneur Laflamme chante la grand messe.

Pentecôte

22 mai, 1899.

Nous recevons de M. l'Abbé Savallée, propagateur de la dévotion à Marie, cent exemplaires du "Secret de Marie".

Don reçu

29 mai, 1899.

M^{re}
de
Laval

✓ Notre chère Sœur St. André, Secrétaire & Archiviste de la Communauté, appelée pour rendre témoignage dans le procès de béatification de Monseigneur de Laval, a subi aujourd'hui, après avoir été assermentée, son premier interrogatoire devant la Commission déléguée pour ce sujet.

Notre chère Sœur St. André avait depuis quelques mois rassemblé et étudié toutes les pièces et documents concernant le premier évêque du pays. Bon nombre d'écrits, plusieurs endroits du journal tenu par nos Sœurs contemporaines du premier évêque font mention des vertus sacerdotales et du zèle apostolique de ce grand serviteur de Dieu. Ces notes sont un trésor entre les mains de notre habile archiviste. Puisse le bon Dieu bénir les sérieuses et fatigantes recherches de cette chère Sœur et faire contribuer son travail à la béatification de notre premier évêque dont la cause instruite à Rome depuis plusieurs années donne de si belles espérances.

Cette première séance a duré deux heures

30 & 31 mai, 1899.

Nouvelles séances de deux heures chacune

1^{er} juin, 1899.

Séance de deux heures.

✓ Aujourd'hui, premier vendredi du mois, à 10 heures, a. m., Mademoiselle Anne de Langnerel ouvrait à l'Hôtel-Dieu du Picpus le premier Noviciat des Filles du Cœur Immaculé de Marie dans sa chambre de pensionnaire à l'angle nord-ouest du nouvel hôpital au deuxième étage.

Sur un buffet, on avait placé une statue de la Sainte Vierge avec deux cierges allumés; et après une exhortation pieuse que la Fondatrice fit à la

Cong. des Filles
du C. Im. de
Marie.

présente réunion, on récitâ le Veni Creator.

Les heureuses aspirantes sont mes demoiselles Riggs, Caron, Smith, ^{Gauthier}, Fêta, Gilbert, Giguere et Rivard.

Mademoiselle de Tanguerel n'avait pas là assez de chaises pour toutes; et elle aurait dû s'asseoir sur une valise, si craignant qu'une des aspirantes ne se crût obligée par délicatesse de lui céder sa chaise et de se servir elle-même de ce siège improvisé, elle ne fut allée demander une neuvième chaise à l'une des religieuses.

Tel a été l'humble début de cette Congrégation qui sans doute est appelée à faire le plus grand bien dans notre bonne ville.

L'ancienne sacristie est destinée par notre Mère Supérieure pour les réunions mensuelles de la Congrégation et Madame Peronne viendra chaque mois de New York pour les présider.

La Mère St. Eugène qui a beaucoup aidé Mademoiselle de Tanguerel dans son pieux dessein dit qu'elle était tout émue ce matin en voyant cette assemblée de saintes âmes dans un lieu si humble et si modeste pour commencer la Réunion de Québec; et que cette scène, ce petit oratoire improvisé la reportait aux réunions des premiers chrétiens dans les catacombes - réunions si requêtes dans leur simplicité -

3 juin, 1899.

Notre chère Sœur St. André continue de rendre son témoignage au sujet de Monseigneur de Laval. La séance d'aujourd'hui a duré deux heures

5, 6, 7, 8, 9 juin, 1899.

A chacun de ces jours, une Sœur St. André a subi deux interrogatoires de deux heures chacun.

Mgr
de
Laval

10 juin, 1899

Une séance de trois heures a clos le compte-rendu de notre archisiste.

16 juin, 1899

Fondation
Duggan

✓ Nous recevons de Mr Frank Duggan la somme de \$2000 - Somme qu'il avait promis de nous donner le 16 août, 1898, en faveur de nos oeuvres - ^{{ pour fonder un lit à l'hôpital. ✓}

Nous recevons de M. M. Turgeon, amis de notre Communauté un très beau saumon.

20 juin, 1899.

Séminaire

Monsieur l'Abbe A. Mathieu du Séminaire de cette ville est élu au poste important de Supérieur de cette institution et Recteur de l'Université-Laval. M. l'Abbe Mathieu remplace Mgr Casplamme.

21 juin, 1899.

Consul de France.

Nous avons l'honneur de la visite de Monsieur Kleckowski, Consul de France.

Reconnaissance.

Notre Révérende Mère Supérieure offre un banquet spirituel à notre généreux bienfaiteur, Mr F. Duggan avec les reconnaissants hommages de la Communauté.

Cadeau

✓ Nous recevons de Mademoiselle de Tanquerel, notre noble hôteesse le portrait à l'huile de M. l'Abbe Casgrain.

26 juin, lundi, 1899.

Mlle Le
Sannier.

Mademoiselle Le Sannier, Supérieure de l'une des maisons des Filles du Cœur Immaculé de Marie aux Etats-Unis est appelée à Québec par Madame Perouin, la Provinciale pour prendre la direction de la maison de Québec.

29 juin, jeudi, 1899.

Contrat
avec

Mr Duggan

Aujourd'hui s'est signé le contrat entre Mr Duggan et la Communauté. Celle-ci n'a aucune obligation que celle de la reconnaissance et un service funèbre à faire célébrer à la mort de Mr et

Mrs Duggan. Le lit fondé par Mr Duggan est dédié à Sainte Patrice. 1^{er} juillet, dimanche, 1899.

Quarante-Heures

Ouverture des Quarante-Heures à la messe de 8 heures célébrée par Monsieur notre Aumônier 4 juillet, mardi, 1899.

Clôture des Quarante-Heures. A 5 heures messe solennelle célébrée par M. l'Abbé Paquet du Séminaire.

Religieux Augustin

Le R. P. Cottet, religieux Augustin, de passage en cette ville, a offert ce matin le saint sacrifice dans notre église 7 juillet, vendredi, 1899.

Cadeau

Monsieur Rhéaume, père de notre chère Soeur Ste. Croix fait don à la Communauté d'un très beau crucifix en bois doré et de grandeur naturelle 12 juillet, mercredi, 1899.

M. le Chapelain à l'Île-aux-Œufs

Monsieur notre Aumônier veut bien, dans les intérêts de la Communauté, faire un voyage à l'Île-aux-Œufs. 18 juillet, mardi, 1899.

Monsieur notre Aumônier est de retour de l'Île-aux-Œufs. 21 juillet, samedi, 1899.

Mgr Blais

Monsieur Blais, de passage en cette ville, a dit la messe dans notre église. Il y a eu chant et musique. 24 juillet, lundi, 1899.

Evêque des Trois-Rivières

M. l'Abbé Cloutier, du diocèse des Trois-Rivières est sacré évêque de ce même diocèse. Monsieur Cloutier est le successeur de Monsieur Lafliche. 25 juillet, mardi, 1899.

26 juillet, mercredi, 1899

Fête de
St^e Anne.

A 9 heures, messe à la chapelle Sainte Anne,
au nouvel hôpital.

1 août, mardi, 1899

Franciscaines

A l'occasion de la fête de la Révérende Mère
Marie Charité de Jésus, Supérieure des Franciscaines,
notre Mère lui adresse une lettre et un bouquet.

2 août, mercredi, 1899.

Portioncule

Indulgence de la Portioncule.

6 août, dimanche, 1899.

Retraite
du
clergé

Ce soir, ouverture de la retraite de Messieurs
du clergé au Séminaire de cette ville.

10 août, jeudi, 1899

Entrée dans
la
clôture

Entrée dans la clôture de la Révérende Mère
St^e-Eudocie, des Sœurs grises de la Croix d'Ottawa
et d'une de ses compagnes Mère Marguerite-Marie.
La Mère St^e-Eudocie est la sœur de notre chère
sœur St^e-Elisabeth. Il y a trente-quatre ans qu'elle
ne se sont vues. Plusieurs membres de leur famille
accompagnaient les visitantes.

11 août, vendredi, 1899.

Entrée dans
la
clôture

Nouvelle entrée dans la clôture. Aujourd'hui
c'est M. l'Abbé Bacon, curé de l'Islet qui a obtenu
de S. G. Monseigneur l'Archevêque la permission
d'entrer à l'infirmerie voir une de ses paroissiennes,
sœur St-Camille, professe du Noviciat, très malade
des suites d'un crachement de sang. Monsieur notre
Chaplain l'accompagnait.

15 août, mardi, 1899.

Voyage de
M^r le Chapelain

M. notre Chapelain part aujourd'hui pour
un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis
où demeurent plusieurs membres de sa famille.

18 août, vendredi, 1899.

Aujourd'hui commencent les saluts du

Préparation à la Consécration
 Saint-Sacrement préparatoires à la Consécration au Sacré-Coeur qui aura lieu le 20 du courant. A chacun de ces saluts, on récitera les litanies du Sacré-Coeur.

Assomption
 27 août, dimanche, 1899.
 Solennité de l'Assomption de la Ste Vierge. Grandes décorations partout. Les malades visitent le cloître de l'hôpital.

Consécration au Sacré-Coeur.
 Selon le désir qui en a été exprimé S. S. Léon XIII nous avons eu la Consécration au Sacré-Coeur. Puisse ce divin Coeur réaliser à l'égard du genre humain qui lui appartient d'une manière spéciale, puisque cette consécration s'est faite par tout l'univers, les promesses de Paray-le-Monial.

Fête du Coeur de Marie.
 27 août, dimanche, 1899.
 Fête du saint Coeur de Marie, chômée comme à l'ordinaire. M. l'Abbi Rheaume, du Séminaire, a donné le sermon.

Fête de N. P. S. Augustin.
 28 août, lundi, 1899.
 Fête de notre Bienheureux Père Saint Augustin.

Entrée dans la clôture.
 1 septembre, vendredi, 1899.
 A 3 heures, entrée dans la clôture de Mesdames Jetté, Robert (américain), Mesdemoiselles Jetté, Quigley, de Tanquerel, Lemme, M. l'Abbi Rheaume et le Docteur Chabot, médecin interne.

Retour de M. le Chapelain.
 11 septembre, lundi, 1899.
 Nous avons le plaisir de saluer le retour de Monsieur notre Annuaire. Il ne semble pas trop fatigué de ce long voyage.

50ème Anniversaire
 12 septembre, mardi, 1899.
 Noces d'Or de l'Institut des S. S. de la Charité de cette ville. Notre mère leur adresse un magnifique pain de noces sur lequel sont représentées les fondatrices

dont deux sont encore vivantes - deux petits étendard également
fixés sur ce volumineux pain de Lavoie portent dans
leurs plis la poésie suivante due à la plume de notre chère
Sœur Saint-André.

(Le premier)

Mil huit cent quarante-neuf! date heureuse et trisçieuse!
Dieu conduisit dans notre humble cité,
Au secours du malheur et de toute misère,
Un angelique essaim de Sœurs de Charité.

Bien modeste et fort pauvre est la sainte demeure
Où déjà la souffrance attend leurs soins pieux;
Où vieillards, orphelins: tout ce qui souffre et pleure
Vient sécher dans leurs bras les larmes de ses yeux.

(Le second)

Un demi-siècle passe, et Dieu, dans sa puissance,
A changé l'humble hospice en un vaste palais,
Où des Vierges sans nombre entourent l'indigence
Et leurs soins empressés de leurs touchants vicieux.

Femmes au cœur d'Apôtre, au loin, vers d'autres plages,
La Charité vous fait prendre aussi votre essor! ---
Qui à jamais Dieu vous donne un bonheur sans nuages!
Tels sont pour vous nos vœux, au jour des Noces d'Or.

Abjuration

Nous avons le bonheur de voir un de nos ma-
lades d'origine allemande abjurer le protestantisme
et recevoir le saint baptême. Que l'incomparable pain
du ciel que nous implorons aujourd'hui sous le
vocable de N.-D. de Toutes Grâces en soit éternellement
béni! Notre converti John-Henry Tiedemann, est
célibataire et âgé d'environ quarante ans. Il entra
à l'hôpital pour se faire traiter pour la tuberculose. La

science impuissante à le guérir put au moins le soulager. Il fut entouré de tous les soins que nos religieuses ont le bon esprit de prendre à tous ceux que la Providence leur envoie surtout aux protestants et à ceux qui sont étrangers à notre foi. Le nouveau veuve, qui on disait être fanatique, se montra d'une humeur sombre et reçut ou ne peut plus froidement les visites quotidiennes de notre dévouée Sœur St. Patrice qui, loin de se rebuter, se servit adroitement du voisin de salle de John-Henry pour lui faire parvenir quelques annales du Sacré-Coeur et même une misselle. Le protestant accepta tout sans cependant faire un meilleur accueil à sa charitable visitante. Le 26 juillet, nos malades pouvaient marcher se rendirent avec empressement à la messe qui se disait en l'honneur de la Bonne Sainte Anne à la chapelle du nouvel hôpital. L'Allemand sans y être obligé pourtant s'y rendit aussi, alla comme les autres vénérer la reliquie et peignit tout ému. Le lendemain, il recevait avec empressement et reconnaissance la visite de ma Sœur St. Patrice et lui demandait avec de vives instances un chapelet. C'est depuis ce jour bien que notre cher malade étudie la religion catholique avec une bonne volonté, un zèle sans égal. Le Révérend Père Gutberlet, redemptoriste allemand de l'église St. Patrice s'est assuré des connaissances religieuses de son compatriote et l'a préparé à recevoir le saint-baptême. Son parrain a été l'entrepreneur Quillet, l'un des employés. Quelques amis vinrent prendre avec notre cher concerté le dîner qui on avait fait excellent et qui fut servi dans l'avant-chœur. ✓

13 septembre, mercredi, 1899.

Reconnaissance

Nous offrons la somme de \$10 à M. l'Abbé Pheanne en reconnaissance des services rendus à la Communauté en l'absence de M. notre Aumônier.

14 septembre, jeudi, 1899.

Ex. de la Ste Croix

Fête de l'Exaltation de la sainte Croix. Le sermon a été fait par M. l'Abbé Roy.

16 septembre, mercredi, 1899.

Le medecin trouve ma soeur St Lion très mal et juge à propos les derniers sacrements.

Le strange- Oxytion.

21 septembre, jeudi, 1899.

Notre chère soeur St. Lion reçoit le saint Viatique et est administrée.

23 septembre, samedi, 1899.

Mlle de Tanquerel

Mademoiselle de Tanquerel part aujourd'hui pour New-York et de là retournera en France -

Nous restons sous le charme de l'éducation parfaite et surtout des vertus qui distinguent cette demoiselle. Son éloge se résume dans ce seul mot de Monseigneur L'Archevêque à son sujet "Vous avez là une sainte."

24 septembre, dimanche 1899.

Première Communion

Notre concertiste du 12 courant John-Henry Ledemann fait sa première communion aujourd'hui à l'église St Patrice. A cette occasion c'est grande fête à l'hôpital. Le cher malade est rayonnant de joie.

29 septembre, samedi, 1899.

Postulantes

Quatre postulantes font leur entrée au Noviciat. Ce sont mesdemoiselles Huart, Lechasseur, Mercier et Fradet. - Cette dernière seulement est converse.

1 octobre, dimanche, 1899.

Procession du Rosaire

Procession dans les salles de l'ancien hôpital en chantant un cantique en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire. Nous aurons un salut tous les jours du

mois à 3 1/2 heures et le chapellet sera récitè pendant l'exposition du saint sacrement. L'oraison se fera à 1/2 heure.

Délégué apostolique

✓ A 3. 30 heures p. m. arrivée du délégué apostolique permanent au Canada. Grande réception à la Basilique, 5,000 personnes présentes - M^{onsieur} Falconio, c'est le nom du délégué, est muni de très amples pouvoirs et devra régler en dernier ressort toutes les difficultés qui pourraient surgir dans le clergé ou dans les relations de celui-ci avec les pouvoirs civils.

Voir au recueil de gazettes à la page pour plus amples détails.

3 octobre, mardi, 1899.

à la Communauté

Nos chères Sœurs Marie du Carmel, Saint-Jean de Dieu, Saint-Joseph & Sainte-Cécile font leur entrée à la Communauté.

6 octobre, vendredi, 1899.

Année outrage

Fête réparatrice du Crucifix outragé - Exposition du saint sacrement. Le P. P. Royer, C. M. I. fait le sermon.

Visite de M^{gr} Falconio

✓ Nous recevons la visite de Son Excellence M^{onsieur} Falconio, délégué permanent du saint-siège au Canada. A 7 heures M^{onsieur} Falconio a dit la messe à laquelle il y a eu chant et musique. Grand déjeuner chez M^{onsieur} notre Aumonier. Plusieurs membres du clergé sont invités et entrent dans le cloître à la suite de Son Excellence et de Sa Grandeur M^{onsieur} l'Archevêque. On remarque M^{onsieur} Laflamme, M^{onsieur} les Abbés H. P. Casgrain, Docteur en Lettres, O. Mathieu, Supérieur du Séminaire; J. C. Gagnon, Procureur; L. St-G. Pindsey, Chapelain des Ursulines; Lion, prêtre retiré à l'hôpital; etc

Son Excellence Monseigneur Talon nous adresse quelques paroles en un français prononcé difficilement. Il s'informe du nombre des Soeurs et de celui des malades et finit en nous assurant qu'il priera pour nous afin que nous puissions continuer à bien servir les pauvres.

Son Excellence porte l'habit des Frères Mineurs
a.

7 octobre, samedi, 1899.

Le cis de notre chère petite soeur Saint-Pierre
à 10 heures p. m.

9 octobre, lundi, 1899.

Biographie de notre chère Soeur M. Aglaé Létourneau de St-Léon.

Notre chère Soeur Marie-Aglaé Létourneau dite de Saint-Léon naquit à St-Joseph de la Beauce le 20 juin 1875.

Ce fut à l'hôpital où elle fut traitée quelque temps que Mademoiselle Létourneau connut notre Communauté. Elle l'aima et sollicita avec instance la faveur d'être admise au Noviciat. Le 24 octobre, 1892 vint réaliser ses rêves de bonheur en lui ouvrant les portes du cloître. Elle n'avait que dix-sept ans. D'un caractère vif et enjoué, aussi très intelligente, ma Soeur St-Léon se mit à l'œuvre de sa perfection avec diligence. Le 28 octobre 1893, elle revêtit le saint habit et prenait par reconnaissance pour son bienfaiteur Monsieur l'Abbé Léon Rochette le nom de St-Léon. Le 2 octobre 1894 avec une joie qui ne se peut rendre elle prononçait

ses vœux. Au lendemain de sa profession, elle fut placée à l'hôpital comme aide. Les salles et l'apothicaire sont les seuls offices où passa notre chère sœur. Dans ces deux endroits elle se dispensa avec toute la générosité de son caractère et rendit tous les services qu'on pouvait attendre de son adresse et de son esprit d'ordre. Dans ses temps libres ma sœur St. Simon s'occupait beaucoup d'inluminures et de dessins à la plume et elle y excellait.

Déjà un an atteinte de la phthisie pulmonaire elle avait dû à son grand regret quitter son office de temps en temps pour se reposer. Elle connaissait la gravité de son mal, et n'espérait pas échapper à la terrible maladie qui déjà avait emporté tant de membres de sa famille. Cependant la mort l'effrayait. Dieu, sans doute pour purifier son âme, la laissa dans de vives angoisses, de mortelles inquiétudes pendant plusieurs semaines. L'obédience néanmoins pourvint la paix dans son âme. Ses communions fréquentes furent faites avec une grande ferveur.

Le 21 septembre notre chère petite sœur affaiblie par un nouveau crachement de sang recevait le saint Viatique et l'Extrême Onction. Puis elle continua de préparer son voyage vers l'éternité par une résignation parfaite à la volonté du bon Dieu qui l'appelait si jeune.

Le 2 octobre se trouvait le cinquième anniversaire de sa profession religieuse. L'une de ses compagnes lui demanda après la messe si elle y avait pensé. "Si j'y ai pensé, dit-elle, avec un sourire radieux, oh! oui, il y a déjà plusieurs heures que ce souvenir m'occupe"

Soifin le 7 octobre, à 10 heures du soir, une syncope survint. La veillance assistit en toute hâte notre Révérend Père et Monsieur notre Chapelain.

Une dernière absolution vint encore fortifier son âme sur le point du départ. Notre chère petite sœur en avait que 24 ans dont 7 de vie religieuse.

Le service funèbre a été célébré ce matin, à 7 1/2 heures, par son bienfaiteur Monsieur l'Abbi Léon Rochette. On remarquait au chœur le R. P. Lamontagne, C. S. R. M. M. les Abbés Godbout, Gamin, Lion et M. notre Aumônier

R.I.P.

10 octobre, mardi, 1899.

Ce matin après avoir célébré le saint sacrifice assisté de M. M. les Abbés A. L. Verreault et S. Belanger comme diacre et sous-diacre, Monseigneur C. A. Marois a reçu les vœux de nos chères sœurs Marie de la Croix, Marie du Rosaire, Marie de la Charité, novices de chœur, et de Marie de l'Enfant. Jésus et Marie de la Visitation, novices converses; il a ensuite donné l'habit religieux aux sœurs Ernestine Hardy de M. du Sacré-Cœur, Luminia Belanger de Saint Gephyrin, Ogelina Côté de Sainte Gertrude et Alexandrine Belanger de Sainte Germaine.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'Abbi F. Dupuis, oncle de notre chère sœur Marie de la Charité.

11 octobre, mercredi, 1899.

Deuxième service de notre chère sœur St. Léon.

12 octobre, jeudi, 1899

Élections annuelles présidées par Monseigneur Marois, assisté du R. P. Hamon, S. J. et de M. notre Chapelain.

Profession
&
Vœux.

Service funèbre

Élections

13 octobre, vendredi, 1899.

Petits office

Nomination des petits offices.

Portrait de
Mgr Falcois

Nous recevons par l'aimable entremise de
Monsieur Marois le portrait de Monsieur
Falcois.

14 octobre, samedi, 1899.

Service funèr.

Troisième service de notre chère sœur S. Léon.

15 octobre dimanche, 1899.

Relique

Vous recevons aujourd'hui par l'entremise
de Monsieur Marois des cheveux de feu le
vénéré Cardinal Taschereau. C'est une relique
pour nous. On dit que depuis plusieurs années
le barbier de son Eminence conservait par un
sentiment de vénération les cheveux de l'illustre
vieillard et aujourd'hui il les a permis avec
attestation à Mgr Marois qui a bien voulu
nous en faire part en nous donnant l'authen-
tique.

Procession

Procession au nouvel hôpital en l'hon-
neur de la Sainte Vierge.

19 octobre, jeudi, 1899.

Don recu.

Madame Perouss, Provinciale des Filles
du Coeur Immaculé de Marie, en reconnaissance
de nos bons procédés à son égard et à celui des
membres de sa Congrégation fait à la Communauté
le don d'une magnifique bourse d'antel. Cette
bourse dont les deux côtés ne sont liés que par
une bande de soie est ornée d'une Vierge
admirablement peinte.

25 octobre, mercredi, 1899.

Photographie

Un photographe vient aujourd'hui poser
La Communauté (sœurs de chœur, professes seules) C'est
une surprise que notre Révérende Mère Supérieure
vult faire à nos chères sœurs de Lévis.

29 octobre, ven. 1899.

Photographie

Nous recevons de notre Communauté de Durban, une photographie de leur établissement sur laquelle on remarque la Révérende Sœur Ste-Josephine (professe de l'Hôpital Général) entouré de plusieurs malades aux costumes les plus bizarres

28 octobre, sam. 1899.

Congé

Nous avons aujourd'hui le congé de l'anniversaire du sacre de Monseigneur l'Archevêque.

30 octobre, lun. 1899.

Service funèbre

Service funèbre de M. Bussière, père de notre regrettée Sœur St-Alphonse.

31 octobre, mar. 1899.

Pour le Transvaal

Aujourd'hui départ de 1000 volontaires pour le Transvaal. Ils vont à l'aide des troupes anglaises qui ont fort à faire pour réduire les Boers.

1 novembre, merc. 1899.

Don reçu

M. notre Chapelain nous fait don d'un exemplaire des Évangiles du Dimanche commentés. Cet ouvrage est magnifique et des plus pratiques.

3 novembre, ven. 1899.

Visite

M. le Comte de Polignac visite l'hôpital en compagnie de M. l'Abbé H. R. Casgrain. Le père du comte de Polignac est cousin du marquis de Lévis. Notre noble visiteur a pris le souper chez M. le Chapelain. M. le Comte de Polignac est un fervent chrétien et se conduit comme tel même au milieu de ce Paris, nous dit-on, où il occupe un rang distingué.

4 novembre, sam. 1899.

Service funèbre.

Service du trentième jour pour le repos de l'âme de notre chère Sœur St-Léon.

6 novembre, lun. 1899.

à l'Église aux-Dies.

Départ de M. notre Chapelain pour l'Église aux-Dies.

8 novembre, mere. 1899.

Une jeune fille protestante, a subi, aujour-
 d'hui et a reçu la grace du saint Baptême. Voici, en
 quelques mots, l'histoire de cette conversion qui nous
 a remplis de joie. Cette jeune fille, nommée Thérèse,
 (c'est son nom de famille) immigrée au Canada, tout
 dernièrement, fut atteinte peu après son arrivée d'un
 mal à la main qui la faisait cruellement souffrir.
 Thérèse se rendit à l'hôpital protestant de cette ville.
 Elle n'obtint aucun soulagement et même le mal
 gagna le bras. Ayant entendu parler de l'Hôtel-Dieu
 elle voulut y venir. L'innable et franc caractère de
 cette jeune personne, la réserve et la dignité de son
 maintien lui gagnèrent tous les cœurs. Elle-même
 s'attacha vite et profondément aux religieuses. Sans
 aucune sollicitation de la part de ces dernières, notre
 jeune malade montra un immense désir de se
 faire catholique. La froide réception qu'elle fit au mi-
 nistre protestant qui vint la visiter et essaya de nous
 l'arriver nous fit croire à la fermeté de sa reso-
 lution. Elle a reçu au Baptême le nom de
 Marie-Thérèse -

Abjuration
 &
 Baptême

9 novembre, jeu. 1899.

Baptême.

Un jeune homme protestant du nom de Tursell se préparait depuis quelque temps à entrer dans le giron de la sainte Église lorsque la maladie le conduisit à l'hôpital... où il continua généreusement sa préparation. Aujourd'hui même l'eau régénératrice a coulé sur son front. Il a été baptisé à l'église St Patrice. Le parrain du nouveau converti est M. le Sénateur Paquet, manufacturier de gants, chez lequel ce jeune homme est employé.

Retour

M. notre Chapelain revient de l'Île aux Oies.
13 novembre, lun. 1899.

Retraite

Ce soir dix-sept d'entre nous commencent leur retraite de rénovation.

14 novembre, ven. 1899.

Prédication

Le R. P. Hamon, S. J. a ouvert ce soir le triduum préparatoire à la rénovation de nos vœux par un très beau sermon.

22 novembre, mere. 1899

Don reçu.

Notre Révérende Mère reçoit des Franciscains deux beaux volumes. Quoi?

13 novembre, jeu. 1899.

Don offerts.

Nous donnons à l'Hôtel-Dieu de Lévis deux armoires qui nous viennent de l'apothicaire de notre regretté Docteur Lemieux.

Nous donnons à M. l'Abbé Beaulieu notre ancien Chapelain, le petit autel fait en 1886 pour la salle du Sacré-Coeur. Cet autel a été dernièrement peinturé. M. l'Abbé Beaulieu s'en servira pour offrir le saint sacrifice à sa maison privée.

16 novembre, dim, 1899.

Premières vêpres de la fête de M. le Chapelain

Nous lui offrons une statue du Sacre-Coeur, une éper-
gne remplie de fleurs et un joli pain de Savoie
surmonté d'une petite bannière sur laquelle se
lisent en vers nos souhaits de fête et primis
par notre chère sœur Saint-André.

Fête de
M. le
Chapelain

27 novembre, lun. 1899.

Fête de saint Macaire, patron de notre
vénéré Père. Tous les coeurs sont en liesse et les
tables magnifiquement servies.

30 novembre, jeu, 1899.

Notre chère sœur Ste-Marguerite, malade
à l'imprimerie depuis quelques mois, a eu ce
soir une suffocation si forte que notre Révérende
Mère craignant pour sa vie l'a fait administrer.
Son état ne lui permettait pas la communion.

Administrative

3 décembre, dim. 1899.

Premières Vêpres de sainte Barbe, patronne
de notre Révérende Mère Supérieure. A l'ouver-
ture de la récréation, la Mère Assistante au nom
de la Communauté lui a offert vœux et souhaits
accompagnés d'un bouquet. Un grand nombre
d'objets confectionnés ici lui sont aussi offerts.
Une très belle chaise est offerte par M. Delange,
une crappe de communion d'un travail
esquis est présentée par la famille de notre
chère sœur St-Philippe.

Fête de
notre Rév. de
Mère

4 décembre, lun. 1899

Fête de notre Révérende Mère. Grand
Congé par toute la maison.

6 décembre, merc. 1899.

Joyeux Noël

Notre Révérende Mère reçoit de M. le
Chapelain un joli volume intitulé "La vie
de Jésus-Christ illustrée"

7 décembre, jeudi, 1899.

Première
Communions

Très bonne communion de Mademoiselle Curtis qui a abjuré le protestantisme et a été baptisée le 5 novembre dernier. Un prie-Dieu avait été placé à son intention en avant de l'église et la jeune fille toute vêtue de blanc, cachée sous un long voile et couronnée de fleurs s'est approché du Dieu trois fois saint. Dire sa joie est impossible. Sa reconnaissance, son affection pour la maison a quelque chose de touchant.

8 décembre, vendredi, 1899.

Deux offerts

Nous envoyons à chacun des médecins attachés à l'hôpital un enfant Jésus en cire.

11 décembre, jeudi, 1899.

Quatre-Temps

Nous avons pour confesseur extraordinaire le R. P. Michelot, S. J.

22 décembre, vendredi, 1899.

Dois offert

Notre Révérende Mère offre à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur la jolie petite table qu'elle a reçue le jour de sa fête de notre chère sœur Marie du Carmel.

23 décembre, samedi, 1899.

Dois offert

Notre Révérende Mère offre à Mademoiselle Le Sannier, Supérieure de la Réunion des Filles du Cœur Immaculé de Marie, à Québec, une image du Cœur Immaculé de Marie, peché-ment encadrée.

25 décembre, lundi, 1899.

Messe de minuit

Messe de minuit avec chant et musique.

30 décembre, samedi, 1899.

Visites

Nous recevons aujourd'hui les visites du clergé.

31 décembre, dimanche, 1899.

Mandement

Lecture d'un mandement.

Messe à
sept heures
première heure
de
l'après-midi

✓ Selon le désir qui a été exprimé le Souverain Pontife de voir commencer l'année sainte et la dernière du siècle par l'offrande du saint sacrifice nous aurons donc la messe à minuit. Par un insigne faveur nous aurons le privilège de faire de la dernière heure de l'année une heure d'Adoration Reparatrice - donc de onze heures à minuit, Monsieur le Chapelain lira à haute voix devant le saint Sacrement exposé des Remèdes Honorables précitées et suivies de chants liturgiques avec accompagnement d'orgue. Ce sera le "Pater Domini", le "Pater", le "Magnificat", "O Cor Jesu sacratissimum", le "Miserere" le "Tantum ergo" et le "Te Deum". A minuit commencera la messe pendant la quelle nous aurons encore chant et musique. ✓

Le coucher est ce soir à 7 1/2 heures et le lever demain sera à 6 heures.

Nous avons offert aujourd'hui à M. notre Chapelain un magnifique ouvrage en chœur (œuvre de plusieurs membres vivants et décédés de sa famille) Ce travail vraiment remarquable a été fait par ma sœur St-Croix et Madame Baillarge.

Don offert.

1900

1er janvier, lundi, 1900

Lever à 6 heures, puis le déjeuner, les 8 heures; ensuite la messe après laquelle M. le Chapelain vient saluer la Communauté au parloir.

Visite de M.
le Chapelain

2 janvier, mardi, 1900

La Grandeur Monseigneur Bégin dit la

- 478 -

Visite de S. G.
Mgr
l'Archevêque

messe conventuelle et descend ensuite au parloir. La Grandeur nous a offert ses souhaits de nouvel an et nous a distribué des médailles.

Doy offert.

A l'occasion du 50^{ème} anniversaire de fondation de l'Asile du Bon Pasteur qui sera fêté demain nous transmettons à la Communauté avec la somme de \$50.00 nos félicitations et souhaits.
3 janvier, mere. 1900.

Messes
et
Visites

M. l'Abbi Mathieu, supérieur du Séminaire offre le saint sacrifice. Visite de plusieurs Messieurs du Séminaire au parloir.

Doy reçu

4 janvier, jeu. 1900.
Monsieur Hamel, S. G. dit la messe
5 janvier, ven. 1900.
Monsieur Saffran dit la messe conventuelle
Nous recevons les gâteaux annuels de Madame Pruneau.

Doy offert

15 janvier, sam. 1900.
Nous envoyons par le deuxième contingent à la Reine de la Croix St. Augustin, supérieure de l'Hôtel-Dieu de Durban, deux volumes intitulés :
"Réflexions et prières pour la communion"

Service
anniversaire

16 janvier, mar. 1900.
Service anniversaire du Docteur Lemieux à 8 heures. Mgr Hamel officiait avec diacre et sous-diacre. Le chant et la musique ont été fait par les religieuses.

Reconnaissance

17 janvier, mere. 1900
Nous recevons de Madame Lemieux avec ses remerciements la somme de \$25.00 pour les pauvres de notre hôpital.

Sermon

21 janvier, dim. 1900.
Sermon sur la sainte Famille par le R. P. Royer, O. M. I.

Benediction de cloche
Benediction d'une cloche à l'Hôpital Général
L'un des parrains a été M. Kleprowski, Consul
de France au Canada.

23 janvier, mar. 1900.

Reconnaissance
Les Franciscaines de Québec envoient une
riche échappe pour les saluts et un voile
municipal; sans doute en reconnaissance des soins prodigués
à leurs religieuses malades.

25 janvier, jeu. 1900

Photographie
Nous recevons la photographie de l'église
des Religieuses du Bon Pasteur prise lors de la
fête du cinquantième.

30 janvier, mar. 1900.

Livre reçu
Nous recevons de Madame Jetté la "vie de la
Vénérable Mère d'Yvonne, Fondatrice des Sœurs de
la Charité" Madame Jetté est l'auteur de cet ouvrage.

1 février, jeu. 1900.

Service funèbre
Service funèbre de Madame Mayrand, grand
mère de notre chère Sœur St-Jean de Dieu.

2 février, ven. 1900.

Photographie
Nous recevons des Religieuses Franciscaines
une photographie enluminée de Son Excellence
Monsieur Falconio.

4 février, dim. 1900.

Malade
Du 4 au 10 février M. notre Chapelain n'a
pu, pour cause de santé, vaquer à son ministère.
Il a été remplacé pour la messe conventuelle
et l'assistance des malades de l'hôpital par
M. M. les Abbés P. Fillion et Gariépy du Sémi-
naire. Ces Messieurs sont venus tour à tour.

10 février, sam. 1900

Livre reçu
M. le Docteur Groulx nous envoie un
quartier d'original provenant de sa chasse.

11 février, dim. 1900

Décès de notre chère sœur Ste. Marguerite à
2.15 heures p.m.

13 février, mar. 1900

✓ Biographie de notre chère Sœur Victoria Gagnon de Ste Marguerite.

Notre chère sœur Sainte-Marguerite se nommait dans le monde Victoria Gagnon. Elle naquit le 4 juin, 1870 à Ste-Marguerite, Comté de Rochester. Elle se presenta à la Communauté à l'âge de 23 ans. Malgré une santé qui semblait faible elle fut admise au Noviciat le 8 mai, 1893, en qualité de sœur converse. Le 8 mai de l'année suivante, notre petite sœur revêtait le saint-habit; le 9 mai, 1895, la mettait au comble du bonheur: c'était celui de sa profession.

Ma sœur Ste. Marguerite avait une santé si faible qu'elle n'a pu rendre que peu de services mais en compensation elle apportait en religion les qualités du cœur et de l'esprit qui rendent la vie de Communauté aimable et facile. D'un caractère gai et sympathique elle savait amuser la recreation et consoler celles de ses sœurs qui elle voyait dans la peine. Elle regrettait vivement de ne pouvoir travailler autant qu'elle l'eût voulu. Elle aimait la Communauté de tout son cœur et disait souvent: "Je me saurais avoir assez de reconnaissance et d'affection pour nos Supérieurs."

Sa piété douce et confiante comme celle d'un enfant nous a édifiées jusque sur son lit de mort. Ma sœur Ste. Marguerite n'a jamais

comme les troubles ni les inquiétudes de conscience.
Le Curé de sa paroisse, à l'époque de son entrée
en religion, rendait à la Mère Saint-Eugène,
alors Supérieure, le consolant témoignage qu'elle
n'avait jamais perdu l'innocence de son baptême.

Atteinte de la phthisie pulmonaire depuis plus
d'un an, la chère enfant avait dû entrer à l'in-
firmerie. Elle comprit dès le début de sa maladie
que la mort allait bientôt finir ses souffrances
et la mettre tout-pis du bon Dieu. Et elle sou-
rit à la mort comme on sourit à une amie.

Elle prit définitivement le lit en octobre dernier.
Jesus son unique amour ici-bas la visitait
régulièrement deux fois la semaine par la sainte
communion. Le 30 novembre au soir une congestion
très forte fit craindre la mort. M. le Chapelain lui
administra à la hâte l'Extrême-Onction. Mais
la crise passa et notre chère petiteœur toujours
résignée et soumise accepta le délai que le bon
Dieu mettrait à son bonheur. Le 11 février au matin
la grande faiblesse où elle se trouvait ne nous lais-
sait plus d'illusions. A 9 heures elle reçut le saint
Viatique et paisible et confiante toujours, elle s'en-
dormit du sommeil des justes à 2.15 heures de
l'après-midi.

Ma sœur Sté. Marguerite avait 29 ans, 8 mois
dont 6 ans, 9 mois de religion.

Son service a eu lieu ce matin. M. notre
Chapelain officiait. M. M. les Abbés A. Collet et
H. Gauvin assistaient au chœur.

R. J. P. ✓

14 février, merc. 1900.

Service funèbre

Service du troisième jour de notre chère sœur Ste. Marguerite

15 février, jeu. 1900.

Portioncule

Nous obtenons par l'entremise de l'Archevêché l'Indulgence de la Portioncule pour dix ans.

Reliques

Nous recevons de Mademoiselle Caron un bon nombre de reliques toutes authentiques.

17 février, sam. 1900.

Service funèbre

Service du 7^{ème} jour pour le repos de l'âme de notre chère sœur Ste. Marguerite.

Service reçu.

Nous recevons des Srs. de la Charité de cette ville le livre imprimé à l'occasion de leur cinquantième de fondation. Nous recevons aussi les Noëls de M. Ernest Le grand.

4 mars, dim. 1900.

Sermon.

* Le Père François-Raimon, religieux augustin, prêche à 2 1/2 heures dans notre église et vient ensuite au parloir en compagnie de M. le Chapelain.

5 mars, lun. 1900

Visite canonique

Visite canonique commencée à 8 heures. A 11 1/2 heures Monseigneur interrompt le scrutin. Sa Grandeur revient à 3 heures. A 4 1/2 heures instruction sur les vertus propres à l'état religieux. Monseigneur part à 5 heures, nous nous en sommes exprimés sa satisfaction.

10 mars, sam. 1900.

Service funèbre

Service du 30^{ème} jour pour le repos de l'âme de notre chère sœur Ste. Marguerite

15 mars, jeu. 1900

Chapelle du Séminaire.

Inauguration de la chapelle du Séminaire à laquelle, dit-on, assistent presque tous les prêtres de l'Archidiocèse. Nous avons eu onze messes ce matin.

* Il y a eu ici erreur de nom ce n'est pas le Père François-Xavier mais bien Dom Louis Marie Vaillat, Chanoine Régulier de l'Immaculée Conception.

19 mars, lun. 1900.

Viatique.

Notre chère Soeur Ste Veronique communie en viatique.

Reconnais-
sance.

M. le Docteur A. G. Dionne, bibliothécaire de la Législature, en reconnaissance des renseignements que notre chère Soeur St-André, secrétaire des archives de la Communauté, lui a transmis envoie les ouvrages suivants: "Bidard" "Larocque" et sa "Salvée nationale"

21 mars, merc. 1900.

Livre reçu.

Le R. P. Allard, C. S. R. nous envoie un volume intitulé "Soyons humbles"

23 mars, ven. 1900.

Extrême
Onction.

Notre chère Soeur Ste Veronique communie et reçoit l'Extrême-Onction à 9.45 heures, a. m.

26 mars, lun. 1900

Contribution.

Nous envoyons la somme de \$10.00 au R. P. Pichon, P. J. directeur du pèlerinage national à Paray-le-Monial, pour notre part de contribution à la bannière qui sera déposée par nos compatriotes dans le sanctuaire du Sacré Cœur.

30 mars, ven. 1900.

Dieu de notre chère Soeur Ste Veronique à 10 $\frac{1}{2}$ hrs, a. m.

1 avril, lun. 1900

✓ Biographie de notre chère Soeur M. Clotilde Gagnon de Ste Veronique.

Notre chère Soeur Ste Marguerite devait être suivie de bien près dans la tombe par une autre jeune soeur converse, sa parente. La jeune religieuse que nous venons de conduire à sa dernière demeure

s'appelait Marie-Clotilde Gagnon, elle était cousine de notre chère Sœur Ste Marguerite et originaire de la même paroisse. Entraînée par l'exemple, elle sollicita son admission le jour même où elle venait avec plusieurs membres de sa famille assister à l'entrée de notre chère Sœur Ste-Marguerite dans le cloître. Les qualités de la jeune fille, la respectable et pieuse famille dont elle sortait, tout engagea la Communauté à accorder sans délai la faveur demandée. Et le 18 du même mois, la nouvelle postulante venait s'asseoir sur les bancs du Noviciat.

Le 8 mai, 1894, elle recevait le saint-habit sous le nom de Ste-Veronique. Le 9 mai de l'année suivante, elle prononçait ses vœux. Intelligente, apte aux travaux des Sœurs converses, notre chère Sœur a rendu de grands services à la cuisine de l'hôpital où elle fut toujours employée. Comme religieuse elle s'est montrée fidèle à la règle, pieuse, obéissante; courageuse pour combattre sa vivacité naturelle.

Depuis longtemps la chère enfant souffrait de la dyspepsie. Cette maladie, hélas! si douloureuse en voilàit une autre d'un caractère bien plus dangereuse. La tuberculose, qui depuis quelques années creuse tant de tombes à nos jeunes, allait accomplir son œuvre à l'égard de cette religieuse de 27 ans qui pouvait rendre tant de services encore. Aux douleurs d'intestins succédèrent des douleurs de poitrine puis une toue de plus en plus accentuée. Comme toujours l'art ne put que constater les progrès de la maladie. La fièvre qui la consumait enleva à notre dévoué médecin tout espoir.

La résignation de notre chère sœur fut la plus édifiante. Elle s'en est allée au bon Dieu sans trouble, sans inquiétude. Sa confiance faisait penser à celle de l'enfant qui retourne à la maison paternelle.

Le 19 mars elle communia en viatique et reçut l'Extrême-Onction le 23. Le 30 du même mois était le dernier jour de son pèlerinage dans cette vie mortelle. La veille encore le divin Jésus l'avait visitée par la sainte communion! Non seulement ses excellentes dispositions mais l'indulgence du jubilé qu'elle gagna le jour même de sa mort nous donne la douce espérance que notre chère petite sœur passa de la terre au ciel. Notre Révérende Mère et une partie de la Communauté étaient présentes à son décès qui arriva à 10.30 heures a. m. Elle avait 27 ans dont 6 ans, 10 mois de religion.

Son service funèbre a eu lieu ce matin. M. l'Abbi F. Boutin, cousin de la défunte officiait. La famille profondément affligée à l'honneur ^{de son} religieux parmi les frères de ma sœur sainte. Veronique

R. J. P.

12 avril, jeudi saint, 1900

Monsieur Laflamme officie pendant la semaine sainte. Les élèves du Séminaire selon leur habitude prêtent leur précieux concours pour le chant et la musique.

14 avril, sam. 1900

Nous recevons de Madame Jetti une caisse d'oranges et des œufs de Pâques.

Semaine
Sainte

long receu.

Nous recevons de M. le Docteur Rousseau, l'un des medecins attaches à l'hôpital, douze belles roses.

Fleurs reçues.

15 avril, dim. 1900.

Pâques! Monseigneur Caflamme chante la grand' messe.

Pâques

21 avril, sam. 1900.

Ouverture de notre retraite à 4 heures p.m. Le R. P. Melançon, S. J. en est le predicateur.

Retraite.

26 avril, jun. 1900.

La Reine de Nôtre St. Jean de Dieu, ^{de la Croix} supérieure de l'Hôpital Général; sœur St. Jean. Baptiste Dépositaire; et sœur St. Monique, concurre sorties de leur clôture pour visiter les buanderies à vapeur avant de construire la leur ont profité de la circonstance pour entrer dans le monastère qu'elles ont visité. Elles ont aussi pris le dîner ici.

Religieuses de l'Hop-Général

28 avril, sam. 1900

Quatre Religieuses Oblats de Marie Immaculée fêtent leur cinquantième à ce sujet nous leur envoyons un magnifique pain de Lavoisier avec les vers suivants écrits sur trois petits étendards. Comme toujours nous devons leur composition à notre chère St. André.

Voies d'or sacerdotales

(sur un petit étendard au centre)

Honneur, reconnaissance aux dignes jubilaires!...
Échos du cloître saint, réjouillez-vous joyeusement;
Célébrez avec nous ces grands anniversaires,
Ils nous rappellent tous un passé glorieux!

(Sur le second)

"La moisson est bien grande en notre humble patrie
Disaient nos saints Pères, dans leur pieuse ardeur.
"Il nous faudrait encore des Oblats de Marie,
"Pour travailler ici dans le champ des seigneurs!"

Du nord, de l'occident, du midi de la France,
Et même de Genève, au delà du levant,
A leur voix, quatre Oblats, jeunes, palins de vaillances,
Accoururent se louer au Maître de ce champ.

Sous son divin regard, ils travaillaient sans cesse:
Pendant un demi-siècle, on les voit parcourir
Villes, forêts et monts. Sans l'ardeur qui les presse,
Jusqu'aux glaces du Nord, ils ont pu parvenir.

Sur le troisième

Les uns siment partout la divine parole,
L'autres suivent toujours l'enfant de la forêt...
Vrais Oblats de Marie, instruits à son école,
Quel bien ne font-ils pas, dans l'ombre et le secret?

Jamais nous ne pourrons, Vénérés Jubilaires,
Reconnaître ici-bas vos bienfaits gémissants!...
O toi! Dieu tout puissant! et avec nos prières:
Verse dans leur grand cœur tous les trésors des cieux.

Un dradime d'Or ceint aujourd'hui leur tête:
Rimmunire, là-haut, leur labeur incessant;
Mais retarde longtemps leur éternelle fête,
Et que l'Or, sur leur front, s'allie au Diamant.

Les noms des quatre Oblats qui demain
fêteront leurs Noces d'Or sacerdotales et reli-
gieuses: R. R. P. P. Ferdinand Gruner, Marie-
Joseph Royer, Charles-André Arnaud & Louis-
François Babel.

29 avril, dim., 1900.

Nous sortons de retraite ce soir. Tout le
monde semble très content. Nous avons eu
trois belles conférences par jour. Que Dieu

recompense ce bon Père du bien qu'il nous a fait.

Premières Vêpres de la Sainte Catherine.

Premières
Vêpres de la
St^e Catherine

Nous offrons à notre bonne Mère nos vœux et vœux de cadeaux venus tant de l'intérieur que de l'extérieur. La soirée se passe très gaiement.

30 avril, lun. 1900.

Congé

Congé et soirée à la Communauté.

Feu

Par la maladresse d'un ouvrier le feu a pris sur la couverture du nouvel hôpital. Les dommages sont peu considérables et les assurances les couvrent. Nous en sommes quittes pour la peur. Ce soir, en reconnaissance de la protection du ciel, nous avons récité le "Te Deum".

3 mai, jeu. 1900

Renseignements
demandés

Sur la demande de Monseigneur l'Archevêque, nous donnons à Monsieur l'Abbi Adinot, vicaire général à Paris des renseignements sur l'origine de notre maison, son développement et ses œuvres. Ces notes sont demandées pour le Congrès

7 mai, lun. 1900.

Visite

Deux des Oblats qui viennent de fêter leurs vicces d'Or sacerdotales les R. R. P. P. Grenier et Royer sont venus saluer la Communauté et la remercier de ses bons souhaits à cette occasion. Le Père Grenier semble très âgé et épuisé par les travaux de sa longue et laborieuse carrière - Le Père Royer au contraire est encore vert et porte gaument ses 76 ans.

8 mai, mar. 1900

Profession
&
Vêture.

Ce matin à la messe de 6 1/2 heures, Monseigneur Marois, V. G. recevait les vœux de nos chères Sœurs Saint-Maxime, Catherine de Saint-Augustin et Sainte-Monique, novices de chœur et donnait l'habit religieuse à Mademoiselle Alice Marois,

postulante de chœur.

Le sermon de circonstance a été donné par le Révérend Père Hamon, S.J. Supérieur à la résidence de Québec. Assistaient à la cérémonie M. M. les Abbés Bellemare, Dulai et M. notre Aumônier.

Ce même jour anniversaire de la mort de notre vénérée Mère Catherine de St. Augustin nous ouvrons la porte conventuelle à mesdemoiselles Bureau, Grenon, Pomerleau et Beaulieu, toutes quatre postulantes de chœur.

13 mai, dim. 1900.

Cinquantième anniversaire de profession religieuse de notre chère Sœur Saint-Michel née Eleonore Amyot de Villeneuve.

L'humble religieuse aurait bien désiré que cette date bénie passât inaperçue. Ses démarches répétées auprès de notre Révérende Mère lui ont obtenu à sa grande satisfaction et au vif regret de toutes ses sœurs qu'il n'y aurait pas de sermon. Voici comment nous avons passé cette journée que chacune était heureuse de saluer: A la messe conventuelle célébrée par M. notre Aumônier notre jubilaire a pris place sur un prie-Dieu placé en avant du chœur et devant lequel était posé un cierge fleuri. A la communion la chère Mère refeta à haute voix ses engagements sacrés et s'approcha la première de la table sainte. Après la messe, un déjeuner copieux réunissait à l'infirmerie autour de notre vénérée jubilaire les anciennes - Compagnes de sa vie et de ses labeurs.

Au réfectoire la famille était au complet

Postulantes.

50^eme
Anniversaire
de

notre chère
Sœur
St-Michel.

et les tables somptueuses. En face de notre digne
jubilairer, placée auprès de notre Révérend Père,
un magnifique pain de Lavoie portait bien
haut le nombre 50 et nos nombreux souhaits de
circonstance. Chansons, gais propos, tout contribua
à rendre le dîner joyeux.

Le soir une séance dramatique et musicale
amusa toute la Communauté. Cette soirée débuta
par une allégorie charmante: "Les quatre âges de
la vie". Le chant bien approprié à la circonstance
a fait plaisir à l'héroïne de la fête.

14 mai, lun, 1900.

Nous prenons aujourd'hui le congé du jubilé
de notre chère sœur Saint-Michel. Nous lui redisons
nos vœux de bonheur et nous examinons les
nombreux cadeaux que notre chère jubilairer a
reçus. Grand nombre de livres, d'images, de
statues, de scapulaires et autres petits ouvrages
sont l'expression de la sincère amitié qui ont
pour elle ses Mères et Sœurs, les membres de
sa famille et ses amis.

La journée se passe bien gaiement pour
tout le monde. Notre jubilairer est radieuse.
Puisse le ciel nous la conserver longtemps
encore et multiplier parmi nous les existences
qui iront à ces limites de la vie! ✓

15 mai, mar, 1900.

Dix-huit d'entre nous entrent en retraite
ce soir.

17 mai, jeu, 1900

Un second accident vient d'arriver au nouvel
hôpital encore par la négligence d'un ouvrier.
Le feu a pris

Congé.

Retraite

Encore
le
feu.

18 mai, ven. 1900.

Administrative

La nuit dernière, notre chère Mère St. Roch a éprouvé une congestion au poulmon droit. Le médecin mandé en toute hâte a cru devoir lui faire administrer les derniers sacrements. Ce matin notre chère Mère est un peu mieux.

24 mai, jeu. 1900

Ascension.

Fête de l'Ascension. Aujourd'hui se termine la retraite commencée le 15.

25 mai, ven. 1900

Accident par le feu.

A l'une de nos maisons louées sur la rue Charlevoix où nous étions en frais de faire renouveler une porte, le feu a pris par la négligence d'un des hommes et a beaucoup endommagé la porte qui on devait remplacer. La Compagnie d'Assurance va donc se charger de la dépense d'une belle porte neuve sans qu'il en coûte un sou à la Dépositaire des Pauvres. On ne se tire pas de tout accident d'une manière aussi avantageuse; ayons-le.

27 mai, dim. 1900.

Sermon.

Sermon de M. l'Abbe P. G. Roy sur la prière en union avec la Sainte Vierge

29 mai, mar. 1900

Mort du Capitaine Delisle.

Nous avons la douleur d'apprendre que M. le Capitaine Delisle beau-frère de Mère St. Eugène et de nos chères sœurs St. André et Marie du Carmel vient de mourir sur son bâtiment.

Monsieur le Capitaine Delisle est le donateur du magnifique tapis qui couvre le sanctuaire de notre église.

Notre Révérende Mère fait offrir à Madame Delisle et à sa famille si éprouvée par cette

mort soudaine l'expression de ses sinceres condoleances et un riche bouquet spirituel en faveur du regretté defunt.

Toute la Communauté a montré la plus profonde sympathie à la chere Mere Saint-Eugene et à ses deux soeurs St-Andrie et Marie de Carmel à l'occasion de la mort soudaine de leur beau-frere. Il y a là une preuve non équivoque de reconnaissance envers le defunt et d'estime pour ses trois religieuses dont les deux premières ont déjà 24 ans de religion et ont rendu et rendent encore de grands services dans les charges les plus distinguées de la maison.

31 mai, jeudi, 1900

Voici quelques détails sur la mort du regretté Capitaine Delisle, commandant du S.S. Tiber, dont la dépouille mortelle est arrivée hier à St-Jean, N. B. d'Orléans.

Le chargement du Steamer s'est fait à l'Île St-Croix (Antilles) et c'est aussi là que le Capitaine fut frappé d'insolation. Les médecins consultés ne trouverent rien de grave à son état et le brave marin s'embarqua. Son navire était en destination pour St-Jean, N. B. De vives souffrances engagèrent le Capitaine à prendre terre aux Îles Bermudes et à consulter de nouveau les médecins. Ceux-ci prescrivirent un traitement sans cependant croire en danger la vie du commandant qui reprit la mer. Le second jour le Capitaine aux douleurs qu'il endureait comprit qu'il allait mourir... Son fils cadet, premier officier du bord et porteur lui-même de brevets de capitaine,

Détails sur
la mort
du
regretté Capt.
Delisle.

et un neveu lui prodiguèrent les soins les plus dévoués sans pouvoir améliorer son état. Le vaillant marin fit son sacrifice avec la grandeur d'âme qui le caractérisait, et il eût ^{grand} ce sacrifice si l'on songe à l'impossibilité où il était d'avoir un prêtre et avec 50 lieues qui le séparaient de sa famille. Il fit ses recommandations à son fils, unique représentant des êtres aimés qu'il allait quitter pour toujours et prépara son grand voyage de l'éternité par la prière. Son chapellet ne le quitta plus, dit son fils. Le jeune homme dut dans ces douloureuses circonstances prendre la charge du bâtiment et dans l'espoir de prendre son père vivant jusqu'à St-Jean, N. B. où il comptait sur les soins médicaux les plus éclairés il lança le steamer à toute vitesse. Aussitôt que les côtes de la Nouvelle-Écosse furent en vue le jeune marin courut en prévenir son père... mais, hélas! ce bon et dévoué fils avait l'ineffable douleur de recueillir le dernier soupir de celui à qui il voulait apporter une consolation, une espérance.

Huit ou neuf heures après le "Liber" en deuil entra dans le port de St-Jean, N. B. Les formalités pénibles le jeune Capitaine Delisle, le cœur brisé, reprenait avec les restes mortels de son père le chemin de la maison qu'ils avaient quitté tous deux pleins de vie et d'espérance, quelques semaines auparavant.

La douleur poignante de Madame Delisle est tempérée par une résignation toute chrétienne

et la sincère et profonde affection de sa famille qui pleure avec elle.

Monsieur notre Chapelain part cet après-midi pour St-Jean, Ile d'Orléans, afin d'assister aux funérailles du regretté Capitaine Delisle qui y auront lieu demain.

2 juin, sam. 1900

Pèlerinage national.

Départ du pèlerinage national à Paroisse-Monial, Londres et Rome par le S. J. Vanover. Le directeur spirituel est le R. P. Pichon, S. J. et l'organisateur est M. Rivet de Montréal.

Voyage de M. le Chapelain

M. notre Chapelain va passer quelques jours dans sa famille. Le R. P. Lamontagne C.S.S.R. souffre à l'hôpital le remplacé

3 juin, dim. 1900.

Pentecôte.

Pentecôte. Grand-messe célébrée par Monseigneur Laflamme.

6 juin, marc. 1900.

Quatre-Temps

Le R. P. Hamon, S. J. Supérieur à la Résidence de Québec est notre Confesseur extraordinaire.

Hospitalité

Les Religieuses du Verbe Incarné du Texas qui ont reçu l'hospitalité au nouvel hôpital, partent aujourd'hui avec une recrue de dix-neuf postulantes pour leur lointain établissement.

12 juin, marc. 1900.

Fête de S. G. Mgr l'Arch.

Fête patronale de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque. Congé à ce sujet.

13 juin, marc. 1900.

Fête de St Antoine de P.

Fête de saint-Antoine de Padoue. Le sermon de circonstance est donné par le R. P. Royer, O.M.S.

16 juin, sam. 1900

Fête de Notre Assisoyante

Fête patronale de notre bonne Mère Assisoyante. Nous avons congé.

22 juin, ven. 1900.

Fête du Sacré Cœur de Jésus.

Aujourd'hui partent pour l'Europe neuf prêtres du Séminaire au nombre desquels est M. l'Abbi Rhéaume qui nous a demandé des lettres d'introduction pour nos Communautés de France. Ce qui lui est accordé avec le plus grand plaisir.

En route pour l'Europe.

Il y a trois semaines M. Racine, ami de la maison, partait aussi pour visiter les sanctuaires de Paray-le-Monial et de Courdes et il se faisait un plaisir d'emporter nos requêtes jusqu'à ces célèbres sanctuaires. Ce bon Monsieur déposera donc dans le sanctuaire même où le Sacré Cœur révéla à la Bienheureuse Marguerite-Marie les secrets de son amour pour les hommes une lettre cachetée énumérant toutes les grâces spirituelles et temporelles désirables pour notre Communauté, nos parents, nos amis. Une autre lettre contenant les mêmes demandes sera déposée aux pieds de l'Immaculée Mère de Dieu dans son sanctuaire de Courdes. Puissent nos supplices être exaucés.

29 juin, ven. 1900.

Selon leur généreuse habitude Messieurs Turgeon envoient à la Communauté un beau don.

Cadeau reçu

30 juin, sam. 1900.

Monsieur l'Abbi Pindray, Aumônier des Ursulines de cette ville, nous envoie un ouvrage qu'il veut de publier. Cette brochure de pages est intitulée: "

Don reçu.

La Supérieure de cette institution nous en
envoie aussi un exemplaire.

3 juillet, mar. 1900.

Administration

Notre chère Sœur Marie de la Merci, jeune
professe du Noviciat a été administrée aujourd'hui.

10 juillet, mar. 1900

Voyage

M. notre Aumônier part pour la Beauce,
d'où il reviendra demain.

14 juillet, sam. 1900

Décès de notre chère Sœur Marie de la
Merci à 2 heures p. m.

16 juillet, lun. 1900

Biographie de notre chère Sœur M. Clara L'Italien de M. de la Merci.

Notre chère Sœur Marie-Clara L'Italien
naquit à Sainte Anne de la Pocatière le 10 octo-
bre 1867.

Institutrice pendant plusieurs années, elle
s'était dédiée à l'enseignement avec un cou-
rage qui ne craignait ni les obstacles ni les
révers, aussi a-t-elle embrassé les exigences
de la vie religieuse sans les redouter comptant
sur le secours de Maître qui l'appelait. Si
cette chère Sœur a passé peu de temps dans
la vie religieuse, la ferveur avec laquelle elle
a employé tous les instants qui l'ont comprise
à bien compensé leur peu de durée. Solennelle,
obéissante et ponctuelle telle a toujours été notre
chère Sœur. Très dévouée et ne comptant pas
avec ses forces, elle s'est dépensée généreusement

écriture de S. Marie Joseph (L'abbé)

pendant son Noviciat et à la Roberie où elle fut
mise en office après sa profession qu'elle fit le 10
octobre 1899.

Vers la fin de son Noviciat, elle prit un
mauvais rhume qui ne s'arrêta pas entièrement
fut cependant la cause de sa mort; c'était la tubercu-
lose du larynx qui se compliqua après sa profession
et lui fit prendre l'infirmerie vers le mois de
février. Ce fut un grand sacrifice pour elle qui
comptait tant travailler pour sa Communauté
qu'elle aimait de tout son cœur; mais Notre-
Seigneur content de ses desirs a voulu couronner
sa petite épouse toute blanche encore du baptême
de sa profession religieuse, et nous donner dans
son humilité, sa patience et sa résignation de
bons exemples des vertus religieuses qu'elle a
su pratiquer dans une perfection dès le début.

Elle reçut le sacrement de l'eucharistie on-
tion le 3 juillet et ne songea plus depuis, qui n'a
se bien préparé au passage si redoutable d'un
temps à l'éternité; très confiante elle a vu
venir la mort le sourire sur ses lèvres. Après
une courte agonie, elle expira le 14 juillet à 2
heures de l'après-midi en présence de la Com-
munauté. Elle avait 32 ans et 9 mois d'âge
dont 2 ans et 9 mois de religion.

Son service a eu lieu le matin. Monsieur
notre Chapelain officiait. Monsieur l'Abbé
Dion assistait au chœur.

R. J. P. ✓

15 juillet, mer. 1900.

Photographies
par un Améri-
cain

L'un des nombreux Américains qui visitent l'hôpital pendant la saison, a photographié le buste d'argent contenant le précieux crâne du Père de Brébeuf et une toile à l'huile représentant la Vierge Juchereau de St. Ignace, annaliste et ancienne supérieure de notre maison.

23 juillet, lun. 1900.

Remerciements
de S. G.

Le Grandeur Moussequer l'Archevêque remercie dans les termes les plus gracieux notre Mère de l'envoi du bouquet et de la belle-angélique traditionnels

16 juillet, ven. 1900.

Fête de
Ste Anne.

Fête de la bonne Sainte Anne. Messe à 7 heures à la chapelle privée du nouvel hôpital. Tous les malades pouvant marcher y assistent. Salut du saint sacrement à 2 heures, p. m. suivi de la vénération de la pelique.

31 juillet, mar. 1900

Quarante-
Heures.

D'après le calendrier ecclésiastique nous aurions dû commencer nos Quarante-Heures le 23 juin - mais à la demande qui en a faite à Monsieur l'Archevêque Monsieur l'Abbi Pontin, Curé de St. Lambert nous prenons le temps fêté pour les Quarante-Heures de sa paroisse et lui-même a pris celui déterminé pour les nôtres. L'ouverture de l'Adoration a eu lieu ce matin par une messe solennelle célébrée par Monsieur l'Abbi Galerneau. Le Révérend Père Vuaillet, Chanoine Régulier de N. P. Saint Augustin, et le jeune Abbi Leclerc agissaient comme diacre et sous-diaque.

C'est aussi aujourd'hui la fête de St. Ignace;

Envoi et nous faisons l'envoi annuel de pâtisseries & desserts aux Révérends Pères jésuites de cette ville.

1er août, merc. 1900.

Administrative

Notre chère Sœur St. Alexandre communique en viatique et est administrée.

Supérieur

Nous apprenons avec plaisir que le R. P. Hamon, S. J., Supérieur des jésuites de Québec, vient d'être réélu à ce poste pour trois ans.

2 août, jeudi 1900

Clôture

Clôture des Quarante Heures. Messe solennelle à 8 heures, célébrée par Dom Thuillet, Chanoine Régulier. M. M. les Abbés Salermann et Seclerc l'assistaient comme diacre & sous-diacre.

des Quarante-Heures

Nous jouissons du privilège de l'Indulgence de la Portioncule.

Portioncule

7 août, mardi, 1900.

Départ de M. le Chapelain

Monsieur notre Chapelain part pour St. Ephrem de Thim où l'un de ses beaux-frères vient de mourir.

9 août, jeudi, 1900.

Retour

Retour de Monsieur notre Chapelain.

11 août, samedi 1900.

Service funèbre

Service funèbre pour le repos de l'âme de Madame Dastous, mère de notre chère Sœur St. Charles

12 août, dim. 1900.

Rétrograde

Ouverture de la retraite de Messieurs du clergé prêchée par un religieux capucin.

14 août, mar. 1900

Lumière électrique

Depuis quelques jours on travaille à l'introduction de la lumière électrique dans le monastère: 7 lampes ont été posées dans le chœur des religieuses, 2 dans le cloître, 3 à l'infirmerie - et ce soir nous nous servons de ce mode d'éclairage à la

Communauté où nous avons 4 lumières.

17 août, ven. 1900

Lumière électrique

Lumière électrique également adoptée au réfectoire où il y a cinq lampes, 3 autres lampes ont été placées dans les cloîtres: la première à la porte de la Communauté, la seconde au rez de chaussée et absolument placée comme la première éclaire les deux corridors et la troisième près du Noviciat donne une lumière suffisante pour les corridors qui conduisent à l'ancien et au nouvel hôpital, pour l'escalier qui descend au rez de chaussée, et le cloître qui conduit au Noviciat & à la Communauté.

En comptant celle qui a été posée à la laiterie depuis plusieurs années nous avons 15 lumières électriques dans le monastère. ✓

18 août, sam. 1900.

Retraite

Clôture de la retraite ecclésiastique.

19 août, dim. 1900

Solennité de l'Assomption. Procession de la St^e Vierge. Grandes décorations sur tout le parcours.

23 août, jeu. 1900.

Alphidians

A la demande de M. le Docteur Alphonse, notre chère sœur St. Andrie a fait un relevé de tous les médecins mentionnés dans nos livres, actes, etc, et lui a transmis aujourd'hui. Ce travail a coûté de nombreuses recherches et sera utile à ce Monsieur dans la publication d'un ouvrage auquel il travaille depuis quelque temps.

26 auit. dim. 1900.

Fête du très pur Coeur de Marie - Exposition du saint sacrement. Le sermon a été donné par M. l'Abbi Leonissette, vicaire au Faubourg St. Jean.

1 septembre, sam. 1900.

Amélioration
au
choeur.

Les travaux sont terminés au choeur. On a enlevé la cloison de l'avant-choeur, ce qui donne une augmentation de deux stalles l'on a pratiqué deux mètres au pignon, renouvelé la peinture des murs et des arceaux, et peinturé le plafond. La porte de l'ancien avant-choeur a été posée dans le corridor, formant ainsi un vestibule ou avant-choeur où les personnes toujours l'eau bénite et où les malades pourront assister à la messe.

13 septembre, 1900.

Don reçu

Notre amie, Madame Jette, nous envoie un baril de pommes.

14 septembre, 1900.

Fête.

Exaltation de la Sainte-Croix. Le sermon de circonstance nous a été donné par le Révérend Père Burton, Oblat de Marie Immaculée.

18 et 22 septembre, 1900.

Quatre-Temps

Le Révérend Père Michelot, jésuite français, est notre confesseur extraordinaire.

Note.

Je ne marquerai plus au Journal les notices des postulantes, vœux, professions, non plus que les élections générales ou annuelles. Tous ces actes sont consacrés en détail au secrétariat.

2 octobre, 1900.

Fondation
d'un lit
à
l'hôpital:
\$ 2000.00.

Désirant exprimer sa cordiale reconnaissance à Notre Communauté, pour la pieuse sympathie qui lui a été témoignée à la mort de son époux, Madame Jean Delisle a fait l'acte suivant en

fauteur de nos Laurens.

L'An Mil Neuf cent, le deux octobre,
Devant Maître Cyrien Labrie, Notaire Public,
sousigné, résidant et pratiquant en la Cité de
Québec,

Compare Dame Marie-Virginie Lechance,
veuve du Capitaine Jean Delisle, de la paroisse
de Saint-Jean, Isle d'Orléans,

Laquelle déclarant:—

1. — Faire Hommage à Notre Seigneur,
dans ses Membres souffrants, d'une partie des biens
qu'elle reconnaît devoir aux libéralités de la
divine Providence.

2. — Faire participer l'Âme de son épouse
aux mérites de la bonne œuvre que les labeurs
incessants de son dit époux l'ont mise en
mesure d'accomplir.

3. — Assurer aux divers membres de sa famille
les grâces, les bénédictions et les secours du Ciel,
pendant la vie, à la mort, et après la mort.

4. — Obtenir les mêmes faveurs pour elle-même,
et surtout le repos de l'Âme de son épouse
bien aimée.

5. — Donner à l'Hôtel-Dieu des Précieuses
Sang un témoignage de reconnaissance pour
les nombreux suffrages que les Religieuses de cette
Communauté ont accordés à l'Âme de son
époux.

6. — Offrir à ses trois sœurs, religieuses
professes de cette Maison, un gage de son affection
fraternelle, donne volontairement, par Donation
entre-vifs et irrévocable, à la dite Communauté
de l'Hôtel-Dieu des Précieuses Sang, établie
et faisant affaires en la Cité de Québec, représentée

aux présentes - - - - - la somme de deux mille
piastres courant, que la dite Communauté de l'Hôtel-Dieu
reconnaît avoir reçue avant l'exécution des présentes,
dont quittance.

Laquelle donation est faite par la dite Dame
Marie-Virginie Lachance en son nom et en mémoire de
son dit époux, le Capitaine Jean Delisle, pour doter et
établir un lit dans la salle des Hommes dédiée au
Précieux Sang de Notre Seigneur, lit dans lequel, à perpétuité,
un pauvre Malade recevra tous les secours qui lui
seront nécessaires; lequel lit sera dédié à Saint Jean-
Baptiste et en portera le nom.

La dite somme de deux mille piastres est ainsi
donnée à la dite Communauté pour les Revenus du
dit Hôtel-Dieu à la condition expresse que les Religieuses
de cette Communauté en seront à l'avenir les seules
Administratrices, et qu'elles ne devront en rendre
compte qu'à leur Supérieur Ecclésiastique; mais
les intérêts provenant de cette dite somme seront
employés exclusivement par la dite Communauté
pour maintenir à toujours le dit lit ci-haut
mentionné.

Et la dite Communauté de l'Hôtel-Dieu
du Précieux Sang, afin de reconnaître effec-
tivement la généreuse charité de la dite Dame
Virginie Lachance, s'engage volontairement par
les présentes à la faire participer, elle et tous les
membres de sa famille, vivants et défunts, aux
prières et bonnes œuvres qui se feront journellement
au dit Hôtel-Dieu, et de plus à faire célébrer pour
peu un service funèbre pour les repos de l'âme
du dit Capitaine Jean Delisle, et un autre service
funèbre pour le repos de l'âme de la dite Donatrice,
à l'époque de sa mort, les dits deux services

aux frais de la dite Communauté, dans l'église
du dit Hôtel-Dieu, avec chant et musique
exécutés par le Choeur des Religieuses.

"Dont acte fait et passé, &c. &c. &c."
3 octobre, 1903.

Service
funèbre.

Ce matin, un service solennel a été célébré
dans notre église pour le repos de l'âme du
Capitaine Jean Delisle. Monsieur notre Aumônier
officiait.

Le 29 du mois dernier, Madame Delisle
soumettait à l'approbation de Notre vénérable
Mère Supérieure la proposition suivante :

Trentains
grégoriens,
et
autres
suffrages.

Désirant faire célébrer un trentain de
messes grégoriennes pour le repos de l'âme de
chacune de mes trois sœurs Saint-André, Saint-
Eugène et Marie du Carmel, religieuses professes de
ce Monastère, en sus du trentain et des autres
suffrages qui leur sont accordés par l'Institut,
et un quatrième trentain pour le repos de mon
âme, le tout aussitôt que possible après notre
décès, je prie la Communauté de l'Hôtel-Dieu
de vouloir bien accepter à cette fin la somme
de soixante piastres, sur laquelle, à la mort de
chacune de nous, elle préleva quinze piastres
pour payer les honoraire du trentain qu'elle
fera célébrer — et l'intérêt annuel de la dite
somme de soixante piastres sera employé
comme honoraire de messes pour les religieuses
défuntes de l'Hôtel-Dieu, pour les malades
décédés à l'hôpital, et les défunts des familles
Lachance et Delisle.

Toutes ces conditions de Madame Jean Delisle
ont été acceptées unanimement du Conseil, qui re-
connait avoir reçu la dite somme de soixante piastres.

5 octobre, 1900.

Fête religieuse.

Fête Réparatrice du Crucifix Outragé. — Le sermon de ce jour nous a été donné par le Révérend Père Michelot, jésuite.

6 octobre, 1900.

Don reçu.

Madame Nazaire Turcotte, mère de notre chère sœur Saint-Nazaire, nous fait don d'un baril d'huîtres.

25 octobre, 1900.

Visite à l'Hôpital Général.

Au printemps dernier, la vénérable Mère, Saint-Jean de la Croix, supérieure de l'Hôpital Général, nous ayant fait le plaisir d'entrer ici, avec les deux religieuses qui l'accompagnaient dans sa visite aux blanderies de Québec, nous pressa vivement d'aller voir celle de Notre-Dame des Anges lorsqu'elle serait en opération. Les travaux étant terminés, elle renouvela son invitation de la manière la plus gracieuse, par l'entremise de sa Grandeur Monseigneur Bégin. Notre Mère Supérieure la déclina d'abord, alléguant que l'insuffisance des ressources de l'Hôpital ne permettraient pas à la Dérivatoire de mettre à profit les connaissances acquises dans cette visite; mais après avoir reçu le cadeau de Madame Delisle, elle s'y rendit avec plaisir ce matin, accompagnée des deux Dérivatoires et de la blandière des Dames.

Après une réception des plus cordiales, elles ont pu fonctionner la nouvelle blanderie, et cette expérience les a tellement enchantées qu'elles veulent commencer la nôtre immédiatement. En effet, une blanderie à vapeur est devenue absolument nécessaire pour les Dames, à cause des dépenses énormes qu'exige la main d'œuvre, de l'insuffisance des greniers pour y faire sécher le linge, et du mal que font les religieuses en l'y étendant au froid, en hiver.

1 novembre, jeudi, 1900.

Confirmer

Conférence à 1 1/2 heure par Monsieur l'Abbé L. M. Paquet, du Séminaire, sur le bon-
heur des élus.

2 novembre, ven. 1900.

Comme c'est le 1^{er} vendredi du mois on
a exposé le Saint Sacrement après le déjeuner.

Extrême
Onction

M^{re} Sœur St Alexandre, étant devenue plus faible
depuis quelques jours, reçoit l'Extrême Onction
à 3 1/2 p. m., mais elle est incapable de communier.

Bucardes

On a posé aujourd'hui la première pierre à la
bucarderie. On a mis dedans une image de
l'Enfant Jésus de Prague, une de la Sainte Vierge,
une de St Joseph et une de St Michel.

3 novembre, sam. 1900.

Voyage de
M^r de Chap.

Monsieur le Chapelain est parti aujourd'hui
pour l'Isle-aux-Écues.

4 novembre, dim. 1900.

M^{re} Asselin
à l'Isle-aux-Écues

Monsieur le Chapelain a célébré la sainte
messe ce matin à l'Isle-aux-Écues dans une chambre
de la maison de la Grande-Érme. Monsieur l'Abbé
Thomas Roubeau, Principal de l'École Normale lui a
prêté sa chapelle portative. C'est la première messe
qui s'y est faite depuis l'incendie de la chapelle.

Monsieur l'Abbé Philippe, du Séminaire, qui
remplace Monsieur le Chapelain, est entré à 3 1/2 heures
p. m. à l'infirmerie pour visiter les prières des
agonisants prie de notre chère Sœur St Alexandre
qui est plus mal.

5 novembre, lundi, 1900.

Dieu.

Dieu de notre chère Sœur St Alexandre
à minuit et quart.

Biographie de notre chère Sœur M^{lle} Ludvine Lemoine de St Alexandre.

7 novembre, marc. 1900.

Notre chère Sœur Marie Ludvine Lemoine de Pine de St Alexandre appartenait à l'une des plus nobles et des plus chrétiennes familles de notre pays. Elle naquit au Château-Richer le 10 mars, 1856.

Au foyer paternel elle eut toujours sous les yeux les exemples d'un père et d'une mère si profondément chrétiens qu'ils eurent le bonheur de donner à Dieu dans la vie religieuse notre chère Sœur notre digne Mère Ste Thérèse de Jésus, Fondatrice et P^{re} Supérieure de l'Hôpital Dieu de Lévis et la Révérende Mère Ste Anne de Beaupré de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal.

Toute jeune elle se fit distinguer par sa piété mais son caractère vif et enjoué, le goût prononcé qu'elle avait pour les amusements de son âge ne laissent pas soupçonner la sublimé vocation à laquelle elle était appelée. Aussi bien grande fut la surprise quand elle annonça son vœu de se faire religieuse, notre chère Sœur Ste Thérèse elle-même, qui s'était précitée de quelques années dans la vie religieuse, ne pouvait croire à la réalité de cette vocation; mais Dieu lui fit bien voir que Lui seul pouvait contenter la soif de dévouement de cette jeune génieuse, qui, entrée au Noviciat le 15 octobre, 1874 se mit à l'ouvrage de sa perfection avec toute

à l'extérieur de sa niche, nature.

Si aimable, prévenante, elle fit bientôt le charme de ses compagnes du Noviciat par son esquisse, politesse.

Intelligente, vive à la besogne avec une aptitude toute - à - fait remarquable pour l'hospitalité, elle fut admise à la profession au grand contentement de la Communauté et à sa grande joie. Elle se prépara avec un redoublement de ferveur à ce grand jour, qui fut le 11 mai, 1846. —

Employée à la pharmacie presque toute sa vie religieuse, notre chère Sœur se fit remarquer par son parfait dévouement, toujours la première à l'ouvrage, ne comptant jamais avec sa faible santé - son énergie suppléant à tout. — Toujours prête à venir au secours de tous ceux qui souffraient; rien ne lui coûtait lorsqu'il s'agissait d'être utile au prochain, de soulager les souffrances de ses sœurs et des pauvres malades de notre hôpital. Dire tous les services importants qu'elle a rendus dans cet office par son habileté et ses connaissances en pharmacie me serait impossible. On parlera longtemps d'elle parmi les pauvres dont elle était profondément aimée et ses compagnes d'office garderont toujours le délicieux souvenir de ses bons procédés et de ses délicatesses de tous les instants.

Sa profonde piété nous édifia souvent, elle y joignait un esprit de mortification extraordinaire; souffrante la plus grande partie du temps jamais elle n'en laissait rien paraître, toujours souriante, elle pouvait nous faire l'illusion que la croix n'était pas s'approcher de ce cœur si délicat, si sa malignité excessive et la pâleur de son visage

ne nous eût révélé le courage qui se lui falloit pour rester toujours la même au face du deuil si pénible parfois qui elle eût à remplir. Pour satisfaire sa soif de la souffrance et son désir de se purifier, elle trouvait encore le moyen de pratiquer bien d'autres mortifications qui encoûtèrent affaiblir une santé plus forte que la sienne, mais un peu moins vigoureuse.

Enfin, la charité fut la vertu qui brilla en elle d'un plus vif éclat, au-dessus de toutes les autres vertus, et qui caractérisa le mieux cette servante obéissante du Cœur de Jésus qui voulut comme son Divin Modèle être constamment douce et bonne.

Durant son séjour dans son asile purifié, par plusieurs années de souffrances bien pénibles à la nature, cette âme qui lui était si chère. Les fatigues trop grandes que lui occasionnèrent sa charge de ^{re} pharmacienne la mirent dans un tel état d'épuisement qu'elle passa à bout de forces au mois d'octobre, 1897. Depuis quelque temps on s'apercevait qu'elle devenait triste, elle si gai à l'ordinaire; son état devint bien pénible, incapable de s'occuper d'aucune chose, avec des peines intérieures qui la tourmentèrent presque continuellement durant les 3 années de son séjour à l'infirmerie, nous obligèrent de la mettre dans la petite chambre et de la donner en soin à une de nos sœurs converses, afin qu'ayant toujours quelqu'un pour la distraire elle fût moins à ses tristes pensées et pût ainsi reprendre quelques forces. Mais nos espérances furent vainues. Elle s'affaiblit de jour en jour et devint si mal qu'on

jugent à propos de lui faire administrer l'Extrême
Onction qu'elle reçoit en pleine connaissance.
Elle languit encore deux jours dans cet état
et mourut le 5 de ce mois à minuit et un
quart en présence de Notre Mère Supérieure
et des vieillées.

Son service a eu lieu ce matin à 7 1/2
heures Monsieur l'Abbi L. Lindsay officiant.
On remarquait au chœur Mgr Gagnon, Monsieur
notre Chapelain et Messieurs les Abbés G. D. Gosselin,
Cursé de Lévis et J. Dion.

Requiescat in pace.

Saint
Vintique

8 novembre, jeudi, 1900
M^{re} Sœur Marie de l'Incarnation reçoit
le Saint Vintique.

Madame

10 novembre, sam. 1900.
Nous recevons un beau tableau de l'Appari-
tion du Sacri-Cœur à la Bienheureuse Marguerite-
Marie. C'est un cadeau de Mademoiselle Mary Ann
Haughton servante à l'hôpital depuis plusieurs
années.

Service
funèbre

13 novembre, mardi, 1900.
Service funèbre pour toutes les religieuses de
notre Institut. Il y a un cortège aujourd'hui sur
Noviciat en l'honneur de St Stanislas.

17 novembre, sam. 1900
Nous commençons notre retraite de rénovation
ce soir. Elle sera prêchée par le Révérend Père La
Gracieu, de la Compagnie de Jésus.

20 novembre, mardi, 1900.
Nous commençons aujourd'hui les visites

jubilé

du jubilé que l'on gagne pour la seconde fois avec les malades. Monsieur le Chapelain vient faire les prières de la visite, on visite le chapelain, les titulaires et une prière sur Saint Sacrement.

26 novembre, lundi, 1900.

Fête de St André

A 4 heures Notre Dame et les sœurs sont allées saluer Monsieur le Chapelain et lui présenter une souhante de fête avec un riche bouquet spirituel et son portrait richement encadré.

27 novembre, mardi, 1900.

Congrès

Il y a eu chants et musique à la messe. Grand congrès aujourd'hui en l'honneur de Monsieur le Chapelain. Grand dîner au réfectoire et à l'hospice. Il n'y a pas eu de invitation pour le dîner chez Monsieur le Chapelain.

30 novembre, ven. 1900.

Céleste

Notre chère Sœur Marie de l'Incarnation a reçu le sacrement de l'Eucharistie à 10 heures ce matin.

2 décembre, dim. 1900.

Monsieur le Chapelain nous a fait la confession à 10 heures ce soir. Sa prière continuelle par le souvenir de la prison de Dieu.

3 décembre, lundi, 1900.

Première

Ce soir toutes réunies, après le réfectoire, à la Communauté la Mère Assistante s'est faite notre interprète en présentant à notre Bien Aimée Mère Supérieure une souhante de fête avec une souhante pour son parfait bonheur et tout accompagné d'un riche bouquet spirituel. Plusieurs cadeaux lui ont été offerts par les amis de la Communauté, ainsi que des objets pour la bazarne confectonnés par les doigts de ses filles de la maison. Les Franciscaines ont offert de magnifiques bouquets avec couronne pour le St Sacrement.

4 décembre, mardi, 1900.

St Barbe. Il y a eu chant et musique à la messe. Grand congé en l'honneur de Notre Dame.

8 décembre, samedi, 1900.

Fête de l'Immaculée Conception. On a gagné aujourd'hui pour la seconde fois cette année l'indulgence du jubilé pour les malades.

16 décembre, dim. 1900.

Monsieur le Chapelain a fait sa confession sur l'esprit de pénitence.

18 décembre, mardi 1900

Monsieur l'Abbi Mathieu, Supérieur du Séminaire, est notre confesseur extraordinaire.

20 décembre, jeudi, 1900.

Nous envoyons une lettre avec nos vœux à Monsieur l'Abbi T. C. Baubien notre ancien chapelain; c'est sa fête demain.

21 décembre, vendredi, 1900.

Divin de notre chère Sœur Marie de l'Incarnation à 3 1/2 heures cette après-midi.

Biographie de notre chère Sœur Emilie Turcotte de M. de l'Incarnation.

24 décembre, dim. 1900.

Si la jeunesse à se donner une œuvre que Dieu nous confie est une marque certaine de la ferveur et d'une âme religieuse on peut dire que notre chère Sœur Marie de l'Incarnation a toujours été une très fervente religieuse. Elle a St Jean, Isle de Orleans, d'une famille dont la piété et la charité pour les pauvres est le caractère

notre chère Sœur fut de bonne heure des saintes ha-
bitudes d'une petite solide.

Originale, vive à la riposter notre chère Sœur
faisait le bonheur des siens qui elle aimait bien
étudier, aussi ce fut un gros sacrifice quand
elle les quitta pour aller au pensionnat des Misses
Ursulines où elle termina très brillamment son
cours d'études. Forte d'ignité avec un talent pour
la composition peu ordinaire après quelques années
passées dans l'enseignement tout faisait croire
qu'une communauté enseignante aurait à fournir
des riches talents que le Ciel lui avait confiés,
mais Dieu avait décidé autrement. Après un essai
de quelques mois au Noviciat des Sœurs de la
Charité de notre ville, elle demanda elle-même
en sortant seulement bien que ce n'était pas le lieu de son
repos. Après quelques mois de repos dans sa famille
elle se décida non sans hésitation toutefoie à frapper
à la porte de notre monastère, une femme humble de
l'admettre dans notre Noviciat où elle fit son entrée
le 24 octobre, 1892.

Son cœur fut beaucoup à lutter en quittant
sa famille, mais son grand désir de persévérer lui
fit surmonter tous les obstacles que son naturel
affectueux et sensible semblait faire naître et elle
eut le bonheur de faire profession le 2 octobre, 1894.
Rien ne peut se comparer à la joie de son cœur
dans ce beau jour, elle se sentait si heureuse dans
l'acte bien que la Providence lui avait choisi, elle
était si contente de se donner toute à Jésus, aussi
le souvenir de ce jour fut toujours pour elle un sti-
mulant des plus énergiques dans le chemin de la
perfection.

Elle avait un attrait tout particulier pour

Le soin des malades, elle les aimait beaucoup et avait
 de leur mourir et si elle avait une préférence c'était
 pour les plus pauvres les plus misérables et pour
 dire même les plus méprisables étaient l'objet
 de ses soins les plus constants et les plus dévoués.
 C'était un de ses vœux d'être en office dans
 les salles, elle y fut employée près de 3 ans, la
 dernière année se fut à la grande salle des hom-
 mes, là elle fut tout-à-fait dans son élément,
 elle considérait comme une grande faveur, le privi-
 lège d'assister les mourants et si elle qui était
 en office avec elle cherchait à lui procurer ce plaisir
 le plus souvent possible elle ne savait comment
 lui en témoigner sa reconnaissance, ce qui mon-
 tre quel prix elle attachait à cette fonction si
 importante de l'hospitalité; voir souffrir un malade
 sans pouvoir le soulager était une souffrance pour
 son bon cœur aussi dans ces occasions on la voyait
 se contenir pour ne pas laisser paraître son émotion
 et les larmes qui auraient pu la trahir.

Secrétaire pendant plusieurs années
 elle se fit remarquer par sa politesse et son ama-
 bilité envers les parents de ses soins. Dans cet
 emploi elle avait à la secrétaire et se trouvait
 toute préparée à remplir cet office lorsqu'on le
 lui confia. Aimant beaucoup sa communauté
 elle fut heureuse de lui prouver sa reconnaissance
 en mettant tout son beau talent pour la compo-
 sition à son service et en n'épargnant rien pour
 même sa santé qu'elle altérait beaucoup afin
 de s'en bien acquitter. Son style était remar-
 quable par son élégance et sa clarté. Elle a été
 rédactrice du journal de 1892 à 1898, ^{et photo.} Elle fit aussi une
 année les 3 ans de suite à la satisfaction générale.

on y sentait un amour profond pour notre Institut et un désir ardent de faire connaître et estimer notre maison.

Un esprit d'élite et un cœur dévoué et sensible. Elle jouissait avec liberté naturelle qui ne lui permit jamais en quelque occasion que ce fut d'être vexée ou d'être respecté humain; ce qui ne pouvait venir que d'un grand fond de humilité et de simplicité d'elle-même, car l'obéissance fut toujours pour elle une vertu de prédilection et qu'elle eut pratiquée généralement, l'heureuse de faire la volonté de Dieu qu'elle que fussent les décisions de ses supérieurs.

Ma sœur Marie de l'Incarnation a toujours eu une conscience timorée, ce qui pour elle fut l'occasion de bien vives souffrances surtout dans les dernières années, lorsque son état de santé lui faisant pressentir la mort qui elle avait toujours redoutée, augmenta encore les purgations de sa conscience. Pensant que elle allait mourir elle qui se sentait encore capable de vie active, il se semble, le crucifix dans lequel Dieu l'a plongée tout entière afin de purifier ce qui pouvait rester de trop naturel dans cette âme si timorée et si oubliée d'elle-même.

La maladie arriva cette année vaillante sur le chemin de la vie juste au moment où elle pouvait croire que de longues années lui permettraient de travailler au bien de sa communauté. Au mois de décembre 1898 elle eut une douleur de côté dont elle ne se préoccupa pas et qui fut le point de départ d'une pleuro-pneumonie qui dégénéra en tuberculose et lui fit prendre l'infirmerie au milieu de l'hiver. Espérant se remettre promptement elle ne négligea rien pour remplir sa lettre les prescriptions du médecin, maisheureusement il

était trop tard. Elle parvint prendre du repos au printemps de 1900 et sortit de l'infirmerie, elle put même travailler pour la sacristie et le secrétariat elle alla aider aussi au dispensaire des yeux au mois de septembre; désirant rendre le plus de service possible elle s'y fatigua trop et revenant de l'hôpital un midi elle eut une forte hémorragie. Obligée de s'avouer vaincue elle consentit à prendre un repos complet et retourna à l'infirmerie pour ne plus en sortir.

Elle fut fort en lutte avec elle-même dans ces derniers temps, elle craignait tant la mort, mais généreuse jusqu'au bout elle fit son sacrifice de grand cœur contente à la pensée que bientôt elle serait prise du Dieu qui l'avait attirée si près de Lui. Une maladie de cœur vint ajouter encore aux souffrances qu'elle endurait, son état devint bien triste elle ne pouvait s'être couchée avec une oppression des plus pénibles, on ne pouvait la voir sans se sentir immergé à sa vue de tant de souffrances. Elle avait demandé de faire son pargatoire sur la terre et nous ne doutons pas que le bon Dieu ne se soit rendu au désir de son épouse car il n'est guère possible de souffrir plus qu'elle.

Elle commença au viatique le 8 novembre dernier et eut le même sacrement 3 fois la semaine jusqu'à sa mort, c'était sa grande consolation et la source où elle puisait la force de souffrir. Elle reçut le sacrement de l'Extrême-Onction le 30 novembre et depuis ce temps elle ne pensa qu'à se préparer à la mort qu'elle envisagea plus que comme une annie qui lui permettrait de s'unir au bon Dieu plus intimement.

À une heure de la nuit du 21 elle devint

plus mal, elle perdit connaissance, Monsieur le Chapelain entra à 10 heures a.m pour faire les dernières prières pendant lesquelles elle parut reprendre sa connaissance, mais ce ne fut pas long elle retomba dans le même état à 3 heures p.m. Monsieur le Chapelain entra de nouveau pour lui renouveler l'absolution, elle expira à 3 1/2 heures en sa présence elle est Notre Dame et d'une partie de la Communauté, les Vesperes se récitèrent au chœur. Son service a eu lieu ce matin. Il a été chanté par Monsieur notre Chapelain.

Requiescent in pace

Noël.

25 décembre, mardi, 1900

La messe de minuit avec le chant et la musique a mis la joie dans tous les cœurs et leur a donné une ferveur nouvelle.

Donner

26 décembre, mercredi, 1900

Nous recevons aujourd'hui de Madame Jetti quatre belles gravures. Qui ?

Conférence

30 décembre, dimanche, 1900

Monsieur le Chapelain nous a fait la conférence sur la manière de bien prier.

31 décembre, lundi, 1900

Aujourd'hui nous avons reçu les visites des membres du clergé de notre ville.

Exposition du S. S.

À 7 heures Monsieur le Chapelain a exposé le Saint-Sacrement nous avons eu l'heure d'adoration comme l'année dernière de 11 heures à minuit et la sainte messe avec chant et musique.

1901

1 janvier, mardi, 1901.
Visite. Monsieur le Chapelain est venu au parloir après la messe pour nous donner sa bénédiction et recevoir les vœux de bonne et sainte année que Notre Mère lui présente pour la Communauté.

2 janvier, mercredi, 1901.
Visite. Monseigneur Bigin nous a fait l'honneur de venir dire la messe de Communauté, après laquelle il est venu nous rendre une bien aimable visite au parloir.

3 janvier, jeudi, 1901.
Visite. Monsieur le Supérieur du Séminaire a célébré la sainte messe dans notre chapelle. Il est venu au parloir, après le déjeuner, accompagné de ses confrères du Séminaire.

4 janvier, vendredi, 1901.
Visite. Monseigneur P. St. Marie, V.G., a offert le Saint Sacrifice de la messe à 6 heures, et il nous a fait le plaisir d'une de ses visites après le déjeuner.

Extrême Onction Notre chère Sœur St^e François de Sales a été administrée à 10 heures, ce matin.

5 janvier, samedi, 1901.
 Monseigneur Hamel a dit la messe de Communauté.

10 janvier, jeudi, 1901.
Don Nous recevons un très-beau vase en albâtre, c'est un don de Monsieur le Docteur Arthur Simard, jeune médecin que l'on vient d'admettre au nombre des chirurgiens.

de notre hôpital.

18 janvier, vendredi, 1901.

Costrime-
Quinn

On soupes notre chère Mère St Roch a été prise de une congestion de poitrine au réfectoire, on l'a transporté à l'infirmerie sur le petit canapé, le Docteur a été appelé, il a jugé prudent de lui faire administrer les derniers sacrements.

22 janvier, mardi, 1901.

Reine
Victoria

La Majesté la Reine Victoria est décédée aujourd'hui à Londres de une attaque de paralysie. C'est une femme remarquable qui a régné sur de 60 ans et a eu gagné l'affection de tous ses sujets par son équité et sa modération.

23 janvier, mercredi, 1901.

Edouard III

Le Prince de Galles fils de notre regrettée Reine a été proclamé Roi sous le nom d'Edouard VII. Fasse le Dieu qui le gouverne avec sagesse l'immense empire britannique.

24 janvier, jeudi, 1901.

Le Duc

Après la messe nous nous chanté, d'après les ordres de Monseigneur, le Te Deum et l'Oratio pour remercier Dieu de l'avènement au trône de notre Roi.

28 janvier, lundi, 1901.

Visite
des Ursulines

Depuis quelques jours nous attendions la Révérende Mère Cimon de St Jean-Baptiste Religieuse Ursuline qui doit venir subir une opération, elle nous est arrivée à 3 heures cette après-midi accompagnée de la Révérende Mère Létourneau de Marie de l'Assomption, Assistante du Monastère des Ursulines et cousine de notre Révérende Mère Supérieure. Cette chère Mère est très faible, elle demeurera à l'infirmerie des Novices tout le temps de son séjour parmi nous. Mes Sœurs

S^t Charles et S^t Philippe de Neri sont chargés de la soigner. Espérons que le bon Dieu verra le sacrifice que cette bonne Mère a été obligée de faire en laissant sa chère Communauté et que nous aurons le plaisir de la voir retourner chez elle avec une santé parfaite.

31 janvier, mercredi, 1901.

Opération

La chère Mère S^t Jean-Baptiste a subi son opération; le cas est très-grave, toutefois le médecin espère la remettre assez bien.

3 février, dim. 1901.

Procession

Solennité de la Purification. Il y a eu procession de la Sainte Vierge dans les habits, la Mère de l'Assomption, à qui notre bonne Mère Assistante a gracieusement cédé sa place comme officiante, y a porté la statue de la Sainte Vierge.

4 février, lundi, 1901.

Départ.

Départ à 10^h heures de la chère Mère de l'Assomption pour le Monastère des Ursulines. Elle paraît bien contente de l'accueil sympathique qu'elle a reçu ici. Elle laisse la Mère S^t Jean-Baptiste dans un état de santé des plus satisfaisants après une aussi grave opération.

6 février, merc. 1901.

Libera

Une Libera a été chantée après la messe par les Religieuses, pour Monsieur l'Abbi Marquis Stivali ici. Il sera inhumé à l'Ange Gardien où il demeurait depuis quelques années.

7 février, jeudi, 1901.

Service funèbre

Service anniversaire pour le repos de l'âme de notre chère Sœur S^te Marguerite.

8 février, vendredi, 1901.

Service
funéraire

On a jugé à propos de avancer le service
anniversaire de ma Sœur St^e Thérèse sa famille
étant venue pour assister à celui de ma Sœur St^e
Marguerite et cela pour leur épargner les frais d'un
second voyage.

10 février, dim. 1901.

Confession.

Monsieur le Chapelain nous a fait
la confession sur la recitation de l'office divin.

12 février, mardi, 1901.

Visite
canonique

La visite canonique nous a été annon-
cée ce matin par le téléphone. - Monseigneur
est arrivé à 8 1/2 heures a.m., il est allé rendre
visite à la Mère St Jean-Baptiste des Ursulines
et ensuite à l'infirmerie à notre chère petite
Sœur St François de Sales après quoi il a
commencé le sermoin qui a été terminé à 4 1/2
heures p.m. après lequel Monseigneur nous
a fait une très-belle instruction à la Com-
muniante.

14 février, dim. 1901.

Judiciaire

Nous avons chanté le Veni Creator
au commencement de la messe et après l'or-
donnance de Monseigneur pour commencer le
jubilé solennel. Notre chapelle est une des
quatre églises désignées pour les visites des
Jubilé. Pour le gagner nous sommes obligés
de faire 4 visites répétées pendant 15 jours.

Disse

À 4 heures moins un quart l'évêque de
notre chère Sœur St François de Sales.

17 février, mardi, 1901.

Service
funéraire

Nous n'avons pas eu de congé, bien
que ce soit le mardi-gras, ayant eu le ser-
vice de ma S^{ie} St^e Th^{ie} de Sales à 4 1/2 heures.

Biographie de notre chère Sœur Alexandrine Duclot de St François de Sales.

Comme l'humble violette notre chère Sœur St François de Sales ne nous laisse que le parfum de ses douces vertus. Elle se passa pour nous discrètement se laissant à peine deviner.

L'aînée d'une nombreuse famille, elle naquit à St Augustin de Portneuf, de parents très chrétiens qui bien que jouissant d'une modeste fortune furent en faisant des sacrifices faire étudier notre chère Sœur dans un pensionnat. Elle y prit le goût de la vie religieuse, vie qui allait si bien à ses inclinations; aussi sortit-elle de chez les Sœurs de la Congrégation où elle étudiait bien persuadée que Dieu l'appelait, mais ne connaissant pas encore la maison qui abriterait ses pieux desirs.

Dieu la dirigea vers notre Communauté par les conseils de son digne Curé. Elle fit son entrée au Noviciat le 29 septembre, 1894, à l'âge de 19 ans, et après deux ans d'essai elle eut le bonheur de faire profession le 6 octobre, 1896.

D'une santé robuste elle ne s'épargna pas dans les différents emplois qui lui furent confiés, à la sacristie où elle passa un an elle se fit remarquer par sa docilité et son grand amour du silence. Compagne à la grande salle des femmes elle y fut l'exemple de son devoir, dévouée pour les malades, obéissante à son supérieure, toujours prête dans les surcroûtes d'ouvrage qui y survenaient, elle y rendit de très grands services et s'y dépensa

généreusement.

Notre Sœur St^e Françoise de Sales avait un naturel doux et accommodant, elle n'aurait pas le bruit, passant au bien des occasions inaperçues bien que son esprit et ordre et son activité lui permissent de faire une grande partie de l'ouvrage de son office. Réserve, elle possédait à un haut degré la belle vertu de discrétion, tant en ses paroles qu'en ses démarches, aussi fonderait-elle de l'estime générale.

Notre chère petite Sœur devait prier de sa vie son divinement infirm de ses maladies. N'ayant jamais eu à souffrir du côté de la santé elle ne se rendait pas compte de son état quand à la suite d'un excès de fatigue ses forces épuisées ne lui permirent plus de se mettre au travail avec autant de ardeur qu'autrefois; elle s'accusait alors de paresse et ne crut pas devoir en avertir sa Mère Maitresse. Mais fîmes-nous bien surprises de voir qu'un rhume qui elle avait contracté à la fin du mois de juillet se rendit réfractaire à tous les remèdes.

Toutefois elle continua de remplir son emploi jusqu'à ce qu'un jour de la fin de septembre le Docteur Adam, lui demandant un renseignement, fut frappé de l'altération de ses traits et lui dit tout surpris: "Mère, vous êtes malade, qu'avez-vous?" et elle de lui répondre que rien qu'elle n'avait qu'un léger rhume; mais notre bon Docteur avertit Notre Mère et exigea qu'on la retirât de l'hôpital. Notre pauvre petite Sœur fut bien étonnée de voir qu'on la croyait si malade et n'accusa d'abord les soulagements que par pure obéissance; depuis la faiblesse devenant de

plus en plus grande elle fut vaincue et accepta d'aller à l'infirmerie, où elle entra vers la fin d'octobre. Le Docteur constatant alors qu'elle était atteinte de la consommation galopante et la condamna au repos complet, ce fut pour elle l'occasion d'un bien grand sacrifice qu'elle fit avec sa générosité habituelle.

Notre Seigneur se plut à unifier dans ses derniers temps sa petite épouse en lui envoyant plusieurs épreuves qu'elle porta courageusement et avec résignation; la plus grande fut certainement de voir sa sœur cadette entrer dans notre noviciat au mois de septembre dernier, obligée de retourner dans sa famille pour remettre sa santé.

Si sa vie lorsqu'elle était en santé fut un continuel exemple de toutes les vertus elle nous édifia encore plus dans les derniers mois; douce, patiente, ne cherchant qu'à donner le moins de trouble possible à ses infirmières. Le bon Dieu a voulu aider sa délicatesse, car elle n'a pas eu besoin d'être assistée par une veillée dans toute sa longue maladie.

Elle reçut les derniers sacrements le 4 janvier dernier et ne songea plus depuis qu'à profiter de toutes les occasions, pour ne rien perdre des nombreuses visites, que ses souffrances et une toue continuelle pouvait lui faire acquies.

Ses forces diminuaient graduellement et le matin du 17 février elle devint bien malade. Monsieur le Chapelain lui apporta le saint viatique à 11 heures et lui fit gagner l'indulgence du jubilé en commuant les visites obli-

gatoires pour des prières vocales.

Monsieur le Chapelain est entré pour les prières des agonisants. Après le salut du Saint Sacrement toute la Communauté se réunist autour de son lit pour assister à ses derniers moments; elle respira un peu après l'oraison, il était 4 heures moins un quart.

Après sa mort, on se rappela qu'elle avait dit à plusieurs reprises qu'elle mourrait le 17 février et cela été le mois de janvier, ce qui il y a d'étrange c'est que l'on n'a pas songé à lui demander pourquoi? peut-être le bon Dieu le lui avait-il fait connaître! C'était une âme si belle et si pure que nous n'en serions pas étonnés! -

Son service funèbre a eu lieu ce matin à 7 1/2 heures. Il a été chanté par Monsieur le Chapelain; assistaient au chœur Messieurs les Abbés N. Gavrin et Dion.

Requiescat in pace.

20 février, marc. 1901.

Dispense
du jeûne

Monsieur le Docteur Le Huron donne la dispense du jeûne en général. La grippe fait beaucoup de ravages et hier, nos infirmières ont rempli, et c'est le vœu de Notre Saint Père le pape que l'on donne des volonciements.

22 février, ven. 1901.

Continuation

Nous apprenons avec douleur que notre chère Sœur du Sacré-Coeur, Supérieure de l'Hôtel Dieu de Livry a été administrée ce soir.

24 février, dim. 1901.

Monsieur le Chapelain nous a fait la

Confirmer. conférence sur l'esprit de pénitence.

Ma Sœur du Sacré-Cœur est morte ce matin à 3 heures d'une maladie de cœur à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Ma Sœur du Sacré-Cœur fut nommée Accis-tante lors du départ des ^{et} condamnées de cet Hôtel-Dieu et sœur Supérieure après les braves de la Mère St^e Thérèse de Jésus. Cette chère Sœur se nommait dans le monde Henriette Beauhieu, elle était nièce de Monsieur l'Abbi T. C. Beauhieu qui a été notre annuaire pendant 24 ans, et pour ce notre chère Sœur Marie du Calvaire qui après avoir eu le regret de son départ est très-affligée par sa mort.

Cette chère Sœur nous avait toujours édifiée par son esprit de charité et d'obéissance, quoique d'une faible santé elle s'est donnée dans les différentes emplois qui lui ont été confiés et y a rendu de réel service. Nul doute que les travaux et les fatigues inévitables d'une fondation n'aient altéré graduellement sa santé. Nous la regrettons vivement et pour nous et pour cette jeune fondation.

Comme sa biographie se trouvera dans les Annales de l'Hôtel-Dieu de Lévis je ne lui en feroi pas, la Mère St^e Thérèse de Jésus l'ayant connue et vécu l'œuvre tout le temps de sa vie religieuse pourra la faire plus complète que nous.

27 février, mardi, 1901.

Un service a été chanté ce matin pour notre regrettée Sœur du Sacré-Cœur.

28 février, jeudi, 1901.

La chère Mère St^e Jean-Baptiste est assez bien pour passer la récréation à la Communauté avec nous ce soir, ce qui nous fait grandement

Décès de la Mère du Sacré-Cœur à Lévis.

Service funèbre

Récréation à la Com^m.

plaisir à toutes.

1 mars, vendredi, 1901.

Départ

La Mère St Jean Baptiste est partie à 2 1/2 heures pour son cher Monastère; le regret de son départ est tempéré par le plaisir que nous avons de la remettre à sa chère Communauté en assez bonne santé. Une âme fervente et distinguée, elle nous laisse le souvenir des aimables vertus qui sont le cachet particulier des filles de la vénérable Mère Marie de l'Incarnation.

5 mars, mar. 1901.

Confesseur raté

Nous avons pour confesseur extraordinaire Monsieur l'Abbe Bernier, Chapelain du Bon-Pasteur.

6 mars, mer. 1901.

Don des Ursulines refusé.

Nous recevons des Révérendes Mères Ursulines la jolie somme de \$180.00 pour les soins que nous avons donnés à la Mère St Jean-Baptiste; nous la leur renvoyons ne voulant pas être payées pour des services que nous avons eu tant de plaisir à leur rendre.

7 mars, jeudi, 1901.

Don reçu

Les Mères Ursulines nous renvoient leur chèque avec une admirable lettre. Nous sommes obligées de résister devant tant d'insistance et nous leur renvoyons une lettre de remerciement.

10 mars, dim. 1901.

Bénédiction de la Communauté

À 4 heures Monsieur le Chapelain a fait la bénédiction de la nouvelle Communauté; pendant laquelle nous avons récité le psaume Miserere. La statue de Saint Joseph a été bénie pendant qu'on chantait l'Agnus Dei Josephus Tebrunt, après lequel Monsieur le Chapelain a récité quelques prières à l'Enfant Jésus de

Prague et à Saint Joseph, ensuite nous nous sommes
 rendus à l'engin où l'on a chanté le Monstron
 de nos matrons. Après cela toutes les personnes
 présentes ont été invitées à visiter la nouvelle bu-
 anderie. Assistants à la bénédiction Monsieur
 et Madame S. Fortin, leurs enfants et Monsieur
 et Madame Bilanger, fils du menuisier de
 l'Hôpital, ainsi que les Dames pensionnaires
 du nouvel hôpital.

Monsieur et Madame Fortin et Monsieur
 et Madame Bilanger ont été invités à prendre le
 souper chez Monsieur le Chapelain.

Nous devons beaucoup à Monsieur S.
 Fortin, ingénieur et électricien du Séminaire
 de Québec qui a dirigé les travaux sans vouloir
 recevoir de paiement et cela avec un dévouement
 admirable. Tout a fait déintéressé ce bon Mon-
 sieur s'est occupé de faire les achats de la fon-
 naise, de l'engin, minglé etc et cela à no-
 tre entière satisfaction.

11 Mars, Jeudi 1901.

À 3 heures cette après-midi nous
 arrivent les sœurs religieuses de l'Hôpital-Général.
 Nous les recevons avec bien de la joie et qui d'ailleurs
 leur est réciproque; ce sont les Révérendes Mères
 St Jean de la Croix, Supérieure, St Jean Baptiste,
 Depositaire, St Alexandre, minglaise et leur
 sœur St Sté Monique, converse, leur Grandière,
 Nous nous sommes rendues au chœur où après
 avoir chanté le Magnificat nous les avons
 conduites à l'infirmerie, elles y coucheront et y
 prendront le déjeuner. Pour le dîner et le souper
 elles seront avec nous au réfectoire où nous au-
 rons récréation tout le temps de leur séjour

Recommandation
 C-1

Visite des
 Religieuses
 de l'Hôpital-Général

parmi nous, cela est bien justifié nous nous voyons si peu
souvent. Elle vient de presider sur l^{re} Lavage de
la nouvelle communauté, belle occasion où en nous
rendant service, il nous est permis de ressusciter les
deux sœurs qui nous vivaient en cette chère
maison.

12 mars, ven. 1901.

Il y a eu chant et musique à la messe
en l'honneur de nos visitées.

1^{er} Lavage à
la communauté.

Le lavage à la communauté a commencé
vers 8 heures et nous nous sommes vuées à
tour de rôle pour aider à préparer le linge pour
la minglé; chacune est à son poste et tout s'y
fait avec entrain et avec ordre.

13 mars, ven. 1901.

Nos chères visitées, après avoir fait
la visite de toute la maison, ont fait prendre
leur portrait par notre sœur S^{te} Ste Croix
avec Notre Dame, Marie S^{te} Eugène, avec
Sœur S^{te} Thérèse et S^{te} Bruno.

Départ

Elles sont parties à 5 heures, nous
garderons longtemps le souvenir de l'amabi-
lité de la Mère S^{te} Jean de la Croix et de
ses compagnes.

14 mars, jeudi, 1901.

Service des 30^e jours pour le repos de
l'âme de notre sœur Sœur S^{te} Fran de Sabre.

Service
funèbre

15 mars, ven. 1901.

Une grande messe de requiem a été
chantée ce matin pour la mère de notre sœur
Sœur S^{te} Dominique.

Messe de
requiem.

18 mars, lundi, 1901.

Messe de requiem pour le père de
notre sœur Sœur S^{te} Jean Baptiste.

Messe de
requiem.

27 mars, mercredi, 1901.

Envoi.

Nous envoyons à nos Mères de l'Hôpital-
Général des croquignoles.

29 mars, vendredi, 1901.

Dons reçus.

Nous recevons des Religieuses de l'Hôpital-
Général deux paniers remplis de provisions de
toutes sortes.

30 mars samedi, 1901.

Dons reçus

Monsieur l'Abbi O'Leary, curier au-
monier du contingent canadien en Afrique-Sud,
nous fait cadeau d'un beau tour de table en éric
rose brodé avec bouillon d'argent.

1 avril, samedi, 1901.

Ass. cong.

Une assemblée capitulaire, ma St^e
St Oziar est admise à la sainte profession et
une Soeur Genou et Pommebon au saint
habit.

4 avril, jeudi, 1901.

Semaine
Sainte.

Jeudi-Saint. - Monseigneur Laflamme
a officié ce matin, il fera toute les offices de la
semaine sainte avec les élèves du Séminaire
comme les années passées.

7 avril, dimanche, 1901.

Dons reçus.

Pâques. - Monsieur le Docteur Bonneau
nous envoie de belles fleurs naturelles.

Nous recevons de Madame Jetti des œufs
de Pâques et de Mademoiselle Bigge, protestante
convertie, des boutons pour la Communauté.

8 avril, lundi, 1901.

Dons reçus.

Le Séminaire de Québec nous donne la
somme de \$100.00 pour aider aux frais d'achat
et d'installation du Bayon R.

9 avril, mardi, 1901.

Une assemblée capitulaire tenue ce

Ass. exp.

soit en ce dividi du faire laver du linge etc la Commun-
auté à la nouvelle buanderie. Nous payons à l'Hôpital
\$350.00 par année.

13 avril, samedi, 1901.

Retraite.

Nous sommes en retraite ce soir. Elle sera
préchie par le Révérend Père H. Lemire, Provincial
des Prémonstratens au Canada et ancien de notre
regretté Docteur C. C. Lemire.

21 avril, dimanche, 1901.

Nous sommes sortis de retraite. Le Père
Lemire nous a donné de fort belles instructions,
très pratiques. Il est entré dans le chœur pour
chaque instruction, on que notre église était dé-
signée pour les visites du public nous ne pouvons
plus en faire fermer les portes. Les sacristains ont
une permission de Messieurs pour le temps du
public d'entrer dans la chapelle en présence des
simulacres pour y faire leur ouvrage.

Permission
d'entrer dans
l'église.

25 avril, jeudi, 1901.

Nous avons envoyé aux médecins et chirurgien
de notre hôpital une copie des nouveaux ré-
glemente qui les concernent préparés par Monsieur
notre Chaplain, ainsi qu'une lettre qui a été redi-
gée par lui.

Règlement
des médecins

30 avril, vendredi, 1901.

La majorité du
Conseil ayant décidé un nouveau
mode d'attribuer à l'Île aux Oies, les 5 fermiers
ont été renvoyés et on y emploiera des serviteurs
à gages. Le fermier Alfred Lapierre restera à ce titre
sur la petite Île aux Oies. Monsieur le Chaplain
est parti aujourd'hui pour l'Île aux Oies pour
recommander les projets qui il a soumis à ce sujet et
qui ont été approuvés par le Conseil. On va y établir
une fromagerie et changer toute l'ancienne ad-
de la mai

Changement
de l'Île aux Oies

ministration. On y risque de l'argent, qu'il est à craindre
à l'ancien mode si on ne réussit pas. C'est bien
à désirer que cela réussisse.

5 mai, dimanche, 1901.

Fête de la Conversion de N. P. St Augustin

Sermon.

Monsieur l'Abbi C. O. Mathieu nous a fait un
admirable sermon.

7 mai, jeudi, 1901.

À 6 1/2 heures la sainte messe a été cé-
lébrée par Monseigneur C. O. Marie, après lequel
il a reçu les vœux de ma Sœur St Elgar,
professeur de langue et donné le Saint Habit à
mes Sœurs Genon de St François Xavier et
Pompeau de Marie du Sacri-Coeur. Assistaient
Monseigneur Monsieur Notre Chapelain et
Monsieur l'Abbi H. Boufford, Curé de St Malo
Monsieur l'Abbi Eugène Roy, prédicateur pour
l'œuvre de l'Hôtel-Dieu du Sacri-Coeur a fait
un magnifique sermon.

Profession
et vœux

Visiteuses

À 3 heures nous ouvrons la porte conventuel-
le pour recevoir la Reine et sa Sœur Marie St Louis
Supérieure de l'Hôtel-Dieu du Sacri-Coeur. Elle
nous amène la Mère St Thérèse de Jeanne, qui
doit subir une opération. Elles sont accompagnées
de la Mère Marie des Anges, cobrière et de ma
Sœur St Jean l'Évangéliste que nous sommes
heureuses de revoir et qui restera avec leur sœur
malade, que nous insérons dans notre grande infirmerie.

10 mai, vendredi, 1901.

L'opération a eu lieu ce matin et a
bien réussi, on a enlevé avec succès une tumeur
abdominale, mais il reste encore trois tumeurs
à réduire. La malade ne souffrant pas de sérieux

Opération

Départ. iniquitades la Mère Supérieure et la Mère Marie des
Angees partent à 5 1/2 heures.

13 mai, lundi, 1901.

1^{re} Messe.

Inge
Madame
Comptoy

Il y a un chariot et un équipage à la première
ce soit été M. J. Wilgaw. Comptoy qui est quelque
morce et un jeune frère irlandais de 16 ans du
P. 30 ans. C'est d'Edmonton ^{passé}.
Monsieur Odoard, et était pour Monsieur l'Abbé
Garriguy du Séminaire de Québec.

15 mai, mercredi, 1901.

Lessive.

Nous avons fait en trois jours une lessive
de 3 mois, tout est bien prêt à servir, c'est pres-
que une merveille pour nous.

16 mai, jeudi, 1901.

Anniversaire.

Anniversaire. Nous commençons la messai-
ne au Saint-Esprit. Il y aura salut du Saint-
Sacrament tous les jours.

21 mai, mardi, 1901.

Entrée.

Les observations de l'après-midi ont été a-
vançées pour une entrée dans la clôture. C'est
la Révérende Mère de l'Ange Gardien, Supérieure
générale des Sœurs de St Anne de Québec,
Montréal qui ayant amené en visite chez le
Lieutenant-Gouverneur deux de ses religieuses
récemment arrivées de Nulato, Alaska au est
le Révérend Père Jotti de la Compagnie de Jésus
fils de Son Excellence pour lui donner une vive
voix ainsi qu'à sa famille les Sœurs nouvelles
qui elles en apportent. Madame et Mademoi-
selle Jotti les accompagnent. Monsieur le Cha-
pelain, Monsieur l'Abbé W. Blain, Curé de
St Laurent, J. O. malade à l'Hôpital, Monsieur
le Chapelain de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur et
Monsieur le Docteur Proulx, Interne sont entrés
à la suite de nos visiteurs. Arrivées à 2 1/2 heures
elles sont parties à 5 heures.

26 mai, dimanche, 1901.

Approbation

Pantecôte - Monseigneur l'Archevêque nous envoie son approbation du règlement nouveau des médecins.

Celles qui ont fait la seconde retraite sont sorties ce soir.

29 mai, mercredi, 1901.

Confesseur estin.

Nous avons pour confesseur extraordinaire le Révérend Père Lamontagne, Prédemptoriste de St. Anne de Beauport. Il remplace Monsieur le Chapelain qui est parti pour l'Isle aux Oies.

2 juin, dimanche, 1901.

Départ.

Ce soir à 6 1/2 heures Monsieur le Docteur Paravolt est venu nous faire sa visite d'adieu. Il est aimé et nous dit qu'il laisse l'hôpital avec regret. La jeune mariée est interne depuis un an à notre entière satisfaction. Sa droiture, son amour du devoir, son esquisse politesse, sa réserve et son respect pour les religieuses lui ont acquis l'estime de notre Communauté et de tous ceux qui ont des rapports à l'hôpital. Nous pourrions certainement rencontrer dans ceux qui lui succéderont autant de piété et de dévouement ou qui ils sont toujours choisis par Monsieur le Recteur de l'Université, mais rarement nous trouvons un si heureux assemblage de belles qualités. Il part demain pour Campbellton où il va s'établir. Il sera remplacé par Monsieur le Docteur P. C. Dagnault.

3 juin, mardi, 1901.

Don reçu.

Monsieur le Docteur Paravolt nous fait cadeau d'une très belle Ste Anne prise sur le roche de Sainte Veronique de Aurillo richement encadrée.

4 juin, mardi, 1901.

voyage.

Monsieur le Chapelain est parti pour la Beauce. Le Révérend Père Lamontagne le remplacera, il sera aussi notre confesseur.

Fête de Notre-Dame.

La S^{te} Catherine fête de Notre-Dame ayant été remise à demain, pour anniversaire de sa profession nous lui présentons ce soir nos souhaits de fête.

5 juin, mercredi, 1901.

Congrè.

Grand congrès en l'honneur de Notre-Dame.

Donner.

M^{lle} Sœur S^{te} Elisabeth reçoit, de sa sœur Madame Hudson, un tapis pour la chapelle du Sacri-Coeur.

12 juin, mercredi, 1901.

Congrè.

C'est la S^{te} Marguerite. Nous avons grand congrès en l'honneur de Monseigneur Bégin.

13 juin, jeudi, 1901.

Fête de S^{te} Antoinette.

Nous ne faisons pas S^{te} Antoinette parce que c'est aujourd'hui l'octave de la Fête-Dieu. Il y avait de très-belle décoration à sa chapelle dans le cloître.

14 juin, vendredi, 1901.

Solnt.

Fête du Sacri-Coeur. Il y a eu petit solnt après le souper de la Communauté à la salle de ce soir.

Donner.

Nous recevons de Messieurs Oublon et Zéphire Turgeon un beau saumon.

17 juin, lundi, 1901.

Donner.

Un beau saumon nous arrive de la part de Monsieur Lucie Comeau de Godbout, Côte Nord, un de nos anciens malades.

La Supérieure des S. S. du S^{te} Roaire de Rimouski, qui a subi une opération au S^{te} hiver dernier, envoie une timette de beaucoup pour les pauvres.

18 juin, mardi, 1901.

Conventum.

Monsieur le Chapelain est parti pour St Joachim où se tiendra le conventum de sa classe; ce sont les finissants de 1878, parmi lesquels il y a eu 20 prêtres et des laïques distingués. Quelques-uns de leurs anciens professeurs se réuniront à eux.

24 juin, lundi, 1901.

Envoi.

Nous envoyons à la Mère St Jean Baptiste des Ursulines, un bouquet avec quelques petites cadeaux, ce dont elle nous remercie bien cordialement.

30 juin, dim. 1901.

Conférence.

La conférence à 10 hrs a eu pour sujet: La confession.

1^{er} juillet, lundi, 1901.

Chapelle de St-Joseph.

Nous sommes en préparation tout ce qu'il faut pour que les prêtres puissent dire la messe commodément à St-Joseph. Monseigneur Têtu nous a fait le cadeau d'un beau calice en argent et Monsieur le Chapelain celui d'un missel. M^{lle} S^{te} S^{te} Hyacinthe a fait l'autel, elle a travaillé elle-même le bois, fait les bouquets, les chandeliers, les reliquaires, les sermons et le porte-missel; m^{lle} S^{te} S^{te} Gabriel a fait un ornement reversible, noir, blanc et rouge. On a mis sur la porte une prière composée par la Mère Duplessis de St^e Helène et mise par elle sur les portes de St-Joseph.

7 juillet, dim. 1901

Benediction dim autel.

Monsieur le Chapelain a bien au parloir l'autel et tout ce qu'il contient.

8 juillet, lundi, 1901

Départ.

Les chères Mères S^{te} Thérèse et St-Jean l'Evangeliste sont parties à 3 heures cette après-midi. Malheureusement la Mère S^{te} Thérèse est

atteinte de la tuberculose, elle souffrait d'un point
péritonéique depuis six mois et avec 3 heures; c'est
une esquisse de l'abrie. Nous nous sommes rarement
souffrir et si bien souffrir.

Cela important avec elle le nouveau ré-
glement des médecins pour le faire imprimer in
leur atelier.

13 juillet, samedi, 1901.

Service
funèbre

Service anniversaire de ma Sœur Marie
de la Mer.

Ce soir nous avons présenté nos vœux à
la Mère Assistante. Le souper au réfectoire sera
demain et lundi grand souper.

Présent
Assistance

21 juillet, dimanche, 1901.

Voyage.

Monsieur le Chapelain est parti pour prendre
ses vacances. Monsieur l'Abbé Chénier le remplace.

Libera.

~~Un service a été chanté en l'honneur par Monsieur
l'Abbé W. Blain mort cette nuit, dans une des
chambres du nouvel hôpital. Il sera inhumé à
St Laurent, I. Q. dont il était curé. Dans son testa-
ment il ligue \$300.00 aux pauvres de notre hô-
pital.~~

26 juillet, vend., 1901.

Fête de Sainte Anne. Nous avons eu
chant et musique à la messe de 7 1/2 heures à
la chapelle St^e Anne. A 2 heures il y a eu sa-
crant du Saint-Sacrement.

Fête de
St^e Anne

27 juillet, samedi, 1901.

Service
funèbre

Un service a été chanté ce matin pour
le repos de l'âme de Monsieur l'Abbé W. Blain
en reconnaissance de ce qu'il a laissé aux pauvres.

29 juillet, lundi, 1901.

Notre Chère Sœur St^e Philippe de Nivon

Extrema Unctio été administrée à 4 heures p. m., par Monsieur le Chapelain, qui est de passage à Québec et qui s'en va à la Brasserie.

30 juillet, mardi, 1901.

Messe de requiem pour le repos de l'âme de la mère de notre chère Sœur Marguerite-Marie.

31 juillet, mercredi, 1901.

Envoi. Nous envoyons aux Bénédictines Pères Jésuites un bouquet et de desserts pour le dîner de la St. Ignace.

1 août, jeudi, 1901.

Indulgences. Nous gagnons aujourd'hui les indulgences de la Pentecôte.

9 août, vendredi, 1901.

Décès. Décès de notre chère Sœur St. Philippe de Neri, à 9 heures a. m.

Biographie de notre chère Sœur Aline Dorval de St. Philippe de Neri.

12 août, lundi, 1901.

Comme une diligente abeille notre chère Sœur Aline Dorval de St. Philippe de Neri, après avoir si bien rempli tous les moments de sa courte vie religieuse que nous pouvons dire qu'elle n'en a perdu aucun, s'est vue récompenser bien jeune encore de son généreux travail par son Divin Epoux.

Née à Québec au sein d'une famille des plus chrétiennes et des plus honorables de notre ville, elle se conserva toujours dans une rare innocence. Nourie des sœurs, élevée par un père qui l'adorait et qu'elle

affectionnait profondément, elle n'avait qu'un désir à exprimer pour que tout s'arrêtât devant elle; ce qui plus tard devant lui occasionner de nombreux et rudes combats dans l'accomplissement de son œuvre d'obéissance.

Elle termina ses études au pensionnat des S. S. de Jésus-Marie à St Michel de Bellechasse, elle n'y plaçait tout ce qu'elle y retournait plusieurs fois pendant les vacances tant pour voir ses maîtresses que pour jouir de la vie saine et régulière qui courrait. Elle y apprit le dessin et la peinture à l'aquarelle, ce qui lui permit de nous rendre en mille occasions de très grands services.

En quittant son cher couvent elle était décidée de se faire religieuse dans notre Communauté qui elle avait connue par une de nos anciennes novices. Heusi, après avoir consulté un bon directeur qui l'affirma dans sa vocation, vint-elle frapper à la porte de notre monastère que nous fumes heureuses de lui ouvrir le 9 mai, 1892, elle n'était âgée que de 17 ans. Sa sainte s'étant bien maintenue tout le temps de son noviciat, elle fut admise à prononcer ses vœux le 8 mai, 1894. Ce fut pour elle un jour du ciel, qui elle se rappela toujours avec un rare bonheur.

Placée à l'hôpital après sa profession elle y passa toute sa vie religieuse; sa réserve, sa modestie la fit remarquer et mériter des secours. Elle soignait nos pauvres malades et s'ingéniait à leur procurer des douceurs qui par son talent naturel à tout faire profiter lui donna souvent le plaisir de leur offrir.

D'un naturel vif et ardent elle eut beaucoup à lutter avec elle-même, surtout depuis que

sa santé étant devenue plus mauvaise et que souffrant habituellement son énergie ne pouvait la tenir debout sans de violents combats. Que de minutes, elle a dû acquiescer durant ces années de travail si vaillamment supportées pour les années des précédentes, pour lesquelles elle offrait généreusement tout ce qu'elle faisait et souffrait.

Peu expansive, notre Chère Sœur en a beaucoup souffert sa nature si noble sentait vivement la privation des jouissances que plus d'abandon aurait pu lui procurer. Aussi je ne crains pas de dire que cette croix fut la plus lourde qu'elle eût à porter. Le Divin Maître se plut à la grandir encore dans les dernières années de sa vie pour la lui enlever seulement quelques semaines avant sa mort.

Sa piété était sincère et profonde, en la voyant prier on sentait qu'elle y mettait tout son cœur. Une grande dévotion au Sacré Cœur de Jésus fut toujours son soutien et sa force aux heures douloureuses. Son grand amour pour la S^{te} Vierge et pour S^t Joseph lui faisait accomplir plusieurs pratiques de dévotion en leur honneur.

La souffrance fut pour elle comme elle doit l'être pour toute vraie religieuse sa part son héritage. Depuis plusieurs années de violents douleurs souffertes à la suite d'un effort qu'elle s'était donné en faisant fonctionner l'annexe montante du nouvel hôpital l'obligèrent de s'arrêter de temps en temps. Quel sacrifice que le repos pour cette âme vaillante qui dans sa grande mortification voyait pouvoir refuser les soulagements que les Supérieures voyaient devoir lui être nécessaires pour conserver sa santé.

Arrivée au mois d'avril par un état de faiblesse extrême, elle se résigna à subir l'opération qui elle avait toujours redoutée et qui dans son état actuel de santé devoit être sa seule planche de salut et qui fut cependant le présage de la maladie de poitrine qui la conduisit au tombeau. L'opération eut lieu le vendredi de la Passion, fête de N. D. de Pâques, ^à un plein succès, c'étoit même grave qui on ne pouvoit; notre joie à toutes étoit bien grande après l'angoisse d'une telle journée. Mais quand fut notre étonnement quand trois semaines plus tard le Docteur constata la péritonite galopante et nous annonça que tout étoit fini pour notre chère petite sœur. Plus elle, elle pouvoit déjà à la pensée qu'elle pouvoit encore travailler pour nos parents, lorsque les douleurs de poitrine augmentant elle se rendit compte de son état. Quoique surprise par un tel événement, elle fit avec son énergie habituelle le sacrifice de sa vie contentée de donner à Dieu sa dernière témoignage de son amour.

Dans le courant du mois de juillet, elle s'affaiblit beaucoup et eut les derniers sacrements le 29. Nous ne croyons pas toutefois que sa mort aurait si prompte quand le 4 août, elle déclara qu'elle ne vouloit plus, nous vîmes bien alors que nous ne l'avions plus que pour peu de jours avec nous. Le 8 août, elle entra en agonie à 4 heures du matin, on vint la Monsieur le Chapelain qui vint visiter les prières elle agonisante; elle passa ainsi toute la journée et toute la nuit suivante paraissant n'avoir pas sa connaissance. Monsieur le Chapelain vint deux fois dans la journée pour elle, il entra à 8 1/2 heures le 9 au matin visita le rosière et les litanies et partit à 9 heures, il venoit de la laisser quand un léger changement se fit, nous prîmes à peine

nous au apremois notre petite sœur était devant le
Souverain Juge.

Notre service funebre a eu lieu ce matin à
4 1/2 heures, il a été chanté par Monsieur S^t Etienne Di-
gnot, Curé de Beauport; assistaient au chœur Monsieur
le Chapelain et Messieurs les Abbés Guy, Curé de
S^t Hélène, Fautou, Curé de S^t Marie de la Beauve,
Laurin et Dion.

Requiescat in pace

17 août, samedi, 1901.

Retraite

Monsieur le Chapelain est sorti de retraite
ce matin. Il a suivi les carrières de la première retraite
religieuse.

18 août, dimanche, 1901.

Procession

Solennité de l'Assomption. Nous avons
eu la procession en l'honneur de la Sainte Vierge
par le corridor du nouvel hôpital, la salle S^t Mi-
chel et le cloître du Dépôt des Pauvres. Les décora-
tions étaient très-belles.

1 septembre, dim., 1901.

Sermon

Fête du Saint Cour de Marie. Le sermon
a été donné par le Révérend Père Lecteur C. S. R.

2 septembre, lundi, 1901.

Entrée

Mademoiselle Quigley, parente de Ma-
dame Jetti, accompagnée dans la visite des tertulaires
dominicaines des Etats-Unis, les Dames Leburn,
Houss et Crawford. Elles sont entrées à 2 heures
et parties à 5 heures.

8 septembre, dim., 1901.

Envoi

Nous envoyons une lettre et un bouquet aux
Révérendes Sœurs S^t Pierre, M. du Bon Secours

et St Ignace des S. S. de la Charité qui célèbrent leurs
Heures d'or.

10 septembre, mardi, 1901.

Dispensaire
des pauvres

Le Séminaire de Québec nous fait des in-
stances depuis plusieurs années, pour que nous nous
chargions du dispensaire des pauvres de la ville, nous
nous sommes en acquiescé à leur demande et leur
avons donné deux chambres et la partie du corridor qui
se trouve vis-à-vis une chambre dans le rez-de-chaussée
du nouvel hôpital. Toutes les dépenses de ce départe-
ment sont à la charge du Séminaire; nous nous
engageons seulement à leur fournir entre le local
des religieuses pour la préparation des remèdes et
la cuisine. La pharmacienne de la Commu-
nauté en sera chargée, on lui donnera une com-
pagnie. On est en train de préparer le local.

12 septembre, jeudi, 1901.

Visite.

La Révérende Mère St Gabriel, Supérieure
de l'Hôtel-Dieu de Charentim, nous arrive pour u-
ne opération avec sa chère Sœur Dubuc de St Vincent de
Paul, la Mère St Marthe, une pharmacienne, les
accompagnent.

13 septembre, vendredi, 1901.

Quarante
Heures

L'ouverture des Quarante-Heures a eu lieu
à 8 heures par une grande messe avec diacre et
sous-diacre.

14 septembre, samedi, 1901.

Célébration de la Sainte Croix. Nous n'a-
vons pas eu de sermon à cause des Quarante-Heures.

15 septembre, dimanche, 1901.

Grandes
messes.

Il y a eu la grande messe de clôture
à 8 heures et la déposition du Saint Sacrement à
10 heures.
Nos Mères de l'Hôtel-Dieu de Charentim

ayant plusieurs affaires à régler ne sont ici qui en pas-
sant, & les sont allés à L'Hôpital-Général, à Lévis
et à Beauport.

16 septembre, lundi, 1901.

Visiteurs

Son Altesse Royale le duc de York et
la duchesse sont arrivés à Québec aujourd'hui.
Il y a grande illumination dans toute la ville, ils
repartinent mercredi. Le duc de York est l'héritier
présomptif de la couronne d'Angleterre.

18 septembre, merc., 1901.

Confesseur
étranger.

Nous avons pour confesseur extraordinaire
Monsieur l'Abbé Amersois, Prêtre de St Vincent
de Paul, Supérieur du Patronage de Québec.

20 septembre, vendredi, 1901.

Départ.

Les Révérendes Mères St. Gabriel et St.
Narcisse sont parties à 1 heure. Elles nous laissent
une petite malade qui doit subir son opération au
commencement de la semaine prochaine. Nous nous
en réjouissons au réfectoire en leur honneur.

22 septembre, dimanche, 1901.

Conférence

Le Révérend Père Lemire, Rédemptoriste,
nous a fait une très-belle conférence à la quelle, sur
la pratique de l'amour de Dieu et du prochain.

26 septembre, jeudi, 1901.

Opération

Notre chère petite sœur de Chantaline a
subi son opération ce matin. C'est un succès.

Visite et
promotion

Lady Jetti est venue nous rendre visite
au parloir, accompagnée de Mesdemoiselles Jetti
et Lighthey. Son mari, qui est lieutenant-gou-
verneur de la Province de Québec, vient d'être fait,
par Sa Majesté Edouard VII, Commandeur de
l'Ordre du Bain et Monsieur l'Abbé O. Mathieu,
Recteur de l'Université-Laval, Compagnon du
même ordre.

Présent. Monseigneur le Chapelain, qui est allé aujourd'hui à St Anne de Beauport, nous donne en échange une médaille de cette grande sainte.

Entrée. 29 septembre, dimanche, 1901.
L'entrée des postulantes a eu lieu à 3 1/2 heures, après l'raison.

✓ Pour la première fois on a donné les services au nouveau dispensaire des Pauvres. Tout y est très bien installé, le corridor est transformé en salle d'attente pour les malades, une des chambres en salle d'examen, où le médecin donnera ses prescriptions et le centre en pharmacie, où les religieuses prépareront les remèdes. Une grille entre les deux chambres permettra au médecin de communiquer avec la religieuse qui en est chargée sans infraction aux règles de la clôture.

Ouverture du disp.

Visite

Cette après-midi, la Révérende Mère St. Louis, Supérieure de l'Hôtel-Dieu du Sacré Cœur, nous arrive bien affligée de nous annoncer une de leurs sœurs converties pour une grave opération, la bonne Sœur St. Thibaut; la Révérende Mère Royale de Marie de l'Eucharistie la accompagne. (Elle est la sœur de 5 petites.) Nous aimons bien à voir les chères Mères des Communautés de notre Institut mais pas dans de si tristes circonstances.

Opération

2 octobre, mercredi, 1901.
L'opération de ma Sœur St. Thibaut a très bien réussi. Nos deux petites malades sont dans l'infirmerie des novices, nos Sœurs St. Jean de Dieu et St. Camille sont chargées de les soigner.

Départ

3 octobre, jeudi, 1901
Les chères Mères St. Louis et Marie de l'Eucharistie sont parties à 10 heures laissant leur

petite malade très-bien pour le temps.

9 octobre, mercredi, 1901.

Voyage

Monsieur le Chapelain est parti pour l'Isle-que-Dieu. Il sera remplacé par Monsieur l'Abbi Garijy du Séminaire.

Quarante-Henue

Nous commençons aujourd'hui les Quarante-Henue pour les élections.

12 octobre, samedi, 1901.

Elections triennales

Monsieur C. H. Morris, Vicaire Général, est venu présider nos grandes élections assisté du Révérend Père Drey, S. J. et de Monsieur le Chapelain. La Révérende Mère St. Barbe a été élue Supérieure; la Mère Assistante, la Maitresse des Novices, la 1^{re} Hospitière et la Dipsitaire des Pauvres sont restées dans leurs offices. M^{re} St. St. Charles a été élue Dipsitaire de la Communauté et m^{re} St. St. Régis, Discrète.

13 octobre, dimanche, 1901.

Pointe d'office

A 9 heures nous nous sommes réunies à la Communauté pour recevoir nos offices.

14 octobre, lundi, 1901.

Envoi

Nous envoyons un bouquet et nos vœux de fête à la Mère St. Thérèse de Jésus, Supérieure de l'Hotel-Dieu de Lévis.

15 octobre, mardi, 1901.

Vêtures et prof.

Monsieur Bigin nous a fait l'honneur de venir présider à la double cérémonie de vêtue et de profession que nous avons eue ce matin. Mes Sœurs St. Athanasie, novice de vœux et St. Agnès, novice ont prononcé leurs vœux. M^{re} Soeur Montminy de St. Julie, Côté de Marie de Bon Sours, Leduc de St. Justine, Shires de St. Lion, Hardy de St. Germaine et Savard de St. Ambroise ont revêtu le saint Habit. Le sermon a

été donné par le Révérend Père Lecteur, Rédemptoriste.

Un accident qui aurait pu devenir tragique après avoir causé quelque émotion, a été bien vite réparé. Les novices en habits civils ont fait leurs demandes toutes ensemble à genoux sur la marche de la communion et c'est là que la première prise de l'autel a mis le feu avec son siège au côté de la grille, tout le monde dans l'Eglise Monseigneur avec de miel. Au feu. Dans le choeur des religieuses personne ne s'en est effrayé pas un cri pas une parole ne s'est fait entendre; ma Soeur Marguerite-Marie, seule assez grande pour saisir la broche qui tient le rideau, a eu la présence d'esprit d'aller l'arracher, tout le monde en a été bien content et l'on a pu continuer la cérémonie comme si rien n'était arrivé.

4^e M.

Monseigneur sur le coup de la surprise tout étonné de voir que personne ne bougeait dans le choeur s'est écrié: "Qui sont donc les religieuses?" Nous avons bien eu de l'éclatation.

20 octobre, dim., 1901.

Procession

La seconde procession prescrite, pendant le mois du Rosaire, a eu lieu dans les salles.

22 octobre, mardi, 1901.

Consécration

Monseigneur Bigin est venu, ce matin, faire la consécration des pierres d'autel.

27 octobre, dim., 1901.

Conférence

La conférence a été sur la manière de bien assister à la messe afin d'en rapporter de grands fruits.

31 octobre, jeudi, 1901.

Départ

Notre chère Soeur St Vincent de Paul de Chicoutimi est partie à 1 heure pour l'Hôpital Général. La Supérieure de cette communauté a

demandé qu'elle velle passer sa convalescence chez elle. Cette Chère Sœur est encore très faible mais tout va mieux qu'elle en devenir parfaitement bien. Des grâces. Nous gardons le souvenir de son don et franchement gaieté et de son agressive politesse.

2 novembre, samedi, 1901.

Départ.

Départ de notre chère Sœur St Thérèse de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, elle ne peut être mieux pour le temps écoulé depuis son opération.

Vaccin

Il règne une grande frayeur dans le public à propos de fièvre, le Conseil de Hygiène aige que tous soient vaccinés, en conséquence le Docteur Schum a vacciné une partie des religieuses cette après-midi.

3 novembre, dimanche, 1901.

Celles qui n'ont pas été vaccinées hier, le sont aujourd'hui.

5 novembre, mardi, 1901.

Scapulaire

Monsieur le Chapelain toujours gèle pour la gloire du Sacré-Cœur la ven de scapulaire de N.D. de Pellevoisin tous les malades de nos salles.

10 novembre, dim., 1901.

Malades

Nous souffrons presque toutes de la vaccination, on dit que le vaccin n'était pas bien préparé. Quelques-unes ont le bras extrêmement enflammé et sont obligées d'entrer à l'infirmerie. Celle du Noviciat sont les plus souffrantes.

Conférence

Monsieur le Chapelain avant de commencer sa conférence nous propose de nous réunir au scapulaire du Sacré-Cœur et nous parle des benédictiones que cela attirera sur nous et sur notre maison.

13 novembre, mercredi, 1901.

Donneur.

Nous recevons de Madame Kozaire

Turotte un baird d'imites.

Le Révérend Père J. Hudson de la Compagnie de Jésus, rédacteur des Messagers Canadiens du Sacré-Coeur, à Montréal, se propose d'imprimer la vie de notre Sainte Mère Catherine de St. Augustin et vient recueillir dans nos archives tout ce qui la concerne. Puisque Dieu s'aidera dans ce noble travail et nous donnera la joie de voir notre Sainte Mère plus connue et plus honorée!

Vie de notre Mère Cath. de St. Augustin

Ce soir die huit d'entre nous sont entrées en retraite pour se préparer à la rénovation.

17 novembre, dim. 1901.

La Communauté entre en retraite ce soir, elle sera prêchée par le Révérend Père S. A. Gairose, S. J., qui nous donnera 3 instructions par jour.

Retraite

21 novembre, jeudi, 1901.

Nous sortons de retraite en chantant de notre prédicateur, nous nous rappelons longtemps ses instructions si pratiques sur les vœux et sur la raison.

22 novembre, vend. 1901.

Le Révérend Père Hudson ayant fini son travail de recherche relatives à notre Mère Catherine de St. Augustin est retourné à Montréal aujourd'hui emportant plusieurs documents des plus précieux pour les publier en nous promettant de nous les retourner aussitôt qu'il en aura fini. M. de St. Louis de Gonzague le père nous a édifiés par sa grande modestie.

Départ

24 novembre, dimanche, 1901.

Le Révérend Père M. Caron, Rédemptoriste, fils de son lieutenant-gouverneur Caron, nous a dit la messe de communauté et nous a

Confirmez et assisté.

fait à 10 heures une instruction à la grille sur l'amour
de H. S. J. C., après laquelle il est venu au parloir
accompagné de Mademoiselle sa sœur, faire visite
à la Communauté.

1 décembre, dimanche, 1901.

Scapulaire
du S. C.

Toute la Communauté a été reçue au
scapulaire du Sacri-Coeur à 10 heures.

3 décembre, mardi, 1901.

Envoi

Nous envoyons aux Révérends Pères Jésuites
les desserts pour le dîner de la S^{te} Trinité.

Premiers
répés.

Ce soir nous nous sommes présentés à Notre Mère
avec nos vœux et nos souhaits de fête. Elle a reçu plusieurs
cadeaux entre autres un tableau de Melle Desnoyers
un de Melle Caron et un de M^{lle} ^{tableaux représentant} ~~Mademoiselle~~ ^{Mademoiselle} ~~Phéonome~~ ^{Phéonome},
fille de notre chère S^{te} S^{te} Croix. Plusieurs volumes
de différentes communautés et 2 de Monsieur le
Docteur Dagnault. Plusieurs objets pour les bazars
qui ont été aussi offerts.

4 décembre, mercredi, 1901.

Congr.

Grand congrès en l'honneur de Notre Mère.

18 décembre, mercredi, 1901.

Confesseur
ordinaire.

Le Révérend Père Tourangeau, Supérieur des
Orléans, est notre confesseur extraordinaire.

30 décembre, mardi, 1901.

Donner

Lady Jetti nous a envoyé, plusieurs cadeaux,
avec ses vœux de bonne année.

31 décembre, mardi, 1901.

Visites
et étrennes

Les Messieurs du clergé de notre ville sont
venus nous rendre les visites annuelles. Après
nous avoir donné sa bénédiction, Notre Mère nous
a donné à chacune ses étrennes, celles de Monsieur
le Chapelain, de Monsieur l'Abbé T. C. Beauchamp
et de Mademoiselle Desnoyers.

1902

Visite.

1 janvier, mercredi, 1902.

Après la messe, Monsieur le Chapelain est venu au parloir nous donner sa bénédiction et nous faire ses souhaits pour la nouvelle année.

Visite.

2 janvier, jeudi, 1902.

Le Grandeur Monseigneur Bigin, après nous avoir dit la messe de Communauté, nous a fait une agréable visite au parloir.

Visite.

3 janvier, vendredi, 1902.

Messe de Monsieur l'Abbé G. C. Mathieu, Recteur de l'Université Laval, après la déjeuner visite avec les Messieurs du Séminaire.

Messe.

4 janvier, samedi, 1902.

Messe de Monseigneur T. Hamel. So toutes ces messes avec l'organe et chant et musique.

Visite.

16 janvier, jeudi, 1902.

Lady et Mademoiselle Jetté sont venues nous faire leur visite du jour de Jan.

Notre sœur nous a écrit une lettre de la Prévôté de Mon St André, Supérieure de notre maison de Quingamp, à la suite des persécution qui leur subit à l'administration de leur hôpital qui leur est très hostile; elles ont décidé de chercher un refuge ailleurs. L'évêque de Liverpool qui nous a vu au réservoir leur a proposé d'acheter d'une maison à Waterloo près de sa ville épiscopale. Elles sont très pauvres, et nous demandent une novice ou une postulante, comme avant bien l'anglais qu'elles possèdent fort peu.

Quingamp
et Waterloo.

31 janvier, vendredi, 1902.

Notes
d'argent
et enriv.

On célèbre aujourd'hui à l'Hotel Dieu
du Sacre Cour les Morts d'argent de la Reine
de Marie St. Louis, Supérieure. Nous leur enregistrons
\$25.00 et divers autres objets. Deux de petites instructrices,
elles ont ramassé la somme de \$300.00 en argent
à l'occasion de cette fête et cela afin d'aider à la
construction de leur monastère.

8 février, samedi, 1902.

Un accident a eu lieu ce matin à l'apothé-
caire, qui aurait pu avoir de bien fâcheuses
conséquences. Une compagne de la pharma-
cienne, ma Soeur St. Edouard, avait un
bocal d'éther ouvert entre les mains, près
d'elle, sur une table, il y avait une lampe
à alcool allumée, elle n'a pas eu le temps
d'y réfléchir que le feu était dans le bocal.
Aussitôt ma Soeur Marie de l'Eucharistie,
la première pharmacienne, voyant qu'elle
gardait le bocal dans sa main, lui dit de le
jeter à terre et courut à la salle d'opération
chercher la couverture de la voiture et le tapis
de la table de la salle de consultation, sou-
qu'elle est revenue les flammes s'élevaient
déjà au-dessus du comptoir, c'est-à-dire à
près de 4 pieds de haut, elle s'est brulée de
l'étouffée et nous en avons été quittes pour
la peur qu'elles ont eue de voir brûler notre
maison. Sans la présence d'esprit de ma
Soeur Marie de l'Eucharistie on ne sait
pas qu'elles auraient été les suites de cet
accident.

u. m.

Notre pauvre Soeur St. Edouard nous
aime se voir qu'elle aurait préféré se laisser

brûler plutôt que de voir brûler la maison.

Envois
Guirgams

Nous envoyons à nos Misses de Guirgams la somme de 200.00 leur en permettant tantant pour l'année prochaine et nous leur répondons après avoir fait part de leur demande aux Supérieurs de nos Communautés canadiennes qui il est impossible de leur envoyer des sujets.

15 février, samedi, 1702.

Syriens.

Un Père des Missions d'Afrique, qui sont établis depuis peu à Québec, a été chargé par Monseigneur l'Archevêque des confessions des Syriens ou Maronites, qui sont assez nombreux dans notre ville, et qui n'ont personne pour les entendre dans leur langue. Il viendra tous les samedis dans notre Chapelle et confessera depuis 2 heures jusqu'à 6.

16 février, dim. 1702.

Quarantaine

Depuis quelques jours, tous les malades sont en quarantaine, à cause de la petite vérole, dont il y a eu 5 cas dans les salles et qui ont été envoyés à l'hôpital civique aussitôt que l'on a constaté la maladie.

17 février, lundi, 1702.

Prières
pour le Pape

Par mandement de Monseigneur l'Archevêque, on a commencé à dire après Vespres du soir un Pater et un Ave avec l'invocation Regina sacratissima Rosarii pour Notre Saint Père le Pape Léon XIII, ce que nous dirons tous les jours pendant l'année de son Jubilé de Papauté.

19 février, mercredi, 1702.

Confession
extra-

Monsieur l'Abbé Gagné, Chapelain des Misses Canadiennes, est notre confesseur extraordinaire, cette semaine.

20 février, jeudi, 1902.

Dées.

On m'écrit de la famille de M^{onsieur} Cide
Picard, ami de notre maison, qui est décidé
à un bouquet spirituel.

27 février, jeudi, 1902.

Extrême-
Onction

Notre chère Sœur S^{te} Camille de Lellis
a été administrée à 8 1/2 le matin.

7 mars, vendredi, 1902.

Dées.

À 6 heures le matin, décès de notre
chère Sœur S^{te} Camille.

Biographie de notre chère Sœur Engenie König de S^{te} Camille de Lellis.

10 mars, lundi, 1902.

Dieu, si riche en dons de toutes
sortes, avait départi à notre chère Sœur
Saint-Camille, les plus brillantes qualités
du cœur et de l'esprit.

Née à L'Islet au sein d'une famille
des plus chrétiennes et des plus honorables de
cette paroisse, elle perdit, n'ayant encore que
10 ans, sa vertueuse mère, qui mourut à San
Francisco pendant un voyage qu'elle faisait
sur mer accompagnant M^{onsieur} son mari
qui était capitaine. L'aînée de 6 enfants, notre
petite Engenie comprit de suite dans toute
son étendue la perte qu'elle venait de faire
et avec une maturité au-dessus de son âge,
elle se fit la petite maman de ses frères
et sœurs. Elle avait treize ans lorsque son
père étant repassé en avionde noue elle eut
la part bien belle de s'élever auprès des

enfants de sa seconde mère et se fut par son esprit éminent qu'elle sut maintenir la paix entre les deux familles.

Son père pendant la saison d'hiver s'occupait de son magasin qui lui appartenait; quand elle fut assez âgée, il mita entre elle et son cœur une affaire. Intelligente, laborieuse, elle fit si bien que celui-ci lui en laissait toute la responsabilité pendant ses fréquentes absences. Aussi, quel chagrin vint-il pas quand notre chère Coeur, âgée de 19 ans, lui annonça son dessein de se faire religieuse, il fallut tout s'accrochant qu'avait sur lui Monsieur le Curé Baron pour le décider à donner son consentement.

Elle vint ici, au commencement de l'année 1895, faire une retraite sous la direction de Monsieur notre Chapelain à la fin de laquelle elle obtint son entrée au Noviciat, pour le 5 mai suivant.

D'une santé robuste, et d'un cœur généreux, avec un maintien digne et modeste elle réunissait tous les suffrages à sa profession qu'elle fit le 22 mai 1899, avec une grande ferveur.

Le jour de sa profession elle fut placée chez les Sœurs Hospitalières, où elle se fit remarquer par son esquisse politesse et son affabilité. Compagne de la Dépositaire des Pauvres pendant trois ans elle sut conquérir par son tact parfait le respect et l'estime de tous les employés de l'Hôpital. Toujours prête à rendre service et cela avec son sourire le plus gracieux, elle ne s'épargna qu'une seule et unique fois son emploi qui allait si bien avec

ses aptitudes.

Béguine, fidèle à tous ses devoirs, la plus petite chose étant accomplie, par son esprit grand et si bien doné, avec autant de perfection et d'exactitude que les plus grandes; ce qui montre jusqu'à quel degré elle purité et intention elle s'était élevée. Mais, ce qui frappait le plus chez notre chère Sœur c'était cette aisance, ce naturel qu'elle mettait dans l'accomplissement de tous ses devoirs quelbues insignifiants qu'ils fussent à la nature. On ne vit jamais, ni sur sa figure, ni dans sa démarche, si elle se remuait; il fallait qu'elle eût une grande possession d'elle-même et un grand esprit de sacrifice, car habituée à commander dans sa famille il est certain que cela ne devait pas se faire sans qu'il lui en coûtât un peu et même quelquefois beaucoup et accomplir avec autant d'exactitude qu'elle se faisait toutes les plus petites prescriptions de nos règles et les moindres volontés des supérieures.

C'était un sujet qui promettait de rendre de grands services à notre maison, en sa connaissance des affaires, aussi bien grande fut notre peine, lorsqu'en avril de l'année 1899 elle cracha du sang abondamment; mais toujours énergique, elle retourna bientôt à son emploi; elle paraissait même s'être remise quand au mois d'août une seconde hémorragie l'obligea à prendre un peu de repos; une lésion au larynx la fit beaucoup souffrir; on la fit traiter et l'on constata la tuberculose du larynx, elle continua cependant

à remplir son office jusqu'au mois d'août 1901, qu'elle eut une abondante hémorragie.

Craignant de contrister notre chère Sœur en la privant de tout emploi, elle fut nommée aux élections suivantes aide au Dispensaire des yeux. À peine y fut-elle quatre mois qu'elle se vit obligée de rendre les armes; elle entra à l'infirmerie au commencement de février sans croire pourtant qu'elle avait encore si peu de temps à vivre, aussi quand on eut devoir lui faire recevoir les derniers sacrements sa nature se révolta-elle mais humblement son esprit de foi eut la constance au moment du sacrifice et elle reçut les dernières consolations de notre Mère la Sainte Eglise, le 27 février, 1902, avec une profonde pitié et de grands sentiments de soumission à la volonté de Dieu.

Elle passa la journée du 6 mars toute congestionnée ce qui nous fit redouter une crise fatale mais elle passa la nuit sans accident et on la prépara le matin à recevoir la sainte communion avant la messe; elle avait sa parfaite connaissance, et comme c'était le premier vendredi du mois elle désirait ardemment de la faire, c'était la dernière qu'elle faisait pour un membre de sa famille qui oubliait ses devoirs religieux; Dieu content de son désir l'appella à Lui juste au moment où Monsieur le Chapelain arrivait avec le Saint Sacrement lui présentait la Sainte Hostie; elle s'affaissa. Monsieur le Chapelain lui donna une dernière absolution; notre petite Sœur venait et respirer devant Celui, qui dans son sacre-

ment d'amour, avait été la force de sa vie et son soutien au moment de l'épreuve. Sa grande dévotion à la Sainte Vierge et à Saint Joseph, a été pour elle dans ces derniers moments la source de bien douces consolations.

Son service funèbre a été chanté ce matin par Monsieur L'Abbi C. Bacon, Curé de l'Islet, qui l'avait si intimement connu. Neuf prêtres et un Frère de la Doctrine chrétienne assistaient au chœur; six de nos petits frères sont entrés comme servants dans le chœur pour le Libera.

Requiescant in pace

19 mars, mercredi, 1902.

Ass. sup.

Assemblée capitulaire. M^{re} Soeur S^{te} Gertrude, novice de chœur, est renvoyée pour cause de santé.

27 mars, jeudi, 1902.

Semaine Sainte.

Jeudi-Saint. Monseigneur Laflamme a fait l'office ce matin et il fera celui de tous les jours de cette sainte semaine.

28 mars, vendredi, 1902.

Passion

La Passion a été prêchée à 2 heures par le Révérend Père Girard, S. J.

30 mars, dimanche, 1902.

Grand'messe

Pâques - Monseigneur Laflamme a chanté la grand'messe, il y avait diacre et sous diacre.

31 mars, lundi, 1902.

Ass. sup.

Assemblée capitulaire - M^{re} Soeur S^{te} François Xavier et Marie du Sacré-Coeur ont été reçues à la profession.

1 avril, mardi, 1902.

✓ Nos médecins, préparant un congrès médical dans
 notre ville, à l'occasion des "Nouveaux" de l'Universi-
 té Laval, que l'on doit célébrer par de grandes fêtes
 à la fin de juin, ^{les médecins} nous ont demandé de faire des
 améliorations à la salle d'opérations. On se cha-
 grant eux-mêmes d'en payer les frais au moyen
 d'une souscription faite par eux en ville; nous
 leur avons prêté. Ils ont demandé la salle
 St. Bonnet pour la convertir en salle de proce-
 dure et ils ont ^{fait} terminés les travaux à cet en-
 droit. On a divisé cette salle en deux parties
 avec un corridor partant de l'escalier de com-
 munication avec le nouvel hôpital et allant
 de l'autre côté jusqu'à la fenêtre donnant sur
 la cour carrée. Du côté de la rue se trouve la
 salle aux proscenements qui servira de salle
 d'opérations pendant les réparations et de
 l'autre côté une salle d'attente pour les us
 de médecine et certaines leçons de clinique.
 On commence en ce moment les travaux à la
 salle d'opérations on va y mettre un stérilisateur
 à gaz avec ^{moteur} engine qui sera placé dans l'apo-
 thicaire; tout le linge, les instruments et
 l'eau seront stérilisés par cet appareil. On
 va démolir l'amphithéâtre actuel qui est en
 bois pour en installer un dont les sièges,
 l'escalier et les galeries seront en fer. Tout
 le mobilier, les tables, sièges et bassins ont
 être renouvelés. La grande salle des femmes
 sera aussi peinturée à neuf. ✓

Le médecin
à l'hôpital.

5 avril, samedi, 1902.

A nos entrées en retraite ce soir; le Révérend
 Père Pasi, S. J., est notre prédicateur.

Restrante.

13 avril, dimanche, 1902.

Retraite

La Communauté est sortie de retraite ce soir. Notre Mère et les officières qui ne s'en sont pas fait entrent à leur tour en solitude ce soir.

21 avril, mardi, 1902.

Notre Mère et les retraitantes nous sont revenues ce soir un peu fatiguées mais bien contentes de leur retraite.

24 avril, jeudi, 1902.

Élé-mé-die

Toutes les améliorations de l'année dernière à l'École-Mère n'ont pas réussi et l'on en a remis de nouvelles comme par le passé.

5 mai, mardi, 1902.

Progrès

Fête de la conversion de notre Père Saint Augustin. Sur l'exposition du Saint Sacrement, on a fait la procession des Rogations à 5 1/2 heures.

7 mai, mercredi, 1902.

Service funèbre

La procession des Rogations a eu lieu à 5 1/2 heures parce que nous avons chanté à 6 heures le service de Madame B. Laframboise, belle-mère de nos chères Mères St. Thérèse, St. Eugène et Marie du Carmel, qui est dévotée au nouvel hôpital où elle était pensionnaire depuis quelques années.

8 mai, jeudi, 1902.

Entrée des postulantes

Nous avons eu à 2 heures l'entrée des postulantes.

Annuaire au Père de Brébeuf

On a commencé aujourd'hui une messe au Père de Brébeuf, à la demande du R. P. L. Hudson, S. J., pour une dame de Montréal qui est condamnée à mourir d'un cancer.

12 mai, lundi, 1902.

Abesse de
requiem.

Nous avons chanté ce matin une grande messe de requiem pour Madame B. Lothame.

13 mai, mardi, 1902.

Profession

Monsieur notre Chapelain a présidé à la cérémonie de profession qui a eu lieu ce matin et y a prêché le sermon. Il avait pour assistante Madame les Abbés H. Bouffard, Curé de St Malo et Tizina, Vicaire à St-Jacques de Kamouraska. Deux novices de chœur ont prononcé leur vœux, mes Sœurs Gervais de St-François-Denis et Poméhan de Marie du Sacré-Coeur.

14 mai, mercredi, 1902.

Conf. extra

Le Révérend Père Lamontagne, Rédemptoriste, est notre confesseur extraordinaire, cette semaine.

Don offert.

Assemblée capitulaire. Notre Mère nous propose le don qui a l'intention de nous faire Monsieur le Docteur Marie de couchettes en fer et de tables en bois pour la grande salle des femmes à condition que nous achetions les rideaux à l'intention de la sœur. On lui fait répondre que nous acceptons le cadeau avec reconnaissance si les rideaux restent comme ils sont aujourd'hui sinon nous le refusons.

Réparations
dans l'église

On décide de faire peindre l'église en dehors et en dedans, de la faire nettoyer et de faire renouveler les fenêtres, ce qui n'est pas sans besoin.

29 mai, jeudi, 1902.

Fête
Dieu.

Fête-Dieu - Le succès des réparations dans l'église nous donne le bonheur ineffable de voir l'exposition du Saint Sacrement

dans notre chœur et nous l'aurons toujours excepté les dimanches tout le temps que les ouvriers y travailleront.

Visite de
Monsieur

Monsieur l'Archevêque, qui vient d'arriver d'un voyage en Europe, est venu rendre visite à Sa Communauté à 8 heures ce matin au parloir. Comme toujours Sa Grandeur a été bien aimable.

Reposoir
au nouvel
hôpital.

1 juin, dimanche, 1902.

Solennité de la Fête-Dieu - La procession de la Basilique est arrivée ici environ d'un. En les travaux dans l'église nous avons fait le reposoir dans le corridor de l'étage des Messieurs pensionnaires qui a été très-bien décoré par nos sacristins. Monsieur Marbis portait le Saint Sacrement. Il y a eu chant et musique par les religieuses et toute la Communauté a suivi le St. Sacrement jusqu'à la porte de Monsieur le Chapelain. L'effet des étages supérieurs était saisissant de toutes ces lumières et du chant dans ce passage étroit; toutes les personnes présentes ont été vivement impressionnées.

Procession
du Saint
Sacrement

Après l'épave nous sommes allés en procession, avec le St. Sacrement qui était porté par Monsieur le Chapelain, jusqu'à ce reposoir, nous sommes passés par la sacristie pour aller et pour revenir.

1 juin, lundi, 1902.

Anniversaire
d'ordination

Nous offrons à Monsieur le Chapelain une croix avec un bouquet de fleurs naturelles et la communion de demain à ses intentions; c'est le 20^{ème} anniversaire

de son ordination.

Fin de la
guerre au
Transvaal.

Toutes les cloches de notre ville ont sonné au-
jourd'hui en action de grâces de la fin de la
guerre au Transvaal.

Taux

On présente en ce moment une requête à la
Corporation demandant une exemption complète
de la taxe de l'eau pour notre maison.

8 juin, dimanche, 1902.

Le Dîner

On a visité le Te Dinn après la messe en
action de grâces de la fin de la guerre au
Transvaal.

12 juin, jeudi, 1902.

Congr.

Fête de Saint Nazaire - Grand congrès aujourd'hui
en l'honneur de Monseigneur d'Archevêque.

13 juin, vendredi, 1902.

Fête de
St Antoine

Course des trams, on a chanté les vêpres
de la Saint Antoine au chœur, et le sermon
a été prêché à la chapelle du nouvel hôpital
par le Révérend Père Prost des Pères Blancs,
on nous avons chanté le salut et servi la relique
de ce grand saint.

15 juin, dimanche, 1902.

Conférence

Le Révérend Père Prost nous a donné
à 10 heures une conférence à la grille sur les
missions et l'Afrique et la conclusion possible
de musulmans. Très intéressant, il nous a
raconté l'origine et le développement de son
société des Pères Blancs fondé par le Cardinal
Lavigerie.

23 juin, lundi, 1902.

Tables en
série.

Les petites tables en série, don de Monseigneur
le Docteur Marois ont été installées aujourd'hui
à la grande salle des femmes.

24 juin, mardi, 1902.

Nous donnons l'Un.-Laval.

Les fêtes du cinquantième de l'Université Laval sont commencées hier. Il y a eu aujourd'hui inauguration du monument Champlain sur la Terrasse Dufferin. Il y a dit-on 300 médecins en ville pour le Congrès. Tous les anciens universitaires sont invités.

26 juin, jeudi, 1902.

Inauguration

On a inauguré la salle d'opérations par une intervention chirurgicale faite en présence des médecins congressistes.

27 juin, vendredi, 1902.

Médecins cong. visite à l'hôpital.

Les médecins étrangers ont visité aujourd'hui notre hôpital accompagné par nos médecins et chirurgiens.

Dispense du jeûne et de l'abstinence

Notre Saint Père le Pape a par un privilège spécial, dispensé tous les catholiques de l'Empire Britannique de l'abstinence d'aujourd'hui et du jeûne et de l'abstinence de demain et cela en l'honneur du couronnement d'Edouard VII notre Roi.

4 juillet, vendredi, 1902.

S. Sacrement au chœur

Premier vendredi du mois - Le Saint-Sacrement a été exposé au chœur à notre grande joie.

5 juillet, samedi, 1902.

Visite de nos Sœurs de Lévis.

La Révérende Mère Sté Thérèse de Jésus, Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Lévis est arrivée à 4 heures cette après-midi en compagnie de notre chère Sœur St Pierre Libestin et des Sœurs Marie de l'Eucharistie et Marguerite-Marie, cette dernière est malade et vient se faire soigner ici. Nous nous sommes rendues au chœur à leur arrivée et nous

bonne chanté le Magnificat.

6 juillet, dimanche, 1902.

Conférence.

A une bonne en une belle conférence à 10 heures sur le Précieux Sang.

7 juillet, mardi, 1902.

Le chant et musique

A une bonne chanté des cantiques à la messe en l'honneur de nos visitées.

Lessives de Sévis.

A une envoyons chercher le linge de S^t Hôtes-Dieu de Sévis pour le Blanchir; nos sœurs y souffrent beaucoup du manque d'eau et ne peuvent trouver de personnes à gages pour leur aider, nous leur rendons un agréable service en faisant ici leur linge.

8 juillet, mardi, 1902.

Départ.

Nos visitées sont parties à 4 heures, p.m.; elles nous laissent leur chère Sœur Marguerite Marie afin qu'elle se rétablisse.

13 juillet, dimanche, 1902.

Premières Vêpres.

Notre Mère a présenté ce soir à Sa Mère Assistante venue de fête et souhaité de bonheur.

14 juillet, mardi, 1902.

Congé.

Grand congé en l'honneur de notre bonne Mère Assistante.

22 juillet, mardi, 1902.

Quelques nouvelles lettres électriques

Monsieur L'abbé S. D. L'Anguy, Curé de Notre Dame de Québec, qui vient de subir une opération dans notre hôpital, nous fait cadeau de \$60.00 pour payer les frais qui sont nous occasionner le renouvellement des fils et des clochettes électriques, pour les chambres des Messieurs prisonniers, sur l'indicateur qui y a dans le corridor et qui n'a jamais servi, avec une batterie spéciale pour le lit de l'infirmier pour la nuit.

Dons
reçus.

✓ Nous avons reçu de Monsieur le Notaire
 Labrique la somme de \$25.00 pour aider au
 frais des réparations de l'église; \$50.00 nous
 ont été données par un ami de la maison
 et \$25.00 par Madame Hudson de Montréal,
 sœur de notre chère Sœur S^{te} Elisabeth,
 pour les mêmes fins. Monsieur Arthur Picard
 notre entrepreneur plombier et électricien nous
 fait cadeau d'un riche gazelier pour la
 lumière électrique dans l'église.

29 juillet, mardi, 1902.

Réparations
de l'église
terminées.

Les réparations sont terminées à l'église
 en dedans et en dehors, elle a été recouverte
 en tôle galvanisée, une belle croix en fer
 enivre sur une marche en pierre orne le
 portique en dehors; elle a été peinte entiè-
 rement en dehors. En dedans elle a été re-
 peinte et redorée, la lumière électrique
 a été posée de manière à former un luminaires
 au dessus de l'autel, des lampes électriques
 ont été mises dans les cantelabres du
 sanctuaire et un riche gazelier a été placé
 dans le milieu de l'église. Un portique a
 été fait en arrière de la chapelle et donne
 avec une grande porte au centre deux petites
 portes latérales. Toutes les fenêtres ont été
 renouvelées et on y a mis des vitres peintes
 dont deux du sanctuaire représentant celui
 de la chapelle de la Sainte Vierge, Sainte
 Thérèse, vierge et martyre et celui de la cha-
 pelle Saint Antoine de Padoue, Sainte
 Barbe, patronne de Notre Mère. Les cadres
 et les peintures à l'huile ont été rafraî-
 chis; un presbytère a été posé dans l'église

et les bancs ont été repeinturés.

Toute la Communauté est allée la visiter à la récréation ce soir on ne dirait plus de la même chapelle, elle est vraiment charmante dans sa parure des Quarante-Heures.

1 août, vendredi, 1902.

Nos Quarante-Heures sont commencées ce matin. Il y a eu la grand messe à 8 heures; elle a été chantée par Monsieur l'Abbé E. Bouffard, Curé de St. Mate, il y avait diacre et sous-diacre.

3 août, dimanche, 1902.

Monsieur Laflamme a chanté la messe de clôture des Quarante-Heures avec diacre et sous-diacre.

6 août, mercredi, 1902.

Nous avons eu aujourd'hui l'honneur de la visite de la Révérende Mère S^{te} Thérèse, Supérieure des Mères Ursulines de notre ville, elle était accompagnée de la Mère Marie de l'Escomption et de la Mère Marie de la Providence; cette dernière en ouvrant une succursale de leur maison de Québec sur le chemin St. Louis qui s'élève sous appeler Mirivi. Elles sont arrivées à 8 1/2 heures ce matin, après avoir visité le Monastère, elles sont allées voir Madame Thérèse, mère de la Mère Marie de la Providence, qui est pensionnaire dans notre nouvel hôpital. Elles s'en allaient ensuite à Mirivi où Monseigneur l'Archevêque doit aller leur dire la messe demain.

8 août, vendredi, 1902.

Nous avons chanté ce matin le service anniversaire de notre regrettée Sœur Saint

Quarante-Heures.

Les Mères Ursulines assistent notre Monastère

Service anniversaire

Philippe de Néri.

10 août, dimanche, 1902.

Envoi.

Nous avons envoyé Bonguet et radeaux à la Mère Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Lévis; c'est sa fête demain.

11 août, lundi, 1902.

Conquettes en fer.

On a installé les couchettes en fer à la grande salle des femmes avec des rideaux et l'on y a mis des chaises d'un nouveau genre. L'aménagement de cette salle se trouve ainsi complètement renouvelé.

17 août, dimanche, 1902.

Procession.

Solennité de l'Assomption. Nous avons eu la grande procession à 1 1/2 heure; les décorations étaient très belles.

18 août, mardi, 1902.

Visite

Les Révérendes Mère Supérieure et Assistante de l'Hôtel-Dieu de Lévis sont arrivées à 1 1/2 heure et sont reparties à 5 1/2 heures.

21 août, jeudi, 1902.

Entrée dans la clôture.

Son Excellence Lord Minto, Gouverneur Général et Lady Minto sont entrés dans la clôture à 3 heures et sont repartis à 4 1/2 heures, après avoir visité le monastère et les deux hôpitaux. Ils étaient accompagnés de l'aide-de-camp et du secrétaire particulier de Son Excellence et ils ont été reçus ici par Monsieur notre Chapelain, Messieurs les Abbés Richarme et Dion, les Révérends Pères Chamfray et Pavi, Jésuites et Messieurs les Docteurs Cote et Rousseau.

31 août, dimanche, 1902.

Sermon.

Fête du Saint Cœur de Marie - Sermon par Monsieur l'Abbé Richarme.

3 septembre, mercredi, 1902.

Notre Mère, Mère St. Eugène et ma St. St. Chantal sont allées reconduire, à Lévis, la petite Soeur Marguerite-Marie qui n'est pas beaucoup venue à notre grand regret.

5 septembre, vendredi, 1902.

Nos Mères sont de retour, enchanterées de leur voyage.

14 septembre, dimanche, 1902.

Célébration de la Sainte Croix. Le Révérend Père Bernard, Jésuite, a fait le sermon.

15 septembre, lundi, 1902.

Six protestantes de choeur ont reçu le Saint Sacrement. La cérémonie a été présidée par le Révérend Père Gauthier, Provincial des Dominicains, qui a aussi donné le sermon.

16 septembre, mardi, 1902.

Lady Jotti a eu l'amabilité de nous envoyer un panier de pommes.

17 septembre, mercredi, 1902.

Le Révérend Père Poiré, Jésuite, est notre confesseur extraordinaire.

29 septembre, samedi, 1902.

À 2 heures 9 protestantes de choeur firent leur entrée au Noviciat.

Monsieur G. G. Doughty, protestant converti et Archiviste du gouvernement à Ottawa, nous a fait cadeau de plusieurs photographies de vieux documents concernant le siège de 1759.

3 octobre, vendredi, 1902.

Premier vendredi du mois et Fête du Crucifix outragé - Le sermon a été donné par le Révérend Père Albert, Capucin, Curé de Limouloz.

Voyage à Lévis.

Retour.

Sermon.

Entrées.

Don reçu.

Conf. extra.

Entrées au Noviciat.

Don reçu.

Sermon.

8 octobre, mercredi, 1902.

Entrée au Noviciat.

Entrée de Mademoiselle Louin comme postulante de chœur.

Don recu.

Nous recevons de Madame Nazaire Turcotte un baril de lait.

11 octobre, samedi, 1902.

Elections

Monsieur Marois a présidé ce matin nos élections annuelles.

12 octobre, dimanche, 1902.

Nominations

Les nominations ont été faites à la Communauté après l'église.

16 octobre, jeudi, 1902.

Profession

Monsieur Marois a présidé à la cérémonie de la profession de nos sœurs Soeurs Montminy de S^{te} Julie et Côté de Marie du Bon Secours. Monsieur J. Robit F. D. Fraguay, Curé de Notre Dame de Québec a prêché le sermon.

18 octobre, samedi, 1902.

Consécration des pierres.

Monsieur Bégin a fait ce matin dans notre église la consécration des pierres d'autel.

Entrée au Noviciat.

Mademoiselle Willocks, postulante de chœur est entrée aujourd'hui au Noviciat.

22 octobre, mercredi, 1902.

Ass. cap.

Assemblée capitulaire. Trois postulantes sont renvoyées par le Chapitre.

H

cf. Semaine Pal. de J. 1902. Article sur le Hotel-Dieu

